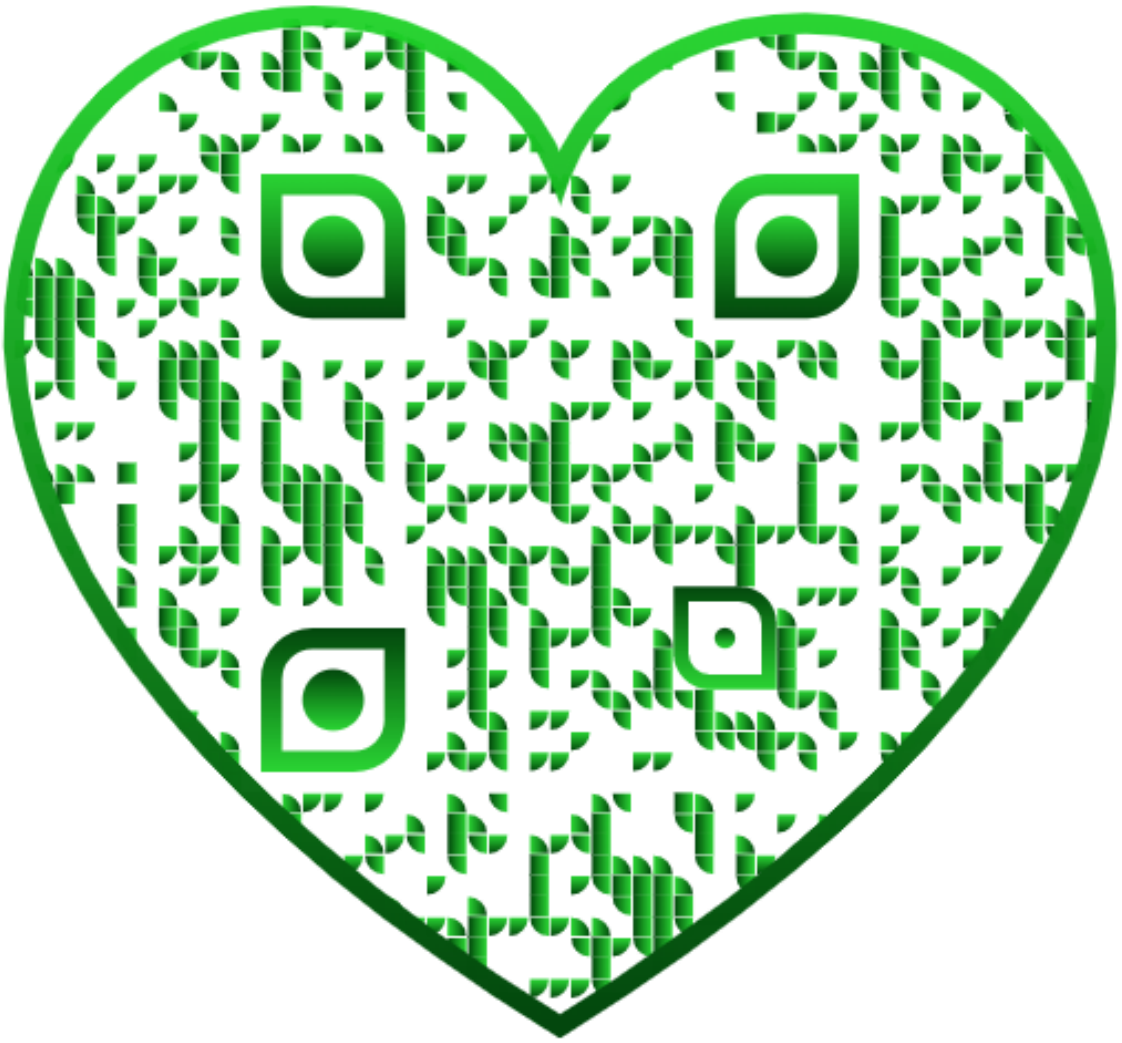
Jean-Yves Dournon

DICTIONNAIRE DES CITATIONS FRANÇAISES

DE MONTAIGNE À HOUELLEBECQ
PLUS DE 10 000 CITATIONS D'AUTEURS CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS

archi A *poche*

SHOUT
SHARE
IT



DICTIONNAIRE
DES CITATIONS FRANÇAISES

DU MÊME AUTEUR

La Correspondance pratique, Le Livre de poche.
Dictionnaire des difficultés du français, Hachette.
Dictionnaire d'orthographe et des difficultés du français, Le Livre de poche.
Dictionnaire des proverbes et des dictons de France, Le Livre de poche.
L'Orthographe en 10 leçons, Minerva.

JEAN-YVES DOURNON

DICTIONNAIRE
des
CITATIONS FRANÇAISES

Préface de
PIERRE BELFOND

ARCHIPOCHE

www.archipoche.com

Si vous désirez recevoir notre catalogue et être tenu au courant de nos publications, envoyez vos nom et adresse, en citant ce livre, aux Éditions Archipoche,
34, rue des Bourdonnais 75001 Paris
Et, pour le Canada,
à Édipresse Inc., 945, avenue Beaumont,
Montréal, Québec, H3N 1W3.

ISBN 978-2-35287-194-1

Copyright © L'Archipel, 2002.

À ma femme

Pour
Catherine, Béatrice
Jean-Jacques
Cédric, Thomas, Pierre
Julie, Matthieu, Sophie-Charlotte
Charles
Cléa, Alexandre

Quand j'entends le mot « citation »…

Si la culture est ce qui reste quand on a tout oublié (de ses connaissances), la citation est ce qui reste quand on a tout oublié (de la culture). Exemple le plus frappant, ce vers : « Mon âme a son secret, ma vie a son mystère. » Cette citation est tout ce qui demeure d'un sonnet ; et ce sonnet est tout ce qui demeure d'une œuvre, celle d'un certain Félix d'Arvers. Grâce à un modeste alexandrin, le nom de ce poète est passé à la postérité. Parmi nos milliers de contemporains « célèbres », combien peuvent prétendre à cette Légion d'honneur qu'est la « citation » – et même à une unique citation ?

On peut donc affirmer que les auteurs de dictionnaires ou d'encyclopédies des citations sont les indispensables gardiens des notoriétés posthumes et que, comme tels, ils ont droit à la gratitude de tous ceux qui, un jour, ont noirci un parchemin ou une feuille de papier en rêvant de gloire éternelle. Le *Grand Dictionnaire des citations* de Jean-Yves Dournon – on dit déjà « le Dournon » –, qui en est à sa sixième édition – augmentée, est-ce besoin de le préciser ? – chez son quatrième éditeur, fait partie de ces « Panthéons » assurant aux heureux élus sélectionnés un petit caveau d'immortalité.

Mais la citation ne va pas de soi. Il y a des écrivains dont les vers sont si dépourvus d'éclat ou la prose si compacte qu'on ne réussit pas à en extraire le moindre fragment. Les citations sont comme les mélodies : elles s'imposent à la mémoire ou la mémoire les rejette. Ce qui explique que des romanciers, essayistes ou dramaturges jugés « secondaires » – Alfred Capus,

Jules Renard, Georges Courteline, Tristan Bernard, Sacha Guitry – l'emportent, au nombre de citations, sur des piliers de l'Université tels que Fénelon, Bossuet ou Auguste Comte.

On feint souvent d'ignorer que la citation est un genre littéraire à part entière, le mérite en revenant autant à celui qui en est à l'origine qu'à celui qui la recueille. Une phrase sublime, perdue dans les Mémoires poussiéreux de tel ecclésiastique, amiral ou botaniste, est en léthargie : la citation n'accède à l'existence qu'au moment où elle apparaît comme citation.

C'est pourquoi la citation littéraire se distingue de la citation musicale – de la *Folia* au *Dies Irae*, des Goldberg aux Diabelli, les variations sur un thème pullulent – ou de la citation picturale (Manet « citant » Goya, Picasso « citant » l'art nègre). D'ailleurs, à propos de peinture, comment – jouant le jeu jusqu'au bout – ne pas « citer » Jacques Derrida, préfaçant (dans *Prégnances*) une exposition de Colette Deblé et avouant : « Que fait-on quand on cite, hallucine et sollicite la peinture ? On touche nécessairement à l'original, on y met la main, on entame un nouveau corps-à-corps, on donne naissance à un autre corps, on enfante – l'effet de vérité de l'ancien. »

Cet étrange « effet de vérité » – de l'ancien ou du nouveau – est on ne peut plus tangible dans un dictionnaire de citations qui comporte quelque dix mille références : même si l'auteur affirme et affiche son impartialité, sa neutralité, ne le croyons pas – pour notre érudition et pour notre plaisir ! L'auteur d'un dictionnaire de citations ne renvoie pas aux citations, mais à lui-même. Il nous offre son choix : avec les matériaux des autres, il crée son propre livre. Ce travail – qui est un hommage à l'esprit français puisque seuls des auteurs français sont appelés à comparaître – n'est en aucune façon un travail innocent. Plus qu'un architecte, Jean-Yves Dournon m'apparaît comme un moraliste qui rend à la citation ses indiscutables quartiers de noblesse, la preuve absolue de l'aristocratie de la citation étant fournie par ces roturiers qui se l'approprient sous le manteau et omettent, dans les œuvres qu'ils signent, d'apposer les nécessaires guillemets…

Désormais, grâce au « Dournon », ces malandrins seront pris en flagrant délit.

PIERRE BELFOND

A

ABANDONNER

Mélisse. — Donc à m'abandonner votre âme est résolue ? [...]
Dorante. — Vous me serez plus douce en m'étant plus cruelle.

CORNEILLE, *La Suite du Menteur.*

ABANDONNER (S')

Dans les affaires, comme en amour, il est un moment où l'on doit s'abandonner.

B. GRASSET, *Remarques sur l'action*, Gallimard.

ABAT-JOUR

Baisse un peu l'abat-jour, veux-tu, nous serons mieux.
C'est dans l'ombre que les cœurs causent,
Et l'on voit beaucoup mieux les yeux
Quand on voit un peu moins les choses.

P. GÉRALDY, *Toi et Moi*, Stock.

ABÎME

Il faut quelquefois se promener au fond de l'abîme. Même si je descends jusqu'en enfer, le bras de Dieu est assez long pour m'en retirer.

J. GREEN, *Le Revenant*, Plon.

Dans l'abîme sans fond mon regard a plongé.
De l'atome au soleil j'ai tout interrogé.

A. de LAMARTINE, *Premières Méditations*, « L'Homme ».

ABONDANCE

Il n'est rien si empêchant, si dégoûté, que l'abondance. Quel appétit ne se rebuterait à voir trois cents femmes à sa merci, comme les a le grand seigneur en son sérail?

MONTAIGNE, *Essais.*

L'abondance d'aujourd'hui promet des lendemains terribles.

A. WARTELLE, *Idées reçues*, Paris et Cahors.

ABRÉGER

Chaque volonté, chaque dévouement, chaque enthousiasme nous abrège.

J. ANOUILH, *L'Hermine*, La Table Ronde.

ABSENCE

Lorsque deux nobles cœurs se sont vraiment aimés
Leur amour est plus fort que la mort elle-même
Cueillons les souvenirs que nous avons semés
Et l'absence après tout n'est rien lorsque l'on s'aime

G. APOLLINAIRE, *Poèmes à Lou*, septembre 1915, Gallimard.

L'absence de l'être aimé laisse derrière soi un lent poison qui s'appelle l'oubli.

C. AVELINE, *Et tout le reste n'est rien*, Mercure de France.

L'absence est à l'amour ce qu'est au feu le vent ; Il éteint le petit, il allume le grand.

R. de BUSSY-RABUTIN, *L'Histoire amoureuse des Gaules.*

L'absence n'est rien quand l'amitié demeure, [...]
La fleur du souvenir s'entrouvre épanouie,
Et son parfum divin embaume notre vie
De l'instant du départ à celui du retour.

H. CHANTAVOINE, *Poèmes sincères*, « Adieu ».

L'absence est un arsenic : un peu fortifie l'amour, beaucoup le tue.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

Mais pourquoi revenir sur les maux de l'absence?
La peine est déjà loin quand le bonheur commence.

DORAT, *Le Célibataire* [Vers empruntés à l'opéra de Collet, intitulé *Sapho*].

L'enfer, c'est l'absence éternelle.

V. HUGO, *La Fin de Satan.*

Quelque lieu, quelque amour, quelque loi qui t'absente, [...]
Tu m'as, tu me seras sans fin pourtant présente.

E. JODELLE, *Œuvres*, « À sa Muse ».

Il faut compenser l'absence par le souvenir.
La mémoire est le miroir où nous regardons les absents.

J. Joubert, *Pensées.*

[…] j'oublierai cette belle :
Tout passe, et même un jour ses larmes passeront ;
Voyons ce que l'absence et le temps produiront.

La Fontaine, *Fables*, « Les Filles de Minée ».

L'absence est le plus grand des maux.

La Fontaine, *Fables*, « Les Deux Pigeons ».

L'absence est aussi bien un remède à la haine
Qu'un appareil contre l'amour.

La Fontaine, *Fables*, « Les Deux Perroquets, le Roi et son Fils ».

L'absence diminue les médiocres passions, et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies et allume le feu.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Et je connais bien que l'absence
Est un prétexte à l'inconstance,
Plutôt qu'un remède à l'amour.

Mme de La Sablière, *Madrigal.*

La fidélité ne s'affirme vraiment que là où elle défie l'absence.

G. Marcel, *Du refus à l'invocation*, Gallimard.

Car le long temps ni l'absence lointaine
Vaincre ne peut l'amour vraie et certaine.

C. Marot, *Épîtres*, « À la demoiselle négligente de venir voir ses amis ».

Amphitryon. — Et l'absence de ce qu'on aime
Quelque peu qu'elle dure, a toujours trop duré.

Molière, *Amphitryon.*

[…] toute absence est un risque : qui va à la chasse perd sa place.

H. de Montherlant, *Mais aimons-nous ceux que nous aimons ?*, Gallimard.

J'ai cherché dans l'absence un remède à mes maux […]

É. de Parny, *Élégies*, « Élégie VI ».

Dans l'attente on souffre tant de l'absence de ce qu'on désire qu'on ne peut supporter une autre présence.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

L'absence n'est-elle pas pour qui aime la plus certaine, la plus efficace, la plus vivace, la plus indestructible, la plus fidèle des présences ?

M. Proust, *Les Plaisirs et les Jours*, Gallimard.

Bérénice. — L'ingrat, de mon départ consolé par avance,
Daignera-t-il compter les jours de mon absence ?
Ces jours si longs pour moi lui sembleront trop courts.

J. RACINE, *Bérénice*.

Les courtes absences animent les passions, au lieu que les longues les font mourir.

SAINT-ÉVREMOND, *Lettres*.

Elle ne savait pas que l'Enfer, c'est l'absence.

P. VERLAINE, *Jadis et Naguère*, « Amoureuse du diable ».

▶ AIMER, Rivarol, Rostand ; CŒUR, Musset ; FIDÉLITÉ Marcel.

ABSENTS

Qui a dit que les absents avaient toujours tort ? Chez nous, on ne dit du bien des gens, on n'en écrit sur eux que lorsqu'ils sont disparus.

Ph. BOUVARD, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

Les absents ont toujours tort.

DESTOUCHES, *L'Obstacle imprévu*.

Il faut se souvenir de ce mot d'un grand sens :
C'est qu'il ne faut jamais mal parler des absents.

FABRE D'ÉGLANTINE, *Le Précepteur*.

Mais Paris guérit tout et les absents ont tort.

J.-B. GRESSET, *Le Méchant*.

Les absents ont toujours tort de revenir.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

ABSOLU

La femme est complice de l'absolu. L'homme, s'il ne veut devenir complice de l'absolu, doit devenir complice de la femme.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

L'absolu et le chemin vers l'absolu sont une seule et même chose. Jésus-Christ, chemin vers Dieu, est Dieu.

Idem.

Je me suis enfoncé dans l'Absolu en fat ; j'en suis sorti en troglodyte.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Il n'y a qu'une maxime absolue, c'est qu'il n'y a rien d'absolu.

A. COMTE, *Catéchisme positiviste*.

Tout en somme n'est qu'hypothèse et incertitude. La connaissance absolue est interdite à l'homme. Parce qu'il est entraîné dans le

mouvement relatif de la terre, il ne peut avoir que des notions relatives. Pour connaître l'absolu, il faudrait qu'il puisse se tenir dans l'espace, libre de tout mouvement. Mais alors il ne serait plus homme, il serait Dieu.

A. GERBAULT, *Seul à travers l'Atlantique*, Grasset.

En réalisant ses désirs, autrement dit en se réalisant soi-même, l'homme réalise l'absolu.

H. de MONTHERLANT, *La Petite Infante de Castille*, Gallimard.

ABSURDE

« C'est absurde » veut dire : « C'est impossible », mais aussi : « C'est contradictoire ». Si je vois un homme attaquer à l'arme blanche un groupe de mitrailleuses, je jugerai que son acte est absurde.

A. CAMUS, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

L'absurde dépend autant de l'homme que du monde. Il est pour le moment leur seul lien. Il les scelle l'un à l'autre comme la haine seule peut river les êtres.

Idem.

L'absurde, c'est la raison lucide qui constate ses limites. C'est au bout du chemin difficile que l'homme absurde reconnaît ses vraies raisons.

Idem.

Quand un homme ne peut croire ce qu'il trouve absurde, ce n'est pas sa faute, c'est celle de sa raison.

J.-J. ROUSSEAU, *Lettre à d'Alembert.*

Certes l'absurde n'est ni dans l'homme ni dans le monde, si on les prend à part ; mais comme c'est le caractère essentiel de l'homme que d'« être-dans-le-monde », l'absurde, pour finir, ne fait qu'un avec la condition humaine.

J.-P. SARTRE, *Situations, I*, Gallimard.

Il est une passion de l'absurde. L'homme absurde ne se suicidera pas : il veut vivre, sans abdiquer aucune de ses certitudes, sans lendemain, sans espoir, sans illusion, sans résignation non plus. L'homme absurde s'affirme dans la révolte. Il fixe la mort avec une attention passionnée et cette fascination le libère : il connaît la - divine irresponsabilité - du condamné à mort. Tout est permis, puisque Dieu n'est pas et qu'on meurt. Toutes les expériences sont équivalentes, il convient seulement d'en acquérir la plus grande quantité possible.

Idem.

▶ EXISTENCE Camus ; POLITIQUE Napoléon Ier.

ABUS, ABUSER

L'abus marche souvent auprès de la puissance.

A.-F. Le Bailly, *Fables*, « Le Roi, son Fils et l'Esclave ».

Charlotte. — Voyez-vous, Monsieur, il n'y a pas plaisir à se laisser abuser. Je suis une pauvre paysanne ; mais j'ai l'honneur en recommandation, et j'aimerais mieux me voir morte, que de me voir déshonorée.

Molière, *Dom Juan.*

On ne peut abuser que des choses qui sont bonnes.

Montaigne, *Essais.*

Qu'il est facile d'abuser
L'amant qui s'abuse lui-même.

É. de Parny, *Élégies et Poésies.*

C'est un terrible avantage de n'avoir rien fait, mais il ne faut pas en abuser.

Rivarol, *Pensées et Maximes.*

Avant d'attaquer un abus, il faut voir si on peut ruiner ses fondements.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

Les abus inévitables sont des lois de la nature.

Idem.

▶ **AIMER**, Reverdy, Malraux, Valéry ; **GOUVERNEMENT**, Véron ; **POUVOIR**, Druon, Montesquieu.

ACADÉMICIEN

Les académiciens français se demandent toujours ce que les trente-neuf autres font sous la Coupole.

Ph. Bouvard, *Douze mois et moi.*

La mort d'un académicien est un événement grave à coup sûr, ce n'est pas un événement triste.

A. Capus, *Monsieur veut rire.*

Sommes-nous trente-neuf, on est à nos genoux,
Et sommes-nous quarante, on se moque de nous.

Fontenelle, *Épigramme sur l'Académie française.*

L'équipe des académiciens est la seule qui ne se présente jamais au complet sur le terrain, dans le match contre le dictionnaire.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

Un académicien est un homme en état de siège.

R. Sabatier, *Le Livre de la dénison souriante*, Albin Michel.

ACADÉMIE

Quand je n'aurai plus qu'une paire de fesses pour penser, j'irai l'asseoir à l'Académie.

G. BERNANOS, *Correspondance inédite, 1934-1948*, Plon.

Une Académie c'est, en général, une vieille dame revêche qui se dispute avec tout le monde. L'Académie Goncourt, c'est une jeune fille que tout le monde se dispute.

A. CAPUS [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

Il me semble qu'une Académie est tout ce qu'il y a de plus antipathique au monde, à la constitution même de l'Esprit, qui n'a ni règle, ni loi, ni uniforme.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Louise Colet », 1852.

L'Académie française est une sorte de musée, mais de personnages encore en vie.

P. MILLE [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

— Eh ! mon ami, vous me demandez ma voix et je vous donne ma place. J'ai la mort sur les dents.

Ch. NODIER à Balzac [A. Maurois, *Vie de Balzac*, Hachette].

C'est une étrange machine qui arrive à transformer une gloire nationale en fauteuil.

M. PAGNOL [*Audouard raconte Pagnol*, Stock].

L'Académie, le commun des immortels.

J. RENARD, *Journal*, 1904, Gallimard.

Quarante appelés et peu de lus.

VÉRON, *Le Carnaval du dictionnaire*, Calmann-Lévy.

L'Académie a un grand malheur, c'est d'être la seule corporation un peu durable qui n'ait jamais cessé d'être ridicule.

A. de VIGNY, *Le Journal d'un poète*, 1836.

ACCIDENT

Combien de gens meurent dans les accidents, pour ne pas lâcher leur parapluie.

P. VALÉRY [A. Gide, *Journal*, Gallimard].

ACCORDER (S')

Le monde ne marche que par le malentendu.
— C'est par le malentendu universel que tout le monde s'accorde.
— Car si, par malheur, on se comprenait, on ne pourrait jamais s'accorder.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

ACCUSATION, ACCUSÉ

On souffre davantage des accusations justifiées que de celles qu'on ne mérite pas.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

L'homme est en constante position d'accusé. C'est un des rôles les plus significatifs et les plus sincères qu'il soit amené à jouer dans la comédie de son existence.

R. GRENIER, *Le Rôle d'accusé*, Gallimard.

ACTE

L'acte est vierge, même répété.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

Nos actes les plus sincères sont aussi les plus calculés.

A. GIDE, *Si le grain ne meurt*, Gallimard.

La vie spirituelle commence à partir du moment où nous découvrons que toute la réalité de nos actes réside dans les pensées qui les produisent.

L. LAVELLE, *La Conscience de soi*, Grasset.

Le pire inconvénient des actes, c'est qu'ils finissent par agir sur la pensée.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

ACTEUR

Un acteur ne fait jamais semblant. Il est son personnage tout le temps qu'il est en scène.

J. GREEN, *L'Autre*, Plon.

Combien d'acteurs paraissent naturels parce qu'ils n'ont aucun talent.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

ACTION

Certes, je sortirai, quant à moi, satisfait
D'un monde où l'action n'est pas la sœur du rêve [...].

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Reniement de saint Pierre ».

Toute action est un empiètement sur l'avenir.

H. BERGSON, *L'Énergie spirituelle*, P.U.F.

La spéculation est un luxe, tandis que l'action est une nécessité.

H. BERGSON, *L'Évolution créatrice*, P.U.F.

L'action est une suite d'actes désespérés qui permet de gagner l'espoir.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Il n'y a qu'une action utile, celle qui referait les hommes et la terre.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

Toute action qui engage l'âme, quand bien même celle-ci en serait ignorante, aura pour épilogue un repentir ou un chagrin. Il faut y consentir.

R. Char, *La Parole en archipel*, « la bibliothèque est en feu et Autres Poèmes », Gallimard.

Il entre dans toutes les actions humaines plus de hasard que de décision.

A. Gide, *Journal*, Gallimard.

Une action blâmable en soi devient souvent méritoire par la pensée qui l'inspire.

G. de Maupassant, *Boule-de-Suif*.

L'action politique est de soi impure parce qu'elle est action de l'un sur l'autre et parce qu'elle est action à plusieurs.

M. Merleau-Ponty, *Humanisme et Terreur*, Gallimard.

[...] je vis que tous les êtres ont une fatalité de bonheur : l'action n'est pas la vie, mais une façon de gâcher quelque force, un énervement.

A. Rimbaud, *Une saison en enfer*, « Délires, II, Alchimie du verbe ».

▶ PENSÉE Picabia ; PLAISIR, Alain.

ACTIONS (belles, bonnes, grandes)

Le capitaine. — Nos bonnes actions sont souvent plus troubles que nos péchés.

M. Aymé, *Vogue la galère*, Gallimard.

Dans les grandes actions, il faut uniquement songer à bien faire, et laisser venir la gloire après la vertu.

Bossuet, *Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé*.

Une bonne action peut donc être une mauvaise action. Qui sauve le loup tue les brebis.

V. Hugo, *Quatre-vingt-treize*.

Les bons mouvements ne sont rien s'ils ne deviennent de bonnes actions.

J. Joubert, *Pensées*.

On aime à faire soi-même ses bonnes actions.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Quoique les hommes se flattent de leurs grandes actions, elles ne sont pas souvent les effets d'un grand dessein, mais des effets du hasard.

Idem.

La plupart des hommes sont plus capables de grandes actions que de bonnes.

MONTESQUIEU, *Pensées diverses.*

Il est rare qu'un homme ne cherche pas, une fois au moins dans sa vie, à racheter le grand nombre de ses forfaits par une bonne action. On s'émerveille de ces jolies fleurs : elles poussent du fumier.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Les belles actions cachées sont les plus estimables.

B. PASCAL, *Pensées.*

Quelle est la grande action qui ne soit pas un *extrême* au moment où on l'entreprend ? C'est quand elle est accomplie qu'elle semble possible aux êtres du commun.

STENDHAL, *le Rouge et le Noir.*

ACTIVITÉ

Pour chaque être, il existe une sorte d'activité où il serait utile à la société, en même temps qu'il y trouverait son bonheur.

M. BARRÈS, *L'Ennemi des lois*, Plon.

Si tous les hommes étaient parfaitement contents, il n'y aurait plus d'activité dans le monde.

Baron d'HOLBACH, *Système de la nature.*

Pour mettre en branle la chose, si petite en apparence, qu'est une activité humaine, il ne faut rien moins que l'attrait d'un résultat indestructible. Nous ne marchons que sur l'espoir d'une conquête immortelle.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Comment je crois*, Le Seuil.

L'activité fait plus de fortunes que la prudence.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

ADIEU

Tous mes jours sont des adieux.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

J'ai observé que, d'ordinaire, on se dit au revoir quand on espère bien qu'on ne se reverra jamais – tandis qu'en général on se revoit volontiers quand on s'est dit adieu.

S. GUITRY, *Toâ*, Perrin.

Le retour fait aimer l'adieu.

A. de MUSSET, *Poésies*, « À mon frère revenant d'Italie ».

Adieu, chers compagnons ! adieu, mes chers amis !
Je m'en vais le premier vous préparer la place.

P. de RONSARD, *Derniers Vers*, « Sonnet ».

▶ JAMAIS, Racine ; MOIS, Racine.

ADJECTIF

Pas d'adjectifs, ils affaiblissent le style. L'adjectif, c'est comme les bijoux. Une femme élégante ne porte pas de bijoux.

J. CHARDONNE, *Ce que je voulais vous dire aujourd'hui.*

Quand les adjectifs sortent du mot à la queue leu leu…, c'est que le mot vogue à sa perte.

J. GIRAUDOUX, *Juliette au pays des hommes*, Grasset.

▶ POÈTE, Cocteau.

ADMINISTRER

Administrer, c'est vouloir le mieux de ce qu'on gère.

P. DEHAYE *(Inédit).*

ADMIRATION, ADMIRER

L'admiration est toujours une fatigue pour l'espèce humaine.

H. de BALZAC, *Le Bal de Sceaux.*

L'admiration prend quelquefois un télescope pour regarder les choses de la terre, mais elle n'en fait pas des astres pour cela.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Littérature étrangère.*

Admirer, c'est le seul sentiment en dehors de l'amour qui donne la preuve qu'on peut et qu'on sait s'oublier.

J. DANIEL, *La Blessure*, Grasset.

Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

BOILEAU, *Art poétique*.

Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

Le plus pur sentiment dans ce monde, c'est l'admiration.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme*.

Quelqu'un qui admire a toujours raison.

P. CLAUDEL, *Correspondance avec André Suarès*, Gallimard.

On plaint plus souvent qu'on n'admire, même si l'on aime mieux soi-même être admiré que plaint.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Admirons les grands maîtres, ne les imitons pas.

V. HUGO, *Odes et Ballades*, « Préface de 1826 ».

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

C'est une force que n'admirer rien.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Certaines gens sont si contrariants qu'il suffit qu'on les admire pour qu'ils ne s'admirent plus.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Dis-moi qui t'admire et je te dirai qui tu es.

SAINTE-BEUVE, *Causeries du lundi*.

ADOLESCENCE, ADOLESCENT

Les adolescences trop chastes font les vieillesses dissolues.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

[...] je voudrais qu'on mît tous les adolescents [...] en état de vérité [...] conduire un homme jusqu'au seuil de la pensée [...] le former enfin pour l'action véritable, faire en sorte qu'il soit toujours une conscience et jamais un sujet...

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Sans doute, la vie n'est-elle pas faite pour les adolescents. [...] Lorsqu'ils s'aperçoivent que cette vie rêvée est en rupture de stock pour la plupart des dons qu'ils réclament d'elle, ils chavirent dans la mélancolie.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

De toutes les impostures de l'adolescence, la plus flagrante est d'en faire l'âge de l'amitié. [...] les exaltantes amitiés de la fleur de l'âge ont plus de brillance que de solidité.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

Le romantisme est une attitude séduisante et la terre d'élection des adolescents, mais tant de fausses monnaies y ont cours qu'il faut se garder de se payer de mots.

Idem.

L'adolescence est une rivière lente, où se pêchent des poissons trompeurs.

M. JULLIAN, *Délit de vagabondage*, Grasset.

L'adolescence est le seul temps où l'on ait appris quelque chose.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, - À l'ombre des jeunes filles en fleurs -, Gallimard.

[...] la maladie de l'adolescence qui est de ne pas savoir ce que l'on veut et de le vouloir cependant à tout prix.

Ph. SOLLERS, *Le Défi*, le Seuil.

ADULTÈRE

Il y a dans l'adultère une minute exquise : c'est celle où l'on commence à préférer le mari à la femme.

A. GIDE, *Remarques*.

Pour se donner les joies de l'adultère, il faut être une personne pieuse.

A. FRANCE, *Le Lys rouge*, Calmann-Lévy.

L'adultère est à la passion ce que la fraude fiscale est à la flibuste en haute mer.

F. NOURISSIER, *Le Musée de l'homme*, Grasset.

ADVERSAIRE

Tâcher de faire avec les adversaires la plus grande partie de la route.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Le grand triomphe de l'adversaire est de vous faire croire ce qu'il dit de vous.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

▶ GOUVERNEMENT; GUTTIER ; PATRIE, Dehaye.

ADVERSITÉ

L'adversité rend aux hommes toutes les vertus que la, prospérité leur enlève.

E. Delacroix, *Journal intime.*

Dans l'adversité de nos meilleurs amis, nous trouvons quelque chose qui ne nous déplaît pas.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

▶ **prospérité** Montesquieu.

AFFAIRE, AFFAIRES

Quand on fait beaucoup d'embarras pour raconter ses affaires, c'est qu'elles ne méritent pas qu'on en parle.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour,* Hachette.

Les affaires ne reposent pas sur des sentiments.

H. de Balzac, *César Birotteau.*

Les affaire sont les affaires.

T. Barrière et E. Capendu, *Les Faux Bonshommes* [Octave Mirbeau a rendu célèbre cette réplique en titrant en 1903 sa pièce *Les Affaires sont les affaires*].

On ne s'intéresse guère aux affaires des autres que lorsqu'on est sans inquiétude sur les siennes.

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville,* « Lettre modérée sur la chute et la critique du *Barbier de Séville* ».

Le grand souci des hommes d'affaires français n'est pas de gagner de l'argent, mais d'empêcher les autres d'en gagner.

T. Bernard, *Sur les grands chemins,* Ollendorff.

[On demandait à M. de la Bourdonnais] comment il avait si bien fait ses affaires et si mal celles de la compagnie. « C'est [...] que j'ai toujours fait mes affaires d'après mes lumières, et celles de la compagnie d'après ses instructions. »

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie,* « Préambule ».

— Mais de quoi sont composées les affaires du monde? Du bien d'autrui.

Bérgalde de Verville, *Le Moyen de parvenir.*

A. — Il n'a pu vous voir ; il a eu des affaires.
B. — Je le crois : comme il n'en finit aucune, il ne saurait manquer d'en avoir toujours beaucoup.

Chamfort, *Petits Dialogues philosophiques.*

Tous ceux qui font les accablés d'affaires se montrent indignes de leur emploi.

J. Denal, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Les affaires ? C'est bien simple : c'est l'argent des autres.

A. Dumas fils, *La Question d'argent*.

S'il est périlleux de tremper dans une affaire suspecte, il l'est encore davantage de s'y trouver complice d'un grand : il s'en tire, et vous laisse payer doublement, pour lui et pour vous.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des grands ».

Les hommes donnent l'impulsion aux affaires, et les affaires entraînent les hommes.

Duc G. de Lévis, *Maximes politiques*.

Toute affaire que l'on me propose est mauvaise, car si elle était bonne, on ne me la proposerait pas.

A. Maurois, *Bernard Quesnay*, Grasset.

On peut donner une première impulsion aux affaires ; après, elles vous entraînent.

Napoléon Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

L'homme fait pour les affaires et l'autorité ne voit point les personnes ; il ne voit que les choses, leur poids et leur conséquence.

Idem.

Il n'y a point de petits pas dans les grandes affaires.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

Ne jamais compter, dans les grandes affaires, la fatigue, le péril et la dépense pour quelque chose.

Idem.

L'esprit dans les grandes affaires n'est rien sans le cœur.

Idem.

Ceux qui sont à la tête des grandes affaires ne trouvent pas moins d'embarras dans leur parti, que dans celui de leurs ennemis.

Idem.

Nul ne voit jamais si clair aux affaires d'autrui que celui à qui elles touchent le plus.

Cardinal de Richelieu, *Maximes d'État*.

Si tout le monde a bonne opinion d'une mauvaise affaire, elle est une bonne affaire.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

► HOMME (d'affaires)

AFFECTION

Les affections qui suintent goutte à goutte de votre cœur finissent par y faire des stalactites. Cela vaut mieux que les grands torrents qui l'emportent.

G. Flaubert, *Correspondance*, 1852.

L'affection est un sentiment fade, c'est l'amour des gens tièdes.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Ferrante. — La plupart des affections ne sont que des habitudes ou des devoirs qu'on n'a pas le courage de briser.

H. de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard.

Dans l'affection que je vous porte, il y a trop de passé pour qu'il n'y ait pas beaucoup d'avenir.

G. de Nerval, *Lettres à Jenny Colon*.

AFFIRMER

Lorsque tu affirmes, tu interroges encore.

M. Blanchot, *L'Attente, l'Oubli*, Gallimard.

▶ NIER, Capsir.

AFRIQUE

Voici que meurt l'Afrique des empires, c'est l'agonie d'une princesse pitoyable. Et aussi l'Europe à laquelle nous sommes liés par le nombril.

L. Sédar Senghor, *Liberté*, « Prière aux masques », Le Seuil.

ÂGE

J'aurai beau faire, mais quand mes petits-enfants seront vieux, je ne serai plus très jeune.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Si j'avais su qu'avoir soixante-quinze ans c'était si agréable, j'aurais commencé plus tôt.

Idem.

— Quel âge avez-vous ?
— Je ne l'ai déjà plus.

Idem.

[...] la trentaine est un âge difficile. La vie est finie, l'existence commence.

A. Bay, *L'École des vacances*, Gallimard.

De tous les embarras de l'âge, l'expérience n'est pas le moindre.

G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, Plon.

Les hommes de soixante ans, en dehors de moi, me font l'effet d'en avoir soixante-dix.

T. Bernard, *Les Parents pareseux*, Éd. des Portiques.

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

Boileau, *Art poétique*.

[...] à trente ans tout est joué : œuvre, carrière, amour, destinée. Après, il suffit de suivre les rails. Chemin de velours ou mauvaise glissade, peu importe, on « suit » sa pente – entre vingt et trente ans, on la « fait ».

P. de Boisdeffre, *L'Amour et l'Ennui*, Grasset.

L'âge est une grâce qu'il faut mériter, non un poids qui vous écrase.

J. de Bourbon Busset, *Les Arbres et les fours*, Gallimard.

Le privilège de l'âge est de pouvoir subordonner sa manière de vivre à ses idées au lieu d'asservir ses idées à un genre de vie imposée. [...] L'âge apporte la possibilité de choisir ses contraintes.

J. de Bourbon Busset, *Comme le diamant*, Gallimard.

Avec l'âge, l'art et la vie ne font qu'un.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

L'homme a un an de plus chaque année et la femme tous les trois ans seulement.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Chaque âge a ses problèmes. On les résout à l'âge suivant.

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

L'âge où il ne vous reste d'autre plaisir que de ne pas faire plaisir.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

Les gens de mon âge me paraissent plus âgés que moi.

Idem.

Il est un âge où quelques mois ajoutés à la vie suffisent pour développer des facultés jusqu'alors ensevelies dans un cœur à demi fermé : on se couche enfant ; on se réveille homme.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

Ce qui enchante dans l'âge des liaisons devient dans l'âge délaissé un objet de souffrance et de regrets.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Heureux cet âge de la vie qui s'étend, paisible et fructueux, entre les noces d'argent dont le vieillard a eu la possession et les noces d'or dont il médite la promesse.

P. CLAUDEL, *L'œil écoute*, Gallimard.

Marquise, si mon visage
A quelques traits un peu vieux,
Souvenez-vous qu'à mon âge
Vous ne vaudrez guère mieux.

P. CORNEILLE, *Poésies diverses*, « Stances à Mme du Parc ».

Une femme doit toujours avouer son âge quand il lui va bien.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Heureux qui peut sans mal vivre l'âge d'un homme.

J. du BELLAY, *Les Regrets*.

Les alentours de la trentaine, c'est un âge critique, pour un homme, celui où l'on fait les grosses bêtises, ou plutôt l'âge où les bêtises que l'on fait commencent à être irrémédiables.

J. DUTOURD, *Les Horreurs de l'amour*, Gallimard.

À cinquante-deux ans, il n'y a que le bonheur et la bonne humeur en général qui puissent rendre un homme séduisant.

Idem.

L'âge où l'on se décide à être jeune importe peu.

H. DUVERNOIS, *La Brebis galeuse*, Flammarion.

Souviens-toi que ce bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu'éclose.

FÉNELON, *Télémaque*.

À un certain âge les deux bras d'un fauteuil vous attirent plus que les deux bras d'une femme.

G. FLAUBERT, *Carnets*.

Pense donc à la mort ; ton âge t'y convie ;
Et si tu veux bâtir, va bâtir un tombeau.

GOMBERVILLE, *À un vieux financier*.

À mon âge [72 ans], on accepte volontiers un bonheur qui n'est autre chose que l'absence de malheur.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

Pour la jeunesse, le bonheur c'est jouir. Ne pas souffrir est le bonheur de l'âge.

Idem.

Et il y a un mot de Vinci : « Passé quarante ans, un homme est responsable de son visage. » Ce n'est pas gai.

J. GUÉHENNO, *Changer la vie*, Flammarion.

Ne m'accusez pas, disait cette femme, d'être menteuse : tout ce que je retranche de mon âge, je l'ajoute à l'âge de mes amies.

É. Herriot, *Notes et Maximes*, Hachette.

Il y a l'âge qu'on a, celui que l'on paraît et celui qu'on se donne. L'âge qu'on a est sans intérêt. Celui que l'on paraît me semble importer davantage, mais ce qui doit compter le plus, c'est l'âge que l'on croit avoir, selon lequel on agit.

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

[...] grâce à un sage équilibre de ses forces et des tâches que l'on accepte ou s'impose [...], on peut rester jeune longtemps à ses propres yeux. [...] Pour ma part, il me semble avoir eu vingt ans jusqu'à soixante ans passés.

Idem.

C'est à cinquante ans qu'on devient vraiment orphelin.

M. Julian, *Délit de vagabondage*, Grasset.

Il faut avoir trente ans pour songer à sa fortune ; elle n'est pas faite à cinquante ; l'on bâtit dans sa vieillesse, et l'on meurt quand on en est aux peintres et aux vitriers.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des biens de fortune ».

Et je dis aux danseurs d'un si grave maintien :
Cédez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien.

J. Ch. de Lacretelle, *Discours en vers sur les faux chagrins.*

Eh ! n'as-tu pas cent ans [...]
[...] je voudrais qu'à cet âge
On sortit de la vie ainsi que d'un bouquet,
Remerciant son hôte, et qu'on fît son paquet
Car de combien peut-on retarder le voyage ?

La Fontaine, *Fables*, « La Mort et le Mourant ».

Âge heureux de la grâce et de la volupté ;
Qui confond en un jour le printemps et l'été.

A. de Lamartine, *Les Visions.*

Je suis dans la fleur d'un âge qui commence à sentir le chrysanthème.

R. Lasius, *Journal d'un curieux de campagne*, Fayard.

Rachilde me dit : « Hein ? vous avez vu Madame de Courrière. Elle est étonnante. Elle ne change pas. Il y a vingt ans que je la connais. Elle est toujours la même. — Cela devait bien lui nuire quand elle était jeune », ai-je répondu.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

À 30 ans, « l'esprit est généreux, mais la chair est faible ». Au soir de la vie, la chair devient débile, l'esprit perd sa générosité. C'est l'heure des mains vides. Heureux qui, alors, attend tout de Dieu : il connaît la sérénité.

J. LOEW et J. FAIZANT, *Paraboles et Fariboles*, Fayard.

Avec l'âge, ne pas achever peut donner l'illusion d'entreprendre encore.

R. MAILET, *Apostilles*, Gallimard.

Quarante ans est un âge terrible pour les femmes honnêtes, quand elles ont des sens ; elles deviennent folles et font des folies.

G. de MAUPASSANT, *Contes et Nouvelles*, « Une passion ».

J'affirme qu'un homme qui, après quarante ans, s'épure et grandit, n'y réussit que par une tension cornélienne de son être.

F. MAURIAC, *La Rencontre avec* Barrès, La Table Ronde.

Nos enfants gagnent des ans
Nous en perdons.

T. MAYA, *La lune mange le violet*, Panorama.

On ne voit point tomber ni tes lys ni tes roses,
Et l'hiver de ta vie est ton second printemps.

F. MAYNARD, *Stances*, « La Belle Vieille ».

Frosine. — Hé bien ! Qu'est-ce que cela, soixante ans ? [...] C'est la fleur de l'âge cela, et vous entrez maintenant dans la belle saison de l'homme.

MOLIÈRE, *L'Avare*.

Dans l'âge l'on est aimable
Rien n'est si beau que d'aimer.

MOLIÈRE, *La Princesse d'Élide*, « Prologue ».

Je hais cet accidentel repentir que l'âge apporte.

MONTAIGNE, *Essais*.

On est vieux du jour où on a besoin de sympathie, me dit F. C'est un signe aussi sûr que les artères.

H. de MONTHERLANT, *Carnets*, 1966, Gallimard.

L'âge adulte est l'âge propre de l'adaptation. Mûrir, c'est trouver sa place dans le monde.

E. MOUNIER, *Traité de caractère*, Le Seuil.

Les cheveux blancs ne font pas la vieillesse, et le cœur de l'homme n'a pas d'âge.

A. de MUSSET, *André del Sarto*.

La marquise. — C'est peut-être que nous vieillissons. Je commence à avoir trente ans, et je perds le talent de vivre.
Le comte. — […] En prenant des années, on devient plat ou fou, et j'ai une peur atroce de mourir comme un sage.

A. de MUSSET, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

À l'âge où le cœur est riche, on n'a pas les lèvres avares.

A. de MUSSET, *Le Chandelier.*

J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.

P. NIZAN, *Aden-Arabie*, Maspero.

L'amour n'a point d'âge ; il est toujours naissant.

B. PASCAL, *Discours.*

C'est une aventure accablante d'être un jeune homme. Il y en a une preuve : c'est entre dix-huit et vingt-deux ans qu'on se sent vieillir – qu'on se sent terriblement vieillir.

J. PAULHAN, *Les Incertitudes du langage*, Gallimard.

Je m'émerveille de l'alacrité de cet homme de soixante-dix-huit ans. Je lui demande son régime. N'avoir jamais rien regretté. N'avoir jamais rien attendu.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Nous découvrons que la trahison de l'âge, ce n'est pas que le temps nous soit désormais compté, c'est qu'il compte de moins en moins. Ce n'est pas que le temps passe, c'est qu'on le sente de moins en moins passer.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

Quarante ans est un âge terrible. Car c'est l'âge où nous devenons ce que nous sommes.

Ch. PÉGUY, *Victor-Marie, comte Hugo*, Gallimard.

Ma jeunesse est finie
Ma jeunesse est partie
Je reste sur le cul
Avec quarante ans d'âge
J'ai pris le pucelage de la maturité […].

R. QUENEAU, *L'Instant fatal.* « Vieillir », Gallimard.

Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir.

R. RADIGUET, *Le Bal du comte d'Orgel*, Grasset.

Chaque âge a ses humeurs, son goût et ses plaisirs,
Et comme notre poil blanchissent nos désirs.

M. RÉGNIER, *Satire V*, « À M. Bertault, évêque de Sées ».

On peut voir votre âge à vos dents, et vos dents ont l'âge d'or.

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

À quarante ans, il faut ouvrir ses fenêtres de l'autre côté : on est même un peu en retard.

J. RENARD, *Journal*, 1908, Gallimard.

J'ai vingt-deux ans, je n'ai pas eu un amour malheureux, je n'ai pas la syphilis.

J. RIGAUT, *Écrits*, Gallimard.

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Roman ».

Donc, cependant que l'âge nous convie
De nous ébattre, égayons notre vie :
Ne vois-tu le temps qui s'enfuit,
Et la vieillesse qui nous suit ?

P. de RONSARD, *Odes*.

Soixante ans.
Ce déguisement de vieillard qu'il va falloir porter…

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

À mesure qu'on avance en âge, tous les sentiments se concentrent. On perd tous les jours quelque chose de ce qui nous fut cher, et l'on ne le remplace plus. On meurt ainsi par degrés, jusqu'à ce que, n'aimant enfin que soi-même, on ait cessé de sentir et de vivre avant de cesser d'exister.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

L'homme qui avance vers la cinquantaine n'aime parler de son âge qu'à ceux qui le rassurent.

R. SABATIER, *Boulevard*, Albin Michel.

Dans l'âge mûr, on arrive naturellement à être moins superficiel, mais en même temps il devient plus difficile d'être léger.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*.

Grand âge, nous voici. Prenez mesure du cœur d'homme.

SAINT-JOHN PERSE, *Chronique*, 8, Gallimard.

Il sied bien à un homme qui n'est pas jeune, d'oublier qu'il l'a été.

SAINT-ÉVREMOND, *Lettres*, « Sur la vieillesse de Mlle de Lenclos ».

Quelle est la pensée la plus insupportable : celle des vingt ans qu'on n'a plus ou celle des vingt ans qu'on n'aura plus ?

A. SALACROU, *La Terre est ronde*, Gallimard.

Jamais une femme ne peut ressentir d'amitié pour une autre femme du même âge qu'elle.

STENDHAL, *Lamiel*.

Passé un certain âge, on retrouve ses habitudes de jeunesse. La sagesse ne va pas automatiquement de pair avec les ans. Et c'est très bien.

R. TOPOR, *Mémoires d'un vieux con*, Balland.

L'âge a ceci de bon que – à son propre égard – on ne prend plus rien très au sérieux.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

Oh ! l'âge, tu sais, ça dépend des jours ! Hier, je n'en avais pas, aujourd'hui j'ai quinze ans, et demain nous fêterons peut-être mon centenaire.

L. de VILMORIN, *La Lettre dans un taxi*, Gallimard.

▶ ANNÉE Maya ; GRÂCE, Bauër ; PARTAGER, Karr ; PRUDE, Molière ; TEMPS, Voltaire ; VINGT ANS, Béranger, Molière ; VIEILLIR, Audouard.

AGIR

Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action.

H. BERGSON, *Écrits et Paroles*, « Message au congrès Descartes », P.U.F.

Pour agir, il faut une forte dose de défauts. Un homme sans défauts n'est bon à rien.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Délibérer est le fait de plusieurs. Agir est le fait d'un seul.

Ch. de GAULLE, *L'Unité*, Plon.

Agir, c'est se protéger.

F. GIROUD, *Ce que je crois*, Grasset.

S'il faut agir, prodigue-toi ; s'il faut parler, ménage-toi.

J. JOUBERT, *Pensées*.

On trouve toujours l'épouvante en soi, il suffit de chercher assez profond. Heureusement, on peut agir.

A. MALRAUX, *La Condition humaine*, Gallimard.

La jeunesse ne raisonne pas, elle agit. Le vieillard raisonne et voudrait faire agir les autres à sa place.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Que de choses il faut ignorer pour « agir » !

P. VALÉRY, *Choses tues*, Gallimard.

J'ai trop pensé pour daigner agir.

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Axël*.

▶ DÉFAUT, Chardonne ; PENSER, France, Vercors ; PUR, Vigny.

AGONIE

L'agonie serait légère si elle n'était soutenue par l'espoir éternel. Pour que le dieu soit un homme, il faut qu'il désespère.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

AGRÉABLE

Faire et non subir, tel est le fond de l'agréable.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

AGRICULTEUR, AGRICULTURE

Quelle belle vie, comme celle de l'agriculteur et du moine, qui suit un fil continu, qui est tout entière attachée à l'exploitation des saisons et en qui s'achève et se plénifie le temps qui est le rythme de l'Éternité !

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

On parle sans cesse d'encourager, d'honorer l'agriculture et le travail. L'on essaie des primes que distribue le caprice, des décorations que l'opinion conteste. Il serait plus simple de donner de l'importance aux classes agricoles ; mais cette importance ne se crée point par des décrets. La base en doit être placée dans l'intérêt de toutes les espérances à la reconnaître, de toutes les ambitions à la ménager.

B. CONSTANT, *De la liberté chez les modernes*, « De l'élection des assemblées représentatives ».

Le premier et le plus respectable de tous les arts est l'agriculture.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

AIDER

Aidons-nous mutuellement,
La charge de nos maux en sera plus légère.

FLORIAN, *Fables*, « L'Aveugle et le Paralytique ».

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Chartier embourbé ».

Aidez-moi, j'aiderai le ciel.

J. RIGAUT, *Écrits*, « Pensées », Gallimard.

Les hommes ont la volonté de rendre service jusqu'à ce qu'ils en aient le pouvoir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

AÏEUX

On compte ses aïeux lorsqu'on ne compte plus.

CHATEAUBRIAND, *Vie de Rancé*.

Les mortels sont égaux : ce n'est point la naissance,
C'est la seule vertu qui fait leur différence.
C'est elle qui met l'homme au rang des demi-dieux ;
Et qui sert son pays n'a pas besoin d'aïeux*.

VOLTAIRE, *Épîtres*.

* *Vers repris dans Mérope : Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux.*

▶ MÉRITE, DESTOUCHES ; NOUVEAU, RONSARD.

AILES

Je crois que si l'on regardait toujours les cieux, on finirait par avoir des ailes. À propos d'ailes, que de dindons sont ici-bas ! Dindons qui passent pour des aigles et qui font la roue comme des paons.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, 1853.

AILLEURS

Le fait d'être habité par une nostalgie incompréhensible serait tout de même le signe qu'il y a un ailleurs.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

AIMER

Frédéric. — On n'aime que les femmes qu'on rend heureuses.

M. ACHARD, *Auprès de ma blonde*, La Table Ronde.

Aimer, c'est trouver sa richesse hors de soi.

ALAIN, *Éléments de philosophie*, Gallimard.

Les raisons d'aimer et de vivre
Varient comme font les saisons.

L. ARAGON, *Les Yeux d'Elsa*, « Pour un chant national », Gallimard.

Pour aimer, il faut avoir du courage quand on a de l'argent, et un romantisme délirant lorsqu'on est pauvre.

C. ARNOTHY, *Un type merveilleux*, Flammarion.

La femme qu'on aime, c'est celle qui vous fait oublier que vous en aimerez d'autres.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Je t'aimerai jusqu'à mon dernier sourire.

Idem.

Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

CH. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « À une passante ».

Aimer c'est se donner du mal pour qui l'on aime. L'amour n'existe que s'il est agissant. « Il n'y a pas d'amour, dit Reverdy, il n'y a que des preuves d'amour. »

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Il faut aimer au-dessus de ses moyens.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Aimer, c'est trouver, grâce à un autre, sa vérité et aider cet autre à trouver la sienne. C'est créer une complicité passionnée.

Idem.

Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez.

R. de Bussy-Rabutin, *Les Maximes d'amour pour les femmes.*

[...] aimer un être, c'est accepter de vieillir avec lui.

A. Camus, *Caligula*, Gallimard.

Il y a seulement de la malchance à n'être pas aimé : il y a du malheur à ne point aimer.

A. Camus, *L'Été*, Gallimard.

Il faut avoir aimé souvent pour comprendre qu'on n'aime qu'une fois.

J. Cazeneuve, *Aimer la vie*, Le Centurion.

Si l'on doit aimer son prochain comme soi-même, il est au moins aussi juste de s'aimer comme son prochain.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

Qui n'aime personne se déteste : l'amour de soi passe par autrui.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

— Tu l'aimes ?
— Je m'en sers.

Idem.

Je t'aime, tu t'aimes, on sème.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

On va cesser de vivre et on s'aime encore.

Chateaubriand, *Lettre à Mme Récamier.*

L'art d'aimer ? C'est savoir joindre à un tempérament de vampire la discrétion d'une anémone.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Celui qui aime beaucoup ne pardonne pas facilement.

P. Claudel, *L'Otage*, Gallimard.

Aimer et être aimé, voilà l'idéal. Pourvu, par exemple, qu'il s'agisse de la même personne. Le contraire arrive souvent.

J. Cocteau, *Le Grand Écart*, Stock.

Aimer, c'est d'être aimé. C'est remplir une existence d'inquiétude. Hélas ! n'être plus essentiel à l'autre, voilà notre torture.

J. Cocteau, *Le Potomak*, Stock.

Polyeucte. — [...] Je vous aime,
Beaucoup moins que mon Dieu, mais bien plus que moi-même.

P. Corneille, *Polyeucte*.

Pulchérie. — Et, même en n'aimant plus, il est doux d'être aimé.

P. Corneille, *Pulchérie*.

Sertorius. — On a peine à haïr ce qu'on a bien aimé,
Et le feu mal éteint est bientôt rallumé.

P. Corneille, *Sertorius*.

Philiste. — Je ne cherche en aimant que le seul bien d'aimer.

P. Corneille, *La Veuve*.

Si j'avais su que je l'aimais tant, je l'aurais aimée davantage.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

On aime un être à la mesure du mal qu'on peut lui faire.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Qui n'aime pas de plus en plus, à tout le moins de mieux en mieux, aime de moins en moins.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

Nous n'aimons un être qu'aussi longtemps que nous le croyons différent des autres, et aussi nous ne le croyons différent des autres qu'aussi longtemps que nous l'aimons.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Après un temps, on s'aime de mémoire.

Idem.

Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin
Je te cherche par-delà l'attente
Par-delà moi-même
Et je ne sais plus tant je t'aime
Lequel de nous deux est absent.

P. Eluard, *L'Amour la Poésie*, Gallimard.

C'est peu d'aimer ; il faut aimer toujours :
On n'est heureux qu'à force de constance.

Fabre d'Églantine, *Romance*.

Je t'aime jusqu'à te vouloir pour mon enfer.

Y. Florenne, *Office de ténèbres pour Don Juan*, Gallimard.

À force de s'aimer l'on ne se connaît plus.

A. Frénaud, *Il n'y a pas de paradis*, Gallimard.

Aimer c'est vouloir un échange où le bien et le bien se fondent dans du mieux.

P. Géraldy, *L'Amour*, Stock.

Si tu m'aimais et si je t'aimais, comme je t'aimerais.

P. Géraldy, *Toi et Moi*, Stock.

Car, vois-tu, chaque jour je t'aime davantage.
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.

R. Gérard, *Les Pipeaux*, « L'Éternelle Chanson », Lemerre.

L'homme commence par aimer l'amour et finit par aimer une femme. La femme commence par aimer un homme et finit par aimer l'amour.

R. de Gourmont, *Physique de l'amour*, Mercure de France.

J'ai oublié la personne que j'étais autrefois. Tout a changé depuis que je t'aime. Ce n'est pas que l'univers soit différent, mais je suis quelqu'un d'autre.

J. Green, *L'Autre*, Plon.

Aimer un être, c'est le rendre transparent.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Je t'aime un peu plus de tout le temps qui s'est écoulé depuis ce matin.

Idem.

Aimer, c'est la moitié de croire.

V. Hugo, *Les Chants du crépuscule*, « Puisque nous avons le doute en nous ».

Madame, sous vos pieds, dans l'ombre, un homme est là
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile,
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile.

V. Hugo, *Ruy Blas*, « Lettre de Ruy Blas lue par la reine ».

Est-ce qu'on peut bouder l'amour? Aimer, c'est naître
Aimer, c'est savourer, aux bras d'un être cher,
La quantité de ciel que Dieu mit dans la chair ;
C'est être un ange avec la gloire d'être un homme.
Oh ! ne refuse rien. Ne sois pas économe.
Aimons ! Ces instants-là sont les seuls bons et sûrs.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « André Chénier ».

Pour qui n'aime plus personne,
La vie est toujours plus loin.

Ph. Jaccottet, *La Semaison*, Gallimard.

Pour aimer les femmes, il ne faudrait pas les connaître, et pour les connaître, il ne faudrait pas les aimer.

E. Jaloux, *Essences.*

Le châtiment de ceux qui ont beaucoup aimé les femmes est de les aimer toujours.

J. Joubert, *Pensées.*

Il faut se faire aimer, car les hommes ne sont justes qu'envers ceux qu'ils aiment.

Idem.

Aimer, c'est n'avoir plus droit au soleil de tout le monde. On a le sien.

M. Jouhandeau, *Algèbre des valeurs morales,* Gallimard.

Savoir aimer, c'est ne pas aimer. Aimer, c'est ne pas savoir.

Idem.

Nous ne nous ennuyons jamais ensemble [avec Élise]. C'est la meilleure façon de s'aimer.

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort,* Grasset.

Le châtiment de ceux qui ont trop aimé les femmes, c'est de les aimer toujours.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers,* Le Cherche Midi.

Que celui aime peu, qui aime à la mesure.

La Boétie, *Sonnets.*

L'on n'aime bien qu'une seule fois : c'est la première ; les amours qui suivent sont moins involontaires.

La Bruyère, *Les Caractères,* « Du cœur ».

Ne pourrait-on point découvrir l'art de se faire aimer de sa femme ?

La Bruyère, *Les Caractères,* « Des femmes ».

« Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule et nous passons ! »

A. de Lamartine, *Premières Méditations poétiques,* « Le Lac ».

Quand nous aimons trop, il est malaisé de reconnaître si l'on cesse de nous aimer.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus.

Idem.

Ce qu'on aime dans un autre, c'est soi, c'est son plaisir, c'est le plaisir qu'on lui donne et qui est encore une forme du nôtre.

P. Léautaud, *Amours*, Mercure de France.

« Aimer, c'est préférer un autre à soi-même. » Dans ce sens-là, je n'ai jamais aimé.

Idem.

L'on peut aimer plus d'une fois, mais non pas la même personne.

Duc G. de Lévis, *Réflexions.*

Si tu veux nous nous aimerons
Avec tes lèvres sans le dire.

S. Mallarmé, *Poésies.* « Rondels », Gallimard.

Être aimé sans séduire est un des beaux destins de l'homme.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

On n'aime que les femmes qu'on rend heureuses.

M. Achard, *Auprès de ma blonde*, La Table Ronde.

Aimer beaucoup, comme c'est aimer peu ! On aime, rien de plus, rien de moins.

G. de Maupassant, *Notre cœur.*

À force de t'avoir aimée pour ce que tu n'étais pas, j'ai appris à te chérir pour ce que tu es.

F. Mauriac, *Souffrances et Bonheur du chrétien*, Grasset.

On n'aime plus personne quand on aime.

F. Mauriac, *Vie de Racine*, Plon.

On n'aime pas une femme pour ce qu'elle dit ; on aime ce qu'elle dit parce qu'on l'aime.

A. Maurois, *De la conversation*, Hachette.

Et j'ai fidèlement aimé ta belle tête
Sous des cheveux châtains et sous des cheveux gris.

F. Maynard, *Stances*, « La Belle Vieille ».

Vous dormez trop, adorable merveille,
Car c'est dormir que de ne point aimer. [...]
Aimez pendant que vous êtes charmante
Car le temps passe et n'a point de retour.

Molière, *Poésies diverses*, « Stances galantes ».

Cynthie. — Et vivre sans aimer n'est pas proprement vivre.

Molière, *La Princesse d'Élide.*

C'est un malheur de n'être point aimée ; mais c'est un affront de ne l'être plus.

Montesquieu, *Lettres persanes.*

Se laisser aimer, c'est aimer déjà.

H. de Montherlant, *Les Jeunes Filles*, Gallimard.

Comme les êtres qu'on aime sont ennuyeux ! Car quand on ne les aime pas, il n'est pas trop difficile de les envoyer par-dessus bord.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Pedro. — Je t'aime comme le soleil aime le sable. Je t'aime, et aussi j'aime t'aimer.

H. de Montherlant, *La Reine morte.*

Si je vous le disais pourtant, que je vous aime,
Qui sait, brune aux yeux bleus, ce que vous en diriez ?

A. de Musset, *Poésies*, « À Ninon ».

Et je veux raconter et répéter sans cesse
Qu'après avoir juré de vivre sans maîtresse,
J'ai fait serment de vivre et de mourir d'amour [...].

Après avoir souffert, il faut souffrir encore
Il faut aimer sans cesse, après avoir aimé.

A. de Musset, *Poésies*, « La Nuit d'août ».

Ce n'est quelquefois qu'en perdant ceux qu'on aime qu'on sent combien on les aimait.

A. de Musset, *Emmeline.*

Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse ?
Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ?

A. de Musset, *Premières Poésies*, « La Coupe et les Lèvres ».

Perdican. — On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière, et on se dit : j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé.

A. de Musset, *On ne badine pas avec l'amour.*

Octave. — Vous ne pouvez ni aimer ni haïr, et vous êtes comme les roses de Bengale, Marianne, sans épines et sans parfum.

A. de Musset, *Les Caprices de Marianne.*

Ce n'est pas un travail vite fait que d'aimer.

M. Noël, *Chants de la merci*, « Préludes et Exercices », Stock.

Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi.

B. Pascal, *Pensées.*

L'égarement à aimer en divers endroits est aussi monstrueux que l'injustice dans l'esprit.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour.*

Ne m'aimez pas comme l'argent :
On l'échange pour du riz.
Aimez-moi comme un petit crabe :
On le mange jusqu'aux pattes.

J. Paulhan, *Les Hain-teny merinas*, Gallimard.

Aimer, c'est donner raison à l'être aimé qui a tort.

Ch. Péguy, *Note conjointe sur M. Descartes*, Gallimard.

Tout est beau dans ce qu'on aime.
Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

Ch. Perrault, *Contes*, « Riquet à la Houppe ».

Aimer, c'est donner à quelqu'un le droit – sinon le devoir – de nous faire souffrir.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

[...] Aimer est un mauvais sort comme ceux qu'il y a dans les contes, contre quoi on ne peut rien jusqu'à ce que l'enchantement ait cessé.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

On n'aime que ce qu'on ne possède pas tout entier.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

Hermione. — Ah ! je l'ai trop aimé pour ne point le haïr !

J. Racine, *Andromaque*.

Hermione. — Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ?

Idem.

On aime sans raison, et sans raison on hait.

J.-F. Regnard, *Les Folies amoureuses*.

Et je vous apprends, moi, que l'on ne s'aime bien,
Quand on est marié, qu'autant qu'on a du bien.

J.-F. Regnard, *Le Légataire universel*.

Je t'aimerai, le temps de voir dans ce grain de beauté une verrue.

J. Renard, *Journal*, 1894, Gallimard.

Ce n'est pas tellement de liberté qu'on a besoin, mais de n'être enchaîné que par ce qu'on aime.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord, Notes 1930-1936*, Mercure de France.

Aimer, c'est permettre d'abuser.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Pour la plupart des femmes, aimer un homme, c'est en tromper un autre.

E. Rey, *De l'amour*, Grasset.

La punition de ceux qui ont aimé les femmes est de les aimer toujours.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Pour aimer assez, il faut aimer trop !

Idem.

On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va.

Idem.

Sans doute, le plaisir de l'amour est d'aimer ; mais on n'aime à l'aise que là où l'on est assuré d'être aimé plus que l'on aime.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Il suffit parfois d'aimer un peu moins ce qu'on aime pour éviter de le haïr.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

On s'avise un jour qu'on n'est plus aimé, comme l'on sent tout à coup qu'on avait froid depuis longtemps.

Idem.

Plus on aime, plus on aurait besoin d'être celui des deux qui aime le moins.

Idem.

Ceux qui parlent de la joie d'aimer, c'est qu'ils n'aiment pas. Aimer un être, c'est se le sentir nécessaire, donc se sentir soi-même dans un continuel provisoire.

Idem.

Être amoureux n'est pas nécessairement *aimer*. Être amoureux est un état ; aimer un acte. On subit un état, mais on décide un acte.

D. de ROUGEMONT, *L'Amour et l'Occident*, Plon.

Aimer, c'est s'aimer en l'autre qui s'aime en vous.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Terre des hommes*, Gallimard.

Je ne dirai pas les raisons que tu as de m'aimer. Car tu n'en as point. La raison d'aimer, c'est l'amour.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Carnets*, Gallimard.

Il est plus de sortes d'aimer
Qu'il n'y a d'ondes en la Mer.

M. de SAINT-GELAIS, *Œuvres poétiques*.

S'aimer, c'est haïr le même ennemi.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

Plus on s'aime, plus on aime.

L. Scutenaire, *Mes Inscriptions I*, Allia.

Aimer, c'est avoir du plaisir à voir, toucher, sentir par tous les sens, et d'aussi près que possible, un objet aimable et qui nous aime.

Stendhal, *De l'amour*.

Bien aimer, c'est aimer follement.

A. Suarès, *Poète tragique*, Émile-Paul.

D'aimer son mari, c'est un fournisseur que l'on paie. Mais son amant, c'est comme de donner aux pauvres.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Savez-vous bien ce que c'est qu'aimer? C'est mourir en soi pour revivre en autrui, c'est ne se point aimer que d'autant que l'on est agréable à la chose aimée, et bref c'est une volonté de se transformer, s'il se peut, entièrement en elle.

H. d'Urfé, *L'Astrée*.

[...] on n'estime guère quelqu'un lorsqu'on ne l'aime pas, et l'on aime médiocrement lorsqu'on estime peu.

Vauvenargues, *Œuvres*, « Au marquis de Mirabeau ».

C'est pour s'entendre dire qu'on est parfait et se voir adorer qu'on veut être aimé.

A. de Vigny, *Cinq-Mars*.

▶ **impossible** Corneille ; **jamais**, Racine.

ALCOOL

Quand l'État sème l'alcool, il provoque le crime.

A. Camus, *Réflexions sur la peine capitale*, Calmann-Lévy.

L'alcool dégrise. Après quelques gorgées de cognac, je ne pense plus à toi.

M. Yourcenar, *Feux*, Gallimard.

ALIBI

Quoi? Pas d'alibi? Alors il doit être innocent

É. Gaboriau, *Monsieur Lecoq*.

ALLAITER

Non contentes d'avoir cessé d'allaiter leurs enfants, les femmes cessent d'en vouloir faire ; la conséquence est naturelle.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

ALLEMAGNE, ALLEMAND

Un Allemand ne pourrait pas plus vivre sans l'idée de son destin que sans son ombre.

J. GIRAUDOUX, *L'École des indifférents*, Grasset.

Chaque Allemand ne connaît que sa spécialité, pour le reste il s'en remet au Gouvernement.

J. GIRAUDOUX, *Siegfried et le Limousin*, Grasset.

J'aime tellement l'Allemagne que je suis ravi qu'il y en ait deux.

F. MAURIAC [J. Chancel, *Le temps d'un regard*, Hachette].

La puissance du travail et de la réflexion est aussi l'un des traits distinctifs de la nation allemande.

Mme de STAËL, *De l'Allemagne*.

ALLER

Ne dis pas : « C'est fini. On ne peut plus avancer. »
Dis plutôt : « Je ne vois qu'un moyen de savoir jusqu'où l'on peut aller : c'est de se mettre en route et de marcher. » (Bergson.)

J. LOEW et J. FAIZANT, *Paraboles et Fariboles*, Fayard.

On ne va jamais plus loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va, a dit un homme politique célèbre.

H. MONNIER, *Mémoires de M. Joseph Prudhomme*.

On va loin quand on ne sait où l'on va, et qui ne voit le but le passe.

Ch. NODIER, *Fantaisies et Légendes*, « M. Cazotte ».

On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

ALLIANCE

Les alliances qu'on exclut solennellement à l'avance sont sur le point d'être scellées.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Ne former des alliances que pour semer des haines.

D. DIDEROT, *Principes de politique des souverains*.

ALLIÉ

Combien il vaut mieux souffrir de l'oppression de ses ennemis que rougir des excès de ses alliés.

B. CONSTANT, *De la liberté chez les modernes*.

AMABILITÉ

L'amabilité est la gentillesse des gens qui n'ont pas de cœur.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

AMANT

Lady Hurt. — Si tes amants t'ennuient, marie-toi, cela leur donnera du piquant.

J. Anouilh, *Le Bal des voleurs*, La Table Ronde.

Il est plus facile d'être amant que mari, par la raison qu'il est plus difficile d'avoir de l'esprit tous les jours que de dire de jolies choses de temps en temps.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage.*

Un homme n'a jamais pu élever sa maîtresse jusqu'à lui ; mais une femme place toujours son amant aussi haut qu'elle.

Idem.

Il y a plus loin d'une femme à son premier amant, que de son premier au dixième.

J. Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques.*

Amants agneaux deviennent maris loups.

I. de Benserade, *Poème sur l'accomplissement du mariage de leurs Majestés.*

[...] elle n'acceptait pour amants que les discrets parce qu'ils se taisent et les indiscrets parce qu'on ne les croit pas.

J. Bousquet, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

Entre amants, le tact est de savoir en manquer.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Les amants malheureux vieillissent en un jour.

A. Chénier, *Élégie XV.*

Après les métaphores, la pharmacie. C'est ainsi que s'effritent les grands sentiments.
Commencer en poète et finir en gynécologue ! De toutes les conditions, la moins enviable est celle d'amant.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

On prend un amant comme un miroir, non pour le regarder, mais pour s'y regarder.

H. Duvernois, *Le Veau gnis*, Fayard.

Les amants qui s'expliquent sont déjà brouillés, ou vont l'être, celui qui se justifie est déjà coupable, ou le sera bientôt, et celui qui cherche des raisons d'aimer, et qui les trouve, aime déjà moins.

A. Frossard, *L'Art de croire*, Grasset.

Jupiter. — Pourquoi ne veux-tu pas d'amant ?
Alcmène. — Parce que l'amant est toujours plus près de l'amour que de l'aimée.

J. Giraudoux, *Amphitryon 38*, Grasset.

Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives prochaines.
Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau,
Toujours divers, toujours nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien le reste.

La Fontaine, *Fables*, « Les Deux Pigeons ».

Ce qui fait que les amants et les maîtresses ne s'ennuient pas d'être ensemble, c'est qu'ils parlent toujours d'eux-mêmes.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

On garde longtemps son premier amant, quand on n'en prend point de second.

Idem.

L'éclat de deux beaux yeux adoucit bien un crime :
Aux regards des amants tout paraît légitime.

Ph. Quinault, *Astrate*.

Nous croyons être leurs amants, nous ne sommes que leurs complices.

A. Salacrou, *Histoire de rire*, Gallimard.

L'amant songe plus souvent à arriver à sa maîtresse que le mari à garder sa femme ; le prisonnier songe plus souvent à se sauver que le geôlier à fermer sa porte ; donc, quels que soient les obstacles, l'amant et le prisonnier doivent réussir.

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*.

Mais enfin, dit l'Amour se masquant en paradoxe, qu'est-ce qu'un amant ? C'est un instrument auquel on se frotte pour avoir du plaisir.

Stendhal, *Lucien Leuwen*.

▶ cœur, Bernardin de Saint-Pierre ; défaut, Molière.

AMBITIEUX, AMBITION

« Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent ! » C'est bien un mot d'ambitieux.

Alain, *Propos*, Gallimard.

L'ambitieux se rêve au faîte du pouvoir, tout en s'aplatissant dans la boue du servilisme.

H. de Balzac, *La Peau de chagrin*.

Il y a des gens, quand on les regarde dans les yeux, on ne voit que leurs dents.

P. Belfond *(Inédit)*.

Toute opinion est indifférente aux ambitieux, pourvu qu'ils gouvernent.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*.

J'ai toujours été dévoré d'une ambition terrible : me plaire.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Auguste. — L'ambition déplaît quand elle est assouvie,
D'une contraire ardeur son ardeur est suivie ;
Et comme notre esprit, jusqu'au dernier soupir,
Toujours vers quelque objet pousse quelque désir,
Il se ramène en soi, n'ayant plus où se prendre,
Et monté sur le faîte, il aspire à descendre.

P. Corneille, *Cinna*.

Aaete. — Quand l'ambition marche au secours de l'amour
Elle étouffe aisément tous ces soins du retour.

P. Corneille, *La Toison d'or*.

Le roi lui a répondu : « Non, monsieur de Talleyrand, non, vous n'êtes point vieux ; l'ambition ne vieillit point. »

P.-L. Courier, *Livret de Paul Louis, vigneron, pendant un séjour à Paris en mars 1823*.

L'ambition éloigne l'homme de lui-même : il se quitte pour arriver.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Ambition : que quiconque vous approche ressente que, de votre fait, il ne peut rien lui advenir de mauvais.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

C'est une grande ambition que de n'en plus avoir.

Idem.

[...] l'ambition est donc allumée en nous par l'amour du plaisir et la crainte de la douleur.

C. Helvétius, *De l'esprit*.

C'est un ambitieux, ce qui n'est pas un mal ; mais il en a le caractère, ce qui n'est pas un bien.

J. Joubert, *Pensées*.

L'esclave n'a qu'un maître ; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la cour ».

Le sage guérit de l'ambition par l'ambition même.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

On passe souvent de l'amour à l'ambition mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.

LA ROCHEFOUCAULD [A. CAMUS, Préface aux *Maximes de Chamfort*, L.G.F.].

Où l'amour et l'ambition seraient en égale balance et viendraient à se choquer de forces pareilles, je ne fais aucun doute que celle-ci ne gagnât le prix de la maîtrise.

MONTAIGNE, *Essais*.

Un homme n'est pas malheureux parce qu'il a de l'ambition ; mais parce qu'il en est dévoré.

MONTESQUIEU, *Sur l'homme*.

Le principal ennemi de l'amitié, ce n'est pas l'amour. C'est l'ambition.

Ph. SOUPAULT, *L'Amitié*, Hachette.

[…] On cache surtout l'ambition, parce qu'elle est une espèce de reconnaissance humiliante de la supériorité des grands, et un aveu de la petitesse de notre fortune, ou de la présomption de notre esprit.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Quand on ne sait rien faire, il faut avoir de l'ambition.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

► AMOUR, Pascal ; CHACUN, Gide ; EMPLOI, Constant ; FEMME (profession) , Capus ; JUSTICE, Giraud ; GOUVERNER, Bernardin de Saint-Pierre ; LÂCHE, Vauvenargues ; MALHEUR, Fénelon ; PAYS, Montesquieu ; PROVINCE, Mauriac ; VENT *(être dans le)*, Thibon.

ÂME

Votre âme est une enfant que je voudrais bercer
En mes bras trop humains pour porter ce fantôme
[…]
Votre âme est un parfum subtil dans une armoire
Votre âme est un baiser que je n'aurai jamais.

G. APOLLINAIRE, *Il y a*, Gallimard.

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère
[…]
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :
Quelle est donc cette femme ? et ne comprendra pas.

F. ARVERS, *Mes Heures perdues*.

C'est déjà vendre son âme que de ne pas savoir la réjouir.

A. CAMUS, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

L'âme, c'est la vanité et le plaisir du corps tant qu'il est bien portant.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Il vaut mieux donner son âme au Diable que d'essayer de la vendre à Dieu.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Tu feras de l'âme qui n'existe pas un homme meilleur qu'elle.

R. Char, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

L'âme supérieure n'est pas celle qui pardonne, c'est celle qui n'a pas besoin de pardon.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Nous n'accordons une âme aux gens que lorsqu'ils n'ont plus de corps.

M. de Chazal, *Sens plastique*, Gallimard.

Se servir d'une seule âme pour être deux.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

[...] l'âme est trop distraite pour faire son salut.

J. Cocteau [J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon].

Rien n'est plus long à voyager que l'âme et c'est lentement, s'il se déplace, qu'elle rejoint le corps.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Il est indispensable de se sacrifier quelquefois. C'est l'hygiène de l'âme.

J. Cocteau, *Les Parents terribles*, Gallimard.

Cette lourdeur du corps dont l'âme se déleste.

J. Cocteau, *Le Potomak*, Stock.

Il y a longtemps que j'ai renoncé à discuter avec mon âme : elle a toujours le dernier mot, et c'est un mot d'amour.

D. Decoin, *Il fait Dieu*, Fayard.

L'âme a besoin d'aimer, comme le corps ne peut se passer de nourriture.

E.-J. Delécluze, *Journal*, 1825.

Les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus.

Descartes, *Discours de la méthode*.

Imagine ton âme comme un voilier dans une bouteille.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Se convertir ou se divertir, seule alternative pour une âme.

J. Duval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

L'immortalité de l'âme a été inventée par la peur de mourir ou par le regret des morts.

G. Flaubert, *Carnets*.

Je me demande souvent comment vivent ceux qui n'ont rien à se reprocher. C'est si mystérieux une âme pure.

J. Green, *L'Œil de l'ouragan*, Plon.

Une phrase de Léonce Peillard que je trouve belle : « Mon âme tire sur ma chair comme un navire sur son ancre. »

J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon.

L'âme humaine est comme un gouffre qui attire Dieu, et Dieu s'y jette.

J. Green, *Vers l'invisible*, Plon.

Quand on me parle de mon âme, c'est toujours pour me soutirer quelque chose.

J. Green, *Le Mauvais Lieu*, Plon.

L'âme a des illusions comme l'oiseau a des ailes ; c'est ce qui la soutient.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

[…] les âmes, libellules de l'ombre.

V. Hugo, *William Shakespeare*.

Chacun doit être l'aide-jardinier de sa propre âme.

J.-K. Huysmans, *En route*, Plon.

Il ne peut rien arriver que de sublime à une âme persuadée de sa grandeur.

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Chaque âme est à elle seule une société secrète.

M. Jouhandeau, *Algèbre des valeurs morales*, Gallimard.

Si votre âme n'est rien qu'amour et qu'harmonie
Qu'un chant divin soit mes adieux.

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations*, « le Poète mourant ».

Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?

A. de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*, « Milly ou la Terre natale ».

[…] il n'y a d'âme que pour celui qui connaît son âme et qui, en la connaissant, la fait être.

L. Lavelle, *La Conscience de soi*, Grasset.

L'âme se raffine à mesure qu'elle se gâte.

MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*.

Sous la couche épaisse de nos actes, notre âme d'enfant demeure inchangée ; l'âme échappe au temps.

F. MAURIAC, *La Fin de la nuit*, Grasset.

Les âmes n'ont pas d'odeur, leur cadavre ne sent pas.

F. MAURIAC, *Journal d'un homme de trente ans*, © Luf-Egloff, 1948.

Mon âme, il faut partir. Ma vigueur est passée,
Mon dernier jour est dessus l'horizon.
Tu crains ta liberté. Quoi ? n'es-tu pas lassée
D'avoir souffert soixante ans de prison.

F. MAYNARD, *Sonnets*.

Les moins tendues et plus naturelles allures de notre âme sont les plus belles.

MONTAIGNE, *Essais*.

Les boiteux sont mal propres aux exercices du corps, et, aux exercices de l'esprit, les âmes boiteuses.

Idem.

Pedro. — Chrétien, je dis : la destinée d'un être importe autant que la destinée d'un million d'êtres ; une âme vaut un royaume.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

Pour travailler à son âme, l'homme a besoin d'un ange. Il a aussi besoin d'un démon.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? Qui veut garder son âme la perdra.

B. PASCAL, *Pensées*.

Dans une grande âme tout est grand.

B. PASCAL, *Discours sur les passions de l'amour*.

Toute âme est une mélodie, qu'il s'agit de renouer ; et pour cela, sont la flûte ou la viole de chacun.

Ch. PÉGUY, *Dieugatrice*, « Cross de vers ».

Tout est fragile dans l'âme humaine, même la plus forte. Le sentiment de l'absolu, le sentiment de l'essentiel sont toujours vulnérables.

H. PETIT, *Les Visages* [L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset].

Axiane. — Qu'une âme généreuse est facile à séduire !

J. RACINE, *Alexandre le Grand*.

Les manœuvres inconscientes d'une âme pure sont encore plus singulières que les combinaisons du vice.

R. RADIGUET, *Le Bal du comte d'Orgel*, Grasset.

Cent mille âmes, combien cela peut-il faire d'hommes?

J. RENARD, *Journal*, 1892, Gallimard.

Les âmes basses ne comptent que sur la noblesse des autres.

J. RENARD, *Journal*, 1902, Gallimard.

[...] on s'aperçoit qu'on a un estomac bien avant de se douter qu'on a une âme.

P. REVERDY, *Le Gant de crin*, Plon.

Les grandes âmes sont comme de hautes cimes. Le vent les bat, les nuages les enveloppent, mais on y respire mieux et plus fort qu'ailleurs. L'air y a une pureté qui lave le cœur de ses souillures, et quand les nuées s'écartent, on domine le genre humain.

R. ROLLAND, *Vie de Michel-Ange*, Hachette.

[...] la plus belle des musiques de l'âme, c'est la bonté.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

L'ennemi mortel de l'âme c'est l'usure des jours.

Idem.

L'âme de l'homme est comme un marais infect : si l'on ne passe vite, on enfonce.

STENDHAL, *Lucien Leuwen*.

La Sagesse n'a rien à faire avec l'âme : l'âme n'a pas d'esprit.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Humanités », Gallimard.

Seigneur, ayez pitié des âmes, nos épouses.

P. VERLAINE, *Bonheur*.

L'âme ne me paraît souvent qu'une simple respiration du corps.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ ÂME, Jouhandeau ; AMOUR, Hugo ; CHAIR, Gide ; CORPS, Jouhandeau ; OBJET, Lamartine ; PASSION, Descartes ; PLAISIR, Bossuet ; POÉSIE, Joubert.

AMER

Et la mer et l'amour ont l'amour pour partage
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme en amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

MARBEUF, *Recueil des vers de Monsieur M.*

AMÉRIQUE

Si dix millions d'hommes trouvent jamais une existence assurée dans ces provinces, ce sera beaucoup... le pays pourra se suffire à lui-même, pourvu que ses habitants sachent être heureux par l'économie et la médiocrité.

Abbé RAYNAL, *Révolution de l'Amérique* [A. Sauvy, *La France ridée*, L.G.F.].

J'avoue que dans l'Amérique j'ai vu plus que l'Amérique ; j'y ai cherché une image de la démocratie elle-même.

A. de TOCQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique.*

Le plus redoutable de tous les maux qui menacent l'avenir des États-Unis naît de la présence des Noirs sur leur sol.

Idem.

AMI

L'ami de tout le monde n'est ami que de soi.

C. AVELINE, *Avec moi-même, etc.*, « L'Esperluca t », Mercure de France.

Il existe de faux amis qui sont comme une brosse à dents. Quand une fois on l'a prêtée aux autres, on la leur laisse.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Au moindre échec, ô mes amis, souvenez-vous qu'il n'est plus d'amis.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*, « Lettre modérée sur la chute et la critique du *Barbier de Séville* ».

Il ne faut pas voir ses amis si l'on veut les conserver.

H. BECQUE, *Notes d'album*, Crès.

Ce que nous aimons dans nos amis, c'est le cas qu'ils font de nous.

T. BERNARD, *Deux Amateurs de femmes*, Ollendorff.

Surtout, ne croyez pas vos amis, quand ils vous demandent d'être sincère avec eux. Ils espèrent seulement que vous les entretiendrez dans la bonne idée qu'ils ont d'eux-mêmes.

A. CAMUS, *La Chute*, Gallimard.

L'instinct nous choisit des amis ; mais le jugement nous les conserve.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Quand ses amis sont borgnes, il les regarde de profil : côté œil crevé.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Deux amis qui souffrent sont quelquefois des heures entières sans se parler. Quelle conversation vaudrait ce commerce de la pensée dans la langue muette du malheur ?

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées.*

Qu'il s'agisse de calomnies ou de femmes, les meilleurs amis ont toujours eu l'habitude malheureuse de ne pas vous dire ce qui vous concerne.

J. Cocteau, *Tableau de la littérature française*, « Rousseau », Gallimard.

Un ami, en dernière analyse, c'est celui dont on sait qu'il peut supporter de vous ce qu'il ne supporterait pas d'un autre.

P. Dehaye *(Inédit)*.

Le sort fait les parents, le choix fait les amis.

J. Delmas, *Malheur et Pitié*.

Tenir constamment pour ennemi celui qu'on ne peut compter pour ami, et ne compter pour ami celui qui a intérêt de l'être.

D. Diderot, *Principes de politique des souverains*.

Les amis, qu'on craint moins de mécontenter que les indifférents, sont toujours les derniers servis.

D. Diderot, *Lettres à Mme d'Épinay*.

Les amis sont plus rares et plus précieux de loin que de près.

A. Dumas fils, *Le Demi-Monde*.

J'avoue que je me suis pleuré en pleurant un ami qui faisait la douceur de ma vie, et dont la privation se fait sentir à tout moment.

Fénelon, *Correspondance*, « À sœur Charlotte de Saint-Cyprien », 1711.

Tiens, pour savoir combien on aime un ami, il faut le perdre ou le faire cocu.

R. de Flers, *Les Vignes du Seigneur*, Flammarion.

Qui ne songe qu'à soi quand sa fortune est bonne,
Dans le malheur n'a point d'amis.

Florian, *Fables*, « Les Deux Voyageurs ».

Quand on a découvert qu'un ami est menteur, de lui tout sonne faux alors, même ses vérités.

J. Giraudoux, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Il faut se garder de se lier étroitement avec ses amis, si l'on veut les conserver.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1860, Flammarion.

Bien insensé qui se fiera
À tout ami qu'amène l'abondance
Il ne vient qu'avec elle : avec elle il fuira.

A. Houdar de La Motte, *Fables*, « Les amis trop d'accord ».

La moitié d'un ami, c'est la moitié d'un traître.

V. Hugo, *La légende des siècles*, « Le Cid exilé ».

Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil.

J. Joubert, *Pensées.*

Entre deux amis, il n'y en a qu'un qui soit l'ami de l'autre.

A. Karr, *Les Guêpes.*

Il ne faut regarder dans ses amis que la seule vertu qui nous attache à eux, sans aucun examen de leur bonne ou de leur mauvaise fortune.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

C'est beaucoup tirer de notre ami, si, ayant monté à une grande faveur, il est encore un homme de notre connaissance.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la Cour ».

[…] Notre erreur est extrême
De nous attendre à d'autres gens que nous,
Il n'est meilleur ami ni parent que soi-même.

La Fontaine, *Fables*, « L'Alouette et ses Petits avec le Maître d'un champ ».

Chacun se dit ami ; mais fou qui s'y repose :
Rien n'est plus commun que ce nom,
Rien n'est plus rare que la chose.

La Fontaine, *Fables*, « Parole de Socrate ».

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;
Mieux vaudrait un sage ennemi.

La Fontaine, *Fables*, « L'Ours et l'Amateur des jardins ».

Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même.

La Fontaine, *Fables*, « Les Deux Amis ».

Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Un véritable ami est le plus grand de tous les biens et celui de tous qu'on songe le moins à acquérir.

La Rochefoucauld, *Maximes posthumes.*

Le difficile n'est pas d'être avec ses amis quand ils ont raison, mais quand ils ont tort.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

Écouter, sans protester, un tiers dire du mal d'un ami, c'est déjà trahir.

A. Maurois, *Ce que je crois*, Grasset.

Les amis de l'heure présente
Ont le naturel du melon,
Il faut en essayer cinquante
Avant qu'en rencontrer un bon.

C. Mermet, *Le Temps passé.*

Si on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer qu'en répondant : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. »

Montaigne, *Essais.*

Vos amis tirent sur vous par préférence, afin qu'on ne leur reproche pas le peu de finesse de leur désarmement, et qu'ils n'ont pas vu les premiers défauts que vous avez.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Il y a ceux à qui nous pardonnons et ceux à qui nous ne pardonnons pas. Ceux à qui nous ne pardonnons pas sont nos amis.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

Choisissons bien nos ennemis. Choisissons donc bien nos amis, puisque ceux-ci deviendront ceux-là.

H. de Montherlant, *Carnets,* 1967, Gallimard.

Castel-Bénac. — Mon pauvre père m'avait bien dit qu'il faut toujours se méfier d'un ami... Mais je croyais pouvoir compter sur un complice. Il paraît que c'est changé. Quelle époque !

M. Pagnol, *Topaze,* Éditions de Fallois.

[...] si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

B. Pascal, *Pensées.*

On ne peut dire du mal que de ses amis.

F. Picabia, *Écrits,* Belfond.

Ovide a dit, avec raison :

Heureux, tu compteras des amitiés sans nombre,
Mais adieu les amis, si le temps devient sombre.

F. Ponsard, *L'Honneur et l'Argent.*

Un ami ressemble à un habit. Il faut le quitter avant qu'il ne soit usé. Sans cela, c'est lui qui nous quitte.

J. Renard, *Journal, 1888,* Gallimard.

On n'aime pas les défauts de ses amis, mais on y tient.

Idem.

Un ami, c'est celui qui devine toujours quand on a besoin de lui.

J. Renard, *Journal,* 1895, Gallimard.

La fréquente petite lâcheté de se mettre avec les autres contre un ami.

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

C'est par lâcheté qu'on perd ses amis, et, pour les avoir perdus, on devient encore plus lâche.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Un ami, c'est un homme qui a plus de crédit que personne quand il dit du mal de nous.

Idem.

Il serait humiliant que nos amis eussent plus d'indulgence pour nous que nous n'en avons pour eux ; effrayant qu'ils n'en eussent pas davantage.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Nos amis importants ne nous en imposent pas, mais nous entendons qu'ils en imposent à nos autres amis.

Idem.

L'ami qui souffre seul fait une injure à l'autre.

ROTROU, *Venceslas.*

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés !

RUTEBEUF, *La Complainte Rutebeuf.*

On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis.
Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Gallimard.

Les vieux amis sont comme les vieux vins qui, en perdant de leur verdeur et de leur montant, gagnent en chaleur suave.

SAINTE-BEUVE, *Correspondance*, « À Paul Lacroix, 1838 ».

Il faut bien souvent, pour servir ses amis, ne croire pas toujours ce qu'ils disent, et ne faire pas toujours ce qu'ils veulent.

Mlle de SCUDÉRY, *Choix de pensées*, « De l'amitié ».

Garantissez-moi de mes amis, écrivait Gourville, proscrit et fugitif, je saurai bien me défendre de mes ennemis.

G. SÉNAC DE MEILHAN, *Considérations sur l'esprit et les mœurs.*

On doit mieux aimer ses amis pour leurs défauts que pour leurs qualités.

Ph. SOUPAULT, *L'Amitié*, Hachette.

On ne pardonne pas à son ami ses erreurs, on ne les excuse pas non plus. On les comprend.

Ph. SOUPAULT, *L'Amitié*, Hachette.

Ne dites jamais de mal de vous. Vos amis en diront toujours assez.

TALLEYRAND (attribué à).

Toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami.

VOLTAIRE, *Jeannot et Colin*.

▶ CONSEIL Illoy ; ENNEMI Karr, Sénac de Meilhan ; LIVRE Pixérécourt ; MALHEUR Balzac ; PEINE Soupault ; SUCCÈS Barbey d'Aurevilly ; VICE, Salacrou.

AMITIÉ

L'amitié disparaît où l'égalité cesse.

Abbé AUBERT, *Fables*, « Fanfan et Colas ».

Il y aurait beaucoup à dire sur l'amitié mais ce ne serait pas forcément amical.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'égoïsme est le poison de l'amitié.

H. de BALZAC, *Illusions perdues*.

L'amitié : c'est accepter chez les autres ce que l'on ne tolère pas chez soi.

E. BEAUMONT, *Pensélier II*, J. Millas-Martin.

L'amitié ? Elle disparaît quand celui qui est aimé tombe dans le malheur, ou quand celui qui aime devient puissant.

CHATEAUBRIAND, *Vie de Rancé*.

Toute amitié est un drame inapparent, une suite de blessures subtiles.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

L'amitié est un spasme tranquille.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

J'ai dit quelque part que je savais mieux faire l'amitié que l'amour.

Idem.

La vraie amitié sait être lucide quand il faut, aveugle quand elle doit.

COLUCHE, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Les vieilles amitiés s'improvisent.

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

L'amitié vit de silence, l'amour en meurt.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Pour bien des hommes, l'amitié n'est qu'un mot qui déguise la tyrannie, un moyen d'imposer son opinion et ses habitudes aux autres.

A. Dumas père, *Théréa.*

Le propre de l'amitié (et le contraire de l'amour), c'est de ne jamais traverser de crises. Tout se passe dans une tranquillité chaleureuse, une absence ingénue de jalousie, un esprit de dévouement naturel et spontané.

J. Dutourd, *Le Fond et la Forme*, Gallimard.

[...] j'ai appris que l'amitié est moins un état passionnel qu'une indulgence partagée, attentive, une communauté strictement réduite aux acquêts.

P. Guimard, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

L'on ne peut aller loin dans l'amitié, si l'on n'est pas disposé à se pardonner les uns aux autres les petits défauts.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la société et de la conversation ».

L'amitié est plus souvent une porte de sortie qu'une porte d'entrée de l'amour.

G. Le Bon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

Le plus grand bien qui soit en amitié,
Après le don d'amoureuse pitié,
Est s'entr'écrire, ou se dire de bouche
Soit bien, soit deuil, tout ce qui au cœur touche.
Car, si c'est deuil, on s'entre-réconforte ;
Et, si c'est bien, chacun sa part emporte.

C. Marot, *Élégie.*

Alceste. — Mais l'amitié demande un peu plus de mystère,
Et c'est assurément en profaner le nom
Que de vouloir le mettre à toute occasion.

Molière, *Le Misanthrope.*

L'amitié est un contrat par lequel nous nous engageons à rendre de petits services afin qu'on nous en rende de grands.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

L'amitié se corrompt elle-même, quand elle ne se met pas de son propre gré en jachère.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Les égoïstes sont les seuls de nos amis pour qui notre amitié soit désintéressée.

Idem.

Si l'amitié, comme je l'ai lu, consiste à être l'ami de quelqu'un, non quand il a raison, mais quand il a tort, alors je ne suis l'ami de personne.

Idem.

Quelques-uns prennent pour de l'amitié ce qui est de la charité.

H. de MONTHERLANT, *Les Célibataires*, Gallimard.

L'amitié, à l'inverse de l'amour, se passe de phrases qui rassurent.

L. NUCÉRA, *L'Ami*, Grasset.

L'amitié, un oiseau d'amour qui a la queue coupée.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

C'est une grande preuve de noblesse que l'admiration survive à l'amitié.

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

L'amitié est la sœur de l'amour, mais pas du même lit.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La plupart des amitiés ne sont guère que des associations de complaisance mutuelle, pour parler de soi avec un autre.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Amitié qui se peut finir
Ne fut jamais bien commencée.

M. de SAINT-GELAIS, *Œuvres poétiques*.

Posséder vers l'âge de trente-cinq à quarante ans, et ne fût-ce qu'une seule fois, une femme qu'on connaît depuis longtemps et qu'on a aimée, c'est ce que j'appelle planter ensemble le clou d'or de l'amitié.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*.

Mon cher Camus [...] Beaucoup de choses nous rapprochaient, peu nous séparaient. Mais ce peu était encore trop : l'amitié, elle aussi, tend à devenir totalitaire ; il faut l'accord en tout ou la brouille [...].

J.-P. SARTRE, *Situations, IV*, « Réponse à Albert Camus » [dans *Les Temps modernes*, août 1952], Gallimard.

Le plus grand plaisir en amitié est de parler de soi, et cet épanchement provient d'une faiblesse mêlée d'amour-propre.

G. de SÉNAC DE MEILHAN, *Histoire de la vicomtesse de Vassy*.

[...] l'amitié se réchauffe quand on est dans les mêmes intérêts.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, « À M. de Pomponne », 1661.

Ne savez-vous que l'amitié n'a point d'autre moisson que l'amitié, et que tout ce qu'elle sème, c'est seulement pour en recueillir le fruit.

H. d'URFÉ, *L'Astrée*.

L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.

VOLTAIRE, *Œdipe*.

▶ ABSENCE Chantavoine ; ADOLESCENCE P. Guimard ; ÂGE, Stendhal ; AMOUR, Chapelan ; BONHEUR Cocteau ; CONSEIL Bloy ; ENNEMI Kant, Sénac de Meilhan ; HAINE, Choderlos de Laclos, Vauvenargues ; LIVRE Pixérécourt ; MALHEUR Balzac.

AMNISTIE

L'amnistie est l'expédient des gouvernements faibles.

H. BAZIN, *Vipère au poing*, Grasset.

AMOUR

L'amour est à ceux qui y pensent.

M. ACHARD, *Patate*, « Épigraphe », La Table Ronde.

Marceline. — L'amour, c'est être toujours inquiet de l'autre.

M. ACHARD, *Jean de la Lune*, Gallimard.

L'approche est toujours plus belle que l'arrivée.

ALAIN-FOURNIER, *Correspondance avec Jacques Rivière*, Gallimard.

Ce qui attise et envenime l'amour humain, c'est l'éternel goût du péché et de la souillure.

M. ARLAND, *Où le cœur se partage*, Gallimard.

On gagne l'amour par la conscience d'abord, et par la force de l'amour après.

A. ARTAUD, *Héliogabale ou l'Anarchiste couronné*, Gallimard.

La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure

Saint AUGUSTIN, *Confessions*.

L'amour au masculin est singulier. Au féminin, pluriel. J'aurais volontiers pensé le contraire.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « L'Esperlucat », Mercure de France.

L'amour qui économise n'est jamais le véritable amour.

H. de BALZAC, *Melmoth réconcilié*.

Un grand amour est un crédit ouvert à une puissance si vorace, que le moment de la faillite arrive toujours.

H. de BALZAC, *Béatrix*.

En possédant cette femme, Eugène s'aperçut que jusqu'alors il ne l'avait que désirée, il ne l'aime qu'au lendemain du bonheur : l'amour n'est peut-être que la reconnaissance du plaisir.

H. de BALZAC, *Le Père Goriot*.

L'amour véritable s'enveloppe toujours des mystères de la pudeur, même dans son expression, car il se prouve par lui-même ; il ne sent pas la nécessité, comme l'amour faux, d'allumer un incendie.

H. de BALZAC, *Les Petits Bourgeois*.

L'amour préfère ordinairement les contrastes aux similitudes.

H. de Balzac, *La Muse du département*.

L'amour n'est pas seulement un sentiment, il est un art aussi.

H. de Balzac, *La Recherche de l'absolu*.

L'amour est la plus médiocre des harmonies.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage*.

L'amour est la seule passion qui ne souffre ni passé ni avenir.

H. de Balzac, *Les Chouans*.

L'amour, c'est le goût de la prostitution. Il n'est même pas de plaisir noble qui ne puisse être ramené à la prostitution.

Ch. Baudelaire, *Fusées*.

Moi, je dis : la volupté unique et suprême de l'amour gît dans la certitude de faire le mal. Et l'homme et la femme savent de naissance que dans le mal se trouve toute volupté.

Idem.

L'amour peut dériver d'un sentiment généreux : le goût de la prostitution ; mais il est bientôt corrompu par le goût de la propriété.

Idem.

Ce qu'il y a d'ennuyeux dans l'amour, c'est que c'est un crime où l'on ne peut pas se passer d'un complice.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Qu'est-ce que l'amour?
Le besoin de sortir de soi.
L'homme est un animal adorateur.
Adorer, c'est se sacrifier et se prostituer.
Aussi tout amour est-il prostitution.

Idem.

Si l'amour est une invention des femmes, ce sont les hommes qui exploitent le brevet.

H. Bazin, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

S'il existe, l'enfer ne reçoit pas l'amour.

H. Bazin, *Qui j'ose aimer*, Grasset.

Figaro. — En fait d'amour, vois-tu, trop n'est même pas assez.

Beaumarchais, *le Mariage de Figaro*.

Le comte. — L'amour [...] n'est que le roman du cœur : c'est le plaisir qui en est l'histoire ; il m'amène à tes genoux.

Idem.

À cela je le sais, vous me direz, Maîtresse,
Que la flamme d'amour n'est pas souvent l'hôtesse
De l'hiver bruineux qui rend le poil grison.
Je sais bien toutefois que les flammes plus fortes
Croupissent bien souvent dessous les cendres mortes.
Et que le feu s'allume en tout bois de saison.

R. Belleau, *Sonnets*, « À sa maîtresse ».

Ceux qui prétendent que l'amour ne saurait résister à l'habitude en ont une conception basse.

M. Bernard, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

Il n'est rien de si commun que de parler d'amour ; il n'est rien de si rare que d'en bien parler.

Cardinal de Bernis, *Réflexions sur les passions.*

L'amour n'est pas mesurable à ce qu'on fait. L'amour vient sans raison, sans mesure, et il repart de même.

C. Bobin, *L'Inespérée*, Gallimard.

Raisonner sur l'amour, c'est perdre la raison.

S. de Boufflers, *Le Cœur.*

L'amour vrai suscite la haine. On le reconnaît à cela.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

L'amour est un fleuve où les eaux de deux rivières se mêlent sans se confondre.

Idem.

Créer la liberté à l'intérieur de la nécessité est sans doute la moins mauvaise définition de l'amour. Qui donne sa foi conquiert sa liberté.

Idem.

L'amour est le désir d'une union durable. L'amour se veut durable. L'amour qui ne dure pas est un échec de l'amour.

Idem.

L'amour, c'est quand la différence ne sépare plus.

J. de Bourbon Busset, *Les Choses simples*, Gallimard.

L'amour, lui, c'est une possession instantanée, mais pleine, mais surabondante, de tout ce qui nous dépasse. C'est notre minute d'éternité.

P. Bourget, *Le Sens de la mort*, Plon.

En matière d'amour physique, les textiles gênent plus aujourd'hui que les principes.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

En amour c'est comme à l'armée : quand on vous rétrograde, il faut changer de corps.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

Je désire l'amour comme on désire le sommeil.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Tout ce qui est bon dans l'amour appartient aux animaux aussi bien qu'à nous.

Buffon, *Histoire naturelle*, « De l'homme ».

L'amour, c'est quand on n'obtient pas tout de suite ce qu'on désire.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'amour c'est comme l'alcool, plus on est impuissant et saoul et plus on se croit fort et malin, et sûr de ses droits.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

L'amour c'est l'infini mis à la portée des caniches et j'ai ma dignité moi !

Idem.

L'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes.

Chamfort, *Maximes*.

L'amour est comme les maladies épidermiques. Plus on les craint, plus on est exposé.

Idem.

Mlle XXX. — Je lui ai confié notre amour ; je lui ai tout dit.
B. — Comment avez-vous tourné cela ?
Mlle XXX. — Je lui ai prononcé votre nom.

Chamfort, *Petits Dialogues philosophiques*.

L'amour n'en croit que ses yeux d'aveugle.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

L'affreux, ce ne sont pas les amours ni les amitiés qui se brisent, mais qui pourrissent.

Idem.

Pour être heureux par l'amour, il faut une certaine sagesse ; il faut aussi une certaine sagesse pour se passer de l'amour. C'est la même.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Ne parlons pas trop de l'amour ; cela réveille de mauvaises pensées.

Idem.

L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour.

J. Chardonne, *Claire*, Grasset.

L'amour exige certaines préparations, une retenue, des réserves, une rêverie préalable, comme une religion qui a été tôt déposée dans le cœur.

J. Chardonne, *L'Amour, c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

L'amour ? Il est trompé, fugitif ou coupable.

Chateaubriand, *Vie de Rancé*.

La dignité de l'amour tient dans l'affection désabusée qui survit à un instant de bave.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Don Camille. — L'amour se suffit à lui-même.
Don Rodrigue. — Et moi, je pense que rien ne suffit à l'amour.

P. Claudel, *Le Soulier de satin*, Gallimard.

N'importe quel amour, si on se fie à lui, tend à s'organiser à la manière d'un tube digestif. Il ne néglige aucune occasion de perdre sa forme exceptionnelle, son aristocratie de bourreau.

Colette, *La Naissance du jour*, Flammarion.

L'amour supplée aux longs souvenirs par une sorte de magie. Toutes les autres affections ont besoin du passé : l'amour crée, comme par enchantement, un passé dont il nous entoure.

B. Constant, *Adolphe*.

Ce qu'il y a d'admirable dans l'amour, c'est qu'en s'occupant de l'autre, on s'occupe encore de soi.

M. Corday, *Les Révélées*.

Isabelle. — [...] l'amour véritable
S'attache seulement à ce qu'il voit d'aimable ;
Qui regarde les biens, ou la condition,
N'a qu'un amour avare ou plein d'ambition,
Et souille lâchement par ce mélange infâme
Les plus nobles désirs qu'enfante une belle âme.

P. Corneille, *L'Illusion comique*.

L'Infante. — L'amour est un tyran qui n'épargne personne.

P. Corneille, *Le Cid*.

Don Diègue. — Nous n'avons qu'un honneur, il est tant de maîtresses !
L'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir.

Idem.

L'Infante. — Si l'amour vit d'espoir, il périt avec lui :
C'est un feu qui s'éteint, faute de nourriture.

Idem.

Euphorbe. — L'amour rend tout permis ;
Un véritable amant ne connaît point d'amis,

Et même avec justice on peut trahir un traître
Qui pour une maîtresse ose trahir son maître :
Oubliez l'amitié, comme lui les bienfaits.

P. Corneille, *Cinna.*

La nourrice. — La raison et l'amour sont ennemis jurés ;
Et lorsque ce dernier dans un esprit commande,
Il ne peut endurer que l'autre le gourmande :
Plus la raison l'attaque, et plus il se roidit ;
Plus elle l'intimide et plus il s'enhardit.

P. Corneille, *La Veuve.*

Camille. — Je le vois bien, ma sœur, vous n'aimâtes jamais ;
Vous ne connaissez point, ni l'amour ni ses traits :
On peut lui résister quand il commence à naître,
Mais non pas le bannir quand il s'est rendu maître […].
Il entre avec douceur, mais il règne par force ;
Et quand l'âme une fois a goûté son amorce,
Vouloir ne plus aimer, c'est ce qu'elle ne peut,
Puisqu'elle ne peut plus vouloir que ce qu'il veut :
Ses chaînes sont pour nous aussi fortes que belles.

P. Corneille, *Horace.*

Mélisse. — L'amour est un grand maître, il instruit tout d'un coup.

P. Corneille, *La Suite du Menteur.*

Pacorus. — Le véritable amour, dès que le cœur soupire,
Instruit en un moment de tout ce qu'on doit dire.

P. Corneille, *Suréna.*

[…] Aussi bien le silence
Fut toujours des amants la plus vive éloquence ;
C'est par là qu'un beau feu se fait mieux remarquer,
Et l'on a peu d'amour quand on peut l'expliquer.

Th. Corneille, *Le Geôlier de soi-même.*

L'amour platonique est à l'amour charnel ce que l'armée de réserve est à l'armée active.

P. Dac, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Les Français sont les gastronomes de l'amour. Les Anglais, des exécutants.

P. Daninos, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

L'amour, on en parle pour se reposer de le faire.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Ceux qui croient avoir trouvé la paix, ce n'est souvent que par défaut d'amour.

R. Daumal, *Lettres à ses amis*, Gallimard.

L'amour est incomparablement meilleure que la haine ; elle ne saurait être trop grande.

R. Descartes, *Les Passions de l'âme.*

On a dit que l'amour qui ôtait l'esprit à ceux qui en avaient en donnait à ceux qui n'en avaient pas.

D. Diderot, *Paradoxe sur le comédien.*

L'amour c'est rechercher la solitude, c'est s'abandonner furieusement à soi-même, c'est s'enfermer dans une prison, jeter la clef à travers les barreaux.

P. Drieu La Rochelle, *État Civil*, Gallimard.

L'amour ne va pas sans l'estime.

A. Dumas fils, *Le Demi-Monde.*

Il n'y a qu'un amour, profond, sincère, inaltérable, c'est l'amour maternel.

A. Dumas fils, *Le Docteur Servans.*

Ce qui rend malheureux en amour, c'est moins de ne pas être aimé quand on aime, que d'être encore aimé quand on n'aime plus.

A. Dumas père, *Mademoiselle de Belle-Isle.*

En amour, qui doute accuse.

A. Dumas père, *Kean.*

L'amour c'est l'homme inachevé

P. Eluard, *La Vie immédiate*, « À perte de vue dans le sens de mon corps », Gallimard.

Toute ma vie t'écoute et je ne peux détruire
Les terribles loisirs que ton amour me crée.

P. Eluard, *Capitale de la douleur*, Gallimard.

Ce n'est que par l'amour qu'on sait vivre et jouir :
Pour les indifférents la vie est un mensonge.

Fabre d'Églantine, *Hymne à la mélancolie.*

Tout amour est respectable : celui qui aime est un seigneur, l'indifférent un vassal.

L. Faure, *Les Bons Enfants*, Grasset.

[...] pour moi, l'amour n'est pas la première chose de la vie, mais la seconde. C'est un lit où l'on met son cœur pour le détendre. Or, on ne reste pas couché toute la journée. Toi, tu en fais un tambour pour régler le pas de l'existence.

G. Flaubert, *Correspondance*, 1847.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie.

Florian, *Célestine*, musique de J.-P. Martini.

L'amour est le seul rêve qui ne se rêve pas.

P. Fort, *Ballades françaises*, « Sur les jolis ponts de Paris », Flammarion.

Le christianisme a beaucoup fait pour l'amour en en faisant un péché.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

De toutes les choses qui remuent le monde et qui agitent le cœur des hommes, l'amour est la seule qui se passe d'explication, et n'en veuille pas.

A. Frossard, *L'Art de croire*, Grasset.

L'amour fait monter en moi des sèves et des certitudes si radieuses et si puissantes qu'elles ne finiront jamais.

Ch. de Gaulle, *Le Salut*, Plon.

Le plus grand bien que nous ait jamais donné l'amour, c'est de nous avoir fait croire à l'amour.

P. Géraldy, *L'Amour*, Stock.

L'amour n'est que l'amour de soi, et c'est peut-être sa grandeur. Mais on n'en convient pas, et c'est là sa misère.

Idem.

L'amour, c'est l'effort que l'homme fait pour se contenter d'une seule femme.

Idem.

En amour, il n'y a ni crimes ni délits. Il y a des fautes de goût.

P. Géraldy, *L'Homme et l'Amour*, Hachette.

Toute pensée qui n'est pas chargée d'amour semble impie.

A. Gide, *Journal, 1939-1949*, Gallimard.

Qui ne cherche dans l'amour d'autre prix que l'amour reçoit la joie qu'il donne ; qui cherche dans l'amour autre chose que l'amour perd à la fois l'amour et la joie qu'il donne. L'amour ne peut donc exister que s'il ne demande point de salaire, mais il lui suffit d'être, pour être payé.

E. Gilson, *L'Esprit de la philosophie médiévale*, Vrin.

Eugénie. — [...] On appelle amour le désir, la poursuite, le don, la jalousie, la béatitude et le désespoir.
Lucile. — Moi pas. J'appelle amour ce qui n'a pas d'autre nom.

J. Giraudoux, *Pour Lucrèce*, Grasset.

L'amour devenu sans objet n'entretient aucun foyer de lumière.

F. Giroud, *Ce que je crois*, Grasset.

L'amour est trop fort ! L'amour est trop dur, l'amour est trop triste, l'amour est trop âpre ; ah ! l'amour est une torture trop raffinée pour que la frêle machine humaine, saisie par une puissance si terrible, réussisse à la combattre avec sa pauvre énergie.

A. de Gobineau, *Les Pléiades*.

L'amour, c'est l'âme qui ne meurt pas, qui va croissant, montant comme la flamme.

E. de Guérin, *Journal*, 1835.

Il faut de l'artifice pour se faire aimer ; il faut chercher avec quelque adresse les moyens d'enflammer, et l'amour tout seul ne donne point l'amour.

Comte de Guilleragues, *Lettres de la religieuse portugaise.*

En amour on gagne toujours de bonne guerre ce qu'on peut obtenir par adresse.

A. Hamilton, *Mémoires du chevalier de Grammont.*

[...] ôter l'illusion à l'amour, c'est lui ôter l'aliment.

V. Hugo, *L'Homme qui rit.*

L'amour n'enfante que des larmes,
Les amours sont frères des ris.

V. Hugo, *Odes.*

Rien n'est sûr que l'hymen, rien n'est vrai que la joie ;
L'amour est le vautour et nos cœurs sont la proie.

V. Hugo, *La légende des siècles*, « Le Groupe des Idylles ».

L'amour est une mer dont la femme est la rive.

Idem.

Dans le premier amour, on prend l'âme bien avant le corps ; plus tard on prend le corps bien avant l'âme, quelquefois on ne prend pas l'âme du tout.

V. Hugo, *Les Misérables.*

Le premier symptôme de l'amour vrai chez un jeune homme, c'est la timidité, chez une jeune fille, c'est la hardiesse.

Idem.

L'amour est un acte sans importance, puisqu'on peut le faire indéfiniment.

A. Jarry, *Le Surmâle*, Fasquelle.

L'amour est comme ces maladies qui commencent par un rhume. On dit : « Ce n'est rien, ça va passer ! » et, six mois après, on en meurt... Oui, mais un an après on n'y pense plus.

H. Jeanson, *Soixante-dix ans d'adolescence* [dialogue de *Entrée des artistes*, cité par P. Serval, Stock].

Tout amour contient un abîme qui est le Plaisir.

P. J. Jouve, *La Scène capitale*, Mercure de France.

[...] laissez-moi, obstiné,
Vivre et mourir ainsi, puisqu'il est ordonné.
Mon amour, c'est le fil auquel se tient ma vie.

La Boétie, *Sonnet* [Montaigne, *Essais*].

L'amour qui naît subitement est le plus long à guérir.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

L'amour qui croît peu à peu et par degrés ressemble trop à l'amitié pour être une passion violente.

Idem.

Les hommes commencent par l'amour, finissent par l'ambition et ne se trouvent souvent dans une assiette plus tranquille que lorsqu'ils meurent.

Idem.

L'amour et l'amitié s'excluent l'un l'autre.

Idem.

Les amours meurent par le dégoût, et l'oubli les enterre.

Idem.

Le temps qui fortifie les amitiés, affaiblit l'amour.

Idem.

Le commencement et le déclin de l'amour se font sentir par l'embarras où l'on est de se trouver seuls.

Idem.

[...] le plus beau moment d'une femme, le seul où elle puisse produire cette ivresse de l'âme, dont on parle toujours et qu'on éprouve si rarement, est celui où, assurés de son amour, nous ne le sommes pas de ses faveurs.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*.

En amour rien ne se finit que de très près.

Idem.

Ne vous souvient-il plus que l'amour est, comme la médecine, « seulement l'art d'aider la nature »?

Idem.

Amour, amour, quand tu nous tiens,
On peut bien dire : « Adieu, prudence ! »

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Lion amoureux ».

Il y a les hommes qui n'aiment qu'eux-mêmes ; et ceux-ci sont les hommes de haine, car n'aimer que soi, c'est haïr les autres.

F. de LAMENNAIS, *Paroles d'un croyant*.

Si on juge de l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

En amour celui qui est guéri le premier est toujours le mieux guéri.

Idem.

Il est du véritable amour comme de l'apparition des esprits : tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Le plus grand miracle de l'amour, c'est de guérir de la coquetterie.

Idem.

N'aimer guère en amour est un moyen assuré pour être aimé.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*, « Réflexions supprimées par l'auteur ».

Les plaisirs de l'amour n'ont toute leur saveur que dans la maturité. Ce n'est pas à vingt ans qu'un homme sait jouir pleinement du sexe d'une femme, ni une femme du sexe d'un homme.

P. LÉAUTAUD, *Amours*, Mercure de France.

Cette immense saloperie morale et physique qui s'appelle l'amour… Elle a bien des charmes.

P. LÉAUTAUD, *Marly-le-Roy et environs*, Mercure de France.

L'amour, c'est le physique. Et La Rochefoucauld l'a oublié : l'amour est encore une forme de l'intérêt. Ce qu'on aime dans un autre, c'est soi, c'est son plaisir, c'est le plaisir qu'on lui donne et qui est encore une forme du nôtre.

P. LÉAUTAUD, *Propos d'un jour*, Mercure de France.

En amour on plaît plutôt par d'agréables défauts que par des qualités essentielles.

Ninon de LENCLOS, *Lettres.*

En amour, il n'y a que les commencements qui soient charmants. Je ne m'étonne pas qu'on trouve du plaisir à recommencer souvent.

Prince de LIGNE, *Mes Écarts.*

L'amour humain ne se distingue du rut stupide des animaux que par deux fonctions divines : la caresse et le baiser.

P. LOUŸS, *Aphrodite*, Fasquelle.

Ô qu'amour est un dieu digne d'être suivi ! […]
Son cœur à nos plaisirs est si fort attaché
Qu'il excuse le mal lorsque l'on recommence
Et pour la pénitence ordonne le péché.

C. MALLEVILLE, *Sonnet.*

L'amour est l'acte par lequel une pensée se fait libre en pensant une liberté.

G. MARCEL, *Journal métaphysique*, Gallimard.

Amour, tu as été mon maître,
Je t'ai suivi sur tous les dieux
Ah ! si je pouvais deux fois naître,
Comme je te servirais mieux.

C. MAROT, *Épigrammes*, « De soi-même ».

[…] l'amour ressemble étrangement à la mer : il n'y a que ceux qui ne l'aiment pas qui trouvent que c'est toujours pareil.

H. Maure, *Avec une femme comme toi…*, Calmann-Lévy.

Combien peu d'amours trouvent en elles-mêmes assez de force pour demeurer sédentaires ! Et c'est pourquoi l'amour conjugal, qui persiste à travers mille vicissitudes, me paraît être le plus beau des miracles, quoiqu'il en soit le plus commun.

F. Mauriac, *Journal*, Grasset.

L'amour serait une suite de joies sans mélange des sens, de l'esprit et du cœur. C'est faux. Deux êtres humains amarrés l'un près de l'autre sont comme deux vaisseaux secoués par les vagues ; les coques se heurtent et gémissent.

A. Maurois, *Climats*, Grasset.

L'amour n'est pas du corps seulement puisqu'il vise quelqu'un, et il n'est pas de l'esprit seulement puisqu'il le vise dans son corps.

M. Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie*, « Lecture de Montaigne », Gallimard.

Horace. — Il le faut avouer, l'amour est un grand maître.
Ce qu'on ne fut jamais, il nous enseigne à l'être.

Molière, *L'École des femmes*.

Dom Juan. — Les inclinations naissantes, après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement.

Molière, *Dom Juan*.

Alceste. — Je sais que sur les vœux on n'a point de puissance,
Que l'amour veut partout naître sans dépendance,
Que jamais par la force on n'entra dans un cœur,
Et que toute âme est libre à nommer son vainqueur.

Molière, *Le Misanthrope*.

L'amour est une agitation éveillée, vive et gaie… Elle n'est nuisible qu'aux fols.

Montaigne, *Essais*.

Plus ce qu'on aime en est digne, moins on a besoin d'amour.

H. de Montherlant, *Mais aimons-nous ceux que nous aimons?*, Gallimard.

L'amour ne peut être pris au sérieux que par l'artiste qui en tire une œuvre d'art.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'amour, ce mot à désinfecter.

H. de Montherlant, *Les Jeunes Filles*, Gallimard.

Pour la plupart des gens, l'amour est devenu une chose si ennuyeuse qu'on se met à plusieurs pour en venir à bout.

P. Morand, *Lewis et Irène*, Grasset.

L'amour est aussi une affection de la peau.

P. MORAND, *Fermé la nuit*, Gallimard.

Le comte. — Si l'amour est une comédie, cette comédie, vieille comme le monde, sifflée ou non, est, au bout du compte, ce qu'on a encore trouvé de moins mauvais [...]. Si la pièce ne valait rien, tout l'univers ne la saurait pas par cœur.

A. de MUSSET, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

Le comte. — Être prude, cela se conçoit; dire non, se boucher les oreilles, haïr l'amour, cela se peut; mais le nier, quelle plaisanterie!

Idem.

Le comte. — L'amour est immortellement jeune, et les façons de l'exprimer sont et demeurent éternellement vieilles.

Idem.

L'amour (hélas! l'étrange et la fausse nature!)
Vit d'inanition, et meurt de nourriture.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « Mardoche ».

On garde le parfum en effeuillant la rose;
Il n'est si triste amour qui n'ait son souvenir.

A. de MUSSET, *Poésies*, « La Coupe et les lèvres ».

Doutez, si vous voulez, de l'être qui vous aime,
D'une femme ou d'un chien, mais non de l'amour même.

Idem.

L'Amour : une source qui a soif.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Tant plus le chemin est long dans l'amour, tant plus un esprit délicat sent de plaisir.

B. PASCAL, *Discours sur les passions de l'amour.*

Qu'une vie est heureuse quand elle commence par l'amour et qu'elle finit par l'ambition. [...] l'amour et l'ambition commençant et finissant la vie, on est dans l'état le plus heureux dont la nature humaine est capable.

Idem.

L'amour donne de l'esprit, et il se soutient par l'esprit. Il faut de l'adresse pour aimer.

Idem.

En amour un silence vaut mieux qu'un langage [...]; il y a une éloquence de silence qui pénètre plus que la langue ne saurait faire.

Idem.

À force de parler d'amour, on devient amoureux ; il n'y a rien si aisé, c'est la passion la plus naturelle à l'homme.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour.*

Mieux vaut la chasse en l'amour que la prise.

Pasquier, *Jeux poétiques.*

On ne peut pas se forcer à aimer, et c'est là précisément l'amour.

G. Perros, *Papiers collés, I,* Gallimard.

L'amour, c'est la dépendance de l'indépendance.

G. Perros, *Papiers collés, III,* Gallimard.

L'amour, cette absence de mémoire, ne retient de nous que notre éternité.

H. Petit, *Ordonne ton amour,* Grasset.

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu m'importe si tu m'aimes
Je me fous du monde entier.
Tant que l'amour inondera mes matins
Tant que mon corps frémira sous tes mains
Peu m'importent les problèmes
Mon amour puisque tu m'aimes.

É. Piaf, *L'Hymne à l'amour,* Éd. Raoul Breton.

L'amour le plus exclusif pour une personne est toujours l'amour d'autre chose.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,*
« À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

Il faudrait choisir de cesser de souffrir ou de cesser d'aimer. Car, ainsi qu'au début il est formé par le désir, l'amour n'est entretenu plus tard que par l'anxiété douloureuse. Je sentais qu'une partie de la vie d'Albertine m'échappait. L'amour, dans l'anxiété douloureuse comme dans le désir heureux, est l'exigence d'un tout. Il ne naît, il ne subsiste que si une partie reste à conquérir. On n'aime que ce qu'on ne possède pas tout entier.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,* « La Prisonnière », Gallimard.

L'amour, c'est l'espace et le temps rendus sensibles au cœur.

Idem.

En amour, il est plus facile de renoncer à un sentiment que de perdre une habitude.

Idem.

La possession de ce qu'on aime est une joie plus grande encore que l'amour.

Idem.

L'amour ne tolère pas la liberté. Où il y a amour, il n'y a plus de liberté.

QUINTON, *Maximes sur la guerre* [H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard].

Quand l'amour me rend tout de feu,
Le respect me rend tout de glace.

RACAN, *Ode bachique*.

Phèdre. — Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
Je sentis tout mon corps et transir et brûler [...].

J. RACINE, *Phèdre*.

Oreste. — L'amour n'est pas un feu qu'on renferme en une âme :
Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux,
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

J. RACINE, *Andromaque*.

Mithridate. — L'amour avidement croit tout ce qui le flatte.

J. RACINE, *Mithridate*.

Roxane. — Mais qu'aisément l'amour croit tout ce qu'il souhaite !

J. RACINE, *Bajazet*.

Quand l'amour veut parler, la raison doit se taire.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur*.

Les feux de l'amour laissent parfois une cendre d'amitié.

H. de RÉGNIER, *Donc...*, Kra.

En amour l'innocence est un savant mystère,
Pourvu que ce ne soit une innocence austère.

M. RÉGNIER, *Satire XIII*.

J'aime une amour facile et de peu de défense.
Si je vois qu'on me rit, c'est là que je m'avance.

M. RÉGNIER, *Satire XVI*, « À M. de Farquevaus ».

Amour et amitié, c'est la nuit et le jour.

J. RENARD, *Journal*, 1902, Gallimard.

Je m'aperçus bientôt que l'amour ressemble à la soif : une goutte d'eau l'augmente.

RESTIF DE LA BRETONNE, *Monsieur Nicolas*.

Il dit : « Je n'aime pas les femmes. L'amour est à réinventer, on le sait. »

A. RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Délires, I ».

L'amour plaît plus que le mariage, par la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'amour naquit entre deux êtres qui se demandaient le même plaisir.

Idem.

Ni herbe ni onguent contre Amour n'est valable
Car rien ne peut forcer de Vénus le pouvoir.

P. de RONSARD, *Amours de Marie.*

Car l'Amour et la Mort n'est qu'une même chose.

P. de RONSARD, *Sonnets pour Hélène*, « Dernier Sonnet ».

Amour, je prends congé de ta menteuse école.

P. de RONSARD, *Amours diverses.*

Il n'est de grand amour qu'à l'ombre d'un grand rêve.

E. ROSTAND, *Chantecler.*

L'amour conjugal se conserve avec un grain de haine.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'amour, comme tout ce qui vit, commence à dégénérer sitôt conçu.

Idem.

S'il se fait indulgent, c'est que notre amour se repose ou que nous aimons moins.

Idem.

Tout le travail de l'amour consiste à oublier d'un être ce qu'on en savait au premier jour.

Idem.

Avoir besoin qu'on ait sans cesse besoin de nous, c'est presque tout l'amour.

Idem.

Ce qui aggrave la souffrance en amour, c'est de voir qu'elle ne réjouit même pas celui qu'on aime.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

On ne peut jamais se reposer sur l'amour, et c'est pourtant sur lui que tout repose.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

L'amour est privé de son plus grand charme quand l'honnêteté l'abandonne. [...] Ôtez l'idée de la perfection, vous ôtez l'enthousiasme ; ôtez l'estime, et l'amour n'est plus rien.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

[...] l'amour n'est que l'épine de la jouissance, le physique seul en est la rose.

SADE, *Aline et Valcour.*

L'amour, c'est autre chose que le bonheur. C'est se détacher de soi-même, c'est oublier ses petites angoisses dans une angoisse unique. C'est trembler devant une femme.

A. SALACROU, *Patchouli*, Gallimard.

L'amour est une passion qui ne se soumet à rien, et à qui, au contraire, toutes choses se soumettent.

Mlle de SCUDÉRY, *Choix de pensées*, « De l'amour ».

L'amour est un capricieux qui s'apaise quelquefois de peu de chose, et qui, dans le même temps qu'il désire tout, se contente presque de rien.

Idem.

L'amour est immense, il n'est pas infini.

SENANCOUR, *Oberman.*

L'amour est aveugle ? Quelle plaisanterie ! Dans un domaine où tout est regard !

Ph. SOLLERS, *Le Défi*, Le Seuil.

L'amour est un égoïsme à deux.

Mme de STAËL, *De l'Allemagne.* [Attribué à Mme de Staël qui a écrit : « Leur personnalité [aux femmes] est toujours à deux. » La pensée citée serait d'Antoine de la Salle.]

Ne pas aimer quand on a reçu du ciel une âme faite pour l'amour, c'est se priver soi et autrui d'un grand bonheur.

STENDHAL, *De l'amour.*

L'amour est comme la fièvre, il naît et s'éteint sans que la volonté y ait la moindre part.

Idem.

Le plus grand bonheur que puisse donner l'amour, c'est le premier serrement de main d'une femme qu'on aime.

Idem.

L'amour d'un homme qui aime bien *jouit* ou *frémit* de tout ce qu'il s'imagine, et il n'y a rien dans la nature qui ne lui parle de ce qu'il aime.

Idem.

L'amour est la seule passion qui se paie d'une monnaie qu'elle se fabrique elle-même.

Idem.

Lamiel s'assit et le regarda s'en aller (elle essuya le sang et songea à peine à la douleur).
Puis elle éclata de rire en se répétant : « Comment, ce fameux amour, ce n'est que ça ! »

STENDHAL, *Lamiel.*

À vingt ans, l'âme d'un jeune homme, s'il a quelque éducation, est à mille lieues du laisser-aller, sans lequel l'amour n'est que le plus ennuyeux des devoirs.

STENDHAL, *Le Rouge et le Noir.*

L'amour a toujours été pour moi la plus grande des affaires, ou plutôt la seule.

STENDHAL, *Vie de Henry Brulard.*

Considéré dans sa pleine réalité biologique, l'amour (c'est-à-dire l'affinité de l'être pour l'être) n'est pas spécial à l'homme.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Le Phénomène humain,* Le Seuil.

L'Amour est la plus universelle, la plus formidable et la plus mystérieuse des énergies cosmiques.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *L'Énergie humaine,* Le Seuil.

L'amour, ce bonheur singulier qui se révèle à la joie éprouvée pour des actes et des paroles répétés, identiques toujours, exaltants, exempts de monotonie, et que l'on voudrait éternels.

M. TOESCA, « Sa » définition de l'amour *(Inédit).*

À l'aube d'un nouvel amour, que l'amour d'hier semble un mauvais rêve.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures,* Émile-Paul.

Il n'est si bel amour qui ne laisse parfois sonner une secrète chaîne.

Idem.

L'homme a toujours besoin de caresse et d'amour,
Sa mère l'en abreuve alors qu'il vient au jour.

A. de VIGNY, *Les Destinées,* « Colère de Samson ».

En amour, il ne s'agit pas d'aimer mais de préférer.

L. de VILMORIN, *La Lettre dans un taxi,* Gallimard.

Qui que tu sois, voici ton maître :
Il l'est, le fut, ou le doit être.

VOLTAIRE, *Poésies mêlées,* « Inscription pour une statue de l'Amour… ».

L'amour charnel est une recherche de l'Incarnation. On veut aimer dans un être humain la beauté du monde, non pas la beauté du monde en général, mais cette beauté spécifique que le monde offre à chacun et qui correspond exactement à l'état de son corps et de son âme.

S. WEIL, *La Connaissance surnaturelle,* Gallimard.

L'amour, c'était agréable pour l'homme tant que les femmes ne savaient pas que c'était agréable.

G. Wolinski, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il y a entre nous mieux qu'un amour : une complicité.

M. Yourcenar, *Feux*, Gallimard.

Il n'y a pas d'amour malheureux : on ne possède que ce qu'on ne possède pas. Il n'y a pas d'amour heureux : ce qu'on possède, on ne le possède plus.

Idem.

Il n'y a pas d'amours stériles. Toutes les précautions n'y font rien. Quand je te quitte, j'ai au fond de moi ma douleur, comme une espèce d'horrible enfant.

Idem.

▶ MARIAGE, Chamfort ; OR, Regnard ; PITIÉ, Toesca, Vauvenargues ; PLAISIR, Alain ; RUPTURE, Giraudoux.

AMOUR (faire l')

Faire l'amour avec une femme qui ne vous plaît pas, c'est aussi triste que de travailler.

J. Anouilh, *L'Hermine*, La Table Ronde.

Toi qui fais l'amour comme saint François d'Assise parlait aux oiseaux.

G. Apollinaire, *À Lou*, Gallimard.

Parler d'amour, c'est faire l'amour.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage.*

C'est le même qui, à la grande-duchesse femme de Vladimir qui après dîner tenant une sorte de cour d'amour demandait : « Aimez-vous mieux avant, pendant ou après ? » osa répondre : « J'aime mieux avant parce que après c'est pendant. »

M. Barrès, *Mes Cahiers*, 1911, Plon.

Antonio. — Boire sans soif et faire l'amour en tout temps, madame, il n'y a que cela qui nous distingue des autres bêtes.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro.*

Les pucelles font l'amour pendant la grand-messe, après avoir laissé leur mère devant le fourneau.

J. Bousquet, *Le Médisant par honte*, Gallimard.

Ceux qui ne font pas l'amour ont mauvaise conscience et voudraient la coller à ceux qui le font.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Je fais l'amour mais c'est de telle sorte
Que seulement du plaisir j'en rapporte,
N'engageant point ma chère liberté.

Ph. DESPORTES, *Chanson.*

S'il n'avait tant aimé faire l'amour, il se serait logé une balle dans la tête. Mais renoncer à la vie est une chose, et renoncer à la vie sexuelle une tout autre chose.

R. GARY, *Charge d'âme*, Gallimard.

J'aime bien mieux faire que dire.
— Dire sans faire, il n'est rien pire.

P. GRINGOIRE, *La Farce*, « Doublette et Mausecret ».

Le moindre défaut des femmes qui se sont abandonnées à faire l'amour, c'est de faire l'amour.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

« Il faut cinq minutes pour faire l'amour. » Je me récriai : « Cinq minutes ! Moi, il me faut deux heures, tant j'ai de plaisir à tous les alentours. »

P. LÉAUTAUD, *Amour*, Mercure de France.

On fait l'amour par désir. On le fait par vice. On le fait aussi par amour-propre.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Il est plus difficile de bien faire l'amour que de bien faire la guerre.

Ninon de LENCLOS, *Lettres.*

Quand une femme refuse ce qu'on lui demande, ce n'est pas qu'elle condamne la chose qui lui est demandée, c'est que le demandeur ne lui plaît pas.

MALHERBE, *Lettre à M. de Racan.*

Pour avoir le déduit d'amour
Vaut mieux peu dire et beaucoup faire.

C. MAROT, *Épigrammes*, CCLXXXIII.

Vous le faites sans en parler
Et moi j'en parle sans le faire.

F. de MAUCROIX, *Épigramme.*

Qu'a fait l'action génitale aux hommes, si naturelle, si nécessaire et, si juste, pour n'en oser parler sans vergogne ?

MONTAIGNE, *Essais.*

Après avoir fait l'amour, le premier qui parle dit une bêtise.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

la haine de la femme qui fait la soupe, contre la femme qui fait l'amour.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Faire l'amour n'est pas moderne ; pourtant, c'est encore ce que j'aime le mieux.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

[...] en femme agréable et qui fuit le ton des bas-bleus, elle se gardait de parler de la question d'Orient aux premiers ministres aussi bien que de l'essence de l'amour aux romanciers et aux philosophes. « L'amour ? avait-elle répondu une fois à une dame prétentieuse qui lui avait demandé : "Que pensez-vous de l'amour ?" L'amour ? Je le fais souvent, mais je n'en parle jamais. »

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Faire l'amour tendrement, mais vertueusement, serait très favorable aux personnes disposées à devenir poitrinaires.

Restif de la Bretonne, *Les Parisiennes*.

Les mots « faire l'amour » ont une séduction à eux, très verbale, en les séparant de leur sens. Ce terme de « faire », matériel et positif, uni à cette abstraction poétique du mot « amour », m'enchantait.

F. Sagan, *Bonjour tristesse*, Julliard.

Mieux vaut faire, et se repentir,
Que se repentir, et rien faire.

M. de Saint-Gelais, *Quatrains*.

Dans ta jeunesse fais l'amour,
Et ton salut dans ta vieillesse.

Voltaire, *Épîtres*, « À une dame un peu mondaine et trop dévote ».

Est-ce que vous croyez qu'on puisse faire l'amour sans proférer une parole ?

Voltaire, *Micromégas*.

▶ haine Mauriac.

AMOUREUX

Un homme amoureux est un homme qui veut être plus aimable qu'il ne peut et voilà pourquoi presque tous les amoureux sont ridicules.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Est-ce qu'on est maître de devenir ou de ne pas devenir amoureux ?
Et quand on l'est, est-on maître d'agir comme si on ne l'était pas ?

D. Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître*.

Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Celui qui n'aime est malheureux
Et malheureux est l'amoureux.

P. de RONSARD, *Mélanges*, « Odelette ».

AMOUR-PROPRE

Ce qui devrait avoir le plus de tact en nous, c'est l'amour-propre, et c'est ce qui en a le moins.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Pensées détachées.*

Dans la vie, on supporte tout, excepté les humiliations. L'amour-propre atteint se venge toujours.

P. de BOISDEFFRE, *L'Amour et l'Ennui*, Grasset.

L'amour-propre est la forme défensive de l'orgueil.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Mon amour-propre a péri dans le naufrage de l'intérêt que je prenais aux hommes.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

L'homme est un mécanisme que l'amour-propre remonte chaque jour.

L. DUMUR [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

L'amour-propre fait peut-être
Autant de tyrans que l'amour.

B. IMBERT, *Le Jaloux sans amour.*

L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Le silence est si doux, lorsqu'il peut consoler l'amour-propre !

Mlle de LESPINASSE, *Lettres*, « À Monsieur de Guibert ».

[...] notre amour-propre nous porte toujours au-dehors le plus loin de nous qu'il est possible, afin d'éviter de sentir nos misères et de nous voir tels que nous sommes.

MAINE DE BIRAN, *Journal*, 1823.

L'amour-propre des hommes est devenu une complexion si délicate qu'il n'y a pas moyen de traiter avec lui.

MARIVAUX, *L'Amour et la Vérité.*

On blesse l'amour-propre ; on ne le tue pas.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le véritable amour-propre, comme le véritable amour, est pudique.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

L'amour-propre est dans l'amour comme l'intérêt personnel est dans l'amitié.

G. Sand, *Indiana*.

L'amour-propre est ce qu'il y a au monde de plus inflexible.

Mme de Staël, *Corinne ou l'Italie*.

L'amour-propre offensé ne pardonne jamais.

L. Vigée, *Les Aveux difficiles*.

Ce n'est pas l'amour qu'il fallait peindre aveugle, c'est l'amour-propre.

Voltaire, *Correspondance*, « À Monsieur Damilaville », 1764.

▶ AUTRUI, Vauvenargues ; JALOUSIE, France, La Rochefoucauld ; ORGUEIL, La Rochefoucauld ; PLAGIAIRE, Goncourt ; VÉRITÉ, Deluye.

AMPHITRYON

Sosie. — Le véritable amphitryon
Est l'amphitryon où l'on dîne.

Molière, *Amphitryon*.

ANAGRAMME

Monde anagramme de démon.

J. Green, *Le Bel Aujourd'hui*, Plon.

ANALYSE

L'analyse est parfois un moyen de se dégoûter en détail de ce qui était supportable dans son ensemble.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

ANARCHIE, ANARCHISTE

Il n'y a rien de pire que l'anarchie, c'est-à-dire de vivre sans gouvernement et sans lois.

Bossuet, *Connaissance de Dieu*.

Divine Anarchie, adorable Anarchie, tu n'es pas un système, un parti, une référence, mais un état d'âme. Tu es la seule invention de l'homme, et sa solitude, et ce qui lui reste de liberté. Tu es l'avoine du poète.

L. Ferré, *Poète, vos papiers !*, La Table Ronde.

— Et le Christ ?
— C'est un anarchiste qui a réussi. C'est le seul.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

▶ ÉGALITÉ La Bruyère ; LIBERTÉ Balzac.

ÂNE

[…] il avait remarqué que l'âne, songeur à quatre pattes peu compris des hommes, a parfois un dressement d'oreilles inquiétant quand les philosophes disent des sottises.

V. HUGO, *L'Homme qui rit*.

Je prendrai mon bâton et sur la grande route
J'irai, et je dirai aux ânes, mes amis :
Je suis Francis Jammes et je vais au Paradis […].

F. JAMMES, *Le Deuil des primevères*,
« Prière pour aller au paradis avec les ânes », Mercure de France.

▶ BÊTISE Chateaubriand ; RÉSOLUTION Rabelais.

ANECDOTE

L'anecdote, c'est la boutique à un sou de l'Histoire.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

▶ HISTOIRE Chamfort.

ANGE

Anges purs ! anges radieux !
Portez mon âme au sein des cieux !

M. CARRÉ et J. BARBIER, *Faust*.

Les anges n'ont pas de sexe, puisqu'ils sont éternels.

A. COMTE, *Catéchisme positiviste*.

ANGLAIS, ANGLAISE

Les Anglais, c'est drôle quand même comme dégaine, c'est mi-curé, mi-garçonnet.

L.-F. CÉLINE, *Mort à crédit*, Gallimard.

C'est drôle, vous autres Anglais, quand vous êtes à côté d'une jeune fille, c'est vous qui avez l'air vierge.

R. de FLERS, *Les Vignes du Seigneur*, Flammarion.

Une Anglaise est la lutte de la chlorose et de la couperose.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1867, Flammarion.

[Anglo-Saxons] : des neurasthéniques aux joues roses.

J. GREEN, *Journal*, Plon.

L'Anglais est plus pudibond, parce que ses désirs sont plus violents.

A. MAUROIS, *Les Discours du docteur O'Grady*, Grasset.

Quand l'Anglais s'humanise et se dépouille de sa raideur britannique qui est pour lui comme un certificat de distinction, il devient alors plus que bourgeois, trivial et vulgaire.

J. MICHELET, *Sur les chemins de l'Europe*.

Les Anglais sont riches, ils sont riches ; mais ils sont tourmentés par leur esprit. Ils sont dans le dégoût ou dans le dédain de tout. Ils sont réellement assez malheureux avec tant de sujets de ne l'être pas.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Les Anglais sont occupés, ils n'ont pas le temps d'être polis.

Idem.

— Un bon Anglais ne plaisante jamais quand il s'agit d'une chose aussi sérieuse qu'un pari, répondit Phileas Fogg.

J. VERNE, *Le Tour du monde en 80 jours*.

ANGLETERRE

L'Angleterre est au monde ce que le diable est à l'homme.

L. BLOY, *Quatre Ans de captivité à Cochons-sur-Marne*, Mercure de France.

Il n'est pas interdit de penser que, si l'Angleterre n'a pas été envahie depuis 1066, c'est que les étrangers redoutent d'avoir à y passer un dimanche.

P. DANINOS, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

L'Angleterre a inventé l'hygiène, n'est-ce pas, cette règle de vie qui remplace la morale ? – et le confort qui remplace la beauté ? et l'industrie qui remplace l'art ? et la soûlerie qui remplace la griserie ?

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État Civil*, Gallimard.

L'Angleterre toujours sera sœur de la France.

V. HUGO, *Cromwell*.

De l'Angleterre tout est grand, même ce qui n'est pas bon, même l'oligarchie.

V. HUGO, *L'Homme qui rit*.

L'Angleterre est agitée par des vents qui ne sont pas faits pour submerger, mais pour conduire au port.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

[...] l'Angleterre ne commerçant presque point avec nous, elle acquiert des richesses qui sont entièrement perdues pour nous. Nous en avons le danger, sans en pouvoir jamais sentir l'avantage.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

ANGOISSE

L'angoisse suppose le désir de communiquer.

G. BATAILLE, *L'Expérience intérieure,* Gallimard.

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal,* « Spleen ».

Il y a souvent plus d'angoisse à attendre un plaisir qu'à subir une peine.

COLETTE, *Belles Saisons,* Flammarion.

Les angoisses métaphysiques sont une grande ressource pour les ratés.

J. DUTOURD, *Les Horreurs de l'amour,* Gallimard.

L'homme dissipe son angoisse en inventant ou en adaptant des malheurs imaginaires.

R. QUENEAU, *Le Chiendent,* Gallimard.

ANGUILLE

Bien, bien ! dit Picrochole ; vous semblez les anguilles de Melun : vous criez avant qu'on vous écorche.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

ANIMAL

L'animal a cet avantage sur l'homme qu'il ne peut être sot.

V. HUGO, *Tas de pierres.*

Parmi les contempteurs de l'animal, il y a aussi certains philosophes qui voient en eux des machines. Ce sont d'ailleurs les mêmes qui voient en Dieu un principe géométrique. Cependant, Descartes était trop intelligent pour prendre au sérieux le cartésianisme. Il ne lui manquait que d'avoir regardé un chien au fond des yeux.

J. PRÉVERT, *Les Témoins de l'invisible,* Fayard.

ANNÉES, ANS

C'est au moment où nos forces diminuent de moitié que nos années comptent double.

MAYA *(Inédit).*

Athalie. — Même elle avait encor cet éclat emprunté
Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage,
Pour réparer des ans l'irréparable outrage.

J. RACINE, *Athalie*.

ANTICLÉRICALISME

L'anticléricalisme, comme la vérole, a d'abord été chez nous une maladie bourgeoise.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

ANTIPATHIE

Les antipathies sont un premier mouvement et une seconde vue.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

ANTIQUAIRE

Je baisse les yeux en passant devant les magasins des antiquaires, comme un séminariste en passant devant une boîte de nuit.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

ANTISÉMITISME

L'antisémitisme, dans les pays où il a une réelle importance, n'est jamais que l'arme d'un parti politique ou le résultat d'une situation économique grave.

É. ZOLA, *Nouvelle Campagne*, « Pour les Juifs ».

ANTISTROPHE

Il disait qu'il n'y avait qu'une antistrophe entre femme folle à la messe et femme molle à la fesse.

F. RABELAIS, *Pantagruel*.

APÉRITIF

L'apéritif, c'est la prière du soir des Français.

P. MORAND, *Ouvert la nuit*, Grasset.

APHORISME

L'aphorisme? Du feu sans flamme. On comprend que personne ne veuille s'y réchauffer.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Ne cultivent l'aphorisme que ceux qui ont connu la peur au milieu des mots, cette peur de crouler avec tous les mots.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Plus encore que dans le poème, c'est dans l'aphorisme que le mot est dieu.

E. M. Cioran, *Écartèlement*, Gallimard.

APPARENCE

Il ne faut point juger des gens sur l'apparence.
Le conseil en est bon ; mais il n'est pas nouveau.

La Fontaine, *Fables*, « Le Paysan du Danube ».

Mme Pernelle. — Mon Dieu, le plus souvent l'apparence déçoit. Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit.

Molière, *Tartuffe*.

Les sens abusent souvent la raison par de fausses apparences.

B. Pascal, *Pensées*.

APPÉTIT

La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dîners que d'appétit, et ceux qui ont plus d'appétit que de dîners.

Chamfort, *Maximes*.

Ruy Blas. — Bon appétit, messieurs ! – Ô ministres intègres !
Conseillers vertueux ! Voilà votre façon
De servir, serviteurs qui pillez la maison !

V. Hugo, *Ruy Blas*.

L'appétit vient en mangeant, [...] la soif s'en va en buvant.

F. Rabelais, *Gargantua*.

APPLAUDISSEMENT

Enfin, elle avait fini. Nous poussâmes un gros soupir d'applaudissement.

J. Renard, *Journal*, 1894, Gallimard.

APPRENDRE, APPRENTISSAGE

Bartholo. — Quelle rage a-t-on d'apprendre ce qu'on craint toujours de savoir ?

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*.

Ce que j'ai appris, je ne le sais plus. Le peu que je sais encore, je l'ai deviné.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

On croit toujours que c'est plus facile de réussir dans ce qu'on n'a pas appris que dans ce qu'on a appris, c'est naturel.

COLETTE, *Mitsou ou Comment l'esprit vient aux filles.*

Notre malheur, c'est que la course est extrêmement brève, qui sépare la fin de l'apprentissage et le début du gâtisme.

R. GRENIER, *Le Silence,* Gallimard.

En parlant de nos affaires, nous n'apprenons pas seulement beaucoup d'autrui ; mais aussi de nous-mêmes. L'esprit achève ses propres pensées en les mettant au-dehors.

LOUIS XIV, *Mémoires.*

▶ ENSEIGNER Joubert ; ÉTUDE Bossuet, Weil ; MORT Chevènement.

APPRIVOISER

— Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
— C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens ».

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince,* Gallimard.

▶ AMI, Saint-Exupéry.

ARBRE

Parfois, un arbre humanise mieux un paysage que ne le ferait un homme.

G. CESBRON, *Journal sans date,* Laffont.

Ils croissent chaque jour du jour que je décrois.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Les arbres sont des personnes qui rêvent, d'après Aristote.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian,* Atelier M. Jullian

Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme.

V. HUGO, *Les Contemplations,* « Aux arbres ».

Il y a un Arbre, le même en toi et en moi.

M. JOUHANDEAU, *Algèbre des valeurs morales,* Gallimard.

Les arbres ont des feuilles en été pour se garantir du soleil.

F. PICABIA, *Écrits,* Belfond.

ARCHITECTE

L'architecte est celui qui a vocation par son art d'édifier quelque chose de nécessaire et de permanent.
Non pas pour être regardé seulement ou compris, mais pour que l'on vive dedans, [...].

P. Claudel, *Poésies*, « L'Architecte », Gallimard.

ARGENT

L'argent va à ceux qui l'honorent.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « De la destinée », Gallimard.

Il est impossible d'avoir en même temps un idéal et de l'argent. L'un chasse l'autre.

C. Arnothy, *Un type merveilleux*, Flammarion.

Blanchir de l'argent n'est pas toujours salissant mais être lavé de tout soupçon laisse des traces indélébiles.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'argent mène à tout, à condition d'en sortir beaucoup.

C. Aveline, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

En France, les peines d'argent durent plus longtemps que les peines de cœur et se transmettent de génération en génération.

M. Aymé, *Silhouette du scandale*, Le Sagittaire.

La seule manière de gagner de l'argent est de travailler d'une manière désintéressée.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Si l'argent n'a pas d'odeur, l'absence d'argent n'en manque jamais.

H. Bazin, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

L'argent donné au compte-gouttes est toujours de l'argent liquide.

E. Beaumont, *Pensélier II*, J. Millas-Martin.

Le sang du pauvre, c'est l'argent.

L. Bloy, *Le Sang du pauvre*, Mercure de France.

Le manque d'argent est tellement le mystère de ma vie que, même lorsque je n'en ai pas du tout, il a l'air de diminuer

L. Bloy, *Le Mendiant ingrat*, Mercure de France.

L'argent, l'argent, dit-on ; sans lui tout est stérile :
La vertu sans l'argent est un meuble inutile ;
L'argent en honnête homme érige un scélérat ;
L'argent seul au Palais peut faire un magistrat.

Boileau, *Épître V*, « À M. de Guilleragues ».

Il faut reconnaître que les hommes de l'aristocratie française ont presque toujours su dépenser l'argent très élégamment : ils n'ont fait de bassesses que pour en avoir.

A. Bonnard, *L'Argent*, Hachette.

Il faut choisir dans la vie entre gagner de l'argent et le dépenser : on n'a pas le temps de faire les deux.

É. Bourdet, *Les Temps difficiles*, Stock.

L'argent, c'est comme les femmes : pour le garder, il faut s'en occuper un peu ou alors… il va faire le bonheur de quelqu'un d'autre.

Idem.

L'argent ne peut donner le talent, et parfois il peut empêcher d'y atteindre.

F. Coppée, *Les Vrais Riches.*

Le dédain de l'argent est fréquent, surtout chez ceux qui n'en ont pas.

G. Courteline, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

L'argent des sots est le patrimoine des gens d'esprit.

D. Diderot, *Le Neveu de Rameau.*

N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut ; c'est un bon serviteur et un mauvais maître.

A. Dumas fils, *La Dame aux camélias*, « Préface : Au lecteur ».

L'argent ne fait pas le bonheur. C'est même à se demander pourquoi les riches y tiennent tant.

G. Feydeau, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

L'argent est devenu honorable. C'est notre unique noblesse. Et nous n'avons détruit les autres que pour mettre à la place cette noblesse, la plus oppressive, la plus insolente et la plus puissante de toutes.

A. France, *Le Mannequin d'osier*, Calmann-Lévy.

L'argent n'est que la fausse monnaie du bonheur.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

L'argent est vieux, l'argent est dur, l'argent est avare.

J. Green, *Le Mauvais Lieu*, Plon.

Il n'y a qu'à voir la tête de ceux à qui Dieu a accordé de l'argent pour savoir le cas qu'il fait des richesses.

J. Green, *Journal*, 1950 [citant Swift], Plon.

Dauvegna. — L'important dans la vie ce n'est pas d'avoir de l'argent mais que les autres en aient.

S. Guitry, *Le Scandale de Monte-Carlo*, Stock.

Pour acquérir le sens de l'argent, il n'est pas nécessaire de connaître les biens qu'il procure, il faut avoir éprouvé le mal qu'il donne à se laisser gagner.

Ph. HÉRIAT, *La Famille Boussardel*, Gallimard.

On dit : il n'y a plus d'argent. C'est une sottise. Pour dire vrai, il faudrait dire : il n'y a plus *que* l'argent.

A. KARR, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

L'argent ne vaut que pour ce qu'il représente de plaisir. Savoir qu'on l'emploiera à se nourrir, à se chauffer, à se loger, à des choses purement matérielles, supprime tout le plaisir de l'avoir.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Le Maître de musique. — [...] son argent redresse les jugements de son esprit ; il a du discernement dans sa bourse...

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme.*

Qui n'a pas d'argent en bourse, qu'il ait du miel en bouche.

B. de MONLUC, *Commentaires.*

Ce sont toujours ceux qui auraient le plus besoin d'argent qui en ont le moins.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

L'argent est très estimable, quand on le méprise.

Idem.

La grande envie d'avoir de l'argent fait qu'on n'en a point.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

Il a conçu pour moi une grande admiration du jour que j'ai refusé de lui prêter de l'argent.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Plutôt avoir peu d'argent, et être libre, qu'en avoir beaucoup, attaché.

Idem.

[...] il n'y a qu'une vraie richesse : celle dont on hérite. Gagner de l'argent est à la portée de n'importe qui.

M. MOHRT, *La Campagne d'Italie*, Gallimard.

Topaze. — L'argent peut tout, il permet tout, il donne tout... Si je veux une maison moderne, une fausse dent invisible, la permission de faire gras le vendredi, mon éloge dans les journaux ou une femme dans mon lit, l'obtiendrais-je par des prières, le dévouement ou la vertu ? Il ne faut qu'entrouvrir ce coffre et dire un petit mot : « Combien ? »

M. PAGNOL, *Topaze*, Éditions de Fallois.

L'argent ne fait pas le bonheur de celui qui me l'a prêté.

P. PERRET, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

C'est généralement ceux qui ont le nez creux qui trouvent que l'argent n'a pas d'odeur.

P. Perret, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

[...] l'argent est le meilleur bouillon de culture où puissent pulluler la mauvaise foi, la muflerie et la prostitution...

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Faute d'argent, c'est douleur non pareille.

F. Rabelais, *Pantagruel*.

Petit Jean. — Point d'argent, point de Suisse, et ma porte était close.

J. Racine, *Les Plaideurs*.

Petit Jean. — Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.

Idem.

L'argent donne tout ce qui semble aux autres le bonheur.

H. de Régnier, *Donc...*, Kra.

Il ne tient pas à son argent, il ne tient qu'à l'argent des autres.

J. Renard, *Journal*, 1893, Gallimard.

Si, au lieu de gagner beaucoup d'argent pour vivre, nous tâchions de vivre avec peu d'argent?

J. Renard, *Journal*, 1894, Gallimard.

On a autant de peine et de mérite à se passer d'argent qu'à en gagner.

J. Renard, *Journal*, 1898, Gallimard.

Si plaie d'argent n'est pas mortelle, elle ne se ferme jamais.

J. Renard, *Journal*, 1904, Gallimard.

Je sais enfin ce qui distingue l'homme de la bête : ce sont les ennuis d'argent.

Idem.

Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le!

J. Renard, *Journal*, 1905, Gallimard.

Il faut, comme son linge, laver son argent sale en famille.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté ; celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.

J.-J. Rousseau, *Confessions*.

On a de tout avec de l'argent, hormis des mœurs et des citoyens.

J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts*.

L'argent n'a pas d'idées.

J.-P. SARTRE, *Nekrassov*, Gallimard.

▶ BOURGEOIS É. Bourdet ; HONNEUR Racine ; MINISTRE Audiberti ; MIRABEAU Rivarol.

ARGUMENT

Personne ne peut être convaincu ou réfuté si ce n'est par les arguments qu'il admet.

ABÉLARD, *Théologie chrétienne.*

Un seul bon argument vaut mieux que plusieurs arguments meilleurs.

T. BERNARD, *Secrets d'État*, Plon.

▶ CAUSE Dutourd.

ARISTOCRATIE

L'aristocratie a trois âges successifs : l'âge des supériorités, l'âge des privilèges, l'âge des vanités ; sortie du premier, elle dégénère dans le second et s'éteint dans le dernier.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

L'aristocratie n'existant plus, l'étrange pouvoir qui reste paradoxalement le sien, c'est le privilège de mesurer la hiérarchie des illusions.

J.-E. HALLIER, *Fin de siècle*, Albin Michel.

ARMÉE, ARMES

Le maître d'armes. — Tout le secret des armes ne consiste qu'en deux choses : à donner et à ne point recevoir.

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme.*

Nous avons conclu un pacte d'alliance *offensif*, avec la Pologne et la Tchécoslovaquie. Pour tenir notre engagement, il nous faut donc une armée offensive. Si toutefois, vous préférez rester sur la défensive, attitude défendable, ayez alors la loyauté et l'intelligence de renoncer à vos traités. *Ayez l'armée de votre politique ou la politique de votre armée !*

P. REYNAUD à la Chambre des députés [A. Sauvy, *La Vie en plus*, Calmann-Lévy].

L'armée est une nation dans la nation : c'est un vice de nos temps.

A. de VIGNY, *Servitude et Grandeur militaires.*

L'armée moderne, sitôt qu'elle cesse d'être en guerre, devient une sorte de gendarmerie.

Idem.

▶ GUERRE Malraux.

ARMÉNIEN

Qui donc a exterminé le charmant peuple arménien, sans que personne ne bouge ? Il y a toujours des précurseurs.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

ARRIÈRE-PENSÉE

Les arrière-pensées que nous prêtons aux autres ne sont jamais que nos propres pensées.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

ARRIVER

Figaro. — Médiocre et rampant on arrive à tout.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Vouloir arriver, c'est avoir fait déjà la moitié du chemin.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Celui qui, dans la vie, est parti de zéro pour n'arriver à rien dans l'existence n'a de merci à dire à personne.

P. DAC, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

ARRIVISME, ARRIVISTE

L'arrivisme exige des mains nues.

M. DÉON, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle.

Il est quelquefois difficile à l'arriviste d'arriver, parce qu'ils sont trop.

Ch. PÉGUY, *De la situation faite au parti intellectuel*, Gallimard.

— Qu'est-ce qu'un arriviste ?
— Un futur arrivé.

J. RENARD, *Journal*, 1900, Gallimard.

Les arrivistes sont des gens qui arrivent. Ils ne sont jamais arrivés.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

ART

Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnaît quelque chose de lui-même qu'il ignorait.

ALAIN, *Vingt leçons sur les beaux-arts*, Gallimard.

L'art demande [...] du courage, parce que son rôle n'est pas seulement de concevoir des possibilités : il est aussi de les pousser à bout. Et le bout des possibilités n'est nulle part.

E. ARSAN, *Emmanuelle, IV*, « L'Hypothèse d'Éros », Filipacchi.

Une œuvre d'art, c'est le moyen d'une âme.

M. Barrès, *Mes Cahiers*, Plon.

L'art moderne a une tendance essentiellement démoniaque.

Ch. Baudelaire, *L'Art romantique*.

L'art vise à imprimer en nous des sentiments plutôt qu'à les exprimer.

H. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, P.U.F.

[...] l'art a un autre but que lui-même. Sa perpétuelle recherche de l'expression n'est que l'image affaiblie, ou comme le symbole, de sa perpétuelle recherche de l'Être.

G. Bernanos, *Textes non rassemblés par Bernanos*, © J.-L. Bernanos.

À force d'art, l'art lui-même est banni.

Cardinal de Bernis, *Épîtres*, « Sur le goût ».

L'art nous offre des énigmes, mais par bonheur aucun héros.

M. Blanchot, *Le Livre à venir*, Gallimard.

Tout art tire son origine d'un défaut exceptionnel.

Idem.

[...] Soyez simple avec art,
Sublime sans orgueil, agréable sans fard [...].

Boileau, *Art poétique*.

Il n'est en art qu'une chose qui vaille : celle qu'on ne peut expliquer.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

En art, il n'y a pas d'effet sans entorse à la vérité.

Idem.

L'Art est fait pour troubler, la Science rassure.

Idem.

Le progrès en art ne consiste pas à étendre ses limites, mais à les mieux connaître.

Idem.

En art, la grandeur est l'effet du courage, comme dans la vie.

R.-L. Bruckberger, *Tu finiras sur l'échafaud*, Flammarion.

Tout art cherche à plaire. Il est mise en œuvre de moyens de séduction, qui lui sont propres [...]. Quand il s'agit d'un art du langage, séduire, c'est à la fin persuader.

R. Caillois, *L'Art poétique*, Gallimard.

Il [L. Guilloux] pousse ses personnages jusqu'au type universel, mais en les faisant passer d'abord par la réalité la plus humble. Je ne connais pas d'autre définition de l'art [...].

A. Camus [Préface à *La Maison du peuple* de L. Guilloux, Grasset].

L'art ne fait que des vers : le cœur seul est poète.

A. Chénier, *Élégies.*

L'art existe à la minute où l'artiste s'écarte de la nature. Ce par quoi il s'en écarte lui donne le droit de vivre.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Il faut bien comprendre que l'art [...] n'existe pas en tant qu'art, en tant que détaché, libre, débarrassé du créateur, mais qu'il n'existe que s'il prolonge un cri, un rire ou une plainte.

Idem.

L'art ne vaut à mes yeux que s'il est la projection d'une morale. Le reste est décoratif.

Idem.

L'art est le plus beau des mensonges.

C. Debussy, *Monsieur Croche, antidilettante*, Gallimard.

Qu'importent à la marche des saisons, au cours des astres, des fleuves et des vents, le Parthénon, Saint-Pierre de Rome, et tant de miracles de l'art? Un tremblement de terre, la lave d'un volcan vont en faire justice : les oiseaux nicheront dans ces ruines ; les bêtes sauvages iront tirer les os des fondateurs de leurs tombeaux entrouverts.

E. Delacroix, *Journal.*

L'art, en donnant du prix aux sensations, offre aux hommes leur seule chance de réaliser la vie.

P. Drieu La Rochelle, *Plainte contre inconnu*, Gallimard.

En art comme ailleurs, il faut vivre au-dessus de ses moyens.

J. Dutourd, *Le Fond et la Forme*, Gallimard.

En art, il faut que la mathématique se mette aux ordres des fantômes.

L-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

En art, c'est-à-dire en amour, il faut que l'intelligence suive, comme un suiveur suit une femme avec l'idée de l'entretenir.

Idem.

L'art est à la vie ce que le sperme est au sang.

Idem.

En art, il faut croire avant d'y aller voir.

Idem.

L'art est la recherche de l'inutile ; il est dans la spéculation ce qu'est l'héroïsme dans la morale.

G. Flaubert, *Carnets.*

L'égalité, c'est l'esclavage. Voilà pourquoi j'aime l'art. C'est que là, au moins, tout est liberté dans ce monde des fictions.

G. Flaubert, *Correspondance*, 1852.

L'art est assez vaste pour occuper tout un homme ; en distraire quelque chose est presque un crime, c'est un vol fait à l'idée, un manque au devoir.

G. Flaubert, *Correspondance*, 1853.

Une des grandes règles de l'art : ne pas s'attarder.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Je n'admets qu'une chose pour ne pas être naturelle : l'art.

A. Gide, *Corydon*, Gallimard.

Dans l'art, il y a mille moyens d'encourager les fausses vocations, aucun moyen de décourager les vraies.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1866, Flammarion.

L'œuvre d'art n'est pas le reflet, l'image du monde ; mais elle est à l'image du monde.

E. Ionesco, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

L'art est un jeu. Tant pis pour celui qui s'en fait un devoir.

M. Jacob, *Conseils à un jeune poète*, Gallimard.

L'œuvre d'art a une mission mystique qui est de racheter le réel.

E. Jaloux, *Essences*.

Il faut qu'un ouvrage de l'art ait l'air non pas d'une réalité, mais d'une idée.

J. Joubert, *Pensées*.

L'art est justifié dans la mesure où il ajoute à la vie juste ce qui lui manque pour être plus vraie qu'elle-même.

M. Jouhandeau, *Essai sur moi-même*, Gallimard.

L'art ne restitue pas le visible, il rend visible.

P. Klee, *La Peinture au XX^e siècle*, Belfond.

[...] en art la malchance a bien souvent forcé l'éclosion du génie. Elle durcit la contradiction, elle enseigne la persévérance, elle écarte les succès faciles. Pour être un précurseur ou même un novateur, ne faut-il pas avoir été recalé par ses contemporains ?

J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset.

Le sublime lasse, le beau trompe, le pathétique seul est infaillible dans l'art. Celui qui sait attendrir sait tout.

A. de Lamartine, *Graziella*.

L'art est encore la seule forme supportable de la vie ; la plus grande jouissance, et celle qui s'épuise le moins vite.

V. Larbaud, *A. O. Barnabooth*, Gallimard.

Toute grande œuvre d'art est le fruit d'une humilité profonde.

V. Larbaud, *Le Cœur de l'Angleterre*, Gallimard.

L'art est un cheminement studieux vers une école buissonnière.

R. Mallet, *Apostilles*, Gallimard.

[...] le premier caractère de l'art moderne est de ne pas raconter.

A. Malraux, *Le Musée imaginaire*, Gallimard.

Qu'est-ce que l'art? [...] Ce par quoi les formes deviennent style.

A. Malraux, *Les Voix du silence*, Gallimard.

La force suprême de l'art et de l'amour est de nous contraindre à vouloir épuiser en eux l'inépuisable.

Idem.

Le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose.

A. Malraux, *Antimémoires*, Gallimard.

On ne peut pas faire un art qui parle aux masses quand on n'a rien à leur dire.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

Qui donc a dit que le dessin est l'écriture de la forme? La vérité est que l'art doit être l'écriture de la vie.

É. Manet [P. Eluard, *Les Frères voyants*, Éd. Cercle d'Art].

Je préfère me perfectionner dans un art où je suis maître, à me réaliser dans un art où je ne le suis pas.

H. de Montherlant, *Mais aimons-nous ceux que nous aimons?*, Gallimard.

Tout ce qui est vie est insaisissable. L'art ne le fixe qu'en trichant.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Il n'y a pas d'art, il n'y a que des hommes. [...] Savez-vous où est l'art? Dans la tête de l'homme, dans son cœur, dans sa main [...].

A. de Musset, *Un mot sur l'art moderne.*

Le mystère de l'art, c'est que tout sonne juste quand tout est faux.

Y. Navarre, *Niagarak*, Flammarion.

L'écriture c'est passer le temps.
La musique c'est le faire passer.
La peinture c'est l'effacer.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

L'art est un produit pharmaceutique pour imbécile.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

L'Art est le culte de l'erreur.

Idem.

Tout le secret de l'art est peut-être de savoir ordonner des émotions désordonnées, mais de les ordonner de telle façon qu'on en fasse sentir encore mieux le désordre.

Ch. F. Ramuz, *Journal*, Mermod.

Le savant généralise, l'artiste individualise.

J. Renard, *Journal*, 1889, Gallimard.

La fonction de l'art n'est jamais d'illustrer une vérité – ou même une interrogation – comme à l'avance, mais de mettre au monde des interrogations (et aussi peut-être, à terme, des réponses) qui ne se connaissent pas encore elles-mêmes.

A. Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, « À quoi servent les théories », Éd. de Minuit.

L'art n'est pas une vile pâture, livrée aux vils passants. Une jouissance, certes, et de toutes la plus enivrante. Mais elle n'est le prix que d'une lutte acharnée, et son laurier couronne la victoire de la force. L'art est la vie domptée.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Où est la mort, l'art n'est point. L'art, c'est ce qui fait vivre.

Idem.

L'art doit supprimer la violence, et seul il peut le faire. Sa mission est de faire régner le royaume de Dieu, c'est-à-dire l'amour.

R. Rolland, *Vie de Tolstoï*, Hachette.

L'art doit être mensonge vrai et non fausse vérité.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

En matière d'art, souvent l'aveugle se prétend nyctalope.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Les fins de l'art ne sont pas moins troubles que ses moyens.

J. Rostand, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

L'art même n'est, à mon sens, qu'inceste entre l'instinct et la volonté.

Saint-John Perse, *Correspondance*, « À Paul Claudel », 1949, Gallimard.

L'art est une démonstration, dont la nature est la preuve.

G. Sand, *François le Champi*, « Avant-propos ».

Dans les arts rien ne vit que ce qui donne continuellement du plaisir.

STENDHAL, *Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase.*

Tout but moral, c'est-à-dire d'intérêt dans l'artiste, tue tout ouvrage d'art.

STENDHAL, *Vie de Henry Brulard.*

L'art n'est pas une imitation mais une conquête.

A. SUARÈS, *Goethe, le grand Européen*, Émile-Paul.

L'humanité a besoin de sublime. Le sublime du sublime, c'est l'art. Le sublime de l'art, c'est l'avant-garde.

R. TOPOR, *Mémoires d'un vieux con*, Balland.

L'art, qui transforme l'homme, lui donne des possibilités nouvelles pour la conception de l'univers, est, paradoxalement, lui-même inconcevable.

E. TRIOLET, *Le Grand Jamais*, Gallimard.

L'œuvre d'art me donne des idées, des enseignements, pas de plaisir. Car mon plaisir est de *faire*, non de *subir*.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Fortune selon l'esprit », Gallimard.

[...] pourquoi ne pas concevoir comme une œuvre d'art l'exécution d'une œuvre d'art ?

P. VALÉRY, *Pièces sur l'art*, Gallimard.

Ce que nous appelons « une Œuvre d'art » est le résultat d'une action dont le but *fini* est de provoquer chez quelques-uns des développements *infinis*.

Idem.

Je ne connais pas de meilleure définition du mot art que celle-ci : « L'art, c'est l'homme ajouté à la nature. »

V. VAN GOGH [P. Eluard, *Les Fièvres voyants*, Éd. Cercle d'Art].

L'art le plus innocent tient de la perfidie.

VOLTAIRE, *Zaïre.*

Sachez que le secret des arts
Est de corriger la nature.

VOLTAIRE, *Épître à Monsieur de Verrière.*

Ma définition d'une œuvre d'art serait, si je la formulais : « Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament. »

E. ZOLA, *Mes Haines.*

▶ BEAU, GONCOURT ; CRITIQUE, Destouches ; RÈGLE, Diderot.

ARTISANAT

Nous considérons l'artisanat comme une des formes exemplaires de l'activité humaine.

S. de Beaunoir, *La Force de l'âge*, Gallimard.

ARTISTE

Si l'opinion ne donne pas le talent, elle le gâte toujours. L'opinion d'un artiste doit être la foi dans ses œuvres, et son seul moyen de succès le travail, quand la nature lui a donné le feu sacré.

H. de Balzac, *Les Comédiens sans le savoir*.

L'artiste n'est artiste qu'à la condition d'être double et de n'ignorer aucun phénomène de sa double nature.

Ch. Baudelaire, *Curiosités esthétiques*.

Plus l'homme cultive les arts, moins il bande. [...] Foutre, c'est aspirer à entrer dans un autre, et l'artiste ne sort jamais de lui-même.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

La grandeur d'un artiste se mesure aux tentations qu'il a vaincues.

A. Camus [Préface à *La Maison du peuple* de L. Guilloux, Grasset].

Un artiste original ne peut pas copier. Il n'a donc qu'à copier pour être original.

J. Cocteau, *Le Rappel à l'ordre*, Stock.

Il faut être un homme vivant et un artiste posthume.

Idem.

Deux qualités essentielles de l'artiste : la morale et la perspective.

D. Diderot [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Au moment où l'artiste pense à l'argent, il perd le sentiment du beau.

D. Diderot [P. Eluard, *Les Frères voyants*, Éd. Cercle d'Art].

Aux yeux d'un artiste le fond et la forme sont indissolubles.

J. Dutourd, *Le Fond et la Forme*, Gallimard.

L'artiste contient l'intellectuel. La réciproque est rarement vraie.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Les bourgeois ne se doutent guère que nous leur servons notre cœur. La race des gladiateurs n'est pas morte, tout artiste en est un. Il amuse le public avec ses agonies.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À E. Feydeau », 1859.

L'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

C'est l'accident qui fait l'artiste.

J. Grenier, *Lexique*, Gallimard.

C'est au moment où l'on triche pour le beau que l'on est artiste.

M. Jacob, *Art poétique*, Émile-Paul.

Un artiste n'est comptable que devant lui-même.

P. J. Jouve, *En miroir*, Mercure de France.

La bonne foi des artistes peut leur tenir lieu de foi.

J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset.

Les grands artistes ne sont pas les transcripteurs du monde, ils en sont les rivaux.

A. Malraux, *Les Voix du silence*, Gallimard.

Le philosophe a régné sur le monde antique, le savant règne provisoirement sur le monde d'aujourd'hui. Tout laisse à penser que c'est l'artiste qui régnera sur le monde de demain.

G. Mathieu, *La Réponse de l'Abstraction lyrique*, La Table Ronde.

Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière.

G. de Maupassant, *Pierre et Jean*.

Il ne faut pas qu'un artiste s'intéresse trop à son époque, sous peine de faire des œuvres qui n'intéressent que son époque.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Les grands artistes n'ont pas de patrie.

A. de Musset, *Lorenzaccio*.

Beaucoup d'artistes consacrent leur temps à leur peinture, je me demande pourquoi ces gens aiment tellement la mauvaise compagnie.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

L'orgueil, chez l'artiste, est moins un défaut de caractère qu'une condition de la création [...] ce qui n'implique pas, bien entendu, qu'il suffise d'avoir l'orgueil pour avoir le talent.

G. Picon, *L'Écrivain et son ombre*, Gallimard.

Un artiste ne résout jamais que des problèmes qu'il a lui-même créés de toutes pièces.

J.-F. Revel, *Preuves*, sept. 1964, « La Philosophie de l'art de Taine ».

Un grand artiste écrit presque fatalement une œuvre gaie quand il est triste, une œuvre triste quand il est gai.

R. Rolland, *Musiciens d'aujourd'hui*, Hachette.

Le poète, l'artiste, l'écrivain, n'est trop souvent que celui qui sait rendre : il ne garde rien.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi.

G. Sand, *La Mare au diable*.

L'artiste est un suspect ; n'importe qui peut le questionner, l'arrêter et le traîner devant les juges ; toutes ses paroles, toutes ses œuvres peuvent être retenues contre lui.

J.-P. Sartre, *Situations, IV*, Gallimard.

Les artistes seuls savent parler aux artistes.

A. Suarès [*Correspondance Rouault-Suarès*, Gallimard].

Condition contrariée de l'état artiste.
Il doit observer comme s'il ignorait tout et il doit exécuter comme s'il savait tout.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

L'objet profond de l'artiste est de donner plus qu'il ne possède.

P. Valéry, *Cahiers*, Gallimard.

ASILE

Les grands bois et les champs sont de vastes asiles,
Libres comme la mer autour des sombres îles.
Marche à travers les champs une fleur à la main.

A. de Vigny, *Les Destinées*, « La Maison du berger ».

ASSASSIN, ASSASSINAT

Dieu ! soupire à part soi la plaintive Chimène
Qu'il est joli garçon, l'assassin de Papa !

G. Fourest, *La Négresse blonde*, José Corti.

Ferrante. — J'ai remarqué que l'on tue presque toujours trop tôt. Encore quelques jours et le tué n'était plus si coupable ! Combien d'assassinats sont des malentendus !

H. de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard.

Voici le temps des assassins.

A. Rimbaud, *Illuminations*.

Le plus lâche des assassins, c'est celui qui a des remords.

J.-P. Sartre, *Les Mouches*, Gallimard.

Il y a une certaine marge pour les ennemis politiques, sorti de laquelle on est tout simplement chez les assassins.

E. Triolet, *Les Fantômes armés*, Éditeurs français réunis.

▶ erotique Green ; mort *(peine de)*, Katz.

ASSIETTE

Ils sont à table
Ils ne mangent pas
Ils ne sont pas dans leur assiette
Et leur assiette se tient toute droite
Verticalement derrière leur tête

J. Prévert, *Paroles*, « La Cène », Gallimard.

ASTHMATIQUE

Quelqu'un disait d'un asthmatique fort doux et fort patient dans ses souffrances : « On voudrait respirer pour lui. »

J. Joubert, *Pensées*.

ATHÉE, ATHÉISME

Si tu restes athée, c'est que tu es de mauvaise foi.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

athée. – Un peuple d'athées ne saurait subsister.

G. Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues*.

Le produit le plus net de l'athéisme est le désespoir.

J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon.

L'athée est identique à l'aveugle.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

Un athée est un homme châtré du côté de l'âme.

M. Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*, Gallimard.

Si l'athéisme se propageait, il deviendrait une religion aussi intolérable que les anciennes.

G. Le Bon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

L'homme pieux et l'athée parlent toujours de religion : l'un parle de ce qu'il aime, et l'autre de ce qu'il craint.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Plaindre les athées qui cherchent, car ne sont-ils pas assez malheureux ? Invectiver contre ceux qui en font vanité.

B. PASCAL, *Pensées.*

L'athéisme est une entreprise cruelle et de longue haleine.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, Gallimard.

ATHLÈTE

Qui n'est pas à quelque degré athlète traîne piteusement dans la vie le corps d'un autre.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

ATTENDRE

Je n'attendais rien d'elle.
J'ai été comblé.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Qu'importe le soleil ? je n'attends rien des jours.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques, I,* « L'Isolement ».

Tout vient à point qui peut attendre.

C. MAROT, *Chansons.*

Ce qui peut venir le plus à point à qui sait attendre, c'est presque toujours le dégoût de la chose attendue.

J. SOULARY, *Promenade autour d'un tiroir.*

ATTENDRIR(S')

S'attendrir embrouille l'âme.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

ATTENTION

L'haleine de l'esprit, c'est l'attention.

J. JOUBERT, *Pensées.*

AUDACE

Le tact dans l'audace, c'est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Le succès fut toujours un enfant de l'audace.

CRÉBILLON père, *Catilina.*

[...] il faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace et la France sera sauvée.

DANTON, *Discours à l'Assemblée législative*, 2 septembre 1792.

L'audace réussit à ceux qui savent profiter des occasions.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

AUJOURD'HUI

Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui.

S. MALLARMÉ, *Poésies*, « Plusieurs sonnets », Gallimard.

Aujourd'hui ce qui est parfait retarde.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

AUMÔNE

En matière d'aumône, il faut fermer la bouche et ouvrir le cœur.

G. BOUCHET, *Les Sérées*.

L'aumône avilit également celui qui la reçoit et celui qui la fait.

A. FRANCE, *Monsieur Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

Ne faites pas seulement l'aumône, faites la charité ; les œuvres de miséricorde soulagent plus de maux que l'argent.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

AURORE

L'aurore grelottante en robe rose et verte
S'avançait lentement sur la Seine déserte,
Et le sombre Paris, en se frottant les yeux,
Empoignait ses outils, vieillard laborieux.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Crépuscule du matin ».

AUTEUR

Je ne suis pas un auteur qui a le souvenir de son écriture : je ne donne la parole qu'aux mots. *Je me figure*.

J. CAYROL *(Inédit)*.

Personne n'a autant d'humeur, pas même une jolie femme qui se lève avec un bouton sur le nez, qu'un auteur menacé de survivre à sa réputation.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau*.

On [les auteurs] veut trop éblouir et surprendre, on veut avoir plus d'esprit que son lecteur, et le lui faire sentir, pour lui enlever son admiration ; au lieu qu'il faudrait n'en avoir jamais plus que lui et lui en donner même, sans paraître en avoir.

FÉNELON, *Lettre à l'Académie*.

Jamais un auteur ne s'avoue que plus sa célébrité grossit, plus son talent compte d'admirateurs incapables de l'apprécier.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1872, Flammarion.

L'Auteur n'enseigne pas ; il invente.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, exergue à « Discours sur l'avant-garde », Gallimard.

On reconnaît souvent un excellent auteur, quoi qu'il dise, au mouvement de sa phrase et à l'allure de son style comme on peut reconnaître un homme bien élevé à sa démarche, quelque part qu'il aille.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Les gens de plume sont victimes de beaux phantasmes. Ils attendent d'être aimés, convoités, et ils ont soif de complicité.

M. JULIAN, *Délit de vagabondage*, Grasset.

Un auteur gâte tout quand il veut trop bien faire.

LA FONTAINE, *Fables*, « le Bûcheron et Mercure ».

[...] l'auteur dramatique fait des pièces comme un figuier fait des figues, c'est-à-dire sans rien y comprendre.

M. PAGNOL, *Confidences*, fd. de Fallois.

Quand on voit le style naturel, on est tout étonné et ravi, car on s'attendait de voir un auteur, et on trouve un homme. Au lieu que ceux qui ont le goût bon, et qui en voyant un livre croient trouver un homme, sont tout surpris de trouver un auteur.

B. PASCAL, *Pensées*.

Non, non : j'ai toujours senti que l'état d'auteur n'était, ne pouvait être illustre et respectable qu'autant qu'il n'était pas un métier. Il est trop difficile de penser noblement quand on ne pense que pour vivre. Pour pouvoir, pour oser dire de grandes vérités, il ne faut pas dépendre de son succès.

J.-J. ROUSSEAU, *Confessions*.

AUTOCRITIQUE

Ce père Hugo ! C'est lui qui, relisant un poème confus, s'écriait : « Lorsque j'ai écrit ces vers, il n'y avait que Dieu et moi pour les comprendre. Aujourd'hui, il n'y a plus que Dieu. »

P. DESCAVES, *Mes Goncourt*, Laffont.

▶ CRITIQUE(LE), Montherlant, Prévost ; CRITIQUES Vauvenargues.

AUTOGESTION

L'autogestion, c'est le fait pour les travailleurs de s'administrer eux-mêmes et de se diriger eux-mêmes.

E. MAIRE, *Demain l'autogestion*, Seghers.

L'autogestion étendue à la société signifie la fin de l'exploitation, la disparition des classes antagonistes, l'abolition du salariat, la réalité de la démocratie.

Programme socialiste, Flammarion.

AUTOMNE

Tout l'automne à la fin n'est plus qu'une tisane froide.

F. PONGE, *Tome premier*, « Le Parti pris des choses », Gallimard.

[...] L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone,
Et le soleil dardait un rayon monotone
Sur le bois jaunissant où la bise détone.

P. VERLAINE, *Poèmes saturniens*, « Melancholia ».

AUTORITÉ

L'autorité, c'est moins la qualité d'un homme qu'une relation entre deux êtres. Ne peuvent la reconnaître utilement que ceux qui la subiront.

M. BARRÈS, *L'Ennemi des lois*, Plon.

L'autorité, ça se prend, ça ne se réclame pas comme des billes perdues.

H. BAZIN, *Vipère au poing*, Grasset.

Il n'y a crise d'obéissance qu'après qu'il y a eu crise d'autorité.

C. BONNET *(Inédit)*.

Quoi qu'on fasse, il faut revenir à l'autorité, qui n'est jamais assurée, non plus que légitime, quand elle ne vient pas de plus haut, et qu'elle s'est établie par elle-même.

BOSSUET, *Histoire des variations des Églises protestantes*.

L'autorité ne va pas sans prestige, ni le prestige sans l'éloignement.

Ch. de GAULLE, *Le Fil de l'épée*, Plon.

Aussitôt qu'un roi se relâche sur ce qu'il a commandé, l'autorité périt, et le repos avec elle.

LOUIS XIV, *Mémoires*.

Morte est l'autorité, chacun vit à sa guise.

P. de RONSARD, *Discours des misères de ce temps*.

▶ DÉMOCRATIE Saint-John Perse ; OBÉIR, Richelieu ; VÉRITÉ, Condorcet.

AUTRES

Le mal qu'on dit des autres est le préalable au bien qu'on va dire de soi.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Pourquoi vous donner la peine de dire du mal des autres si cela ne vous rend pas meilleur.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

C'est en sauvant les autres qu'on se sauve le plus facilement.

H. Bazin, *Lève-toi et marche*, Grasset.

[...] c'est en allant au plus profond de nous que nous avons le plus de chances de rencontrer les autres.

M. Bernard, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

Nous vivons dans un monde où l'échec des autres devient plus important que notre propre réussite.

Ph. Bouvard, *Un ouisin dans le caviar*, Stock.

Vivre pour les autres n'est pas vivre à demi mais deux fois.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Tiens vis-à-vis des autres ce que tu t'es promis à toi seul.

R. Char, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

La peine d'un homme ne pèse guère pour les autres, et le bonheur des autres fait pitié.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

La meilleure manière de nous éloigner des autres est de les inviter à jouir de nos défaites ; après, nous sommes sûrs de les haïr pour le reste de nos jours.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

S'il fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable.

G. Courteline, *Madelon, Margot et Cie*, Flammarion.

Le regard des autres : il nous aide à nous connaître.

P. Dehaye *(Inédit)*.

Les autres ont besoin qu'on ait besoin d'eux.

Idem.

Il est doux de haïr dans les autres ce que nous ne parvenons pas à haïr en nous-même.

J. Duval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

J'ai souvent joui du bonheur des autres ; quant à m'en affliger, jamais.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Et n'est-ce pas un mouvement de vanité que de vouloir faire le bonheur des autres ?

Fontenelle, *Dialogues des morts*.

Vous voulez vous aimer : aimez-vous donc dans les autres ; car votre vie est dans les autres, et sans les autres votre vie n'est rien.

P. Leroux, *De l'humanité, de son principe et de son avenir.*

Notre crainte des autres vient de ce qu'ils cherchent à nous transformer en objets pour assurer leur propre liberté.

A. Maurois, *Ce que je crois*, Grasset.

Être attentif aux autres évite de parler de soi.

T. Maya *(Inédit).*

[…] c'est assez dramatique de penser que le sort des autres ne nous préoccupe que lorsque nous sommes amenés à le partager.

P. Milliez, *Une certaine idée de la médecine*, Ramsay.

[…] ne sentirons-nous jamais que le ridicule des autres ?

Montesquieu, *Lettres persanes.*

On désespère des autres pour ne pas trop espérer de soi.

H. Petit, *Les Justes Solitudes*, Grasset.

N'être pour soi pas trop sévère, et n'exiger des autres que la perfection.

J. Renard, *Journal*, 1892, Gallimard.

Quand les autres me fatiguent, c'est que je me lasse de moi-même.

J. Renard, *Journal*, 1895, Gallimard.

La société serait une chose charmante, si on s'intéressait les uns aux autres.

Rivarol, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Nous ne pouvons sentir le mérite des autres, et ils ne peuvent goûter le nôtre. Un cheval n'est point amoureux d'une vache ; sous le rapport du sexe, ces deux êtres n'existent pas l'un pour l'autre.

Stendhal, *Journal*, 1811.

Plus on fait passer les autres avant soi, plus on est doux et bon, plus on est heureux et puissant sur les autres. Il faudrait toujours savoir sourire.

P. Teilhard de Chardin, *Genèse d'une pensée*, Le Seuil.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

S'il y a lieu de désirer être compris, ce n'est pas pour soi, mais pour l'autre, afin d'exister pour lui.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

Il n'est pas difficile de nourrir des pensées admirables lorsque les étoiles sont présentes. Il est plus difficile de les garder intactes dans la petitesse des journées. Il est plus difficile d'être devant les autres ce que nous sommes devant Dieu.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ AFFAIRE, Beaumarchais ; ARGENT, Guitry ; BIEN, Lacan, Lavelle ; BONHEUR, Bernardin de Saint-Pierre, Marivaux, Perros ; CONDITIONHUMAINE, Montaigne ; CONFIANCE, Cesbron ; FAUTE, Lacretelle ; JUGER, Balzac, Sainte-Beuve ; JUSTICE, Camus ; LÂCHETÉ, Diderot ; MALHEUR, Vauvenargues ; MÉCONTENT, Alain ; MIROIR, Domenach ; MOI, Valéry ; MONDANITÉ, Bourbon Busset ; MORT, Guitry, Renard ; ORGUEIL, La Rochefoucauld ; PERSONNALITÉ, Cesbron, Pidoux ; PITIÉ, Montherlant ; PLAIRE, Goncourt ; PROFESSEUR, Guéhenno ; PROMESSE, Char ; QUALITÉ, Lamennais ; TORT, Giraudoux ; VIEILLIR, Malraux.

AUTRUI

Les maux d'autrui sont lourds à porter.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Aimerait-on autrui, si l'on ne s'aimait pas ?

Cardinal de BERNIS, *Épîtres*, « Sur l'amour de la patrie ».

Les moralistes ont remarqué depuis longtemps qu'on a toujours assez de force pour supporter les peines d'autrui.

L. BLOY, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal.

BOILEAU, *Satires*.

Toute l'éducation humaine doit préparer chacun à vivre pour autrui, afin de revivre en autrui.

A. COMTE, *Système de politique positive*.

Ne te mêle pas des affaires d'autrui, et tu ne seras point mal dans les tiennes.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

La tentation de rejeter sur autrui la responsabilité de ses propres capitulations débouche sur un confort douteux.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

C'est dans le rapport à autrui que l'on prend conscience de soi ; c'est bien ce qui rend le rapport à autrui insupportable.

M. HOUELLEBECQ, *Plateforme*, Flammarion.

La bonté d'autrui me fait autant de plaisir que la mienne.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

[...] tous les hommes aiment à s'approprier le bien d'autrui ; c'est un sentiment général ; la manière seule de le faire est différente.

LESAGE, *Histoire de Gil Blas de Santillane.*

Qui devient étranger aux autres devient étranger à soi-même : *aliéné.* À la limite, être, c'est aimer. « J'aime donc je suis. » On ne possède que ce qu'on donne. Il ne faut jamais traiter autrui comme un objet.

A. MAUROIS, *Ce que je crois*, Grasset.

Martine. — Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage,
Et service d'autrui n'est pas un héritage.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

Je trouve autant de différence de nous à nous-mêmes que de nous à autrui.

MONTAIGNE, *Essais.*

Il faut se prêter à autrui et ne se donner qu'à soi-même.

Idem.

On s'épargnerait bien de tristes étonnements, si l'on se mettait dans la tête une fois pour toutes qu'autrui n'est pas soi, même quand il vous aime.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Autrui nous est indifférent et l'indifférence n'invite pas à la méchanceté.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

X*** est tellement heureux de voir tomber autrui qu'il se garde de le piétiner.
Pour un peu, il le relèverait.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Pour avoir quelque chance d'être juste envers autrui, il faut être bien décidé à l'injustice envers soi.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Il se peut qu'on s'admire sans mépriser autrui, mais le moyen d'admirer autrui sans se mépriser soi-même ?

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Autrui, c'est ce moi-même dont rien ne me sépare, absolument rien si ce n'est sa pure et totale liberté, c'est-à-dire cette indétermination de soi-même que seul il a à être pour et par soi.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Notre gêne est venue d'abord de ces gens qui vivent comme s'ils étaient indispensables à la vie de leurs contemporains. Sous le couvert de se dévouer à autrui, la plupart ne cherchent qu'une *diversion à leur échec personnel*, à leur propre vide.

M. TOESCA, *Mes Pensées et les vôtres*, France-Empire.

Nous n'avons pas assez d'amour-propre pour dédaigner le mépris d'autrui.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

On ne s'amuse pas longtemps de l'esprit d'autrui.

Idem.

Ceux qui croient n'avoir plus besoin d'autrui deviennent intraitables.

Idem.

Presque tout ce que nous savons d'autrui est de seconde main. Si par hasard un homme se confesse, il plaide sa cause.

M. YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

▶ BONHEUR Corneille, Gide ; EXIGER Gide ; PLAISIR La Bruyère.

AVANCER

Si une forêt surgit pour vous empêcher d'avancer, écartez les arbres. Les ronces vous suivront.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

AVANT-GARDE

L'avant-garde, c'est la liberté.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

AVARE, AVARICE

L'avare est une négation.

H. de BALZAC, *Traité de la vie élégante*, « Études analytiques ».

L'avarice commence où la pauvreté cesse.

H. de BALZAC, *Illusions perdues.*

L'avarice est un nœud coulant qui étreint de jour en jour davantage le cœur et finit par étouffer la raison.

H. de BALZAC, *Le Cousin Pons.*

Le plus riche des hommes, c'est l'économe, le plus pauvre, c'est l'avare.

CHAMFORT, *Produits de la civilisation perfectionnée.*

La forme la plus détestable de l'avarice est celle qui consiste à économiser ses sentiments.

J. DUTOURD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La plus raisonnable des passions, l'avarice, est celle qui rend le plus fou.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Il ne faut ni vigueur, ni jeunesse, ni santé, pour être avare.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Poule aux oeufs d'or ».

La Flèche. — Je dis que la peste soit de l'avarice et des avaricieux.

MOLIÈRE, *L'Avare.*

Harpagon. — Et surtout prenez garde de ne point frotter les meubles trop fort, de peur de les user.

Idem.

L'avarice se fortifie avec l'âge. C'est que nous voulons toujours jouir. Or, dans la jeunesse nous pouvons jouir en dissipant, et, dans la vieillesse, nous ne pouvons jouir qu'en gardant.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Il en est de la luxure comme de l'avarice : elle augmente sa soif par l'acquisition des trésors.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

S'il donne, il est prodigue, et s'il épargne, avare.

ROTROU, *Venceslas.*

L'avarice est la dernière et la plus absolue de nos passions.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ LUXURE Montesquieu ; MALHEUR Fénelon ; PRUDERIE Stendhal.

AVENIR

L'avenir, messieurs, c'est la foi de notre âge, c'est le flambeau du passé, l'étoile du présent.

J.-J. AMPÈRE, *Mélanges littéraires.*

L'avenir c'est ce qui dépasse
La main tendue…

L. ARAGON, *Le Fou d'Elsa*, Gallimard.

J'ai réinventé le passé pour voir la beauté de l'avenir.

Idem.

Un beau soir l'avenir s'appelle le passé
C'est alors qu'on se tourne et qu'on voit sa jeunesse.

L. ARAGON, *Le Nouveau Crève-Cœur*, Gallimard.

L'avenir est la grande cause des petites gens.

H. BAZIN, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

L'idée de l'avenir est plus féconde que l'avenir lui-même.

H. Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, P.U.F.

On ne subit pas l'avenir, on le fait.

G. Bernanos, *La liberté, pour quoi faire?*, Gallimard.

La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Sauver ce qui peut encore être sauvé pour rendre l'avenir seulement possible, voilà le grand mobile, la passion et le sacrifice demandés.

A. Camus, *Actuelles, I*, Gallimard.

Celui qui parle de l'avenir est un coquin. C'est l'actuel qui compte. Invoquer sa postérité, c'est faire un discours aux asticots.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

J'ai souvent observé qu'on compromettait moins son avenir par ses insolences que par ses bassesses.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Il ne faut jamais faire confiance à l'avenir. Il ne le mérite pas.

A. Chamson, *On ne voit pas les cœurs*, Gallimard.

L'avenir n'appartient à personne. Il n'y a pas de précurseurs, il n'existe que des retardataires.

J. Cocteau, *Le Potomak*, Stock.

L'avenir c'est du passé en préparation.

P. Dac, *L'Os à moelle*, Julliard.

Le passé s'épaissit en humus dans lequel l'avenir s'enracine et se nourrit. Vivre dans le passé est un enterrement. L'avenir est lumière.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

L'avenir est un miroir sans glace.

X. Forneret, *Sans titre, par un homme noir, blanc de visage.*

L'avenir est un lieu commode pour y mettre des songes.

A. France, *Les Opinions de Jérôme Coignard*, Calmann-Lévy.

Pour lutter contre le présent et créer l'avenir, le passé est souvent l'arme la plus efficace.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Elle. — Oh ! non !... Ne parle pas de l'avenir !
Lui. — [...] L'avenir est à moi... j'ai une maison.

S. Guitry, *Je t'aime*, Perrin.

L'avenir, fantôme aux mains vides,
Qui promet tout et qui n'a rien !

V. HUGO, *Les Voix intérieures*, « Sunt lacrymae rerum ».

Non, l'avenir n'est à personne !
Sire ! l'avenir est à Dieu !
À chaque fois que l'heure sonne,
Tout ici-bas nous dit adieu.

V. HUGO, *Les Chants du crépuscule*, « NAPOLÉON II ».

Le passé est soldé, le présent vous échappe, soyez à l'avenir.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Il faut maintenant penser à l'avenir, qui est toute la vie du sage, puisque le présent n'est jamais, et que le passé ne sera plus.

Ch. NODIER, *La Fée aux miettes.*

Nous appelons notre avenir l'ombre de lui-même que notre passé projette devant nous [...].

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

[...] quelquefois l'avenir habite en nous sans que nous le sachions, et nos paroles qui croient mentir dessinent une réalité prochaine.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Petit-Jean. — Ma foi ! sur l'avenir bien fou qui se fiera :
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

J. RACINE, *Les Plaideurs.*

L'avenir est un paradis d'où, exactement comme de l'autre, personne n'est encore jamais revenu.

P. REVERDY, *En vrac*, Éd. du Rocher.

À force de prévoir l'avenir, on nous le rend aussi fastidieux qu'un passé.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Sitôt que l'avenir sera, il aura pour lui tous les zélateurs du présent.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Jamais on n'a tant parlé de l'avenir que depuis qu'on ne sait même plus s'il y aura un avenir.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

L'avenir sera ingrat à ceux qui, dans son intérêt même, l'auront différé.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

L'avenir est à ceux qui ne sont pas désabusés.

G. SOREL, *Réflexions sur la violence.*

Il n'est pas bon de songer à l'avenir tant que le présent offre encore son plaisir.

M. TOESCA, *Mes Pensées et les vôtres*, France-Empire.

N'es-tu pas l'avenir de tous les souvenirs qui sont en toi? L'avenir d'un passé?

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

« L'Avenir » est la parcelle la plus sensible de l'instant.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Humanités », Gallimard.

L'avenir, par définition, n'a point d'image. L'histoire lui donne les moyens d'être pensé.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

Nous entrons dans l'avenir à reculons.

P. VALÉRY, *Variété*, « La Politique de l'esprit », Gallimard.

▶ ŒUVRE, Rougemont.

AVENTURE, AVENTURIER

Peut-être quand nous mourrons, peut-être la mort seule nous donnera la clef et la suite et la fin de cette aventure manquée.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, Fayard.

Icare est chu ici, le jeune audacieux [...]
Il mourut poursuivant une haute aventure,
Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture :
Est-il plus beau dessein, ou plus riche tombeau.

Ph. DESPORTES, *Sonnets*, « Amours d'Hippolyte ».

L'aventurier aime la discipline.

P. MAC ORLAN, *Petit Manuel du parfait aventurier*, Gallimard.

Tout aventurier est né d'un mythomane.

A. MALRAUX, *La Voie royale*, Grasset.

Ce sont toujours les aventuriers qui font de grandes choses, et non pas les souverains des grands empires.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Que ton vers soit la bonne aventure
Éparse au vent crispé du matin
Qui va fleurant la menthe et le thym...
Et tout le reste est littérature.

P. VERLAINE, *Jadis et Naguère*, « Art poétique ».

▶ PÉRIL, Péguy.

AVEU

L'aveu est la tentation du coupable.

G. Bataille, *Le Procès de Gilles de Rais*, Pauvert.

Mais, dites-moi, Panther, est-ce qu'il n'a pas déjà avoué? Il y a des aveux tacites ; le silence est un aveu. [...] les aveux d'un coupable résultent parfois de la véhémence de ses dénégations. Nier désespérément, c'est avouer.

A. France, *L'Île des pingouins*, Calmann-Lévy.

Une femme disait : les aveux vraiment flatteurs ne sont pas ceux que nous faisons, ce sont ceux qui nous échappent.

Stendhal, *Filosofia Nova*.

AVEUGLE

Quand je devins aveugle, je compris d'abord que je saurais être aveugle.

Montesquieu [B. Grasset, *Remarques sur le bonheur*, « Avant-propos », Grasset].

► mot, Robin.

AVIATION

L'aviation, c'est une idée en l'air.

J. Cayrol *(Inédit)*.

AVIS

C'est une question de propreté : il faut changer d'avis comme de chemise.

J. Renard, *Journal*, 1902, Gallimard.

On finit toujours par mépriser ceux qui sont trop facilement de notre avis.

J. Renard, *Journal*, 1906, Gallimard.

Je pardonne aux gens de n'être pas de mon avis, je ne leur pardonne pas de n'être pas du leur.

Talleyrand (attribué à).

Je ne suis pas toujours de mon avis.

P. Valéry, *Carnets*, Gallimard.

► [illegible]

AVOCAT

Je n'ai jamais pu déterminer si un avocat était plus heureux d'avoir fait acquitter un coupable que malheureux d'avoir laissé condamner un innocent.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La gloire d'un bon avocat consiste à gagner de mauvais procès.

H. de BALZAC, *Ursule Mirouet*.

« Il faut toujours dire les choses clairement à son avocat, dit un personnage de la comédie : c'est à l'avocat de les obscurcir. »

J. GUITTON, *Ce que je crois*, Grasset.

La fonction de l'avocat est pénible, laborieuse, et suppose dans celui qui l'exerce un riche fonds et de grandes ressources.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la chaire ».

L'affection ou la haine change la justice de face ; et combien un avocat bien payé par avance trouve-t-il plus juste la cause qu'il plaide.

B. PASCAL, *Pensées*.

AVOIR

Ce n'est pas ce qu'on a eu qui compte, c'est ce qu'on n'a pas.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Dans la jeunesse on a tout, et on est prêt à chaque instant à le donner, parce qu'on voit au-delà plus que tout. Plus tard on n'a que peu et on y tient, parce qu'on sent que ce peu est tout.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*.

— Toi tu ne seras jamais content de ce que t'as, parce que tu ne penses qu'à ce que tu n'as pas.

R. VERCEL, *Ceux de la « Galatée »*, Albin Michel.

AVORTEMENT

L'avortement est un meurtre délibéré. Il ne faut pas que le plaisir devienne un instrument de crime. Tout ce qui vit peut souffrir. L'embryon vient du plaisir et le plaisir est une cause de souffrance. Si l'on élevait le débat jusqu'à une éthique religieuse, l'embryon est la trace visible et d'une joie et d'une douleur.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

AVOUER

Il est, à mon sens, d'un plus grand homme de savoir avouer sa faute que de savoir ne la pas faire.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Celui qui sait avouer peut oublier.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Qui avoue trop, souvent se désavoue.

M. TOESCA *(Inédit)*.

B

BACCALAURÉAT BACHELIER

Baccalauréat. — Tonner contre.

G. Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues.*

Si vous passez votre bachot ? Vous serez savante. Vous saurez que l'estomac ressemble à une vieille chaussette et pourquoi on a guillotiné Louis XVI. Vous saurez gagner les guerres. Le maréchal Joffre était bachelier.

J. Giraudoux, *L'Impromptu de Paris*, Grasset.

Le but de l'enseignement est de donner à l'individu les moyens de se rendre indépendant en devenant celui qui répond à un besoin de la société. Celui qui sait faire quelque chose. Le baccalauréat est le certificat que donne l'État et qui atteste à tous que le jeune *Un Tel* ne sait absolument rien faire.

P. Valéry, *Cahiers, 29*, 31, CNRS, Imprimerie nationale.

Examen qui ouvre toutes les portes, mais qui est devenu inutile.

A. Warnier, *Idées reçues*, Paris et Cahors.

BAGATELLES

Ceux qui se moquent des penchants sérieux aiment sérieusement les bagatelles.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

BAÏONNETTE

Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple et qu'on ne nous en arrachera que par la puissance des baïonnettes.

MIRABEAU, *À M. de Brézé*, Assemblée constituante, 23 juin 1789.

Faut qu'ça saigne
Appuie sur la baïonnette
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète
Sinon t'auras une grosse tête
Faut qu'ça saigne.

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Les Joyeux Bouchers », Julliard.

BAISER

Un baiser apaise la faim, la soif. On y dort. On y habite. On y oublie.

J. AUDIBERTI, *La Poupée*, Gallimard.

Mes baisers sont légers comme ces éphémères
Qui caressent le soir les grands lacs transparents,
Et ceux de ton amant creuseront leurs ornières
Comme des chariots, ou des socs déchirants [...].

CH. BAUDELAIRE, *Les Épaves*, « Femmes damnées ».

Qui vous a pris baisers, s'il n'a pris davantage,
Était digne de prendre encor ce qu'il a pris.

R. BELLEAU, *La Seconde Journée de la Bergerie*.

Ô les premiers baisers à travers la voilette !

F. COPPÉE, *Intimités*, Lemerre.

Si je parviens à te fléchir,
Un second baiser peut guérir
Le mal qu'un premier t'a pu faire.

DORAT, *Les Baisers*.

— Avance tes lèvres, dit-elle, mes baisers ont le goût d'un fruit qui se fondrait dans ton cœur.

G. FLAUBERT, *La Tentation de saint Antoine*.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise ;
Donne-m'en un de tes plus savoureux ;
Donne-m'en un de tes plus amoureux,
Je t'en rendrai quatre plus chauds que braise.

L. LABÉ, *Sonnets*, XVII.

C'était le jour béni de ton premier baiser.

S. MALLARMÉ, *Poésies*, « Apparition », Gallimard.

Un baiser légal ne vaut jamais un baiser volé.

G. de MAUPASSANT, *Confession d'une femme.*

Le sens du baiser est : vous êtes pour moi une nourriture.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Avec deux yeux bavards parfois j'aime à jaser ;
Mais le seul vrai langage au monde est un baiser.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Idylle ».

Partons, dans un baiser, pour un monde inconnu.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Chanson de Barberine ».

Perdican. — [...] l'amour peut voler un baiser, mais non pas l'amitié.

A. de MUSSET, *On ne badine pas avec l'amour.*

Quand d'un baiser d'amour votre bouche me baise,
Je suis tout éperdu, tant le cœur me bat d'aise.

P. de RONSARD, *Amours de Marie.*

Cyrano. — Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer.
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille.

E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

On a vu des filles simples se maintenir avec ignorance dans la sagesse la plus sévère, et avoir horreur d'un baiser comme d'un sacrilège ; mais s'il est obtenu, elles pensent qu'il n'y a plus rien à conserver, et se livrent uniquement parce qu'elles se croient déjà livrées.

SENANCOUR, *Oberman.*

Climène, ce baiser m'enivre ;
Cet autre me rend tout transi
Si je ne meurs de celui-ci,
Je ne suis pas digne de vivre.

TRISTAN L'HERMITE, *Odes*, « le Promenoir des deux amants ».

Baisers, baves d'amour, basses béatitudes,
Ô mouvements marins des amants confondus.

P. VALÉRY, *Album de vers anciens*, « Air de Sémiramis », Gallimard.

Si, de tes lèvres avancées,
Tu prépares pour l'apaiser
À l'habitant de mes pensées
La nourriture d'un baiser

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas [...].

P. VALÉRY, *Charmes*, « Les Pas », Gallimard.

Baiser ! rose trémière au jardin des caresses

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Il baccio ».

Il en est des baisers comme des confidences : ils s'attirent, ils s'accélèrent, ils s'échauffent les uns par les autres.

Vivant-Denon, *Point de lendemain*.

▶ moelle Baudelaire.

BAL

Elle aimait trop le bal, c'est ce qui l'a tuée.

V. Hugo, *Les Orientales*, « Fantômes ».

Dansez ; un soir encore usez de votre vie :
L'étincelante nuit d'un long jour est suivie ;
À l'orchestre brillant le silence fatal
Succède, et les dégoûts aux doux propos du bal.

A. de Vigny, *Livre moderne*, « Le Bal ».

Balzac

Chacun, chez Balzac, même les portières, a du génie.

Ch. Baudelaire, *L'Art romantique*.

Balzac est peut-être le seul qui ait eu le droit de mal écrire.

J. Renard, *Journal*, 1891, Gallimard.

BANQUEROUTE

[…] aujourd'hui la banqueroute, la hideuse banqueroute est là ; elle menace de consumer vous, vos propriétés, votre honneur, et vous délibérez ?

Mirabeau, *Discours à l'Assemblée constituante*, 26 septembre 1789.

BANQUET

La chaleur communicative des banquets.

É. Combes [Parole prononcée en septembre 1902 pour atténuer une parole du ministre de la Marine, Camille Pelletan.]

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs.

N.-J.-L. Gilbert, *Odes*, IX.

BARBARIE

Les crimes de l'extrême civilisation sont certainement plus atroces que ceux de l'extrême barbarie.

J. Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*.

Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des mœurs et ce qu'ils appellent barbarie, ce sont les états antérieurs. Les mœurs présentes, on les appellera barbares quand elles seront des mœurs passées.

A. FRANCE, *Sur la pierre blanche.*

[...] chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage.

MONTAIGNE, *Essais.*

▶ CIVILISATION Drieu La Rochelle, Malraux ; PEUPLE Ricardou.

BARBE

Figaro. — Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, aidant au bon temps, supportant le mauvais, me moquant des sots, bravant les méchants, riant de ma misère et faisant la barbe à tout le monde.

BEAUMARCHAIS, *le Barbier de Séville.*

Signor Modumeri. — Du côté de la barbe est la toute-puissance.
Maglia. — Où placez-vous la barbe?

V. HUGO, *Portefeuille, 1843-1851.*

Arnolphe. — Le mariage, Agnès, n'est pas un badinage [...]
Votre sexe n'est là que pour la dépendance
Du côté de la barbe est la toute-puissance
Bien qu'on soit deux moitiés de la société,
Ces deux moitiés pourtant n'ont pas d'égalité ;
L'une est moitié suprême et l'autre subalterne.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

Lisette. — La science ne se mesure pas à la barbe, et ce n'est pas par le menton qu'il est habile.

MOLIÈRE, *L'Amour médecin.*

▶ MARIAGE Molière.

BASSESSE

Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse.

B. PASCAL, *Pensées.*

En France, dès qu'on a expliqué avec esprit le pourquoi d'une bassesse, elle est oubliée.

STENDHAL, *Promenades dans Rome.*

▶ PARVENIR Sieyès.

BATAILLE, BATAILLON

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! Morne plaine
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons,
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

C'est l'imagination qui perd les batailles.

J. de MAISTRE, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg.*

On vit alors toute la justesse du mot du maréchal de Saxe : « Une bataille perdue, c'est une bataille qu'on croit perdue. »

J. MICHELET, *Histoire de la Révolution française.*

Guerre faite sans bonne provision d'argent n'a qu'un soupirail de vigueur. Les nerfs des batailles sont les pécunes.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

Souvent le désespoir a gagné des batailles.

VOLTAIRE, *La Henriade.*

On dit que Dieu est toujours pour les gros bataillons.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Monsieur Le Riche », 1770.

▶ ESCADRON, Bussy-Rabutin.

BÂTIMENT, BÂTI

À quoi bon bâtir alors que tout finit en fumier ?

P. DRACHLINE, *Autopsie à vif*, Plasma.

Passe encore de bâtir, mais planter à cet âge !

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Vieillard et les Trois Jeunes Hommes ».

Quand le bâtiment va, tout va.

M. NADAUD, *Déclaration à l'Assemblée législative*, 1850.

BÂTON

Rappelez-vous qu'il n'est aucun de vous qui n'ait dans sa giberne le bâton de maréchal du duc de Reggio ; c'est à vous de l'en faire sortir.

LOUIS XVIII, *À l'École militaire de Saint-Cloud*, 1819.

BATTRE

Martine. — Je veux qu'il me batte, moi. Il me plaît d'être battue.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui.*

Si vous battez une femme avec une fleur, prenez plutôt une rose. Sa tige a des épines.

H. de Régnier, *Donc…*, Kra.

Baudelaire

Baudelaire : un diamant au doigt d'un cadavre.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

bavard

Ce que nous reprochons aux bavards, c'est qu'ils nous empêchent de parler.

R. Sabatier, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

beau

Aucun possible n'est beau ; le réel seul est beau.

Alain, *Système des beaux-arts*, Gallimard.

Le beau, c'est le vrai bien habillé.

H. de Balzac [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Le beau est l'unique ambition, le but exclusif du goût.

Ch. Baudelaire, *L'Art romantique*.

Le beau est toujours bizarre.

Ch. Baudelaire, *Curiosités esthétiques*.

Ce qui est beau réunit, ce qui est beau vient de Dieu.

P. Claudel, *Le Soulier de satin*, Gallimard.

Le beau éveille en moi une nostalgie qui est un élément d'appel vers l'absolu.

J. Daniélou, *Et qui est mon prochain ?*, Stock.

J'oserai dire qu'il n'y a de vrai au monde que le beau. Le beau nous apporte la plus haute révélation du divin qu'il soit permis de connaître.

A. France, *La Vie littéraire, II*, Calmann-Lévy.

Rien de ce qui est beau n'est indispensable à la vie. […] Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid.

Th. Gautier, *Mademoiselle de Maupin*, « Préface ».

Le Monsieur de Bellac. — Quand vous voyez une femme escortée en tous lieux d'un état-major de servants, ce n'est pas tant qu'ils la trouvent belle, c'est qu'elle leur a dit qu'ils sont beaux.

J. Giraudoux, *L'Apollon de Bellac*, Grasset.

On a beaucoup défini le beau en art. Ce que c'est ? Le beau est ce que les yeux sans éducation trouvent abominable. Le beau est ce que ma maîtresse et ma servante trouvent d'instinct affreux.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1859, Flammarion.

Tout ce qui est le beau manifeste le vrai.

V. HUGO, *Notre-Dame de Paris*.

Le beau n'a qu'un type ; le laid en a mille.

V. HUGO, *Cromwell*, « Préface ».

Le beau parfait exerce à la fois toutes les facultés de l'homme, développées dans toute leur étendue ; il en résulte un plaisir que toute l'âme approuve.

J. JOUBERT, *Pensées*.

La beauté touche les sens et le beau touche l'âme.

Idem.

La beauté est quelque chose d'animal, le beau est quelque chose de céleste.

Idem.

Rien n'est beau que le vrai, dit un vers respecté ;
Et moi, je lui réponds, sans crainte d'un blasphème :
Rien n'est vrai que le beau, rien n'est vrai sans beauté.

A. DE MUSSET, *Poésies*, « Après une lecture ».

Le beau est ce qui traverse impunément la sottise des âges.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

J'ai toujours cru que le beau n'était que le bon mis en action, que l'un tenait intimement à l'autre, et qu'ils avaient tous deux une source commune dans la nature bien ordonnée.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Ce qui est vraiment beau est ce qui rend l'homme meilleur.

Mme de STAËL [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Le beau, réalisé par des moyens précis, détermine des états imprécis et complexes.

A. THIBAUDET, *Physiologie de la critique*, Nouvelle Revue critique.

La définition du Beau est facile : il est ce qui désespère.

P. VALÉRY, *Variété*, Gallimard.

BEAUTÉ

Chacun en sa beauté se mire.

J. A. de BAÏF, *Mimes, Enseignements et Proverbes*.

La bêtise est souvent un ornement de la beauté.

Ch. Baudelaire, *Choix de maximes consolantes sur l'amour.*

La beauté sera CONVULSIVE ou ne sera pas.

A. Breton, *Nadja*, Gallimard.

La beauté, au moins, on sait que ça meurt, et comme ça, on sait que ça existe.

L.-F. Céline, *L'Église*, Gallimard.

La beauté naît du dialogue, de la rupture du silence et du regain de ce silence.

R. Char, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

Il faut des secrets pour réparer la beauté du corps : il n'en faut point pour maintenir celle de l'âme.

Chateaubriand, *Mes Pensées.*

La beauté est une des ruses que la nature emploie pour attirer les êtres les uns vers les autres et s'assurer leur appui.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, éd. du Rocher.

La beauté déteste les idées. Elle se suffit à elle-même. Une œuvre est belle comme quelqu'un est beau. Cette beauté dont je parle… provoque une érection de l'âme. Une érection ne se discute pas.

J. Cocteau, *Poésie critique, I*, Gallimard.

Vous ne passerez pour belle
Qu'autant que je l'aurai dit.

P. Corneille, *Stances à Mme Du Parc.*

Dans ces vers de Baudelaire :

« Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté »

[…] je vois la parfaite définition de l'œuvre d'art.

A. Gide, *Journal*, Gallimard.

Je n'admire jamais tant la beauté que lorsqu'elle ne sait plus qu'elle est belle.

A. Gide, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard

[…] la beauté c'est la chair,
La femme c'est la faute ; et vous avez le charme […].

V. Hugo, *Margarita.*

« La beauté sans les grâces, hameçon sans appâts », disait Ninon.

J. Joubert, *Pensées.*

[...] laissons la qualité :
Sous les cotillons des grisettes
Peut loger autant de beauté
Que sous les jupes des coquettes.

LA FONTAINE, *Contes et Nouvelles*, « Joconde ».

Philaminte. — La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur passagère, un éclat d'un moment,
Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme
Mais celle de l'esprit est inhérente et ferme.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes*.

Les femmes réalisent la beauté sans la comprendre.

M. PROUST, *Les Plaisirs et les Jours*, Gallimard.

[...] La vraie beauté est si particulière, si nouvelle, qu'on ne la reconnaît pas pour la beauté.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

On a dit que la beauté est une promesse de bonheur. Inversement, la possibilité du plaisir peut être un commencement de beauté.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

Néron. — Belle, sans ornements, dans le simple appareil
D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.

J. RACINE, *Britannicus*.

Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. — Et je l'ai trouvée amère. — Et je l'ai injuriée.

A. RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Jadis, si je me souviens bien... »

La beauté s'use promptement par la possession ; au bout de six semaines, elle n'est plus rien pour le possesseur.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

La beauté n'est que la promesse du bonheur.

STENDHAL, *De l'amour*.

Mais qu'est-ce que la beauté ? C'est une nouvelle aptitude à vous donner du plaisir.

Idem.

Voilà un des malheurs de l'extrême beauté, elle ne peut voiler ses sentiments.

STENDHAL, *Lucien Leuwen*.

On a dit de la beauté que c'était une promesse de bonheur. On n'a pas dit qu'elle fut tenue.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

La beauté, c'est l'harmonie du hasard et du bien.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ beau, Joubert ; diversité, La Fontaine ; jeunesse, Ronsard ; sagesse, Malraux ; vie, Coppée.

BEC

Il n'est bon bec que de Paris.

F. Villon, *Testament*, « Ballade des femmes de Paris ».

BELLE

Sous cette jolie peau il y a une tête de mort.

J. Green, *Journal*, Plon.

Elle était belle comme la femme d'un autre.

P. Morand, *Lewis et Irène*, Grasset.

Françoise. — Alors, tu vois que, pour celui qui vous aime, on est toujours belle ?
Astruc. — C'est la même chose, parce que belle, ça veut dire aimée.

M. Pagnol, *Le Schpountz*, éd. de Fallois.

BÉNÉFICE

Plus un bénéfice est illégal, plus l'homme y tient.

H. de Balzac, *César Birotteau*.

BÉNITIER

Les bénitiers sont les baignoires du diable.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

BESOIN (avoir)

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

La Fontaine, *Fables*, « le Lion et le Rat ».

Quand j'ai besoin de quelqu'un, je n'y regarde pas de si près, je le baiserais au cul.

Napoléon Ier [Caulaincourt, *Mémoires*].

Celui qui n'a besoin de rien tout lui manque.

M. Noël, *Notes intimes*, Stock.

Je n'ai besoin de rien, mais rien ne me suffirait.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

▶ machine, Gerhault.

BÊTE

Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait*.

A. de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Gallimard.

*Phrase prononcée par Guillaumet.

BÊTISE, BÊTISES

La Bêtise au front de taureau.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « L'Examen de minuit ».

Il y a deux âges pour faire des bêtises, la jeunesse parce qu'on a tout le temps devant soi ; la vieillesse parce qu'il n'en reste plus des tas.

J. Bobbard, *Claire et le Bonheur*, Fayard.

La bêtise insiste toujours, on s'en apercevrait si l'on ne pensait pas toujours à soi.

A. Camus, *La Peste*, Gallimard.

C'est toujours l'âne qui brait le plus fort qui est le plus racé ; la bêtise est tonitruante.

M. de Chazal, *Sens plastique*, Gallimard.

Cet homme n'était pas aussi bête qu'il en avait l'air, il l'était davantage.

P. Daninos, *Vacances à tous prix*, Hachette.

Les bêtises sont le contraire des femmes. Les plus vieilles sont les plus adorées.

V. Hugo, *Fragments*, Gallimard.

L'affirmation et l'opiniâtreté sont signes exprès de bêtises.

Montaigne [J. Green, *Journal*, Plon].

Un hasard a donné à l'homme l'intelligence. Il en fait usage : il a inventé la bêtise.

H. de Régnier, *Promenades philosophiques*, Mercure de France.

Il faut un double soleil pour éclairer le fond de la bêtise humaine.

J.-P. Sartre, *Nekrassov*, Gallimard.

Ah ! si tu pouvais distinguer toutes les bêtises qui dans un esprit finissent par faire de très belles choses et toutes les belles choses qui entrent dans la composition de telle bêtise ou de telle autre !

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

▶ **BEAUTÉ**, Baudelaire ; **BON SENS**, Maupassant ; **OBSTINATION**, Montaigne.

BIBLIOTHÈQUE

Une bibliothèque, c'est le carrefour de tous les rêves de l'humanité.

J. Green, *Journal*, Plon.

Il y a des gens qui ont une bibliothèque comme les eunuques un harem.

V. Hugo, *Fragments*.

Pour une bibliothèque :
PLVS ELIRE QVE LIRE

P. Valéry, *Mélange*, « Devises », Gallimard.

BIEN

Le bien obscurément fait ne tente personne.

H. de Balzac, *Le Médecin de campagne*.

Il est aisé de croire à tout le bien qu'on dit de nous.

G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, Plon.

En vain est bien un bien qu'on ne peut acquérir.
Lorsque l'espoir est mort, le désir doit mourir.

J. Bertaut, *Élégie*.

Le bien est plus intéressant que le mal parce qu'il est plus difficile.

P. Claudel, *Journal*, « Cahier V », 1924, Gallimard.

Il m'a fait trop de bien pour en dire du mal,
Il m'a fait trop de mal pour en dire du bien.

P. Cornelie, *Poésies diverses*, « À l'occasion de la mort de Richelieu ».

Ne vaut-il pas mieux encore faire des ingrats, que de manquer à faire le bien.

D. Diderot, *Discours sur la poésie dramatique*.

Assez de bien pour en donner
Et pas assez pour faire envie.

Florian, *Fables*, « Épilogue ».

L'excès d'un très grand bien devient un mal très grand.

Florian, *Fables*, « L'Inondation ».

Les hommes [ ] souffrent parce qu'ils sont privés de ce qu'ils croient être un bien, ou que, le possédant, ils craignent de le perdre.

A. France, *Thaïs*, Calmann-Lévy.

Vicomte de Valmont. — J'ai été étonné du plaisir qu'on éprouve en faisant le bien ; et je serais tenté de croire que ce que nous appelons les gens vertueux n'ont pas tant de mérite qu'on se plaît à nous le dire.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

C'est un fait d'expérience – ce que je veux, c'est le bien des autres à l'image du mien.

J. Lacan, *Le Séminaire, VII.*

Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du bien que ceux qui nous en font.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

On fait souvent du bien pour pouvoir impunément faire du mal.

Idem.

Le plus grand bien que nous faisons aux autres hommes n'est pas de leur communiquer notre richesse, mais de leur découvrir la leur.

L. Lavelle, *L'Erreur de Narcisse*, Grasset.

L'homme s'ennuie du bien, cherche le mieux, trouve le mal, et s'y soumet, crainte du pire.

Duc G. de Lévis, *Maximes et Réflexions.*

Si l'on ne fait pas le bien par goût naturel, que ce soit par désespoir ; ou du moins pour ne pas faire le mal.

R. Martin du Gard, *Les Thibault*, « La Mort du père », Gallimard.

Il se trouve que chacun va au bien commun, croyant aller à ses intérêts particuliers.

Montesquieu, *De l'esprit des lois.*

Le bien a pour tombeau l'ingratitude humaine.

A. de Musset, *La Coupe et les lèvres.*

Voulez-vous qu'on croie du bien de vous? N'en dites pas.

B. Pascal, *Pensées.*

Il est plus dangereux de faire le bien que le mal.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

[...] auprès des princes, il est aussi dangereux et presque aussi criminel de pouvoir faire le bien que de vouloir le mal.

Cardinal de Retz, *Mémoires.*

Le bruit fait peu de bien, le bien fait peu de bruit.

Saint François de Sales, *Maximes, Sentences et Pensées.*

[...] Si nous aimons faire le Bien, nous faisons ce que nous aimons.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Il faut toujours s'excuser de bien faire. — Rien ne blesse plus.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

Quoi de plus original que le bien délicatement fait ? N'est-ce point se distinguer de ses semblables que de les aimer?

P. Valéry, *Variété, IV*, Gallimard.

J'ai fait un peu de bien : c'est mon meilleur ouvrage.

Voltaire, *Épîtres*, « À Horace ».

Un jour tout sera bien, voilà notre espérance ;
Tout est bien aujourd'hui, voilà l'illusion.

Voltaire, *Poème sur le désastre de Lisbonne*.

Tout est bien, tout va bien, tout va le mieux qu'il soit possible.

Voltaire, *Candide*.

Le seul moyen d'obliger les hommes à dire du bien de vous, c'est d'en faire.

Voltaire, *Histoire de Charles XII*.

Je puis seulement désirer désirer le bien.

S. Weil, *La Connaissance surnaturelle*, Gallimard.

Est bien ce qui donne le plus de réalité aux êtres et aux choses, mal ce qui leur en enlève.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ INGRAT, La Rochefoucauld ; MAL, Baudelaire, Camus, Pascal, Rostand ; MIEUX, Montesquieu ; NUIRE, Siegfried ; PEUPLE, Rousseau.

BIEN PUBLIC

Nul ne veut le bien public que quand il s'accorde avec le sien.

J.-J. Rousseau, *Lettre à M. de Beaumont*.

BIEN-ÊTRE

Il y a un silence du corps et de l'âme : c'est la condition du bien-être.

M. Tosca *(Inédit)*.

BIENFAISANCE|BIENFAIT, BIENFAITEUR

Je pressais M. de L. d'oublier les torts de M. de B. (qui l'avait autrefois obligé), il me répondit : « Dieu a recommandé le pardon des injures ; il n'a point recommandé celui des bienfaits. »

Chamfort, *Caractères et Anecdotes*.

Émilie. — Les bienfaits ne font pas toujours ce que tu penses [...]
Plus nous en prodiguons à qui nous peut haïr,
Plus d'armes nous donnons à qui nous veut trahir.

P. Corneille, *Cinna*.

Placide. — Un bienfait perd sa grâce à le trop publier :
Qui veut qu'on s'en souvienne, il le doit oublier.

P. Corneille, *Théodore.*

Un bienfait n'abolit pas une offense.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

Un bienfait n'avilit que les cœurs nés ingrats.

J.-F. de La Harpe, *Warwick.*

Agamemnon. — Un bienfait reproché tint toujours lieu d'offense.

J. Racine, *Iphigénie.*

Agrippine. — Dans le fond de ton cœur je sais que tu me hais,
Tu voudras t'affranchir du joug de mes bienfaits.

J. Racine, *Britannicus.*

Le bienfaiteur s'excuse de son bienfait, qu'il croit énorme, cependant que l'obligé s'en émerveille, qui le trouve infime.

J. Rostand, *De la vanité,* Fasquelle.

À la première défaillance de gratitude, le bienfaiteur sent tous ses bienfaits lui remonter à la gorge.

Idem.

Le meilleur des bienfaiteurs est celui qui, par sa parfaite indélicatesse, exempte l'obligé de toute reconnaissance.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste,* Fasquelle.

La bienfaisance est bien plutôt un vice de l'orgueil qu'une véritable vertu de l'âme.

Sade, *La Philosophie dans le boudoir.*

Le bienfaiteur troque un titre de rente contre un mérite : la générosité est la vertu cardinale du propriétaire.

J.-P. Sartre, *Saint Genet,* Gallimard.

► Français, Richelieu ; ingratitude Murger.

BIENPENSANT

Ceux qui sont « bien pensants », parce qu'ils ne peuvent pas être « pensants » tout court

R. Martin du Gard, *Jean Barois,* Gallimard.

BIENS

Bazile. — En toute espèce de biens, posséder est peu de chose ; c'est jouir qui rend heureux.

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville.*

Figaro. — [...] pour gagner du bien, le savoir-faire vaut mieux que le savoir.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Figaro. — Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus.

Idem.

On connaît encore mieux la valeur des biens par la privation que par la jouissance. L'amour de la patrie, vertu dominante des grandes âmes, me saisit toujours à l'aspect d'une bouteille de vin de Bourgogne.

Président de BROSSES, *Lettres italiennes*, « À MM. de Tournay et de Neuilly ».

Les biens de la terre ne font que creuser l'âme et en augmentent le vide.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme.*

Dieu donne du bien aux hommes, et non des hommes aux biens.

N. du FAIL, *Contes et Discours d'Eutrapel.*

Il devint gros et gras : Dieu prodigue ses biens
À ceux qui font vœu d'être siens.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Rat qui s'était retiré du monde ».

Le bien mal acquis profite toujours à quelqu'un.

P. LÉAUTAUD, *Passe-temps*, Mercure de France.

[...] je ne connais rien qui soit plus dépourvu de jouissance que la jouissance des biens.

A. LECLERC, *Parole de femme*, Grasset.

C'est injustice de voir qu'un père vieil, cassé et demi-mort, jouisse seul, à un coin du foyer, des biens qui suffiraient à l'avancement et entretien de plusieurs enfants.

MONTAIGNE, *Essais.*

Dieu m'a donné du bien, et je me suis donné du superflu.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Presque tous nous fauchons en herbe les biens qui nous auraient été de riches moissons.

M. PROUST, *Jean Santeuil*, Gallimard.

C'est posséder les biens que savoir s'en passer.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur.*

Les seuls biens dont la privation coûte sont ceux auxquels on croit avoir droit.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

Nos biens sont en idée, en espoir, en désir ;
Posséder ce qu'on veut, est la fin du plaisir.

SAINT-ÉVREMOND, *Discours.*

Je suis riche des biens dont je sais me passer.

L. VIGÉE, *Épître à Dacis sur les avantages de la médiocrité.*

▶ BONHEUR Gide ; LIBERTÉ Montesquieu ; NAÎTRE Beaumarchais.

BIOGRAPHE

Il est incroyable que la perspective d'avoir un biographe n'ait fait renoncer personne à avoir une vie.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

BIOLOGISTE

Le microbe n'a pas le temps d'examiner le biologiste.

H. MICHAUX, *Face aux verrous*, Gallimard.

BLÂMER

Il faut se priver du plaisir de blâmer, car le blâme nuit plus qu'il ne sert. [...] blâmer ce n'est point redresser c'est courber deux fois.

ALAIN, *Propos d'un Normand*, Gallimard.

Figaro. — [...] les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours ; que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Aimez qui vous résiste et croyez qui vous blâme.

C. DELAVIGNE, *Louis XI.*

BLANC

Messieurs, mettez du blanc dans l'ombre.

INGRES [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

BLASÉ, BLASER

Je demandais à M. N. pourquoi il n'allait plus dans le monde. Il me répondit : « C'est que je n'aime plus les femmes, et que je connais les hommes. »

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

— Tu me fais l'effet d'être revenu de tout.
— Ah ! pour être revenu de tout, mon ami, il faut être allé dans bien des endroits.

A. de MUSSET, *Fantasio*.

BŒUF

J'ai deux grands bœufs dans mon étable,
Deux grands bœufs blancs, marqués de roux [...]
J'aime Jeanne ma femme, eh bien ! j'aimerais mieux
La voir mourir que voir mourir mes bœufs.

P. DUPONT, *Chansons*, « Les Bœufs ».

BOIRE

Un homme qui ne boit que de l'eau a un secret à cacher à ses semblables.

Ch. BAUDELAIRE, *Du vin et du haschisch*.

On est savant quand on boit bien ;
Qui ne sait boire ne sait rien.

BOILEAU, *Poésies diverses*, « Chanson à boire ».

En terme de l'art, boire une coupe c'est vider au moins une bouteille.

D. DIDEROT, *Jacques le Fataliste et son maître*.

Le duc. — Ça n'est pas terrible de boire.
Chandel. — Mais je n'ai pas soif.
Le duc. — Eh bien, c'est la supériorité de l'homme sur l'animal de pouvoir boire quand il n'a pas soif.

G. FEYDEAU, *La Duchesse des Folies-Bergère*.

Je bois éternellement. Ce m'est éternité de beuverie, et beuverie d'éternité.

F. RABELAIS, *Gargantua*.

Lever matin n'est point bonheur
Boire matin est le meilleur.

Idem.

— Que fais-tu là ? dit-il [le petit prince] au buveur [...].
— Je bois, répondit le buveur, d'un air lugubre.
— Pourquoi bois-tu ? lui demanda le petit prince.
— Pour oublier, répondit le buveur.
— Pour oublier quoi ? [...]
— Pour oublier que j'ai honte, avoua le buveur en baissant la tête.
— Honte de quoi? s'informa le petit prince qui désirait le secourir.
— Honte de boire !

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Gallimard.

Manger est un besoin de l'estomac ; boire est un besoin de l'âme.

C. Tellier, *Mon Oncle Benjamin*.

▶ exister Satre ; verre Renard.

BON

Oui, il nous reste, après avoir écarté les mensonges des prêtres, à prendre la vie noblement, et à ne point nous déchirer nous-mêmes, et les autres par contagion, par des déclamations tragiques. Et encore bien mieux, car tout se tient, contre les petits maux de la vie, ne point les raconter, les étaler ni les grossir. Être bon avec les autres et avec soi. Les aider à vivre, s'aider soi-même à vivre, voilà la vraie charité. La bonté est joie. L'amour est joie.

Alain, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Ils sont si bons qu'ils ont l'air sûrs que nous deviendrons aussi vieux qu'eux.

J. Giraudoux, *Provinciales*, Grasset.

C'est un bonheur, une grande fortune d'être né bon.

J. Joubert, *Pensées*.

Quand on dit qu'on a été bon, c'est qu'on n'a pas été assez bon.

F. Mallet-Joris, *La Maison de papier*, Grasset.

M. Orgon. — Dans ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

On ne peut pas *jouer* à la sainteté, à la bonté, à l'abnégation. Il faut *être* bon, ou renoncer à le paraître.

A. Maurois, *Ce que je crois*, Grasset.

C'est une duperie que de s'efforcer d'être bon. Il faut naître bon, ou ne s'en mêler jamais.

J. Renard, *Journal*, 1896, Gallimard.

Ces gens qui prétendent que ce qui les perdit, c'est d'être trop bons. Sans doute, mais à quoi?

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi.

Voltaire, *Sept Discours en vers sur l'homme*, « 7e discours sur la vraie vertu ».

Bonaparte

Bonaparte avait des idées plus justes sur la Constitution que sur l'administration, parce qu'il prenait les premières dans son esprit, et les autres dans ses habitudes toutes militaires.

L. de Bonald, *Pensées*.

C'était dans le sang que Bonaparte était accoutumé à laver le linge des Français.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Les Bonaparte, c'est tout de même un clan qui se remplit les poches, se distribue les couronnes, et qui, en 1851, s'attable pour le deuxième service.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, IV,* Flammarion.

BONHEUR

Il est bien vrai que nous devons penser au bonheur d'autrui ; mais on ne dit pas assez que ce que nous pouvons faire de mieux pour ceux qui nous aiment, c'est encore d'être heureux.

ALAIN, *Propos sur le bonheur,* Gallimard.

Un travail réglé et des victoires après des victoires, voilà sans doute la formule du bonheur.

Idem.

Dès qu'un homme cherche le bonheur il est condamné à ne pas le trouver [...]. Quand il paraît être dans l'avenir, songez-y bien, c'est que vous l'avez déjà. Espérer, c'est être heureux.

Idem.

Il n'y a de bonheur possible pour personne sans le soutien du courage.

ALAIN, *Minerve ou De la sagesse,* Gallimard.

Le bonheur est une chose terrible à supporter.

ALAIN-FOURNIER, *Correspondance avec Jacques Rivière,* Gallimard.

Le vrai nom du bonheur, c'est le contentement.

AMIEL, *Journal intime,* 1880.

C'est plein de disputes, un bonheur.

J. ANOUILH, *Antigone,* La Table Ronde.

Bonheur gît en médiocrité,
Ne veut ni maître ni valet.

J. A. de BAÏF, *Mimes, Enseignements et Proverbes.*

Il y a du bonheur dans toute espèce de talent.

H. de BALZAC, *Le Cabinet des antiques.*

Le bonheur est la poésie des femmes, comme la toilette en est le fard.

H. de BALZAC, *Le Père Goriot.*

Voilà donc le bonheur ! il remplit la capacité d'une petite cuiller ! le bonheur avec toutes ses ivresses, toutes ses folies, tous ses enfantillages ! Vous pouvez avaler sans crainte ; on n'en meurt pas.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Paradis artificiels.*

Ces beaux et grands navires, imperceptiblement balancés (dandinés) sur les eaux tranquilles, ces robustes navires, à l'air désœuvré et nostalgique, ne nous disent-ils pas dans une langue muette : Quand partons-nous pour le bonheur ?

Ch. Baudelaire, *Fusées.*

Le bonheur n'est peut-être que le résultat d'une comparaison.

E. Beaumont, *Pensée IV.*

Le bonheur aurait plus de succès, s'il n'avait pas les gens heureux pour le présenter.

Y. Belaval, *Recherche de la poésie*, Gallimard.

On ne fait son bonheur, disait-elle, qu'en s'occupant de celui des autres.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie.*

Le bonheur n'attire pas la sympathie.

P. de Boisdeffre, *L'Amour et l'Ennui*, Grasset.

Le secret du bonheur crève les yeux. C'est pourquoi nul n'ose le regarder en face : il faut aimer quelqu'un.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Assurer son bonheur est un devoir, écrit Kant. La passion fait le bonheur et la femme est sa complice. La femme est la chance du bonheur.

Idem.

Le bonheur, souvent, se construit au détriment de quelqu'un, et ce n'est plus le bonheur. Le vrai bonheur est de mettre son bonheur dans le bonheur d'un autre.

Idem.

Le bonheur se vit à deux. C'est pourquoi on le déclare immoral.

J. de Bourbon Busset, *Les Choses simples*, Gallimard.

[...] le bonheur sera dans ses yeux comme la couleur bleue dans la transparence du ciel, je la veux heureuse afin de rendre aimable le bonheur.

J. Bousquet, *Traduit du silence*, Gallimard.

La gourmandise, quand elle est partagée, a l'influence la plus marquée sur le bonheur qu'on peut trouver dans l'union conjugale.

A. Brillat-Savarin, *Physiologie du goût.*

Le bonheur est la plus grande des conquêtes, celle qu'on fait contre le destin qui nous est imposé.

A. Camus, *Lettres à un ami allemand*, Gallimard.

L'héroïsme est peu de chose, le bonheur est plus difficile.

A. CAMUS, *Lettres à un ami allemand*, Gallimard.

Le bonheur… ça compte ; pourquoi le refuser. En l'acceptant, on n'aggrave pas le malheur des autres ; et même, ça aide à lutter pour eux. Je trouve regrettable cette honte qu'on éprouve à se sentir heureux.

A. CAMUS [S. de Beauvoir, *La Force des choses*, Gallimard].

Je n'ai aucune raison particulière d'être malheureux.
Il n'y a pas d'autre définition du bonheur.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

C'est lorsque rien n'arrive qu'on est le plus près du bonheur.

C. CARIGUEL, *S.*, Bourgois.

On court après le bonheur, et l'on oublie d'être heureux.

F. CAVANNA *(Inédit)*.

Tu leur donnes le bonheur, ils veulent le fric en plus.

Idem.

Le bonheur est un piège que la femme tend à l'homme.

J. CAZENEUVE, *Aimer la vie*, Le Centurion.

Le bonheur, c'est quand le temps s'arrête.

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

Le bonheur ne se multiplie qu'en se divisant.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur repose sur la vérité.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

Il en est du bonheur comme des montres : les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Que le bonheur qu'on prend ne soit pas du malheur qu'on donne : je n'ai pas d'autre morale.

M. CHAPELAN, *Amours amour*, Grasset.

Nous cherchons à être heureux, mais nous ne pouvons souffrir le bonheur de nos voisins. Les hommes ressemblent à des enfants avides, qui, non contents de leur propre hochet, veulent encore saisir ceux des autres.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur les révolutions*.

Le vrai bonheur coûte peu ; s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Moins notre bonheur est dans la dépendance des autres, et plus il nous est aisé d'être heureux.

Mme du Châtelet, *Lettres inédites à M. le comte d'Argental*, « Réflexions sur le bonheur ».

Le bonheur des méchants est le crime des dieux.

A. Chénier, *Poésies diverses et Fragments*.

Le bonheur n'est pas le but mais le moyen de la vie.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

Le bonheur d'un ami nous enchante. Il nous ajoute. Il n'ôte rien. Si l'amitié s'en offense, elle n'est pas.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Qu'il est laid le bonheur qu'on veut,
Qu'il est beau le malheur qu'on a.

J. Cocteau, *Opéra*, Stock.

À force de plaisirs notre bonheur s'abîme.

J. Cocteau, *Morceaux choisis*, Gallimard.

L'Infante. — Dans le bonheur d'autrui je cherche mon bonheur.

P. Corneille, *Le Cid*.

Les gens ne connaissent pas leur bonheur, mais celui des autres ne leur échappe jamais.

P. Daninos, *Un Certain Monsieur Blot*, Hachette.

Le bonheur ne se poursuit pas, il se rencontre.

J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset.

Le bonheur qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Notre bonheur n'est qu'un malheur plus ou moins consolé.

J.-F. Ducis [Sainte-Beuve, *Consolations*, I].

[...] il n'est pas moins essentiel pour le bonheur de conserver des désirs que de les satisfaire.

Ch.-P. Duclos, *Les Confessions du comte de****.

Il n'y a de vrai bonheur que celui que personne ne connaît.

A. Dumas fils, *Le Demi-Monde*.

Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre.

P. Eluard, *Poésie ininterrompue*, « Le Château des pauvres », Gallimard.

Nous ne sommes pas dans la vie pour être heureux, mais nous devons tâcher de mériter le bonheur.

ERCKMANN-CHATRIAN, *L'Ami Fritz*.

J'ai appris que le bonheur c'est de savoir que le bonheur n'existe pas.

R. FAILET, *L'Amour baroque*, Julliard.

Le bonheur est comme la vérole : pris trop tôt, il peut gâter complètement la constitution.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Il ne faut jamais penser au bonheur ; cela attire le diable, car c'est lui qui a inventé cette idée-là pour faire enrager le genre humain.

Idem.

Le bonheur est un usurier qui, pour un quart d'heure de joie qu'il vous prête, vous fait payer toute une cargaison d'infortunes.

Idem.

Quiconque jouit trop est bientôt dégoûté ;
Il faut au bonheur du régime.

FLORIAN, *Fables*, « Le Cheval et le Poulain ».

Un grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur.

FONTENELLE, *Du bonheur*.

On entend ici par le mot bonheur un état, une situation telle qu'on en désirât la durée sans changement, et en cela le bonheur est différent du plaisir.

Idem.

Le plus grand secret pour le bonheur c'est d'être bien avec soi.

Idem.

On commence à se rendre compte aujourd'hui que le bonheur, sentiment très lié à l'ardeur de vivre, est un sentiment global qui ne se constitue pas par apport d'éléments distincts, mais, à l'inverse, est donné sans calcul à ceux qui ne le recherchent pas. À l'inverse de ce que l'étude analytique de Saint-Just a pu faire penser, le bonheur n'est donné qu'à ceux qui acceptent les privations, les contraintes, la souffrance, le sacrifice ; à ceux qui possèdent l'abnégation, l'aménité, la courtoisie ; à ceux qui respectent et admirent ; à ceux qui croient toujours recevoir plus qu'ils ne donnent ; à ceux qui ont du courage et de la vertu.

J. FOURASTIÉ, *Les Trente Glorieuses ou la Révolution invisible*, Fayard.

Le bonheur à deux exige une qualité très rare d'ignorance, d'incompréhension réciproque, pour que l'image merveilleuse que chacun avait inventée de l'autre demeure intacte, comme aux premiers instants.

R. GARY, *Charge d'âme*, Gallimard.

Ne distingue pas Dieu du bonheur et place tout ton bonheur dans l'instant.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Que celui qui tient son bonheur, qu'il se cache !
Ou bien qu'il cache aux autres son bonheur.

A. GIDE, *Le Roi Candaule*, Gallimard.

Rien n'empêche le bonheur comme le souvenir du bonheur.

A. GIDE, *L'Immoraliste*, Gallimard.

Envier le bonheur d'autrui, c'est folie ; on ne saurait pas s'en servir. Le bonheur ne se veut pas tout fait, mais sur mesure.

Idem.

Ne peut rien pour le bonheur d'autrui celui qui ne sait être heureux lui-même.

A. GIDE, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard.

Le seul bonheur que j'ai connu en ce monde est l'attente… C'est un bonheur pour vierges. C'est un bonheur solitaire.

J. GIRAUDOUX, *Électre*, Grasset.

Le bonheur ne nous pèse guère, à condition, comme un hâleur, de le tirer au pas.

J. GIRAUDOUX, *L'École des indifférents*, Grasset.

Le bonheur est exigeant comme une épouse légitime.

Idem.

L'inspecteur. — Dieu n'a pas prévu le bonheur pour ses créatures : Il n'a prévu que des compensations.

J. GIRAUDOUX, *Intermezzo*, Grasset.

Bonheur : faire ce que l'on veut et vouloir ce que l'on fait.

F. GIROUD, *Ce que je crois*, Grasset.

Je crois que le bonheur existe. La preuve en est que, soudain, il n'existe plus.

Idem.

Il y a des envieux qui paraissent tellement accablés de votre bonheur, qu'ils vous inspirent presque la velléité de les plaindre.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Si l'on savait ce que coûtent les bonheurs de la vie, personne ne voudrait les acheter.

Idem.

Ce n'est pas à la possession des biens qu'est attaché le bonheur, mais à la faculté d'en jouir. Le bonheur est une aptitude.

B. GRASSET, *Remarques sur le bonheur*, Grasset.

L'opinion qu'a chaque être de son bonheur vient surtout de la comparaison qu'il en peut faire avec celui des autres. Un grand nombre de nos besoins n'ont d'autres origines que cette comparaison.

Idem.

En aspirant au bonheur, l'homme obéit à la loi de son être ; en le poursuivant, il suit la loi de son esprit ; et c'est tout le drame du bonheur humain.

Idem.

Le bonheur ne se cherche pas : on le rencontre. Il n'est que de savoir le reconnaître et de pouvoir l'accueillir.

Idem.

N'ayez pas peur du bonheur : il n'existe pas.

M. HOUELLEBECQ, *Rester vivant*, La Différence.

Le bonheur est parfois caché dans l'inconnu.

V. HUGO, *Marguerite*.

Hernani. — Tu dis vrai. Le bonheur, amie, est chose grave.
Il veut des cœurs de bronze et lentement s'y grave.

V. HUGO, *Hernani*.

Au banquet du bonheur bien peu sont conviés.

V. HUGO, *Les Feuilles d'automne*, « Pour les pauvres ».

On obtient le bonheur, dans la mesure où on ne l'attend que de soi. [...] Le bonheur, c'est tout de suite ou jamais.

M. JOUHANDEAU, *Éléments pour une éthique*, Grasset.

Son bonheur, il ne s'agit pas de le faire, de le vouloir, mais de le voir. Inaliénable, incommunicable et indicible, il est donné. C'est notre état naturel qu'il suffit de constater, de reconnaître pour ce qu'il est, sans le surfaire. Que je me connaisse et je le connais. Le bonheur, c'est moi. Le bonheur, c'est l'« Âme humaine », de la plus humble à la plus glorieuse. Parcelle de Dieu, chaque âme dispose d'une lumière inextinguible, comparable seulement à celle des étoiles.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

J'ai vécu assez pour observer qu'il n'est pas d'ambition plus néfaste que de vouloir faire le bonheur d'une nation ou de l'humanité, mais celui de quelqu'un, de quelques-uns, on y peut réussir.

Idem.

Le bonheur pour celui qui aime, c'est de toujours donner, sans rien attendre de celui qu'il aime que l'occasion de mieux mériter de lui.

M. JOUHANDEAU, *Du pur amour*, Gallimard.

Des malheurs évités le bonheur se compose.

A. KARR, *Les Guêpes.*

Je ne sépare pas l'idée de bonheur de l'idée de perfection.

Mme de LAMBERT, *Lettres*, « À l'Abbé ».

Le bonheur tue et le chagrin laisse vivre.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

[...] le bonheur récompense ceux-là seuls qui n'y pensent pas trop et piège au contraire ceux qui se font fort de le saisir.

D. LECA, *La Rupture de 1940*, Fayard.

On n'a que le bonheur qu'on peut comprendre.

M. MAETERLINCK, *La Sagesse et la Destinée*, Fasquelle.

Le bonheur a cela de la mer et du flux
Qu'il doit diminuer sitôt qu'il ne croît plus.

J. MAIRET, *Sophonisbe.*

Les souvenirs du bonheur passé sont les rides de l'âme.

X. de MAISTRE, *Expédition nocturne autour de ma chambre.*

L'usage le plus digne qu'on puisse faire de son bonheur, c'est de s'en servir à l'avantage des autres.

MARIVAUX, *L'Île de la raison.*

Il y a aussi un instinct de conservation pour le bonheur.

F. MAURIAC, *L'Instinct du bonheur*, « Dédicace », Grasset.

Le bonheur, c'est d'être cerné de mille désirs, d'entendre, autour de son corps, craquer des branches.

F. MAURIAC, *Le Mal*, Grasset.

[...] le bonheur n'est jamais immobile [...] ; le bonheur c'est le répit dans l'inquiétude.

A. MAUROIS, *Climats*, Grasset.

Le bonheur est une fleur qu'il ne faut pas cueillir.

A. MAUROIS, *Mémoires*, Flammarion.

Horace. — Et goûtât-on cent fois un bonheur tout parfait,
On n'en est pas content, si quelqu'un ne le sait.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

Scapin. — [...] la tranquillité en amour est un calme désagréable. Un bonheur tout uni nous devient ennuyeux ; il faut du haut et du bas dans la vie ; et les difficultés qui se mêlent aux choses, réveillent les ardeurs, augmentent les plaisirs.

MOLIÈRE, *Les Fourberies de Scapin.*

Le bonheur ne se perçoit pas sans esprit et sans vigueur.

MONTAIGNE, *Essais.*

Tout homme est capable de faire du bien à un homme ; mais c'est ressembler aux dieux que de contribuer au bonheur d'une société entière.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

Il faut se faire un bonheur qui nous suive dans tous les âges ; la vie est si courte, que l'on doit compter pour rien une félicité qui ne dure pas autant que nous.

MONTESQUIEU, *Discours du 15 novembre 1725.*

Il faudrait convaincre les hommes du bonheur qu'ils ignorent, lors même qu'ils en jouissent.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Quelle lâcheté de se sentir découragé du bonheur des autres et d'être accablé de leur fortune.

Idem.

Nous avons deux sortes de bonheurs : ceux que nous obtenons sans faire de tort à personne, et ceux que nous obtenons en poignardant quelqu'un.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

Retenez, du savoir, ce qu'il faut au bonheur ;
On est assez profond pour le jour où l'on meurt.

A. de NOAILLES, *Le Cœur innombrable,* Calmann-Lévy.

Il n'y a que deux choses qui servent au bonheur : c'est de croire et d'aimer.

Ch. NODIER, *La Fée aux miettes.*

Le bonheur, à vrai dire, est toute la sagesse,
Et rêver est tout le bonheur.

Ch. NODIER, *Poésies,* « Le Fou du Pinée ».

Le bonheur dans l'esclavage fait de nos jours figure d'idée neuve.

J. PAULHAN, « Le Bonheur dans l'esclavage », Préface à *Histoire d'O,* Pauvert.

[...] derrière la volonté d'une vie heureuse, il y a autre chose : l'aspiration religieuse de l'âme à la joie. Le bonheur est la disposition profane de la joie.

L. PAUWELS, *Ce que je crois,* Grasset.

L'obsession de la mort, du temps, est un poison, dirai-je mortel, qui minerait toute possibilité de bonheur, si le bonheur était en ce monde autre chose qu'un vœu.

G. PERROS, *Papiers collés, I,* Gallimard.

On veut bien faire le bonheur des autres. Mais on n'aime guère – quoi qu'on dise – que ces mêmes autres se mêlent du nôtre.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Je fuis le bonheur pour qu'il ne se sauve pas.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Colloque

Et maintenant
il faut dévorer les distances
pour savoir ce que personne
ne sait
où est le bonheur.

Idem.

Le bonheur est dans l'amour un état anormal.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

Le père Taupe soignait son bonheur ; au plaisir de la pipe, il joignit celui de se gratter la tête avec l'index et de regarder l'ongle progressivement noircir.

R. Queneau, *Le Chiendent*, Gallimard.

Le malheur ne s'admet point. Seul le bonheur semble dû.

R. Radiguet, *Le Diable au corps*, Grasset.

Le bonheur est un Dieu qui marche les mains vides
Et regarde la Vie avec des yeux baissés.

H. de Régnier, *Vestigia Flammae*, « Le Bonheur », Mercure de France.

Le vrai bonheur serait de se souvenir du présent.

J. Renard, *Journal*, 1891, Gallimard.

Je ne désire rien du passé. Je ne compte plus sur l'avenir. Le présent me suffit. Je suis un homme heureux, car j'ai renoncé au bonheur.

J. Renard, *Journal*, 1895, Gallimard.

Si l'on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente.

J. Renard, *Journal*, 1899, Gallimard.

Le bonheur, c'est d'être heureux ; ce n'est pas de faire croire aux autres qu'on l'est.

J. Renard, *Journal*, 1906, Gallimard.

Le bonheur, c'est de le chercher.

J. Renard, *Journal*, 1909, Gallimard.

Le bonheur [...] est un fruit délicieux qu'on ne rend tel qu'à force de culture.

Restif de La Bretonne, *Les Parisiennes*.

Le bonheur est le parfum de l'âme, l'harmonie du cœur qui chante.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Le bonheur est de connaître ses limites et de les aimer.

Idem.

Qui ne compte plus sur le bonheur est moins soigneux de sa conscience.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Le bonheur est moins absorbant que la plus petite des souffrances.

Idem.

Il n'y a pas de bonheur intelligent.

J. Rostand, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Le bonheur est une Eurydice : on l'a perdu dès qu'on veut le saisir. Il ne peut vivre que dans *l'acceptation*, et meurt dans la revendication. [...] Tout bonheur que l'on veut sentir, que l'on veut tenir à sa merci – au lieu d'y être comme par grâce – se transforme instantanément en une absence insupportable.

D. de Rougemont, *L'Amour et l'Occident*, Plon.

Le bonheur est un état permanent qui ne semble pas fait ici-bas pour l'homme. Tout est sur la terre dans un flux continuel qui ne permet à rien d'y prendre une forme constante. Tout change autour de nous. Nous changeons nous-mêmes et nul ne peut s'assurer qu'il aimera demain ce qu'il aime aujourd'hui.

J.-J. Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire.*

[...] vouloir le bonheur de sa femme, n'est-ce pas l'avoir obtenu ?

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

Comme le premier pas vers le bien est de ne point faire de mal, le premier pas vers le bonheur est de ne point faire souffrir.

Idem.

Si tu veux comprendre le mot de bonheur, il faut l'entendre comme récompense et non comme but.

A. de Saint-Exupéry, *Carnets*, Gallimard.

Les souvenirs de bonheur se détaillent dans une sorte de poudroiement.

R. de Saint-Jean, *Mêlez cinq*, Grasset

Le bonheur est une idée neuve en Europe.

Saint-Just, *Rapport à la Convention nationale*, 3 mars 1794.

À un certain âge, tout l'art du bonheur, si cela méritait encore ce nom, serait de pouvoir s'isoler à point des hommes.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Un lâche ne peut savoir ce qu'est le bonheur. Il faut du courage pour être heureux.

A. Salacrou, *Les Nuits de la colère*, Gallimard.

Ce n'est pas elle que je regrette, c'est mon bonheur.

A. Salacrou, *Histoire de rire*, Gallimard.

— Je ne suis pas triste. J'ai simplement découvert [...] que nous sommes beaucoup plus malheureux dans le malheur qu'heureux dans le bonheur.

Idem.

[...] notre capacité de bonheur dépend d'un certain équilibre entre ce que nous a refusé notre enfance et ce qu'elle nous a concédé. Tout à fait sevrés, tout à fait comblés, nous sommes perdus.

J.-P. Sartre, *Situations, IV*, Gallimard.

Sois heureux avec le moment. Tout bonheur qui dure est malheur.

M. Schwob, *Le Livre de Monelle*, Mercure de France.

Quel homme aura le droit d'exiger le bonheur sur une terre où presque tous s'épuisent tout entiers seulement à diminuer leurs misères.

Senancour, *Obermann*.

La pensée du privilège avait desséché cette plante toujours si délicate qu'on nomme le bonheur.

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*.

Il est difficile de ne pas s'exagérer le bonheur dont on ne jouit pas.

Stendhal, *Journal*.

[...] pour un pays comme pour un individu, ce n'est pas du tout d'être riche qui fait le bonheur, c'est de le devenir.

Stendhal, *Vie de Rossini*.

Le bonheur, pour moi, c'est de ne commander à personne et de n'être pas commandé.

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*.

On voyait le sillage et nullement la barque
Parce que le bonheur avait passé par là.

J. Supervielle, *Les Amis inconnus*, « Le Sillage », Gallimard.

Le bonheur n'existe pas, si l'on n'en a pas la conscience claire.

M. Toesca, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Si l'on considère le nombre et la diversité des menaces qui pèsent constamment sur notre existence – maladie, accident, contretemps, dispute grave, perte d'un être cher –, chaque instant de bonheur, dans la paix de l'âme et du corps apparaît comme un sursis inespéré, dû à la conjugaison de mille influences mystérieuses, un équilibre miraculeux et précaire qu'un souffle suffirait à déranger.

H. Troyat *(Inédit)*.

Par le mythe vulgaire du bonheur, on peut faire des hommes à peu près ce que l'on veut, et tout ce que l'on veut des femmes.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

Le bonheur est la plus cruelle des armes aux mains du Temps.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Le bonheur a les yeux fermés.

Idem.

Le « bonheur », idée animale.
Ce mot n'a de sens qu'animal.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Choses humaines », Gallimard.

Mais qu'est-ce que le bonheur ? il faudrait d'abord le définir et une définition du bonheur est encore moins évidente qu'une définition du progrès.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

Sachons que tout bonheur repose sur le sable,
Qu'en amour il n'est pas de malhonnêtes gens,
Et surtout soyons-nous l'un à l'autre indulgents.

P. VERLAINE, *Jadis et Naguère*, « Les Uns et les Autres ».

Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes, c'est celui de chacun.

B. VIAN, *L'Écume des jours*, Pauvert.

Quand on veut faire le bonheur de l'humanité, il faut commencer par soi-même.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le bonheur n'est peut-être qu'un malheur mieux supporté.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

Tout bonheur est une innocence.

Idem.

On ne bâtit un bonheur que sur un fondement de désespoir. Je crois que je vais pouvoir me mettre à construire.

M. YOURCENAR, *Feux*, Gallimard.

Tout bonheur est un chef-d'œuvre : la moindre erreur le fausse, la moindre hésitation l'altère, la moindre lourdeur le dépare, la moindre sottise l'abêtit.

M. YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

La science a-t-elle promis le bonheur ? Je ne le crois pas. Elle a promis la vérité, et la question est de savoir si l'on fera jamais du bonheur avec la vérité.

É. ZOLA, *Discours aux étudiants de Paris*.

Aucun bonheur n'est possible dans l'ignorance, la certitude seule fait la vie calme.

É. Zola, *Le Docteur Pascal.*

▶ ARGENT Goncourt ; AUTRES Fontenelle ; BEAUTÉ Stendhal ; CHAGRIN Proust ; DÉSIR Musset ; DEVOIR Capus ; ENFANCE Pauwels ; GLOIRE Joubert ; ILLUSION France ; JEUNESSE Camus, Pauwels ; JOIE Bauër ; JUSTICE Camus ; PÉCHÉ Vidalie ; PLAISIR Cocteau, Rousseau ; PROMESSE France ; RÉUSSITE Grasset ; SUCCÈS Maurois, Girardin ; NOTABILITÉ Nourissier ; VIE Guéry, Montherlant.

BON SENS

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée : car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux même qui sont les plus difficiles à contenter en toute chose, n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils n'en ont.

Descartes, *Discours de la méthode.*

Il avait du bon sens ; le reste vient ensuite.

La Fontaine, *Fables*, « Le Berger et le Roi ».

Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Il était plein de ce bon sens qui confine à la bêtise.

G. de Maupassant, *Les Dimanches d'un bourgeois de Paris.*

BONTÉ

Les bontés qui ne sont plus que de la bonté sont un triste accident du désir.

H. Bazin, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

La bonté, cela existe et la preuve est qu'on en rit.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Il était bon, de la bonté des égoïstes qui, par confort intellectuel, préfèrent voir tout le monde heureux autour d'eux.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

La bonté civilise l'intelligence.

M. de Chazal, *Sens plastique*, Gallimard.

Ce qu'on aime dans la bonté, ce n'est pas le prix qu'elle coûte, c'est le bien qu'elle fait.

A. France, *Le Livre de mon ami*, Calmann-Lévy.

La bonté est un vice comme un autre.

J. Hougron, *Histoire de Georges Guersant*, Stock.

Ce n'est ni l'amitié ni la bonté qui nous manquent, mais nous qui manquons à l'amitié et à la bonté.

M. JOUHANDEAU, *Chroniques maritales*, Gallimard.

La bonté est dans la bouche, la méchanceté dans l'œil et la vulgarité dans le nez.

J. de LACRETELLE, *Journal de bord*, Grasset.

Rien n'est plus rare que la véritable bonté ; ceux mêmes qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

Les âmes excessivement bonnes sont volontiers imprudentes par excès de bonté même, et d'un autre côté, les âmes prudentes sont assez rarement bonnes.

MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*.

Elle dit, la voix reconnue
Que la bonté c'est notre vie,
Que de la haine et de l'envie
Rien ne reste, la mort venue.

P. VERLAINE, *Sagesse*, « Écoutez la chanson bien douce ».

▶ AME, RÉFLAND ; AUTRUI Joubert ; DÉSIR Bizin ; MÉCHANT La Rochefoucauld.

BORGNE

Un borgne, c'est un infirme qui n'a droit qu'à un demi-chien.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

BOUCHE

Ma bouche aura des ardeurs de géhenne
Ma bouche te sera un enfer de douceur
Les anges de ma bouche trôneront dans ton cœur [...]

G. APOLLINAIRE, *Poèmes à Madeleine*, « Le Quatrième Poème secret », Gallimard.

Femme qui abandonne sa bouche accorde sans peine le surplus.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Conte du Graal*.

Ce matin n'est qu'un jeu sur ta bouche de joie
Le soleil se prend dans sa toile

P. ELUARD, *Facile*, « L'Entente », Gallimard.

En close bouche, n'entre point mouche.

P. MÉRIMÉE, *Carmen*.

Ninon, quand vous riez, vous savez qu'une abeille
Prendrait pour une fleur votre bouche vermeille

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « À Ninon ».

BOURGEOIS

Est bourgeois tout ce qui vit de persuader.

ALAIN, *Les Idées et les Âges*, Gallimard.

Je définis le bourgeois comme un homme qui profite des résultats sans penser au travail.

ALAIN, *Les Arts et les Dieux*, Gallimard.

Le bourgeois ne se dissipe pas, il se remplit. Il n'aime pas, il s'approprie. Il n'éjacule pas, il retient.

E. ARSAN, *Emmanuelle, IV*, Filipacchi.

L'idéal économique des bourgeois est d'augmenter indéfiniment le nombre des consommateurs.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Omnia*.

Il est une chose mille fois plus dangereuse que le bourgeois, c'est l'artiste bourgeois.

Ch. BAUDELAIRE, *Curiosités esthétiques*.

Le vice congénital, le vice bourgeois par excellence, c'est de n'être vraiment agité que par le particulier.

H. BAZIN, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

Le bourgeois ne prétend pas que les choses aillent bien ; tout ce qu'il affirme, c'est qu'elles ne peuvent aller mieux.

E. BEIL, *Mort de la morale bourgeoise*, Gallimard.

[...] l'authentique et indiscutable Bourgeois est nécessairement borné dans son langage à un très petit nombre de formules.

L. BLOY, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

Tous les bourgeois vous diront qu'il n'y a pas l'épaisseur d'un cheveu entre les extrêmes. C'est pour cela qu'ils en ont horreur et qu'ils préconisent la médiocrité, le juste milieu, la bonne moyenne, le fil à couper le beurre [...].

Idem.

Qu'est-ce que le Bourgeois ? C'est un cochon qui voudrait mourir de vieillesse.

L. BLOY, *L'Invendable*, Mercure de France.

Mélanie. — Tout ça vient de ce que je n'ai jamais vraiment aimé l'argent. [...]
Jérôme. — Oh ! Vous n'êtes pas la seule dans ce cas-là ! Il y en a beaucoup comme vous ! Et c'est de ça que la bourgeoisie est en train de crever, vous entendez ? C'est d'être devenue dépensière, prodigue, désintéressée ! Les bourgeois ne sont pas faits pour ça ! Ils sont faits pour être avares et pour avoir de l'argent. Le jour où ils n'en ont plus, ils sont inutiles ; ils n'ont plus qu'à disparaître de la circulation !

É. BOURDET, *Les Temps difficiles*, Stock.

Les bourgeois, par une vanité ridicule, font de leurs filles un fumier pour les terres des gens de qualité.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Il n'y a que les bourgeois qui lisent, et qui lit est automatiquement un bourgeois.

M. DÉON, *Lettre à un jeune Rastignac,* Fasquelle.

Dans l'homme du second degré, le penseur, c'est le bourgeois.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe,* « Suite familière », Gallimard.

J'appelle bourgeois quiconque renonce à soi-même, au combat et à l'amour, pour sa réussite.
J'appelle bourgeois quiconque met quelque chose au-dessus du sentiment [...]. C'est un aliéné du sentiment.

Idem.

J'appelle bourgeois quiconque pense bassement.

G. FLAUBERT [Maupassant, *Étude sur G. Flaubert*].

Les bourgeois honnêtes ne comprennent pas qu'on puisse être honnête autrement qu'eux.

A. GIDE, *Les Faux-Monnayeurs,* Gallimard.

Un bourgeois est l'océan du rien.

E. et J. de GONCOURT, *Journal,* Flammarion.

Le bourgeois qui dit ne croire à rien ne sera jamais qu'un bourgeois frauduleux.

R. de GOURMONT, *Pensées inédites,* H. Champion.

Le petit-bourgeois, c'est pour moi l'homme de ces idées reçues que l'on retrouve dans toutes les sociétés, dans tous les temps : le conformiste, celui qui adopte le système de pensée de sa société quelle qu'elle soit (ou l'idéologie dominante) et ne critique plus. Cet homme moyen est partout.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes,* Gallimard.

Le *petit-bourgeois* est celui qui a oublié l'archétype pour se perdre dans le stéréotype. L'archétype est toujours jeune.

Idem.

Le vrai bourgeois est, par caractère, possesseur, paisible et parcsseux de ce qu'il a ; il est toujours content de lui, et facilement content des autres.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Comme il faut qu'un bourgeois soit riche pour avoir des opinions.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

L'horreur des bourgeois est bourgeoise.

J. Renard, *Journal*, 1889, Gallimard.

Le bourgeois est celui qui n'a pas mes idées.

J. Renard, *L'Écornifleur*.

« Je veux, avait-il [Nizan] écrit, combattre de vrais hommes. » Il pensait alors aux bourgeois, mais les bourgeois n'ont pas de visage : celui que l'on croit détester, il s'efface, et l'on retrouve la Standard Oil, la Bourse.

J.-P. Sartre, *Situations, IV*, Gallimard.

Qu'est-ce qu'un bourgeois ? Je proposerai cette définition : c'est quelqu'un qui a des réserves.

A. Siegfried, *Tableau des partis en France*, Grasset.

La police pour la police, ultime expression de l'art bourgeois.

R. Vailland, *Un jeune homme seul*, Buchet Chastel.

► **France**, Daninos ; **inspiration**, Giraudoux ; **littérature**, Thérive ; **Noël**, Richepin.

BOURGEOISIE

Le statut de la bourgeoisie est particulier, historique : l'homme qu'elle représente sera universel, éternel.

R. Barthes, *Mythologies*, Le Seuil.

C'est la petite bourgeoisie en France qui est la classe sérieuse, pas mystique mais consciencieuse.

L.-F. Céline, *L'École des cadavres*, Denoël.

Lasse de n'être pas reçue par les communistes, anxieuse de l'avenir, craignant la poigne des fascistes, la bourgeoisie vient de se créer une gauche confortable à son propre usage.

M. Déon, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle.

La volupté esthétique de la bourgeoisie, qui est le ruminement.

J. Giraudoux, *Littérature*, Grasset.

Dans la langue de la bourgeoisie, la grandeur des mots est en raison directe de la petitesse des sentiments.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

C'est une chose, je crois, toute particulière à la bourgeoisie que la lâcheté dans les relations sociales. J'entends par lâcheté le talent de ménagement et d'accommodements bas, qui empêche les gens qui se détestent de se fâcher.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1860, Flammarion.

On a voulu, à tort, faire de la bourgeoisie une classe. La bourgeoisie est tout simplement la portion contentée du peuple. Le bourgeois, c'est l'homme qui a maintenant le temps de s'asseoir. Une chaise n'est pas une caste.

V. HUGO, *Les Misérables.*

Le Devoir, c'était le nom que la bourgeoisie avait donné à sa lâcheté morale.

V. LARBAUD, *A. O. Barnabooth*, Gallimard.

Qu'est-ce que la bourgeoisie en ce moment? Tout. Que doit-elle être? Je l'ignore.

H. MONNIER, *Mémoires de M. Joseph Prudhomme.*

La vertu des hommes comme mon oncle Louis est la recherche d'un maximum d'approbation pour un minimum de risques. (« Quelle belle définition de la bourgeoisie! » pensa Costals.)

H. de MONTHERLANT, *Pitié pour les femmes*, Gallimard.

La bourgeoisie est toujours condamnée à mort, elle en répand elle-même assez complaisamment la nouvelle et continue pourtant à vivoter sans avoir l'air de croire à sa mort et toujours optant pour les solutions mortelles.

J. PERRET, *Cheveux sur la soupe*, Gallimard.

Que la bourgeoisie le sache, ou l'ignore, son rôle est fini.

PROUDHON, *De la capacité politique des classes ouvrières.*

La bourgeoisie sans le peuple, c'est la tête sans le bras. Le peuple sans la bourgeoisie, c'est la force sans la lumière.

E. QUINET, *Avertissement au pays.*

BOURGEON

Les arbres dont les bourgeons sourient déjà, et demain, éclateront de rire.

J. RENARD, *Journal.*

BOURSE

On est volé à la Bourse, comme on est tué à la guerre, par des gens qu'on ne voit pas.

A. CAPUS, *La Bourse ou la Vie*, Fasquelle.

► CONSCIENCE Fin.

BOYAUX

Je ne sais quel homme disait : « Je voudrais voir le dernier des rois étranglé avec le boyau du dernier des prêtres. »

CHAMFORT, *Maximes.*

Et des boyaux du dernier prêtre
Serrons le cou du dernier roi.

D. Diderot, *Dithyrambe sur la fête des rois**.

* *Auparavant le curé Meslier, dans son Testament, 2e partie, avait écrit : « Je voudrais, et ce sera le dernier et le plus ardent de mes souhaits; je voudrais que le dernier des rois fût étranglé avec les boyaux du dernier prêtre. »*

▶ CONSCIENCE Diderot.

BRAS

Don Diègue. — Sur moi seul doit tomber l'éclat de la tempête :
Quand le bras a failli, l'on en punit la tête.

Corneille, *Le Cid.*

BRAVE, BRAVOURE

La Marquise. — Quand on a peur, on ne fait pas le brave.

A. de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

La bravoure perd son droit par le manque d'expérience.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

BRETAGNE

Quelque chose du Paradis terrestre a dû rester en Bretagne.

L. Bloy, *Le Pèlerin de l'absolu*, Mercure de France.

Ô landes ! ô forêts ! pierres sombres et hautes,
Bois qui couvrez nos champs, mers qui battez nos côtes,
Villages où les morts errent avec les vents,
Bretagne ! d'où te vient l'amour de tes enfants ?

A. Brizeux, *Les Bretons*, « À la Bretagne ».

BRICOLAGE

[...] s'adonner au sport national du bricolage qui consiste essentiellement à fabriquer avec de vieux débris, et au prix d'un labeur acharné, des articles que l'on trouve tout neufs et à bon compte dans le commerce courant.

P. Daninos, *Les Secrets du major Thompson*, Hachette.

BRIGADIER

— Le temps est beau pour la saison.
— Brigadier, répondit Pandore, Brigadier, vous avez raison.

G. Nadaud, *Chansons*, « Pandore ou les Deux Gendarmes ».

BROUILLARD

Le brouillard est la coquetterie du soleil.

X. Forneret, *Encore un an de sans-titre.*

BROUILLER(sc)

Si deux personnes se brouillent, c'est qu'elles étaient un peu trop bien ensemble.

P. VALÉRY [A. Maurois, *Olympio*, Hachette].

BÛCHER

L'homme est du bois dont on fait les bûchers.

A. CAMUS, *L'État de siège*, Gallimard.

BÛCHERON

Écoute, bûcheron, arrête un peu le bras !
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas ;
Ne vois-tu pas le sang, lequel dégoutte à force
Des nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ?

P. de RONSARD, *Élégies*, « Contre les bûcherons de la forêt de Gastine ».

BUREAU

[...] il [le bureau] n'a jamais cessé de me plaire pour la simple raison que je ne le vois pas. Il me permet d'exister.

J. LAURENT, *Les Sous-Ensembles flous*, Grasset.

BUREAUCRATE

L'idéalisme tend vers le bureaucrate, le bureaucrate vers l'idéalisme.

E. BERL, *Mort de la morale bourgeoise*, Gallimard.

BUT

Ce n'est pas le but qui intéresse, ce sont les moyens pour y parvenir.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Le but est dans le chemin.

S. MONFORT, *Correspondance*.

Quand nous parvenons au but, nous croyons que le chemin a été le bon.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

C

CACHÉ

Il en coûte trop cher pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde!
Pour vivre heureux, vivons caché.

FLORIAN, *Fables*, « Le Grillon ».

CADAVRE

Un cadavre, chose déshabituée, ne possède pas les vertus d'évocation et de mélancolie des ruines.

J. REVERZY, *Le Passage*, Julliard.

Il n'y a rien que l'homme foule aux pieds si aisément qu'un cadavre.

J. SIMON, *La Liberté*.

CADEAU

Les cadeaux sont comme les conseils : ils font plaisir surtout à ceux qui les donnent.

É. HERRIOT, *Notes et Maximes*, Hachette.

▶ EXPÉRIENCE Renard.

CALCUL

Les plus dangereux de nos calculs sont ceux que nous appelons des illusions.

G. Bernanos, *Dialogues des carmélites*, Le Seuil.

CALEMBOUR

Le calembour est la fiente de l'esprit qui vole.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Ne pouvant avoir l'esprit des hommes spirituels, Monsieur le Bailli s'était contenté de celui des sots : il faisait des calembours.

C. Tillier, *Mon Oncle Benjamin*.

CALME

L'idéal du calme est dans un chat assis.

J. Renard, *Journal*, 1889, Gallimard.

CALOMNIATEUR/CALOMNIE

Bazile. — La calomnie, docteur, la calomnie ! Il faut toujours en venir là.

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*.

La calomnie est une guêpe qui vous importune et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sûr de la tuer, sans quoi elle revient à la charge, plus furieuse que jamais.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Ils [les calomniateurs] dînent du mensonge, et soupent du scandale.

A. Chénier, *De la calomnie*.

La calomnie a deux sources courantes : les grands intérêts et les petites vanités.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

Plus une calomnie est difficile à croire,
Plus pour la retenir les sots ont de mémoire.

C. Delavigne, *Les Enfants d'Édouard*.

En fait de calomnies, tout ce qui ne nuit pas sert à celui qui est attaqué.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

Toujours il reste en nous quelque chose des menues calomnies que s'est permises notre cœur sur ceux que nous aimons.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Laisse dire la calomnie
Qui ment, dément, nie et renie,
Et la médisance bien pire
Qui ne donne que pour reprendre
Et n'emprunte que pour revendre.

P. VERLAINE, *Odes en son honneur*.

Il n'est pas mal de couper une tête de l'hydre de la calomnie dès qu'on en trouve une qui remue.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Monsieur Damilaville », 1762.

▶ HYPOTHÈSE Rostand.

CAMP

L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

CAMPAGNE

Pour certains citadins la campagne est intolérable parce que son silence rejoint leur vide intérieur.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

L'homme aime tant l'homme que quand il fuit la ville, c'est encore pour chercher la foule, c'est-à-dire pour refaire la ville à la campagne.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

Nous voilà donc à la campagne, ennuyeuse comme le sentiment et triste comme la fidélité.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*.

La ville a une figure, la campagne a une âme.

J. de LACRETELLE, *Idées dans un chapeau*, Éd. du Rocher.

Les villes devraient être bâties à la campagne ; l'air y est pur.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme*.

Ne pas oublier que les villes sont dans la campagne.

Attribué à G. NOUVEAU [*Album Richepin*, Cailler Éd.].

[…] devant l'immobilité de la campagne je m'ennuie tant que l'envie me prend de manger des arbres.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Devant moi, la campagne est d'un vert que je peux dire multicolore.

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

▶ PAYSAN, Renard.

CANAILLE

Il faut prendre garde de confondre le canaille avec le commun : le canaille est toujours plus distingué.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations.*

Si infâmes que soient les canailles, elles ne le sont jamais autant que les honnêtes gens.

O. MIRBEAU, *Le Journal d'une femme de chambre*, Fasquelle.

Il y a une autre canaille à laquelle on sacrifie tout, et cette canaille c'est le peuple.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « Au marquis de Condorcet », 1776.

▶ ÉLITE, Becque.

CANCER

Le cancer, c'est le Verdun de la santé. On en « réchappe ».

G. PERROS, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Là, à deux ou trois centimètres de mes lèvres, vivait le cancer qui allait te tuer, te vaincre, très vite, et que tu ignorais. Comment ne voyais-tu pas ce que je pensais ? Mon visage mentait aussi bien que ta cicatrice qui, elle, se refermait si candidement.

A. PHILIPE, *Le Temps d'un soupir*, Julliard.

Tant qu'on n'a pas résolu le problème du cancer, il n'y a pas assez de biologistes par le monde.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

CAPABLE

Mot cruel de Bernard Shaw : « Ceux qui sont capables créent ; ceux qui ne sont pas capables enseignent. »

J. de BOURBON BUSSET, *Les Choses simples*, Gallimard.

Il existe pire que les incapables : ce sont les gens capables de tout.

R. SABATIER, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

CAPITAINE

Il tenait pour maxime qu'un habile capitaine peut bien être vaincu, mais qu'il ne lui est pas permis d'être surpris.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Louis de Bourbon.*

CAPITAL, CAPITALISME

La supériorité des Occidentaux tient [...] au capitalisme, c'est-à-dire à la longue accumulation de l'épargne. C'est l'absence de capitaux qui rend les peuples sujets.

J. Bainville, *La Fortune de la France.*

Le capital est du *travail volé.*

A. Blanqui, *Critique sociale.*

En société capitaliste, seuls ceux qui n'ont rien à perdre peuvent gagner.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar,* Stock.

L'ordre capitaliste redoute la conscience plus encore que la violence car il est un ordre à l'égard duquel la conscience est destructrice.

T. Maulnier, *Violence et Conscience,* Gallimard.

Il faut avoir aujourd'hui la foi libérale chevillée au corps pour penser que le capitalisme puisse s'identifier avec la justice sociale.

A. Sauvy, *La Tragédie du pouvoir,* Calmann-Lévy.

Si le capitalisme ne sait pas agrandir le cadre naturel de l'homme, atténuer les souffrances résultant de tous changements techniques et employer utilement le travailleur marginal, immortalisé par le héros de Charlie Chaplin, il devra céder la place à un dispositif mieux adapté à de telles tâches.

A. Sauvy, *Théorie générale de la population,* P.U.F.

Le Capital mourrait si, tous les matins, on ne graissait pas les rouages de ses machines avec de l'huile d'homme.

J. Vallès, *L'Insurgé.*

CAPITAUX

C'est l'abondance des capitaux qui anime toutes les entreprises, et le bas intérêt de l'argent est tout à la fois l'effet et l'indice de l'abondance des capitaux.

Turgot, *Réflexions sur la formation et la distribution des richesses.*

CAPRICE

Les caprices ont de la grâce, mais le crime est, pour satisfaire un caprice, d'éveiller une passion durable.

A. Maurois, *Un art de vivre,* Plon.

Chavigny. — [...] ce qui s'offre à vous n'est pas le plaisir sans amour, c'est l'amour sans peine et sans amertume ; c'est le caprice [...] non l'aveugle caprice des sens, mais celui du cœur, qu'un moment fait naître et dont le souvenir est éternel.

A. de Musset, *Un caprice.*

CARACTÈRE

Mieux vaut un mauvais caractère que pas de caractère du tout.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Un homme [...] a toujours deux caractères, le sien, et celui que sa femme lui prête.

A. Camus, *L'Été*, Gallimard.

Quand on n'a pas de caractère, il faut bien se donner une méthode.

A. Camus, *La Chute*, Gallimard.

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

La fortune pour arriver à moi passera par les conditions que lui impose mon caractère*.

Idem.

* *Camus écrit (Préface aux* Maximes et Pensées, *Livre de Poche) que cette maxime est « l'une des plus fières maximes qu'un esprit français ait jamais formées ».*

Mme Roland avait eu du caractère plutôt que du génie. Le premier peut donner le second, le second ne peut donner le premier.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Un caractère bien fade est celui de n'en avoir aucun.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la société et de la conversation ».

Un homme de caractère n'a pas bon caractère.

J. Renard, *Journal*, 1907, Gallimard.

Si l'on est soi-même intéressant, on rencontre toujours des caractères intéressants.

Ph. Sollers, *Le Défi, Écrire*, n° 3, Le Seuil.

J'appelle *caractère* d'un homme sa manière habituelle d'aller à la chasse du bonheur, en termes plus clairs, mais plus significatifs : *l'ensemble de ses habitudes morales*.

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*.

Le caractère, c'est-à-dire la passion d'être soi, à tout prix.

A. Suarès, *Le Voyage du condottiere*, Émile-Paul.

Ce n'est point une pénétration supérieure qui fait les hommes d'État, c'est leur caractère.

Voltaire, *Le Siècle de Louis XIV*.

▶ **NATURE**, Destouches ; **MOT**, Pascal ; **SOLITUDE**, Stendhal.

CARESSE, CARESSER

Car j'eusse avec ferveur baisé ton noble corps,
Et depuis tes pieds frais jusqu'à tes noires tresses
Déroulé le trésor des profondes caresses [...].

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, XXXI.

D'une seule caresse
Je te fais briller de tout ton éclat.

P. Eluard, *L'Amour la Poésie*, « Premièrement », Gallimard.

Il est dans l'amour de certaines caresses que l'amour nous apprend.

C. Helvétius, *Pensées*.

Ne nous caressons pas à cette heure, afin de pouvoir nous caresser toujours.

Marivaux, *Arlequin poli par l'amour*.

Caresser est plus merveilleux que se souvenir.

A. Pievre de Mandiargues, *La Marge*, Gallimard.

La caresse est le produit d'un long polissage de la bestialité.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Mon plus grand malheur fut toujours de ne pouvoir résister aux caresses. Je ne me suis jamais bien trouvé d'y avoir cédé.

J.-J. Rousseau, *Confessions*.

CARRIÈRE

Heureux de terminer une carrière politique qui m'était odieuse, je rentre avec amour dans le repos.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

CATHÉDRALE

Nous avons bâti sur le sable
Des cathédrales périssables.

A. Gide, *Les Poésies d'André Walter*, « Envoi de *Paludes* », Gallimard.

CATHOLICISME, CATHOLIQUE

La masse des catholiques que nous voyons à la messe chaque dimanche, ne désire, au fond, savoir de la religion que ce qui peut les confirmer dans la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Le catholicisme s'ingénie à perdre sa force qui est d'être une religion de la vie. Le réduire à une philosophie humanitaire, à une morale sociale, c'est le blesser à mort.

J. de Bourbon Busset, *Comme le diamant*, Gallimard.

On reproche au culte catholique d'employer dans ses chants et dans ses prières une langue étrangère au peuple, comme si on prêchait en latin et que l'office ne fût pas traduit dans tous les livres d'église.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme.*

La France est catholique parce que la femme est catholique. Et la femme est catholique parce qu'elle n'est pas libre.

G. DARIEN, *La Belle France,* Pauvert.

Les catholiques de ce pays sont tombés dans l'habitude de leur religion au point qu'ils ne s'inquiètent plus de savoir si elle est vraie ou fausse, s'ils y croient ou non.

J. GREEN, *Pamphlet contre les catholiques de France,* Plon.

Les catholiques de nos jours ont en France un goût prédominant et une fonction qui leur est propre : c'est le sommeil.

MONTALEMBERT, *Œuvres polémiques,* « Du rapport de M. Ladières... ».

Il y a une pente des catholiques à croire et à vouloir faire croire que les incroyants sont malheureux.

H. de MONTHERLANT, *Carnets,* Gallimard.

CAUCHEMAR

Nos cauchemars, c'est notre âme qui balaye devant sa porte.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

CAUSE

Je comprends qu'on déserte une cause pour savoir ce qu'on éprouvera à en servir une autre.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

Les meilleures causes ont une prédilection pour les mauvais arguments.

J. DUTOURD, *Les Pensées,* Le Cherche Midi.

Mourir pour une cause ne fait pas que cette cause soit juste.

H. de MONTHERLANT, *Les Lépreuses,* Gallimard.

Je n'ai jamais vu d'enthousiasme que pour des causes bêtes.

H. de MONTHERLANT, *Malatesta,* Gallimard.

Faut pas qu'ils se doutent que les causes communes débouchent souvent sur la fosse commune.

L. NUCÉRA, *L'Ami,* Grasset.

— Qu'est-ce que cela peut faire que je lutte pour la mauvaise cause puisque je suis de bonne foi ?
— Et qu'est-ce que ça peut faire que je sois de mauvaise foi puisque c'est pour la bonne cause ?

J. PRÉVERT, *Spectacle*, « Représentation », Gallimard.

CÉDER

Qui nous cède, nous hait ; même cédant à la douceur et à la caresse.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

CÉLÈBRE, CÉLÉBRITÉ

Célébrité : l'avantage d'être connu de ceux qui ne vous connaissent pas.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

La célébrité paye comptant, la gloire n'est qu'un bon point pour l'avenir. [...] La célébrité suscite la jalousie, au contraire de la gloire.

M. DEON, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle.

Lorsqu'on veut devenir célèbre, il faut se plonger avec grâce dans des fleuves de sang, alimentés par de la chair à canon.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

Combien de grands hommes ont dû la célébrité au nom que, par hasard, ils ont reçu de leurs parents.

E. RENAN [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

CÉLIBAT, CÉLIBATAIRE

Le mariage et le célibat ont tous deux des inconvénients ; il faut préférer celui dont les inconvénients ne sont pas sans remède.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Ce suicide affreux, le célibat.

V. HUGO, *La Légende des siècles*, « les Enterrements civils ».

L'avantage d'être célibataire, c'est que, lorsqu'on se trouve devant une très jolie femme, on n'a pas à se chagriner d'en avoir une laide chez soi.

P. LÉAUTAUD, *Propos d'un jour*, Mercure de France.

▶ DÉBAUCHE, Flaubert.

CENSURE

La censure, quelle qu'elle soit, me paraît une monstruosité, une chose pire que l'homicide ; l'attentat contre la pensée est un crime de lèse-âme.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet », 1852.

La censure est mon ennemie littéraire, la censure est mon ennemie politique. La censure est de droit improbe, malhonnête et déloyale. J'accuse la censure.

V. Hugo, *Correspondance*, 1830.

[…] j'entends aboyer au seuil du drame auguste
La censure à l'haleine immonde, aux ongles noirs,
Cette chienne au front bas qui suit tous les pouvoirs.

V. Hugo, *Les Chants du crépuscule*.

Le théâtre peut être libre de deux façons, vis-à-vis le gouvernement qui combat son indépendance avec la censure et vis-à-vis le public qui combat son indépendance avec le sifflet. Le sifflet peut avoir tort ou raison. La censure a toujours tort.

V. Hugo, Projet de préface au *Théâtre en liberté*.

CERCLE

Prenez un cercle, caressez-le, il deviendra vicieux.

E. Ionesco, *La Cantatrice chauve*, Gallimard.

CERCUEIL

Le cercueil est le salon des morts : ils y reçoivent des vers.

X. Forneret, *Sans titre*.

On cloue les cercueils comme si on avait peur que les morts s'envolent.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

▶ SAPIN, Forneret.

CERTITUDE

Peut-être la certitude est-elle le secret des longues fidélités.

H. de Balzac, *La Cousine Bette*.

Je me passai fort bien de certitude dès lors que j'acquis celle-ci, que l'esprit de l'homme ne peut en avoir.

A. Gide, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard.

Certitude, servitude.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Je voudrais le marbre de la certitude pour y installer mes doutes.

Idem.

Condamnés à la mort, condamnés à la vie, voilà deux certitudes.

A. de Vigny, *Le Journal d'un poète.*

▶ preuve Toesca.

CERVEAU, CERVELLE

[...] frotter et limer votre cervelle contre celle d'autrui [en voyageant à l'étranger].

Montaigne, *Essais.*

Un cerveau bien soigné ne se fatigue jamais.

J. Renard, *Journal*, 1894, Gallimard.

Cerveau. L'homme porte ses racines dans sa tête.

J. Renard, *Journal*, 1902, Gallimard.

▶ morale Rimbaud ; paresse, Pauwels.

Cézanne

Si les chrétiens mettaient dans leur vie les vertus que Cézanne a mises dans sa peinture, le monde irait mieux.

Père Couturier [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

CHACUN

C'est une vaine ambition que de tâcher de ressembler à tout le monde, puisque tout le monde est composé de chacun et que chacun ne ressemble à personne.

A. Gide, *Le Prométhée mal enchaîné*, Gallimard.

L'univers de chacun est universel.

E. Ionesco, *Journal en miettes*, « Images d'enfance en mille morceaux », Mercure de France.

Arnolphe. — C'est dommage ; mais quoi?
Nous sommes tous mortels, et chacun est pour soi.

Molière, *L'École des femmes.*

▶ responsable Raynal, Saint-Exupéry.

CHAGRIN

Les vieilles gens sont assez enclins à doter de leurs chagrins l'avenir des jeunes gens.

H. de Balzac, *La Femme de trente ans.*

On croit qu'un homme souffre parce que l'être qu'il aimait meurt en un jour. Mais sa vraie souffrance est moins futile : c'est de s'apercevoir que le chagrin non plus ne dure pas. Même la douleur est privée de sens.

A. Camus, *Caligula*, Gallimard.

Les pleurs dans le chagrin, c'est la pluie au désert.

F. Coppée.

Le chagrin peut être un sacrement de fraternité.

P. Dehaye *(Inédit).*

C'était l'heure où le chagrin s'ouvre quelque part, comme un pétunia, pour l'insomnie.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

La source de nos chagrins est d'ordinaire dans nos erreurs.

J.-B. Massillon, *Sermons*, « Sur le bonheur des justes ».

Au fond, voyez-vous, le chagrin, c'est comme le ver solitaire : le tout, c'est de le faire sortir.

M. Pagnol, *Fanny*, Éd. de Fallois.

Il y a dans ce monde où tout s'use, où tout périt, une chose qui tombe en ruine, qui se détruit encore plus complètement, en laissant encore moins de vestiges que la beauté, c'est le chagrin.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

Le bonheur est salutaire pour le corps, mais c'est le chagrin qui développe les forces de l'esprit.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Ne réveillez pas le chagrin qui dort.

J. Renard, *Journal*, 1901, Gallimard.

[...] chagrin d'enfant et rosée du matin n'ont pas de durée.

G. Sand, *François le Champi.*

On ne se console pas des chagrins, on s'en distrait.

Stendhal, *Armance.*

▶ **BONHEUR** La Rochefoucauld ; **JOIE**, Deval ; **PLAISIR**, Florian.

CHAIR

Les plus douteux égarements de la chair m'ont laissé l'âme plus tranquille que la moindre incorrection de mon esprit.

A. GIDE, *Journal des Faux-Monnayeurs*, Gallimard.

[...] ce n'est pas la chair qui est le réel, c'est l'âme. La chair est cendre, l'âme est flamme.

V. HUGO, *L'Homme qui rit*.

Qu'est-ce qu'on aime encore, quand on n'aime plus rien, ni personne?
La chair est toujours là palpitante et le cœur sans merci.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.
Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres
D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !

S. MALLARMÉ, *Poésies*, « Brise marine », Gallimard.

Le christianisme ne fait pas sa part à la chair : il la supprime.

F. MAURIAC, *Souffrances et Bonheur du chrétien*, Grasset.

Pour croire à la résurrection de la chair, peut-être faut-il avoir vaincu la chair.

F. MAURIAC, *Le Nœud de vipères*, Grasset.

La chair n'est pas triste et je n'ai pas lu tous les livres.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La chair est sainte ! Il faut qu'on la vénère.

P. VERLAINE, *Jadis et Naguère*, « Don Juan pipé ».

CHAMP

La besogne des champs est rude et solitaire :
De la blancheur de l'aube à l'obscure lueur
Du soir tombant, il faut se battre avec la terre
Et laisser sur chaque herbe un peu de sa sueur.

A. THEURIET, *Poésies*, « Les Paysans ».

[...] ce désir séculaire, cette possession sans cesse reculée, expliquait son amour pour son champ, sa passion de la terre, du plus de terre possible, de la motte grasse, qu'on touche, qu'on pèse au creux de la main.

É. ZOLA, *La Terre*.

CHANCE

La chance, c'est la faculté de s'adapter instantanément à l'imprévu.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

On défend bien plus férocement sa chance que son droit.

J. GUÉHENNO, *Changer la vie*, « Histoires de souliers », Grasset.

La chance, c'est ce qu'on ne mérite pas.

P. GUTH, *La Chance*, Hachette.

La chance, c'est pas une question de veine. Il faut vouloir…

H. JEANSON, *Quand les lilas refleuriront* (dialogue du film).

CHANDELLE

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant,
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

P. de RONSARD, *Sonnets pour Hélène*.

CHANGEMENT/CHANGER

En France, le provisoire est éternel, quoique le Français soit soupçonné d'aimer le changement.

H. de BALZAC, *Les Paysans*.

Médée. — Et qui change une fois peut changer tous les jours.

P. CORNEILLE, *La Toison d'or*.

S'il est quelquefois possible à l'homme de changer brusquement ses institutions politiques, il ne peut changer ses lois et son droit privé qu'avec lenteur et par degrés.

FUSTEL DE COULANGES, *La Cité antique*.

Que peu de temps suffit pour changer toutes choses !
Nature au front serein, comme vous oubliez !

V. HUGO, *Les Rayons et les Ombres*.

Plus ça change, plus c'est la même chose.

A. KARR, *Les Guêpes*.

Géronte. — Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont ; que le cœur est du côté gauche et le foie du côté droit.
Sganarelle. — Oui, cela était autrefois, mais nous avons changé tout cela.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*.

Machiavel dit qu'il est dangereux de faire dans un État de grands changements, parce qu'on s'attire l'inimitié de tous ceux à qui ils sont nuisibles, et que le bien n'en est pas senti de ceux à qui ils sont utiles.

J'ai encore une autre raison à donner : c'est qu'ils servent d'exemple et autorisent la fantaisie de celui qui voudra bouleverser tout, en ôtant le respect que l'on doit avoir pour les choses établies.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

[...] j'ai connu que notre nature n'était qu'un continuel changement, et je n'ai plus changé depuis ; et si je changeais, je confirmerais mon opinion.

B. PASCAL, *Pensées*.

Qui change aisément est faible ou veut tromper.

VOLTAIRE, *Sémiramis*.

▶ MARI Molière.

CHANOINE

Ils [les chanoines] se lèvent tard et vont à l'église se faire payer d'avoir dormi.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

CHANSON, CHANT, CHANTER

Brid'oison. — Tout finit par des chansons.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*.

Figaro. — Aujourd'hui, ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*.

Il y a des chants qui, lorsqu'ils se taisent, obligent à écouter un certain silence plus précieux qu'eux-mêmes.

A.-M. BESNARD, *Propos intempestifs sur la prière*, Cerf.

Les chansons, c'est comme les prières. Ça ne sert qu'à endormir le peuple.

R. DORGELÈS, *Le Marquis de la Dèche*, Albin Michel.

Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Eh bien ! dansez maintenant.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Cigale et la Fourmi ».

Les plus désespérés sont les chants les plus beaux
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots.

A. de MUSSET, *Poésies*, « La Nuit de mai ».

Le plus beau chant est celui qui contient le plus grand silence.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Écoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse.

P. VERLAINE, *Sagesse.*

► FRANCE, Chamfort.

CHAPELET

Le chapelet est un médium, un véhicule ; c'est la prière mise à la portée de tous.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées.*

CHARBONNIER

Charbonnier est maître chez lui.

B. de MONLUC, *Commentaires.*

CHARGES

Le plus sûr moyen d'accéder aux charges suprêmes est de donner des gages assidus de son insignifiance.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

CHARITÉ

Faire la charité, c'est bien. La faire faire par les autres, c'est mieux. On oblige ainsi son prochain, sans se gêner soi-même.

A. ALLAIS, *Le Chat noir,* La Table Ronde.

Ce qui demeure le plus difficile à pardonner, c'est la charité qu'on a reçue.

J. ARTUR, *Les Pensées,* Le Cherche Midi.

Celui qui demande la charité travaille plus pour son prochain que pour lui-même.

M. AYMÉ, *Clérambard,* Grasset.

Cette prodigalité des restes qui s'appelle la charité.

H. BAZIN, *Vipère au poing,* Grasset.

La charité n'est que le prolongement d'un égoïsme bien compris.

M. BROSSARD-LE GRAND, *Chienne de vie, je t'aime !,* Le Centurion.

La charité intégrale ne consiste pas à partager avec les autres ce qu'on possède mais ce qu'ils ne possèdent pas.

G. CESBRON, *Journal sans date,* Laffont.

Il y a beaucoup à dire contre la charité : le reproche le plus grave qu'on puisse lui faire, c'est de n'être pas pratiquée.

G. Clemenceau, *La Mêlée sociale.*

Nous parlons ensuite de la charité, et je lui dis que la charité des riches n'est souvent qu'une forme de condescendance et qu'ils se débarrassent des pauvres avec de l'argent.

J. Green, *Le Bel Aujourd'hui*, Plon.

Ce qui demeure le plus difficile à pardonner, c'est la charité qu'on a reçue.

J. Artur, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il faut toujours rendre justice avant que d'exercer la charité.

N. de Malebranche, *Traité de morale.*

▶ **générosité** Camus ; **médire** Bourdaloue ; **miroir** Bernanos.

CHARME, CHARMES

[...] un charme est ce qui subjugue, plutôt que ce qui plaît.

Alain, *Propos*, Gallimard.

Le charme : ce qui dans les autres nous rend plus contents de nous-mêmes.

Amiel, *Journal intime.*

Le charme : une manière de s'entendre répondre oui, sans avoir posé aucune question claire.

A. Camus, *La Chute*, Gallimard.

Les femmes sans charme sont comme les poètes qu'on ne lit pas.

Custine, *Le Monde comme il est.*

Des charmes apparents on est souvent la dupe,
Et rien n'est si trompeur qu'animal porte-jupe.

J.-F. Regnard, *Le Bal.*

CHARMER, CHARMEUR

[...] chacun sait qu'un charmeur est un singe, que, s'il y a des recettes pour être charmeur, il n'y en a pas pour charmer ; l'apprentissage en ce domaine est une décision.

V. Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque Rien*, Le Seuil.

Que le soin de charmer
Soit notre unique affaire.
Songez que l'art d'aimer
N'est que celui de plaire.

J.-J. Rousseau, *Cantates.*

CHASTETÉ

La chasteté est assurément la plus négative des vertus, à moins que ce ne soit le plus secret de tous les vices ?

Ch. Régismanset, *Le Livre de mes amis*, Sansot.

CHAT

Pourquoi les démocrates n'aiment pas les chats, il est facile de le deviner. Le chat est beau ; il révèle des idées de luxe, de propreté, de volupté, etc.

Ch. Baudelaire, *Fusées.*

Agnès. — Le petit chat est mort.

Molière, *L'École des femmes.*

Quand je me joue à ma chatte, qui sait si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle ?

Montaigne, *Essais.*

Le chat ne nous caresse pas, il se caresse à nous.

Rivarol, *Esprit de Rivarol.*

CHÂTIMENT

Tout châtiment, si la faute est connue, doit être non seulement médicinal, mais exemplaire. Il doit corriger ou le coupable ou le public.

J. Joubert, *Pensées.*

Le châtiment déprime la *moralité* car il donne au crime une compensation finie.

P. Valéry, *Tel quel*, « Choses tues », Gallimard.

CHATOUILLER

Knock. — Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille ou est-ce que ça vous gratouille ?
Le tambour de la ville. — Ça me gratouille. *(Il médite.)* Mais ça me chatouille bien un peu aussi.

J. Romains, *Knock*, Gallimard.

CHEF

Un chef, moins il parle, plus il est écouté.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Toujours le chef est seul en face du mauvais destin.

Ch. de Gaulle, *Mémoires de guerre*, « L'Appel », Plon.

L'espèce qui croit aux chefs m'a toujours paru la plus sotte qui soit entre les espèces humaines.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Le chef est celui qui prend tout en charge. Il dit : J'ai été battu. Il ne dit pas : Mes soldats ont été battus.

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Les chefs sont des salauds puissants ; les sujets, des salauds en puissance.

L. Scutenaire, *Mes Inscriptions*.

Un chef est un homme qui a besoin des autres.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

CHEF-D'ŒUVRE

Un chef-d'œuvre de la littérature n'est jamais qu'un dictionnaire en désordre.

J. Cocteau, *La Fin du Potomak*, Gallimard.

Un chef-d'œuvre est une bataille gagnée contre la mort.

J. Cocteau, *Secrets de beauté*, Margerat.

Il y a des chefs-d'œuvre si fastidieux qu'on admire qu'il se soit trouvé quelqu'un pour les écrire.

J. Rostand, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Les chefs-d'œuvre ne sont jamais que des tentatives heureuses.

G. Sand, *François le Champi*, « Avant-propos ».

Faites-nous des volumes, Monsieur, des volumes. On ne vous demande pas des chefs-d'œuvre ; mais que cela supporte une reliure.

M. J. Sedaine, *Recueil de poésies*, « Au lecteur ».

▶ genie; Malraux.

CHEMIN

Il faut souvent marcher à côté de ses pompes si l'on veut trouver son chemin.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Suis le chemin et ne t'y couche que pour mourir.

Colette, *Les Vrilles de la vigne*, Flammarion.

Et ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent le droit chemin, que ne font ceux qui courent et qui s'en éloignent.

Descartes, *Discours de la méthode*.

Le droit chemin est aisément reconnaissable : c'est celui qu'on hésite à emprunter.

R. Sabatier, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

Hier encore, je marchais au hasard sur la terre, et des milliers de chemins fuyaient sous mes pas, car ils appartenaient à d'autres… Aujourd'hui, il n'y en a plus qu'un, et Dieu sait où il mène : mais c'est mon chemin.

J.-P. Sartre, *Les Mouches*, Gallimard.

Chaque homme doit inventer son chemin.

Idem.

CHÊNE

Passons, car c'est la loi ; nul ne peut s'y soustraire […]
Oh ! quel farouche bruit font dans le crépuscule
Les chênes qu'on abat pour le bûcher d'Hercule !

V. Hugo, *Toute la lyre*, « À Théophile Gautier ».

CHERCHER, CHERCHEUR

Mais tout n'est pas avantage chez le chercheur. Plus il trouve, moins il a du temps pour connaître sa nouvelle ignorance.

H. Michaux, *Passages*, Gallimard.

Son fameux « Je ne cherche pas, je trouve » exprime peut-être moins d'orgueil que d'étonnement.

P. Picasso [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

CHÈRE (bonne)

La bonne chère, le goût et le choix qu'on y porte, est souvent un signe de délicatesse au moral.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

CHEVAL

La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux animal, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats ; aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte.

Buffon, *Histoire naturelle*, « Le Cheval ».

Le cheval, comme chacun sait, est la part la plus importante du chevalier.

J. Giraudoux, *Ondine*, Grasset.

CHEVELURE, CHEVEUX

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Chevelure ».

Quand je mordille tes cheveux élastiques et rebelles, il me semble que je mange des souvenirs.

Ch. BAUDELAIRE, *Petits Poèmes en prose*, « Un hémisphère dans une chevelure ».

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs.

R. GÉRARD, *Les Pipeaux*, Fasquelle.

Mais ta chevelure est une rivière tiède
Où noyer sans frissons l'âme qui nous obsède
Et trouver le Néant que tu ne connais pas.

S. MALLARMÉ, *Poésies*, « Tristesse d'été », Gallimard.

Tout l'or de vos cheveux est resté dans mon cœur.

SULLY PRUDHOMME, *La Vie intérieure*, « Jalousie ».

CHEVILLES

À force de se donner des coups dans les chevilles, il avait la tête enflée.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

CHÈVRE

Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute.

G. BOUCHET, *Les Sérées*.

CHEZ VOUS

Vous êtes ici chez vous, mais n'oubliez pas que j'y suis chez moi.

J. RENARD, *Journal*, 1903, Gallimard.

CHIEN

Si l'homme est véritablement le roi de la création, le chien peut, sans être taxé d'exagération, en passer pour le baron, tout au moins.

A. ALLAIS, *Pas de bile*, Flammarion.

Martine. — Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes*.

Les chiens se donnent à l'envi des femmes, fidèlement. Et s'ils changent, c'est de maître, mais non pas de servitude.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Ne laissez pas votre chien en laisse si vous voulez qu'il vous soit attaché.

A. Willemetz, *Dans mon rétroviseur*, La Table Ronde.

CHIMÈRE

Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux.

V. Hugo, *Les Misérables*.

CHIRURGIEN

Petypon. — Je te disais bien que l'opération était inutile.
Mongicourt. — Une opération n'est jamais inutile. Elle peut ne pas profiter à l'opéré… elle profite toujours à l'opérateur.
Petypon. — Tu es cynique !
Mongicourt. — Je suis chirurgien.

G. Feydeau, *La Dame de chez Maxim*.

La fin du chirurgien n'est pas de faire mourir la mauvaise chair ; ce n'est que l'acheminement de sa cure. Il regarde au-delà, d'y faire renaître la naturelle et rendre la partie à son dû être.

Montaigne, *Essais*.

CHOISIR, CHOIX

Choisir ! c'est l'éclair de l'intelligence. Hésitez-vous ?… tout est dit, vous vous trompez.

H. de Balzac, *L'Illustre Gaudissart*.

Le choix suppose des obsèques.

A. Bosquet, *Penser contre soi*, Galanis.

N'importe qui est capable de choisir ce qu'il préfère ; mais seuls les superbes savent préférer ce qu'ils choisissent.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Tu n'as pas osé choisir, elle a choisi pour toi. Tu as préféré le passé à l'avenir, et tu n'as plus rien.

M. Gallo, *Le Cortège des vainqueurs*, Laffont.

Je crois […] que l'homme est incapable de choix et qu'il agit toujours cédant à la tentation la plus forte.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Tout choix est effrayant, quand on y songe : effrayante une liberté que ne guide plus un devoir.

A. Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Le trop d'expédients peut gâter une affaire
On perd du temps au choix, on tente, on veut tout faire.
N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Chat et le Renard ».

De toutes les circonstances de la vie, le choix d'un état est celle où la méprise est la plus ordinaire.

J.-B. MASSILLON, *Sermons*, « Sur la vocation ».

[...] on a tort de parler en amour de mauvais choix, puisque, dès qu'il y a choix, il ne peut être que mauvais.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

Je t'ai choisi !
Entre mille, entre tous,
Comme choisit l'amour,
Comme une cime est choisie de la foudre,
Je t'ai choisi !

P. VALÉRY, *Poésies*, « Amphion », Gallimard.

CHÔMAGE

[...] la réduction du nombre des jeunes sera plutôt un facteur aggravant pour le chômage, parce que les distorsions de structure seront encore plus accentuées et que l'accroissement des frais généraux de la nation, des services publics et des grandes entreprises diminuera encore la rentabilité.

A. SAUVY, *La France ridée*, L.G.F.

Au bout de quinze ans de chômage, on devrait avoir droit à une retraite de chômeur.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

► ÉTAT, BERNANOS.

CHOPIN

Chopin, mer de soupirs, de larmes, de sanglots
Qu'un vol de papillons sans se poser traverse
Jouant sur la tristesse ou dansant sur les flots.
Rêve, aime, souffre, crie, apaise, charme ou berce [...].

M. PROUST, *Les Plaisirs et les jours*, « Chopin », Gallimard.

CHOSE, CHOSES

Jamais peut-être faire chanter les choses n'a été plus urgente et noble mission à l'homme.

L. ARAGON, *Le Crève-Cœur*, « La rime en 1940 », Gallimard.

On fait souvent de petites choses par orgueil et de grandes par vanité.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet.

Bossuet, *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même.*

On ne peut se rendre maître des choses en les possédant toutes ; il faut s'en rendre le maître en les méprisant toutes.

Bossuet, *Pensées.*

Si une chose est possible à l'homme, dis-toi qu'elle est à ta portée.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

En général dès qu'une chose devient utile, elle cesse d'être belle.

Th. Gautier, *Poésies complètes*, « Préface ».

Toute chose appartient à qui sait en jouir.

A. Gide, *Si le grain ne meurt*, Gallimard.

Prends donc l'habitude de considérer que les choses ordinaires arrivent aussi.

J. Giono, *Le Hussard sur le toit*, Gallimard.

Il n'y a de bon que les choses exquises.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les choses, depuis le commencement du monde, vont en étant toujours aussi mauvaises, mais en paraissant un peu meilleures.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1864, Flammarion.

Nous ne voyons jamais qu'un seul côté des choses.

V. Hugo, *Les Contemplations*, « Aujourd'hui ».

La moindre chose contient un peu d'inconnu. Trouvons-le.

G. de Maupassant, *Pierre et Jean.*

La plus humble chose a sa vérité silencieuse.

O. V. de L. Milosz, *Poèmes*, J. O. Fourcade Éd.

Quand une chose bonne a un inconvénient, il est ordinairement plus prudent d'ôter l'inconvénient que la chose.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Remarquez bien que la plupart des choses qui nous font plaisir sont déraisonnables.

Idem.

Ce n'est pas assez qu'une chose soit belle, il faut qu'elle soit propre au sujet, qu'il n'y ait rien de trop ni rien de manque.

B. PASCAL, *Pensées.*

Toutes choses se meuvent à leur fin.

F. RABELAIS, *Cinquième Livre*, « Prologue ».

Heureux ceux qui peuvent dire simplement d'une belle chose : « Voilà une chose qui est belle ! » J'y renonce.

J. RENARD, *L'Écornifleur.*

Seules les choses sont : elles n'ont que des dehors. Les consciences ne sont pas : elles se font.

J.-P. SARTRE, *Situations, I*, Gallimard.

Les choses n'arrivent quasi jamais comme on se les imagine.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres.*

La moindre chose qui se forme au monde est toujours le produit d'une formidable coïncidence.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Le Phénomène humain*, Le Seuil.

Nulle chose n'est compréhensible que par son histoire.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *L'Avenir de l'homme*, Le Seuil.

L'intérêt que j'ai à croire une chose n'est pas une preuve de l'existence de cette chose.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques.*

On se porte vers une chose parce qu'on croit qu'elle est bonne, et on y reste enchaîné parce qu'elle est devenue nécessaire.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, « Illusions », Plon.

CHOSES (grandes)

Dans les grandes choses, les hommes se montrent comme il leur convient ; dans les petites, ils se montrent comme ils sont.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Il faut beaucoup de naïveté pour faire de grandes choses.

R. CREVEL, *L'Esprit contre la raison*, Tchou.

Le silence est l'élément dans lequel se forment les grandes choses, pour qu'enfin elles puissent émerger, parfaites et majestueuses, à la lumière de la vie qu'elles vont dominer.

M. MAETERLINCK, *Le Trésor des humbles*, Fasquelle.

On ne fait pas de grandes choses sans être une brute.

A. MAUROIS, *Le Cercle de famille*, Grasset.

Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie ; il ne faut pas être au-dessus des hommes ; il faut être avec eux.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Philippe. — Assurément, tous les hommes ne sont pas capables de grandes choses, mais tous sont sensibles aux grandes choses.

A. de MUSSET, *Lorenzaccio*.

Rêve de grandes choses, cela te permettra d'en faire au moins de toutes petites.

J. RENARD, *Journal*, 1894, Gallimard.

Toutes les grandes choses qui ne sont pas exécutées paraissent toujours impraticables à ceux qui ne sont pas capables de grandes choses.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

L'effort excitant à l'effort. Tel est le nom de ce qui a fait toutes les grandes choses.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Monologue ou dialogue ? », Gallimard.

Les grandes choses sont accomplies par des hommes qui ne sentent pas l'impuissance de l'homme. Cette insensibilité est précieuse.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

La véritable tradition dans les grandes choses n'est point de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait ces grandes choses et qui en ferait de tout autres en d'autres temps.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

► CONSIDÉRATION/Voltaire.

CHOSES (petites)

La haine, comme l'amour, se nourrit des plus petites choses, tout lui va.

H. de BALZAC, *Le Contrat de mariage*.

Les petites choses n'ont l'air de rien, mais elles donnent la paix [...]. Dans chaque petite chose, il y a un Ange.

G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, Plon.

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des grandes.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

CHRÉTIEN

Nous ne demandons pas au chrétien de ne point violer la loi chrétienne ; nous lui demandons, s'il la viole, de savoir qu'il la viole.

J. BENDA, *La Trahison des clercs*, Grasset.

Tout chrétien sans héroïsme est un porc.

L. BLOY, *Quatre Ans de captivité à Cochons-sur-Marne*, Mercure de France.

Le mot de chrétien, si fort, a été accommodé à tant de sauces qu'on ose à peine l'employer. Le chrétien est celui qui n'est jamais en repos, qui n'en a jamais fait assez. On ne peut être chrétien et satisfait. En dehors des chrétiens et des marxistes il n'y a rien. L'avenir de l'homme est l'intelligence et l'Église se doit d'être l'avenir de l'intelligence.

J. de BOURBON BUSSET, *L'Amour durable*, Gallimard.

Au lieu de sacraliser la société, les chrétiens feraient bien mieux de sacraliser la nature et la vie.

J. de BOURBON BUSSET, *Les Choses simples*, Gallimard.

Les chrétiens de ce temps deviennent un peu trop familiers avec leur créateur. Leur « mon Dieu » tournerait volontiers au « mon vieux ».

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

La vertu où je m'émerveille dans les premiers chrétiens, c'est la fermeté ; dans ceux d'aujourd'hui, la souplesse.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Je suis devenu chrétien [...]. Ma conviction est sortie du cœur ; j'ai pleuré et j'ai cru.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme.*

C'est aux chrétiens une occasion de croire, que de rencontrer une chose incroyable.

MONTAIGNE, *Essais.*

Ce n'est pas parce qu'ils sont chrétiens qu'ils sont médiocres. C'est parce qu'ils sont médiocres en tout, c'est parce qu'ils sont des médiocres, qu'ils sont aussi de médiocres chrétiens.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Il y a peu de vrais chrétiens, je dis même pour la foi. Il y en a bien qui croient, mais par superstition ; il y en a bien qui ne croient pas, mais par libertinage ; peu sont entre deux.

B. PASCAL, *Pensées.*

Peuvent seuls mener une vie chrétienne, c'est-à-dire peuvent seuls être chrétiens, ceux qui ne sont pas assurés du pain quotidien.

Ch. PÉGUY, *Victor-Marie, comte Hugo*, Gallimard.

▶ CHRIST, Malraux ; ENFER, Diderot ; MORT, Bossuet ; VERTU, Corneille.

CHRIST

C'est le Christ qui monte au ciel mieux que les aviateurs
Il détient le record du monde pour la hauteur.

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Zone », Gallimard.

Quand je vois le Christ en croix, les bras m'en tombent.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

La grande tentation du chrétien, c'est d'éliminer de sa vie le Christ : Il est si constamment gênant.

P. DEBRAYE *(Inédit)*.

Que la société capitaliste ait pu chercher appui dans le christianisme, c'est une monstruosité dont le Christ n'est pas responsable ; mais le clergé. Celui-ci a si bien annexé le Christ qu'il semble que l'on ne puisse aujourd'hui se débarrasser du clergé qu'en rejetant le Christ avec lui.

A. GIDE, *Journal, 1889-1949*, Gallimard.

C'était le Christ ou le chaos.
Et à quoi bon ce voyage de l'utérus à la tombe sinon pour trouver le Christ ?

J. GREEN, *Ce qu'il faut d'amour à l'homme*, Plon.

[...] ce serait une illusion de ne le chercher que par soi, à l'exclusion du prochain, car il nous regarde par les yeux du prochain.

Idem.

La Vérité mise en croix.

J. GREEN, *Le Revenant*, Plon.

Je ne crois pas, ô Christ ! à ta parole sainte :
Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.
D'un siècle sans espoir naît un siècle sans crainte.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Rolla ».

Christ ! ô Christ, éternel voleur des énergies,
Dieu qui pour deux mille ans vouas à ta pâleur,
Cloués au sol, de honte et de céphalalgies,
Ou renversés, les fronts des femmes de douleur.

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Les Premières Communions ».

CHRISTIANISME

Je repousse ce mélange sans saveur où socialisme et christianisme perdent chacun leur vertu propre.

ALAIN, *Propos sur la religion*, « Christianisme et Religion », P.U.F.

Si Jésus, au lieu d'avoir été crucifié, avait été lapidé, quel changement dans la fortune du Christianisme !

J. BENDA, *Mon Premier Testament* [J. Cocteau, *Opium*, Stock].

Le christianisme dans son essence (et c'est sa paradoxale grandeur) est une doctrine de l'injustice. Il est fondé sur le sacrifice de l'innocent et l'acceptation de ce sacrifice.

A. CAMUS, *Actuelles, I*, Gallimard.

Le christianisme voulait établir la charité, la paix. Il a renforcé la fureur, la guerre perpétuelle. Il a apporté de nouvelles raisons de haine.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, « Notes sur le théâtre », Gallimard.

Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des savants, et c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu.

J. de MAISTRE, *Considérations sur la France*.

[...] le christianisme ne souffre pas les cœurs médiocres. L'entre-deux ne vaut rien.

F. MAURIAC, *Dieu et Mammon*, Éd. du Siècle.

Soumission et usage de la raison, en quoi consiste le vrai christianisme.

B. PASCAL, *Pensées*.

Le christianisme, de nos jours, a cessé d'être cru ; mais il a été compris et senti : c'est ce qui le prolonge.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*.

Le christianisme est un caméléon éternel, il se transforme sans cesse.

A. de VIGNY, *Journal d'un poète*.

▶ AMOUR, France ; CHAIR, Mauriac.

CIEL

Le ciel est pour ceux qui y pensent.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Puisque le ciel a été fait par Dieu, ainsi que la terre, sois sûr que tu y rencontreras les mêmes maux qu'ici-bas.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

Tartuffe. — Le ciel défend, de vrai, certains contentements ;
Mais on trouve avec lui des accommodements.

MOLIÈRE, *Tartuffe*.

Beau ciel, vrai ciel, regarde-moi qui change.

P. VALÉRY, *Poésies*, Charmes, « Le Cimetière marin », Gallimard.

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit
Berce sa palme !

P. VERLAINE, *Sagesse*.

▶ VOISIN, Hugo.

CIGARETTE

La cigarette est la prière de notre temps. Et comme d'habitude, personne ne répond.

A. LECLERC, *Au feu du jour*, Grasset.

CIME

A-t-on une fois respiré l'air des cimes, comment se plaire ailleurs ?

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

CIMETIÈRE

Je demande, pour ma part, à être conduit au cimetière dans une voiture de déménagement.

A. BRETON, *Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables.

G. CLEMENCEAU [R. Sabatier, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel].

Cimetière veut dire : allons nous reposer.

X. FORNERET, *Sans titre*.

Un cimetière un jour de Toussaint ressemble à une exposition un jour de vernissage.

T. MAYA (*Inédit*).

CIMIER

J'ai mis sur le cimier doré du gentilhomme
Une plume de fer qui n'est pas sans beauté.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « L'Esprit pur ».

CINÉMA

Le cinéma se rapprochera de plus en plus du fantastique, ce fantastique dont on s'aperçoit toujours plus qu'il est en réalité tout le réel, ou alors il ne vivra pas.

A. ARTAUD, *Sorcellerie et Cinéma*, Gallimard.

CIRCONSTANCE

Rien ne m'a plus frappé que l'aptitude des vivants à s'accommoder et à se donner les formes qui conviennent aux circonstances.

P. VALÉRY, *Variété, IV*, « Discours en l'honneur de Goethe », Gallimard.

CITATION, CITER

Ne fais donc jamais de citations classiques : tu exhumes ta grand-mère en présence de ta maîtresse.

L.-F. FARGUE, *Sous la lampe*, Gallimard.

J'hésite à citer, car citer c'est tronquer.

J. GREEN, *Discours de réception à l'Académie française*, Plon.

Citer peu et fondre toujours la citation dans le discours, de peur d'en couper le fil et de le refroidir.

HÉRAULT DE SÉCHELLES, *Théorie de l'ambition*.

Rien n'est plus désagréable qu'un homme qui se cite lui-même à tout propos.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions diverses*.

Citations, toujours inexactes. Je me méfie de ces gens qui ne savent même pas recopier.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

CITOYEN

Que les citoyens donnent plus volontiers leur vie que leur argent, voilà un paradoxe assez fort.

ALAIN, *Mars ou la Guerre jugée*, Gallimard.

Résistance et obéissance, voilà les deux vertus du citoyen. Par l'obéissance il assure l'ordre ; par la résistance, il assure la liberté.

ALAIN, *Propos d'un Normand*, Gallimard.

Appelez-vous messieurs, et soyez citoyens.

F. ANDRIEUX, *Dialogue entre deux journalistes*, 15 nivôse an VI.

Le gouvernement a pour mission de faire que les bons citoyens soient tranquilles, que les mauvais ne le soient pas.

G. CLEMENCEAU, *Discours au Sénat*, Plon.

Riche ou pauvre, puissant ou faible, tout citoyen oisif est un fripon.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation.*

CIVILISATION

À mesure que les peuples montent en civilisation, les gouvernements descendent en police.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

La civilisation est un trésor lentement formé, c'est un legs. J'entends par civilisation les objets, les richesses créées, les institutions.

M. Barrès, *Mes Cahiers,* Plon.

La Civilisation des Machines est la civilisation de la quantité opposée à celle de la qualité. Les individus y dominent donc par le nombre, ils y sont le nombre.

G. Bernanos, *La France contre les robots,* Laffont.

Il semble que de toutes parts la civilisation bourgeoise se trouve plus inexorablement condamnée du fait de son manque absolu de justification poétique.

A. Breton, *Position politique de l'Art d'aujourd'hui,* Pauvert.

Il n'est pas pour la civilisation de danger plus redoutable que le fossé que l'on voit parfois s'élargir entre le discours et la coutume.

R. Caillois, *Circonstancielles,* Gallimard.

Après tout, la civilisation a pour but, non pas le progrès de la science et des machines, mais celui de l'homme.

A. Carrel, *L'Homme, cet inconnu,* Plon.

Notre civilisation, ce n'est pas par une bonne femme à poil, l'air inspiré, qu'il faut la symboliser. Ni par une faucille avec un marteau, ni par une croix, ni par un livre ou je ne sais quoi encore. Non. Ce qui la résume le mieux, c'est un désert semé de papiers gras, de cadavres de bagnoles et d'étrons secs. Et comme devise : un rot.

F. Cavanna, *Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu…,* © Cavanna et U.G.E.

L'extrême civilisation engendre l'extrême barbarie.

P. Drieu La Rochelle, *Les Chiens de paille,* Gallimard.

Chaque civilisation a les ordures qu'elle mérite.

G. Duhamel, *Querelle de famille,* Mercure de France.

L'homme succombera tué par l'excès de ce qu'il appelle la civilisation.

H. Fabre, *Souvenirs entomologiques,* Delagrave.

La guerre me fit sortir de la civilisation. Je n'aspirai plus à y retourner.

A. Gerbault, *Seul à travers l'Atlantique,* Grasset.

Mais parce que, depuis des siècles, les hommes ont coutume de vivre esclaves de la civilisation, je ne serai pas obligé de mener la même vie servile et conventionnelle. Maître de mon navire, je voguerai autour du monde, ivre de grand air, d'espace et de lumière, menant la vie simple de matelot, baignant dans le soleil un corps qui ne fut pas créé pour être enfermé dans les maisons des hommes.

Idem.

Je savais qu'il fallait, comme moi, avoir rejeté tous les préjugés de notre fausse civilisation pour pouvoir comprendre les indigènes.

A. Gerbault, *L'Evangile du soleil*, Fasquelle.

Oui, je pensais vraiment que j'avais raison d'abandonner le luxe et tous les besoins de la civilisation, pour vivre près de la nature, cherchant sans cesse à me perfectionner moi-même, ce qui est le seul vrai progrès.

A. Gerbault, *Îles de beauté*, Gallimard.

En vérité, la civilisation n'a apporté qu'une seule religion, celle de l'argent.

A. Gerbault, *Un paradis se meurt*, S.E.L.F.

La chute des civilisations est le plus frappant et en même temps le plus obscur de tous les phénomènes de l'histoire.

A. de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines.*

La civilisation, c'est la culture de tout ce que le christianisme appelle vice, frivolité, plaisirs, jeux, affaires et choses temporelles, biens de ce monde, etc.

R. de Gourmont, *Promenades philosophiques*, Mercure de France.

La civilisation crée plus de besoins qu'elle n'en comble.

B. Grasset, *Remarques sur le bonheur*, Grasset.

Les civilisations ne sont mortelles que parce qu'elles deviennent clairvoyantes. Dès qu'elles se mettent à méditer sur elles-mêmes, elles en crèvent…

J.-E. Hallier, *Fin de siècle*, Albin Michel.

La valeur d'une civilisation se mesure à ce qu'elle sait non créer, mais entretenir.

É. Herriot, *Notes et Maximes*, Hachette.

Civilisation ! Grand mot dont on abuse, et dont l'acception propre est ce qui rend civil. Il y a donc civilisation par la religion, la pudeur, la bienveillance, la justice, car tout cela unit les hommes.

J. Joubert, *Pensées.*

Une civilisation use son corps et recherche toujours d'autres corps pour incarner son âme.

P. Klossowski, *Un si funeste désir*, Gallimard.

Nulle civilisation – et même nulle barbarie – n'est assez forte pour arracher aux hommes les mythes qui sont la plus vieille puissance humaine : mais la barbarie est ce qui sacrifie les hommes aux mythes, et nous voulons une civilisation qui soumette les mythes aux hommes. La civilisation c'est de mettre, le plus efficacement possible, la force des hommes au service de leurs rêves, ce n'est pas mettre leurs rêves au service de leur force.

A. Malraux, *Occident et Orient*, Gallimard.

[...] une civilisation ne se mesure pas à la rapidité des voyages ni au confort de la vie matérielle, mais, comme le royaume de Dieu, elle réside au-dedans de nous et se rattache à une certaine vertu de l'âme.

F. Mauriac, *Mémoires*, Flammarion.

La civilisation n'est autre chose que l'acceptation, par les hommes, de conventions communes.

A. Maurois, *Un art de vivre*, Plon.

Une civilisation qui dévalue l'idée aussi vite que son argent, ce spectacle me gêne.

F. Mitterrand, *L'Abeille et l'Architecte*, Flammarion.

Nous sommes au point de tangence de deux civilisations où saint Paul et Karl Marx se donnent la main pour châtier l'Occident.
Le désir sera bientôt en conflit avec l'Univers entier.

F. Parturier, *La Prudence de la chair*, Julliard.

Les civilisations sont les fards de l'humanité.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord, Notes 1930-1936*, Mercure de France.

Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure.

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Une civilisation se fonde d'abord dans la substance. Elle est d'abord, dans l'homme, désir aveugle d'une certaine chaleur. L'homme ensuite, d'erreur en erreur, trouve le chemin qui conduit au feu.

A. de Saint-Exupéry, *Lettre à un otage*, Gallimard.

Les civilisations mûrissantes ne meurent point des affres d'un automne, elles ne font que muer. L'inertie seule est menaçante.

Saint-John Perse, *Poésie*, Allocution au banquet Nobel du 10 décembre 1960, Gallimard.

C'est l'effet et le but de la civilisation, de faire prévaloir la douceur et les bons sentiments sur les appétits sauvages.

Sainte-Beuve, *Port-Royal*.

La civilisation se mesurera aux mois de vacances que les travailleurs arracheront aux patrons.

M. Toesca, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.

P. Valéry, *Variété, I*, « La Crise de l'esprit », Gallimard.

▶ BARBARIE, Barbey d'Aurevilly, France ; MACHINE, Guth ; NATALITÉ Green.

CIVISME

On dit : « civisme » par honte de dire « patriotisme », comme on dit « fréquenter » par peur de dire « coucher avec ».

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

CLAIR (être)

Le Français, par un privilège unique, est seul resté fidèle à l'ordre direct, comme s'il était tout raison... C'est de là que résulte cette admirable clarté, base éternelle de notre langue. CE QUI N'EST PAS CLAIR N'EST PAS FRANÇAIS.

Rivarol, *Discours sur l'universalité de la langue française*.

Il est plus honorable d'esquiver la platitude en étant clair que de jouer le génie en étant obscur.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

Ce qui est clair ne résiste pas à l'angoisse.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

CLAIRVOYANCE

La clairvoyance est le seul vice qui rende libre – libre dans un désert.

E. M. Cioran, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

CLARTÉ

Rodrigue. — Cette obscure clarté qui tombe des étoiles [...].

P. Corneille, *Le Cid*.

La clarté est la politesse de l'homme de lettres.

J. Renard, *Journal*, 1892, Gallimard.

La clarté orne les pensées profondes.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

▶ PHILOSOPHE Vauvenargues.

CLASSE

Les classes moyennes sont presque seules à fournir le véritable imbécile, la supérieure s'arrogeant le monopole d'un genre de sottise parfaitement inutilisable, d'une sottise de luxe, et l'inférieure ne réussissant que de grossières et parfois admirables ébauches d'animalité.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Il n'y a qu'une classe dangereuse, c'est celle des intellectuels, c'est-à-dire des gens qui possèdent un instrument pour lequel il n'y a pas d'emploi.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

[...] vous n'ignorez pas plus que moi l'égoïsme, la bassesse et la lâcheté de la classe moyenne.

A. FRANCE, *La Révolte des anges*, Calmann-Lévy.

Ce qui est d'une hypocrisie insupportable, c'est d'accepter les privilèges d'une classe sans en accepter les fonctions.

A. MAUROIS, *Bernard Quesnay*, Gallimard.

Dans un état révolutionnaire, il y a deux classes, les suspects et les patriotes.

NAPOLÉON Ier, *Aux représentants en mission Salicetti, Albitte et Laporte*, août 1794.

Cette classe qu'on a heureusement baptisée « moyenne » enseigne à ses fils qu'il ne faut rien de trop et que le mieux est l'ennemi du bien.

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

CLAUDEL

Claudel est un monsieur qui croit qu'on peut aller au ciel en pullman.

[Gide à J. Green (*Journal*, 20 décembre 1948)], à quoi Claudel répond : « Gide, lui, va en enfer dans le métro » [J. Green, *Journal*, 10 avril 1949].

Claudel est une belle brute géniale et paysanne. Il fait le coup de poing dans le ciel.

M. MARTIN DU GARD, *Caractère et Confidences*, Flammarion.

CLÉMENCE

La clémence est la vertu des rois.

E. BOURSAULT, *Ésope à la cour*.

Livie. — [...] la clémence est la plus belle marque
Qui fasse à l'univers connaître un vrai monarque.

P. CORNEILLE, *Cinna*.

[...] Il est bon d'user de clémence
C'est le plus beau fleuron de la toute-puissance.

A. Houdar de La Motte, *Fables*, « Les Abeilles ».

La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La clémence vaut mieux que la justice.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

CLERGÉ

Le clergé qui donne toujours l'exemple de la servitude, la prêche aux autres sous le titre d'obéissance.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

► **Christ** Gide.

COCKTAIL

Le cocktail avant le déjeuner est un raccourci vers la sympathie comme le viol vers l'amour.

P. Claudel, *Journal*, « Cahier V », 1923, Gallimard.

Plus il y a de monde dans un cocktail, plus on remarque ceux qui manquent.

B. Frank, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

COCU

Le cas que vous me signalez n'est pas si rare que vous semblez le croire. J'ai souvent remarqué, pour ma part, que les cocus épousaient de préférence les femmes adultères.

A. Allais, *Journal*.

Un mari apprend que sa femme l'a trompé avec un homme célèbre.
« Ah ! s'écrie-t-il, comme il va me trouver bête d'avoir si mal choisi ! »

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Un jour le grand Renaud disait dans sa colère :
« Peste soit des cocus, ils me font enrager.
Fussent-ils tous dans la rivière ! »
« Mon mari, dit Catin, tu ne sais point nager,
Hélas ! comment pourrais-tu faire ? »

Barataon, *Le Souhait imprudent*.

Ci-gît un bon mari dont l'exemple est à suivre,
Patient au-delà du temps qu'il a vécu,
Qui pour avoir cessé de vivre,
Ne cessa pas d'être cocu.

I. de Benserade, *Épitaphe d'un bon mari*.

Bien des hommes acceptent d'être cocus s'il doit leur en pousser des cornes d'abondance.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Je suis cocu, dit-on, cela peut fort bien être,
Peu m'importe, pourvu que je ne trouve point
L'outil du compagnon dans l'atelier du maître.

J.-F. Guichard, *À un cocu qui ne s'embarrassait point de l'être.*

La plus grande saleté qu'on puisse faire à un homme qui vous a pris votre femme, c'est de la lui laisser.

S. Guitry, *La Pélerine écossaise*, Fayard.

Chrysalde. — Être avare, brutal, fourbe, méchant et lâche,
N'est rien, à votre avis, auprès de cette tache ;
Et, de quelque façon qu'on puisse avoir vécu,
On est homme d'honneur quand on n'est point cocu.

Molière, *L'École des femmes.*

Chrysalde. — Si n'être point cocu vous semble un si grand bien,
Ne vous point marier en est le vrai moyen.

Idem.

Et quant à moi, je trouve, ayant tout compassé,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépassé.

Molière, *Sganarelle ou le Cocu imaginaire.*

Je sais cent honnêtes hommes cocus, honnêtement et peu indécemment… La fréquence de cet accident en doit désormais avoir modéré l'aigreur, le voilà tantôt passé en coutume.

Montaigne, *Essais.*

Fontenelle : « Rien ne fait faire plus de cocus que la coutume de Paris qui donne permission à la femme de s'obliger pour son mari. »

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Il n'est cocu qui veut. Si tu es cocu, *ergo* ta femme sera belle, *ergo* tu auras des amis beaucoup.

F. Rabelais, *Pantagruel.*

Tout homme marié est en danger d'être cocu. Cocuage est naturellement des apanages du mariage.

F. Rabelais, *Tiers Livre*, « Prologue ».

« Cocu » : chose étrange que ce petit mot n'ait pas de féminin.

J. Renard, *Journal*, Gallimard.

▶ MARINE, Pagnol.

Et toi mon cœur pourquoi bats-tu

Comme un guetteur mélancolique
J'observe la nuit et la mort

G. APOLLINAIRE, *Le Guetteur mélancolique*, Gallimard.

Dans ces grandes crises, le cœur se brise ou se bronze.

H. de BALZAC, *La Maison du chat qui pelote*.

Quand notre cœur a fait une fois sa vendange,
Vivre est un mal.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Semper eadem ».

Ah ! Seigneur ! donnez-moi la force et le courage
De contempler mon cœur et mon corps sans dégoût !

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Un voyage à Cythère ».

Hélas ! qu'aux cœurs heureux les vertus sont faciles !

P.-L. de BELLOY, *Gabrielle de Vergy*.

Quand le cœur d'une fille est pris, son amant n'a plus rien à lui demander.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*.

On n'atteint à la paix du cœur, si elle est de ce monde, que par le travail inlassable, la déception fréquente, et le sentiment d'une juste humilité.

H. BOSCO, *Le Mas Théotime*, Gallimard.

La pauvreté du cœur ne nourrit jamais l'intelligence mais la richesse du cœur développe souvent l'esprit.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Il n'y a qu'une manière d'être heureux par le cœur : c'est de ne pas en avoir.

P. BOURGET, *Physiologie de l'amour moderne*, Plon.

C'est toujours la même chanson,
Ô mon amour, que je fredonne :
Tout ce que j'ai je te le donne,
Nos cœurs battent à l'unisson.

F. CARCO, *Romance de Paris*, « Bonjour, Paris », Albin Michel.

Il y a des redites pour l'oreille et pour l'esprit ; il n'y en a point pour le cœur.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Tantôt le cœur est le moteur du sexe, tantôt le sexe du cœur. On ne le distingue qu'au moment des pannes.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Ce n'est pas l'estomac qui réclame la soupe bien chaude, c'est le cœur.

R. Char, *La Parole en archipel*. - Quitter -, - Les dentelles de Montmirail -, Gallimard.

Il est moins facile de régler le cœur que de le troubler.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

La connaissance du cœur humain, c'est l'érudition des flâneurs.

F. de Curel, *L'Amour brode*, Stock.

Les trésors d'un cœur pur ne souffrent pas partage.

R. Desnos, *Fortunes*, - The Night of loveless nights -, Gallimard.

On fait tout pour gagner un cœur et bien peu pour le garder.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le cœur est encore l'étoffe qui se déchire le plus facilement… et qui se raccommode le plus vite.

A. Dumas fils, *Un Père prodigue*.

Un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs.

P. Eluard, *Poèmes retrouvés*, - Ce que l'Amérique peut entendre -, Gallimard.

Le cœur est la source de toutes les erreurs dont nous avons besoin.

Fontenelle, *Dialogues des morts*.

Ce sont les faiblesses du cœur qui font les belles défaillances.

Géraldy, *L'Homme et l'Amour*, Grasset

Mon cœur, si ma raison lui donne tort de battre, c'est à lui que je donne raison.

A. Gide, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard.

C'est horrible de vivre avec un être qui cache un cœur dans chaque objet de sa maison.

J. Giraudoux, *Sodome et Gomorrhe*, © J.-P. Giraudoux.

Le côté maladroit, le côté bête de l'homme est le côté gauche, le côté du cœur.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1866, Flammarion.

Ô ma fille ! j'aspire à l'ombre où tu reposes,
Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez vécu.

V. Hugo, *Les Contemplations*, - Veni, vidi, vixi -.

Le cœur qui est réputé la partie noble de l'homme a la même forme que le pénis qui en est, soi-disant, la partie vile ; c'est très symbolique, car tout amour de cœur finit par l'organe qui lui ressemble. […] Vois les machines, le jeu des pistons dans les cylindres ; ce sont dans des Juliette en fonte des Roméo d'acier.

J.-K. Huysmans, *Là-bas*, Plon.

Le cœur a ses prisons que l'intelligence n'ouvre pas.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

On ouvre un livre de dévotion, et il touche ; on en ouvre un autre qui est galant, et il fait son impression. Oserai-je dire que le cœur seul concilie les choses contraires, et admet les incompatibles ?

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Le cœur fait tout, le reste est inutile.

LA FONTAINE, *Fables*, « Belphégor ».

Prométhée et Vautour, châtiment et blasphème,
Mon cœur, cancer sans cœur, se grignote lui-même.
[…]
Mon cœur est une horloge oubliée à demeure,
Qui, me sachant défunt, s'obstine à sonner l'heure
[…]
Et toujours, mon cœur, ayant ainsi déclamé,
En revient à sa complainte : Aimer, être aimé !

J. LAFORGUE, *Les Complaintes*, « Complainte-litanie de mon Sacré-Cœur ».

Mon cœur, lassé de tout, même de l'espérance,
N'ira plus de ses vœux importuner le sort.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, *VI*, « Le Vallon ».

Le cœur humain n'a que deux ressorts, l'ambition et l'amour.

MAINE DE BIRAN, *Journal*, 1819.

À Paris, ma chère enfant, les cœurs, on ne se les donne pas, on se les prête, on ne fait que des essais.

MARIVAUX, *Le Petit Maître corrigé*.

Cœur sans amour toujours loyer demande.

C. MAROT, *Le Baladin*.

[…] l'opportunisme du cœur est la seule sagesse sentimentale.

A. MAUROIS, *Climats*, Grasset.

Dorine. — Mais l'amour dans un cœur veut de la fermeté.

MOLIÈRE, *Tartuffe*.

Je suis distrait, je n'ai de mémoire que dans le cœur.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Le cœur, il en faut beaucoup pour aimer un peu.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le premier des biens, c'est le cœur. L'esprit et la beauté n'en sont que les voiles.

A. de MUSSET, *Poésies*, « La Nuit vénitienne ».

Quel tombeau que le cœur, et quelle solitude !

A. de Musset, *Poésies*, « Lettre à Lamartine ».

Le cœur d'un homme vierge est un vase profond.
Lorsque la première eau qu'on y verse est impure,
La mer y passerait sans laver la souillure,
Car l'abîme est immense, et la tache est au fond.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « La Coupe et les Lèvres ».

Ah ! frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie.
C'est là qu'est la pitié, la souffrance et l'amour.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « À mon ami Édouard B. ».

L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime.
Tant que mon cœur battra,
Toujours il te dira :
Rappelle-toi.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « Rappelle-toi ».

J'ai horreur de l'incontinence sentimentale des gens qui font tout leur cœur sous eux.
Mon cœur, je n'en parle pas. Je le tais ou je le chante.

M. Noël, *Notes intimes*, Stock.

Lorsque vient la saison de plaire
Le cœur n'est pas longtemps enfant.

É. de Parny, *Mélanges*, « À Eléonore ».

Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point.

B. Pascal, *Pensées*.

Que le cœur de l'homme est creux et plein d'audace !

Idem.

Cœur qui as tant battu
D'amour, d'espoir,
Ô cœur trouveras-tu
La paix du soir…

Ch. Péguy, *Quatrains*, Gallimard.

On se demande la raison de cette bizarrerie du cœur humain, qui lui fait goûter des idées de bien et de perfection, dont il s'éloigne continuellement dans la pratique.

Abbé Prévost, *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*.

Titus. — Maître de l'univers, je règle sa fortune ;
Je puis faire les rois, je puis les déposer ;
Cependant de mon cœur je ne puis disposer.

J. Racine, *Bérénice*.

Hippolyte. — Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

J. RACINE, *Phèdre.*

Si le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas, c'est que celle-ci est moins raisonnable que notre cœur.

R. RADIGUET, *Le Diable au corps*, Grasset.

Ah ! Que le temps vienne
Où les cœurs s'éprennent.

A. RIMBAUD, *Derniers Vers*, « Chanson de la plus haute tour ».

Prenez mon cœur, je vous l'offre, ma Dame :
Il est tout vôtre, et ne peut d'autre femme,
Tant vôtre il est, devenir serviteur.

P. de RONSARD, *Second Livre des Amours*, « Madrigal ».

Le cœur réclame une femme ; les sens plusieurs ; l'orgueil, toutes.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Gallimard.

Je n'aime pas les sédentaires du cœur. Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Citadelle*, Gallimard.

Plus les cœurs des hommes sont tendres et délicats, plus ils sont vite émoussés, dégoûtés et à bout.

SAINTE-BEUVE, *Volupté.*

Le cœur n'a pas de rides.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, « À Mme de Grignan », 1688.

Prends garde à la douceur des choses,
Lorsque tu sens battre sans cause
Ton cœur trop lourd [...]

P.-J. TOULET, *Chansons, Romances sans musique*, Émile-Paul.

Mon cœur, si doux à prendre
Entre tes mains,
Ouvre-le, ce n'est rien
Qu'un peu de cendre

P.-J. TOULET, *Contrerimes*, LIV, Émile-Paul.

Nous rencontrons l'amour qui met nos cœurs en feu,
Puis nous trouvons la mort qui met nos corps en cendres.

TRISTAN L'HERMITE, *Les Amours*, « Consolation à Idalie sur la mort d'un parent ».

Les cœurs de nos amis sont souvent plus impénétrables que les cœurs de nos ennemis.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Aperçus », Gallimard.

Le corps a ses grâces, l'esprit ses talents, le cœur n'aurait-il que des vices ?

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur, qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

P. VERLAINE, *Romances sans paroles*, « Aquarelles, Green ».

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

P. VERLAINE, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées ».

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine!

Idem.

Isolés dans l'amour ainsi qu'en un bois noir,
Nos deux cœurs, exhalant leur tendresse paisible,
Seront deux rossignols qui chantent dans le soir.

P. VERLAINE, *La Bonne Chanson*, « N'est-ce pas?... »

Deux étions et n'avions qu'un cœur.

F. VILLON, *Le Grand Testament.*

Les vices de l'esprit peuvent se corriger ;
Quand le cœur est mauvais, rien ne peut le changer.

VOLTAIRE, *Charlot.*

Rien à craindre. J'ai touché le fond. Je ne puis tomber plus bas que ton cœur.

M. YOURCENAR, *Feux*, Gallimard.

Un cœur, c'est peut-être malpropre. C'est de l'ordre de la table d'anatomie et de l'étal de boucher. Je préfère ton corps.

Idem.

► AGE, Musset ; CONSTANCE, Rey ; OPINION, Montesquieu ; OR, Régnard ; OREILLE, Voltaire ; PENSÉE, Valéry, Vauvenargues ; POITRINE, Bouilhet ; MORTS (les), Dard.

COLÈRE

Le Maître de philosophie. — Y a-t-il rien de plus bas et de plus honteux que cette passion?

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme.*

Il n'est passion qui ébranle tant la sincérité des jugements comme la colère.

MONTAIGNE, *Essais.*

La colère est comme une meule rapide de moulin qui broie en un instant tout le bon froment de notre âme.

SAINTE-BEUVE, *Volupté.*

▶ HAINE, Daudet ; PÈRE, Montherlant ; VIEILLIR, Montherlant.

COLLECTION

Rien ne rend l'esprit étroit et jaloux comme l'habitude de faire une collection.

STENDHAL, *Promenades dans Rome.*

COLONIAL, COLONIE, COLONISATION

Une colonisation a pleinement réussi le jour où le colonisé est en état de mettre le colonisateur à la porte.

A. FROSSARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il y a une race qui b... et l'autre qui est b... mais ce que je pense est trop vulgaire et seul un Céline pourrait l'écrire.

A. GERBAULT, *Un paradis se meurt*, S.E.L.F.

L'effet ordinaire des colonies est d'affaiblir les pays d'où on les tire, sans peupler ceux où on les envoie.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

Les colonies sont faites pour être perdues.

H. de MONTHERLANT, *Le Maître de Santiago*, Gallimard.

[Les philosophes ont dit :] « Périssent nos colonies, périsse le monde, plutôt qu'un seul de nos principes ! Guerre aux châteaux ! C'est-à-dire à l'or ; paix aux chaumières ! C'est-à-dire oubli. »

RIVAROL, *Discours sur l'homme intellectuel et moral.*

Le cerveau du colonial est-il le négatif du cerveau de l'homme normal ? et compte-t-il sur le soleil pour le développer ?

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Le Problème du colon », Julliard.

COMBAT, COMBATTRE

Vient un moment où chacun se dit : « ou Dieu ou moi », et s'engage dans un combat dont tous deux sortent amoindris.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Hélas ! Il faut combattre ce qu'on aime, en amour comme en maternité.

COLETTE, *Aventures quotidiennes*, Flammarion.

Rodrigue. — Et le combat cessa faute de combattants.

P. CORNEILLE, *Le Cid*.

L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

C'est ici le combat du jour et de la nuit.

V. HUGO (vers prononcé lors de son agonie).

Il n'y a pas cinquante manières de combattre, il n'y en a qu'une, c'est d'être vainqueur.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

▶ INSTITUTIONS, MONNIER.

COMÉDIE, COMÉDIEN

Je prétends que c'est la sensibilité qui fait les comédiens médiocres ; l'extrême sensibilité les comédiens bornés ; le sens froid et la tête, les comédiens sublimes.

D. DIDEROT, *Correspondance*, « À Grimm », 1769.

Arnolphe. — C'est un plaisir de prince, et des tours que je voi
Je me donne souvent la comédie à moi.

MOLIÈRE, *L'École des femmes*.

[...] plus la comédie est agréable et parfaite, plus son effet est funeste aux mœurs.

J.-J. ROUSSEAU, *Lettre à d'Alembert*.

[...] comme le mensonge est la première nature des comédiens, ils y sont bien plus sincères.

A. SUARÈS, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

COMIQUE

Il n'y a pas de comique en dehors de ce qui est proprement humain.

H. BERGSON, *Le Rire*, P.U.F.

Le comique étant l'intuition de l'absurde, il me semble plus désespérant que le tragique.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

COMMANDER

Aspar. — Il est jeune, et l'on craint son peu d'expérience,
Considérez, seigneur, combien c'est hasarder :
Qui n'a fait qu'obéir saura mal commander.

P. CORNEILLE, *Pulchérie.*

Il est vain de penser que nos subordonnés ne nous trahissent pas. Ils nous trahissent toujours. [...] Commander, c'est être bafoué.

H. DE MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

Aimez ceux que vous commandez. Mais sans le leur dire.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Vol de nuit,* Gallimard.

► OBÉIR, Renan, Sartre, Weil.

COMMENCER

Tout commence en ce monde et tout finit ailleurs.

V. HUGO, *Les Rayons et les Ombres,* « Tristesse d'Olympio ».

Rien ne commence jamais que si on se le permet à soi-même.

C. MAURIAC, *Un cœur tout neuf,* Grasset.

COMMERCE

Si le commerce était mieux fait, c'est le client qui devrait faire son prix.

M. AYMÉ, *Clérambard,* Grasset.

Le commerce est, par son essence, *satanique.*

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

Ce qui n'est permis à personne et dans aucun cas devient licite, et même professionnel, quand on est dans le commerce.

L. BLOY, *Exégèse des lieux communs,* Mercure de France.

Le mensonge, le vol, l'empoisonnement, le maquerellage et le putanat, la trahison, le sacrilège et l'apostasie sont honorables, quand on est dans le commerce.

Idem.

Le commerce est l'art d'abuser du désir ou du besoin que quelqu'un a de quelque chose.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations,* Flammarion.

Dans le commerce, plus le prix est modique, plus l'étiquette est grande.

T. MAYA *(Inédit).*

Le commerce guérit des préjugés destructeurs ; et c'est presque une règle générale, que partout où il y a des mœurs douces, il y a du commerce ; et que partout où il y a du commerce, il y a des mœurs douces.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

Le commerce libre ferait que toutes les nations de l'Europe se nuiraient, les unes, les autres. L'abondance des denrées qu'elles enverraient les tiendrait à bon marché, c'est-à-dire augmenterait le prix de l'or, et de l'argent, et des autres marchandises du pays.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Le commerce est l'école de la tromperie.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Le pays où le commerce est le plus libre sera toujours le plus riche et le plus florissant, proportion gardée.

VOLTAIRE, *Lettres*, « À Roubaud », 1769.

▶ GUERRE, CONSTANT.

COMMODITÉS

Madelon. — Vite, voiturez-nous ici les commodités de la conversation.

MOLIÈRE, *Les Précieuses ridicules.*

COMMUNIER, COMMUNION

S'incorporer le Christ, c'est s'incorporer au Christ, communier avec le Christ, c'est communier avec tous les chrétiens.

P. CLAUDEL, *Correspondance*, « À André Gide », Gallimard.

La vraie communion est dans la mort.

G. MATHIEU, *La Réponse de l'Abstraction lyrique*, La Table Ronde.

COMMUNISME

Par la force des choses, le communisme est condamné à la cruauté. Le drame des communistes, hommes qui veulent la justice, est qu'ils commettent, malgré eux, les pires injustices, qu'ils ne peuvent faire autrement, parce que la justice ne se divise pas et que l'extrême justice passe par l'injustice extrême.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Dans le mouvement incessant du monde, toutes les doctrines, toutes les écoles, toutes les révoltes, n'ont qu'un temps. Le communisme passera. Mais la France ne passera pas.

Ch. de GAULLE, *Mémoires de guerre*, « L'Appel », Plon.

Quant au communisme [...] un mot suffit. Le dernier pays du monde où la propriété sera abolie, c'est justement la France. Si [...] « la propriété n'est autre chose que le vol », il y a ici vingt-cinq millions de voleurs, qui ne se dessaisiront pas demain.

J. MICHELET, *Le Peuple.*

COMPAGNIE

Je suis presque aussi content avec des sots qu'avec des gens d'esprit, et il y a peu d'homme si ennuyeux, qui ne m'ait amusé très souvent : il n'y a rien de si amusant qu'un homme ridicule.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

COMPLOT

Joad. — Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

J. RACINE, *Athalie.*

COMPRENDRE

C'est surtout ce qu'on ne comprend pas qu'on explique.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *L'Ensorcelée.*

Les sots mettent du temps pour comprendre. Les intelligents pour ne pas comprendre.

G. PERROS, *Papiers collés, I,* Gallimard.

Comprendre, c'est presque l'inverse d'exister.

G. POULET, *La Distance intérieure,* « Balzac », Plon.

— Tu comprends, dit Turandot à Gridoux, je comprends ce que tu comprends aussi bien que toi. Je ne suis pas plus con qu'un autre.
— Si tu comprends autant que moi, dit Gridoux, alors c'est que t'es moins con que t'en as l'air.

R. QUENEAU, *Zazie dans le métro,* Gallimard.

Tout comprendre rend très indulgent, et sentir profondément inspire une grande bonté.

Mme de STAËL, *Corinne ou l'Italie.*

[...] les hommes ne se comprennent qu'à mesure qu'ils sont animés des mêmes passions.

STENDHAL, *Commentaires sur quelques pièces de Molière.*

Ceux qui comprennent ne comprennent pas que l'on ne comprenne pas. Et ceux-ci doutent que ceux-là comprennent.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

Un état bien dangereux : croire comprendre.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Choses tues », Gallimard.

Comprendre, c'est le reflet de créer.

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Axël*.

▶ JUGER, Malraux ; PHILOSOPHIE, Valéry ; PROGRESSER, Rabelais ; VIE, Rivarol.

COMPTER

Quand on n'a plus à compter sur rien, il faut compter sur tout.

J. RENARD, *Journal*, 1887, Gallimard.

CON

Vous reconnaîtrez un con à ce qu'il se targue d'être approuvé par le plus grand nombre.

G. PICARD, *De la connerie*, José Corti.

▶ DÉMOCRATIE, Bouvard ; SAGE, Jean-Charles.

CONCESSION

Faire des concessions ?
Oui, c'est un point de vue – mais sur un cimetière.

S. GUITRY, *Elles et Toi*, Solar.

CONCEVOIR

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

BOILEAU, *Art poétique*.

Sainte mère de Dieu, vous qui avez conçu sans pécher, accordez-moi la grâce de pécher sans concevoir.

A. FRANCE, *Sur la pierre blanche*, Calmann-Lévy.

CONCLUSION

Léandre. — Belle conclusion, et digne de l'exorde !

RACINE, *Les Plaideurs*.

CONCOURS

La seule garantie de la vraie démocratie, c'est la sélection. […] Vous dites pis que pendre des examens et des concours. […] Pourquoi les applaudir au stade et les interdire à l'École ?

P. GUTH, *Lettre ouverte aux futurs illettrés*, Albin Michel.

CONCUPISCENCE

Comment guérir la concupiscence ? Elle n'est jamais limitée à quelques actes : c'est un cancer généralisé ; l'infection est partout.

F. MAURIAC, *Souffrances et Bonheur du chrétien*, Grasset.

CONDITION HUMAINE

Affreuse condition de l'homme ! il n'y a pas un de ses bonheurs qui ne vienne d'une ignorance quelconque.

H. de BALZAC, *Eugénie Grandet*.

Mon plus grand péché aura été de ne vouloir pas accepter la condition humaine.

J. GREEN, *Le Revenant*, Plon.

Notre condition jamais ne nous contente ;
La pire est toujours la présente.

LA FONTAINE, *Fables*, « L'Âne et ses Maîtres ».

La condition humaine, c'est la condition de créature, qui impose le destin de l'homme comme la maladie mortelle impose le destin de l'individu. Détruire cette condition, c'est détruire la vie : tuer.

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

Qui se connaît, connaît aussi les autres ; car chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition.

MONTAIGNE, *Essais*.

Malheureuse condition des hommes ! À peine l'esprit est-il parvenu au point de sa maturité, le corps commence à s'affaiblir.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Condition de l'homme : inconstance, ennui, inquiétude.

B. PASCAL, *Pensées*.

Si notre condition était véritablement heureuse, il ne faudrait pas nous divertir d'y penser.

Idem.

Il n'est pas toujours besoin de la jouissance des plaisirs. Si on fait un bon usage de la privation des douleurs, on rend sa condition assez heureuse.

SAINT-ÉVREMOND, *Correspondance*, « À M. le maréchal de Crequi ».

Il est faux qu'on puisse divertir un homme de penser à la condition humaine [...] penser à soi avec abstraction des choses naturelles, c'est ne penser à rien, je dis à rien du tout, qu'on y prenne bien garde.

VOLTAIRE, *Remarques sur les « Pensées » de Pascal*.

▶ ÉCRIVAIN, Sartre ; FOU, Sartre.

CONDITIONNEL

Supprimez le conditionnel et vous aurez détruit Dieu.

B. VIAN, *En terre*, P. Horay.

CONFESSER(se), CONFESSION

Une bonne confession vaut mieux qu'une mauvaise excuse.

J. HAMON, *Lettre à un ami*.

Les curés sont consolés de ne pas être mariés quand ils entendent les femmes se confesser.

A. SALACROU, *Une femme libre*, Gallimard.

▶ PÉCHÉ Hugo.

CONFIANCE

L'oiseau construirait-il son nid s'il n'avait son instinct de confiance au monde ?

G. BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, P.U.F.

Faire confiance aux hommes c'est déjà se faire tuer un peu.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Ce que j'aurai perdu en faisant confiance aux autres se peut calculer ; mais ce que j'ai « gagné » par le même moyen est inestimable.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Savoir faire confiance. On détruit des êtres par manque de confiance.

P. DEHAYE *(Inédit)*.

On peut, à force de confiance, mettre quelqu'un dans l'impossibilité de nous tromper.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Il y a un démon qui a nom confiance.

H. de MONTHERLANT, *Don Juan*, Gallimard.

Je n'ai jamais eu confiance dans les gens qui veulent qu'on leur fasse confiance.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

▶ INFIDÉLITÉ Guitry.

CONFIDENCE

Mon autobiographie avance rapidement. Je m'enfonce dans les confidences comme un malade s'enfonce dans la boue qui le guérira.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

Il ne faut jamais faire de confidences, cela abîme les sentiments.

R. QUENEAU, *Un rude hiver*, Gallimard.

La confidence n'est parfois qu'un succédané laïque de la confession.

J. ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, « Les Superbes », Flammarion.

▶ BABEL, Vivant-Denon.

CONFORMISME

Le conformisme intellectuel vaut l'Inquisition.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le conformisme commence à la définition.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Le conformisme finit toujours par baiser les intellectuels par le biais du folklore.

F. CAVANNA, *Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu…*, © Cavanna et U.G.E.

CONJECTURE

C'est mettre ses conjectures à bien haut prix que de faire cuire un homme tout vif.

MONTAIGNE, *Essais*.

CONJURATION

Quand une conjuration échoue par l'effet du hasard, il est plus urgent de changer la police que de punir les conspirateurs.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes politiques*.

CONNAISSANCE

Toutes nos connaissances viennent des sensations.

CONDILLAC, *Traité des sensations*.

Je crois que le progrès dans l'ordre de la connaissance fait de nous tous des mille-pattes de plus en plus vulnérables. Plus nous en savons sur ce qui nous fait courir, moins nous savons courir avec allégresse.

F. GEROUD, *Ce que je crois*, Grasset.

La connaissance n'est pas nécessairement l'amour.

J. GREEN, *Ce qui reste de jour*, Plon.

[…] ce n'est pas la connaissance qui est dangereuse, c'est l'ignorance.

F. JACOB, *La Souris, la Mouche et l'Homme*, Odile Jacob.

Pour bien savoir les choses, il en faut savoir le détail, et comme il est presque infini, nos connaissances sont toujours superficielles et imparfaites.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

La connaissance est une vieille erreur qui pense à sa jeunesse.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

[...] les connaissances nous suivent tout le reste de notre vie, nous sont toujours utiles, et, quelquefois, nous consolent de bien des peines.

STENDHAL, *Souvenirs d'égotisme.*

La connaissance de la vie est comme le sable : elle ne salit pas.

E. TRICLET, *Luna-Park*, Gallimard.

Il n'est point de connaissance, eût-elle été cent fois confirmée par l'expérience, qui ne soit un jour remise en question par des connaissances nouvelles, plus approchées d'une vérité fuyante, jamais tout à fait atteinte.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

CONNAÎTRE, SE CONNAÎTRE

« Je distingue entre connaître par idée claire et connaître par sentiment intérieur. » Cette phrase de Malebranche fait de nouveau son chemin.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Rien ne me paraît plus faux que la maxime socratique : Connais-toi toi-même. Le vrai moyen de connaissance serait plutôt : Oublie-toi toi-même.

P. CLAUDEL, *Mémoires improvisés*, Gallimard.

[...] Chercher à connaître
N'est souvent qu'apprendre à douter.

Mme DESHOULIÈRES, *Réflexions diverses.*

Connais-toi, mais réserve-toi des surprises.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le mal n'est pas de vivre mais de savoir qu'on vit. Le mal est de connaître et de vouloir.

A. FRANCE, *Le Puits de Sainte-Claire*

L'homme prétend connaître tout,
Et ne se connaît pas lui-même.

L.-A. LEBRUN, *Fables*, « Le Chien et le Philosophe ».

Nous ne connaissons bien que ce dont nous sommes dépouillés.

F. MAURIAC, *Trois Grands Hommes devant Dieu*, « G. Flaubert », Éd. du Capitole.

Connais-moi si tu peux, ô passant, connais-moi !
Je suis ce que tu crois, et suis tout le contraire.

M. Noël, *Les Chansons et les Heures*, Stock.

Il est bien vrai que les gens gagnent à être connus. Ils y gagnent en mystère.

J. Paulhan, *Entretien sur des faits divers*, Gallimard.

Connaître, c'est élever les choses jusqu'au mystère.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Tel veut du monde entier connaître le système
Qui ne se connaît pas lui-même.

Ch. Perrault, *Fables*, « L'Astrologue ».

Celui qui est presque dieu connaît toutes choses.

P. de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, « Élégie ».

Celui qui se connaît est seul maître de soi.

P. de Ronsard, *Discours*, « Institution pour l'adolescence du roi très chrétien, Charles neuvième du nom ».

À trop tôt se connaître, on risque de s'empêcher d'être.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Connaître, ce n'est point démonter, ni expliquer. C'est accéder à la vision. Mais, pour voir, il convient d'abord de participer. Cela est dur apprentissage…

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

On peut connaître tout, excepté soi-même.

Stendhal, *Souvenirs d'égotisme*.

Apprends à te connaître : tu t'aimeras moins, et à connaître les autres : tu ne les aimeras plus.

P.-J. Toulet, *Monsieur du Paur, homme public*, Émile-Paul.

▶ LIVRE, Paulhan.

CONNU

Voulez-vous être très connu ? Faites des dettes ; voulez-vous être inconnu ? Faites des vers.

L.-A. Commerson, *Pensées d'un emballeur*.

CONQUÉRANT, CONQUÉRIR, CONQUÊTE

L'homme mourra des conquêtes dont il est le plus fier, pour n'avoir pas voulu garder celles qui étaient à sa mesure.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

C'est un conquérant, et qui n'a qu'un secret : son manque d'émotion.

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Il n'y a pas plus casanier, si ce n'est les tigres, que les conquérants au repos !

J. GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*, Grasset.

Les conquêtes sont aisées à faire, parce qu'on les fait avec toutes ses forces ; elles sont difficiles à conserver, parce qu'on ne les défend qu'avec une partie de ses forces.

MONTESQUIEU, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.*

[...] le succès flatteur est de conquérir et non de conserver.

STENDHAL, *De l'amour.*

CONSCIENCE

Toute conscience est d'ordre moral, puisqu'elle oppose toujours ce qui devrait être à ce qui est.

ALAIN, *Histoire de mes pensées*, Gallimard.

Quand quelqu'un vous dit : « J'ai ma conscience pour moi », c'est qu'il ne lui reste pas grand-chose à vendre.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Notre conscience est un juge infaillible, quand nous ne l'avons pas encore assassinée.

H. de BALZAC, *La Peau de chagrin.*

Une conscience sans scandale est une conscience aliénée.

G. BATAILLE, *La Littérature et le Mal*, Gallimard.

Il en est peu d'entre nous qui n'aient été tentés à un moment donné de prendre pour la paix de leur conscience le confort et la sécurité de leur derrière.

G. BERNANOS, *Le lendemain, c'est vous*, Plon.

Pour chatouiller la conscience de l'homme de demain, il faudra peut-être un marteau et des clous.

Idem.

La menace universelle n'est pas l'obscurcissement, c'est l'endurcissement des consciences.

G. BERNANOS, *Lettre aux Anglais*, Gallimard.

FAIRE DE SON MIEUX. – C'est le refuge, le trottoir et le parapluie de la conscience, j'ose le dire. Quand on ne peut rien faire du tout, on fait de son mieux. C'est indiscutable.

L. BLOY, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

Un chemin étroit ne peut jamais avoir de proportion avec une conscience large.

BOURDALOUE, *Sermon sur la fausse conscience.*

La conscience est la mère du vice.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

La conscience met une pincée de sel additionnelle au péché.

M. de CHAZAL, *Sens plastique*, Gallimard.

La voix de la conscience et de l'honneur est bien faible quand les boyaux crient.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau.*

Quand la bourse se rétrécit, la conscience s'élargit.

N. du FAIL, *Contes et Discours d'Eutrapel.*

Je ne sais pas ce que peut être la conscience d'une canaille, mais je sais ce qu'est la conscience d'un honnête homme : c'est effrayant.

A. HERMANT, *Le Bourgeois*, Hachette.

La conscience de l'homme c'est la pensée de Dieu.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « Préface ».

La mauvaise conscience, c'est pour les hommes, les femmes l'ont presque toujours bonne, quand elles en ont.

P. REVERDY, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Il ne peut pas y avoir de vérité autre, au point de départ, que celle-ci : *je pense donc je suis*, c'est là la vérité absolue de la conscience s'atteignant elle-même.

J.-P. SARTRE, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel.

Nous avons vu l'âge de fer, l'âge de plomb... Nous voici arrivés à l'âge du caoutchouc, celui où les consciences sont élastiques.

A. SCHOLL, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi

La conscience règne et ne gouverne pas.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Je ne sais pas ce qu'est la conscience d'un sot, mais celle d'un homme d'esprit est pleine de sottises.

P. VALÉRY, *Monsieur Teste*, Gallimard.

La conscience est la plus changeante des règles.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

La conscience ne peut avoir tort.

A. de VIGNY, *Chatterton.*

▶ CADEAU, Herriot ; HONNEUR Vigny ; SCIENCE Rabelais ; SOURIRE Labiche.

CONSEIL, CONSEILLER

Avant de donner un conseil, il faut l'avoir fait accepter, ou mieux, l'avoir fait désirer.

AMIEL, *Journal intime.*

Aucun homme n'a pu découvrir le moyen de donner un conseil d'ami à une femme, pas même à la sienne.

H. de BALZAC, *Petites Misères de la vie conjugale*, « Études analytiques ».

Avez-vous besoin de bons conseils ? Essayez d'emprunter à un ami. Plus votre ami sera riche, plus les conseils seront excellents.

L. BLOY, *Mon Journal*, Mercure de France.

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue.

BOILEAU, *L'Art poétique.*

Être très fort en une matière et n'avoir de faiblesse dans aucune, tel était le conseil qu'on nous donnait en khâgne en vue du concours de Normale. Ce conseil vaut pour la vie.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

[...] il ne faut donner aux gens que des conseils qu'ils puissent suivre.

J. DUTOURD, *Pluche ou l'Amour de l'art*, Flammarion.

L'expérience instruit plus sûrement que le conseil.

A. GIDE, *Les Faux-Monnayeurs*, Gallimard.

Les femmes ne suivent pas les mauvais conseils, elles les précèdent.

A. HERMANT, *Vérités.*

On ne donne rien si libéralement que ses conseils.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Nous continuons à demander des conseils à ceux qui ne nous en ont jamais donné que de mauvais.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Il est dangereux de s'habituer trop à prendre conseil. On finit par ne pouvoir plus se diriger seul.

Idem.

Acomat. — Le conseil le plus prompt est le plus salutaire.

J. RACINE, *Bajazet.*

On est si heureux de donner un conseil à quelqu'un qu'il peut arriver, après tout, qu'on le lui donne dans son intérêt.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

Les conseils les plus faciles à pratiquer sont les plus utiles.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Les conseils de la vieillesse éclairent sans échauffer, comme le soleil de l'hiver.

Idem.

▶ CADEAU, HERRIOT.

CONSERVATEUR

Il n'y a que deux grands courants dans l'histoire de l'humanité : la bassesse qui fait les conservateurs et l'envie qui fait les révolutionnaires.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, Flammarion.

CONSIDÉRATION

Les gens ont soif de considération bien plus que de mérite.

H. BAZIN, *Huile sur le feu*, Grasset.

Nous sommes plus jaloux de la considération des autres que de leur estime.

MARIVAUX, *La Vie de Marianne.*

Les petites considérations sont le tombeau des grandes choses.

VOLTAIRE, *Lettres*, « À Damilaville », 6 août 1766.

CONSOLATION, CONSOLER

[...] il faut s'appliquer à se consoler, au lieu de se jeter au malheur comme au gouffre. Et ceux qui s'y appliqueront de bonne foi seront bien plus vite consolés qu'ils ne pensent.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Gribouille », Gallimard.

Pourquoi les consolations? Plus vives elles sont, plus elles élargissent le malheur.

H. de BALZAC, *Les Marana.*

Ce qui fait rester les femmes, c'est la peur qu'on soit tout de suite consolé de leur départ.

S. GUITRY, *Le Nouveau Testament*, Solar.

Pour consoler, il faut de la mesure,
Et dans sa marche lente imiter la nature.

DUTREMBLAY, *Fables*, « La Jeune Fille et son Chat ».

Nous nous consolons souvent, par faiblesse, des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige.

B. PASCAL, *Pensées.*

Les consolations indiscrètes ne font qu'aigrir les violentes afflictions.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

C'est un moyen de se consoler que de regarder sa douleur de près.

STENDHAL, *Journal.*

▶ CHAGRIN Stendhal.

CONSTANCE

[...] en toute chose humaine, la constance n'est-elle pas la plus haute expression de la force ?

H. de BALZAC, *Le Médecin de campagne.*

La constance en amour est une inconstance perpétuelle.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le cœur.

Idem.

La constance est la paresse du cœur.

E. REY, *De l'amour*, Grasset.

Il y a souvent plus de stupidité que de courage dans une constance apparente.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

CONSTITUTION

C'est un grand vice dans toute constitution, que de ne laisser d'alternative aux hommes puissants, qu'entre leur puissance et l'échafaud.

B. CONSTANT, *De la liberté chez les modernes.*

[...] il y a même toujours dans chaque constitution, quelque chose qui ne peut être écrit, et qu'il faut laisser dans un nuage sombre et vénérable, sous peine de renverser l'État.

J. de MAISTRE, *Considérations sur la France.*

CONTEMPLATIF

Si un contemplatif se jette à l'eau, il n'essaiera pas de nager, il essaiera d'abord de comprendre l'eau. Et il se noiera.

H. MICHAUX, *Plume*, « Le Portrait de A », Gallimard.

CONTEMPORAINS

[…] la plupart de mes contemporains sont morts, mais personne n'a eu le courage de le leur dire.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Un jour, les aînés ne sont plus là. Et il faut malheureusement se résoudre à vivre avec ses contemporains.

P. Modiano, *Vestiaire de l'enfance*, Gallimard.

CONTENT, CONTENTER(SE)

Qui vit content de rien possède toute chose.

Boileau, *Épître V.*

Parbleu ! dit le meunier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.

La Fontaine, *Fables*, « le Meunier, son Fils et l'Âne ».

Celui qui n'est jamais content ne contente jamais.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Malheur à ceux qui se contentent de peu.

H. Michaux, *Ecuador*, Gallimard.

Sganarelle. — Il n'est rien tel en ce monde que de se contenter.

Molière, *Dom Juan.*

▶ **vouloir**, Marot.

CONTESTER

Être contesté, c'est être constaté.

V. Hugo, *Tas de pierres.*

▶ **pouvoir**, Druon.

CONTEUR

Un conteur est un monsieur qui, ne sachant pas écrire, débite prétentieusement des balivernes.

J.-K. Huysmans [G. de Maupassant, *Chroniques*, « le Gaulois », 17 avril 1880].

Les conteurs d'histoires ressemblent aux gens qui vivent d'emprunt, leur crédit ne dure pas.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

CONTRADICTION, CONTREDIRE (se)

Se contredire… Quel luxe !

J. COCTEAU, *Les Parents terribles*, Gallimard.

L'homme « sain » n'est pas tant celui qui a éliminé de lui-même les contradictions : c'est celui qui les utilise et les entraîne dans son travail.

M. MERLEAU-PONTY, *Signes*, Gallimard.

Nos plus importantes pensées sont celles qui contredisent nos sentiments.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

Nos contradictions font la substance de notre activité d'esprit.

P. VALÉRY, *Mélange*, Gallimard.

Nos contradictions sont les témoignages et les effets de l'activité de notre pensée.

Idem.

► LOGIQUE, SINGER.

CONTRIBUABLE

C'est nous les pauvres gens
Les pauvres contribuables
Obligés de subir jusqu'à la fin des temps
Le sort auquel imper
Auquel imperturbables
Nous condamnent nos gou
Tous nos gouvernements

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Con-plainte des Con-tribuables », Julliard.

CONVAINCRE, CONVAINCU

Qu'il s'agisse d'une bête ou d'un enfant, convaincre, c'est affaiblir.

COLETTE, *Le Pur et l'Impur*, Flammarion.

Les convaincus sont terribles.

J. VALLÈS, *L'Insurgé*.

► JEUNESSE, VALÉRY.

CONVENTION

Le laid souverain, ce sont nos conventions.

E. DELACROIX [P. Eluard, *La Passion de peindre*, Éd. Cercle d'Art].

CONVERSATION

Le fin de la conversation, c'est savoir poser les questions qu'il faut.

P. Dehaye *(Inédit)*.

La conversation devient plate à proportion que ceux avec qui on la tient sont plus élevés en dignité.

C. Helvétius, *Notes, Maximes et Pensées.*

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres : celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit l'est de vous parfaitement.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la société et de la conversation ».

Ce qui fait que si peu de personnes sont agréables dans la conversation, c'est que chacun songe plus à ce qu'il veut dire qu'à ce que les autres disent.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

On se forme l'esprit et les sentiments par les conversations.

B. Pascal, *Pensées.*

Faire tous les frais de la conversation, c'est encore le meilleur moyen de ne pas s'apercevoir que les autres sont des imbéciles.

J. Renard, *Journal*, 1890, Gallimard.

La conversation est un jeu de sécateur, où chacun taille la voix du voisin aussitôt qu'elle pousse.

J. Renard, *Journal*, 1893, Gallimard.

Comme la dentelle, la conversation est l'art d'orner les trous.

R. Sabatier, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

▶ **COMMODITÉS** Molière.

CONVICTION

La conviction est la volonté humaine arrivée à sa plus grande puissance.

H. de Balzac, *Le Curé de village.*

Exerce-toi à changer souvent d'opinion politique. C'est le seul moyen d'avoir un jour une véritable conviction.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La conviction est la conscience de l'esprit.

Chamfort, *Pensées, Maximes et Anecdotes.*

N'a de convictions que celui qui n'a rien approfondi.

E. M. Cioran, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Sacrifier la conviction à la situation, ce n'est pas trahir, c'est simplement vieillir.

J.-M. Domenach, *Ce que je crois*, Grasset.

Une conviction qui commence par admettre la légitimité d'une conviction adverse se condamne à n'être pas agissante.

R. Martin du Gard, *Jean Barois*, Gallimard.

Toute conviction est une maladie.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

▶ OPINION, Gourmont.

CONVIER

Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous notre toit.

A. Brillat-Savarin, *Physiologie du goût.*

COQUETTERIE

La coquetterie ne va bien qu'à la femme heureuse.

H. de Balzac, *La Femme abandonnée.*

C'est une espèce de coquetterie de faire remarquer qu'on n'en fait jamais.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

▶ AMOUR, La Rochefoucauld.

COQUIN

Rien ne ressemble tant à un honnête homme qu'un coquin qui sait son métier!

G. Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré.*

COR

Âme des Chevaliers, revenez-vous encor?
Est-ce vous qui parlez avec la voix du cor?

A. de Vigny, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « le Cor ».

J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois [...]
Dieu, que le son du cor est triste au fond des bois!

Idem.

CORPS

Il faut que la pensée voyage et contemple, si l'on veut que le corps soit bien.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Regarde au loin », Gallimard.

Le corps est un des noms de l'âme, et non pas le plus indécent.

M. ARLAND, *Où le cœur se partage*, Gallimard.

Et l'harmonie est trop exquise,
Qui gouverne tout son beau corps,
Pour que l'impuissante analyse,
En note les nombreux accords.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Spleen et Idéal, « Tout entière ».

Cette soif des corps, cette conquête misérable porte en elle-même son salaire, le dégoût. Elle n'est que la perversion de cette soif des âmes dont le salaire doit être, au contraire, une fidélité innombrable.

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine!
Son beau corps a roulé sous la vague marine.

A. CHÉNIER, *La Jeune Tarentine*.

Notre corps est une demeure dont – avec l'âge – il faut condamner des pièces faute de pouvoir les chauffer toutes.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Que ton corps ne soit pas la première fosse de ton squelette.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

Ami ou ennemi : tu ne peux vivre avec ton corps en état d'indifférence.

Idem.

Le ciel des esprits, des cœurs, des âmes, sans lequel il n'y a pas de civilisation des corps.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

La véritable armature du corps, c'est l'âme. Sa santé aussi.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et sur la mort*, Grasset.

À mesure que le corps descend vers son déclin, vers son apogée l'Âme s'élève.

Idem.

Mon corps, ô ma sœur, a bien mal à sa belle âme…

J. LAFORGUE, *Derniers Vers*, University of Toronto Press.

L'âme et le corps, hélas ! ils iront deux à deux,
Tant que le monde ira, – pas à pas, – côte à côte.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Namouna ».

Avoir un corps, c'est la grande menace pour l'esprit.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Il faut entretenir la vigueur du corps, pour conserver celle de l'esprit.

VAUVENARGUES, *Maximes*.

Item, mon corps j'ordonne et laisse
À notre grand'mère la terre ;
Les vers n'y trouveront grand graisse,
Trop lui a fait faim dure guerre.

F. VILLON, *Le Testament*.

Comme c'est dans les plus petits vases que l'on enferme les essences les plus exquises, il semble que la nature se plaise à mettre dans les plus petits corps les âmes les plus précieuses.

VOITURE, *Lettre à Godeau*, 1633.

▶ GUENILLE, Molière.

CORPS CONSTITUÉS

Nos Corps Constitués : de la conserve humaine.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

CORRESPONDANCE

Aujourd'hui on écrit « mon cher ami » à un homme qu'on a vu une fois, comme les chiens, dès leur première rencontre, se font les dernières privautés.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

CORRIGER

On ne peut corriger les hommes qu'en les faisant voir tels qu'ils sont.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*, « Préface ».

On n'est correct qu'en corrigeant.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Philinte. — Et c'est une folie à nul autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope*.

CORSE

Ô Corse à cheveux plats ! Que ta France était belle
Au grand soleil de messidor !

A. BARBIER, *Iambes et Poèmes*, « L'Idole ».

Il est encore en Europe un pays capable de législation ; c'est l'île de Corse. La valeur et la constance avec laquelle ce brave peuple a su recouvrer et défendre sa liberté mériterait bien que quelque homme sage lui apprît à la conserver.
J'ai quelque pressentiment qu'un jour cette petite île étonnera l'Europe.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social*.

COUILLON

César. — Quand on fera danser les couillons, tu ne seras pas à l'orchestre.

M. PAGNOL, *Manus*, Éd. de Fallois.

Le chauffeur. — C'est en venant vieux que vous êtes venu couillon ou c'est de naissance ?

M. PAGNOL, *César*, Éd. de Fallois.

Amis, vous noterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes, et de ce vous souvienne.

F. RABELAIS, *Le Cinquième Livre*.

COULEUR

La couleur pour moi vient après... J'aime avant tout l'ensemble, l'harmonie dans les tons tandis que la couleur vous donne parfois du mérite que je n'aime pas.

J.-B. COROT [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

J'ai observé que le jeu des ombres et des lumières ne formait nullement un équivalent coloré d'aucune lumière... Quel en serait donc l'équivalent ? La couleur pure !

P. GAUGUIN [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Je voudrais que les gens sachent qu'il ne faut pas approcher de la couleur comme on entre dans un moulin, qu'il faut une sévère préparation pour être digne d'elle.

H. MATISSE, *Écrits et Propos sur l'art*, Hermann.

En réalité on travaille avec peu de couleurs. Ce qui donne l'illusion de leur nombre, c'est d'avoir été mises à leur juste place.

P. PICASSO [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Il y a une couleur qui se promène et des gens cachés dans cette couleur.

R. RADIGUET (à Jean Cocteau sur son lit de mort).

COUPABLE

Et pourquoi punir un coupable quand il n'y a plus aucun bien à tirer de son châtiment ?

D. Diderot, *Addition aux Pensées philosophiques.*

Un coupable puni est un exemple pour la canaille ; un innocent condamné est l'affaire de tous les honnêtes gens.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De quelques usages ».

Panicault. — Les coupables, il vaut mieux les choisir que les chercher.

M. Pagnol, *Topaze*, Éd. de Fallois.

Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent.

Voltaire, *Zadig.*

Plus le coupable est grand, plus grand est le supplice.

Voltaire, *Sémiramis.*

▶ AVEU, Bataille, France ; DÉMOCRATIE, Camus ; INNOCENCE, Bernard, Chateaubriand ; JUSTE, Corneille ; JUSTICE, Voltaire.

COUPLE

Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu.

S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

Chacun a besoin que l'autre ait besoin de lui. Dans un couple, trahir l'autre, c'est se trahir soi-même.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

Dans un couple, il n'y a pas un premier et un second, un maître et un serviteur : chacun est serviteur de l'autre.

P. Dehaye *(Inédit).*

Le spectacle insolent d'un couple qui se connaît à vingt ans, s'aime, se l'avoue, se le répète, et meurt heureux, remplit d'aigreur la plupart des gens.

M. Déon, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle.

Cette chose plus compliquée et plus confondante que l'harmonie des sphères : un couple.

J. Gracq, *Un beau ténébreux*, José Corti.

COUR

La cour est comme un édifice de marbre ; je veux dire qu'elle est composée d'hommes fort durs, mais fort polis.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la cour ».

Je définis la cour un pays où les gens,
Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents,
Sont ce qu'il plaît au prince, ou, s'ils ne peuvent l'être,
Tâchent au moins de le paraître.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Obsèques de la lionne ».

Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère,
Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Cour du lion ».

Il ne faut à la cour ni trop voir, ni trop dire.

LA FONTAINE, *Contes et Nouvelles*, « Joconde ».

Quand, dans un royaume, il y a plus d'avantage à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

[...] À la cour, mon fils, l'art le plus nécessaire
N'est plus de bien parler, mais de savoir se taire.

VOLTAIRE, *L'Indiscret*.

COURAGE

Le seul courage qui vaille c'est celui, si pudique, que si l'on n'est pas tout près il passe inaperçu, tant ceux qui le possèdent font face au péril avec discrétion.

M. BERNARD, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

Le vrai courage commence quand on connaît qu'on a peur et qu'on domine sa peur. Il n'est pas dans les bras ou les jambes, il est dans la tête et surtout dans le cœur.

J.-F. DENIAU, *Ce que je crois*, Grasset.

La peur est naturelle à l'homme, le courage l'est aussi. Mais les hommes ont inventé l'idée du courage.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

On ne peut répondre de son courage quand on n'a jamais été dans le péril.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Le courage est une chose qui s'organise, qui vit et qui meurt, qu'il faut entretenir comme les fusils. Le courage individuel, ça n'est plus qu'une bonne matière première pour le courage des troupes.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

Le vrai courage consiste à vaincre les petits ennemis.

P. NIZAN, *Antoine Bloyé*, Grasset.

Puisque les évêques ont des courages de filles, les filles doivent avoir des courages d'évêques.

Jacqueline PASCAL, *Lettre.*

Il n'y a pas de vertu si fréquente que le courage.

J. PRÉVOST, *Les Caractères*, Albin Michel.

C'est dans les grands dangers qu'on voit les grands courages.

J.-F. REGNARD, *Le Légataire universel.*

Le courage consiste à savoir choisir le moindre mal, si affreux qu'il soit encore.

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme.*

Le courage est la lumière de l'adversité.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Il n'appartient qu'au courage de régler la vie.

Idem.

► JUSTICE, Alain ; PEUR, Pauwels, Sartre.

COURIR

La seule façon d'être suivi, c'est de courir plus vite que les autres.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

COURONNE

Il faut que les épines s'enfoncent dans la chair pour que la couronne tienne sur la tête.

H. BORDEAUX, *Joffre* [H. de Montherlant, *Camets, 1930-1944*, Gallimard].

COURTISAN

Figaro. — J'étais né pour être courtisan.
Suzanne. — On dit que c'est un métier si difficile !
Figaro. — Recevoir, prendre et demander, voilà le secret en trois mots.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Les courtisans sont des pauvres enrichis par la mendicité.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Un courtisan est semblable à ces plantes faites pour ramper, qui s'attachent à tout ce qu'elles trouvent.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Un courtisan répondit un jour à Louis XV qui lui demandait l'heure : « Sire, l'heure qu'il plaira à Votre Majesté ».

RIVAROL, *Notes, Pensées et Maximes.*

▶ MONDE, Sainte-Beuve ; MORT, Balzac.

COURTISANE

La courtisane est une institution si elle est un besoin.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

La femme ne sait plus même être courtisane !

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Soleil et Chair ».

COURTOISIE

La courtoisie est la partie principale du savoir-vivre, c'est une espèce de charme par où l'on se fait aimer de tout le monde.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

CRAINDRE, CRAINTE

Le comte. — Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces.
J'ai le cœur au-dessus des plus fières disgrâces ;
Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur,
Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

Quand on a trop craint ce qui arrive, on finit par éprouver quelque soulagement lorsque cela est arrivé.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Qui craint de souffrir, il souffre déjà de ce qu'il craint.

MONTAIGNE, *Essais.*

La crainte ajoute à nos peines, comme les désirs ajoutent à nos plaisirs.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

La crainte suit le crime, et c'est son châtiment.

VOLTAIRE, *Sémiramis.*

▶ MORT, Chateaubriand.

CRÉATEUR, CRÉATION

Tout vrai créateur est classique.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

Ah ! les créations de l'homme, qu'elles tournent
Aisément à la honte de leurs créateurs !

P. de La Tour du Pin, *Une Somme de poésie*, Gallimard.

La création, qui paraît être un acte arbitraire, suppose des règles aussi invariables que la fatalité des athées.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

CRÈCHE

[...] crèches, ces grands-mères collectives.

F. Parturier, *Lettre ouverte aux femmes*, Albin Michel.

CRÉDIT

Pour sauver son crédit, il faut cacher sa perte.

La Fontaine, *Fables*, « La Chauve-Souris, le Buisson et le Canard ».

CRÉDULITÉ

L'incrédulité est quelquefois le vice d'un sot, et la crédulité le défaut d'un homme d'esprit.

D. Diderot, *Pensées philosophiques*.

Nos prêtres ne sont point ce qu'un vain peuple pense,
Notre crédulité fait toute leur science.

Voltaire, *Œdipe*

CRÉER

Créer, c'est vivre deux fois.
Créer, aussi, c'est donner une forme à son destin.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

L'acte de créer est, pour l'artiste, une sédation physiologique de même nature que le coït.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Créer, c'est penser plus fortement.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord, Notes 1930-1936*, Mercure de France.

Il n'y a d'êtres que ceux qui créent. Tous les autres sont des ombres qui flottent sur la terre, étrangers à la vie. Toutes les joies de la vie sont des joies de créer : amour, génie, action – flambée de forces sorties de l'unique brasier. Ceux mêmes qui ne peuvent trouver place autour du grand foyer : ambitieux, égoïstes et débauchés stériles – tâchent de se réchauffer à ses reflets décolorés... Créer, c'est tuer la mort.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

La fatigue des sens crée. — Le vide crée. Les ténèbres créent. Le silence crée. L'incident crée. Tout crée, excepté celui qui signe et endosse l'œuvre.

P. Valéry, *Tel quel*, « Autres Rhumbs », Gallimard.

CRIME, CRIMINEL

Il s'agit d'évaluer le prix dont le délinquant devra payer son crime à cette vieille marchande de vertu qu'on appelle la Société.

A. Allais, *Journal*.

La fascination que suscite le criminel de sang est ambiguë. Elle est horreur et peur mêlées. Elle est condamnation du crime commis, mais aussi, refus de s'avouer que le criminel n'est pas fondamentalement différent de nous, qu'il est simplement notre visage le plus terrible.

R. Badinter, *L'Exécution*, Grasset.

Combien de crimes dont ils ont fait des vertus en les appelant nationales !

H. Barbusse, *Le Feu*, Flammarion.

Dans le crime il suffit qu'une fois on débute ;
Une chute toujours attire une autre chute.

Boileau, *Satire X*.

Ils m'ont dit : « Choisis d'être oppresseur ou victime. »
J'embrassai le malheur et leur laissai le crime.

Condorcet, *Épître à sa femme*.

Euphorbe. — On n'est point criminel quand on punit un crime.

P. Corneille, *Cinna*.

Qui sauve un criminel se charge de son crime.

Th. Corneille, *Timocrate*.

Les crimes deviennent vraiment abominables quand on en est réduit à plaindre l'assassin.

J. Dutourd, *Les Horreurs de l'amour*, Gallimard.

Sa raison de commettre le crime, c'est précisément de le commettre sans raison.

A. Gide, *Les Caves du Vatican*, Gallimard.

Quand on a accoutumé les esprits à des idées de crime, on y accoutume bientôt les mœurs.

J. Joubert, *Pensées*.

On pardonne les crimes individuels, mais non la participation à un crime collectif.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Hippolyte. — Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes.
Quiconque a pu franchir les bornes légitimes
Peut violer enfin les droits les plus sacrés ;
Ainsi que la vertu, le crime a ses degrés.

J. RACINE, *Phèdre.*

Il ne faut pas que le criminel ait seul la voix au chapitre de l'avenir.

M. TOESCA, *Le Prix de la douleur,* Albin Michel.

Les « raisons » qui font que l'on s'abstient des crimes sont plus honteuses, plus secrètes que les crimes.

P. VALÉRY, *Tel quel,* Gallimard.

Et qui pardonne au crime en devient le complice.

VOLTAIRE, *Brutus.*

► JUSTICE, Picabia.

CRISTALLISATION

Ce que j'appelle *cristallisation,* c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet *aimé* a de nouvelles perfections.

STENDHAL, *De l'amour.*

CRITIQUE(le)

Il ne lisait jamais les critiques de peur de leur donner raison.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées,* Le Cherche Midi.

— Mais enfin, monsieur ! Que préférez-vous ? Que je lise votre livre et que je n'en parle pas, ou que je ne le lise pas et que j'en parle ? Cruel dilemme !

Idem.

En matière d'art et de littérature, le critique se montre beaucoup moins soucieux d'éclairer l'opinion que de paraître lui-même intelligent.

M. AYMÉ, *Le Confort intellectuel,* Gallimard.

Il existe dans tout critique un auteur impuissant.

H. de BALZAC, *Monographie de la Presse parisienne.*

Il faut se hâter de parler des *Contemplations,* car c'est un de ces livres qui doivent descendre vite dans l'oubli des hommes. [...] À dater des *Contemplations,* M. Hugo n'existe plus. On doit en parler comme d'un mort. [...] Non ! le poète des *Contemplations* ne décroît point. Il progresse au contraire ! Seulement il progresse du côté de l'absurde et du vide, de l'aliéné et du monstrueux. [...] M. Victor Hugo est arrivé [...] à ce degré d'individualisme solitaire

qui est la dépravation la plus entière de la pensée. [...] Si philanthropiques qu'ils puissent être, les articles de la critique ne sont pas bâtis pour offrir l'hospitalité complète d'une maladrerie aux talents littéraires affectés d'éléphantiasis. [...] ce talent éclatant et pompeux a son centre, mais qui touche au gongorisme par une extrémité, et par l'autre à la platitude*. [...]

J. Barbey d'Aurevilly, *Le XIXe siècle.*

* *Texte choisi à titre d'exemple, ainsi que le suivant.*

Sand, George. Elle est bête, elle est lourde, elle est bavarde ; elle a dans les idées morales la même profondeur de jugement et la même délicatesse de sentiment que les concierges et les filles entretenues. [...] Que quelques hommes aient pu s'amouracher de cette latrine, c'est bien la preuve de l'abaissement des hommes de ce siècle.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

Il y a malheureusement pour un critique autant de chances d'errer en étant imprudent qu'en étant prudent.

A. Billy, *Propos du samedi*, Mercure de France.

Il ne faut pas demander à l'artiste plus qu'il ne peut donner, ni au critique plus qu'il ne peut voir.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

En se penchant sur les pages blanches, après avoir escamoté l'œuvre et l'auteur, le plaisir pur et pervers du critique est de n'y chercher que lui-même.

A. Brincourt, *Les Écrivains du xxe siècle*, Retz.

Les critiques jugent les œuvres et ne savent pas qu'ils sont jugés par elles.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

La sotte occupation que celle de nous empêcher sans cesse de prendre du plaisir ou de nous faire rougir de celui que nous avons pris ! C'est celle du critique.

D. Diderot, *De la critique.*

Le critique qui n'a rien produit est un lâche ; c'est comme un abbé qui courtise la femme d'un laïque : celui-ci ne peut lui rendre la pareille ni se battre avec lui.

Th. Gautier, *Mademoiselle de Maupin.*

Il faut dire aussi qu'il est à plaindre, le critique !
C'est un locataire ambulant.

J. Giraudoux, *L'Impromptu de Paris*, Grasset.

Tous les critiques d'art sont tristes, comme des gens hébétés par une espèce de masturbation morale.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1860, Flammarion.

Ces critiques un peu inquiétants qui savent parler des œuvres des autres comme s'ils les avaient faites – de l'intérieur : ce que j'appelle le critique d'annexion – avec cette divination stupéfiante de la femme amoureuse qui comprend tout de l'homme, sauf l'érection.

J. Gracq [G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard].

Plutôt que le maître d'école, le critique doit être l'élève de l'œuvre.

E. Ionesco, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

Je ne sais pas, mais je me demande si le critique ne doit pas être, idéalement bien sûr, l'homme de l'objectivité absolue, si le créateur ne doit pas être, toujours idéalement, l'homme de la subjectivité totale.

Idem.

Certains critiques ressemblent assez à ces gens qui, toutes les fois qu'ils veulent rire, montrent de vilaines dents.

J. Joubert, *Pensées.*

Le vrai critique n'existe point en France. Il ne se contenterait pas de savoir moucher la lampe ; il saurait aussi y verser de l'huile. [...]
Le vrai critique serait né bon, posséderait un caractère excellent. [...] Il ne prendrait pas un air de supériorité ; car si l'envie de rabaisser échappe ou perce, on aperçoit l'homme et il perd toute confiance. [...] Enfin le vrai critique ferait voir le respect qu'il a pour soi-même, à la manière dont il respecterait les autres ; il appuierait sur les beaux endroits, car le mauvais n'a pas besoin d'être connu.

L.-S. Mercier, *Dictionnaire d'un polygraphe.*

Ô critique ! comprends-toi bien, et si tu veux juger sainement de quelque chose, juge que livré à tes seules lumières tu ne sais juger de rien.

Idem.

Les critiques sont comme ce peintre qui, ayant peint un coq, défendait à ses apprentis de laisser approcher les coqs de son tableau.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Le critique insulte l'auteur : on appelle cela de la critique. L'auteur insulte le critique : on appelle cela de l'insulte.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Un critique ne doit jamais hésiter à se rendre ridicule.

J. Paulhan, « Le Bonheur dans l'esclavage », Préface à *Histoire d'O*, Pauvert.

Toutes les critiques sont justes. Tous les critiques sont justes. Il ne reste qu'à les comprendre.

J. Paulhan, *Fautrier l'Enragé*, Gallimard.

Dès qu'un critique est intéressant, il le devient beaucoup plus que l'auteur qu'il étudie. L'homme qui lit n'est pas moindre que l'homme qui écrit.

G. PERROS, *Papiers collés, II*, Gallimard.

Il n'est pas nécessaire qu'un auteur comprenne ce qu'il écrit. Les critiques se chargeront de le lui expliquer.

A. PRÉVOST, *Réflexions et Dialogues*, Subervie.

Comment les critiques peuvent-ils se regarder sans rire ? Mais ils sont si vaniteux qu'ils ne se regardent pas.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

Renouveler les choses connues, vulgariser les choses neuves : un bon programme pour un critique.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Le vrai critique devance le public, le dirige et le guide ; et si le public s'égare et se fourvoie [...] le critique tient bon dans l'orage et s'écrie à haute voix : *Ils y reviendront*.

SAINTE-BEUVE, *Chateaubriand et son groupe*, 21e leçon.

C'est nous [les critiques] qui dressons les poteaux indicateurs sur lesquels on écrit : Passez par là, la route est ouverte ; ce n'est pas nous qui sommes chargés de la frayer, et, si nous voulons le faire, nous nous trompons presque toujours.

F. SARCEY, *Quarante Ans de théâtre*.

Critiques : le plus sale roquet peut faire une blessure mortelle. Il suffit qu'il ait la rage.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

Il y a des critiques qui ne demeurent « critiques » que le temps de n'avoir pas réfléchi.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Le Beau est négatif », Gallimard.

Pour être un excellent critique, il faudrait pouvoir être bon auteur. Le talent peut seul agrandir l'horizon du goût.

F. VILLEMAIN, *Mélanges littéraires*.

CRITIQUE (la)

[...] la critique ne sert jamais à rien. Par exemple, si c'est un poète, retenez et citez les plus beaux vers ; si c'est un politique, louez-le pour tout le mal qu'il n'a pas fait.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Faire plaisir », Gallimard.

La critique, c'est le bagne à perpétuité.

L. ARAGON, *Traité du style*, Gallimard.

La critique d'art est aussi imbécile que l'espéranto.

B. CENDRARS, *Poésies complètes*, « Dix-neuf Poèmes élastiques. Bombay Express », Denoël.

La critique compare toujours. L'incomparable lui échappe.

J. COCTEAU, *Le Coq et l'Arlequin*, dans *Le Rappel à l'ordre*, Stock.

La critique a toujours eu mauvaise presse ; le critique, bonne conscience.

P. DESCAVES, *Le Théâtre*, Hachette.

La critique est aisée, et l'art est difficile.

DESTOUCHES, *Le Glorieux*.

On fait de la critique quand on ne peut pas faire de l'art, de même qu'on se met mouchard quand on ne peut pas être soldat.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Louise Colet », 1846.

Dryden a dit que le char de la critique était tiré par une oie.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

Le plaisir de la critique nous ôte celui d'être vivement touchés de très belles choses.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des ouvrages de l'esprit ».

La critique souvent n'est pas une science ; c'est un métier, où il faut plus de santé que d'esprit, plus de travail que de capacité, plus d'habitude que de génie.

Idem.

Jamais la critique ne demeure court, ni ne manque de sujets de s'exercer : quand ceux que je puis prévoir lui seraient ôtés, elle en aurait bientôt trouvé d'autres.

LA FONTAINE, *Contes et Nouvelles*, « Préface ».

J'ai bien raison de dire que la critique d'art est à la portée du premier venu, ce qu'on écrit n'ayant pas besoin de signifier quelque chose.

P. LÉAUTAUD, *Lettres à Marie Dormoy*, Albin Michel.

La critique n'est que l'art de jouir des livres.

J. LEMAÎTRE [G. Walch, *Anthologie des poètes français contemporains*, Delagrave].

La critique est un impôt que l'envie perçoit sur le mérite.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique.
Toute mouche qu'elle est, c'est rare qu'elle pique.

A. de MUSSET, *Poésies*, La Coupe et les Lèvres, « Dédicace ».

La critique est aisée, et le critique est dans l'aisance.

J. RENARD, *Journal*, 1907, Gallimard.

La critique elle-même, dont on fait tant de bruit, n'est qu'un art de conjecture, l'art de choisir entre plusieurs mensonges.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

[...] la plus belle critique, en définitive, n'est jamais une critique qui critique, mais toujours une critique de louange. [...] Éreinter est éreintant, mais célébrer ce qui mérite de l'être rend léger, heureux et vivant.

C. ROY, *Défense de la littérature*, Gallimard.

En critique, j'ai assez fait l'avocat, faisons maintenant le juge.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

La critique, c'est les os du gibier.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

CRITIQUER

Il est aisé de critiquer un auteur, mais il est difficile de l'apprécier.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

CROIRE

Ce qui est aisé à croire ne vaut pas la peine de croire.

ALAIN, *Minerve ou De la sagesse*, Gallimard.

[...] pour croire en mes pensées, il faut que je cesse de croire en moi.

J. BOUSQUET, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

On n'a pas le droit de blasphémer quand on ne croit à rien.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'homme est prêt à croire à tout, pourvu qu'on le lui dise avec mystère. Qui veut être cru, doit parler bas.

M. de CHAZAL, *Sens plastique*, Gallimard.

Qui ne croit plus en Dieu, il ne croit en l'Être, et qui hait l'Être, il hait sa propre existence.

P. CLAUDEL, *Cinq Grandes Odes*, « Magnificat », Gallimard.

Croire et croître. Croire pour croître, non pour s'endormir.

P. DELAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

On risque autant à croire trop qu'à croire trop peu.

D. DIDEROT, *Pensées philosophiques*.

L'homme ne croit pas ce qui est, il croit ce qu'il désire qui soit.

A. France, *Dernières Pages inédites*, Calmann-Lévy.

Avec l'ignorance, la foi s'en est allée. Nous n'avons plus d'espérances et nous ne croyons plus à ce qui consolait nos pères. Cela surtout est pénible. Car il était doux de croire, même à l'enfer.

A. France, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

Mais n'est-ce pas à propos de ce qu'on croit qu'on rabâche ?

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Il y a trois moyens de croire : la raison, la coutume, l'inspiration.

B. Pascal, *Pensées*.

On prend toujours le ciel à témoin qu'on ne croit en rien.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Ce qui manque aux athées, c'est de croire en Dieu. Et réciproquement. Nous voilà bien.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

Croire au mal c'est croire.

H. Petit, *Les Justes Solitudes*, Grasset.

Tu ne vivrais pas, si tu ne croyais pas. Chacun croit.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Moins on croit en Dieu, plus on comprend que d'autres y croient.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

L'incroyant se figure volontiers que, s'il croyait, il ne songerait qu'à son Dieu ; le croyant, que s'il ne croyait pas, il ne songerait qu'à son plaisir.
L'un et l'autre sont dans l'erreur.

Idem.

C'est encore croire en soi que de douter de soi.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

Ce qui a été cru par tous, et toujours, et partout, a toutes les chances d'être faux.

P. Valéry, *Moralités*, Gallimard.

Le débat religieux n'est plus entre religions, mais entre ceux qui croient que croire a une valeur quelconque, et les autres.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

► VIE, Montherlant.

CROIX

Je suis attaché à la Croix, mais la Croix à laquelle je suis attaché n'est attachée à rien.

P. CLAUDEL, *Le Soulier de satin*, Gallimard.

[...] Cette façon enfin, si remarquable chez un chrétien, de porter sa croix, mais en sautoir.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, II*, Flammarion.

Sur la mer que j'aimais comme si elle eût dû me laver d'une souillure, je voyais se lever la croix consolatrice. J'avais été damné par l'arc-en-ciel.

A. RIMBAUD, *Une saison en enfer*.

CROUPE

Théramène. — Sa croupe se recourbe en replis tortueux.

J. RACINE, *Phèdre*.

CROYANCE, CROYANT

Toutes les croyances sont des idées chauves.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

N'ayant jamais été croyant, j'ai été forcé de me fabriquer une âme parce que j'aime aimer. Mon âme croit en moi et moi... à ce que je veux.

Idem.

▶ PERSÉCUTER Cioran.

CRUCHE

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle s'habitue.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise.

GAUTIER DE COINCY, *Les Miracles de Notre-Dame*.

CUIRASSE

Je suis armé d'une cuirasse qui n'est faite que de défauts.

P. REVERDY, *Le Livre de mon bord, Notes 1930-1936*, Mercure de France.

CUISINIER

On devient cuisinier mais on naît rôtisseur.

A. BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût*.

CUISTRE

De nos jours vont de pair le cuistre et l'impuissant,

R. de Obaldia, *Les Bons Bourgeois*, Grasset.

CUL

Cul préféré à chascun autre membre,
Qui le premier couche au lict de sa chambre
Et le dernier en sort gay et leger.
Comme de table à l'heure de menger.

Eustorg de Beaulieu, *Blasons du corps féminin*.

Quoi de plus commun de se croire deux nez au visage, et de se moquer de celui qui se croit deux trous au cul?

D. Diderot, *Les Bijoux indiscrets*.

▶ PARLER Picabia ; TRÔNE Montaigne.

CULTIVATEUR

De nos jours, les cultivateurs sont cultivés et les exploitants exploités.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

CULTIVER

Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.

Voltaire, *Candide*.

On a trouvé en bonne politique le secret de faire mourir de faim ceux qui, en cultivant la terre, font vivre les autres.

Voltaire, *Le Sottisier*.

CULTURE

Toute culture qui s'universalise perd sa singularité et se meurt.

F. Baudrillard, *Le Paroxysme indifférent*.

La culture engendre la monstruosité.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Si le savoir est collecte et ramassage, la culture est travail de l'esprit sur soi-même.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

L'homme se trouve et grandit dans la mesure où il brise les pièges où l'a enfermé la société sous le prétexte de l'instruire et de l'organiser; c'est alors qu'il récupère sa nature, sa vraie sauvagerie, qui est la culture, héritage des ancêtres.

J.-M. Domenach, *Ce que je crois*, Grasset.

Par la culture générale, la pensée est mise à même de s'exercer avec ordre, de discerner dans les choses l'essentiel de l'accessoire, d'apercevoir les prolongements et les interférences, bref de s'élever à ce degré où les ensembles apparaissent sans préjudice des nuances.

Ch. de GAULLE, *Vers l'armée de métier*, Plon.

[...] il faut des années de lecture attentive et intelligente pour goûter la prose et la poésie qui ont fait la gloire de nos civilisations. La culture ne s'improvise pas.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

C'est l'extrême de la culture de savoir s'amuser avec soi.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Toute vraie culture n'est qu'intérieure.

Idem.

La culture, c'est ce qui demeure dans l'homme, lorsqu'il a tout oublié.

É. HERRIOT, *Notes et Maximes*, Hachette.

Une culture ne meurt que de sa propre faiblesse.

A. MALRAUX, *La Tentation de l'Occident*, Grasset.

La culture ne s'hérite pas ; elle se conquiert.

A. MALRAUX [A. Gide, *Journal*, 1957, Gallimard].

[...] aujourd'hui [...] l'on croit qu'il est nécessaire d'être ennuyeux pour parler de culture et qu'il faut être vulgaire quand il s'agit de divertissement.

G. MATHIEU, *La Réponse de l'Abstraction lyrique*, La Table Ronde.

La culture de masse est un embryon de religion du salut terrestre, mais il lui manque la promesse de l'immortalité, le sacré et le divin, pour s'accomplir en religion.
[...] La culture de masse procure fictivement tout ce qui ne peut être consommé pratiquement. Elle est ainsi l'aventure des vies sans aventures, le dénuement des vies confortables, le confort des vies dénuées, le crime du père de famille honorable, la noblesse des êtres sans noblesse, la cruauté des âmes sensibles, la sensibilité des insensibles...

E. MORIN, *L'Esprit du temps*, Gallimard.

Tout ce qui flatte le plus notre vanité n'est fondé que sur la culture, que nous méprisons.

VAUVENARGUES, *Maximes*.

▶ DIPLÔME Valéry ; POLITIQUE Siegfried.

CURÉ

Chavigny. — Un jeune curé fait les meilleurs sermons.

A. de MUSSET, *Un Caprice.*

CURIOSITÉ

[...] La curiosité excite le désir plus encore que le souvenir du plaisir.

A. FRANCE, *La Rôtisserie de la Reine Pédauque,* Calmann-Lévy,

Sosie. — La faiblesse humaine est d'avoir
Des curiosités d'apprendre
Ce qu'on ne voudrait pas savoir.

MOLIÈRE, *Amphitryon.*

La curiosité, cette espérance de l'esprit...

M. NOËL, *Notes intimes,* Stock.

Curiosité n'est que vanité. Le plus souvent on ne veut savoir que pour en parler.

B. PASCAL, *Pensées.*

[...] la maladie principale de l'homme est la curiosité inquiète des choses qu'il ne peut savoir.

Idem.

Curiosité, abeille de l'ignorance.

G. PERROS, *Papiers Collés, I,* Gallimard.

D

DANGER

Il ne faut jamais avertir les gens de leur danger que quand il est passé.

VOLTAIRE, *L'Écossaise ou le Café.*

▶ COURAGE, Régnard ; DEVOIR, Moulin.

DÉBANDER

Ainsi je suis du feu la flamme éprise,
Qui plus fort croît quand éteindre on l'essaie,
Et connais bien qu'en amoureuse emprise
Débander l'arc ne guérit point la plaie.

C. MAROT, *Chants divers*, « Chant royal ».

DÉBAUCHE

DÉBAUCHE. – Cause de toutes les maladies des célibataires.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

Ah ! malheur à celui qui laisse la débauche
Planter le premier clou sous sa mamelle gauche !

A. de MUSSET, *Poésies*, « La Coupe et les Lèvres ».

L'avantage de l'amour sur la débauche, c'est la multiplication des plaisirs.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

DÉCADENCE

Une nation s'éteint quand elle ne réagit plus aux fanfares ; la décadence est la mort de la trompette.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

N'aimer plus que les belles femmes et supporter les méchants livres : signe de décadence.

J. Joubert, *Pensées*.

La pire des décadences n'est point celle qui naît d'un excès de raffinement dans une élite, mais de la vulgarité et de la méchanceté générales.

M. Martin du Gard, *Petite Suite de maximes et de caractères*, Flammarion.

DÉCENTRALISATION

La seule voie qui conduise à l'esprit d'entreprise, c'est la décentralisation.

Ch. de Gaulle, *Vers l'armée de métier*, Plon.

La décentralisation est aujourd'hui le meilleur moyen de réaliser et d'accentuer la démocratie. Elle est, pour tous, la possibilité d'accéder à la responsabilité et à la liberté. [...] La décentralisation sera au cœur de l'expérience du gouvernement de la gauche [...]. La République se sera enfin libérée de la monarchie.

P. Mauroy, *Héritiers de l'avenir*, Stock.

▶ GOUVERNEMENT/Saltutier.

DÉCISION

La décision est souvent l'art d'être cruel à temps.

H. Becque, *Notes d'album*, Crès.

Tant qu'une décision n'est pas prise, l'homme, même le plus appelé est flottant, comme un vaisseau qui n'a pas jeté l'ancre se balance involontairement sur lui-même.

J.-B.-H. Lacordaire, *Lettres*, « À M. P. Renchier », 1846.

Les décisions capitales sont des lapins qu'on tire au passage ; mieux vaut savoir tirer.

A. Malraux, *Lazare*, Gallimard.

DÉCLARATION

Agnès. — Il jurait qu'il m'aimait d'une amour sans seconde,
Et me disait des mots les plus gentils du monde,
Des choses que jamais rien ne peut égaler,
Et dont toutes les fois que je l'entends parler,
La douceur me chatouille et là-dedans remue
Certain je ne sais quoi dont je suis tout émue.

Molière, *L'École des femmes*.

DÉCORATION

Les hommes couverts de croix font penser à un cimetière.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Les Français se regardent à la boutonnière comme les chiens se flairent où vous savez.

A. Scholl, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

DÉCOUVERTE

La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le genre humain que la découverte d'une étoile.

A. Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*.

DÉDAIGNER

Dédaigner ce qu'on n'a pas est du dépit ; ce qu'on a, de l'orgueil.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

DÉFAITE

La pire des défaites, celle d'avoir refusé le combat.

G. d'Aboville, *L'Atlantique à bout de bras*, Arthaud.

Accepter l'idée d'une défaite, c'est être vaincu.

Maréchal Foch.

La défaite est fertile en moisissures.

B. Frank, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

DÉFAUT

Rien n'est plus désagréable que de découvrir en soi les défauts que nous reprochons à autrui.

H. Bazin, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

Le plus grave défaut est de ne pas connaître ses défauts.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Pour agir il faut une forte dose de défauts. Un homme sans défauts n'est bon à rien.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

La première règle de vie est sans doute : « Ne t'habitue pas à tes défauts. » Et plus on avance en âge, plus cette règle devient impérative, car elle est de plus en plus difficile à observer.

P. Dehaye *(Inédit)*.

Nous devons à ceux qui nous aiment de vaincre nos défauts qui leur font tant de mal.
Si tu étais content de toi, tu serais moins mécontent d'elle.

P. GÉRALDY, *L'Amour*, Stock.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.

Idem.

Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger.

Idem.

Avec tes défauts, pas de hâte. Ne va pas à la légère les corriger. Qu'irais-tu mettre à la place?

H. MICHAUX, *Poteaux d'angle*, L'Herne.

Éliante. — C'est ainsi qu'un amant dont l'ardeur est extrême
Aime jusqu'aux défauts des personnes qu'il aime.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

Ce sont les grands défauts qui se dissimulent le mieux. Profonds défauts, profondes cachettes.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

J'aime mieux un saint qui a des défauts qu'un pécheur qui n'en a pas.

Ch. PÉGUY, *Le Mystère des saints innocents*, Gallimard.

Il y a certains défauts qui marquent plus une bonne âme que certaines vertus.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

On appelle défauts ce qui chez les gens nous déplaît, et qualités ce qui nous flatte.

P. REVERDY, *Le Gant de crin*, Plon.

Nos défauts sont parfois les meilleurs adversaires que nous opposions à nos vices.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ AGIR, Chardonne ; AMI, Renard, Soupault ; AMOUR, Lenclos ; GOUVERNER Lévis ; GRAVITÉ, La Rochefoucauld ; HOMME ***(défaut)***, La Rochefoucauld ; PERFECTION Renard ; SENTIMENT La Rochefoucauld ; VIEILLIR Claudel.

DÉFENDRE, DÉFENSE

Tout est bon pour la défense, excepté la lâcheté.

R. Brasillach, *Journal d'un homme occupé*, Les Sept Couleurs.

On ne défend rien avec plus d'opiniâtreté que les questions sur lesquelles on n'est pas fort.

J.-E. Delécluze, *Journal*, Grasset.

Nous défendre quelque chose, c'est nous en donner envie.

Montaigne, *Essais*.

DÉFIANCE, DÉFIANT, DÉFIER(SE)

Défions-nous du peuple, du bon sens, du cœur, de l'inspiration, et de l'évidence.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

La moindre défiance est un manque d'estime.

La Chaussée, *La Gouvernante*.

Notre défiance justifie la tromperie d'autrui.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Les gens les plus défiants sont souvent les plus dupes.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

L'on est plus souvent dupe par la défiance que par la confiance.

Idem.

Rien n'est plus capable d'ôter tous les bons sentiments, que de marquer de la défiance.

Mme de Sévigné, *Lettres*, « Au comte de Grignan », 28 novembre 1670.

DÉFINITION

Définir, c'est savoir. Aussi la définition juste est-elle la plus rare des denrées.

A. Branqui, *Critique sociale*.

DÉLICAT, DÉLICATESSE

Les délicats sont malheureux
Rien ne saurait les satisfaire.

La Fontaine, *Fables*, « Contre ceux qui ont le goût difficile ».

En amour, comme en art, la délicatesse est la vertu des faibles.

E. Rey, *De l'amour*, Grasset.

DÉLINQUANCE

La délinquance est toujours juvénile. Comme l'acné. Les jeunes grattent leur acné et délinquent à tout va.

F. Cavanna, *Je l'ai pas lu, Je l'ai pas vu…* © Cavanna et U.G.E.

DÉLIT

Un délit généralisé devient bientôt un droit.

G. Le Bon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

DEMAIN

Demain ne sera pas comme hier. Il sera nouveau et il dépendra de nous. Il est moins à découvrir qu'à inventer.

G. Berger, *Phénoménologie du temps et prospective*, P.U.F.

Oh ! Demain c'est la grande chose !
De quoi demain sera-t-il fait ?

V. Hugo, *Les Chants du crépuscule*, « Napoléon II ».

DEMANDER

Le plus grand prix qu'on puisse payer pour quoi que ce soit, c'est de le demander.

M. Achard, *Patate*, La Table Ronde.

Qui ne demande rien, c'est qu'il attend tout.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Ne demande que les choses qu'on s'amoindrirait en te les refusant.

J. Rostand, *Carnets d'un biologiste*, Stock.

DEMEURE

Salut ! demeure chaste et pure, où se devine
La présence d'une âme innocente et divine.

M. Carré et J. Barbier, *Faust*.

Innombrables sont nos voies, et nos demeures incertaines.

Saint-John Perse, *Pluies, VII*, Gallimard.

DÉMOCRATIE

Une démocratie est d'autant plus solide qu'elle peut supporter un plus grand volume d'informations de qualité.

L. Armand, *Plaidoyer pour l'avenir*, Calmann-Lévy.

Les démocraties ne peuvent pas plus se passer d'être hypocrites que les dictatures d'être cyniques.

G. Bernanos, *Nous autres Français*, Gallimard.

Le culte des héros est aujourd'hui battu en brèche. C'est mauvais signe. La vraie démocratie est le régime où chacun porte dans sa giberne le désir d'être un héros.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le moins mauvais système politique est celui qui permet aux citoyens de choisir l'oligarchie qui les gouvernera. On l'appelle généralement la démocratie.

Idem.

La démocratie, c'est la moitié des cons plus un.

Ph. Bouvard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Les démocraties ont remplacé le faste par le luxe.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Quand nous serons tous coupables, ce sera la démocratie.

A. Camus, *La Chute*, Gallimard.

La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité.

A. Camus, *Carnets, III*, Gallimard.

Le principe démocratique a contribué à l'affaissement de la civilisation en empêchant le développement de l'élite.

A. Carrel, *L'Homme, cet inconnu*, Plon.

La démocratie et la liberté sont aussi fragiles que rares : elles sont à la merci du premier viol. Elles ne seront sauvées que s'il se trouve assez de démocrates pour en mesurer le prix et accepter de le payer.

A. Fontaine, *Le Dernier Quart du siècle*, Fayard.

Tout le rêve de la démocratie est d'élever le prolétaire au niveau de bêtise du bourgeois. Le rêve est en partie accompli.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À George Sand », 1871.

Démocratie est le nom que nous donnons au peuple toutes les fois que nous avons besoin de lui.

R. de Flers et A. de Caillavet, *L'Habit vert*, Billaudot.

Il s'agit d'aider chacun à devenir soi, le meilleur « soi ». Ce serait cela la démocratie.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

La prière de Renan est elle-même pleine de peur et de vanité : « Démocratie, apprends-nous à extraire le diamant des foules impures. » Cela est sûrement très nécessaire.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Ce qui a souvent perdu la démocratie, c'est qu'elle n'a su admettre aucune organisation hiérarchique de la société ; c'est que la liberté ne lui a pas suffi ; elle a voulu le nivellement. Voilà pourquoi la démocratie a péri.

F. Guizot, *Histoire parlementaire de la France*, « Discours », 5 mai 1837.

La démocratie est une bonne fille ; mais pour qu'elle soit fidèle, il faut faire l'amour avec elle tous les jours.

É. Herriot, *Notes et Maximes*, Hachette.

Une démocratie ne vaut et ne dure que si elle sait refondre constamment dans la communauté nationale l'individualisme qu'elle fait naître.

J. de Lacretelle, *Idées dans un chapeau*, Éd. du Rocher.

Les monarchies meurent du favoritisme.
Les démocraties ont le leur. Il se nomme démagogie. Et elles en meurent aussi.

J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset.

J'ai vu les démocraties intervenir contre à peu près tout, sauf contre les fascismes.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

La démocratie est d'abord un état d'esprit.

P. Mendès France, *La République moderne*, Gallimard.

L'amour de la démocratie est celui de l'égalité.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

La démocratie est un état où le peuple souverain, guidé par des lois qui sont son ouvrage, fait par lui-même tout ce qu'il peut bien faire, et par des délégués tout ce qu'il ne peut faire lui-même.

M. de Robespierre, *Sur les principes de morale politique*.

Tant qu'il y aura des dictatures, je n'aurai pas le cœur à critiquer une démocratie.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

La faiblesse des démocraties, c'est qu'il leur faille, trop souvent, se renier pour survivre.

Idem.

La démocratie, plus qu'aucun autre régime, exige l'exercice de l'autorité.

Saint-John Perse, *Discours sur Briand*, New York University.

▶ POLITIQUE LÉGALISTE.

DÉPOPULATION

La cause de la dépopulation est claire : *C'est la présence d'esprit.* Une somme d'époux prévoyants de l'avenir constitue un peuple insoucieux de l'avenir.
Il faut perdre la tête ou perdre sa race.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

DÉPRAVATION, DÉPRAVER

La dépravation suit le progrès des lumières. Chose très naturelle que les hommes ne puissent s'éclairer sans se corrompre.

RESTIF DE LA BRETONNE, *Le Pornographe.*

L'homme se déprave dès qu'il a dans le cœur une seule pensée qu'il est constamment forcé de dissimuler.

B. CONSTANT, *Adolphe.*

DÉSABUSÉ

L'imagination est riche, abondante, et merveilleuse ; l'existence pauvre, sèche et désenchantée. On habite, avec un cœur plein, un monde vide ; et, sans avoir usé de rien, on est désabusé de tout.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme.*

DÉSERT

— Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, Gallimard.

► ŒUVRE, Mauriac.

DÉSERTER

[...]
Ma décision est prise
Je m'en vais déserter.

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
[...]
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Le Déserteur », Julliard.

DÉSESPOIR, DÉSESPÉRER

Une certaine continuité dans le désespoir peut engendrer la joie.

A. CAMUS, *Noces*, Gallimard.

Un désespoir d'amour n'est éternel que si l'on meurt tout de suite.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le désespoir n'a pas d'habitude… il n'a que des abonnés.

P. DRACHLINE, *Autopsie à vif*, Plasma.

Ne désespérez jamais. Faites infuser davantage.

H. MICHAUX, *Tranches de savoir*, Cercle des Arts.

Le désespoir lui-même, pour peu qu'il se prolonge, devient une sorte d'asile dans lequel on peut s'asseoir et reposer.

SAINTE-BEUVE, *Vie, Poésies et Pensées de Joseph Delorme*.

[…] le désespoir n'est pas seulement péché contre l'adorable bonté divine : les incroyants mêmes conviendront avec moi que c'est un attentat de l'homme contre lui-même et, si je puis dire, un suicide moral.

J.-P. SARTRE, *La Mort dans l'âme*, Gallimard.

Un noble désespoir enfante des miracles.

B.-J. SAURIN, *Spartacus*.

Le désespoir est la plus grande des erreurs.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

▶ AGONIE, Camus ; BATAILLE, Voltaire ; BEAU, Valéry ; ESPÉRANCE, Hugo ; MOURIR, Corneille ; POLITIQUE, Camus ; VIE, Sartre.

DÉSHONNEUR

Ce qui est vil n'a pas le pouvoir d'avilir ; l'honneur seul peut infliger le déshonneur.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

▶ HISTOIRE, Lacordaire.

DÉSINTÉRESSEMENT, DÉSINTÉRESSER

Nous appelons désintéressé tout homme à qui l'intérêt de sa gloire est plus précieux que celui de la fortune.

Baron d'HOLBACH, *Système de la nature*.

Et plus mon désintéressement est grand, plus mon intérêt est authentique.

J. RIGAUT, *Lord Patchogue*, Au Sans-Pareil.

La sagesse veut que nous réglions nos désirs sur nos besoins, et même (car on acquiert des besoins) sur le niveau moyen des hommes.

ALAIN, *Les Arts et les Dieux*, « Définitions posthumes », Gallimard.

Si je ne désirais que ce que j'aime, je n'aurais pas besoin de grand-chose.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'homme est une création du désir, non pas une création du besoin.

G. BACHELARD, *La Psychanalyse du feu*, Gallimard.

Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde
Où je hume à longs traits le vin du souvenir ?

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Chevelure ».

Les bontés, qui ne sont plus que de la bonté, sont un triste accident du désir.

H. BAZIN, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

Le désir est une vertu déshabillée.

E. BEAUMONT, *Pensélier IV*.

Il est d'un esprit économique de l'âme de réserver une part de désir jusqu'à la fin.

H. BOSCO, *L'Âne Culotte*, Gallimard.

Le désir est souvent un manque de mémoire.

D. BOULANGER, *Le Jardin d'Armide*, Laffont.

Notre désir retirait à la mer sa robe chaude avant de nager sur son cœur.

R. CHAR, *Fureur et Mystère*, « Afin qu'il n'y soit rien changé », Gallimard.

Polyeucte. — Et le désir s'accroît quand l'effet se recule.

P. CORNEILLE, *Polyeucte*.

Qu'est-ce que le désir ? Un mouvement de l'âme qui a pour fin avouée ou secrète la possession ; l'admiration est, de sa nature, respectueuse, tandis que le désir tend à profaner son objet.

V. COUSIN, *Du Vrai, du Beau et du Bien*.

Le désir est souvent la passerelle de l'amour – mais quel amour ? L'essai est marqué, il faudrait alors, comme disent les rugbymen, le transformer.

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Il me semble que l'erreur qu'on commet le plus ordinairement touchant les désirs est qu'on ne distingue pas assez les choses qui dépendent entièrement de nous de celles qui n'en dépendent point.

DESCARTES, *Les Passions de l'âme.*

Le pauvre sans désirs possède le plus grand des trésors ; il se possède lui-même. Le riche qui convoite n'est qu'un esclave misérable.

A. FRANCE, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, Calmann-Lévy.

[...] chaque désir m'a plus enrichi que la possession toujours fausse de l'objet même de mon désir.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

— Je ne puis aimer qu'avec violence parce que je suis un homme de désir. C'est pour cela que je suis plus exposé à perdre la grâce et que d'une certaine manière je suis plus près de l'Enfer que tu ne le seras jamais, dit Joseph à David.

J. GREEN, *Moïra*, Plon.

Le désir, c'est l'anarchie.

J. GREEN, *Ce qu'il faut d'amour à l'homme*, Plon.

Désir de femme est un feu qui dévore
Désir de nonne est cent fois pire encore.

J.-B. GRESSET, *Ver-Vert.*

Que ce désir croissant à chaque pas qu'il fait
Imite dans son cœur l'allongement de l'ombre.

V. HUGO, *Les Contemplations.*

Un jour vient où vous manque une seule chose et ce n'est pas l'objet de votre désir, c'est le désir.
Il ne s'agit plus de boire, mais d'avoir soif.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Lorsqu'on désire, on se rend à discrétion à celui de qui on espère.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères.*

Ne demande - que faire? - que celui dont le désir s'éteint.

J. LACAN, *Télévision*, Le Seuil.

Un seul désir suffit pour peupler tout un monde.

A. de LAMARTINE, *La Mort de Socrate.*

Nous ne désirerions guère de choses avec ardeur, si nous connaissions parfaitement ce que nous désirons.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

J'ai toujours commencé par le désir, le sentiment n'est venu qu'ensuite.

P. LÉAUTAUD, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Combien de désirs sont décorés du nom de volontés.

Duc G. de LEVIS, *Pensées détachées.*

Je méprise qui désire quelque chose. Je ne méprise pas qui désire quelqu'un.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

Une âme sans désirs c'est un vaisseau démâté, jouet des flots, jusqu'à ce qu'il sombre.

Idem.

Le jour où il [le désir sensuel] s'éteindra, il n'y aura plus rien. Si, j'oubliais : le désir de la mort.

H. de MONTHERLANT, *Carnets* (note à l'édition de 1957), Gallimard.

De quelque fol amour qu'on ait rempli son cœur
Le désir est parfois moins grand que le bonheur.

A. de MUSSET, *Portia.*

Sans le désir, le monde n'eût jamais perpétué le monde.

M. NOEL, *Notes intimes,* Stock.

La nature nous rendant toujours malheureux en tous états, nos désirs nous figurent un état heureux, parce qu'ils joignent à l'état où nous sommes les plaisirs de l'état où nous ne sommes pas ; et, quand nous arriverions à ces plaisirs, nous ne serions pas heureux pour cela, parce que nous aurions d'autres désirs conformes à ce nouvel état.

B. PASCAL, *Pensées.*

Le désir s'évanouit si vous possédez, ne possédez rien.

F. PICABIA, *Écrits,* Belfond.

Il faut compter ses richesses par les moyens qu'on a de satisfaire ses désirs.

Abbé PRÉVOST, *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut.*

Le désir fleurit, la possession flétrit toutes choses.

M. PROUST, *Les Plaisirs et les Jours,* Gallimard.

On trouve innocent de désirer et atroce que l'autre désire.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu,* « La Prisonnière », Gallimard.

[...] le désir qui seul nous fait trouver de l'intérêt dans l'existence et le caractère d'une personne.

Idem.

Le désir est le grand ressort providentiel de l'activité ; tout désir est une illusion, mais les choses sont ainsi disposées qu'on ne voit l'inanité du désir qu'après qu'il est assouvi.

E. RENAN, *Dialogues et Fragments philosophiques.*

On n'a qu'une chose à soi, c'est son désir.

J. Rigaut, *Écrits*, « Pensées », Gallimard.

[...] même dans le mariage, le plaisir n'est légitime que quand le désir est partagé.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Prévenir toujours les désirs n'est pas l'art de les contenter, mais de les éteindre.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Tant qu'on désire, on peut se passer d'être heureux ; on s'attend à le devenir : si le bonheur ne vient point, l'espoir se prolonge, et le charme de l'illusion dure autant que la passion qui le cause.

Idem.

Le désir n'est pas d'abord ni surtout une relation au monde. Le monde ne paraît ici que comme fond pour des relations explicites avec l'Autre. Ordinairement c'est à l'occasion de la *présence* de l'Autre que le monde se découvre comme monde du désir.

J.-P. Sartre, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Le désir s'exprime par la caresse comme la pensée par le langage.

Idem.

Le désir est une conduite d'envoûtement.

Idem.

La perte vraiment irréparable est celle des désirs.

Senancour, *Oberman*.

On ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas.

Voltaire, *Zaïre*.

► ABSOLU, Montherlant ; AGE, Régnier ; AMBITION, Corneille ; BONTÉ, Bazin ; INTELLIGENCE, Weil ; JOUIR, Holbach ; RICHE, Karr ; VIE, La Bruyère ; VOULOIR, Alain.

DÉSOBÉIR

Au fond, Dieu veut que l'homme désobéisse. Désobéir c'est chercher.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

DÉSŒUVREMENT

Ce grand ressort méconnu de tant de conduites humaines, le désœuvrement.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Non je n'aime pas le désordre ; mais ceux-ci m'exaspèrent qui crient : « Ne bougeons plus », quand personne encore n'est à sa place.

A. GIDE, *Journal 1889-1939*, Gallimard.

DESPOTE, DESPOTISME

Trois puissances gouvernent les hommes : le fer, l'or et l'opinion ; et quand le despotisme a lui-même détruit cette dernière, il ne tarde pas à perdre les deux autres.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Définition d'un gouvernement despotique : Un ordre de choses où le supérieur est vil, et l'inférieur avili.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

Le despote en se faisant despote devient esclave.

P. LEROUX, *De l'humanité, De son principe et De son avenir*.

Le devoir est de vaincre, et un inéluctable despotisme participe du génie.

S. MALLARMÉ, *Les Poèmes d'Edgar Poe*, « Scolies », Gallimard.

Quand les sauvages de la Louisiane veulent avoir du fruit, ils coupent l'arbre et cueillent le fruit. Voilà le gouvernement despotique.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

Le pire de tous les despotismes, c'est le gouvernement militaire.

M. de ROBESPIERRE (J. Jaurès, *Histoire sociale de la République française*).

► LIBERTÉ, Balzac.

DESSEIN

Les desseins qui ont besoin de beaucoup de temps pour être exécutés ne réussissent presque jamais.

MONTESQUIEU, *Réflexions sur la monarchie universelle en Europe*.

On méprise les grands desseins, lorsqu'on ne se sent pas capable de grands succès.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

DESSIN, DESSINER

Le dessin est une lutte entre la nature et l'artiste. […]
Il ne s'agit pas pour lui de copier, mais d'interpréter.

Ch. BAUDELAIRE, *Curiosités esthétiques*.

Le Dessin n'est pas la forme, il est la manière de voir la forme.

E. Degas [P. Valéry, *Degas, Danse, Dessin*, Gallimard].

On dessine pour se trouver et on rencontre les autres.

L. Pons, *Le Dessin*, R. Morel.

DESTIN, DESTINÉE

La plus belle destinée : avoir du génie et être obscur.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

[…] la destinée est derrière nous qui nous écoute et se joue de nos calculs.

B. Constant, *Journal intime*.

A-t-on bien vu que, lorsque le destin s'en mêle, il va comme le vent et jonche la route avec les cœurs – nos pauvres cœurs humains ? Ainsi se font les feuilles mortes.

É. Estaunié, *L'Ascension de M. Baslère*, Perrin.

« Il n'est pas de destin qui ne se surmonte par le mépris », ce mot de Camus pourrait être de Caillois.

R. Étiemble, *Hygiène des lettres, I*, Gallimard.

[Le destin], c'est simplement la forme accélérée du temps.

J. Giraudoux, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

On rencontre sa destinée
Souvent par des chemins qu'on prend pour l'éviter.

La Fontaine, *Fables*, « L'Horoscope ».

Les hommes ont inventé le destin, afin de lui attribuer les désordres de l'univers, qu'ils ont pour devoir de gouverner.

R. Rolland, *Au-dessus de la mêlée*, Albin Michel.

Je crois qu'il faut presque toujours un coup de folie pour bâtir un destin.

M. Yourcenar, *Les Yeux ouverts*, Le Centurion.

▶ **créer** Camus ; **France** Corneille ; **militaire** Bernanos.

DÉTAIL

Et ne vous charger point d'un détail inutile.
Tout ce qu'on dit de trop est fade et rebutant.

Boileau, *L'Art poétique*.

Il ne faut jamais qu'un prince donne dans les détails. Il faut qu'il pense, et laisse et fasse agir : il est l'âme, et non pas le bras.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Il n'y a d'originalité et de vérité que dans les détails.

STENDHAL, *Lucien Leuwen*.

DÉTRUIRE

On ne détruit que ce qu'on remplace.

[Attribué au préfet de police Caussidière dans A. Comte, *Appel aux conservateurs*.]

► ENFANT Vauvenargues.

DETTE

Anselme. — Les dettes aujourd'hui, quelque soin qu'on emploie,
Sont comme les enfants que l'on conçoit en joie,
Et dont avecque peine on fait l'accouchement.

MOLIÈRE, *L'Étourdi*.

Il n'y a que les dettes que l'on peut payer qui sont ennuyeuses.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Rien ne porte malheur comme payer ses dettes.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur*.

Les dettes qu'on diffère de payer abrègent la vie.

SAINTE-BEUVE, *Correspondance*, « À la comtesse Agénor de Gasparin », 1859.

DEUIL

Salut ! bois couronnés d'un reste de verdure !
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à mes regards !

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques, XXIX*, « L'Automne ».

DÉVÊTUE

Dévêtue et le front pur
Tu t'abats comme une hache
Étincelante et d'un poids
À faire se lever le plomb.

P. ELUARD, *Les Mains libres*, « Les Sens », Gallimard.

DEVINER

On ne devine que ce qu'on savait à son insu.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

DEVOIR

Il n'y a jamais d'autre difficulté dans le devoir que de le faire.

ALAIN, *Les Arts et les Dieux*, « Définitions posthumes », Gallimard.

Le devoir est la nécessité volontaire.

AMIEL, *Journal intime*.

Faire son devoir tous les jours et se fier à Dieu, pour le lendemain.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

L'habitude d'accomplir le Devoir chasse la peur.

Idem.

L'obéissance au devoir est une résistance à soi-même.

H. BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, Éd. du Centenaire.

Le devoir, l'honneur ! Des mots à qui l'on fait dire ce qu'on veut, comme aux perroquets.

A. CAPUS, *Mariage bourgeois*.

Le devoir n'est peut-être qu'un voile qu'on nous met devant les yeux pour nous cacher le bonheur.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

C'est le devoir qui crée le droit et non le droit qui crée le devoir.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Nul ne possède d'autre droit que celui de toujours faire son devoir.

A. COMTE, *Système de politique positive*.

Le devoir est une série d'acceptations.

V. HUGO, *les Travailleurs de la mer*.

L'oisiveté engendre le plaisir et le plaisir détourne petit à petit du devoir.

M. JACOB, *Conseils à un jeune poète*, Gallimard.

Toujours occupé des devoirs des autres, jamais des siens, hélas !

J. JOUBERT, *Pensées*.

Le plus difficile n'est pas de faire son devoir, c'est de savoir où il se place.

J. de LA VARENDE, *Cœur pensif*, Grasset.

Au-dessus du devoir, il y a le bonheur.

P. LÉAUTAUD [R. Fallet, *L'Amour baroque*, Julliard].

[…] dans ces vies rangées, dans ces vies de devoir, la passion se conserve, se concentre ; rien ne l'use, aucun souffle ne l'évapore ; elle s'accumule, croupit, se corrompt, empoisonne, corrode le vase vivant qui l'enferme.

F. MAURIAC, *Le Désert de l'amour*, Grasset.

L'instinct dicte le devoir et l'intelligence fournit des prétextes pour l'éluder.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Au compas du devoir, il règle son courage.

M. RÉGNIER, *Satire IX*, « À M. Rapin ».

Si tu veux être sûr de faire toujours ton devoir, fais ce qui t'est désagréable.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

▶ COUR, Montesquieu ; ÉPOUSE, Giraudoux ; HONNEUR, Vigny ; POLITIQUE, Bonald.

DÉVOT, DÉVOTION

La dévotion porte à je ne sais quelle humilité fatigante qui n'exclut pas l'orgueil.

H. de BALZAC, *Une double famille*.

Si la charité est un lait, la dévotion en est la crème.

Saint FRANÇOIS DE SALES, *Introduction à la vie dévote*.

Tartuffe. — Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme ;
Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un cœur se laisse prendre et ne raisonne pas.

MOLIÈRE, *Tartuffe*.

Cléante. — Il est de faux dévots ainsi que de faux braves.

Idem.

La dévotion trouve pour faire une mauvaise action des raisons qu'un simple honnête homme ne saurait trouver.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

DIABLE

Le diable est pur parce qu'il ne peut faire que le mal.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Le diable représente en quelque sorte les défauts de Dieu. Sans le diable Dieu serait inhumain.

J. COCTEAU, *Opium*, Stock.

Les diables devenus ermites entendent toujours des voix.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le Diable : encore un incompris !

Idem.

DIALOGUE

La plupart des dialogues sont fondés sur un arrangement : « Je te crois si tu me crois. »

R. Sabatier *(Inédit).*

DIAMANT

L'âme du diamant est la lumière.

J. Joubert, *Pensées.*

DICTATEUR, DICTATURE

Les dictateurs sont les domestiques du peuple, rien de plus, un foutu rôle d'ailleurs, et la gloire est le résultat de l'adaptation d'un esprit avec la sottise nationale.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

La force et la faiblesse des dictateurs est d'avoir fait un pacte avec le désespoir des peuples.

G. Bernanos, *Nous autres Français*, Gallimard.

La dictature est un moyen grossier, souvent barbare et toujours déshonorant pour ceux qui la subissent, mais c'est le seul moyen de transformer et d'animer un peuple auquel on n'a pas su donner le sens civique, le sens de la communauté.

D. de Rougemont, *Journal d'un intellectuel en chômage*, Albin Michel.

▶ **démocratie** Bernanos ; **fierté** Bourbon Busset.

DICTIONNAIRE

Dictionnaire. — En dire : « N'est fait que pour les ignorants. »

G. Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues.*

La seule foi qui me reste, et encore ! c'est la foi dans les Dictionnaires.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Dieu

Notre Dieu est au ciel qui fait tout ce qu'il veut par le moyen de ceux-là qui ne font pas sa volonté.

Mère Agnès, *Lettre à M. Arnault.*

[Dieu :] Si je veux être bon, il faut que je sois sans pitié.

ALAIN, *Propos*, « Un discours de Dieu », Gallimard.

Dieu a sagement agi en plaçant la naissance avant la mort ; sans cela, que saurait-on de la vie?

A. ALLAIS, *Le Chat noir*, La Table Ronde.

Avec Dieu, ce qu'il y a de terrible, c'est qu'on ne sait jamais si ce n'est pas un coup du diable.

J. ANOUILH, *L'Alouette*, La Table Ronde.

On finit toujours par s'arranger avec Dieu, sur la terre.

J. ANOUILH, *Becket*, La Table Ronde.

Si à ma mort je m'aperçois que Dieu n'existe pas, je serai bien *attrapé*, mais je ne regretterai pas d'avoir passé ma vie à croire à l'amour.

Le curé d'ARS [J. Guitton, *Ce que je crois*, Grasset].

Je sais bien que le plus petit élan d'amour vrai nous rapproche beaucoup plus de Dieu que toute la science que nous pouvons avoir de la création et de ses degrés.

A. ARTAUD, *Héliogabale ou l'Anarchiste couronné*, Gallimard.

Il y a des jours où l'on est si sûr de soi qu'on ne doute pas de l'existence de Dieu.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Dieu s'est fait homme afin que l'homme devienne Dieu.

Saint AUGUSTIN [J. Green, *Le Miroir intérieur*, Plon].

Avis aux non-communistes :
Tout est commun, même Dieu.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

Dieu est le seul être qui, pour régner, n'ait même pas besoin d'exister.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

Dieu est un scandale, un scandale qui rapporte.

Idem.

C'est Dieu qui a créé le monde, mais c'est le diable qui le fait vivre.

T. BERNARD, *Contes, Répliques et Bons Mots*, Livre-Club du Libraire.

Dieu n'est pas un tout qui se partage.

BOSSUET, *Discours sur l'Histoire universelle*.

Une étincelle d'amour de Dieu est capable de soutenir un cœur durant l'éternité.

BOSSUET, *Lettres spirituelles*, « Au maréchal de Bellefonds ».

Introduire l'amour dans sa vie, c'est y introduire Dieu. Par l'amour on crée Dieu en soi.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

On ne peut douter du doigt de Dieu, car il se l'est mis dans l'œil indiscutablement en créant le monde.

P. BOURGET, *Cosmopolis*, Plon.

On a beaucoup parlé de la face de Dieu – jamais de son profil.

J.-C. BRISVILLE *(Inédit)*.

Être en mesure de répondre au Dieu qui vous appelle : il n'y a pas de plus grande chance.

Idem.

Peut-être vaut-il mieux pour Dieu qu'on ne croie pas en lui.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

En chacun de nous, c'est Dieu qui pédale et le Diable qui fait de la roue libre.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

M. de Brissac, ivre de gentilhommerie, désignait souvent Dieu par cette phrase : « Le Gentilhomme d'en haut. »

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

Il [François de Sales] disait que la vraie manière de servir Dieu était de le suivre et marcher après lui sur la fine pointe de l'âme, sans aucun appui de consolation, de sentiment, ou de lumière que celle de la foi, une et simple.

Mme de CHANTAL, *Lettres*.

Dieu n'écarte pas la nuée du fond de laquelle il agit ; quand il permet de grands maux c'est qu'il a de grands desseins.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Il tombe sous le sens que Dieu était une solution, et qu'on n'en trouvera jamais une aussi satisfaisante.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Dieu seul a le privilège de nous abandonner. Les hommes ne peuvent que nous lâcher.

Idem.

Ce n'est pas ma faute si Dieu existe.

P. CLAUDEL, *Contacts et Circonstances*, Gallimard.

Quelquefois je me dis : « Dieu nous pense. Il ne pense pas à nous. »

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Le libre arbitre est l'alibi de Dieu.

J. COCTEAU, *Bacchus*, Gallimard.

Dieu ne saurait être déifié sans ridicule. Il aime être vécu.

J. COCTEAU, *Lettres à Jacques Maritain*, Stock.

Dieu, c'est la place fraîche sur l'oreiller.

J. COCTEAU [J. Green, *Journal*, mars 1972, Plon].

Les dieux existent : c'est le diable.

J. COCTEAU, *La Machine infernale*, « Dédicace », Stock.

Dieu est la dimension de la vie sans laquelle la vie est moins que la vie et chacun moins que lui-même.

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Il y a des gens dont il ne faut pas dire qu'ils craignent Dieu, mais bien qu'ils en ont peur.

D. DIDEROT, *Pensées philosophiques*.

La pensée qu'il n'y a point de Dieu n'a jamais effrayé personne.

Idem.

Je respecte trop l'idée de Dieu pour le rendre responsable d'un monde aussi absurde.

G. DUHAMEL, *Le Désert de Bièvres*, Mercure de France.

Où n'atteint pas l'œil de l'homme pénètre le regard de Dieu.

A. DUMAS père, *Urbain Grandier*.

On ne prouve pas Dieu et c'est mal dire qu'on L'éprouve : Il nous éprouve !

L. ESTANG, *Ce que je crois*, Grasset.

La meilleure façon de gagner Dieu, c'est de bien faire ce que tu fais. Les gens qui s'occupent tout le temps de Lui me font penser à ces ouvriers qui demandent sans cesse audience au patron. Pendant ce temps-là, l'ouvrage ne se fait pas.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Dieu est un enfant qui s'amuse.

É. FAURE, *L'Esprit des formes*, Pauvert.

Taisez-vous, et Dieu vous parlera. Comment voulez-vous qu'il le fasse quand vous faites tant de bruit ?

FÉNELON [E. Berl, *Regain*, L.G.F.].

L'homme s'agite, mais Dieu le mène.

FÉNELON, *Sermon sur la vocation des Gentils*.

Dieu est mort, et le monde en dormant n'a fait que changer de côté.

Y. FLORENNE, *Le Cavalier d'or*, Gallimard.

Ce n'est point à Dieu de descendre sur la terre, c'est à l'homme à monter au ciel.

X. FORNERET, *Encore un an de sans-titre*.

Plus nous en aurons conscience, plus nous serons pardonnés : personne n'a jamais mesuré la miséricorde de Dieu.

A. FROSSARD, *L'Art de croire*, Grasset.

Les pensées de Dieu sont des fêtes oubliées.

Idem.

C'est par nous que Dieu s'obtient.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

C'est de là que vient tout le mal : Dieu est un homme.

J. GIRAUDOUX, *Sodome et Gomorrhe*, © J.-P. Giraudoux.

Il y a des gens qui admirent Dieu en tout : s'il a fait des champignons vénéneux, c'est pour être la Providence des faits divers.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1865, Flammarion.

La foi est d'abord un combat, [...] c'est un combat et c'est une obscurité. Et la lumière vient de cette obscurité et de ce combat. Il nous est demandé beaucoup. Dieu est un Dieu caché.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Le silence de l'homme attire le silence de Dieu.

Idem.

Dieu est si jaloux de notre liberté qu'il n'y veut point toucher que nous ne le lui permettions, et cela jusqu'à la mort, où il nous l'ôtera.

J. GREEN, *Derniers Beaux Jours*, Plon.

Saint Bernard dit que chercher Dieu, c'est être cherché par lui.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

Dieu n'ayant pu faire de nous des humbles fait de nous des humiliés.

J. GREEN, *Devant la porte sombre*, Plon.

Le plus grand danger du monde est de perdre le goût de Dieu.

J. GREEN, *Le Bel Aujourd'hui*, Plon.

Quand on donne la main à Dieu, il ne la lâche pas si facilement.

J. GREEN, *Le Revenant*, Plon.

[...] Dieu bénit l'homme
Non pour avoir trouvé, mais pour avoir cherché.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « La Vie aux champs ».

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure.
Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit.
Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit.
Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.

V. HUGO, *Les Contemplations*, III, Les Luttes et les Rêves, « Écrit au bas d'un crucifix ».

Dieu a fait le monde, et quand il ne l'aurait pas fait, et qu'il n'aurait fait que nos âmes! Ce n'est pas l'auteur du Tout, c'est le maître de nos destinées que nous sommes surtout enclins à connaître et à adorer.

J. JOUBERT [J. Guitton, *Ce que je crois*, Grasset].

L'impossibilité où je suis de prouver que Dieu n'est pas me découvre son existence.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des esprits forts ».

Dieu, c'est, non pas l'impossible, mais la raison de l'impossible.

J. LAGNEAU, *De l'existence de Dieu*, P.U.F.

J'ai vu partout un Dieu sans jamais le comprendre.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques, II*, « L'Homme ».

Que Dieu serait cruel s'il n'était pas si grand!

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques, I*, « Les Oiseaux ».

Si Dieu a fait un monde d'amour
vous êtes faits pour le retrouver.

P. de LA TOUR DU PIN, *Une Somme de poésie*, Gallimard.

Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du cœur des hommes.

M. MAETERLINCK, *Pelléas et Mélisande*, Fasquelle.

Dieu connaît les choses sensibles, mais il ne les sent pas.

MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité*.

Dieu est esprit, il pense, il veut ; mais ne l'humanisons pas : il ne pense et ne veut pas comme nous.

Idem.

Jamais homme n'aimera parfaitement Dieu, qu'il n'ait parfaitement aimé créature en ce monde.

MARGUERITE DE VALOIS, *L'Heptaméron*.

[...] on aime tant Dieu, quand on a besoin de lui!

MARIVAUX, *Le Paysan parvenu*.

Dieu ne peut retrouver que ceux qui se sont perdus.

F. MAURIAC, *La Vie de Racine*, Plon.

Dieu nous ferme les yeux quand il nous veut châtier.

B. de MONLUC, *Commentaires*.

Quel orgueil à adorer Dieu, tout en sachant que Dieu est une création de votre esprit ! Adorer sa propre création, c'est-à-dire s'adorer soi-même.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Dieu ne nous remplit qu'autant que nous sommes vides.

H. de MONTHERLANT, *Port-Royal*, Gallimard.

Dieu n'a pas de vertus.
Il est simple.

Toute simplicité en moi, c'est Lui.
Toute complication en moi, c'est l'Autre.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Dieu voyait pour moi plus grand que moi. Il ne m'a pas permis de « m'installer » sur terre. Il m'a forcée à avoir besoin du Ciel.

Idem.

Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine,
Je laisse en m'endormant couler mon cœur en Vous
Comme un vase tombé dans l'eau de la fontaine
Et que vous remplissez de Vous-même sans nous.

M. NOËL, *Chants de la Merci*, Stock.

Qu'il y a loin de la connaissance de Dieu à l'aimer !

B. PASCAL, *Pensées*.

Dieu est une sphère infinie, dont le centre est partout, la circonférence nulle part.

Idem.

L'homme n'est pas digne de Dieu, mais il n'est pas incapable d'en être rendu digne.

Idem.

Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi.

Idem.

Je suis sûr que Dieu existe. Quant à y croire, c'est une autre affaire.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Dieu *n'est* pas trouvé. Il *se trouve*.

G. POULET, *Études sur le temps humain*, « Pascal », Plon.

Joas. — Dieu laissa-t-il jamais ses enfants au besoin ?
Aux petits des oiseaux il donne leur pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

J. RACINE, *Athalie*.

Joad. — Et comptez-vous pour rien Dieu qui combat pour nous.

J. RACINE, *Athalie.*

Un malin, Dieu, qui nous a ouvert l'espace sans nous donner des ailes.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

Dieu n'a pas mal réussi la nature, mais il a raté l'homme.

J. RENARD, *Journal*, 1906, Gallimard.

L'exemple vient d'en haut : Dieu créa l'homme à son image ; quelle tentation pour l'homme de se conformer à cette image…

J. RIGAUT, *Écrits*, Gallimard.

Dieu s'aigrit, il envie à l'homme sa mortalité.

Idem.

Si Dieu existait, il n'y aurait pas de méchants, il n'y aurait que des maladroits.

J. ROSTAND, *Carnets d'un biologiste*, Stock.

L'amour de Dieu est pur quand la joie et la souffrance inspirent une égale gratitude.

Idem.

Tout est bien sortant des mains de l'Auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

L'idée de Dieu est, je l'avoue, le seul tort que je ne puisse pardonner à l'homme.

SADE, *Juliette.*

Que m'importe que Dieu n'existe pas. Dieu donne à l'homme de la divinité.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Carnets*, Gallimard.

C'est dans les petites choses qu'on peut espérer trouver Dieu.

A. SALACROU, *Le Pont de l'Europe*, Gallimard.

— Pas même Dieu ne réalise ses désirs. Du moins, il faut l'espérer pour lui pardonner la vie qu'il nous a fait mener.

A. SALACROU, *L'Inconnue d'Arras*, Gallimard.

Si Dieu existe, l'homme est néant ; si l'homme existe…

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

L'absence c'est Dieu. Dieu, c'est la solitude des hommes.

Idem.

Quand Dieu se tait, on peut lui faire dire ce que l'on veut.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

Dieu est tout-puissant et fait tout ce qu'il veut, j'entends cela. Il veut notre cœur et nous ne voulons pas le lui donner : voilà le mystère.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, 1680 [M. Jouhandeau, *De la grandeur*, Grasset].

Dieu a tout fait de rien. Mais le rien perce.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

— Et Dieu ? Tel est le siècle, ils n'y pensèrent pas.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « Les amants de Montmorency ».

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer*.

VOLTAIRE, *Épîtres*, « À l'auteur du livre des *Trois Imposteurs* ».

* *Je suis rarement content de mes vers, mais j'avoue que j'ai une tendresse de père pour celui-là* (Voltaire à Saurin, 1770).

Si Dieu nous a faits à son image, nous le lui avons bien rendu.

VOLTAIRE, *Fragments historiques*.

C'est pour les faux biens que désir et possession sont différents ; pour le vrai bien, il n'y a aucune différence.
Dès lors, Dieu est, puisque je le désire ; cela est aussi certain que mon existence.

S. WEIL, *La Connaissance surnaturelle*, Gallimard.

Le grand crime de Dieu envers nous, c'est de nous avoir créés ; c'est que nous existions. Notre grand crime envers Dieu, c'est notre existence. Quand nous pardonnons à Dieu notre existence, notre existence est pardonnée par Dieu.

Idem.

Si on aime Dieu en pensant qu'il n'existe pas, il manifestera son existence.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, « Détachement », Plon.

▶ ABÎME, GIDE ; ÂGE, LOEW ; BONHEUR Giraudoux ; NATURE, Pascal ; SAINT, Camus.

DIFFÉRENCE, DIFFÉRER

Se trouve autant de différence de nous à nous-mêmes que de nous à autrui.

MONTAIGNE, *Essais*.

— Cher monsieur de Rivarol, vous qui savez tout dire, y a-t-il dans votre pensée une grande différence entre l'amour et l'amitié ?
— Une différence énorme, madame. Du jour à la nuit.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

DIFFICULTÉS

En somme, les difficultés ne cesseront que le jour où nous en aurons pris l'habitude.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

DIFFICULTÉ D'ÊTRE

En fin de compte, tout s'arrange, sauf la difficulté d'être, qui ne s'arrange pas.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, « Préface », Éd. du Rocher.

« Je sens une difficulté d'être. » C'est ce que répond Fontenelle, centenaire, lorsqu'il va mourir [...] la sienne est de la dernière heure. La mienne date de toujours. »

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

DIGNITÉ

Il s'agit de servir la dignité de l'homme par des moyens qui restent dignes au milieu d'une histoire qui ne l'est pas.

A. Camus, *Actuelles, I*, Gallimard.

Les vaincus, les pauvres, les ignorants, les ivrognes, les cocus ont la dignité à fleur de peau.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Dignité est un mot qui ne comporte pas de pluriel.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

▶ conversation ; Helvétius ; humanité ; Vercors.

DIMANCHE

Ce qu'il y a de meilleur dans le dimanche, c'est encore le samedi soir.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

DÎNER

Un poème jamais ne valut un dîner.

J. Berchoux, *La Gastronomie*.

Souvenez-vous toujours, dans le cours de la vie,
Qu'un dîner sans façon est une perfidie.

Idem.

Reprenez vos esprits, et souvenez-vous bien
Qu'un dîner réchauffé ne valut jamais rien.

Boileau, *Le Lutrin*.

Tout s'arrange en dînant dans le siècle où nous sommes
Et c'est par des dîners qu'on gouverne les hommes.

C. DELAVIGNE, *L'École des vieillards.*

DIPLOMATE

Un diplomate est un acteur, il représente.

M. GALLO, *Les hommes naissent tous le même jour*, Laffont.

Un diplomate qui s'amuse est moins dangereux qu'un diplomate qui travaille.

G. de PORTO-RICHE, *Le Passé*, Ollendorff-Albin Michel.

Un diplomate est par définition quelqu'un qui doit empêcher les choses d'arriver.

R. de SAINT-JEAN, *Démocratie, Beurre et Canons*, Éd. de la Maison Française.

DIPLÔME

Les hommes gagnent des diplômes et perdent leur instinct.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Je n'hésite pas à le déclarer, le diplôme est l'ennemi mortel de la culture.

P. VALÉRY, *Variété*, « Le Bilan de l'intelligence », Gallimard.

DIRE

Le plus difficile au monde est de dire en y pensant ce que tout le monde dit sans y penser.

ALAIN, *Histoire de mes pensées*, Gallimard.

C'est lorsqu'il y a trop à dire qu'il faut s'efforcer d'être le plus court possible. Le légendaire Cambronne l'avait compris bien avant moi.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Ames*, Gallimard.

Il est grisant de pouvoir tout dire à qui peut tout entendre.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Si vous me savez peu de gré de ce que je vous dis, sachez-m'en beaucoup de ce que je ne vous dis pas.

D. DIDEROT, *Jacques le Fataliste.*

Je n'ai jamais rien dit qui ne m'ait paru faux un moment plus tard.

FÉNELON [J. Green, *Le Miroir intérieur*, Plon].

Le difficile (en littérature), c'est de savoir quoi ne pas dire.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À George Sand ».

Si ceux qui disent du mal de moi savaient exactement ce que je pense d'eux, ils en diraient bien davantage.

S. GUITRY, *Toutes réflexions faites*, Éd. de l'Élan.

Il y a mille moyens de dire ce qu'on pense et un seul de dire ce qui est.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes, et qui pensent.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des ouvrages de l'esprit ».

Chacun dit du bien de son cœur et personne n'en ose dire de son esprit.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Nous n'avons rien à nous dire, tant nous sommes près l'un de l'autre.

P. LOUŸS, *Les Chansons de Bilitis*, « La Flûte », Albin Michel.

Mario. — Je ne saurais empêcher qu'il ne t'aime, mais je ne veux pas qu'il te le dise.
Silvia. — Il ne me le dit plus ; il ne fait que me le répéter.

MARIVAUX, *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

Quelle que soit la chose qu'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer, qu'un verbe pour l'animer et qu'un adjectif pour la qualifier.

G. de MAUPASSANT, *Pierre et Jean*.

C'est une erreur de s'imaginer qu'on ne peut rien dire qui n'ait été dit.

MÉRÉ, *De la conversation*.

Il ne faut pas toujours dire tout, car ce serait sottise ; mais, ce qu'on dit, il faut qu'il soit tel qu'on le pense, autrement c'est méchanceté.

MONTAIGNE, *Essais*.

Tout a été dit. Sans doute. Si les mots n'avaient changé de sens ; et les sens, de mots.

J. PAULHAN, *Clef de la poésie*, Gallimard.

Quand quelqu'un dit : Je me tue à vous le dire ! Laissez-le mourir.

J. PRÉVERT, *Spectacle*, Gallimard.

Assurément, tout est dit ; mais chacun, pour le redire à sa façon, doit avoir la naïveté de se croire le premier à le dire.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Une phrase qui commence par « Pour tout dire… » a des chances de ne rien dire du tout.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Si je le dis comme je le pense, je ne tarderai pas à le penser puisque je l'ai dit.

R. Sabatier, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

DIRIGEANT

Toute classe dirigeante qui ne peut maintenir sa cohésion qu'à la condition de ne pas agir, qui ne peut durer qu'à la condition de ne pas changer, qui n'est capable ni de s'adapter au cours des événements ni d'employer la force fraîche des générations montantes, est condamnée à disparaître de l'histoire.

L. Blum, *À l'échelle humaine*, Albin Michel.

▶ INJUSTICE; Pugnol.

DIRIGISME

Si donc, au lieu de s'en rapporter [...] à l'intérêt particulier, le gouvernement s'ingère de prescrire à chacun ce qu'il doit faire, il est clair que tout ce que les particuliers perdront de bénéfices par la gêne qui leur sera imposée, sera autant de retranché à la somme du revenu net produit dans l'État chaque année.

Turgot, *Éloge de Vincent de Gournay*.

DISCIPLINE

La discipline, c'est d'aimer ce qu'on aime.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

DISCORDE

La discorde est le plus grand mal du genre humain, et la tolérance en est le seul remède.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*.

DISCOURS

Le seul moyen de prononcer un discours bref, c'est d'abord de l'écrire.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Sosie. — Tous les discours sont des sottises,
Partant d'un homme sans éclat ;
Ce serait paroles exquises
Si c'était un grand qui parlât.

Molière, *Amphitryon*.

Don Juan. — Tous les discours n'avancent point les choses ; il faut faire et non pas dire, et les effets décident mieux que les paroles.

MOLIÈRE, *Dom Juan.*

Les discours des hommes ne sont que des masques qu'ils appliquent sur leurs actions.

STENDHAL, *Filosofia nova.*

DISCRÉTION

La discrétion est la seule vertu qui souffre l'excès, sans en souffrir.

M. JOUHANDEAU, *Bréviaire. Portrait de Don Juan. Amours,* Gallimard.

DISCUSSION

Il n'y a pas de politique possible avec la discussion en permanence.

H. de BALZAC, *Sur Catherine de Médicis.*

Dans les discussions les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

Le but de la dispute, ou de la discussion, ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Toute discussion se réduit à donner à l'adversaire la couleur d'un sot ou la figure d'une canaille.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

DISPUTE

Le plaisir des disputes, c'est de faire la paix.

A. de MUSSET, *On ne badine pas avec l'amour.*

DISSIMULATION, DISSIMULER

Rien ne forme l'âme comme une dissimulation constante au sein de la famille.

H. de BALZAC, *Une ténébreuse affaire.*

Savoir dissimuler est le savoir des rois.

Cardinal de RICHELIEU, *Mirame.*

DISTRAIT

J'aime les gens distraits ; c'est une marque qu'ils ont des idées et qu'ils sont bons : car les méchants et les sots ont toujours de la présence d'esprit.

Prince de LIGNE, *Mes Écarts.*

DIVAN

Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères,
Des divans profonds comme des tombeaux.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Mort des amants ».

DIVERSITÉ

Même beauté, tant soit exquise,
Rassasie et soûle à la fin.
Il me faut d'un et d'autre pain :
Diversité, c'est ma devise.

LA FONTAINE, *Contes et Nouvelles*, « Le Pâté d'anguille ».

DIVERTISSEMENT

Les meilleurs divertissements sont les plus futiles.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

DIVISER

C'est Louis XI qui a dit : « Diviser pour régner. »

P. MÉRIMÉE, *Chronique du règne de Charles IX*.

DIVORCE

Le divorce est si naturel que, dans plusieurs maisons, il couche toutes les nuits entre les deux époux.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

De nos jours, le divorce est une cérémonie aussi respectée que la cérémonie du mariage.

A. SALACROU, *Histoire de rire*, Gallimard.

► ECCLÉSIASTIQUE Audouard ; MARIAGE Bloy.

DIVULGUER

Poursuivre lentement l'exécution d'un dessein, et le divulguer, est le même que parler d'une chose pour ne la pas faire.

Cardinal de RICHELIEU, *Testament politique*.

DOCTEUR

Ce docteur est si expéditif, qu'il ne donne pas le temps à ses malades d'appeler des notaires.

A. R. LESAGE, *Histoire de Gil Blas de Santillane*.

Je souhaiterais qu'un médecin se trouvât aux funérailles de son malade, comme un lieutenant criminel assiste en France au supplice d'un coupable qu'il a condamné.

LESAGE, *Le Diable boiteux.*

DOCTRINE

Une grande doctrine est l'auberge espagnole : chacun y trouve ce qu'il y a mis.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Les doctrines ont cet avantage qu'elles dispensent d'avoir des idées.

É. HERRIOT, *Notes et Maximes*, Hachette.

D'autant plus qu'elle est sublime, une doctrine risque le déshonneur. Plus elle exige, plus elle invite l'homme à être admirable, plus elle s'expose à être flétrie par lui qui, naturellement faible et pesant, se sert plus volontiers qu'il ne sert, corrompt plus volontiers qu'il ne se purifie, abaissant tout à son niveau plutôt qu'il ne consent à s'élever.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

DOMESTIQUE

Figaro. — Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ?

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville.*

Il n'y a que les domestiques qui savent reconnaître les gens distingués.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1867, Flammarion.

Les domestiques sont haïssables : il n'y a pas jusqu'à leur zèle qui ne vous désoblige.

MARIVAUX, *Le Legs.*

Peu d'hommes ont été admirés par leurs domestiques.

MONTAIGNE, *Essais.*

DOMINATION

Souvenez-vous que les pays où la domination du souverain est plus absolue sont ceux où les souverains sont moins puissants.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque.*

DON, DONATION

La donation est une montée vers la gloire par l'escalier de service.

C. ARNOTHY, *Un type merveilleux*, Flammarion.

Il faut être plus fort que ses dons afin de les protéger.

H. MATISSE [Brassaï, *Conversations avec Picasso*, Gallimard].

DON JUAN

Le don Juan et l'amant fidèle sont frères. Le premier cherche, chez une infinité de femmes, la même femme, le second trouve, chez la même femme, une infinité de femmes. Tous deux s'opposent au mari bourgeois, chichement réparti entre son épouse et sa maîtresse.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

DONNER

Le difficile, ce n'est pas de donner, c'est de ne pas tout donner.

COLETTE, *La Naissance du jour*, Flammarion.

Cliton. — Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne :
La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

P. CORNEILLE, *Le Menteur*.

Donner avec ostentation, ce n'est pas très joli, mais ne rien donner avec discrétion, ça ne vaut guère mieux.

P. DAC, *L'Os à moelle*, Julliard.

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » Parbleu !... Et c'est bien là le plus abominable. Une des pires souffrances de la misère, pour qui n'est pas incapable d'amour, c'est de devoir toujours recevoir, de ne pouvoir jamais donner.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

C'est quand on a tout donné, quand on ne tient plus à rien qu'on possède tout.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

La libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Lice et sa Compagne ».

Ce qu'on nomme libéralité n'est le plus souvent que la vanité de donner, que nous aimons mieux que ce que nous donnons.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

La Flèche. — [...] *Donner* est un mot pour qui il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais : *Je vous donne* mais : *Je vous prête le bonjour*.

MOLIÈRE, *L'Avare*.

Tout ce que nous donnons nous manquera un jour.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Il existe une aversion à donner qui procède non point de l'attachement à l'argent, mais de la honte d'en avoir.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Donner vraiment, c'est accepter l'ingratitude.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

On promet beaucoup pour se dispenser de donner peu.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Puisque tu as tout reçu
Donne, donne, donne,
Donne à ceux qui sont perdus
À ceux qui sont nus.

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Donne, donne, donne », Julliard.

Donner aux uns, cela veut toujours dire prendre aux autres.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

▶ PÈRE, Balzac ; POSSÉDER, Jouhandeau ; PROMESSE, Vauvenargues.

DORMIR

Le sommeil bienfaisant a suspendu mes maux ; on n'a pas le sentiment de sa captivité, on est libre quand on dort.

C. DESMOULINS, *Lettre à Lucile*, 1er avril 1794.

« Seigneur, fais-moi dormir comme une pierre et fais-moi lever comme le bon pain. » Il y a que je ne sais pas, moi, à quel Seigneur m'adresser, mais cela me semble en effet une bonne vie que de bien dormir après le travail et de se relever, au matin, tout neuf pour encore travailler.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

La plupart des êtres dorment. En état d'hypnose. Ils passent du sommeil de la terre au sommeil éternel.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

▶ JÉSUS-CHRIST, Pascal.

DOT

Harpagon. — Sans dot !
Valère. — Il est vrai. Cela ferme la bouche à tout, « sans dot ». Le moyen de résister à une raison comme celle-là ?

MOLIÈRE, *L'Avare*.

DOUCEUR

Comment laisser croire que la force interdit la douceur? La vraie lâcheté serait de laisser croire cela, alors que la douceur est le luxe des forts.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Quand tu rencontres la douceur, sois prudent, n'en abuse pas, prends garde de ne pas démasquer la violence.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Prends garde à la douceur des choses,
Lorsque tu sens battre sans cause
Ton cœur trop lourd

Et que se taisent les colombes :
Parle tout bas, si c'est d'amour,
Au bord des tombes.

P.-J. Toulet, *Les Contrerimes*, « Romances sans musique », Émile-Paul.

De la douceur, de la douceur, de la douceur!
Calme un peu ces transports fébriles, ma charmante.
Même au fort du déduit parfois, vois-tu, l'amante
Doit avoir l'abandon paisible de la sœur.

Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Mélancholia, Lassitude ».

DOULEUR

Toute douleur veut être contemplée, ou bien elle n'est pas sentie du tout.

Alain, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Les douleurs ne sont point éternelles : il faut tôt ou tard qu'elles finissent, parce que le cœur de l'homme est fini ; c'est une de nos grandes misères : nous ne sommes pas même capables d'être longtemps malheureux.

Chateaubriand, *Atala*.

La grande question dans la vie, c'est la douleur que l'on cause, et la métaphysique la plus ingénieuse ne justifie pas l'homme qui a déchiré le cœur qui l'aimait.

B. Constant, *Adolphe*.

Il devrait y avoir dans le cœur des sources inépuisables de douleur pour de certaines pertes.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Rien n'est vrai, rien n'est faux ; tout est songe et mensonge,
Illusion du cœur qu'un vain espoir prolonge.
Nos seules vérités, hommes, sont nos douleurs.

A. de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses, II*, « Le tombeau d'une mère ».

Toute douleur qui n'aide personne est absurde.

A. Malraux, *La Condition humaine*, Gallimard.

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « La Nuit d'octobre ».

Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « La Nuit de mai ».

[…] il n'est pire douleur
Qu'un souvenir heureux dans les jours de malheur.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « Le Saule ».

Cléone. — La douleur qui se tait n'en est que plus funeste.

J. Racine, *Andromaque*.

Burrhus. — La douleur est injuste ; et toutes les raisons
Qui ne la flattent point aigrissent ses soupçons.

J. Racine, *Britannicus*.

La pire douleur est celle qui, à aucune minute, ne fait espérer la mort, mais dégoûte sourdement de la vie.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

L'âme résiste bien plus aisément aux vives douleurs qu'à la tristesse prolongée.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

La douleur, c'est le vide.

J.-P. Sartre, *Situations, IV*, Gallimard.

Qu'une nuit paraît longue à la douleur qui veille !
Que pour les malheureux l'heure lentement fuit !

B.-J. Saurin, *Blanche et Guiscard*.

La plupart des douleurs ne sont au cœur de l'homme que de légères escarres qui tombent presque aussitôt qu'elles sont formées ; il n'y a d'inconsolables que les pères et mères qui ont des enfants dans le cercueil.

C. Tellier, *Mon Oncle Benjamin*.

On dirait que la douleur donne à certaines âmes une espèce de conscience. C'est comme aux huîtres le citron.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

De ce que tout enfantement est douloureux, on ne doit pas conclure que toute douleur est un enfantement.

A. Vinet, *Philosophie morale et sociale*.

▶ chagrin, Camus ; plaisir, Pascal.

DOUTE, DOUTER

Le doute est le sel de l'esprit ; sans la pointe du doute, toutes les connaissances sont bientôt pourries.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

Don Rodrigue. — Ôte-moi d'un doute.
Connais-tu bien don Diègue?

P. CORNEILLE, *le Cid*.

DOUTE. — Pire que la négation.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues*.

Je puis douter de la réalité de tout, mais pas de la réalité de mon doute.

A. GIDE, *Les Faux-Monnayeurs*, Gallimard.

Le doute est le pire de tous les maux, car il les suppose tous.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Le doute est un hommage rendu à l'espoir.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

Tout, ici-bas, est énigme et problème.
Le savant doute et l'ignorant résout.

LEBRUN, *Fables*, « Le Chien et le Philosophe ».

La pensée ne commence qu'avec le doute.

R. MARTIN DU GARD, *Correspondance avec André Gide*, Gallimard.

Doutez, Ophélia, de tout ce qui vous plaît,
De la clarté des cieux, du parfum de la rose ;
Doutez de la vertu, de la nuit et du jour ;
Doutez de tout au monde, et jamais de l'amour.

A. de MUSSET, *La Coupe et les Lèvres*, « Dédicace ».

Ici gît qui toujours douta.
Dieu par lui fut mis en problème ;
Il doute de son être même.
Mais de douter il s'ennuya ;
Et, las de cette nuit profonde,
Hier au soir il est parti
Pour aller voir en l'autre monde
Ce qu'il faut croire en celui-ci.

É. de PARNY, *Mélanges*, « Épitaphe ».

▶ AMOUR, Musset ; CERTITUDE Rostand ; CROIRE, Rostand ; PENSÉE Martin du Gard.

DOUX

Près d'elle, tout, comme elle, est touchant, gracieux.
Tout est aimable et doux, et moins doux que ses yeux.

A. CHÉNIER, *Élégies.*

DRAME

Le drame tient de la tragédie par la peinture des passions et de la comédie par la peinture des caractères. Le drame est la troisième grande forme de l'art.

V. HUGO, *Ruy Blas*, « Préface ».

DROGUE

Chez l'homme, la drogue n'endort pas le cœur, elle endort le sexe. Chez la femme, elle éveille le sexe et endort le cœur.

J. COCTEAU, *Opium*, Stock.

DROIT

C'est un droit [celui de siffler] qu'à la porte on achète en entrant.

BOILEAU, *L'Art poétique.*

Hors de la religion, de la justice et de la liberté, il n'y a point de droits.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

C'est le devoir qui crée le droit et non le droit qui crée le devoir.

Idem.

Je ne vois rien de plus bête que le Droit, si ce n'est l'étude du Droit.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « Lettre à E. Chevalier ».

Qu'est-ce que le droit? Le contraire du fait.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1862, Flammarion.

Si vous avez la force, il nous reste le droit.

V. HUGO, *Cromwell.*

La justice est le droit du plus faible.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Le droit est le jugement de valeur qu'une force porte sur une force moins forte qu'elle.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le droit est l'intermède des forces.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Autres Rhumbs », Gallimard.

▶ CHANCE, Guéhenno ; DÉLIT, Le Bon ; DEVOIR, Chateaubriand ; FORCE, Barrès ; LIBERTÉ, Lacordaire.

DROITE

Être de droite, c'est n'être ni humble, ni modeste, c'est surtout ne jamais l'avouer ni à soi-même, ni aux autres.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

DUPE

On commence par être dupe,
On finit par être fripon.

Mme Deshoulières, *Le Désir de gagner au jeu*.

C'est l'avidité des dupes qui fait la friponnerie des dupeurs.

É. Gaboriau, *L'Argent des autres*.

Il vaut mieux qu'il y ait beaucoup de dupes que beaucoup de fripons.

J. Joubert, *Pensées*.

Il faut opter des deux, être dupe ou fripon.

J.-F. Regnard, *Le Joueur*.

L'on est plus souvent dupe par la défiance que par la confiance.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

DURÉE

La durée humaine n'appartient qu'à ceux qui pétrissent la minute, la sculptent et ne se préoccupent pas du verdict.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

DYNASTIE

Les dynasties qui commencent ont, comme les enfants, des langes tachés.

H. de Balzac, *Le Député d'Arcis*.

E

EAU

Un homme qui ne boit que de l'eau a un secret à cacher à ses semblables.

Ch. BAUDELAIRE, *Du vin et du haschisch.*

L'eau balbutiait
Elle apprenait
À parler
À la source.

M. de CHAZAL, *Sens plastique*, Gallimard.

Quand ne sera-t-il plus besoin de rappeler que les anti-alcooliques sont des malades en proie à ce poison, l'eau, si dissolvant et corrosif qu'on l'a choisi entre toutes substances pour les ablutions et lessives, et qu'une goutte versée dans un liquide pur, l'absinthe par exemple, le trouble ?

A. JARRY, *La Chandelle verte*, L.G.F.

Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître. Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Terre des hommes*, Gallimard.

ECCLÉSIASTIQUE

Depuis que le divorce est entré dans les mœurs, les ecclésiastiques manifestent de plus en plus le désir de se marier. Étrange, non… !

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

ÉCHEC

Sans échec, pas de morale.

S. de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

L'esthétique de l'échec est la seule durable. Qui ne comprend pas l'échec est perdu.

J. Cocteau, *Opium*, Stock.

Dans l'existence, il est important de se préparer des motifs d'échec, ainsi les réussites n'en sont que plus brillantes.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

▶ ami, Beaumarchais.

ÉCHECS

Les fous sont aux échecs les plus proches des rois.

M. Régnier, *Satire XIV*.

ÉCHOUER

Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout.

A. Camus, *Carnets*, Gallimard.

ÉCOLE, ÉCOLIER

Les travaux d'écolier sont des épreuves pour le caractère, et non point pour l'intelligence. Que ce soit orthographe, version ou calcul, il s'agit d'apprendre à vouloir.

Alain, *Propos, II*, Gallimard.

Le crime inexpiable : introduire la politique à l'école. Une bombe sous chaque banc.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Autrefois, les illettrés étaient ceux qui n'allaient pas à l'école. Aujourd'hui, ce sont ceux qui y vont.

P. Guth, *Lettre ouverte aux futurs illettrés*, Albin Michel.

École primaire imposée à tous, l'école secondaire offerte à tous, c'est là la loi. De l'école identique sort la société égale.

V. Hugo, *Les Misérables.*

Une école où les écoliers feraient la loi serait une triste école.

E. Renan, *L'Avenir de la science.*

Le plus simple écolier sait maintenant des vérités pour lesquelles Archimède eût sacrifié sa vie.

E. Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse.*

▶ PROFESSEUR Vigny.

ÉCOLES (grandes)

Le Gadzarts sait beaucoup et sait qu'il le sait.
L'X ne sait rien et sait qu'il ne sait rien.
Le Central ne sait pas grand-chose et croit qu'il sait tout.

A. Dutour, *Propos de O. L. Barenton confiseur,* Éditions du Tambourinaire.

On disait d'Alcide : c'est un homme intelligent – et il sort de Polytechnique.
— Pourquoi, diable, dit Gérard, l'a-t-on laissé sortir ?

Idem.

Avant d'embaucher un Gadzarts, assurez-vous qu'il est intelligent ; un Central, qu'il est modeste ; un Polytechnicien, qu'il a du bon sens.

Idem.

ÉCONOMIE, ÉCONOMISTE

Les économistes sont des chirurgiens qui ont un excellent scalpel et un bistouri ébréché, opérant à merveille sur le mort et martyrisant le vif.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

L'économie est une science qui est seulement à la portée des riches.

H. Murger, *Scènes de la vie de bohème.*

Pour le véritable économiste, la société est un être vivant [...] dont l'existence se manifeste [...] par le concert de l'intime solidarité de tous ses membres.

Proudhon, *Les Contradictions économiques.*

Toute pensée qui se bornera aux combinaisons de l'économie politique sera infailliblement trompée dans les grandes affaires humaines.

E. Quinet, *La Révolution.*

L'économie ne se change pas par décret [...]. Le plan permet de rompre avec la logique du profit, qui n'est pas celle du marché.

M. ROCARD, « Rendre ses chances à la gauche », avril 1979.

L'économie manque de vie, de souplesse, de faculté d'adaptation.

A. SAUVY, *La Tragédie du pouvoir*, Calmann-Lévy.

L'économie c'est la science du sordide, non de la pureté.

A. SAUVY, *La Vie en plus*, Calmann-Lévy.

ÉCOUTER

Rosine. — Savez-vous que c'est fort mal d'écouter ?
Figaro. — C'est pourtant tout ce qu'il y a de mieux pour bien entendre.

BEAUMARCHAIS, *le Barbier de Séville.*

[...] bien écouter c'est presque répondre.

MARIVAUX, *le Paysan parvenu.*

Il disait de A. : « Il n'entend pas ce qu'on lui dit à force d'écouter ce qu'il va dire. »

H. de RÉGNIER, *Donc...*, Kra.

ÉCRIRE

La moitié de ce que nous écrivons est nuisible, l'autre moitié est inutile.

H. BECQUE, *Notes d'album*, Crès.

Car enfin, que sert-il d'écrire ?
N'est-ce pas assez de penser ?

Cardinal de BERNIS, *Épîtres*, « Sur la paresse ».

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.

BOILEAU, *L'Art poétique.*

Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire.
Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.
[...] Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.

Idem.

Écrire, c'est penser contre soi.

A. BOSQUET, *Penser contre soi.*

Quand j'écris je me fais une âme.

J.-C. BRISVILLE *(Inédit).*

Ceux qui écrivent comme ils parlent, quoiqu'ils parlent très bien, écrivent mal.

BUFFON, *Discours sur le style.*

Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir et bien rendre ; c'est avoir en même temps de l'esprit, de l'âme et du goût.

Idem.

Écrire c'est aussi inspirer autrui, le pousser vers sa ressemblance, vers sa préférence.

J. Cayrol, *Écrire, I*, le Seuil.

Écrire est une vue de l'esprit. C'est un travail ingrat qui mène à la solitude.

B. Cendrars, *L'Homme foudroyé*, Denoël.

Je ne trempe pas ma plume dans un encrier, mais dans la vie. Écrire, ce n'est pas vivre. C'est peut-être se survivre. Mais rien n'est moins garanti.

Idem.

Écrire est un acte d'amour. S'il ne l'est pas il n'est qu'écriture.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Qui sait écrire? C'est se battre avec l'encre pour tâcher de se faire entendre.

Idem.

Quiconque écrit s'engage.

Th. Corneille, *L'Amour à la mode.*

L'art d'écrire est avant tout de se faire comprendre.

E. Delacroix, *Journal.*

J'écris pour mettre de l'ordre dans ma sensualité.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Écrire, ce n'est pas commenter ce que l'on croit savoir, mais chercher ce qu'on ne sait pas encore et ce que parler veut dire.

V. Forrester, *La Violence du calme*, le Seuil.

Ceux-là furent des cuistres qui prétendirent donner des règles pour écrire, comme s'il y avait d'autres règles pour cela que l'usage, le goût et les passions, nos vertus et nos vices, toutes nos faiblesses, toutes nos forces.

A. France, *Pierre Nozière*, Calmann Lévy.

Tout homme qui écrit – et qui écrit bien, sert la France.

Ch. de Gaulle [A. Malraux, *Les Chênes qu'on abat*, Gallimard].

Chaque progrès dans l'art d'écrire ne s'achète que par l'abandon d'une complaisance.

A. Gide, *Journal, 1889-1949*, Gallimard.

J'écris pour celui qui est seul.

J. GREEN, *Les Années faciles*, Plon.

[...] *écrire c'est choisir* entre plusieurs phrases qui se proposent à vous. Montesquieu disait : *Bien écrire, c'est savoir sauter les phrases intermédiaires*. Dans l'immense majorité des livres d'aujourd'hui, manque la phrase principale. En revanche les phrases intermédiaires y sont toutes.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Écrire, c'est une respiration !

Idem.

Il faut écrire pour soi, c'est ainsi que l'on peut arriver aux autres.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, « Notes sur le théâtre », Gallimard.

Il ne suffit pas, pour écrire, d'attirer l'attention et de la retenir. Il faut encore la satisfaire.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Pour bien écrire, il faut une facilité naturelle et une difficulté acquise.

Idem.

La gloire ou le mérite de certains hommes est de bien écrire ; et de quelques autres, c'est de n'écrire point.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des ouvrages de l'esprit ».

Rien ne fait mieux écrire que d'écrire sur ce qu'on aime.

P. LÉAUTAUD, *Théâtre de Maurice Boissard*, Gallimard.

Il nous vient quelquefois un dégoût d'écrire en songeant à la quantité d'ânes par lesquels on risque d'être lu.

P. LÉAUTAUD, *Passe-temps*, Mercure de France.

À mon sens, écrire et communiquer, c'est être capable de faire croire n'importe quoi à n'importe qui.

J.-M.-G. LE CLÉZIO, *Le Procès-Verbal*, Gallimard.

Pour écrire bien, il faut sauter les idées intermédiaires, assez pour n'être pas ennuyeux ; pas trop, de peur de n'être pas entendu.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Il ne faut pas mettre de vinaigre dans ses écrits, il faut y mettre du sel.

Idem.

Écrire, c'est renoncer au monde en implorant le monde de ne pas renoncer à nous.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Il faut pour bien écrire que la nécessité intervienne ; le libre choix paralyse.

Ch. F. Ramuz, *Journal*, Grasset.

On ne doit jamais écrire que de ce qu'on aime.

E. Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*.

Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu.

J. Renard, *Journal*, 1895, Gallimard.

De tout ce que nous écrivons, la postérité ne retiendra qu'une page, au plus. Je voudrais la lui choisir moi-même.

J. Renard, *Journal*, 1899, Gallimard.

Écrire, c'est presque toujours mentir.

J. Renard, *Journal*, 1902, Gallimard.

Il faut vivre pour écrire, et non pas écrire pour vivre.

J. Renard, *Journal*, 1908, Gallimard.

Il faut écrire le plus possible comme on parle, et ne pas trop parler comme on écrit.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

L'appétit d'écrire enveloppe un refus de vivre.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, Gallimard.

Les optimistes écrivent mal.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

[…] je trouvais indigne […] d'écrire par le seul enthousiasme.
L'enthousiasme n'est pas un état d'âme d'écrivain.

P. Valéry, *Variété*, Gallimard.

Ce n'est pas pour survivre que l'on écrit – sauf dans les illusions de l'adolescence. Ce dont je parle en vérité, c'est des conditions nécessaires pour qu'une œuvre, parfois même sans éclat, nous paraisse telle qu'elle manquerait au monde si elle et son auteur n'avaient pas existé.

Vercors, *Ce que je crois*, Grasset.

La règle me déplaît ; j'écris confusément :
Jamais un bon esprit ne fait rien qu'aisément.

Th. de Viau, *Élégie à une dame*.

On écrit comme on accouche ; on ne peut pas s'empêcher de faire l'effort suprême.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

ÉCRITURE

L'inconvénient de pratiquer une langue d'emprunt est de n'avoir pas le droit d'y faire trop de fautes. Or, c'est en cherchant l'incorrection sans pourtant en abuser, c'est en frôlant à chaque moment le solécisme, qu'on donne une apparence de vie à l'écriture.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

L'écriture est la seule forme parfaite du temps.

J.-M.-G. LE CLÉZIO, *L'Extase matérielle*, Gallimard.

Ce qui me tue, dans l'écriture, c'est qu'elle est trop courte. Quand la phrase s'achève, que de choses sont restées au-dehors !

J.-M.-G. LE CLÉZIO, *Le Livre des fuites*, Gallimard.

L'écriture a cette vertu de nous faire exister quand nous n'existons plus pour personne. De là sa magie, sa divine hérédité.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

▶ PAROLE, DESCARTES.

ÉCRIVAIN

Les écrivains larmoyants écrivent sur du papier buvard.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Un grand écrivain est un martyr qui ne mourra pas…

H. de BALZAC, *Illusions perdues*.

Le jour où le jeune écrivain corrige sa première épreuve, il est fier comme un écolier qui vient de gagner sa première vérole.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

Qu'il choisisse l'imaginaire ou que l'imaginaire le choisisse, c'est toujours contre le réel que l'écrivain travaille et de façon à l'oublier.

Y. BERGER, *Que peut la littérature ?*, U.G.E.

Le premier devoir d'un écrivain est d'écrire ce qu'il pense, coûte que coûte. Ceux qui préfèrent mentir n'ont qu'à choisir un autre métier – celui de politicien, par exemple.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Ames*, Gallimard

Ne rien écrire et ne rien faire qui ne marque une défaite réfléchie du hasard et, par là aussi, sa victoire, c'est la première pensée que doive avoir un écrivain, s'il veut vraiment être un auteur.

M. BLANCHOT, *Faux Pas*, Gallimard.

Travaillez pour la gloire, et qu'un sordide gain
Ne soit jamais l'objet d'un illustre écrivain.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Un écrivain ne lit pas ses confrères : il les surveille.

M. Chapelan, *Lire et Écrire*, Grasset.

Nous sommes persuadés que les grands écrivains ont mis leur histoire dans leurs ouvrages. On ne peint bien que son propre cœur, en l'attribuant à un autre.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

L'écrivain original n'est pas celui qui n'imite personne, mais celui que personne ne peut imiter.

Idem.

Les « sources » d'un écrivain, ce sont ses hontes ; celui qui n'en découvre pas en soi, ou s'y dérobe, est voué au plagiat ou à la critique.

E. M. Cioran, *Sylogismes de l'amertume*, Gallimard.

La peur de la stérilité conduit l'écrivain à produire au-delà de ses ressources et à ajouter aux mensonges vécus tant d'autres qu'il emprunte ou forge. Sous des « Œuvres complètes » gît un imposteur.

Idem.

Les grands écrivains n'ont jamais été faits pour subir la loi des grammairiens, mais pour imposer la leur et non pas seulement leur volonté, mais leur caprice.

P. Claudel, *Positions et Propositions*, Gallimard.

Ouvre ta porte au lecteur. C'est à lui de trouver les cachettes.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Le bon écrivain est celui qui enterre un mot chaque jour.

Idem.

La première politesse de l'écrivain, n'est-ce pas d'être bref ?

A. France, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

Il y a toujours un côté femme couchée qui sommeille chez l'écrivain.

B. Frank, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

Le crime capital pour un écrivain, c'est le conformisme.

R. de Gourmont, *Le Livre des masques*.

La pensée vole et les mots vont à pied. Voilà tout le drame de l'écrivain.

J. Green, *L'Œil de l'ouragan*, Plon.

Il y a tel écrivain dont on pourrait dire qu'il écrit à petits plis.

J. Joubert, *Pensées*.

Écrivain, c'est le seul métier, avec l'art de gouverner, qu'on ose faire sans l'avoir appris.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Vers la soixantaine, deux écueils pour l'écrivain : ou bien il ne croit plus en lui et signe n'importe quoi, ou bien il ne croit qu'en lui et signe aussi n'importe quoi.

J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset.

Un écrivain est essentiellement un homme qui ne se résigne pas à la solitude. Chacun de nous est un désert.

F. Mauriac, *Dieu et Mammon*, Éd. du Siècle.

Il est dangereux de passer trop tôt pour un écrivain de bon sens : c'est le privilège des médiocrités mûres.

G. de Nerval, *La Bohème galante*.

Être écrivain, c'est la façon exemplaire, proclamée, de ne pas devenir un adulte.

F. Nourissier, *Bleu comme la nuit*, Grasset.

[...] le bon écrivain est celui qui évite de trop bien écrire : qui sait à tout moment suivre, ou du moins rétablir le premier mouvement, le mouvement naturel. Celui qui pourrait dire (comme le romancier) : « Ce sont les mots qui écrivent, ce n'est pas moi. »

J. Paulhan, *Les Incertitudes du langage*, Gallimard.

Beaucoup d'écrivains sont des mimes. Mais le métier ne pardonne pas : ce qu'on écrit à côté de soi tombe à côté.

L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset.

En France, tout écrivain est un accusé.

H. Rochefort, dans *La Lanterne*, juin 1868.

Chez l'écrivain comme chez le médium, l'obscurité favorise la fraude.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Il y a des écrivains qui paraissent grands pourvu qu'on descende à leur niveau.

Idem.

À peine a-t-on publié un livre, on n'a qu'un souci ; l'effacer, le faire oublier par le suivant. Une carrière d'écrivain est une succession d'amendes honorables.

Idem.

Une carrière de grand écrivain commence par la qualité et finit par la signification.

D. de Rougemont, *Journal des deux mondes*, Gallimard.

L'écrivain contemporain se préoccupe avant tout de présenter à ses lecteurs une image complète de la condition humaine. Ce faisant, il s'engage. On méprise un peu, aujourd'hui, un livre qui n'est pas un engagement. Quant à la beauté, elle vient par surcroît, quand elle peut.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

L'écrivain est en *situation* dans son époque : chaque parole a des retentissements. Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher.

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

Je dirai qu'un écrivain est engagé [...] lorsqu'il fait passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité immédiate au réfléchi.

Idem.

Un écrivain classique est un écrivain qui dissimule ou résorbe les associations d'idées.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

ÉDITEUR

C'est merveilleux : dès que nous parlons, il se sent intelligent et moi, j'ai l'illusion d'être riche.

B. FRANK, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

Les éditeurs fabriquent des génies comme les marchands de la rue Saint-Sulpice fabriquent des Vierges, des Saints et des Dieux en plâtre peint !

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Il est plus facile de marcher sur les flots avec le Christ que de traverser la vie avec un éditeur.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

[...] un bon éditeur devrait aimer autant (plus peut-être) à payer qu'à gagner.

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Correspondance générale*, 1884.

Je méditerai,
Tu m'éditeras.

L. de VILMORIN, *Lettre à Gaston Gallimard.*

ÉDUCATION

Je ne crains pas qu'on dise qu'il y a absurdité à supposer une même éducation appliquée à une foule d'individus différents.

Ch. BAUDELAIRE, *Salon de 1859*, « Le Gouvernement de l'imagination ».

Les nouveaux systèmes d'éducation ne sauraient aboutir qu'au dressage de hideux homuncules.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Pour polir toute matière il faut les mille dents de la lime ; pour rendre un enfant poli, les mille contraintes de l'éducation.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Toute l'éducation humaine doit préparer chacun à vivre pour autrui, afin de revivre dans autrui.

A. COMTE, *Système de politique positive.*

Mon traité d'éducation est tout fait ; je prouve que l'éducation est la même pour l'homme et pour les bêtes ; elle se réduit toute à ces deux points : *Apprendre à supporter l'injustice, apprendre à souffrir l'ennui.*

Abbé GALIANI, *Correspondance,* « À Madame d'Épinay », 1770.

L'éducation nous apprend les règles de la vie. L'expérience nous apprend les exceptions.

M. et A. GUILLOIS, *À l'école du rire,* Fayard.

Quand on manque d'éducation, il n'y paraît jamais tant que lorsqu'on veut en montrer.

MARIVAUX, *Le Paysan parvenu.*

Nous élevons nos enfants sans le savoir et en vivant. Nous avons dans nos maisons ces appareils enregistreurs qui ne laissent rien perdre.

F. MAURIAC, *L'Éducation des filles,* Corrêa.

L'éducation consiste à nous donner des idées, et la bonne éducation à les mettre en proportion.

MONTESQUIEU, *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères.*

Nous acquérons par l'éducation des connaissances éphémères et des répugnances tenaces.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste,* Stock.

Oserais-je exposer ici la plus grande, la plus importante, la plus utile règle de toute l'éducation ? Ce n'est pas de gagner du temps, c'est d'en perdre.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

[...] L'éducation de l'homme commence à sa naissance ; avant de parler, avant que d'entendre, il s'instruit déjà.

Idem.

On façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation.

Idem.

▶ ENSEIGNER Pauvreté ; JEUNESSE Rivarol.

EFFORT

Je suis un contemplateur fervent de l'effort d'autrui.

T. BERNARD, *Contes, Répliques et Bons Mots,* Livre-Club du Libraire.

Il n'y a pas d'efforts inutiles, Sisyphe se faisait les muscles.

R. Caillois, *Circonstancielles*, Gallimard.

[…] au fond le sel de la vie, c'est ce qui contraint à des efforts.

J. Dutourd, *Les Matinées de Chatillot*, « Préface », S.P.L.

C'est encore un conseil que je donne aux jeunes […] : sachez tenir pour préférable ce qui vous coûte le plus d'efforts…

A. Gide, « Pages » [*Hommage à André Gide*, Gallimard].

► choses (grandes) , Valéry ; vie, Mauriac.

ÉGALER

Descendre jusques aux petits est le plus sûr moyen pour s'égaler aux grands.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

ÉGALITÉ

[…] dans tout l'univers de la vie, *il n'y a d'égalité que dans le désordre, le chaos et la mort*. Si l'égalité n'était qu'une utopie, elle serait peut-être supportable, bien que dangereuse. Mais elle est la négation de la vie.

R.-L. Bruckberger, *Ce que je crois*, Grasset.

La perfectibilité de l'espèce humaine n'est autre chose que la tendance vers l'égalité.

B. Constant, *De la perfectibilité de l'espèce humaine*.

L'égalité, la seule égalité en ce monde, l'égalité devant l'asticot.

H. Fabre, *Souvenirs entomologiques*, Delagrave.

Dans ces temps de batailles pour l'égalité, pour la reconnaissance de l'égale dignité des hommes, nul homme ne m'a semblé plus méprisable que l'infidèle, le traître, le déserteur, le parvenu, celui qui oublie ses origines, qui s'applique à les oublier, qui d'offensé qu'il a été ne rêve que de devenir l'offenseur, et d'exploité l'exploiteur.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Celui qui n'est rien est l'égal de tout le monde.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi

L'égalité des possessions et des richesses entraîne une anarchie universelle.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des esprits forts ».

La soif d'égalité n'est souvent qu'une forme avouable du désir d'avoir des inférieurs et pas de supérieurs.

G. Le Bon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

L'égalité ne peut régner qu'en nivelant les libertés, inégales de leur nature.

Ch. Maurras, *L'Étang de Berre*, Flammarion.

L'esprit d'égalité extrême conduit au despotisme d'un seul.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Les Français veulent l'égalité et, quand ils ne la trouvent pas dans la liberté, ils la souhaitent dans l'esclavage.

A. de Tocqueville [P. Daninos, *La France dans tous ses états*, Hachette].

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal ; sa loi souveraine est la subordination et la dépendance.

Vauvenargues, *Pensées et Maximes*.

▶ amitié, Aubert ; France, Cocteau ; femme (*égalité*), Stendhal ; fraternité Thibon.

ÉGARDS

On doit des égards aux vivants, on ne doit que la vérité aux morts.

Voltaire, *Œdipe*, « Préface, note ».

ÉGLISE

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles tenir avec Dieu ?

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Il n'y avait pour l'Église qu'une seule chance de salut : « évoluer », afin de rendre ses formules acceptables aux consciences modernes.

R. Martin du Gard, *Jean Barois*, Gallimard.

L'Église a plus maintenu ses vérités par ses souffrances, que par les vérités mêmes.

H. de Montherlant, *Port-Royal*, Gallimard.

L'histoire de l'Église doit être proprement appelée l'histoire de la vérité.

B. Pascal, *Pensées*.

À quoi servirait une église si elle n'était pas la tombe de Dieu ?

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

ÉGOÏSME, ÉGOÏSTE

L'égoïsme est un luxe qui se paie toujours à crédit.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

ÉGOÏSME. — Se plaindre de celui des autres, et ne pas s'apercevoir du sien.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

Ah ! celui-là vit mal qui ne vit que pour lui.

A. de MUSSET, *La Coupe et les Lèvres*, « Préface ».

Le véritable égoïste accepte même que les autres soient heureux à cause de lui.

J. RENARD, *Journal*, 1908, Gallimard.

Il n'y a pas de vrai bonheur dans l'égoïsme.

G. SAND, *Le Marquis de Villemer.*

Tous les hommes sont égoïstes par construction et les lois de leur fonctionnement. Ils sont exactement contraints de se préférer, ce qui se réduit très simplement à discerner leur plaisir d'avec leur douleur. Préférence et plaisir sont synonymes.
La critique de l'égoïsme consiste *à blâmer* ceux qui suivent leur loi si manifestement qu'ils ne peuvent jamais faire *échange de plaisir contre douleur* avec leur semblable, sans avantage, sans gain immédiat ou escompté.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

L'homme voudrait être égoïste et ne peut pas. C'est le caractère le plus frappant de sa misère et la source de sa grandeur.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

► GOURMAND, GIDE ; BONTÉ, BOUVARD.

ÉLECTION, ÉLU

L'élection encourage le charlatanisme.

E. RENAN, *La Réforme intellectuelle et morale de la France.*

Un élu, c'est un homme que le doigt de Dieu coince contre un mur.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

ÉLÉGANCE

Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances.

E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

ÉLEVER(s')

Il n'y a au monde que deux manières de s'élever, ou par sa propre industrie, ou par l'imbécillité des autres.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des biens de fortune ».

ÉLITE

L'élite, c'est la canaille.

H. Becque, *Notes d'album*, Crès.

Une élite décimée vaut toujours mieux qu'une élite enrôlée.

G. Bernanos, *Courrier Georges Bernanos*, © J.-L. Bernanos.

L'élite croit que la méchanceté prouve l'intelligence et que la bonté prouve la bêtise. Le drame est là.

J. Cocteau, *Bacchus*, Gallimard.

Le véritable progrès démocratique n'est pas d'abaisser l'élite au niveau de la foule, mais d'élever la foule vers l'élite.

G. Le Bon, *Hier et Demain*, Flammarion.

▶ DÉMOCRATIE Carrel ; FRANCE, Bernanos.

ÉLOGES

On place ses éloges comme on place de l'argent, pour qu'ils nous soient rendus avec les intérêts.

J. Renard, *Journal*, 1890, Gallimard.

ÉLOIGNEMENT

L'éloignement rapproche.

H. de Montherlant, *Les Jeunes Filles*, Gallimard.

ÉLOQUENCE

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La vraie éloquence se moque de l'éloquence, la vraie morale se moque de la morale.

B. Pascal, *Pensées*.

L'éloquence continue ennuie.

Idem

L'éloquence est une peinture de la pensée ; et ainsi, ceux qui après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau au lieu d'un portrait.

Idem.

Prends l'éloquence et tords-lui son cou !

P. Verlaine, *Jadis et Naguère*, « Don Juan pipé ».

EMBÊTER(S')

— Oh, moi, vous savez. Pour que je m'embête, il en faut beaucoup. — Il trouve toujours quelque chose à ne rien faire, dit Lamélie. Il sait très bien ne pas s'occuper.

R. QUENEAU, *Les Fleurs bleues*, Gallimard.

EMBONPOINT

Oronte. — J'admire en vous [...] ce soupçon d'embonpoint qui n'exclut point la grâce.

G. COURTELINE, *La Conversion d'Alceste*, Flammarion.

ÉMOTION

Nos émotions sont dans nos mots comme des oiseaux empaillés.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

EMPIRE

D'ordinaire les empires conquérants meurent d'indigestion.

V. HUGO, *Tas de pierres*.

Les empires ne se conservent que comme ils s'acquièrent, c'est-à-dire par la vigueur, par la vigilance et par le travail.

LOUIS XIV, *Mémoires*.

Un empire fondé par les armes a besoin de se soutenir par les armes.

MONTESQUIEU, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*.

EMPLOI

L'on ne peut écarter des emplois les hommes ambitieux : écartons-en du moins les hommes avides.

B. CONSTANT, *Principes de politique*.

Nous pouvons paraître grands dans un emploi au-dessous de notre mérite, mais nous paraissons souvent petits dans un emploi plus grand que nous.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Il est plus facile de paraître digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce.

Idem.

Quand on a le physique d'un emploi, on en a l'âme.

G. de MAUPASSANT, *Mont-Oriol*.

EMPLOI (plein)

En période de mobilité économique, *la souplesse est une condition vitale du plein emploi.*

A. SAUVY, *La France ridée*, L.G.F.

EMPLOYÉ

[...] l'employé est au bas de l'échelle, certes, mais du moins il est déjà sur l'échelle.

M. CROZIER, *Le Monde des employés de bureau*, Le Seuil.

EMPRUNTER

Certaines gens ont tellement honte d'emprunter qu'ils n'osent pas rendre.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

► CONSEIL, Roy.

ENDORMIR

Il disait au Seigneur : « Ne finirai-je pas?
Où voulez-vous encor que je porte mes pas?
Je vivrai donc toujours puissant et solitaire?
Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre. » [...]

A. de VIGNY, *Poésies*, Livre mystique, « Moïse ».

ENFANCE

Picasso dit : *On met très longtemps à devenir jeune*. La jeunesse chasse notre enfance. À la longue, l'enfance reprend ses droits.

J. COCTEAU, *Journal d'un inconnu*, Grasset.

L'enfance a ses odeurs.

J. COCTEAU, *Portraits-Souvenir*, Stock.

Mon enfance fut-elle joyeuse? Il se peut qu'elle ait été remplie par un contentement végétal qui est aussi loin du bonheur lucide que de la tristesse qui mord l'âme.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

L'enfance est un voyage oublié.

J. de LA VARENDE, *Le Centaure de Dieu*, Grasset.

Je trouve que nos plus grands vices prennent leur pli de notre plus tendre enfance.

MONTAIGNE, *Essais*.

L'enfance trouve son paradis dans l'instant. Elle ne demande pas du bonheur. Elle est le bonheur.

L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset.

Respecter l'enfance, et ne vous pressez point de la juger [...]. Laissez longtemps agir la nature, avant de vous mêler d'agir à sa place, de peur de contrarier ses opérations.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir, qui lui sont propres, rien n'est moins sensé que de vouloir y substituer les nôtres.

Idem.

ENFANT

Nous n'existons vraiment que par ces petits êtres [...]
Qui prennent notre vie, et ne s'en doutent pas,
Et n'ont qu'à vivre heureux, pour n'être point ingrats.

É. Augier, *Gabrielle*.

Un enfant, c'est un insurgé.

S. de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Gallimard.

Il n'y a pas d'enfants sots : il n'y a que de sots parents.

T. Bernard, *Les Parents pareseux*, Éd. des Portiques.

À vingt ans l'enfant déforme les femmes, à trente ans il les conserve, et je crois bien qu'à quarante il les rajeunit.

L. Blum, *Du mariage*, Albin Michel.

Les enfants c'est comme les années, on ne les revoit jamais.

L.-F. Céline, *Mort à crédit*, Gallimard.

Les enfants réalisent ce miracle adorable de demeurer des enfants et de voir par nos yeux.

R. Char, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

Il faut avoir le courage d'abandonner ses enfants ; leur sagesse n'est pas la nôtre.

J. Chardonne, *L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

Les enfants peuvent nous apprendre à profiter du temps qui passe plutôt qu'à regretter le temps qu'il fait.

C. Collange *(Inédit)*.

Un des plus clairs effets de la présence d'un enfant dans le ménage est de rendre complètement idiots de braves parents qui, sans lui, n'eussent été que de simples imbéciles.

G. Courteline, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

Bien observés, nos enfants sont pour nous de bons éducateurs.

P. Debaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Jacques. — On ne fait jamais tant d'enfants que dans les temps de misère.
Le Maître. — Rien ne peuple comme les gueux.

D. Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître*.

Les enfants ne sont pas de la même époque, de la même race, du même continent que les hommes. Ils vivent dans des âges révolus ou attendus. [...] Ils ont le corps souple et grêle des sauvages. Comme eux ils se laissent domestiquer, et comme eux ils meurent de la perte de leur liberté.

P. Drieu La Rochelle, *État Civil*, Gallimard.

Les enfants ignorent l'affection, l'amitié qui sont commerce de l'esprit. Ils sont tout sensualité. [...] J'aimais les baisers de ma mère plutôt que sa bonté.

Idem.

Les enfants apprennent souvent de leurs parents mêmes à n'aimer rien.

Fénelon, *De l'éducation des filles*.

La curiosité des enfants est un penchant de la nature qui va comme au-devant de l'instruction ; ne manquez pas d'en profiter.

Idem.

Le cerveau des enfants est comme une bougie allumée dans un lieu exposé au vent : sa lumière vacille toujours.

Idem.

Dans tous les âges, l'exemple a un pouvoir étonnant sur nous ; dans l'enfance, il peut tout.

Idem.

[...] rien ne peut fausser davantage le caractère d'un enfant que de lui imposer un respect de commande pour des parents, dès que ceux-ci ne sont pas respectables.

A. Gide, *Geneviève*, Gallimard.

Les enfants sont comme la crème : les plus fouettés sont les meilleurs.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1855, Flammarion.

« J'aime trop mes enfants pour leur donner la vie », dit Taine.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1864, Flammarion.

Les petits pour les grands ont tort d'être sévères.
Enfants ! chaque matin, notre âme avec amour
S'ouvre à la joie ainsi que la fenêtre au jour.

V. Hugo, *Les Voix intérieures*, « À des oiseaux envolés ».

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux.

V. Hugo, *Les Feuilles d'automne.*

Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil. [...]
Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,
Courbait sa tête humiliée.

V. Hugo, *Les Orientales*, « L'enfant ».

Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.

J. Joubert, *Pensées.*

Les enfants tourmentent et persécutent tout ce qu'ils aiment.

Idem.

En élevant un enfant, songez à sa vieillesse.

Idem.

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De l'homme ».

Les jeux des enfants ne sont pas des jeux, et les faut juger en eux comme leurs plus sérieuses actions.

Montaigne, *Essais.*

On est ordinairement le maître de donner à ses enfants ses connaissances ; on l'est encore plus de leur donner ses passions.

Montesquieu, *De l'esprit des lois.*

Il est toujours bon d'avoir un enfant dans la place, qui vous dise innocemment ce que les autres ne vous disent pas.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La pire colère d'un père contre son fils est plus tendre que le tendre amour d'un fils pour son père.

H. de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard.

[...] je crois que la plupart des enfants sont des inspirés, des moyens pris par Dieu pour s'exprimer.

H. de Montherlant, *La Relève du matin*, Gallimard.

Restez longtemps enfants : vous nous en ferez d'autres.

A. de Musset, *À quoi rêvent les jeunes filles.*

Croyez-moi, les enfants n'aiment que l'inconnu.

Idem.

Urbain. — Il n'y a que les enfants, aujourd'hui, qui disent quelque chose de vrai, surtout quand ils mentent.

R. de Obaldia, *Ce que parler veut dire.*

Rien n'est beau comme un enfant qui s'endort en faisant sa prière, dit Dieu.

Ch. Péguy, *Le Mystère des saints innocents,* Gallimard.

L'enfant met un siècle à grandir et à douze ans, il ne lui reste plus qu'à bâcler sa maturité en quelques heures et expédier la vieillesse en deux minutes.

J. Perret, *La Bête Mabousse,* Gallimard.

Sans doute ne savent-ils pas, les *adultes,* que les enfants ont besoin de leur entente et de leur joie, pour vivre leur propre plaisir.

M. Perrein, *Gemma lapidaire,* Flammarion.

Savez-vous quel est le plus sûr moyen de rendre votre enfant misérable? C'est de l'accoutumer à tout obtenir.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation.*

Toute méchanceté vient de faiblesse ; l'enfant n'est méchant que parce qu'il est faible ; rendez-le fort, il sera bon : celui qui pourrait tout ne ferait jamais de mal.

Idem.

Les enfants flattent quelquefois les vieillards, mais ils ne les aiment jamais.

Idem.

La seule habitude qu'on doit laisser prendre à l'enfant est de n'en contracter aucune.

Idem.

Les chats et les enfants se ressemblent, ils ne quittent presque jamais les mauvaises coutumes qu'ils ont prises en leur jeunesse.

Abbé de Saint-Cyran, *Lettres,* « À sa nièce ».

J'étais un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets.

J.-P. Sartre, *Les Mots,* Gallimard.

Les enfants cassent des vitres et brisent des chaises lorsqu'ils sont hors de la présence de leurs maîtres ; les soldats [...] aiment à fouler aux pieds l'espérance de la moisson, et à démolir de superbes édifices. Qui les pousse à laisser partout ces longues traces de leur barbarie? Est-ce seulement le plaisir de détruire? Ou n'est-ce pas plutôt que les âmes faibles attachent à la destruction une idée d'audace et de puissances?

Vauvenargues, *Maximes posthumes.*

▶ **étonner** Rivarol ; **expérience** Gide ; **faute** Molière ; **ingrat** Vauvenargues ; **paradis,** Claudel ; **parents** Dutourd, Perrault.

ENFER

L'enfer existe. Il est la part du plus grand nombre.

L. ARAGON, *Les Yeux et la Mémoire*, Gallimard.

L'enfer est l'idée faible que Dieu nous donne volontairement de lui-même.

G. BATAILLE, *Madame Edwarda*, Pauvert.

Chaque jour vers l'Enfer nous descendons d'un pas,
Sans horreur, à travers des ténèbres qui puent.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Au lecteur ».

L'enfer aussi a ses cloîtres.

G. BERNANOS, *Sous le soleil de Satan*, Plon.

Ôtez la crainte de l'enfer à un chrétien, et vous lui ôterez sa croyance.

D. DIDEROT, *Addition aux Pensées philosophiques*.

J'aime encore mieux l'enfer que le néant. L'enfer c'est la vie qui dure.

G. DUHAMEL, *Chronique des Pasquier*, « les Maîtres », Mercure de France.

L'Enfer, je le situe non au moment où l'on voit la mort, mais au moment où l'on voit sa vie.

R. ESCARPIT, *Lettre à Dieu*, Albin Michel.

J'étais persuadé maintenant que l'enfer ne se situait pas en un endroit précis, mais qu'il était en nous et que je promenais le mien avec moi.

J. GREEN, *Jeunesse*, Plon.

On a beaucoup ri d'un télégramme que Mauriac a reçu, peu de jours après la mort de Gide et ainsi rédigé : « Il n'y a pas d'enfer. Tu peux te dissiper. Préviens Claudel. ANDRÉ GIDE. »

J. GREEN, *Le Miroir intérieur*, Plon.

Mieux vaudrait encore un enfer intelligent qu'un paradis bête.

V. HUGO, *Quatre-vingt-treize*.

Je suis Francis Jammes et je vais au Paradis,
car il n'y a pas d'enfer au pays du Bon Dieu.

F. JAMMES, *Prière pour aller au paradis avec les ânes*.

Il passe un vent de toute beauté sur l'Enfer.

P. de LA TOUR DU PIN, *Une somme de poésie*, Gallimard.

Je me crois en enfer, donc j'y suis.

A. RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Nuit de l'enfer ».

Je ne crains pas les tourments du feu. J'ai peur de l'enfer, seulement parce qu'on n'y voit pas Dieu.

A. Salacrou, *La Terre est ronde*, Gallimard.

Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres.

J.-P. Sartre, *Huis clos*, Gallimard.

Vous m'avez dit, mon Dieu, de croire à l'enfer. Mais vous m'avez interdit de penser, avec absolue certitude, d'un seul homme, qu'il était damné.

P. Teilhard de Chardin, *Le Milieu divin*, Le Seuil.

Ne force pas qui veut les portes de l'enfer.

P.-J. Toulet, *Contrerimes*, Émile-Paul.

Prince Jésus, qui sur tous a maistrie,
Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie :
À lui n'ayons que faire ni que soudre [payer].
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre.

F. Villon, *Épitaphe*.

L'enfer, c'est de s'apercevoir qu'on n'existe pas et de ne pas y consentir.

S. Weil, *La Connaissance surnaturelle*, Gallimard.

▶ amour, Buzin.

ENGAGEMENT

La politique professionnelle détruit les rapports normaux entre les gens, elle aliène ; l'engagement ampute l'homme. Les Sartre sont les véritables aliénateurs des esprits.

E. Ionesco, *Notes et Contre-Notes*, « Notes sur le théâtre », Gallimard.

L'engagement politique peut être une nécessité. Il n'est jamais une valeur.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

ÉNIGME

Tout être humain est une énigme qui ne gagne pas toujours à être résolue.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

ENNEMI

Nos vrais ennemis sont en nous-mêmes.

Bossuet, *Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France*.

Se fabriquer des ennemis est une occupation d'aristocrate.

J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette.

Cornélie. — Ô soupirs ! Ô respect ! Oh qu'il est doux de plaindre
Le sort d'un ennemi quand il n'est plus à craindre !

P. Corneille, *La Mort de Pompée.*

Un ennemi que l'on connaît, ce n'est déjà plus un ennemi. C'est reposant.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

Je n'ai plus d'ennemis quand ils sont malheureux.

V. Hugo, *L'Année terrible*, « À ceux qu'on foule aux pieds ».

Entre tous les ennemis, le plus dangereux est celui dont on est ami.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

[…] Entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

La Fontaine, *Fables*, « Le Lion et le Moucheron ».

L'une des plus grandes sagesses en l'art militaire, c'est de ne pas pousser son ennemi au désespoir.

Montaigne, *Essais.*

Vivent mes ennemis ! Eux du moins ne peuvent pas me trahir.

H. de Montherlant, *Malatesta*, Gallimard.

Garantissez-moi de mes amis, écrivait Gourville proscrit et fugitif, je saurai bien me défendre de mes ennemis.

Sénac de Meilhan, *Considérations sur l'esprit et les mœurs*, « De l'amitié ».

Ce n'est pas par « charité » qu'il faut aimer ses ennemis – c'est par libre mobilité de soi-même et pour retordre la nature. D'ailleurs il y a du mépris dans l'amour des ennemis.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

Le nombre de nos ennemis croît en proportion de l'accroissement de notre importance. Il en est de même du nombre de nos amis.

Idem.

► AFFECTION, VICTOIRE.

ENNUI

Qui n'a point de ressources en lui-même, l'ennui le guette et bientôt le tient.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Espérance », Gallimard.

Les vieux se répètent et les jeunes n'ont rien à dire. L'ennui est réciproque.

J. Bainville, *Lectures*, Fayard.

Mais parmi les chacals, les panthères, les lices,
Les singes, les scorpions, les vautours, les serpents,
Les monstres glapissant, hurlant, grognant, rampant,
Dans la ménagerie infâme de nos vices,
Il en est un plus laid, plus méchant, plus immonde,
Quoiqu'il ne pousse ni grands gestes ni grands cris,
Il ferait volontiers de la terre un débris,
Et dans un bâillement avalerait le monde,
C'est l'Ennui.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Préface ».

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées,
Quand sous les lourds flocons des neigeuses années
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,
Prend les proportions de l'immortalité.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Spleen ».

Rosine. — L'ennui me tue.
Figaro. — Je le crois, il n'engraisse que les sots.

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*.

Ma paroisse est dévorée par l'ennui, voilà le mot. Comme tant d'autres paroisses ! L'ennui les dévore sous nos yeux et nous n'y pouvons rien. Quelque jour peut-être, la contagion nous gagnera, nous découvrirons en nous ce cancer. On peut vivre très longtemps avec ça.

G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*, Plon.

L'*ennui*, ce triste tyran de toutes ces âmes qui pensent, contre lequel la sagesse peut moins que la folie.

Buffon, *Nature des animaux*.

Ennui : un désert me traverse.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

S'il n'y avait parfois l'étanchéité de l'ennui, le cœur s'arrêterait de battre.

R. Char, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

Je m'ennuie de la vie ; l'ennui m'a toujours dévoré : ce qui intéresse les autres hommes ne me touche pas.

Chateaubriand, *Les Natchez*.

C'est dans les bois de Combourg que je suis devenu ce que je suis, que j'ai commencé à sentir la première atteinte de cet ennui que j'ai traîné toute ma vie, de cette tristesse qui a fait mon tourment et ma félicité.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Je me serai également fatigué de la gloire et du génie, du travail et du loisir, de la prospérité et de l'infortune. Tout me lasse : je remorque avec peine mon ennui avec mes jours, et je vais partout bâillant ma vie.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

C'est pas l'oisiveté qui est la mère de tous les vices, c'est l'ennui. L'ennui, ça peut venir aussi bien d'une femme qui ne sait pas faire l'amour que d'un prof qui ne sait pas faire la classe.

G. COULONGES, *Joëlle Mazart*, Fayard.

Nous avions pensé d'abord que l'auto tuerait l'ennui. Rien ne tue l'ennui. Si nous pressons la voiture, c'est que la route est longue et que l'ennui nous poursuit.

G. DUHAMEL, *Scènes de la vie future*, Mercure de France.

Sais-tu quel est mon plus grand souci? C'est de tuer l'ennui. Celui qui rendrait ce service à l'humanité serait le vrai destructeur des monstres.

E. FROMENTIN, *Dominique.*

Un ennui profond, désespéré. Le temps me semble retarder…

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1859, Flammarion.

L'ennui est un des visages de la mort.

J. GREEN, *Journal*, Plon.

C'est un grand agrément que la diversité […]
Donnez le même esprit aux hommes
Vous ôtez tout le sel de la société.
L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

A. HOUDAR DE LA MOTTE, *Fables*, « Les Amis trop d'accord ».

Le repos absolu de l'esprit, c'est l'ennui. L'eau qui ne court pas fait un marais, l'esprit qui ne travaille pas fait un sot.

V. HUGO, *Tas de pierres.*

La symétrie, c'est l'ennui, et l'ennui est le fond même du deuil. Le désespoir bâille.

V. HUGO, *Les Misérables.*

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères.*

L'extrême ennui sert à nous désennuyer.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuient, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.

Idem.

L'ennui est une maladie dont le travail est le remède ; le plaisir n'est qu'un palliatif.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Cette difficulté d'exister qu'on nomme ennui.

Maine de Biran, *Journal intime.*

Malheur à celui qui ne peut être seul un jour de sa vie sans éprouver le tourment de l'ennui, et qui préfère, s'il le faut, converser avec des sots plutôt qu'avec lui-même.

X. de Maistre, *Expédition nocturne autour de ma chambre.*

Et toi, sors des étangs léthéens, et ramasse
En t'en venant la vase et les pâles roseaux,
Cher Ennui, pour boucher d'une main jamais lasse
Les grands trous bleus que font méchamment les oiseaux.

S. Mallarmé, *Poésies*, « L'Azur », Gallimard.

Et creusant de ma face une fosse à mon rêve,
Mordant la terre chaude où poussent les lilas,

J'attends, en m'abîmant que mon ennui s'élève…

S. Mallarmé, *Poésies*, « Renouveau », Gallimard.

On pourrait imaginer une réhabilitation et un éloge de l'ennui. Loin d'être un avachissement, c'est peut-être un appel et comme la marque du divin dans l'homme. Pourquoi donc s'ennuierait-on si ce n'est par nostalgie et par insatisfaction ? Les animaux ne s'ennuient pas…

J. d'Ormesson, *L'amour est un plaisir*, Gallimard [Edmée de La Rochefoucauld, *De l'ennui*, Grasset].

Quand même on se verrait à l'abri du malheur, l'« ennui », de son autorité privée, ne laisserait pas de sortir du fond du cœur où il a des racines naturelles, et de remplir tout de son venin… Ainsi l'homme est si malheureux qu'il s'ennuierait même sans aucune cause étrangère d'ennui, par l'état propre à sa complexion.

B. Pascal, *Pensées.*

L'or se transforme en plomb pour celui qui n'aime pas l'ennui.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

La vie est courte, mais l'ennui l'allonge. Aucune vie n'est assez courte pour que l'ennui n'y trouve pas sa place.

J. Renard, *Journal*, 1906, Gallimard.

L'ennui, c'est la vérité à l'état pur.

J. Rigaut, *Écrits*, « Papiers posthumes », Gallimard.

Vous périrez par l'ennui car l'ennui est le seul maître de l'océan qui vous fixe et vous guide. Sa nonchalance est folle à constater. Vous la connaîtrez avec de longs râles d'insuffisance.

D. Sarrera, *Œuvre*, dans *Le Nouveau Commerce*, 1976.

Que fais-tu ? De tout
Que veux-tu ? Rien mais tout
Que sais-tu ? L'ennui
Que peux-tu ? Songer
Que sais-tu ? Songer
Pour changer d'ennui.

P. VALÉRY, *Pièces diverses*, « Chanson à part », Gallimard [Edmée de La Rochefoucauld, *De l'ennui*, Grasset].

L'ennui est la maladie de la vie. On se fait des barrières pour les sauter.

A. de VIGNY, *Journal intime*.

L'ennui est la grande maladie de la vie ; on ne cesse de maudire sa brièveté, et toujours elle est trop longue, puisqu'on n'en sait que faire.

A. de VIGNY, *Journal d'un poète*.

► PASSION, Barbey d'Aurevilly.

ENNUIS

Je ne chante, Magny, je pleure mes ennuis,
Ou, pour le dire mieux, en pleurant je les chante,
Si bien qu'en les chantant, souvent je les enchante.

J. du BELLAY, *Les Regrets*.

ENNUYER, ENNUYEUX

Si un homme s'ennuie… excitez-le ; si une femme s'ennuie, retenez-la !

J. GIRAUDOUX, *Suzanne et le Pacifique*, Grasset.

On s'ennuie presque toujours avec ceux que l'on ennuie.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Il n'y a que deux sortes de gens au monde : ceux qui ne savent pas s'ennuyer et qui ne sont rien, et ceux qui savent s'ennuyer, et qui sont tout.

É. PAILLERON, *Le monde où l'on s'ennuie*, Calmann-Lévy.

Long comme un jour sans peine
me disait un ami qui s'ennuyait
de ne plus s'ennuyer.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Il y a des gens si ennuyeux qu'ils vous font perdre une journée en cinq minutes.

J. RENARD, *Journal*, 1903, Gallimard.

► FRANCE, Lamartine.

ENRACINER(S')

S'enraciner profondément pour tenir en plein vent vaut pour les hommes comme pour les arbres.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

ENSEIGNER/ENSEIGNEMENT

Aie plus grand soin d'apprendre que d'enseigner [...]. Apprends longuement, enseigne tard et seulement ce qui te paraît sûr.

Abélard, *Poème à Astrolabe*.

Enseigner, c'est apprendre deux fois.

J. Joubert, *Pensées*.

Je n'enseigne point, je raconte.

Montaigne, *Essais*.

L'enseignement : apprendre à savoir, à savoir faire, à faire savoir.
L'éducation : apprendre à savoir être.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Un fol enseigne bien un sage.

F. Rabelais, *Le Tiers Livre*

Il n'y a qu'une science à enseigner aux enfants, c'est celle des devoirs de l'homme.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

[...] L'enseignement conserve la jeunesse et accuse les contrastes !

R. Topor, *Mémoires d'un vieux con*, Balland.

▶ CAPABLE, Bourbon Busset ; PROFESSEUR, Audouard.

ENTENDRE

Nous voyons chaque jour se passer sous nos yeux des choses extraordinaires sans y prendre aucun intérêt ; mais nous aimons à entendre raconter des faits obscurs qui sont déjà loin de nous.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

Rarement ce que l'on n'entend pas sans peine vaut-il la peine d'être entendu.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions*.

Martine. — Quand on se fait entendre, on parle toujours bien.

Molière, *Les Femmes savantes*.

On s'entend toujours ; il suffit de ne pas être du même avis.

M. Réginer, *Donc...*, Kra.

Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

Voltaire, *Discours en vers sur l'homme*, « Sur la nature de l'homme ».

ENTENTE (internationale)

Je crois sincèrement que les seules ententes internationales possibles sont des ententes gastronomiques.

L. Daudet, *Paris vécu*, Gallimard.

ENTERREMENT, ENTERRER

La pompe des enterrements funèbres intéresse plus la vanité des vivants que la mémoire des morts.

La Rochefoucauld [R. Sabatier, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel].

M. Thomès. — Comment se porte son cocher?
Lisette. — Fort bien : il est mort.
M. Thomès. — Mort!
Lisette. — Oui.
M. Thomès. — Cela ne se peut [...].
Lisette. — Et moi je vous dis qu'il est mort et enterré.

Molière, *L'Amour médecin*.

C'est commode, un enterrement ; on peut avoir l'air maussade avec les gens ; ils prennent ça pour de la tristesse.

J. Renard, *Journal*, Gallimard.

ENTÊTEMENT

L'entêtement représente le caractère, à peu près comme le tempérament représente l'amour.

Chamfort, *Pensées, Maximes et Anecdotes*.

ENTHOUSIASME

Un des plus grands services que l'on puisse rendre à ceux qui cherchent anxieusement leur voie est de s'enthousiasmer pour leur problème. Rien n'est plus contagieux que l'enthousiasme.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Les pires forfaits sont commis par enthousiasme, état morbide, responsable de presque tous les malheurs publics et privés.

E. M. Cioran, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Rien ne se fait sans un peu d'enthousiasme.

Voltaire, *Correspondance*, « Au comte d'Argental ».

ENTRAILLES

J'avais fini par entendre en elle des remuements d'entrailles causés par une affection qui voulait sa place.

H. de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.

ENTREPRENDRE

Scapin. — Je hais ces cœurs pusillanimes qui, pour trop prévoir les suites des choses, n'osent rien entreprendre.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*.

Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner les deux tiers à la raison et l'autre tiers au hasard. Augmentez la première fraction, vous serez pusillanime. Augmentez la seconde, vous serez téméraire.

Napoléon Ier (Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*).

ENVIE, ENVIER, ENVIEUX

L'Envie consiste à vouloir être un autre sans cesser d'être soi. Sinon, cela s'appelle le Désespoir.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Moi, envieux ? Je ne suis pas si modeste que cela.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1856, Flammarion.

L'envie est plus irréconciliable que la haine.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Mme Pernelle. — La vertu dans le monde est toujours poursuivie ;
Les envieux mourront, mais non jamais l'envie.

Molière, *Tartuffe*.

L'envie est ordinairement plus sensible à la gloire qu'à la honte : c'est que dans l'une la vanité grossit les choses et qu'elle les diminue dans l'autre.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Celle-là est une envieuse, il ne faut pas lui souhaiter d'enfants, elle leur porterait envie parce qu'elle ne peut plus être une enfant.

F. Picabia, *Écrits*, « Écrits posthumes », Belfond.

L'envie, le sentiment le plus fortifiant et le plus pur.

J. Renard, *Journal*, Gallimard.

Diminuer l'envie : ce qui est le plus grand de tous les secrets.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

On renonce à ce qu'on possède plus aisément qu'on ne s'abstient d'envier ce dont on manque.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Nous passons notre temps à envier des gens que nous ne voudrions pas être.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'envie ne saurait se cacher. Elle accuse et juge sans preuves [...]. Son langage est rempli de fiel, d'exagération et d'injure.

VAUVENARGUES, *Maximes et Réflexions.*

► DÉFENDRE Montaigne ; HEUREUX Stendhal ; VERTU Rivarol.

ÉPAULE

[...] je n'ai jamais pu voir les épaules d'une jeune femme sans songer à fonder une famille.

V. LARBAUD, *Les Poésies de A. O. Barnabooth*, Gallimard.

ÉPÉE

L'épée est l'axe du monde et la grandeur ne se divise pas.

Ch. de GAULLE, *Vers l'armée de métier*, Plon.

Puisque ceux qui avaient le devoir de manier l'épée de la France l'ont laissée tomber brisée, moi, j'ai ramassé le tronçon du glaive.

Ch. de GAULLE, *Discours et Messages*, « Allocution à la B.B.C. », 13 juillet 1940, Plon.

Quiconque prend l'épée périra par l'épée. Mais quiconque ne prend pas l'épée (ou la hache) périra sur la croix.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

ÉPINE

C'est parfois une épine cachée et insupportable que nous avons dans la chair qui nous rend difficiles et durs avec tout le monde.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

ÉPITAPHE

Il serait à souhaiter que chacun fît son épitaphe de bonne heure, qu'il la fît la plus flatteuse qu'il est possible, et qu'il employât toute sa vie à la mériter.

MARMONTEL [R. Sabatier, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel].

Le dernier honneur qu'on doit à l'homme mort
C'est l'épitaphe, écrite tout à l'entour du bord
Du tombeau pour mémoire.

P. de RONSARD [R. Sabatier, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel].

Un enfant lisant les épitaphes sur les tombes d'un cimetière demanda à son père dans quel coin du cimetière on enterrait les méchants.

R. SABATIER, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel.

▶ MORT, Régnier ; SAULE, Musset.

ÉPITHÈTE

Je suis porté à croire que les épithètes doivent être fréquentes dans la poésie. Elles ajoutent toujours. Ce sont les couleurs, les images des objets.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

ÉPOQUE

Ce qui caractérise notre époque, c'est la crainte d'avoir l'air bête en décernant une louange, et la certitude d'avoir l'air intelligent en décernant un blâme.

J. COCTEAU, *Démarche d'un poète*, Bruckmann.

Confuse époque où les musées deviennent des églises, et les églises des musées.

J. COCTEAU, *La Corrida du 1er mai*, Grasset.

Une époque intéressante est toujours une époque énigmatique, qui ne promet guère de repos, de prospérité, de continuité, de sécurité.

P. VALÉRY, *Variété, IV*, Gallimard.

ÉPOUSE, ÉPOUX

On ne s'entend pas, dans l'amour. La vie de deux époux qui s'aiment, c'est une perte de sang-froid perpétuel… Les époux amoureux n'ont pas le visage clair.

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

L'amour d'une épouse ressemble au devoir. Le devoir à la contrainte. La contrainte tue le désir.

J. GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*, Grasset.

Il ne faut pas se regarder trop en face, entre époux, si l'on veut éviter des découvertes.

Idem.

Certains hommes éprouvent une sorte de honte à ternir par un excès d'érotisme la pureté de l'épouse qu'ils aiment. Ils ne veulent pas l'avilir. Peut-être craignent-ils aussi de l'instruire à leurs dépens. Raisonnement faux. L'avilissement fait partie de la conquête amoureuse.

J. de LACRETELLE, *Journal de bord*, Grasset.

Arnolphe. — Épouser une sotte est pour n'être point sot. [...]
Non, non, je ne veux point d'un esprit qui soit haut,
Et femme qui compose en sait plus qu'il ne faut. [...]
Et c'est assez pour elle, à vous en bien parler,
De savoir prier Dieu, m'aimer, coudre et filer.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

Souvent deux époux se haïssent d'autant plus qu'ils ne se trahissent pas.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Deux époux doivent garder de se quereller quand ils ne s'aiment plus assez pour les réconciliations.

Idem.

ÉPREUVE

Certaines natures, et l'on reconnaît à cela leur noblesse, acceptent plus volontiers l'épreuve que la félicité.

A. GIDE, *Pages de journal*, 1942, Gallimard.

L'épreuve ne tourne jamais vers nous le visage que nous attendions.

F. MAURIAC, *Journal*, Grasset.

ÉQUILIBRISTE

Les gestes de l'équilibriste doivent sembler absurdes à ceux qui ne savent pas qu'il marche sur le vide et sur la mort.

J. COCTEAU, *Tableau de la littérature française*, « Rousseau », Gallimard.

ÉQUITÉ

Dans le monde il n'est rien de beau que l'équité :
Sans elle, la valeur, la force, la bonté,
Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne sont que faux brillants et que morceaux de verre.

BOILEAU, *Satire XI.*

L'équité naturelle demande que le degré de preuve soit proportionné à la grandeur de l'accusation.

MONTESQUIEU, *Défense de l'Esprit des lois.*

ÉRECTION

ÉRECTION. — Ne se dit qu'en parlant des monuments.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

Je ne comprends pas/qu'un homme/puisse être de pierre/au cours d'une érection.

MARJAN *(Inédit).*

ERMITE

L'ermite croit qu'il a trouvé Dieu, parce qu'il a trouvé la solitude.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

ÉROTIQUE, ÉROTISME

L'éternel amour peut durer une seule nuit, parce que l'éternité n'est pas ce qui fait durer, mais ce qui abolit la durée. L'érotisme est dans le savoir de l'éternité de l'instant.

E. ARSAN, *Emmanuelle, IV*, Filipacchi.

L'érotisme est l'approbation de la vie jusque dans la mort.

G. BATAILLE, *La Littérature et le Mal*, Gallimard.

L'aboutissement normal de l'érotisme est l'assassinat.

J. GREEN, *Journal*, Plon.

L'érotisme, c'est l'humiliation en soi ou chez l'autre, peut-être chez tous les deux.

A. MALRAUX, *La Condition humaine*, Gallimard.

L'érotisme, c'est de donner au corps les prestiges de l'esprit.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Toute femme me mettant dans un état érotique me donne envie de faire l'amour avec une autre femme.

Idem.

Éros, qui était un dieu pour les Anciens, est un problème pour les Modernes.

D. de ROUGEMONT, *Les Mythes de l'amour.*

ERREUR

L'erreur de Descartes est de meilleure qualité que la vérité d'un pédant.

ALAIN, *Propos d'un Normand, IV*, Gallimard.

Une erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle contient plus de vérité.

AMIEL, *Journal intime*, 1852.

Quiconque craint de se repentir ne tire aucun fruit de ses erreurs.

CHATEAUBRIAND, *Mélanges politiques*, « Le 21 janvier 1815 ».

Félix. — Qui chérit son erreur ne la veut pas connaître.

P. CORNEILLE, *Polyeucte*.

Mais, monsieur de Voltaire [...] vous combattez et détruisez toutes les erreurs ; mais que mettez-vous à leur place ?

Mme du DEFFAND, *Correspondance*, « Lettre à M. de Voltaire », 1765.

Nul doute : l'erreur est la règle ; la vérité est l'accident de l'erreur.

G. DUHAMEL, *Le Notaire du Havre*, Mercure de France.

Ulysse. — Mais l'univers le sait, nous allons nous battre.
Hector. — L'univers peut se tromper. C'est à cela qu'on reconnaît l'erreur, elle est universelle.

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

L'erreur agite ; la vérité repose.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Lorsque l'erreur porte les livrées de la vérité, elle est souvent plus respectée que la vérité même.

MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité*.

Anselme. — Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

MOLIÈRE, *L'Étourdi* (vers emprunté à P. Charron).

La plupart des erreurs des hommes viennent bien plus de ce qu'ils raisonnent sur de faux principes, que non pas de ce qu'ils raisonnent mal suivant leurs principes.

P. NICOLE, *La Logique ou l'Art de penser*.

Lorsqu'on ne sait pas la vérité d'une chose, il est bon qu'il y ait une erreur commune qui fixe l'esprit des hommes...

B. PASCAL, *Pensées*, « Sur l'esprit et sur le style ».

Une erreur n'est souvent qu'une vérité coupée en herbe.

J. ROMAINS, *Lucienne*, Gallimard.

L'erreur ajoutée à la vérité ne l'augmente pas.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

L'erreur est la nuit des esprits et le piège de l'innocence.

Idem.

Les grands hommes, en apprenant aux faibles à réfléchir, les ont mis sur la route de l'erreur.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Aime la vérité, mais pardonne l'erreur.

VOLTAIRE, *Discours en vers sur l'homme,* « De la liberté ».

▶ CHAGRIN Massillon ; CONSEIL Bloy ; DÉSESPOIR Vauvenargues ; ILLUSION Joubert ; HISTOIRE Chamfort ; JUGEMENT Condillac ; MORALE Picabia ; PARDONNER Voltaire ; POUVOIR Deluye ; VÉRITÉ Bourbon Busset, Chapelan, Clemenceau, Jouhandeau, Martin du Gard, Montesquieu, Nicole, Voltaire.

ÉRUDITION

Peu de philosophie mène à mépriser l'érudition ; beaucoup de philosophie mène à l'estimer.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Rien n'apaise plus qu'un long travail. L'érudition est chose rafraîchissante.

G. FLAUBERT, *Correspondance,* « À Mlle Leroyer de Chantepie », 1858.

Celui qui a de l'imagination sans érudition a des ailes et n'a pas de pieds.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Les gens du monde ont une espèce d'érudition, c'est-à-dire qu'ils savent assez de toutes choses pour en parler de travers.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ IGNORANCE Montesquieu.

ESCADRON

Comme vous savez, Dieu est d'ordinaire pour les gros escadrons contre les petits.

R. de BUSSY-RABUTIN, *Lettres.*

ESCLAVE

La femme, esclave vile, orgueilleuse et stupide,
Sans rire s'adorant et s'aimant sans dégoût ;
L'homme, tyran goulu, paillard, dur et cupide,
Esclave de l'esclave et ruisseau dans l'égout…

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal,* « Le Voyage ».

Presque tous les hommes sont esclaves […] faute de savoir prononcer la syllabe « non ».

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Avoir des esclaves n'est rien, mais ce qui est intolérable c'est d'avoir des esclaves en les appelant des citoyens.

D. DIDEROT [J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset].

ESCROQUERIE

Une escroquerie, c'est une bonne affaire qui a rencontré une mauvaise loi.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

ESPACE

On ne trouve pas l'espace, il faut toujours le construire.

G. BACHELARD, *Le Nouvel Esprit scientifique*, P.U.F.

Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.

B. PASCAL, *Pensées*.

L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Analecta », Gallimard.

ESPAGNE

L'Espagne met dans la religion la férocité naturelle de l'amour.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

ESPÈCE

Le premier coquillage d'une parure, ou la première coiffure d'une femme, ou la première symétrie d'un hameçon, ou la première esquisse d'un bouquetin sur le mur d'une caverne, telle fut la Déclaration d'Indépendance de l'espèce humaine.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

L'espèce humaine est la seule qui sache qu'elle doit mourir.

VOLTAIRE [J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset].

ESPÉRANCE

[...] l'espérance non aidée est toujours triste.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Qui n'a pas vu la route de l'aube, entre ses deux rangées d'arbres, toute fraîche, toute vivante, ne sait pas ce que c'est que l'espérance.

G. BERNANOS, *Monsieur Ouine*, Plon.

L'espérance est un risque à courir. C'est même le risque des risques. L'espérance n'est pas une complaisance envers soi-même. Elle est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur soi-même.

G. Bernanos, *La Liberté, pour quoi faire?*, Gallimard.

Qu'est-ce que l'espérance ? Le rêve d'un homme éveillé.

Bossuet, *Discours sur l'Histoire universelle* [« Fragment », tiré d'Aristote].

Crains, malheureux, et défie-toi de ton espérance même.

L. Bourdaloue, *Sermons*, « Sur le retardement de la pénitence ».

Il est donc vrai que l'espérance est le seul bien de ceux qui n'en ont plus.

R. de Bussy-Rabutin, *Lettres*.

L'espérance n'est qu'un charlatan qui nous trompe sans cesse ; et, pour moi, le bonheur n'a commencé que lorsque je l'ai eu perdue.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Le réel quelquefois désaltère l'espérance. C'est pourquoi, contre toute attente, l'espérance survit.

R. Char, *La Parole en archipel*, La bibliothèque est en feu et autres poèmes, « Les compagnons dans le jardin », Gallimard.

L'Infante. — Ma plus douce espérance est de perdre l'espoir.

P. Corneille, *Le Cid*.

L'espérance commence avec le refus de désespérer. Comme le courage, la vie, l'honneur des hommes, la gloire des nations : avec la capacité de dire non.

J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset.

La vie ne nous semble courte que parce que nous la mesurons inconsidérément à nos folles espérances.

A. France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*.

L'espérance [...] serait la plus grande des forces humaines si le désespoir n'existait pas.

V. Hugo, *Quatre-vingt-treize*.

L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Le monde s'est fait vieux,
Une immense espérance a traversé la terre ;
Malgré nous, vers le ciel il faut lever les yeux.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « L'Espoir en Dieu ».

La vertu que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance.

Ch. PÉGUY, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, Gallimard.

L'espérance est un acte de foi.

M. PROUST, *Les Plaisirs et les Jours*, Gallimard.

Atalide. — Mon unique espérance est dans mon désespoir.

J. RACINE, *Bajazet*.

Dites-moi où est l'espérance de l'homme qui arrive à soixante ans sans avoir encore autre chose que de l'espérance.

SENANCOUR, *Oberman*.

L'espérance est le plus utile et le plus pernicieux des biens.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

L'espérance fait plus de dupes que l'habileté.

Idem.

Pourquoi vous fallut-il tenir mes espérances,
Ne pas me laisser homme avec mes ignorances,
Puisque du mont Horeb jusques au mont Nébo
Je n'ai pas pu trouver le lieu de mon tombeau ?

A. de VIGNY, *Poésies*, Livre mystique, « Moïse ».

L'espérance est la plus grande de nos folies.

A. de VIGNY, *Stella*.

▶ IDÉAL, Braque ; JOUISSANCE, Lévis ; MALHEUR, Camus ; OPTIMISME, Bernanos ; VIE, Pascal.

ESPÉRER

Celle qui, dans l'œil du géomètre, ne serait qu'une tache dans les lointains, devient dans l'œil de l'amoureux plus grande que l'univers. On voit ce qu'on espère.

C. BOBIN, *Le Très-Bas*, Gallimard.

Espérer, c'est démentir l'avenir.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

On est et on demeure esclave aussi longtemps que l'on n'est pas guéri de la manie d'espérer.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

Savoir qu'on n'a plus rien à espérer n'empêche pas de continuer à attendre.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

N'espère rien de l'homme s'il travaille pour sa propre vie et non pour son éternité.

A. de Saint-Exupéry, *Carnets*, Gallimard.

La patience est l'art d'espérer.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

► foi, Renan.

ESPIONNAGE

L'espionnage serait peut-être tolérable s'il pouvait être exercé par d'honnêtes gens ; mais l'infamie nécessaire de la personne peut faire juger de l'infamie de la chose.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

ESPOIR

L'espoir est une mémoire qui désire.

H. de Balzac [A. Maurois, *Vie de Balzac*, Hachette].

L'espoir est né de la crainte du lendemain.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

L'espoir, au contraire de ce qu'on croit, équivaut à la résignation. Et vivre, c'est ne pas se résigner.

A. Camus, *Noces*, Gallimard.

L'espoir, une des rares choses que l'on entretienne à peu de frais – souvent même pour rien.

P. Daninos, *La Première Planète à droite...*, Fayard.

L'espoir ne fait pas de poussière.

P. Eluard, *Poésie ininterrompue*, « Ailleurs, Ici, Partout », Gallimard.

La fin de l'espoir est le commencement de la mort.

Ch. de Gaulle [A. Malraux, *Les Chênes qu'on abat*, Gallimard].

L'espoir est toujours vainqueur du tracassin.

Idem.

L'espoir, c'est l'aube incertaine ;
Sur notre but sérieux,
C'est la dorure lointaine
D'un rayon mystérieux.

V. Hugo, *Les Rayons et les Ombres*.

L'espoir des hommes, c'est leur raison de vivre et de mourir.

A. Malraux, *Les Conquérants*, Grasset.

Même sans espoir, la lutte est encore un espoir.

R. Rolland, *L'Âme enchantée*, Albin Michel.

L'espoir fait vivre, mais comme sur une corde raide.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable.

P. Verlaine, *Sagesse*, III.

▶ ACTION Brique : DOUTE Lautréamont : LARME Beauvoir : TRAGÉDIE Anouilh.

ESPRIT

Ce qui est créé par l'esprit est plus vivant que la matière.

Ch. Baudelaire, *Fusées*.

Figaro. — Ne pouvant avilir l'esprit, on se venge en le maltraitant.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.

Que les gens d'esprit sont bêtes!

Idem.

Vivre pour l'esprit, c'est essentiellement se concentrer sur l'acte à accomplir.

H. Bergson, *L'Énergie spirituelle*, P.U.F.

Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de croire les choses parce qu'on veut qu'elles soient, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet.

Bossuet, *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*.

Se colleter avec une machine rétive ou une terre ingrate, c'est se colleter avec le réel, ambition de tout philosophe digne de ce nom [...] L'esprit, sous peine de mort, doit se faire des muscles.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

On n'imagine pas combien il faut d'esprit pour n'être pas ridicule.

Chamfort, *Caractères et Anecdotes*.

Si l'équilibre, sous toutes ses formes, étouffe l'esprit, la santé, elle, l'éteint carrément.

E. M. Cioran, *Écartèlement*, Gallimard.

Ce n'est pas l'esprit qui est dans le corps, c'est l'esprit qui contient le corps, et qui l'enveloppe tout entier.

P. Claudel, *Le Soulier de satin*, Gallimard.

[...] car ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien.

DESCARTES, *Discours de la méthode.*

L'esprit, souviens-t'en bien, est la mort du génie.

FABRE D'ÉGLANTINE, *À un jeune poète.*

L'ordre est ce qu'il y a de plus rare dans les opérations de l'esprit.

FÉNELON, *Lettre à l'Académie.*

ESPRIT. — Toujours suivi d'étincelant. Court les rues. Les beaux esprits se rencontrent.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

Un esprit incapable de révolte et d'indignation est un esprit sans valeur... Il faut prendre son parti de bien des choses mais pas facilement.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939,* Gallimard.

Il faut de l'esprit pour bien parler, de l'intelligence suffit pour bien écouter.

Idem.

L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

J.-B. L. GRESSET, *Le Méchant.*

On se luxe l'esprit comme le corps.

J. JOUBERT, *Pensées.*

L'esprit conçoit avec douleur, mais il enfante avec délices.

Idem.

Nos moments de lumière sont des moments de bonheur ; quand il fait clair dans notre esprit, il y fait beau.

Idem.

C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères,* « De la société et de la conversation ».

Si la pauvreté est la mère des crimes, le défaut d'esprit en est le père.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères,* « De l'homme ».

Il faut être bien dénué d'esprit, si l'amour, la malignité, la nécessité n'en font pas trouver.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères,* « Du cœur ».

L'esprit se rouille avec ceux qui n'en ont point, faute d'être exercé.

J. O. de LA METTRIE, *L'Homme-Machine.*

Les esprits médiocres condamnent d'ordinaire tout ce qui passe leur portée.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

L'esprit est toujours la dupe du cœur.

Idem.

J'ai toujours rencontré si peu d'esprit autour de moi qu'il a bien fallu que j'utilise le mien.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire,* Mercure de France.

Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.

DUC G. de LÉVIS, *Pensées détachées.*

Il est encore plus facile de juger de l'esprit d'un homme par ses questions que par ses réponses.

DUC G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Je connais des gens qui n'ont d'esprit que ce qu'il leur faut pour être des sots.

Prince de LIGNE, *Mes Écarts.*

Soyez en garde contre le goût que vous avez pour l'esprit. Trop d'esprit humilie ceux qui en ont peu [...].

Mme de MAINTENON, *Conseils à la duchesse de Bourgogne.*

Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit. Il faut en avoir encore assez pour s'abstenir d'en avoir trop.

A. MAUROIS, *De la conversation,* Hachette.

Un homme d'esprit sent ce que les autres ne font que savoir.

MONTESQUIEU, *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères.*

Ordinairement, ceux qui ont un grand esprit l'ont naïf.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

Idem.

J'aime les maisons où je puis me tirer d'affaire avec mon esprit de tous les jours.

Idem.

L'esprit s'use à comprendre.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

À mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux. Les gens du commun ne trouvent point de différence entre les hommes.

B. PASCAL, *Pensées.*

L'extrême esprit est accusé de folie comme l'extrême défaut. Rien que la médiocrité n'est bon.

B. PASCAL, *Pensées.*

Le but du monde est le développement de l'esprit, et la première condition du développement de l'esprit, c'est sa liberté.

E. RENAN, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse,* Calmann-Lévy.

Il y a une certaine honnêteté d'esprit qui n'est perceptible qu'aux esprits honnêtes. C'est dire qu'elle est méconnue.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste,* Stock.

Les gens d'esprit sont ceux qui ne font pas métier de l'être.

STENDHAL, *Rome, Naples et Florence.*

Dans sa pleine liberté, l'esprit est pareil à cet insecte stupide qui passe la moitié de son existence à filer un cocon, et l'autre moitié à le détruire.

A. SUARÈS, *Trois Hommes,* « Ibsen », Gallimard.

Il y a quelqu'un qui a plus d'esprit que Voltaire, c'est tout le monde.

TALLEYRAND, *Discours sur la liberté de la presse.*

On dit bien quand le cœur conduit l'esprit.

Mme de TENCIN, *Correspondance avec Richelieu.*

L'esprit clair fait comprendre ce qu'il ne comprend pas.

P. VALÉRY, *Tel quel,* Gallimard.

L'esprit condamne tout ce qu'il n'envie pas.

P. VALÉRY, *Mélange,* « Moralités », Gallimard.

L'objet de l'esprit est d'être content de soi devant soi-même. Cela ne dure guère.

P. VALÉRY, *Mélange,* « Tête-à-tête », Gallimard.

L'esprit doit nous défendre contre notre état de gloire et de grandeur aussi bien que contre le médiocre état et la petitesse de notre condition.

P. VALÉRY, *Mélange,* « Grandeurs », Gallimard.

L'esprit est une puissance de prêter à une circonstance actuelle les ressources du passé et les énergies du devenir.

P. VALÉRY, *Mélange,* « L'Esprit », Gallimard.

L'esprit vole de sottise en sottise comme l'oiseau de branche en branche.

P. VALÉRY, *Mélange,* « Humanité », Gallimard.

Notre esprit est fait d'un désordre, *plus* un besoin de mettre en ordre.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Les esprits valent selon ce qu'ils exigent. Je vaux ce que je *veux*.

Idem.

L'esprit ne tient pas lieu de savoir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Il n'y a de vrai et de solide esprit que celui qui prend sa source dans le cœur.

Idem.

Ceux qui n'ont que de l'esprit ont du goût pour les grandes choses et de la passion pour les petites.

Idem.

Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste : la perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

Idem.

Les beaux esprits se rencontrent.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Monsieur Thiériot », 1760.

▶ CORPS, Vauvenargues ; ENNUI, Hugo ; FEMME *(esprit)*, Montesquieu ; MÉCHANT, Vauvenargues ; PASSION, Stendhal.

ESSAI

Rodrigue. — Mes pareils à deux fois ne se font pas connaître.
Et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

ESTIME, ESTIMER

À Paris, on s'épuise à conquérir l'estime de gens qu'on n'estime point.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Si l'estime n'enivre pas, elle ajoute du moins beaucoup à l'ivresse.

D. DIDEROT, *Les Bijoux indiscrets.*

Alceste. — Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

Nous louons les gens à proportion de l'estime qu'ils ont pour nous.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Il y a autant de vices qui viennent de ce qu'on ne s'estime pas assez, que de ce qu'on s'estime trop.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

En général, quand nous obtenons l'estime du public, il y a longtemps que nous et lui avons perdu la nôtre.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

C'est faire un bien grand cas de son estime que de se la disputer sans cesse.

Idem.

L'estime de soi-même est le plus grand mobile des âmes fières.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Rêveries du promeneur solitaire.*

Quand on sent qu'on n'a pas de quoi se faire estimer de quelqu'un, on est bien près de le haïr.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Il arrive souvent qu'on nous estime à proportion que nous nous estimons nous-mêmes.

Idem.

▶ DÉFIANCE; La Chaussée; LOUANGE; Montesquieu.

ESTOMAC

Oui, mieux que la raison l'estomac nous dirige.

J.-A. ANCELOT, *L'Important.*

Le peuple déjeune, la bourgeoisie dîne, la noblesse soupait. L'estomac se lève plus ou moins tard chez l'homme, selon sa distinction.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1864, Flammarion.

ÉTAT

Quand l'État invite le peuple à *se montrer joyeux*, c'est que la catastrophe n'est pas loin…

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Le Pauvre sera devenu tout à fait méconnaissable : il s'appellera le chômeur, viendra manger deux fois par jour dans la main de l'État, son maître, recevra de lui chaque semaine son bon de cinéma et d'amour.

G. BERNANOS, *La Grande Peur des bien-pensants*, Grasset.

[…] la prospérité d'un État dépend toujours de la multitude et de l'égalité des sujets, et non pas d'un petit nombre de riches.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie.*

Cinna. — Mais quand le peuple est maître, on n'agit qu'en tumulte :
La voix de la raison jamais ne se consulte. […]
Le pire des États, c'est l'État populaire.

P. Corneille, *Cinna.*

L'État est hors de prix, et on n'en a pas pour son argent.

J. Dutourd, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'État est comme le corps humain. Toutes les fonctions qu'il accomplit ne sont pas nobles.

A. France, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, Calmann-Lévy.

Conquérir l'État par tous les moyens, y compris les moyens légaux.

J. Guesde [J.-P. Chevènement, *Le Vieux, la Crise, le Neuf*, Flammarion].

La raison d'État se donne de beaux privilèges. Ce qui lui paraît utile devient permis, et tout ce qui est nécessaire est honnête en fait de politique.

A. de Hamilton, *Mémoires du chevalier de Gramont.*

Les grands États peuvent se passer d'alliances, et les petits États ne doivent pas y compter.

Duc G. de Lévis, *Maximes politiques.*

Les grands États peuvent supporter de grands abus ; ce sont les grandes fautes qui les font périr.

Idem.

Ce qui importe ici avant tout, c'est que désormais les États, chaque État, sachent qu'ils existent pour la communauté civilisée, qu'ils sont par destination membres de cette communauté et doivent travailler pour elle comme des membres d'un même corps vivant […].

J. Maritain, *À travers la victoire*, Hartmann.

Le char de l'État […] navigue sur un volcan.

H. Monnier, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

Ceux qui donnent le branle à un État sont volontiers les premiers absorbés en sa ruine.

Montaigne, *Essais.*

Ce qui fait que les États libres durent moins que les autres, c'est que les malheurs et les succès qui leur arrivent leur font presque toujours perdre leur liberté ; au lieu que les succès et les malheurs d'un État où le peuple est soumis confirment également sa servitude.

Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.*

Il y a de mauvais exemples qui sont pires que les crimes ; et plus d'États ont péri parce qu'on a violé les mœurs que parce qu'on a violé les lois.

Idem.

On n'affirme pas l'absolutisme de l'État sans créer un despote.

PROUDHON, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église.*

En matière d'État, il faut tirer profit de toutes choses, et ce qui peut être utile ne doit jamais être méprisé.

Cardinal de RICHELIEU, *Testament politique.*

Pour qu'il n'y ait pas de mensonge d'État, il faut qu'il n'y ait pas de vérité d'État.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Sitôt que le service public cesse d'être la principale affaire des citoyens [...] l'État est déjà près de sa ruine.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

S'il y a plus de gens qui visent à la gloire, l'État est heureux et prospère ; s'il y a plus de gens qui visent à la fortune, l'État dépérit.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

Un État est d'autant plus fort qu'il peut conserver en lui ce qui vit et agit contre lui.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Si l'État est fort, il nous écrase. S'il est faible, nous périssons.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, « Fluctuations sur la liberté », Gallimard.

► FILOUTAGE RETZ ; MORT, Weil.

ÉTERNEL/ÉTERNITÉ

L'éternité n'est guère plus longue que la vie.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

Nous le savons depuis longtemps : l'éternité n'est le partage que des amours brèves.

J.-L. CURTIS, *L'Échelle de soie* [M. Tournier, *Les Amours brèves*, dédicace, Gallimard.]

Qu'est-ce que l'éternité ? une minute excessivement intense.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État Civil*, Gallimard.

Hélas ! rien d'éternel sinon l'éternité.

P. FORT, *Ballades françaises*, « Vivre en Dieu », Flammarion.

Il est indubitable que le temps de cette vie n'est qu'un instant, que l'état de la mort est éternel, de quelque nature qu'il puisse être, et qu'ainsi toutes nos actions et nos pensées doivent prendre des routes si différentes selon l'état de cette éternité.

B. PASCAL, *Pensées.*

Abner. — Oui, je viens dans son temple adorer l'Éternel.

J. RACINE, *Athalie.*

L'éternité occupe ceux qui ont du temps à perdre. Elle est une forme du loisir.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

ÉTERNUEMENT

L'éternuement absorbe toutes les fonctions de l'âme.

B. PASCAL, *Pensées.*

ÉTINCELLE

Les grands embrasements naissent de petites étincelles.

Cardinal de RICHELIEU, *Testament politique.*

ÉTONNER(S)

On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Rien n'étonne quand tout étonne : c'est l'état des enfants.

RIVAROL, *Notes, Pensées et Maximes.*

Ne peut s'interroger sur le sens de l'univers que celui qui est capable de s'étonner devant la marche des événements.

M. WEBER, *Le Judaïsme antique*, Plon.

ÊTRE

Dis-moi ce que tu crois être et je te dirai ce que tu n'es pas.

AMIEL, *Journal intime.*

Être est plus indispensable qu'avoir. Le rêve, c'est d'avoir de quoi être.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Tu as été avant de naître, tu seras après ta mort.

Père ENFANTIN [M. Du Camp, *Souvenirs littéraires*, Hachette].

Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, I, « L'Isolement ».

Notre être est ce qui dure après la sensation, et non pas ce qui est dans la sensation.

P. LEROUX, *De l'humanité, de son principe et de son avenir.*

Être, c'est créer et non recevoir sa vie.

O. V. de L. MILOSZ, *L'Amoureuse Initiation*, Éd. Egloff.

C'est une absolue perfection, et comme divine, de savoir jouir loyalement de son être.

MONTAIGNE, *Essais*.

On n'est que par ce qu'on possède, on ne possède que ce qui vous est réellement présent.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

Un seul être nous lasse, et tout est repeuplé !

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Rien de plus difficile que de n'être pas soi-même ou que de ne l'être que jusqu'où l'on veut.

P. VALÉRY, *Anthologie des poètes de la N.R.F.*, « Préface », Gallimard.

Être soi-même !... Mais soi-même en vaut-il la peine ?

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Le difficile est de repousser ce qui vous empêche d'être *vous-même* – sans repousser en même temps ce qui vous contraint à l'être.

Idem.

▶ ENIGME Audouard ; RÉVOLTER Camus.

ÉTUDE, ÉTUDES

Les vraies études sont celles qui apprennent les choses utiles à la vie humaine.

BOSSUET, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte*.

Ces choses-là sont rudes.
Il faut pour les comprendre avoir fait des études.

V. HUGO, *La Légende des siècles*, « Les Pauvres Gens ».

Le gain de notre étude, c'est en être devenu meilleur, et plus sage.

MONTAIGNE, *Essais*.

Ne prenons pas l'étude pour un refuge quand il s'agit d'un tremplin.

R. SABATIER, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

La joie d'apprendre est aussi indispensable aux études que la respiration aux coureurs.

S. WEIL, *Attente de Dieu*.

[...] la formation de la faculté d'attention est le but véritable et presque l'unique intérêt des études.

Idem.

▶ LECTURE Montesquieu.

ÉTUDIANT, ÉTUDIER

Je n'étudie point, pour ma part. En notre abbaye, nous n'étudions jamais, de peur des oreillons.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

Les fils d'ouvriers ne comptent que pour 5 pour 100 parmi les étudiants de nos facultés. Ce chiffre mesure assez bien le degré d'injustice de notre société, comme le taux d'hémoglobine mesure le degré d'une anémie.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

EUROPE, EUROPÉEN

Je vois dans l'Europe une barbarie attentivement ordonnée, où l'idée de civilisation et celle de l'ordre sont chaque jour confondues.

A. MALRAUX, *La Tentation de l'Occident*, Grasset.

On est Européen dans la mesure où on est Français par excellence. Libéral et fort, sans chauvinisme, libre, ouvert, humain, mais protégé par la raison. C'est d'ailleurs pourquoi il reste si peu d'Européens parmi nous. La race est à refaire.

M. MARTIN DU GARD, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

La France n'est plus au milieu de l'Europe : c'est l'Allemagne.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Dans cinquante ans, l'Europe sera républicaine ou cosaque*.

NAPOLÉON Ier, « Au comte de Las Cases », 3 août 1816.

* *La phrase exacte est : « [...] avant dix ans toute l'Europe sera peut-être cosaque, ou toute en république. »*

[...] je ne pense pas qu'après ma chute et la disparition de mon système, il y ait en Europe d'autre grand équilibre possible que l'agglomération et la confédération des grands peuples.

NAPOLÉON Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

L'Europe deviendra-t-elle *ce qu'elle est en réalité*, c'est-à-dire : un petit cap du continent asiatique.

P. VALÉRY, *Variété*, « La Crise de l'esprit », Gallimard.

L'Europe n'aura pas eu la politique de sa pensée.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

► PARIS, Hugo.

ÉVANGILE

La morale de l'Évangile est essentiellement celle de l'âme ouverte.

H. BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, P.U.F.

Les vérités de l'Évangile ne font jamais de l'œil.

G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne* [J. Green, *Journal*, 7 février 1949, Plon].

On choisit l'Évangile, mais le monde reste en nous avec son attrait multiforme.

J. GREEN, *Discours de réception à l'Académie française*, Plon.

ÉVEILLER(S')

Je m'éveille le matin avec une joie secrète ; je vois la lumière avec une espèce de ravissement. Tout le reste du jour je suis content.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

ÉVÉNEMENT

Un auteur ancien a dit que tout événement a deux anses, et qu'il n'est pas sage de choisir pour le porter celle qui blesse la main.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Sous la pluie », Gallimard.

Les événements ont ceci de commun avec les oies qu'ils vont en troupe.

L. BLOY, *Le Désespéré*, Mercure de France.

C'est l'imprévisible qui crée l'événement.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Je vous fais voir l'envers des événements, que l'histoire ne montre pas.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Il ne s'agit point seulement d'inventer l'événement le plus apte à révéler le caractère ; c'est le caractère lui-même qui doit nécessiter l'événement.

A. GIDE, *Journal, 1889-1949*, Gallimard.

[...] il est aussi humiliant de se laisser surprendre par les événements que pour une vigie dans un phare de ne pas remarquer le passage d'un navire.

J. GREEN, *Léviathan*, Plon.

Ne pouvant régler les événements, je me règle moi-même.

MONTAIGNE, *Essais*.

Les événements se produisent dans un sens et nous les racontons en sens inverse.

J.-P. SARTRE, *La Nausée*, Gallimard.

▶ OPINION Chateaubriand.

ÉVÊQUE

Le beau geste de l'index levé, qu'on voit aux saints du XIII[e] siècle, l'évêque moderne le fait aussi, mais c'est seulement pour savoir d'où vient le vent.

L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset.

ÉVIDENCE

Il est de la nature de l'évidence qu'elle passe inaperçue.

J. Paulhan, *De la paille et du grain*, Gallimard.

L'évidence paralyse la démonstration.

P. Reverdy, *Le Gant de crin*, Plon.

▶ PHILOSOPHIE Lagneau.

EXACTITUDE

L'exactitude est la politesse des rois.

Louis XVIII [Laffitte, *Souvenirs*].

EXAGÉRER

Tout ce qui est exagéré est insignifiant.

Attribué à Pigault-Lebrun, parfois à Talleyrand.

On affaiblit toujours tout ce qu'on exagère.

J.-F. de La Harpe, *Mélanie*.

EXCELLENT

Si tout ici-bas était excellent, il n'y aurait plus rien d'excellent.

D. Diderot, *Le Neveu de Rameau*.

EXCEPTION

Nous sommes tous une exception, rien donc d'exceptionnel.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

EXCÈS

Il ne faut se permettre d'excès qu'avec les gens qu'on veut quitter bientôt.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

EXCUSE

Qui s'excuse s'accuse.

STENDHAL, *Le Rouge et le Noir.*

▶ CONFESSER (SE) HAÏSSON.

EXÉCUTER

Ne faut-il que délibérer?
La cour en conseillers foisonne:
Est-il besoin d'exécuter?
L'on ne rencontre plus personne.

LA FONTAINE, *Fables*, « Conseil tenu par les rats ».

Les gens de ce caractère n'exécutent rien, et par cette raison ils conseillent tout.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

EXEMPLE

L'exemple, voyez-vous, c'est le meilleur des enseignements. Dites à un conscrit qu'il est noble et beau de marcher au feu, il vous écoutera sans vous comprendre. Marchez-y devant lui, crânement, et il devient plus crâne que vous.

P. BOURGET, *Le Disciple*, Plon.

[...] les hommes tiennent à se proposer des exemples et des modèles qu'ils appellent héros.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

Auguste. — Mais l'exemple souvent n'est qu'un miroir trompeur [...].

P. CORNEILLE, *Cinna.*

L'exemple est un dangereux leurre:
Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs;
Où la Guêpe a passé le Moucheron demeure.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Corbeau voulant imiter l'Aigle ».

▶ ENFANT Fénelon.

EXIGER

Celui qui exige beaucoup de lui-même se sent naturellement porté à beaucoup exiger d'autrui.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

EXIL

Oh ! n'exilons personne ! oh ! l'exil est impie.

V. Hugo, *Les Chants du crépuscule*, « Napoléon ».

Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore ?
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

A. de Lamartine, *Méditations poétiques*, I, « L'Isolement ».

EXISTENCE

[...] plus l'existence est difficile, mieux on supporte les peines et mieux on jouit des plaisirs.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Les Maux d'autrui », Gallimard.

C'est vivre et cesser de vivre qui sont des solutions imaginaires. L'existence est ailleurs.

A. Breton, *Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

Notre existence quotidienne est un mauvais feuilleton par lequel nous nous laissons envoûter.

M. Butor, *Répertoire, II*, Éd. de Minuit.

On peut poser en principe que pour un homme qui ne triche pas, ce qu'il croit vrai doit régler son action. La croyance dans l'absurdité de l'existence doit donc commander sa conduite.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

Dès que dans l'existence ça va un tout petit peu mieux on ne pense plus qu'aux saloperies.

L.-F. Céline, *Mort à crédit*, Gallimard.

Il n'y a aucun choix dans une existence, sauf celui de la quitter... sur la pointe du cœur.

P. Drachline, *Autopsie à vif*, Plasma.

Ce qu'ils ont en commun (les existentialistes, chrétiens et athées), c'est simplement le fait qu'ils estiment que l'existence précède l'essence, ou, si vous voulez, qu'il faut partir de la subjectivité.

J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel.

On pourrait admettre qu'une existence est accomplie, qu'une vie a rempli sa durée, quand le vivant serait parvenu insensiblement à l'état de brûler ce qu'il adorait et d'adorer ce qu'il brûlait.

P. Valéry, *Tel quel*, « Moralités », Gallimard.

Parmi les êtres humains, on ne reconnaît pleinement l'existence que de ceux qu'on aime.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ LIBERTÉ Illum.

EXISTER

Je dis que ce seul mot : exister, par l'analyse de sa structure, suffit à rendre compte du malheur inséparable de l'existence humaine.

A. Adamov, *L'Aveu*, Le Sagittaire.

Exister est bon ; non pas meilleur qu'autre chose ; car exister est tout, et ne pas exister n'est rien.

Alain, *Cent un Propos, III*, Gallimard.

On n'existe pas sans faire.

S. de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

En dehors de l'enfance et de l'oubli, il n'y a que la grâce qui puisse vous consoler d'exister.

E. Ionesco, *Journal en miettes*, « Images d'enfance en mille morceaux », Mercure de France.

Il n'y a guère que les gens malsains qui se sentent exister.

Maine de Biran, *Premier Journal, 1794-1795*.

Exister, c'est coexister.

G. Marcel, *Présence et Immortalité*, Flammarion.

Je ne connais que trois manières d'exister dans la société : il faut y être *mendiant, voleur* ou *salarié*.

Mirabeau, [*Esprit de Mirabeau*, « Pensées diverses »].

[...] là où existe encore quelque chose, là règnent déjà le changement et la contradiction.

J. d'Ormesson, *Dieu, Sa Vie, Son Œuvre*, Gallimard.

Il faut autour de soi, pour exister, des réalités qui durent.

A. de Saint-Exupéry, *Courrier Sud*, Gallimard.

Exister, c'est ça : se boire sans soif.

J.-P. Sartre, *Les Chemins de la liberté*, « L'Âge de raison », Gallimard.

▶ COMPRENDRE Poulet ; ÉCRITURE Pestos.

EXPÉRIENCE

L'idée de l'expérience ne remplace nullement l'expérience.

Alain, *Propos, I*, Gallimard.

Il y a deux choses que l'expérience doit apprendre : la première, c'est qu'il faut beaucoup corriger ; la seconde, c'est qu'il ne faut pas trop corriger.

E. Delacroix, *Journal*, 1860.

L'expérience ressemble aux cure-dents : personne ne veut s'en servir après vous.

R. Dorgelès, *Le Château des Brouillards*, Albin Michel.

Plutôt que répéter sans cesse à l'enfant que le feu brûle, consentons à le laisser un peu se brûler. L'expérience instruit plus sûrement que le conseil.

A. Gide, *Les Faux-Monnayeurs*, Gallimard.

[...] l'expérience de chacun est le trésor de tous.

G. de Nerval, *Promenades et Souvenirs*.

L'expérience n'est qu'une perte continue.

M. Noël, *Notes intimes*, Stock.

La vraie sagesse des nations est l'expérience.

Napoléon Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

Expérience, un cadeau utile qui ne sert à rien.

J. Renard, *Journal*, 1893, Gallimard.

La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse ; la vieillesse est le temps de la pratiquer. L'expérience instruit toujours, je l'avoue ; mais elle ne profite que pour l'espace qu'on a devant soi. Est-il temps au moment qu'il faut mourir d'apprendre comment on aurait dû vivre ?

J.-J. Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*.

L'expérience du monde en dégoûte, on le sait.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Grâce à l'expérience, nous savons très bien ce que nous ne voulons pas. Mais, malheureusement, l'expérience ne nous sert à rien pour savoir ce que nous voulons.

G. Wolinski, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

▶ conseil, Gide ; éducation, Guillois ; illusion, Nerval ; vieillir, Chapelan.

EXPLICATION, EXPLIQUER

Il faut se contenter de découvrir, mais se garder d'expliquer.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Ne vous obstinez pas à croire qu'expliquer tend à définir.

L. P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

S'expliquer c'est mentir.

J. Perret, *La Bête Mabonsse*, Gallimard.

Une explication, quelle qu'elle soit, ne peut être qu'en trop face à la présence des choses.

A. Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, « Sur quelques notions périmées », Éd. de Minuit.

L'idée de *Faire* est la première et la plus humaine. « Expliquer », ce n'est jamais que décrire une manière de *faire* : ce n'est que refaire par la pensée.

P. VALÉRY, *L'Homme et la Coquille*, Gallimard.

▶ COMPRENDRE Barbey d'Aurevilly.

EXPLOIT

Elvire. — Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

EXPRIMER

Il n'était habile à exprimer que ce qu'il n'éprouvait pas.

R. RADIGUET, *Le Bal du comte d'Orgel*, Grasset.

EXTASE

Pour aller au bout de l'extase où nous nous perdons dans la jouissance, nous devons toujours en poser l'immédiate limite : c'est l'horreur.

G. BATAILLE, *Madame Edwarda*, Pauvert.

EXTINCTION

EXTINCTION. — Ne s'emploie qu'avec paupérisme.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

EXTRÊME

Les extrêmes se touchent.

L. S. MERCIER, *Les Tableaux de Paris.*

EXTRÊME-ONCTION

J'appartiens à cette espèce de moribonds que l'extrême-onction ressuscite.

F. MAURIAC, *Mémoires intérieurs*, Flammarion.

EXTRÉMITÉS

Chrysalde. — Cet accident de soi doit être indifférent,
Et qu'enfin tout le mal, quoi que le monde glose,
N'est que dans la façon de recevoir la chose ;
Car, pour se bien conduire en ces difficultés,
Il y faut comme en tout fuir les extrémités.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

F

FACTION

L'orgueil enfante les factions [...] ; les factions sont le poison le plus terrible de l'ordre social.

SAINT-JUST, *Discours du 9 thermidor.*

Je ne suis d'aucune faction, je les combattrai toutes.

Idem.

FAIBLE, FAIBLESSE

C'est la plus grande de toutes les faiblesses que de craindre trop de paraître faible.

BOSSUET, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte.*

Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchants. Ils font plus de mal que l'armée même : ils infestent et ils ravagent.

CHAMFORT, *Maximes*, « Sur l'homme et la société ».

Quand on ne veut pas être faible, il faut souvent être ingrat.

D. DIDEROT, *Principes politiques des souverains.*

Les êtres faibles font de la faiblesse une idole. Ils y rapportent tout. Au moment d'agir, ils détruisent leurs actes devant cette image.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

Celui qui n'a point senti sa faiblesse, et la violence de ses passions, n'est point encore sage.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque.*

Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

[...] on est souvent ferme par faiblesse, et audacieux par timidité.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

La faiblesse est le seul défaut que l'on ne saurait corriger.

Idem.

La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice.

Idem.

Les faibles ont des problèmes. Les forts ont des solutions.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Les gens faibles ne plient jamais quand ils le doivent.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

Le faible ne devient méprisable que lorsqu'il joue de sa faiblesse.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Les faibles veulent dépendre afin d'être protégés ; ceux qui craignent les hommes aiment les lois.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

La haine des faibles n'est pas si dangereuse que leur amitié.

Idem.

▶ FORT, Chateaubriand ; MÉCHANCETÉ Rousseau ; ORGUEIL, Vauvenargues ; PARDONNER Larbaud ; TOLÉRANCE Sade.

FAIM

La faim et l'amour sont les deux axes du monde. L'humanité roule tout entière sur la faim et l'amour.

A. FRANCE, *La Vie littéraire, III,* « George Sand ».

Nécessité fait gens méprendre
Et faim saillir le loup du bois.

F. VILLON, *le Testament.*

▶ GOURMAND, Diderot.

FAIRE

Celui qui ne fait rien n'a jamais le temps de rien faire.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Fais ton possible, les autres feront l'impossible contre toi.

E. BEAUMONT, *Pensées II*, J. Millas-Martin.

Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire.

BOILEAU, *Épîtres*.

Ah ! qu'il est doux
De ne rien faire,
Quand tout s'agite autour de nous !

M. CARRÉ et J. BARBIER, *Galatée*.

Ce que les autres font, nous avons toujours l'impression que nous pourrions le faire mieux.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Faites ce que je dis et non ce que j'ai fait.

C. DELAVIGNE, *Louis XI*.

Mieux on fait une chose, et plus il faut cacher le soin qu'on apporte à la faire ; afin que chacun croie que tout y est naturel.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Je ne crois pas à l'importance de ce que je fais mais je crois important de savoir ce que je fais.

F. GIROUD, *Ce que je crois*, Grasset.

C'est un grand art de ne rien faire.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Ne rien faire est le bonheur des enfants et le malheur des vieillards.

V. HUGO, *Tas de pierres*.

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

On ne fait jamais rien d'extraordinaire, de grand et de beau, qu'en y pensant plus souvent et mieux que les autres.

LOUIS XIV, *Mémoires*.

J'ai toujours eu pour principe de ne faire jamais par autrui ce que je pouvais faire par moi-même. C'est ce qui m'a porté à faire ma fortune par les moyens que j'avais dans mes mains : la modération et la frugalité ; et non par des moyens étranges, toujours bas ou injustes.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Faisons ce qu'on doit faire et non pas ce qu'on fait.

NIVELLE DE LA CHAUSSÉE, *Le Préjugé à la mode*.

Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire.

P. PICASSO, *Cahiers d'art*, « Conversations avec Christian Zervos », 1935.

En leur règle n'était que cette clause : Fais ce que voudras. (Devise de l'abbaye de Thélème.)

F. RABELAIS, *Gargantua*.

Rien n'est fait tant qu'il reste quelque chose à faire.

R. ROLLAND, *Musiciens d'aujourd'hui*, Hachette.

Le *faire* est révélateur de *l'être*.

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

[...] je puis faire ce que je veux, mais le malheur est que je ne vois pas bien ce que je dois faire.

SENANCOUR, *Oberman*.

Il faut toujours s'excuser de bien faire – rien ne blesse plus.

P. VALÉRY, *Moralités*, Gallimard.

Comment faire pour ne rien faire ? Je ne sais rien au monde de plus difficile. C'est un travail d'Hercule, un tracas de tous les instants.

P. VALÉRY, *L'Idée fixe ou Deux Hommes à la mer*, Gallimard.

Les gens qui n'ont rien à faire
Se suivent dans la rue comme
Des wagons de chemin de fer.

B. VIAN, *Textes et Chansons*, « Fugue », Julliard.

▶ EXISTER, Beauvoir ; EXPLIQUER, Valéry ; PLAISIR, Perros ; POSSIBILITÉ, Calonne ; RICHE, Dard.

FAIT, FAITS

Un fait n'est rien par lui-même, il ne vaut que par l'idée qui s'y rattache ou par la preuve qu'il fournit.

C. BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*.

Car les faits parlent*.

A. R. LESAGE, *Gil Blas de Santillane*.

* *Devenu proverbe sous la forme « Les faits sont têtus » grâce à... Lénine* [J.-F. Revel, La Grâce de l'État, Grasset].

Les petits faits inexpliqués contiennent toujours de quoi renverser toutes les explications des grands faits.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

FALLOIR

Il faut savoir douter où il faut, se soumettre où il faut, croire où il faut.

B. PASCAL, *Pensées*.

FAMILLE

La famille a été fondée pour nous apprendre à réserver notre amour aux morts et à en priver les vivants.

E. Arsan, *Emmanuelle, IV*, « L'Hypothèse d'Éros », Filipacchi.

La famille sera toujours la base des sociétés.

H. de Balzac, *Le Curé de village*.

Pour être admirable, la famille devrait être désintéressée.

Ph. Bouvard, *Tous des hypocrites…*, Albin Michel.

Une famille est un archipel.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

Fonder une famille. Je crois qu'il m'aurait été plus aisé de fonder un empire.

E. M. Cioran, *Écartèlement*, Gallimard.

Le Ciel bénit toujours les nombreuses familles.

J.-F. Collin d'Harleville, *Les Châteaux en Espagne*.

Familles, je vous hais ! foyers clos ; portes refermées ; possessions jalouses du bonheur.

A. Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Peu d'hommes sont dignes d'être chefs de famille et peu de familles sont capables d'avoir un chef.

J. Joubert, *Mes Pensées*.

Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ?

Marmontel, *Lucile* (opéra, musique de Grétry).

Les familles unies, certes, ne manquent pas ; mais quand on songe à la quantité de ménages où deux êtres s'exaspèrent, se dégoûtent autour de la même table, du même lavabo, sous la même couverture, c'est extraordinaire comme on divorce peu.

F. Mauriac, *Le Nœud de vipères*, Grasset.

Ce qui s'appelle la vie de famille se ramène souvent à la surveillance de chaque membre par tous les autres, et se manifeste par l'attention passionnée avec laquelle ils s'épient.

F. Mauriac, *La Province*.

J'abolis la famille et romps le mariage ;
Voilà. Quant aux enfants, en feront qui pourront.
Ceux qui voudront trouver leurs pères chercheront.

A. de Musset, *Poésies*, « Dupont et Durand ».

La famille… grand péril pour les âmes fortes. Elle les plie à ses préjugés, à ses intérêts, à ses affaires ; elle les asphyxie, les stérilise à son profit. Les grands saints ont tout rompu.

M. Noël, *Notes intimes*, Stock.

Laver son linge sale en famille en utilisant, pour la lessive, les cendres des aïeux.

J. Renard, *Journal*, 1900, Gallimard.

On appelle famille un groupe d'individus unis par le sang et brouillés par des questions d'argent.

E. Rey, *Maximes morales et immorales*, Grasset.

La plus ancienne de toutes les sociétés et la seule naturelle est celle de la famille. Encore les enfants ne restent-ils liés au père qu'aussi longtemps qu'ils ont besoin de lui pour se conserver. Sitôt que ce besoin cesse, le lien naturel se dissout. Les enfants, exempts de l'obéissance qu'ils devaient au père, le père, exempt des soins qu'il devait aux enfants, rentrent tous également dans l'indépendance.

J.-J. Rousseau, *Du contrat social*.

La vie de famille est pleine d'épines et de soucis, mais ce sont des soucis fructueux ; les autres sont des épines sèches.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

[…] une famille vous gêne, vous contrecarre de mille façons ; il faut que vous obéissiez à ses idées et non aux vôtres ; vous n'êtes pas libre de votre vocation, et dans la voie où elle vous jette souvent, dès le premier pas vous vous trouvez embourbé.

C. Tellier, *Mon Oncle Benjamin*.

La famille est un milieu où le minimum de plaisir avec le maximum de gêne font ménage ensemble.

P. Valéry, *Tel quel*, « Suite », Gallimard.

Le renom d'une famille ne tient qu'à un ancêtre qui eut la chance ou le bon goût de faire un geste à propos : sa descendance en profite et sommeille.

L. de Vilmorin, *La Fin des Villavide*, Gallimard.

▶ épaule, Larbaud ; mari, Chardonne.

FANATISME

On ne fait rien de grand sans le fanatisme.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet », 1853.

FANER

Faner est la plus jolie chose du monde, c'est retourner du foin en batifolant dans une prairie ; dès qu'on en sait tant, on sait faner.

Mme de Sévigné, *Lettres*, « À Coulanges », 22 juillet 1671.

FANTÔME

Je serai sous la terre, et fantôme sans os
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos.

P. de RONSARD, *Sonnet pour Hélène.*

FAT

Bartholo. — Vous le prenez bien haut, Monsieur ! Sachez que quand je dispute avec un fat, je ne lui cède jamais.
Figaro. — Nous différons en cela, Monsieur ; moi, je lui cède toujours.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville.*

Un fat est celui que les sots croient un homme de mérite.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères.*

L'homme est fat. Il lui suffit d'être supporté pour se croire indispensable.

H. de RÉGNIER, *Lui ou Les Femmes et l'Amour,* Le Sagittaire.

FATALITÉ

La fatalité, c'est ce que nous voulons.

R. ROLAND, *Au-dessus de la mêlée,* Albin Michel.

La fatalité, c'est l'excuse des âmes sans volonté.

Idem.

Il n'y a pas de fatalité extérieure. Mais il y a une fatalité intérieure : vient une minute où l'on se découvre vulnérable ; alors les fautes vous attirent comme un vertige.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Vol de nuit,* Gallimard.

Si, dans l'intention de m'absoudre, j'excuse mes malheurs par la fatalité, je me soumets à la fatalité.

Idem.

FAUBOURG

FAUBOURGS. – Terribles dans les révolutions.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues.*

FAUTE

Un mari, comme un gouvernement, ne doit jamais avouer de faute.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

Il est bon de se prosterner dans la poussière quand on a commis une faute, mais il n'est pas bon d'y rester.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées.*

C'est la faute qui fait la vertu.

G. DUHAMEL, *Tel qu'en lui-même*, Mercure de France.

On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau
C'est la faute à Rousseau.

V. HUGO, *Les Misérables.*

Toute faute qu'on fait est un cachot qu'on s'ouvre.

V. HUGO, *Les Contemplations.*

Le niveau moral de notre vie n'a rien de commun avec la gravité ou la nature de nos fautes. C'est la manière de se comporter bien ou mal dans le mal aussi bien que dans le bien qui nous classe.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

On ne vit point assez pour profiter de ses fautes. On en commet pendant tout le cours de sa vie ; et tout ce que l'on peut faire à force de faillir, c'est de mourir corrigé.
Il n'y a rien qui rafraîchisse le sang comme d'avoir su éviter de faire une sottise.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

Les mobiles de nos actes sont si bien emmêlés en nous-mêmes que nous ne voyons en pleine lumière que les fautes des autres.

J. de LACRETELLE, *Journal de bord*, Grasset.

Nous oublions aisément nos fautes lorsqu'elles ne sont sues que de nous.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Tout le devoir ne vaut pas une faute qui s'est commise par tendresse.

Mme de LA SABLIÈRE, *Pensées chrétiennes.*

Un très risible orgueil nous enfle les narines [...]
Entendez la raison, n'aggravez point vos fautes ;
Car on chute plus bas des cimes les plus hautes.

LECONTE DE LISLE, *Poèmes tragiques*, « Hiéronymus ».

Harpagon. — On oublie aisément les fautes des enfants, lorsqu'ils rentrent dans leur devoir.

MOLIÈRE, *L'Avare.*

La faute est dans les moyens bien plus que dans les principes.

NAPOLÉON Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

La répétition de certaines fautes en diminue la gravité.

G. de PORTO-RICHE, *Théâtre d'amour*, Ollendorff.

Il est, à mon sens, d'un plus grand homme de savoir avouer sa faute que de savoir ne pas la faire.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Certains se repentent des fautes qu'ils vont commettre.

R. SABATIER *(Inédit)*.

Chaque fois que j'ai fait une faute, c'est que je n'ai pas été assez radical.

J.-P. SARTRE, *Situations, X*, Gallimard.

Une faute est ce qui est enfin puni.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

Avoir du mérite à s'abstenir d'une faute, c'est une façon d'être coupable.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

► AVOCAT, Retz ; ÉTAT, Lévis ; FEMME*(honnête)*, Guitry ; HOMMES*(grands)*, Valéry ; PARDONNER La Bruyère ; POLITIQUE Chatelain.

FAUX

[...] rien n'a ordinairement l'air plus faux que le vrai, et le faux a toujours des apparences très grandes de probabilité.

Th. GAUTIER, *Fortunio*.

Le faux est susceptible d'une infinité de combinaisons ; mais la vérité n'a qu'une manière d'être.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur les sciences et les arts*.

FAVEUR

Plus haute est la faveur et plus prompte est la chute.

DESTOUCHES, *L'Ambitieux*.

Tout est grand dans le temple de la faveur, excepté les portes qui sont si basses, qu'il faut y entrer en rampant.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

► FRANÇAIS, Montesquieu ; GLOIRE, Mme de Lafayette.

FAVORI, FAVORITE

L'emploi de favori n'est pas inamovible.

J.-A. Ancelot, *L'Important.*

Les favorites du règne antérieur ne sont jamais les favorites du règne qui suit.

D. Diderot, *La Religieuse.*

La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

FÉMINISME

Je ne crois pas aux conquêtes du féminisme. Qu'on me comprenne bien, je ne nie pas les grands changements qui sont survenus dans la condition des femmes ; mais ce que je nie, c'est que ce soient des conquêtes.

F. Mauriac, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

Le féminisme, c'est de ne pas compter sur le Prince Charmant.

J. Renard, *Journal*, 1904, Gallimard.

FEMME*

La femme n'existe pas, mais les femmes.

F. Mauriac, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

Pour les femmes, le meilleur argument qu'elles puissent invoquer en leur faveur, c'est qu'on ne peut pas s'en passer.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Et, plus ou moins, la Femme est toujours Dalila.

A. de Vigny, *Les Destinées*, « La Colère de Samson ».

acquérir

Façons, physionomie, son de voix, regard des yeux, élégance de l'air, affectations, négligences, recherches, sa beauté, sa tournure, la femme doit tout acquérir et tout recevoir du monde.

E. et L. de Goncourt, *La Femme au dix-huitième siècle.*

adultère

Elle se familiarise maintenant avec l'idée de l'adultère. « Robert ne le saura jamais. Et, au fond, je ne le trompe pas. On ne peut tromper que celui qu'on aime. Et je ne l'aime pas. »

C. Arnothy, *Un type merveilleux*, Flammarion.

---

* On suivra, grâce à un mot charitable en bord de page, de ***acquérir*** à ***vulnérable***, le mot clef qui détermine la pensée sur la femme.

La femme adultère est souvent une femme fidèle à la recherche de son homme, il y aurait lieu de la louer de cette persévérance.

N. Barney, *Un panier de framboises*, Mercure de France.

Le premier commandement de la femme adultère catholique : tu aimeras ton prochain comme le précédent.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

Quelle joie à faire pécher une protestante suisse parce qu'elle ne peut se faire absoudre.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

âge

L'âge ingrat pour une femme, c'est aux alentours de 60, 70 ans, si elle a conservé, ce qui est fréquent, quelque jeunesse ; âge où les maux physiques sont le plus douloureux ; et la solitude ; l'avenir effrayant.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

[...] les femmes n'ont pas d'âge... elles sont jeunes... ou elles sont vieilles !... Quand elles sont jeunes, elles nous trompent... quand elles sont vieilles, elles ne veulent pas être trompées !...

S. Guitry, *Mon père avait raison*, Perrin.

La femme parle toujours de son âge et ne le dit jamais.

J. Renard, *Journal*, 1889, Gallimard.

agréments

On dit à une belle qu'elle a des agréments, parce qu'en le lui répétant souvent, c'est une façon polie de l'exhorter à en faire usage.

Crébillon fils, *Le Sylphe*.

aimer

On n'aime que les femmes qu'on rend heureuses.

M. Achard, *Auprès de ma blonde*, La Table Ronde.

Pendant des siècles les femmes aimantes ont été le trésor de l'humanité. Une femme qui aime transforme le monde.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Une femme inconstante est celle qui n'aime plus ; une légère, celle qui déjà en aime un autre ; une volage, celle qui ne sait si elle aime et ce qu'elle aime ; une indifférente, celle qui n'aime rien.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des femmes ».

amant

Les femmes se lassent plus vite d'un amant que d'un mari.

M. Aymé, *Derrière chez Martin*, Gallimard.

Une femme qui a un amant est un ange, une femme qui a deux amants est un monstre, une femme qui a trois amants est une femme.

V. Hugo, *Tas de pierres.*

Il y a des femmes que leur bon naturel et la sincérité de leur cœur empêchent d'avoir deux amants à la fois.

A. de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle.*

ambition

Isidore. — Quoi qu'on en puisse dire, la grande ambition des femmes est, croyez-moi, d'inspirer de l'amour.

Molière, *Le Sicilien.*

âme

La femme ne sait pas séparer l'âme du corps.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

Un grand philosophe plaçait l'âme, la nôtre s'entend, dans la glande pinéale. Si j'en accordais une aux femmes, je sais bien, moi, où je la placerais.

D. Diderot, *Les Bijoux indiscrets.*

L'âme de la femme ? L'espace autour duquel elle a été créée.

M. Chapelan, *Amoralités familières,* Grasset.

Les âmes tendres ont besoin de la facilité chez une femme.

P. Léautaud, *Journal littéraire,* Mercure de France.

Je me demande si on peut s'intéresser à l'âme d'une femme de qui les jambes sont trop courtes irrémédiablement.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

amitié

Les femmes ne donnent à l'amitié que ce qu'elles empruntent à l'amour.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

L'amitié de deux femmes n'est jamais qu'un complot contre une troisième.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers,* Le Cherche Midi.

L'amitié est un exercice de l'âme que les femmes ne pratiquent pas

J. Kessel, *Belle de jour,* Gallimard.

On dit beaucoup que les femmes sont volages en amour, mais on ne dit pas assez combien elles ont de constance en amitié.

Duc G. de Lévis, *Réflexions.*

Faut-il que la femme d'un ami vaille peu, pour ne pas valoir d'avilir trois personnes d'un coup.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

amour

Il y a les femmes avec qui l'on fait l'amour et celles avec qui l'on en parle.

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

Près d'un constant époux, peut-être, ô jeune femme !
Quelque infidèle espoir eût égaré ton âme ;
Car l'amour d'une femme est semblable à l'enfant
Qui, las de ses jouets, les brise triomphant,
Foule d'un pied volage une rose immobile,
Et suit l'insecte ailé qui fuit sa main débile.

A. de Vigny, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « Dolorida ».

amoureuse

Qu'est-ce qu'une femme amoureuse? Un sexe? Fi donc! C'est un assemblage confus de rancœurs, de revanches à prendre, de faiblesse, de narcissisme et de rêveries utopiques dont il faut savoir profiter au moment dévolu. Et avec brio, s'il vous plaît!

H. Maure, *Avec une femme comme toi…*, Calmann-Lévy.

amour-propre

[…] les femmes permettent quelquefois qu'on trompe leur amour, jamais qu'on blesse leur amour-propre […].

A. Dumas fils, *La Dame aux camélias*.

animal, animaux

Le duc de L. ayant dit : « De tous les êtres créés la femme est l'être le plus charmant ! » Baudelaire riposta : « Monsieur le duc […] les femmes sont des animaux qu'il faut enfermer, battre et bien nourrir. »

M. Du Camp, *Souvenirs littéraires*, Hachette.

Décidément, la femme est un animal religieux et bourgeois.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1860, Flammarion.

Arnolphe. — Leur esprit est méchant, et leur âme fragile ;
Il n'est rien de plus faible et de plus imbécile,
Rien de plus infidèle : et malgré tout cela,
Dans le monde on fait tout pour ces animaux-là.

Molière, *L'École des femmes*.

Appelons la femme un bel animal sans fourrure dont la peau est très recherchée.

J. Renard, *Journal*, 1887, Gallimard.

antistrophe

Il disait qu'il n'y avait qu'une antistrophe entre femme folle à la messe et femme molle à la fesse.

F. Rabelais, *Pantagruel*.

apprivoiser

Dieu n'a créé les femmes que pour apprivoiser les hommes.

Voltaire, *L'Ingénu*.

argile

Chair de la femme ! argile idéale ! ô merveille…

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Sacre de la femme ».

argument

Pour les femmes, le meilleur argument qu'elles puissent invoquer en leur faveur, c'est qu'on ne peut pas s'en passer.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

aristocratie

On ne sait pas assez combien les femmes sont une aristocratie. Il n'y a pas de peuple chez elles.

J. Michelet, *La Femme*.

assaut

Pauline. — Une femme d'honneur peut avouer sans honte
Ces surprises des sens que la raison surmonte ;
Ce n'est qu'en ces assauts qu'éclate la vertu,
Et l'on doute d'un cœur qui n'a point combattu.

P. Corneille, *Polyeucte*.

aujourd'hui

La femme d'aujourd'hui a choisi pour son plaisir ce qui n'était jusqu'alors qu'un dérivatif à l'ennui des hommes et a pris par conséquent le côté masculin le plus ennuyeux de la vie.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

aussi

Vous savez beaucoup de choses […] mais peut-être mourrez-vous sans vous être aperçu qu'une femme est aussi un être humain.

A. Malraux, *La Condition humaine*, Gallimard.

autres

Dans l'adolescence on aime les autres femmes parce qu'elles ressemblent plus ou moins à la première ; plus tard on les aime parce qu'elles diffèrent entre elles.

G. Flaubert, *Carnets.*

avoir

La plupart des femmes qu'on n'a pas eues, c'est qu'on ne les a pas demandées.

M. Pagnol, *Jazz*, Éd. de Fallois.

beauté

La beauté est devenue, pour la femme, un impératif absolu, religieux, [...] signe d'élection au niveau du corps, comme la réussite au niveau des affaires.

J. Baudrillard, *La Société de consommation*, Gallimard.

belle

À moins qu'une belle femme ne soit un ange, son mari est le plus malheureux des hommes.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation.*

Les femmes extrêmement belles étonnent moins le second jour.

Stendhal, *De l'amour.*

Une femme belle, ou simplement jolie, a les exigences, les vanités, les susceptibilités, tous les besoins de jouissance et de flatterie, d'un prince, d'un comédien et d'un auteur.

H. Taine, *Notes sur Paris.*

bête, bêtise

Je n'ai jamais eu de chance avec les femmes. Il est toujours arrivé un moment où leur bêtise a dépassé mon amour.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Les femmes bêtes deviennent des bêtes dès qu'elles ne sont plus tenues en laisse par la famille, par les conventions.

F. Mauriac, *Plongées*, Grasset.

bon

Les femmes n'ont de bon que ce qu'elles ont de meilleur.

Chamfort, *Produits de la civilisation perfectionnée.*

bonheur

Le bonheur est la poésie des femmes, comme la toilette en est le fard.

H. de BALZAC, *Le Père Goriot.*

Parce que chaque beauté est un type différent, qu'il n'y a pas de beauté mais des femmes belles, elle est une invitation à un bonheur qu'elle seule peut réaliser.

M. PROUST, *Contre Sainte-Beuve,* Gallimard.

bonté

[...] avec la douceur, la bonté c'est encore ce qui va le mieux aux femmes.

P. de BOISDEFFRE, *L'Amour et l'Ennui,* Grasset.

Les femmes sont dupes de leur bonté.

A. de VIGNY, *Chatterton.*

caresse

Il n'y a rien de plus odieux pour une femme que ces caresses qu'il est presque aussi ridicule de refuser que d'accepter.

P. MÉRIMÉE, *La Double Méprise.*

carpe

Pauvre petite femme ! Ça bâille après l'amour, comme une carpe après l'eau sur une table de cuisine.

G. FLAUBERT, *Madame Bovary.*

chair

La chair des femmes se nourrit de caresses comme l'abeille de fleurs.

A. FRANCE, *Le Lys rouge,* Calmann-Lévy.

charmante

Il est deux sortes de femmes qu'il ne faut connaître à aucun prix : d'abord celles qui ne vous aiment pas, et ensuite, celles qui vous aiment. Entre ces deux extrémités, il y a des milliers de femmes charmantes, mais nous ne savons pas les apprécier.

P. LOUŸS, *La Femme et le Pantin,* Albin Michel.

cheval

La plus belle conquête du cheval, c'est la femme.

A. JARRY, *La Chandelle verte,* L.G.F.

chignon

Les femmes tâtent leur chignon comme les hommes tâtent leur braguette.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

choisir

La femme prétend à la fois au droit de choisir et à l'honneur d'être choisie.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

cinquante ans

Femme de cinquante ans. Ce désir violent, sauvage, de saccager tout pour se retrouver libre.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

civilisation

L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain.

Stendhal [F. Parturier, *Lettre ouverte aux hommes*, Albin Michel].

clavier

Si toutes les femmes ont le même clavier, chacune, néanmoins, doit être touchée différemment.

A. Rouveyre, *Le Libertin raisonneur*, Crès.

cœur

On peut faire changer les cœurs les plus constants,
Et celui d'une femme est toujours variable.

Destouches, *Le Glorieux*.

Lélio. — Sans l'aiguillon de l'amour et du plaisir, notre cœur, à nous autres, est un vrai paralytique : nous restons là comme des eaux dormantes, qui attendent qu'on les remue pour se remuer. Le cœur d'une femme se donne sa secousse à lui-même ; il part sur un mot qu'on dit, sur un mot qu'on ne dit pas, sur une contenance.

Marivaux, *La Surprise de l'amour*.

La femme au cœur plus grand qu'un lever de soleil.

Saint-Pol Roux, *Anciennetés*, « La Magdeleine aux parfums », Le Seuil.

complice

La femme est complice de la vie, de la nature, de l'essentiel.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

conquête

Auprès des femmes, les paroles doivent être plus respectueuses à mesure que les gestes le sont moins.

E. Rey, *De l'amour*, Grasset.

consentir

Voyons, Hector! Tu connais les femmes aussi bien que moi. Elles ne consentent qu'à la contrainte. Mais alors avec enthousiasme.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

considérée

Marceline. — La femme la plus aventurée sent en elle une voix qui lui dit : sois belle si tu peux, sage si tu veux, mais sois considérée, il le faut.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.

convaincre

N'essaie pas de convaincre : tu ne convaincras jamais une femme, ni surtout la tienne.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

convenable

On demandait dans un cercle ce qu'est au juste une femme convenable. L... fit cette réponse : « Une femme qui ne convient pas. »

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

coquette

La plus vertueuse des femmes n'est qu'une coquette plus raffinée.

Restif de La Bretonne, *Le Paysan perverti*.

corps

Depuis le Moyen Âge, le fait d'avoir un corps a été considéré chez la femme comme une ignominie.

S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

La femme, c'est le corps de l'homme.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

couteau

Donner à une femme du raisonnement, des idées, de l'esprit, c'est mettre un couteau dans la main d'un enfant.

H. Taine, *Vie et Opinions de Thomas Graindorge*, Hachette.

créer

Il y a quelque chose d'infiniment plus beau que de dépasser les hommes dans tous les domaines : c'est de créer des hommes, de les porter, de les nourrir, de les élever au sens profond du mot, et, après les avoir enfantés à la vie de la chair, de les enfanter à la vie de l'esprit.

F. MAURIAC, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

danger

La femme sera toujours le danger de tous les paradis.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

La femme est un danger quand on n'en aime qu'une.

J. RICHEPIN, *Les Caresses*, Decaux.

débauche

La pire débauche est celle des femmes froides, les apathiques sont des louves.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, Flammarion.

décoration

Une femme décorée de la Légion d'honneur renonce aux robes et adopte le costume tailleur : elle sacrifie des mètres d'étoffe ravissante pour deux millimètres de ruban.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

déduit

Régnez femmes sur les muqueuses !
On ne vous connaît qu'au déduit
ni vierges ni chastes ni gueuses
êtes sœurs dès que dans un lit.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

défaut

M... me dit un jour plaisamment, à propos des femmes et de leurs défauts : - Il faut choisir d'aimer les femmes ou de les connaître : il n'y a pas de milieu. -

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

défendre (se)

Les femmes qui savent se défendre sont surtout celles qui ont été beaucoup attaquées.

T. BERNARD, *Corentin*.

délicieuse

Nous ne demandons pas à notre femme d'être délicieuse, mais simplement de savoir qu'elle ne l'est pas.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

démocrate

Peu de femmes osent être démocrates, elles sont alors trop en contradiction avec leur despotisme en fait de sentiments.

H. de BALZAC, *La Duchesse de Langeais.*

désir

La femme n'est pas en position de désir, elle est en position, bien supérieure, d'objet de désir.

J. BAUDRILLARD, *Les Stratégies fatales.*

désolation

« La femme est la désolation du juste. » Cela est un mot de Proudhon. J'admire peu ce monsieur, mais cet aphorisme est une pensée de génie, tout bonnement.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Ernest Feydeau ».

détester

Il faut avoir diablement aimé les femmes pour les détester.

P. LÉAUTAUD, *Amour*, Mercure de France.

deviner

Les femmes, sachant toujours bien expliquer leurs grandeurs, c'est leurs petitesses qu'elles nous laissent à deviner.

H. de BALZAC, *Petites Misères de la vie conjugale*, « Études analytiques ».

dévouement

Le dévouement est la plus belle coiffure d'une femme.

E. LABICHE, *Un chapeau de paille d'Italie.*

Dieu

J'ai toujours été étonné qu'on laissât les femmes entrer dans les églises. Quelle conversation peuvent-elles tenir avec Dieu ?

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

distinction

Elle possédait ce qui sauve les créatures d'en bas du commun et du canaille : elle était née avec ce signe de race, le caractère de rareté et d'élégance, la marque d'élection qui met souvent, contre les hasards du rang et de la destinée des fortunes, la première des aristocraties de la femme, l'aristocratie de nature, dans la première venue du peuple : – la distinction.

E. et J. de GONCOURT, *Manette Salomon*, Flammarion.

Mettez-vous dans l'esprit que les femmes veulent qu'on les aime, mais en même temps qu'on les divertisse.

FONTENELLE, *Lettres galantes du chevalier d'Her…*

dominée

Une vraie femme sait qu'elle doit être dominée.

A. SUARÈS, *Variables*, Émile-Paul.

donnée

Ce n'est pas qu'une femme se soit donnée à d'autres qui nous la dégrade, mais qu'elle se soit donnée à nous.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Elle se donne. Elle prend en se donnant. C'est souvent toute la femme.

P. MINET, *Un héros des abîmes*, Belfond.

dormir

Une femme dort. Elle triomphe. Elle n'a plus à mentir. Elle est un mensonge des pieds à la tête…

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

drame

La femme se fait telle que la veut l'homme. L'ennui est que l'homme sait rarement ce qu'il veut. De là beaucoup de drames.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

droits

Le jour où la femme aura tous les droits, elle perdra tous ses privilèges.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

écrire

Chrysale. — Les femmes d'à présent sont bien loin de ces mœurs : Elles veulent écrire et devenir auteurs.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes*.

égale

Je ne comprends pas les femmes de vouloir être les égales de l'homme, alors qu'elles lui sont tellement supérieures ! C'est de la modestie, dans le fond.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

élément

La femme n'est pas le cinquième élément mais le premier, parce qu'elle est la complice de l'absolu.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

émanciper

Émanciper la femme, c'est excellent ; mais il faudrait avant tout lui enseigner l'usage de la liberté.

É. Zola, *Chroniques*, « La Tribune », 1868.

enfer

L'enfer des femmes, c'est la vieillesse.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

ennemie

Toute femme dont on veut être aimé et qui ne vous aime pas encore n'est qu'une ennemie.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

entrailles

Mais, ô Femme, monceau d'entrailles, pitié douce.

A. Rimbaud, *Poésies*, « Les Sœurs de charité ».

entretenue

Topaze. — Vous ne l'aimez pas ?
Suzy : — Voyons, Topaze, vous rêvez !
Topaze. — Mais alors, pourquoi êtes-vous à lui ?
Suzy : — Parce qu'il me faut une vie honorable !
Topaze. — Honorable ! Mais vous n'êtes qu'une femme entretenue !
Suzy : — Bah ! Comme toutes les femmes ! Que ce soit un mari ou un amant, la différence est-elle si grande ?

M. Pagnol, *Topaze*, Éd. de Fallois.

épitaphe

Ci-gît dans une paix profonde
Une dame de Volupté
Qui, pour plus de sécurité
Fit son paradis en ce monde.

Mme de Boufflers, Épitaphe pour elle-même [R. Sabatier, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel].

épouser

Il y a devant l'amour trois sortes de femmes : celles qu'on épouse, celles qu'on aime et celles qu'on paie. Ça peut très bien être la même. On commence par la payer, on se met à l'aimer, puis on finit par l'épouser.

S. GUITRY, *Les Femmes et l'Amour*, Solar.

éprise

Rien n'est plus proche d'une femme ensorcelée qu'une femme éprise.

J. GREEN, *Adrienne Mesurat*, Plon.

esclavage, esclave

Dans notre sexe on n'achète la liberté que par l'esclavage.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

La femme est une esclave à qui manquent les armes !
C'est ainsi que la femme est un être charmant,
Qu'il faut aimer en homme, et non pas en amant ;
Qu'il faut aimer de chair et non de sentiment !

Ch. VIGNY, *Derniers Poèmes*, « Batailles amoureuses », Éd. M. D. Lyon.

esprit

L'esprit de la plupart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Dans les jeunes femmes, la beauté supplée à l'esprit. Dans les vieilles, l'esprit supplée à la beauté.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*.

L'esprit d'une femme est reconnu dès qu'il sert la gloire de l'homme ou son plaisir.

F. PARTURIER, *Intellectuelles et Femmes socialistes*, « Daumier », Viko.

essayage

Dans la vie de la plupart des femmes, tout, même le plus grand chagrin, aboutit à une question d'essayage.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

étonnée

Les femmes demandent à être étonnées. Le beau et le distingué, c'est de les étonner par la simplicité.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1861, Flammarion.

étudier

Chrysale. — Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes,
Qu'une femme étudie et sache tant de choses.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

excès

L'excès en tout est la vertu de la femme.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, Flammarion.

extrême

Les femmes sont extrêmes : elles sont meilleures ou pires que les hommes.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères.*

faiblesse

La plupart de femmes se rendent plutôt par faiblesse que par passion.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes supprimées.*

Les femmes aiment exagérer leurs faiblesses.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

L'indulgence qu'on a pour les femmes qui font l'amour est moins une grâce à leur péché qu'une justice à leur faiblesse.

SAINT-ÉVREMOND, *Sur les ingrats.*

► OSER, MUSSET.

falloir

Quand il s'agit de l'âme et du corps nous sommes médiévaux et colonialistes.
L'âme est en haut, le corps en bas.
En amour nous sommes tous albigeois.
C'est sans doute pourquoi les hommes divisent instinctivement les femmes en deux catégories : les femmes comme il faut et les femmes comme il en faut... L'ange et la bête.
Diviniser la femme ou l'abaisser, c'est toujours la tenir à distance.

F. PARTURIER, *La Prudence de la chair*, Julliard.

faute

Toutes les femmes qui ont fait ce que l'on nomme des fautes, sont remarquables par la rondeur exquise de leurs mouvements.

H. de BALZAC, *Théorie de la démarche.*

Souvent les honnêtes femmes parlent des fautes des autres femmes comme de fautes qu'on leur aurait volées.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

faveurs

Les femmes s'attachent aux hommes par les faveurs qu'elles leur accordent : les hommes guérissent par ces mêmes faveurs.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

Une femme oublie d'un homme qu'elle n'aime plus jusques aux faveurs qu'il a reçues d'elle.

Idem.

Il est curieux que ce soit toujours la femme qui « accorde ses faveurs » à l'homme. Ce n'est pourtant qu'un échange de bons procédés?

P. LÉAUTAUD, *Passe-Temps*, Mercure de France.

femelle

Elle était assez femelle pour n'attendre d'une cuirasse rien de mieux que le bonheur de la capitulation et le plaisir de la défaite.

A. PEYRE DE MANDIARGUES, *La Motocyclette*, Gallimard.

fidèle, fidélité

Soste. — Les femmes fidèles sont toutes les mêmes, elles ne pensent qu'à leur fidélité et jamais à leurs maris.

J. GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*, Grasset.

Il n'y a de mérite à être fidèle que lorsqu'on commence à devenir inconstant.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

On peut compter sur la constance des femmes, quand on n'en exige pas même l'apparence de la fidélité.

Ch. PINOT DUCLOS, *Les Confessions du comte de**.

La fidélité des femmes dans le mariage, lorsqu'il n'y a pas d'amour, est probablement une chose contre nature.

STENDHAL, *De l'amour*.

fleur

Si Dieu n'avait fait la femme
Il n'aurait pas fait la fleur.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « L'Âme en fleur ».

folle

La femme est toujours femme, c'est-à-dire folle, quelque masque qu'elle prenne d'ailleurs.

ÉRASME, *Éloge de la folie.*

Lisette. — [...] nous autres femmes, pour faire les folles avons-nous besoin d'étudier notre rôle?

MARIVAUX, *Le Dénouement imprévu.*

▶ ANTISTROPHE Rabelais.

forte

Les femmes ne sont jamais plus fortes que lorsqu'elles s'arment de faiblesse.

Mme du DEFFAND, *Correspondance.*

franche

Les femmes franches sont celles qui mentent intelligemment.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio,* Le Cherche Midi.

Une femme est franche quand elle ne fait pas de mensonges inutiles.

A. FRANCE, *Le Lys rouge,* Calmann-Lévy.

Dans un monde faux, les femmes franches sont ce qu'il y a de plus trompeur.

SAINTE-BEUVE, *Mes Poisons.*

frivolité

La frivolité est encore ce qu'il y a de plus sérieux chez les femmes.

H. de RÉGNIER, *Lui, ou les Femmes et l'Amour,* Mercure de France.

fruit

Femmes sont fruits. Il y a des pêches, des ananas et des noisettes. Inutile de poursuivre : cela est clair. L'amateur ne peut se résoudre à ne cueillir que ceux d'une seule espèce. Il veut se connaître soi-même dans la diversité du jardin.

P. VALÉRY, *Mélange,* « Amor », Gallimard.

galante, galanterie

J'estime cent fois plus une femme galante qui l'est de bonne foi. Je lui trouve un vice de moins.

CRÉBILLON fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit.*

La femme galante est celle qui donne souvent ce qu'elle n'a jamais eu : son cœur.

X. FORNERET, *Sans titre.*

On peut trouver des femmes qui n'ont jamais eu de galanterie, mais il est rare d'en trouver qui n'en aient jamais eu qu'une.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

On ne compte d'ordinaire la première galanterie des femmes que lorsqu'elles en ont une seconde.

Idem.

génie

Ce génie particulier de la femme qui comprend l'homme mieux que l'homme ne se comprend.

V. HUGO, *Les Misérables.*

genre

Nous ne nous méfions pas des femmes qui ne sont pas notre genre, nous les laissons nous aimer, et si nous les aimons ensuite, nous les aimons cent fois plus que les autres.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

gibier

Il se peut que les femmes les plus honnêtes ne tiennent guère à la vertu de l'homme ; peut-être se forcent-elles pour lui savoir gré de son respect. Au fond, nous souhaitons d'être désirées, épiées, pourchassées. Nous sommes nées gibier ; nous sommes des proies.

F. MAURIAC, *Destins*, Grasset.

girouette

Éraste. — La tête d'une femme est comme la girouette
Au haut d'une maison, qui tourne au premier vent.
[…]
Ainsi, quand une femme a sa tête fantasque,
On voit une tempête en forme de bourrasque.

MOLIÈRE, *Le Dépit amoureux.*

Les femmes ressemblent aux girouettes : elles se fixent quand elles se rouillent.

VOLTAIRE, *Le Sottisier.*

gloire

[…] la gloire elle-même ne saurait être pour une femme qu'un deuil éclatant du bonheur.

Mme de STAËL, *De l'Allemagne.*

grain

La passion c'est l'averse
Qui traverse !
Mais la femme n'est qu'un grain
Grain de beauté, de folie
Ou de pluie…
Grain d'orage – ou de serein.

T. Corbière, *Les Amours jaunes*, « Après la pluie ».

haine

La haine de la femme qui fait la soupe contre la femme qui fait l'amour.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

hésitation

Souvent femme varie
Bien fol est qui s'y fie*.

V. Hugo, *Le roi s'amuse*.

* *Phrase gravée par François Ier sur une fenêtre à Chambord et reprise par V. Hugo.*

Les dames sont comme un petit sion
Qui toujours ploie à dextre et à senestre.

C. Marot, *Rondeaux*.

Mathan. — Elle flotte, elle hésite ; en un mot, elle est femme.

J. Racine, *Athalie*.

hiéroglyphe

[…] une femme est un hiéroglyphe que l'on déchiffre couramment dans la rue.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

homme

Un homme, ce n'est pas assez pour une femme, ou bien c'est trop.

J. Chardonne, *L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

honnête

Les femmes honnêtes sont les plus chères ; l'entrée est gratuite mais les sorties coûteuses.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il croyait toujours à l'honnêteté des femmes. C'est-à-dire qu'il lui semblait difficile qu'une femme pût oublier ses devoirs avec un autre qu'avec lui.

T. Bernard, *Mémoires*.

Une sainte peut tomber dans la boue et une prostituée monter dans la lumière, mais jamais ni l'une ni l'autre ne pourra devenir une honnête femme.

L. Bloy, *La Femme pauvre*, Mercure de France.

Quand une femme commence à remarquer qu'elle est honnête, c'est grave.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Je me souviens d'avoir vu un homme quitter les filles d'Opéra, parce qu'il y avait vu, disait-il, autant de fausseté que dans les honnêtes femmes.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Jupiter. — La principale difficulté, avec les femmes honnêtes, n'est pas de les séduire, c'est de les amener dans des endroits clos. Leur vertu est faite de portes entrouvertes.

J. Giraudoux, *Amphitryon 38*, Grasset.

Les honnêtes femmes sont inconsolables des fautes qu'elles n'ont pas commises.

S. Guitry, *Elles et Toi*, Solar.

Il y a peu d'honnêtes femmes qui ne soient lasses de leur métier.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

L'honnêteté des femmes est souvent l'amour de leur réputation ou de leur repos.

Idem.

Une honnête femme est un trésor caché ; celui qui l'a trouvé fait fort bien de ne pas s'en vanter.

Idem.

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés, qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

Idem.

Il y a des femmes honnêtes, comme il y a des vocations manquées.

Rivarol, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La femme du monde la plus honnête sait peut-être le moins ce que c'est qu'honnêteté.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

[...] Et quand on a le cœur
De femme honnête, on a bientôt le reste.

Voltaire, *Contes en vers*, « Le Cadenas ».

bonneur

L'honneur d'une fille est à elle : elle y regarde à deux fois ; l'honneur d'une femme est à son mari : elle y regarde moins.

L. S. Mercier, *Tableau de Paris.*

buître

En fait de femmes, c'est dans les huîtres que l'on trouve les perles.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

idéal

Idéal de la femme : être servie dans les petites choses, et servir dans les grandes.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

idée

Abstenez-vous de raconter à votre femme les infamies que vous ont faites celles qui l'ont précédée.
Ce n'est pas la peine de lui donner des idées.

S. Guitry, *Elles et Toi*, Solar.

imprudente

Craignez les séductions, oh ! belles imprudentes,
Les fiançailles pour rire peuvent blesser,
Le sort aux mille doigts peut arracher la plante
Qui conseille au bonheur de ne plus voyager.

L. de Vilmorin, *Les Fiançailles pour rire*, Gallimard.

impur

La femme, enfant malade et douze fois impur.

A. de Vigny, *Les Destinées*, « La Colère de Samson ».

inaccessible

Il n'est pas de femmes inaccessibles, sauf celles qu'on aime.

R. Faillet, *L'Amour baroque*, Julliard.

inconnue

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Mon Rêve familier ».

infidèle, infidélité

Il y a des femmes dont l'infidélité est le seul lien qui les attache encore à leur mari.

S. GUITRY, *Elles et Toi*, Solar.

Une femme infidèle, si elle est connue pour telle de la personne intéressée, n'est qu'infidèle : s'il la croit fidèle, elle est perfide.
On tire ce bien de la perfidie des femmes, qu'elle guérit de la jalousie.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des femmes ».

initier

Si notre instinct du bien doit ordinairement aux femmes son premier essor, elles nous initient encore mieux au sentiment du beau, étant aussi propres à l'inspirer qu'à l'éprouver.

A. COMTE, *Système de politique positive*.

innocent

Les femmes croient innocent tout ce qu'elles osent.

J. JOUBERT, *Pensées*.

insensible

Une femme insensible est celle qui n'a pas encore vu celui qu'elle doit aimer.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des femmes ».

instrument

La femme est un délicieux instrument de plaisir, mais il faut en connaître les frémissantes cordes.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage*.

Une femme n'est pas un instrument de plaisir, mais l'honneur et la vertu de la maison.

H. de BALZAC, *Le Contrat de mariage*.

Les instruments interchangeables d'un plaisir toujours identique.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Du côté de chez Swann », Gallimard.

intelligente

Aimer les femmes intelligentes est un plaisir de pédéraste.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

Une femme intelligente est une femme avec laquelle on peut être aussi bête que l'on veut.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

invincible

Elle était de cette race de femmes qui résistent au temps mieux qu'aux hommes, ce qui est pour toutes la meilleure manière d'être invincibles.

J. Barbey d'Aurevilly, *L'Amour impossible.*

irréligion

L'irréligion sied mal aux femmes ; il y a trop d'orgueil pour leur faiblesse.

L. de Bonald, *Pensées sur divers sujets.*

jeu

[...] toute belle femme s'étant une fois essayée au jeu d'amour ne le désapprend jamais.

Brantôme, *Les Dames galantes.*

jeune

Une femme, quand elle est jeune, est plus sensible au plaisir d'inspirer des passions, qu'à celui d'en prendre.

Crébillon fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit.*

jeune fille

« Ou bien j'épouserai un homme de mon choix, ou je prendrai un amant. » La vraie jeune fille !

R. de Flers et F. de Croisset, *Les Vignes du Seigneur,* Flammarion.

joie

La plus grande joie d'une femme, dont elle peut tirer les conséquences sensuelles les plus profondes, c'est la certitude que lui donne un homme de sa virilité morale.

P. Drieu La Rochelle, *Gilles,* Gallimard.

jolie

Si une femme est jolie, ne lui dites pas qu'elle est jolie parce qu'elle le sait ; dites-lui qu'elle est intelligente, parce qu'elle l'espère.

A. Capus, *Les Pensées,* Le Cherche Midi.

Un joli mot de Mme Dorval : « Je ne suis pas jolie, je suis pire ! »

E. et J. de Goncourt, *Journal,* 1866, Flammarion.

Dieu, que tu étais jolie ce soir au téléphone.

S. Guitry, *Elles et Toi,* Solar.

Il n'y a pas comme les femmes laides pour trouver les autres femmes affreuses.

P. Léautaud, *Amour,* Mercure de France.

L'existence d'une très jolie femme ressemble à celle d'un lièvre le jour de l'ouverture.

P. Morand, *Le Réveille-Matin*, Grasset.

Laissons les jolies femmes aux hommes sans imagination.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

Dès qu'on dit à une femme qu'elle est jolie, elle se croit de l'esprit.

J. Renard, *Journal*, Gallimard.

joug

Faut-il dire que les enfants délivrent la femme de l'homme ? La vérité est qu'elle passe d'un joug à un autre joug.

F. Mauriac, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

laide

Les femmes moches sont celles qu'on ne sait pas regarder.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Quand une femme laide est jolie, elle est charmante.

E. et J. de Goncourt, *Charles Demailly*.

légitime

Très vite rien ne ressemble à une femme légitime comme une femme qui ne l'est pas.

A. Roussin, *Un amour qui ne finit pas*, Calmann-Lévy.

liberté, libre

Les femmes libres ne sont pas des femmes.

Colette, *Claudine à Paris*, Albin Michel.

Pour la femme, la liberté ne peut consister que dans le droit au ménage.

Comte de Saint-Simon, *Le Peuple*.

lire

Il existe encore des familles où une femme qui lit beaucoup inquiète et scandalise.

F. Mauriac, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

► Âme, Arvers.

loi

La femme qui ne reconnaît pas de lois est bien près de n'écouter que ses caprices.

H. de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.

loucher

Une femme peut fort bien aimer deux hommes à la fois [...]. On dirait que, toutes petites, elles ont appris à loucher du cœur.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

mal

On pense communément, disait le Cardinal-Duc, que les femmes soient incapables de beaucoup de mal, à cause qu'elles ne le sont d'aucun bien.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

malade

En réalité, quinze ou vingt jours sur vingt-huit (on peut dire presque toujours), la femme n'est pas seulement une malade, mais une blessée. Elle subit incessamment l'éternelle blessure d'amour.

J. Michelet, *L'Amour*.

mariage

Maurice. — [...] une femme à soi... chez soi... une existence organisée... pour toute la vie...
Charles. — Ah ! bien sûr, c'est grave ! Et si on se trompe, c'est effrayant comme erreur ! Surtout quand on pense que cette erreur peut être productive.

S. Guitry, *Mon père avait raison*, Perrin.

mariée

La femme mariée est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage*.

mauvaise

Il n'y a malheureusement pas de remède de bonne femme contre les mauvaises.

J. Renard, *Journal*, 1908, Gallimard.

médisance

Quand les femmes ne prêtent plus à la médisance, elles s'y adonnent.

É. Augier, *Les Lionnes pauvres*.

méfiance

On peut, on doit abuser de la confiance d'une femme, mais jamais de sa méfiance... C'est dangereux.

M. Donnay, *Georgette Lemeunier*.

meilleure

La femme est meilleure qu'on le dit : elle ne blague les larmes des hommes que si elle les a elle-même fait couler.

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

mensonge, mentir

Armand. — Que c'est beau le mensonge, chez une femme vraie !

J. GIRAUDOUX, *Pour Lucrèce*, Grasset.

Mercure. — C'est avec leurs mensonges du matin que les femmes font leurs vérités du soir.

J. GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*, Grasset.

Peut-être faut-il mentir aux femmes pour qu'elles vous croient.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les vraies menteuses ne savent pas dire la vérité.

S. GUITRY, *N'écoutez pas, mesdames !*, Perrin.

J'ai peur de celle-là qui n'a jamais menti.
Elle peut être indifférente étant fidèle…
L'amour est trop souvent par la vertu trahi
Et la femme qui ment est toujours la plus belle.

M. MAGRE, *Les Lèvres et le Secret*, « À celle qui veut être respectée », Fasquelle.

► MENTIR Beaumarchais.

mérite

Il y a peu de femmes dont le mérite dure plus que la beauté.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

métier

La jalousie amoureuse de la femme ne se peut comparer à celle de l'homme que lorsque, chez lui, elle s'accroît d'envie professionnelle ; être femme, c'est déjà un métier.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

milliardaire

Les femmes sont la seule chose qu'un milliardaire ne puisse s'offrir en levant seulement le petit doigt.

Ph. BOUVARD, *Douze mois et moi*, « Juin », Stock.

miroir

C'est le miroir qui se mire dans la femme.

X. FORNERET, *Encore un an de sans-titre*.

monde

Quand une femme du monde a les yeux vides, c'est que son regard est tourné vers l'intérieur.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

mourir

Mais qui donc a dit qu'il était plus facile de mourir pour la femme qu'on aime que de vivre avec elle?

A. Maurois, *Les Silences du colonel Bramble*, Grasset.

naître

On ne naît pas femme : on le devient.

S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

naturelle

La femme a faim et elle veut manger.
Soif et elle veut boire.
Elle est en rut et elle veut être foutue.
Le beau mérite !
La femme est naturelle, c'est-à-dire abominable.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

nid

Une femme a l'importance d'un nid entre deux branches.

J. Renard, *Journal*, 1887, Gallimard.

noyau

Le cœur d'une femme est un noyau de pêche. On la mord à pleine bouche, et, tout à coup, on se casse les dents.

J. Renard, *Journal*, 1898, Gallimard.

nuit

Marianne. — Qu'est-ce après tout qu'une femme ? L'occupation d'un moment, une coupe fragile qui renferme une goutte de rosée, qu'on porte à ses lèvres et qu'on jette par-dessus son épaule. Une femme ! C'est une partie de plaisir ! Ne pourrait-on pas dire quand on en rencontre une : « Voilà une belle nuit qui passe » ?

A. de Musset, *Les Caprices de Marianne*.

Qui ne sait que la nuit a des puissances telles,
Que les femmes y sont, comme les fleurs, plus belles.

A. de Musset, *Poésies*, « Portia ».

objet

La femme est un objet assez digne d'intérêt, susceptible, comme l'œuvre d'art, de beauté, et destinée à l'accomplissement de certains devoirs.

A. MALRAUX, *La Tentation de l'Occident*, Gallimard.

obtenir

On obtient ce qu'on veut des femmes, à condition de ne pas les décourager.

J. DUTOURD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

occasion

On ne connaît point les femmes, elles ne se connaissent pas elles-mêmes, et ce sont les occasions qui décident des sentiments de leur cœur.

Mme de LA FAYETTE, *Zaïde*.

océan

L'humanité masculine se répartit en deux groupes : sable ou falaise. La femme est toujours l'océan.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

oiseau

Une femme, qu'est-ce que vous voulez? C'est un oiseau. C'est impénétrable, non pas parce que c'est profond, mais parce que c'est creux.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1860, Flammarion.

ombre

Une femme est comme votre ombre, courez après, elle vous fuit ; fuyez-la, elle vous court après.

A. de MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle*.

oreille

Femme qui prête l'oreille prêtera bientôt autre chose.

P.-L. COURIER, *Correspondance*.

os

La femme est le produit d'un os surnuméraire.

BOSSUET, *Élévations sur les mystères*.

Les femmes, ayant les os plus ductiles que les hommes, arrivent en général à une plus grande vieillesse.

BUFFON, *Problèmes de la vie*.

pardonner

Soyez aussi aimable, aussi honnête qu'il est possible, aimez la femme la plus parfaite qui se puisse imaginer ; vous n'en serez pas moins dans le cas de lui pardonner ou votre prédécesseur, ou votre successeur.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Une femme pardonne tout, excepté qu'on ne veuille pas d'elle.

A. de MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle.*

paresse

Les femmes guérissent de leur paresse par la vanité ou par l'amour. La paresse au contraire dans les femmes vives est le présage de l'amour.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des femmes ».

parfaite

Il y a peu de femmes si parfaites, qu'elles empêchent un mari de se repentir du moins une fois le jour d'avoir une femme, ou de trouver heureux celui qui n'en a point.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des femmes ».

passions

MME DE MERTEUIL. — Nos deux passions favorites, la gloire de la défense et le plaisir de la défaite.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses.*

De toutes les passions violentes, celle qui sied le moins mal aux femmes, c'est l'amour.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Dans les premières passions les femmes aiment l'amant, et dans les autres elles aiment l'amour.

Idem.

La femme est le pense-bête de l'homme.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

pensée

La femme est une pensée, la plus forte de la nature, mais c'est une pensée dansante.

J. PRÉVERT, *Fatras*, Gallimard.

penser

Une dame disait un jour devant moi, d'elle-même, comme la chose la plus naturelle du monde : « Je ne pense jamais, cela me fatigue ; ou si je pense, je ne pense à rien. »

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

perfection

Pour beaucoup de femmes, le plus court chemin vers la perfection, c'est la tendresse.

F. Mauriac, *Asmodée*, Grasset.

Si tu doutes que ta femme soit odieuse, c'est qu'elle approche de la perfection.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

perle

Sur certaines femmes les plus belles perles deviennent fausses. En revanche, sur d'autres, les perles fausses paraissent véritables.

J. Cocteau, *Thomas l'Imposteur*, Mermod.

persuader

Adressez-vous plutôt aux passions qu'aux vertus quand vous voudrez persuader une femme.

Sade, *La Philosophie dans le boudoir*.

petite

Tout est grand pour les petites femmes.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

photographie

Les femmes, c'est comme les photographies : il y a un imbécile qui conserve précieusement le cliché, pendant que les gens d'esprit se partagent les épreuves.

H. Becque, *L'Enfant prodigue*, Crès.

piquante

Sans diamants vous paraîtrez
Toujours assez brillante,
Et sans épingles vous serez
Toujours assez piquante.

Mme de Bouffliers, *Couplet*.

pitié

La pitié pour la femme qu'on aime moins qu'on n'est aimé est une terrible passion.

A. Suarès, *Trois Hommes*, Gallimard.

plaindre

Que les femmes ne se plaignent point des hommes, ils ne sont que ce qu'elles les ont fait.

Ch. Pinot Duclos, *Les Confessions du comte de* [illegible].

plaisir

Ne demander aux femmes que le plaisir, et d'abord le leur, si on veut en obtenir tout.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

poêle

Les femmes sont des poêles à dessus de marbre.

H. de Balzac, *Autre étude de femme.*

poisson

Il faut juger les femmes depuis la chaussure jusqu'à la coiffure exclusivement, à peu près comme on mesure le poisson entre queue et tête.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des femmes ».

poitrine

Une femme sans poitrine, c'est un lit sans oreillers.

A. France, *La Rôtisserie de la Reine Pédauque*, Calmann-Lévy.

politique

Lorsque vers 45 ans une femme n'a pas mordu à la politique, il n'y a guère de chances pour que l'appétit, plus tard, lui en vienne.

Colette, *En pays connu*, Hachette.

potage

Alain. — La femme est en effet le potage de l'homme ;
Et quand un homme voit d'autres hommes parfois
Qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts,
Il en montre aussitôt une colère extrême.

Molière, *L'École des femmes.*

pouvoir

La femme ne sent son pouvoir qu'autant qu'elle en abuse.

Restif de La Bretonne, *Entretien sur le mariage.*

prendre

Il y a deux manières de prendre une femme : par la taille et par le sentiment.

H. Bataille, *Poliche*, Fasquelle.

principes

La plupart des femmes n'ont guère de principes ; elles se conduisent par le cœur, et dépendent pour leurs mœurs de ceux qu'elles aiment.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des femmes ».

profession

Quand une femme a une profession, elle n'a pas besoin de mari ; un amant suffit.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Quant à mener de front la vie professionnelle et la vie d'épouse et de mère, des créatures d'élite peuvent y réussir, et nous en connaissons plus d'une ; mais la plupart s'y épuisent ou n'y réussissent qu'en sacrifiant l'essentiel et qu'en renonçant à ce pour quoi elles ont été créées et mises au monde : la maternité.

F. MAURIAC, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

promesse

La femme est une promesse non tenue.

C. MAURIAC, *Ici, maintenant*, Grasset.

propriété

La femme est notre propriété, nous ne sommes pas la sienne ; car elle nous donne des enfants, et l'homme ne lui en donne pas. Elle est donc sa propriété comme l'arbre à fruits est celle du jardinier.

NAPOLÉON Ier, *Préambule de l'article 1124.*

pudeur, pudique

S'il est un sentiment vulgaire, usé, à portée de toutes les femmes, certes, c'est la pudeur.

Ch. BAUDELAIRE, *L'Art romantique.*

La pudeur leur va si bien quand elles en ont, si bien quand elles n'en ont plus, que je ne conçois guère de femmes qui ne désirent pas en avoir.

P. MORAND, *Fermé la nuit*, Gallimard.

Frère, n'est-ce pas là la femme que tu veux :
Complètement pudique, absolument obscène,
Des racines des pieds aux pointes des cheveux ?

G. NOUVEAU, *Sonnets du Liban*, « Musulmanes », Gallimard.

puissance, puissante

La femme a une puissance singulière qui se compose de la réalité de la force et de l'apparence de la faiblesse.

V. HUGO, *Post-Scriptum de ma vie.*

Une femme n'est puissante que par le degré de malheur dont elle peut punir son amant.

STENDHAL, *De l'amour.*

raison, raisons

Je discute rarement avec les femmes : elles tiennent à leurs raisons comme à leurs robes, passionnément.

É. Estaunié, *L'Empreinte*, Perrin.

La raison des femmes est une raison pratique, qui leur fait trouver très habilement les moyens d'arriver à une fin connue, mais qui ne leur fait pas trouver cette fin.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

réalité

La femme est une grande réalité, comme la guerre.

V. Larbaud, *A. O. Barnabooth*, Gallimard.

regard

Dieu voulut résumer les charmes de la femme
En un seul, mais qui fût le plus essentiel,
Et mit dans son regard tout l'infini du ciel.

F. Coppée, *Les Récits et les Élégies*, « Les Yeux de la femme », Lemerre.

religion

La religion est une partie du sexe de la femme.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

La femme est une religion.

J. Michelet, *La Femme*.

résister

La longue défense est le seul mérite qui reste à celles qui ne résistent pas toujours.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

respect

Il se mit à manquer de respect aux femmes : à ne plus se retourner sur leur passage…

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

réussite

Les femmes commencent à se passionner pour la réussite professionnelle au moment où beaucoup d'hommes s'aperçoivent que c'est un attrape-nigaud.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

rêver

Les femmes ne se posant pas comme sujet n'ont pas créé de mythe viril dans lequel se refléteraient leurs projets ; elles n'ont ni religion ni poésie qui leur appartiennent en propre ; c'est encore à travers les rêves des hommes qu'elles rêvent.

S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

Mot de femme : « Quelqu'un avec qui l'on vit, il est difficile d'en rêver. »

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

rien

Je ne suis pas de ceux qui disent : Ce n'est rien,
C'est une femme qui se noie.
Je dis que c'est beaucoup ; et ce sexe vaut bien
Que nous le regrettions, puisqu'il fait notre joie.

La Fontaine, *Fables*, « La Femme noyée ».

rire

J'aime une femme qui rit. Il semble alors que son vagin remonte jusqu'à sa bouche, en vrillant, comme certaines fusées de feux d'artifice.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Si jamais une femme me fait mourir, ce sera de rire.

J. Renard, *Journal*, 1898, Gallimard.

robe

En marchant, les femmes peuvent tout montrer, mais ne rien laisser voir. [...] Dans la robe est toute sa puissance ; là où il y a des pagnes il n'y a pas d'amour.

H. de Balzac, *Théorie de la démarche*, « Études analytiques ».

roseau

La femme est un roseau dépensant.

J. Renard, *Journal*, 1904, Gallimard.

rougir

Les femmes rougissent d'entendre nommer ce qu'elles ne craignent aucunement de faire.

Montaigne, *Essais*.

rupture

La seule chose qui compte pour une femme, c'est de savoir si on la quitte ou si c'est elle qui s'en va.

A. Roussin, *La Voyante*, Calmann-Lévy.

sainte

Toutes les femmes sont des saintes,
Surtout celles qui sont enceintes.

G. Nouveau, *Valentines*, « Sphinx », Gallimard.

salut

En vérité, si les femmes faisaient pour Dieu ce qu'elles s'imposent pour sauvegarder leur ligne, il n'y aurait point à s'inquiéter de leur salut.

F. Mauriac, dans *L'Écho de Paris*, 1934
[© Mme F. Mauriac, *in : F. Mauriac en verve*, P. Horay].

savoir

Les femmes ne savent bien que ce qu'elles n'ont pas appris.

L.-A. Commerson, *Pensées d'un emballeur.*

Chrysale. — Nos pères, sur ce point, étaient gens bien sensés,
Qui disaient qu'une femme en sait toujours assez
Quand la capacité de son esprit se hausse
A connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse.

Molière, *Les Femmes savantes.*

Clitandre. — Je consens qu'une femme ait des clartés de tout,
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De se rendre savante afin d'être savante ;
Et j'aime que souvent, aux questions qu'on fait,
Elle sache ignorer les choses qu'elle sait.

Idem.

Les femmes s'imaginent qu'elles savent toute chose au monde ; elles ne savent rien du tout. [...] quelle expérience pouvez-vous avoir ? Celle de ce voyageur qui, à l'auberge, avait vu une femme rousse, et qui écrivait sur son journal : « Les femmes sont rousses dans ce pays-ci. »

A. de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.*

sens

[...] à tout prendre l'absence de sens, chez la femme, est encore le meilleur garant qu'on puisse espérer de sa fidélité.

G. Courteline, *Boubourroche*, Flammarion.

Les femmes ne sont jamais à l'heure de vos sens. Elles viennent toujours quand vous avez vos règles.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1868, Flammarion.

sentiment

Balzac a écrit que le sentiment le plus puissant au monde était l'amour de la femme pour la femme.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

sexe

Le fruit d'Ève fendu.

J. Cocteau, *Allégories*, Gallimard.

singulier-pluriel

On parle des femmes au pluriel pour en dire du mal, au singulier pour en dire du bien.
(Cette remarque, dont je crois qu'elle n'est ni profonde ni même exacte, si elle était signée de Sacha Guitry semblerait très fine, *et peut être alors le serait elle…*)

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Il est à noter qu'on met la femme au singulier quand on a du bien à en dire – et qu'on en parle au pluriel sitôt qu'elle vous a fait quelque méchanceté.

S. Guitry, *N'écoutez pas, mesdames !*, Perrin.

situation

Une femme a toujours, en vérité, la situation qu'elle impose par l'illusion qu'elle sait produire.

G. de Maupassant, *Notre Cœur*.

société

La société, qui rapetisse beaucoup les hommes, réduit les femmes à rien.

Chamfort, *Maximes*.

sottise

Sganarelle. — Si nos femmes ont un commerce infâme,
Il faut que tout le mal tombe sur notre dos ;
Elles font la sottise, et nous sommes les sots.

Molière, *Sganarelle*.

souffrir

Il y a dans le cœur d'une femme qui commence à aimer un immense besoin de souffrir.

Ch. Nodier, *Smarra*.

source

La femme nous remet en communication avec l'éternelle source où Dieu se mire.

E. Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*.

sourire

Elle avait le sourire hermétique des personnes qui ont des dents à cacher.

F. Mauriac, *Un adolescent d'autrefois*, Flammarion.

style

Marivaux disait que le style a un sexe et qu'on reconnaissait les femmes à une phrase.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

supérieure

Je conviendrais bien volontiers que les femmes nous sont supérieures – si cela pouvait les dissuader de se prétendre nos égales.

S. GUITRY, *Toutes réflexions faites*, Éd. de l'Élan.

taire

Il y a mille inventions pour faire parler les femmes, mais pas une seule pour les faire taire.

G. BOUCHET, *Les Sérées.*

Cliton. — Quand une femme a le don de se taire,
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.

P. CORNEILLE, *Le Menteur.*

teint

Elle a le teint si beau, que je pourrais m'y tromper d'une vingtaine d'années.

A. R. LESAGE, *Turcaret.*

tempérament

C'est si rare maintenant quand une femme a du tempérament, que quand une femme en a on dit que c'est de l'hystérie.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Pensées détachées.*

tendre

Il y a des femmes qui plus elles vieillissent et plus elles deviennent tendres. Il y a aussi les faisans.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

tenter

Trivelin. — Femme tentée et femme vaincue, c'est tout un.

MARIVAUX, *Arlequin poli par l'amour.*

timide

Ô femmes, c'est à tort qu'on vous nomme timides ;
À la voix de vos cœurs vous êtes intrépides.

E. LEGOUVÉ, *Mérite des femmes.*

tort

Rien de plus rare qu'une femme qui a tort et qui n'est pas de mauvaise humeur.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1865, Flammarion.

trahison

La trahison est la « seconde nature » des femmes.

P. LÉAUTAUD, *Amour*, Mercure de France.

travail

C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté secrète.

S. de BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

tromper

Une femme n'aime jamais qu'un seul homme. Mais elle lui donne plusieurs noms.

CARLTON (le clown), *Almanach des lettres françaises et étrangères*.

On n'est jamais trompé par celles qu'on voudrait.

S. GUITRY, *N'écoutez pas, mesdames !*, Perrin.

trop

Trop suffit quelquefois à la femme.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

uniforme

Il n'y a pas d'uniforme possible pour les femmes : la toge ne leur va pas plus que ne leur irait l'habit vert ou la tenue militaire. [...] la femme, sous un vêtement officiel, aura toujours l'air déguisée.

F. MAURIAC, *L'Éducation des filles*, Corrêa.

vase

Femmes, longs vases entrouverts, grands enfants chauds.

P. MORAND, *Fermé la nuit*, Gallimard.

vaste

On peut dire
Sans médire
Qu'une femme vaste
N'est point chaste.

J.-J. VADÉ, *Amphigonis*.

vendre

Une femme qui se vend, contre des promesses, est moins vile que celui qui les lui fait, si elles sont fausses.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

vengeance

Cinna. — Que la vengeance est douce à l'esprit d'une femme.

P. Corneille, *Cinna.*

vérité

Quand une femme dit la vérité, c'est pour déguiser un mensonge.

H. Jeanson, *Fanfan la Tulipe* (dialogue du film).

Des vérités, comme des femmes. On ne se passionnerait pas pour beaucoup d'entre elles, si l'on pouvait prévoir ce qu'elles deviendront avec le temps.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

vertu

Serait-il donc vrai que la vertu augmentât le prix d'une femme, jusque dans le moment même de sa faiblesse ?

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses.*

Si vertueuse que soit une femme, c'est sur sa vertu qu'un compliment lui fait le moins de plaisir.

R. de Flers et G. A. de Caillavet, *L'amour veille*, Édition théâtrale.

Ariste. — Et les soins défiants, les verrous et les grilles
Ne font pas la vertu des femmes ni des filles.

Molière, *L'École des maris.*

Qu'une femme est à plaindre, quand elle a tout ensemble de l'amour et de la vertu.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

veuve

Le veuvage les rajeunit.

J. Joubert, *Pensées*

vieillir

Une femme sait qu'elle vieillit lorsque les hommes se mettent à lui parler avec une horrible cordialité.

J. Jean-Charles *(Inédit).*

ville

La femme est comme une ville :
Quand la prise en est si facile,
Elle est difficile à garder.

J. Bertaut, *Chanson.*

voir

Trielle. — La femme ne voit jamais ce qu'on fait pour elle, elle ne voit que ce qu'on ne fait pas.

G. Courteline, *La Paix chez soi*, Flammarion.

vraie

On reconnaît une vraie femme à ce qu'assiégée, pourchassée, tentée peut-être même, elle est inaccessible.

P. Géraldy, *L'Amour*, Stock.

Les vraies femmes sont faites pour être pourchassées, pour se défendre… et pour céder.

Idem.

vulnérable

Une femme qui est plus mère qu'épouse est vulnérable et se prépare à des lendemains décevants. Celle qui est plus épouse que mère est heureuse d'aimer les enfants de celui qu'elle aime. Il est plus facile de retrouver le père dans les enfants que les enfants dans le père.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

► BONHEUR Bourbon Busset ; FRANÇAIS, Montesquieu.

FÊTE

Je n'aime pas les spectacles, j'aime les fêtes.

R. Vailand, *La Fête*, Gallimard.

C'est la fête du blé, c'est la fête du pain […]
Tout bruit, la nature et l'homme, dans un bain
De lumière si blanc que les ombres sont roses.

Verlaine, *Sagesse.*

FEUILLETONISTE

Le premier talent du feuilletoniste est d'aller à la ligne.

G. Chevallier, *Clochemerle*, P.U.F.

FIANÇAILLES

On nous avait tellement dit que la mobilisation n'est pas la guerre, que nous avons cru que les fiançailles n'étaient pas le mariage.

A. Blondin [M. Déon, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle].

Fiançailles. [...] Il s'agit de retarder le plus délicieusement possible le dévêtement. De multiplier les embûches tout en adoucissant la pente. Jeux d'hommes. Tous les mots accumulés s'écroulent comme perles d'un collier quand la combinaison tombe.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

FIDÉLE, FIDÉLITÉ

La fidélité est la forme la plus noble de la servitude.

E. Beaumont, *Pensées V*, © E. Beaumont.

Chez les femmes, la fidélité est une vertu, mais chez les hommes, c'est un effort !

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

En amour, il y a une fidélité laborieuse et une infidélité laborieuse ; la première est assez triste, la seconde sinistre.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Purement formelle, la fidélité ne s'analyserait qu'en la coexistence, plus ou moins pacifique, de deux galériens fixés au même banc.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Les fidélités ne s'obtiennent pas sans bienfaits.

M. Druon, *Le Pouvoir*, Hachette.

La fidélité est une des formes de l'honneur.

A. Frossard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La violence qu'on se fait pour demeurer fidèle à ce qu'on aime ne vaut guère mieux qu'une infidélité.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La fidélité ne s'affirme vraiment que là où elle défie l'absence.

G. Marcel, *Du refus à l'invocation*, Gallimard.

La fidélité en amour n'est que la paresse du désir.

H. de Régnier, *Lui ou les Femmes et l'Amour*, Mercure de France.

Il y a dans la fidélité de la paresse, de la peur, du calcul, du pacifisme, de la fatigue, et quelquefois de la fidélité.

É. Rey, *De l'amour*, Grasset.

La fidélité, une vive démangeaison avec défense de se gratter.

A. Scholl, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

► **CAMPAGNE**, Choderlos de Laclos ; **CERTITUDE**, Balzac.

FIER (se)

Un homme qui ne se fie pas à soi-même ne se fie jamais véritablement à personne.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

FIERTÉ

Il est beau de s'élever au-dessus de la fierté. Encore faut-il l'atteindre.

G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne,* Plon.

Les dictateurs excellent à parler à la fierté du peuple, forme extrême du mépris. Quel chef osera faire appel à la fierté, non de la masse, mais de chaque citoyen?

J. de BOURBON BUSSET, *Comme le diamant,* Gallimard.

De tous les sentiments, le plus difficile à feindre c'est la fierté.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles,* « Tristesse ».

FILLE, FILLETTE

Les filles de joie ont pour mère la tristesse.

J. CAZENEUVE, *Aimer la vie,* Le Centurion.

Il y a telle fille qui trouve à se vendre, et ne trouverait pas à se donner.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Camille. — Le devoir d'une fille est dans l'obéissance.

P. CORNEILLE, *Horace.*

Il en est des petites filles jolies trop jeunes comme de ces journées où il fait beau trop matin.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations,* Flammarion.

Si tu t'imagines
Fillette fillette
Si tu t'imagines
Xa Va Xa Va Xa
Va durer toujours.

R. QUENEAU, *L'Instant fatal,* Gallimard.

La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a... – Mieux vaut souvent qu'elle le garde.

P. VALÉRY, *Mélange,* Instants, « Aperçus », Gallimard.

► PROFESSIONNEL Giraudoux.

FILOUTAGE

Il [Richelieu] porta le filoutage dans le ministère [...] ; et ce filoutage faisait que le ministère, même heureux et absolu, ne lui seyait pas bien, et que le mépris s'y glissa, qui est la maladie la plus dangereuse d'un État, et dont la contagion se répand le plus aisément et le plus promptement du chef dans les membres.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

FILS

Un fils est un créancier donné par la nature.

STENDHAL, *Lucien Leuwen*.

▶ FER, Molière.

FIN

Comment la fin justifierait-elle les moyens ? Il n'y a pas de fin, seulement des moyens à perpétuité.

R. CHAR, *L'Âge cassant*, Gallimard.

FINANCES, FINANCIER

Au fond, les financiers ne sont que des voleurs qui ont acheté près du gouvernement le droit de voler.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, Flammarion.

Faites-nous de bonne politique et je vous ferai de bonnes finances.

Attribué au baron LOUIS, ministre de Louis-Philippe.

FINIR

Tout finit bien, puisque tout finit.

J. CHARDONNE, *Demi-jour*, Grasset.

FLATTER, FLATTERIE, FLATTEUR

Outrager est d'un fou, flatter est d'un esclave.

Cardinal de BERNIS, *Épîtres*, « Sur l'indépendance ».

Rien ne flatte plus les gens davantage que l'intérêt que l'on prend, ou semble prendre, à leurs propos.

A. GIDE, *Journal, 1939-1949*, Gallimard.

Le flatteur n'a pas assez bonne opinion de soi ni des autres.

LA BRUYÈRE, *les Caractères*, « Des jugements ».

Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Corbeau et le Renard ».

On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne hait que la manière de flatter.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

La flatterie est une fausse monnaie qui n'a de cours que par notre vanité.

Idem.

La flatterie n'a tant de charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

Alceste. — Quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font,
Je ne trouve partout que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie ;
Je n'y puis plus tenir, j'enrage ; et mon dessein
Est de rompre en visière à tout le genre humain.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope*.

FLEUR

Les fleurs aiment la mort, et Dieu les fait toucher
Par leur racine aux os, par leur parfum aux âmes.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « À celle qui est restée en France ».

FLIC

Quand un flic vous interroge, il vaut mieux lui répondre que lui répliquer.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

FLIRT

Le flirt, c'est l'aquarelle de l'amour.

P. BOURGET, *Physiologie de l'amour moderne*, Plon.

FOI

C'est la foi même qui est Dieu.

ALAIN, *Éléments de philosophie*, Gallimard.

La foi est trop souvent le contraire de la bonne foi, et l'homme de foi ressemble alors, à s'y méprendre, à l'homme sans foi.

AMIEL, *Journal intime*, 1872.

Toute foi nouvelle commence par une hérésie.

R. Aron, *Ce que je crois*, Grasset.

Nous parlons de miracles. Le miracle, c'est la foi, me dit Laurence.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

La foi. — Donnez-moi un aller simple pour Lourdes, dit le cul-de-jatte. Je reviendrai à pied.

F. Cavanna, *Cavanna*, Julliard.

La foi ne se prouve pas, elle s'éprouve. Les croyants n'ont pas besoin de preuves, mais d'épreuves.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

La foi n'est peut-être, au fond, que l'intelligence de l'incrédulité.

P. Debaye *(Inédit)*.

Qu'est-ce que la foi?... Ce qui permet à l'intelligence de vivre au-dessus de ses moyens.

A. Frossard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La foi soulève des montagnes, oui : des montagnes d'absurdité.

A. Gide, *Journal*, Gallimard.

La foi tout court remplace la bonne.

Idem.

Et je crois que la foi est une espérance tragique.

F. Giroud, *Ce que je crois*, Grasset.

[...] la foi est une obscurité. On ne peut pas comprendre sans aimer.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

La Bible contient pour chacun de nous un message chiffré. Le chiffre, c'est la foi qui nous le donne.

J. Green, *Devant la porte sombre*, Plon.

L'inégalité rend impossible la communication de la foi. Or ce n'est rien de croire tout seul ce que l'on croit. Une foi ne vit, ne trouve sa chaleur que par le partage, et s'achève naturellement en une commune prière.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

La foi n'est pas seulement un acte de l'intelligence, une conviction, mais un acte de sensibilité et de volonté, un sentiment de confiance, un désir de soumission.

R. Martin du Gard, *Jean Barois*, Gallimard.

Foi, semelle inusable pour qui n'avance pas !

H. Michaux, *Épreuves, Exorcismes*, « Contre », Gallimard.

On ne donne pas la foi, c'est elle qui se donne.

J. MEQUEL, *Concerto pour Alexandre*, Actes Sud.

De mauvaise foi ? Plût au Ciel que je l'eusse été davantage ! Ce serait la consolation de ma vieillesse.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

C'est le cœur qui sent Dieu, et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi : Dieu sensible au cœur, non à la raison.

B. PASCAL, *Pensées*.

« J'aurais bientôt quitté les plaisirs, disent-ils, si j'avais la foi. » – Et moi, je vous dis : « Vous auriez bientôt la foi, si vous aviez quitté les plaisirs. »

Idem.

La foi n'est pas une croyance, mais une certitude. On vit plus facilement dans la croyance que dans la certitude, qui laisse nu ; tandis que toute croyance habille. Sacré : résine de toutes choses.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Joad. — La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère ?

J. RACINE, *Athalie*.

Mais c'est le propre de la foi d'espérer contre l'espérance.

E. RENAN, *L'Avenir de la science*.

La foi stupide ne peut que déplaire à Dieu.

J. RENARD, *Journal*, 1898, Gallimard.

Prenez garde à vous ; si vous continuez à être de bonne foi, nous allons être d'accord.

STENDHAL, *Racine et Shakespeare*.

La foi est la consolation des misérables et la terreur des heureux.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Tout *s'efforce* autour de nous ! Le grain de blé qui pourrit dans la terre et dans la nuit, voit-il donc le soleil ? Non, mais il a la foi. C'est pourquoi il monte, par et à travers la mort, vers la lumière… Nous, nous sommes le blé de Dieu.

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Axël*.

▶ CAUSE, PRÉVOIR ; CROIRE, FRANCE ; RELIGION, WEIL.

FOLIE, FOLIES

[…] celui qui ne fait pas ses folies au printemps les fait en hiver.

H. de BALZAC, *Le Bal de Sceaux*.

La plus courte folie est toujours la meilleure.

Ch. Beys, *Les Illustres Fous.*

Il y a plus de fous que de sages, et, dans le sage même, il y a plus de folie que de sagesse.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul.

Idem.

Nous sommes tous obligés, pour rendre la réalité supportable, d'entretenir en nous quelques petites folies.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,* « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

▶ ESPÉRANCE Vigny ; SAGESSE, Montaigne.

FONCTIONNAIRE

La France est un pays extrêmement fertile : on y plante des fonctionnaires et il y pousse des impôts.

G. Clemenceau [G. Breton, *Tout l'humour de Clemenceau,* J. Grancher éd.]

[...] les fonctionnaires, qui assurent passer toujours après les autres et être traités par-dessus la jambe ; les non-fonctionnaires, qui prétendent que tout le mal vient des fonctionnaires [...]. Le résultat [C'est que] 42 millions de citoyens sont dressés contre le 43e.

P. Daninos, *Les Carnets du major Thompson,* Hachette.

Un peu d'embonpoint, un certain avachissement de la chair et de l'esprit, je ne sais quelle descente de la cervelle dans les fesses, ne messiéent pas à un haut fonctionnaire.

J. Romains, *Les Copains,* Gallimard.

▶ France, Goncourt.

FONDS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.

La Fontaine, *Fables,* « Le Laboureur et ses Enfants ».

FONDS (secrets)

Je ne connais rien d'aussi immoral que les fonds secrets si ce n'est les fonds publics.

H. Rochefort, dans *La Lanterne,* 18 juillet 1868.

FONTAINE

Je meurs de soif auprès de la fontaine [...]
Rien ne m'est sûr que la chose incertaine.

F. Villon, *Ballade du concours de Blois.*

FORCE

Où manque la force, le droit disparaît ; où apparaît la force, le droit commence de rayonner.

M. Barrès, *La Grande Pitié des églises de France,* Émile-Paul.

Foudroyés par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure.

Ch. de Gaulle, *Discours et Messages,* 18 juin 1940, Plon.

La justice sans force, et la force sans justice : malheurs affreux !

J. Joubert, *Pensées.*

Il n'y a qu'un secret pour mener le monde, c'est d'être fort, parce qu'il n'y a dans la force ni erreur, ni illusion ; c'est le vrai, mis à nu.

Napoléon Ier (Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*).

Ce qui fait croire à la force l'augmente.

Cardinal de Retz, *Mémoires.*

La force ne fait ni raison ni droit ; mais il est peut-être impossible de s'en passer, pour faire respecter le droit et la raison.

Saint-Just, *Fragments sur les institutions républicaines.*

On accepte la violence parce que tous les grands changements sont basés sur la violence et l'on confère à la force une obscure vertu morale.

J.-P. Sartre, *Situations, III,* Gallimard.

La faiblesse de la force est de ne croire qu'à la force.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

Le sentiment de nos forces les augmente.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

La force, c'est ce qui fait de quiconque lui est soumis une chose. Quand elle s'exerce jusqu'au bout, elle fait de l'homme une chose au sens le plus littéral, car elle en fait un cadavre.

S. Weil, *La Source grecque,* Gallimard.

▶ **gouvernement** Rivarol ; **justice** Pascal ; **opinion** Pascal, Weil.

FORME

La forme est la chair même de la pensée, comme la pensée est l'âme de la vie.

G. Flaubert, *Correspondance*.

J'adore sur toutes choses la beauté de la forme.

Th. Gautier, *Mademoiselle de Maupin*.

Pour la première fois dans l'histoire des formes le signe précède sa signification.

G. Mathieu, *La Réponse de l'Abstraction lyrique*, La Table Ronde.

FORMER (se)

Se former n'est pas commode. Se réformer encore moins.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, « Du travail et De la légende », Éd. du Rocher.

FORT

Ce qu'exige tôt ou tard le plus fort, ce n'est pas qu'on soit à ses côtés, mais dessous.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

La menace du plus fort me fait toujours passer du côté du plus faible.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Se faire tuer ne prouve rien : sinon qu'on n'est pas le plus fort.

D. Diderot, *Nouvelles Pensées philosophiques*.

Il y a bien un droit du plus sage, mais non pas un droit du plus fort.

J. Joubert, *Pensées*.

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

La Fontaine, *Fables*, « Le Loup et l'Agneau ».

Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir.

J.-J. Rousseau, *Du contrat social*.

▶ faible, Faiblesse.

FORTUNE

Il est plus difficile de garder une fortune que de la gagner.

J. Bainville, *Histoire de France*, Fayard.

La fortune que l'on acquiert est en raison des besoins que l'on se crée.

H. de Balzac, *Traité de la vie élégante*, « Études analytiques ».

Ce n'est que par les beaux sentiments qu'on parvient à la fortune.

Ch. Baudelaire, *L'Art romantique*, « Conseils aux jeunes littérateurs ».

Les grandes fortunes sont faites d'infamies, les petites de saletés.

H. Becque, *Notes d'Album*, Crès.

Ces hommes impuissants qui pour la foule paraissent diriger la Fortune sont tout simplement conduits par elle : comme ils lui donnent la main, on croit qu'ils la mènent.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

Au pays de l'abondance, la vraie richesse, la plus solide, se pare d'humilité : il n'y a que les gens sans fortune qui dépensent sans compter.

P. Daninos, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

Plus grande est notre fortune
Et plus sombre est notre sort.

R. Desnos, *Le Bain avec Andromède*, Éd. de Flore.

La fortune attise nos vices, l'infortune nos vertus.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

L'on voit des hommes tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient fait monter.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la cour ».

La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.

La Fontaine, *Fables*, « Philémon et Baucis ».

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La fortune tourne tout à l'avantage de ceux qu'elle favorise.

Idem.

La fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.

Idem.

Il faut gouverner la fortune comme la santé : en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise, et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.

Idem.

Comment résister à ce bon dieu de curé quand il dit : « J'ai toute ma fortune dans ma pauvreté ! »

R. Lassus, *Journal d'un curieux de campagne*, Fayard.

[...] La fortune est pour un verre prise
Qui tant plus luit, plus tost se casse et brise.

C. MAROT, *Élégie.*

Le bien de la fortune est un bien périssable ;
Quand on bâtit sur elle on bâtit sur le sable.
Plus on est élevé, plus on court de dangers ;

RACAN, *Stances.*

Chacun est artisan de sa bonne fortune.

M. RÉGNIER, *Satire XIII.*

On croyait qu'il était à la tête d'une immense fortune – on ne se doutait pas qu'il était à ses pieds.

P. REVERDY, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Il y a des gens qui n'ont de leur fortune que la crainte de la perdre.

RIVAROL, *Fragments et Pensées philosophiques.*

Quand la fortune nous exempte du travail, la nature nous accable du temps.

RIVAROL, *Discours sur l'homme intellectuel et moral.*

Les moyens qui rendent un homme propre à faire fortune sont les mêmes qui l'empêchent d'en jouir.

Idem.

Comme on fait la guerre avec le sang des autres, on fait fortune avec l'argent d'autrui.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme*, Albin Michel.

La fortune accroît la vie, en tant qu'elle accroît la *possibilité*, qui est la vie même ressentie.
La vie est la conservation du possible.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Vie et Fortune », Gallimard.

Il est faux qu'on ait fait fortune lorsqu'on ne sait pas en jouir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Il est certaines situations dont bénéficient seuls les gens tarés. Ils fondent leur fortune là où les hommes mieux posés et plus influents n'auraient osé risquer la leur.

É. ZOLA, *La Fortune des Rougon.*

FOU

Un fou, c'est un homme qui croit tout ce qui lui vient à l'esprit.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

De l'*homme* à l'*homme vrai*, le chemin passe par *l'homme fou*.

M. FOUCAULT, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Plon.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Ariste. — Et qu'il vaut mieux souffrir d'être au nombre des fous
Que du sage parti se voir seul contre tous.

MOLIÈRE, *L'École des maris.*

Les hommes sont si nécessairement fous, que ce serait être fou par un autre tour de folie, de n'être pas fou.

B. PASCAL, *Pensées.*

Un fou ne fait jamais que réaliser à sa manière la condition humaine.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant,* Gallimard.

À proprement parler, l'homme est fou, comme le corps est malade, par nature ; la raison comme la santé n'est en nous qu'une réussite momentanée et un bel accident.

H. TAINE, *Histoire de la littérature anglaise.*

FOULE

Il faut suivre la foule pour la diriger. Lui tout céder pour tout lui reprendre.

A. ARTAUD, *Lettres,* Gallimard.

L'homme aime tant l'homme que quand il fuit la ville, c'est encore pour chercher la foule, c'est-à-dire pour refaire la ville à la campagne.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

Les hommes deviennent petits en se rassemblant.

CHAMFORT, *Produits de la civilisation perfectionnée.*

Une foule debout pendant cinq heures pour voir passer une calèche royale est plus heureuse que le prince assis qui la salue.

M. DRUON, *Le Pouvoir,* Hachette.

La foule est la bête élémentaire, dont l'instinct est partout, la pensée nulle part.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme,* Albin Michel.

Des choses, si l'homme n'est peut-être pas la plus belle, la plus laide, c'est assurément la foule.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures,* Émile-Paul.

FOURBE

La faiblesse des fourbes, c'est qu'ils croient que les autres le sont aussi.

R. SABATIER, *Le Livre de la dérision souriante,* Albin Michel.

▶ PEINE, Marivaux.

FRANC

Quand le franc s'enfièvre, c'est la France qui est malade.

F. MITTERRAND, *L'Abeille et l'Architecte*, Flammarion.

FRANÇAIS

Le Français est un animal de basse-cour si bien domestiqué qu'il n'ose franchir aucune palissade. Voir ses goûts en art et en littérature.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu*.

Les Français vont indistinctement au pouvoir ; ils n'aiment point la liberté ; l'égalité seule est leur idole.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Les Français sont des oiseaux qui mangent les semences au lieu d'attendre de manger les grains.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Le Français aime les tombes ; il méprise la jeunesse, et c'est en conserves qu'il se régale un jour des primeurs.

J. COCTEAU, *Picasso*, Stock.

Comment définir ces gens [les Français] qui passent leurs dimanches à se proclamer républicains et leur semaine à adorer la reine d'Angleterre, qui se disent modestes, mais parlent toujours de détenir le flambeau de la civilisation [...], qui placent la France dans leur cœur, mais leurs fortunes à l'étranger [...], qui détestent que l'on critique leurs travers, mais ne cessent de les dénigrer eux-mêmes [...].

P. DANINOS, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

Les Français peuvent être considérés comme les gens les plus hospitaliers du monde, pourvu que l'on ne veuille pas entrer chez eux.

Idem.

Oui, le peuple français est le peuple le plus intelligent de la terre. Voilà pourquoi, sans doute, il ne réfléchit pas.

É. FAURE, *Découverte de l'archipel*, Pauvert.

FRANÇAIS. — Le premier peuple de l'univers.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues*.

Les Français, où qu'ils le cherchent, ont besoin de merveilleux.

Ch. de GAULLE [M. Jullian, *Délit de vagabondage*, Grasset].

Le désir du privilège et le goût de l'égalité, passions dominantes et contradictoires des Français de toute époque.

Ch. de GAULLE, *La France et son Armée*, Plon.

Songez à ce masque que portent tous les Français, qui les préserve de respirer les gaz délétères de l'Europe, mais qui obstrue souvent et leur respiration et leur vue.

J. GIRAUDOUX, *Siegfried*, Grasset.

Le mot FRANÇAIS évoque l'idée de celui qui n'est jamais sans complicité avec le scandale.

J. GIRAUDOUX, *De pleins pouvoirs à sans pouvoirs*, Gallimard.

Le naturel des Français est de n'aimer point ce qu'ils voient.

HENRI IV, *Lettres*.

Les Français sont des jeunes gens toute leur vie.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Daniel. — Je me suis toujours demandé pourquoi les Français, si spirituels chez eux, sont si bêtes en voyage !

E. LABICHE, *Le Voyage de monsieur Perrichon*.

Le caractère des Français demande du sérieux dans le souverain.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du souverain ou De la République ».

Le Français est un ressort qui ne se laisse comprimer que jusqu'à un certain point ; pour peu qu'on passe ce point, le ressort réagit avec une force surprenante.

J. de MAISTRE, *Lettres*.

[...] le Français est un mâle supérieur. Comme soldat, il vit partout, et, comme amant, il crée partout.

J. MICHELET, *La Femme*.

Je suis homme avant d'être Français.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Les Français ne parlent presque jamais de leurs femmes : c'est qu'ils ont peur d'en parler devant des gens qui les connaissent mieux qu'eux.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*.

La faveur est la grande divinité des Français.

Idem.

Les Français [...] enferment quelques fous dans une maison, pour persuader que ceux qui sont dehors ne le sont pas.

Idem.

On dit que l'homme est un animal sociable. Sur ce pied-là, il me paraît qu'un Français est plus homme qu'un autre, c'est l'homme par excellence ; car il semble être fait uniquement pour la société.

Idem.

Français. Tout ce qui n'est pas bas les étonne ou les exaspère.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Perdre bientôt la mémoire d'un bienfait est le vice des Français.

Cardinal de RICHELIEU, *Maximes*.

Tous les talents ne sont pas donnés aux mêmes hommes ; et en général le Français paraît être de tous les peuples de l'Europe celui qui a le moins d'aptitude à la musique.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Ils [les Français] veulent l'égalité dans la liberté et, s'ils ne peuvent l'obtenir, ils la veulent encore dans l'esclavage.

A. de TOCQUEVILLE, *L'Ancien Régime et la Révolution*.

Les Français se perçoivent comme des gens légers, frivoles et bons vivants, alors qu'ils sont anxieux, tendus, fragiles, travailleurs.

E. TODD, *Le Fou et le Prolétaire*, Laffont.

Les Français ont plus de foi dans l'homme qu'ils n'ont d'illusions sur les hommes.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, « Pensées et Arts français », Gallimard.

Les Français ne sont pas faits pour la liberté : ils en abuseraient.

VOLTAIRE, *Faits singuliers de l'histoire de France*.

► POSSIBILITÉ, Napoléon.

FRANCE

France, mère des arts, des armes et des lois,
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

J. du BELLAY, *Les Regrets*.

L'athéisme, en France, est une religion, et l'anticléricalisme une église.

E. BERL, *La France irréelle*, Grasset.

On ne refera pas la France par les élites, on la refera par la base.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

La plus méprisable des nations est aujourd'hui la nôtre, parce qu'elle n'a nulle espèce d'honneur et qu'elle ne songe qu'à l'argent et au repos.

Cardinal de BERNIS, *Lettre au comte de Choiseul*, 1758.

Tout homme a deux pays, le sien et puis la France.

H. de BORNIER, *La Fille de Roland*, Dentu.

Je dis que cette France ne se diminue pas, ne se compromet pas dans sa force, quand, libre de toutes visées impérialistes et ne servant que des idées de progrès et d'humanité, elle se dresse et dit à la face du monde : « Je vous déclare la paix. »

A. BRIAND, *Paroles de paix*, Figuière.

En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu, et on persécute ceux qui sonnent le tocsin.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Un homme d'esprit me disait un jour que le gouvernement de France était une monarchie absolue tempérée par les chansons.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

Vous trouveriez à peine en France un nom historique qui ne consentît à perdre son honneur plutôt qu'une forêt.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Dans aucun temps, dans aucun pays, sous quelque forme de gouvernement que ce soit, jamais la liberté de pensée n'a été plus grande en France, au temps de la monarchie.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme.*

Pour avoir rangé l'intelligence parmi les vertus et la bêtise parmi les vices, la France a élargi le domaine de la morale. De là, son avantage sur les autres nations, sa vaporeuse suprématie.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Qu'est-ce que la France je vous le demande? Un coq sur un fumier. Ôtez le fumier, le coq meurt. C'est ce qui arrive lorsqu'on pousse la sottise jusqu'à confondre tas de fumier et tas d'ordures.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

La France [...] a toujours cru que l'égalité consistait à trancher ce qui dépasse.

J. COCTEAU, *Discours de réception à l'Académie française*, Gallimard.

Valamir. — Un grand destin commence, un grand destin s'achève,
L'empire est prêt à choir, et la France s'élève.

P. CORNEILLE, *Attila.*

De tous les pays du monde, la France est peut-être celui où il est le plus simple d'avoir une vie compliquée et le plus compliqué d'avoir une vie simple.

P. DANINOS, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

La France est divisée en 43 millions de Français.
La France est le seul pays du monde où, si vous ajoutez dix citoyens à dix autres, vous ne faites pas une addition, mais vingt divisions.

Idem.

La France ? Une nation de bourgeois qui se défendent de l'être en attaquant les autres parce qu'ils le sont.

P. DANINOS, *Les Carnets du major Thompson*, Hachette.

La France ne veut pas d'hommes. Ce qu'il lui faut, c'est des castrats.

G. DARIEN, *La Belle France*, Stock.

Quand la France aura fait entendre sa voix souveraine, croyez-le bien, messieurs, il faudra se soumettre ou se démettre.

L. GAMBETTA, *Discours*, 15 août 1877 (avant les élections législatives, où Broglie et Mac-Mahon furent battus).

Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde.

Ch. de GAULLE, *Discours et Messages*, Plon.

La politique de la France ne se fait pas à la Corbeille.

Idem.

La France ne peut être la France sans la grandeur.

Ch. de GAULLE, *Mémoires de guerre*, « L'Appel », Plon.

Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison. Ce qu'il y a, en moi, d'affectif imagine naturellement la France, telle la princesse des contes ou la Madone aux fresques des murs, comme vouée à une destinée éminente et exceptionnelle. J'ai, d'instinct, l'impression que la Providence l'a créée pour des succès achevés ou des malheurs exemplaires.

Idem.

Vieille Terre, rongée par les âges, rabotée de pluies et de tempêtes, épuisée de végétation, mais prête, indéfiniment, à produire ce qu'il faut pour que se succèdent les vivants !
Vieille France, accablée d'Histoire, meurtrie de guerres et de révolutions, allant et venant sans relâche de la grandeur au déclin, mais redressée, de siècle en siècle, par le génie du renouveau

Ch. de GAULLE, *Mémoires de guerre*, « Le Salut », Plon.

La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre.

Ch. de GAULLE, *Proclamation* [cette proclamation fut affichée à Londres en juillet 1940].

La destinée de la France est d'être l'embêteuse du monde. Elle a été créée, elle s'est créée pour déjouer dans le monde le complot des rôles établis, des systèmes éternels. Elle est la justice, mais dans la mesure où la justice consiste à empêcher d'avoir raison ceux qui ont raison trop longtemps.

J. GIRAUDOUX, *L'Impromptu de Paris*, Grasset.

Le mot France évoque la courtoisie, les relations parfaites entre les individus ; la France est la maîtresse de cérémonie du monde.

J. GIRAUDOUX, *De pleins pouvoirs à sans pouvoirs*, Gallimard.

Paris est une grosse tête par rapport à la France. La France devient hydrocéphale, et ce n'est pas dans les grosses têtes qu'il y a les grands cerveaux.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

On ne disait plus « la France » mais « l'Hexagone ». Un de ces polygones obsessionnels que dessinent les fous. On peut vivre et mourir pour la France. Mais pour un polygone !...

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !
Aux martyrs ! aux vaillants ! aux forts.

V. HUGO, *Les Chants du crépuscule*, « Hymne ».

En France, le ridicule ne tue pas. On en vit.

H. JEANSON, *Lady Paname* (dialogue du film).

La France est un travesti. Ceux qui gouvernent ne sont pas visibles et ceux qui sont visibles ne gouvernent pas.

M. JULLIAN, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Éd. Mazarine.

Se croire un personnage est fort commun en France.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Rat et l'Éléphant ».

En France, le premier jour est pour l'engouement, le second pour la critique et le troisième pour l'indifférence.

J.-F. de LA HARPE, *Mélanges*.

La France est une nation qui s'ennuie*.

A. de LAMARTINE, *Discours à la Chambre des députés*, 10 janvier 1839.

* *Repris le 18 juillet 1847*, Discours de Mâcon : « *La France s'ennuie.* »

Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis !
Chacun est un climat de son intelligence ;
Je suis concitoyen de toute âme qui pense :
La vérité, c'est mon pays.

A. de LAMARTINE, *Poésies diverses*, « La Marseillaise de la paix ».

La France est, depuis la Révolution, un ensemble administratif unitaire, merveilleusement centralisé, obsédé de rationalité. [...] Nulle part ailleurs, en Europe occidentale, l'État n'est plus puissant, plus dirigiste.

H. LE BRAS, E. TODD, *L'Invention de la France*, L.G.F.

La France est le pays de la prose.

J. MICHELET, *Introduction à l'Histoire universelle.*

La France a fait la France, et l'élément fatal de race m'y semble secondaire. Elle est fille de sa liberté.

J. MICHELET, *Histoire de France.*

L'Angleterre est un empire, l'Allemagne un pays, une race, la France est une personne.

Idem.

La situation était atroce ; mais elle était ridicule, c'est ce qui nous tira de là. Qui tuera le rire de la France ? Il tuerait plutôt le reste.

J. MICHELET, *Histoire de la Révolution française,* « De la méthode et de l'esprit de ce livre ».

[…] quand la France rencontre une grande idée, elles font ensemble le tour du monde.

F. MITTERRAND, *Ici et Maintenant,* Fayard.

Être patriote, et être Français, en 1932, c'est vivre crucifié. La France est en pleine décomposition.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

L'excès de punition infligé à la France nous interdit d'attaquer désormais nos compatriotes.

Idem.

Ce n'est pas bon pour moi, mais c'est bon pour la France.

NAPOLÉON Ier, à propos du Pacte fédératif de 1815.

Quand Dieu veut parler à la France, il fait monter des prés, sortir des bois, jaillir des sources, une jeune fille.

M. NOËL, *Notes intimes,* Stock.

De Gaulle, c'est l'inauguration de la France tous les jours.

G. PERROS, *Papiers collés, II,* Gallimard.

Tout le monde a besoin de la France, quand l'Angleterre a besoin de tout le monde.

RIVAROL, *De l'universalité de la langue française.*

La France, pays où il est souvent utile de montrer ses vices, et toujours dangereux de montrer ses vertus.

RIVAROL, *Les Pensées,* Le Cherche Midi.

La France contient, dit l'*Almanach impérial,* trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement.

H. ROCHEFORT, dans *La Lanterne,* 31 mai 1868.

Si la France n'est pas le pays des hommes libres, elle est celui des hommes vrais ; et cette liberté vaut bien l'autre aux yeux du sage.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

La France n'avance plus, elle vit sur son passé, sur une sorte de vitesse acquise. Sans un violent sursaut, nous verrons peu à peu se réduire le rythme du progrès intérieur, tant du fait de notre propre sénescence que de la montée des peuples jeunes.

A. SAUVY, *La Tragédie du pouvoir,* Calmann-Lévy.

Quand il s'agit de la France, tout de suite on arrive à parler d'individus.

A. SIEGFRIED, *Tableau des partis en France,* Grasset.

Il n'y a, je crois, nul pays au monde où l'on trouve tant de contradictions qu'en France.

VOLTAIRE, *Lettres anglaises.*

Il faut être en France enclume ou marteau : j'étais enclume.

VOLTAIRE, *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire, écrits par lui-même.*

▶ BANLIEUE, Stendhal ; COMMUNISME de Gaulle ; ÉCRIRE, de Gaulle ; ÉCRIVAIN Rochefort ; EUROPE, Montesquieu ; FRANC, Mitterrand ; PARIS, Aymé.

FRANCHIR

On franchit une montagne et on bute sur un caillou.

G. BERNANOS, *Dialogues des carmélites,* Le Seuil.

FRANCHISE

Sa franchise n'était qu'une hâte craintive de s'accuser lui-même de ce qui pourrait être révélé par d'autres.

T. BERNARD, *Un mari magnifique.*

La franchise fait partie de la loyauté ; pourquoi serait-elle moins entière dans le blâme que dans l'éloge?

G. FLAUBERT, *Correspondance.*

Chacun se perd par sa franchise ; hélas, sans le dire, chacun se perd en ayant confiance. C'est ce qu'on n'apprend pas aux enfants.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

FRATERNITÉ

La fraternité n'a pas ici-bas de pire ennemi que l'égalité.

G. THIBON, *Diagnostics,* Génin.

FRÈRE

Un frère est un ami donné par la nature.

BAUDOUIN, *Démétrius* [pièce jouée le 8 décembre 1785. Ce vers fut repris par Legouvé dans *La Mort d'Abel,* publié en 1792].

Oui, le titre de frère est un nœud si sacré
Qu'en osant le briser, au Ciel on fait injure.
Un frère est un ami donné par la nature.

G.-M. Legouvé, *La Mort d'Abel.*

FRIVOLITÉ

La frivolité est un crime en cela qu'elle singe la légèreté… […] C'est une fuite pour une danse, une lenteur qui semble être une vitesse…

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

FROMAGE

Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil.

A. Brillat-Savarin, *Physiologie du goût.*

FRONT

Le front de l'homme est fait pour se cogner à des murs derrière lesquels il ne se passe rien.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

J'ai reposé mon front sur mon fusil sans poudre,
Me prenant à penser […].

A. de Vigny, *Poèmes philosophiques*, « La Mort du loup ».

FRONTIÈRE

Et pourquoi nous haïr et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abhorre l'œil de Dieu?
De frontières au ciel voyons-nous quelques traces?
Sa voûte est-elle un mur, une borne, un milieu ?

A. de Lamartine, *Poésies diverses*, « La Marseillaise de la paix ».

FRUIT

Toute sorte de biens comblera nos familles,
La moisson de nos champs lassera les faucilles,
Et les fruits passeront la promesse des fleurs…

Malherbe, *Prière pour le roi Henri le Grand, allant en Limousin.*

G

GAFFE

Ces gaffes qui sont accueillies par un de ces silences que l'on peut qualifier d'assourdissant.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

GAGNER

Le vrai moyen de gagner beaucoup est de ne vouloir jamais trop gagner et de savoir perdre à propos.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

On hasarde de perdre en voulant trop gagner.

La Fontaine, *Fables*, « Le Héron ».

GAIETÉ

Quel grand et vrai savoir des choses de ce monde,
Quelle mâle gaieté, si triste et si profonde
Que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « Une soirée perdue ».

La gaieté passe, ainsi que l'hirondelle, par-dessus les grands toits qui resplendissent. Elle s'arrête dans les cours des collèges, à la porte des casernes, sur les dalles moisies des prisons. [...] la gaieté du pauvre est une espèce d'orgueil.

C. Tillier, *Mon Oncle Benjamin*.

▶ peuple Renan.

GALANT, GALANTERIE

Ce qui se trouve le moins dans la galanterie, c'est de l'amour.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Philinte. — Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

[...] l'esprit général de la galanterie étouffe à la fois le génie et l'amour.

J.-J. ROUSSEAU, *Lettre à d'Alembert.*

GALÈRE

Géronte. — Que diable allait-il faire dans cette galère ?

MOLIÈRE, *Les Fourberies de Scapin.*

GARDE

Derrière un mamelon la garde était massée,
La garde, suprême espoir, et suprême pensée.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

GARDER

Cinna. — On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crimes.

P. CORNEILLE, *Cinna.*

Gardez avec grand soin ce qu'on ne peut vous rendre.

É. PAVILLON, *Soubaits pour Iris.*

GASCON, GASCONNADE

Nous avons de si riches plaines
Et de si fertiles coteaux,
Disait un Gascon de Bordeaux,
Que si l'on y plantait des gaines,
Il y pousserait des couteaux.

LEBRUN-PINDARE, *Épigrammes*, « Gasconnade ».

[...] les Gascons [...] ils doivent être fous :
Rien de plus dangereux qu'un Gascon raisonnable.

E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

GASTRONOME, GASTRONOMIE

Les connaissances gastronomiques sont nécessaires à tous les hommes, puisqu'elles tendent à augmenter la somme de plaisir qui leur est destinée.

A. BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût.*

[…] le titre de gastronome, comme celui d'ambassadeur, ne désigne pas une fonction, mais une dignité.

J. de COQUET, *Propos de table*, Hachette.

► DÉCOUVERTE, Brillat-Savarin.

GÂTER (SE), GÂTEUX

Comme on se gâte l'esprit, on se gâte aussi le sentiment.

B. PASCAL, *Pensées*.

Être satisfait ou gâteux, c'est bien pareil. Quand on n'a plus envie de rien, autant être gâteux.

B. VIAN, *L'Herbe rouge*, Pauvert.

GAUCHE

[…] la gauche ne prendra pas le pouvoir sur un coup de dés. […] Elle ne gagnera pas en douce mais en puissance.

J.-P. CHEVÈNEMENT, *Le Vieux, la Crise, le Neuf*, Flammarion.

La gauche est une patrie ; on en est ou on n'en est pas.

J. DANIEL, *L'Ère des ruptures*, Grasset.

Être de gauche, c'est être humble mais non modeste.

R. ESCARPIT, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

L'erreur, le jour où la gauche aura le pouvoir, serait de se lancer dans une politique de gauche sous prétexte qu'on a vaincu la droite.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

► BOURGEOISIE, Déon.

GAVROCHE

[…] une balle frappa le cadavre. « Fichtre ! fit Gavroche. Voilà qu'on me tue mes morts. »

V. HUGO, *Les Misérables*.

[…] il s'abattit la face contre le pavé, et ne remua plus. Cette petite grande âme venait de s'envoler.

Idem.

GENDARME

Les gendarmes se sont multipliés en France bien plus encore que les violons, quoique moins nécessaires pour la danse.

P.-L. COURIER, *Pétition à la Chambre des députés pour les villageois que l'on empêche de danser*.

On a toujours l'air de mentir quand on parle à des gendarmes.

Ch.-L. PHILIPPE, *Les Chroniques du Canard sauvage*, Gallimard.

GÉNÉRAL

Les généraux qui meurent à la guerre commettent une faute professionnelle.

H. JEANSON, *Fanfan la Tulipe* (dialogue du film).

GÉNÉRATION

Les générations sont solidaires à travers le temps et à travers les sottises.

J. BAINVILLE, *Réflexions sur la politique*, Plon.

Notre génération – quel piteux mot.

G. BERNANOS, *Un mauvais rêve*, Plon.

Chaque génération a ses flatteurs, elle les appelle généralement ses maîtres.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Les générations jeunes agrandissent l'univers.

E. IONESCO, *Le roi se meurt*, Gallimard.

La génération est la principale des actions naturelles.

MONTAIGNE, *Essais*.

Longtemps, j'ai cru m'en tirer sans éclats. J'appartenais à cette génération heureuse qui aura eu vingt ans pour la fin du monde civilisé.

R. NIMIER, *Le Hussard bleu*, Gallimard.

Chaque génération doit à la suivante ce qu'elle a reçu de ses devancières, un ordre social établi.

E. RENAN, *Dialogues et Fragments philosophiques*, « À M. Berthelot ».

GÉNÉREUX

Les gens généreux font de mauvais commerçants.

H. de BALZAC, *Illusions perdues*.

Il faut être juste avant d'être généreux.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Pour être généreux, il faut être très riche ou n'avoir rien.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Il y a beaucoup moins d'ingrats qu'on ne croit ; car il y a bien moins de généreux qu'on pense.

SAINT-ÉVREMOND, *Sur les ingrats*.

Il ne tient pas à vous de devenir riche, d'obtenir des emplois ou des honneurs, mais rien ne vous empêche d'être bon, généreux et sage.

VAUVENARGUES, *Conseils à un jeune homme.*

▶ GESTE, Martin du Gard ; MOUVEMENT Stendhal ; PAUVRES Balzac.

GÉNÉROSITÉ

La générosité n'est qu'une indifférence qui se donne des airs.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Trop de gens ont décidé de se passer de la générosité pour pratiquer la charité.

A. CAMUS, *La Chute*, Gallimard.

La générosité n'est que la pitié des âmes nobles.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

Crois-tu que la générosité soit toujours bonne ? Neuf fois sur dix elle est impolie. Et elle n'est jamais virile.

J. GIONO, *Le Hussard sur le toit*, Gallimard.

La générosité jouit des félicités d'autrui, comme si elle en était responsable.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror.*

Il est des générosités qui se pratiquent avec économie.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

La générosité souffre des maux d'autrui, comme si elle en était responsable.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

GÉNIE

On sait que le propre du génie est de fournir des idées aux crétins une vingtaine d'années plus tard.

L. ARAGON, *Traité du style*, Gallimard.

[...] comme si le génie consistait à expliquer ce qui est. Le génie doit jeter les yeux au-delà des effets.

H. de BALZAC, *Séraphîta.*

Le génie ressemble à tout le monde et nul ne lui ressemble.

H. de BALZAC [*in : Discours de Suède* d'A. Camus].

Le génie n'est peut-être que l'enfance retrouvée à volonté, l'enfance douée maintenant, pour s'exprimer, d'organes virils et de l'esprit analytique qui lui permet d'ordonner la somme de matériaux involontairement amassés.

Ch. BAUDELAIRE, *Le Peintre de la vie moderne*

L'homme de génie veut être un, donc solitaire.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Le génie n'est plus qu'une grande aptitude à la patience.

Buffon [Hérault de Séchelles, *Voyage à Montbard*, « Visite à Buffon »].

On ne peint bien que son propre cœur, en l'attribuant à un autre, et la meilleure partie du génie se compose de souvenirs.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

Le génie est une longue impatience.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

Le génie est l'extrême pointe du sens pratique.

J. Cocteau, *Opium*, Stock.

Le génie relève de la cour des miracles. La société le laisse vivre. Elle ne le prend pas au sérieux.

Idem.

Le génie est un cheval emballé qui gagne la course.

J. Cocteau, *Poésie critique*, Gallimard.

Le tout, c'est d'avoir du génie à vingt ans et du talent à quatre-vingts.

J.-B. Corot, *Les Nouvelles littéraires* [ouvrage de Marguerite Matisse dans lequel elle cite Corot, Larousse].

Il est dans la nature du génie humain de chercher. La quête, la poursuite du possible, aller toujours plus loin. Et quand il semble [...] que l'on est allé trop loin, cela veut dire seulement qu'on n'est pas allé assez loin. L'aventure doit être menée jusqu'au bout.

R. Gary, *Charge d'âme*, Gallimard.

Le génie est la forme suprême de l'inadvertance, de l'impair, de la gaffe.

J. Giraudoux, *Les Cinq Tentations de La Fontaine*, Grasset.

Tout homme qui ne se croit pas du génie n'a pas de talent.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1864, Flammarion.

Un livre n'est jamais un chef-d'œuvre : il le devient. Le génie est le talent de l'homme mort.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Je le dirai crûment, presque toujours le véritable génie est sans-culotte.

Abbé Grégoire, *Discours à la Convention* [J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset].

Quel est le père de la gloire ? Le génie. Quelle est la mère du génie ? La solitude.

HÉRAULT DE SÉCHELLES, *Pensées et Anecdotes.*

Le génie, étant vérité et étant liberté, a le droit à la persécution.

V. HUGO, *Shakespeare.*

Appelons donc hommes de génie ceux qui font vite ce que nous faisons lentement.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Le génie a des nonchalances, mais une prestesse de grand fauve. Le génie est une paresse attentive. On guette sans cesse et l'on trouve une fois par surprise.

M. JOUHANDEAU, *Essai sur moi-même*, Gallimard.

Tous les systèmes sont faux ; le génie seul est vrai, parce que la nature seule est infaillible.

A. de LAMARTINE, *Discours de réception à l'Académie française.*

C'est pour la vérité que Dieu fit le génie.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, II, « L'Homme ».

Le génie crée, l'esprit arrange.

DUC G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Le chef-d'œuvre est garant du génie, le génie n'est pas garant du chef-d'œuvre.

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

Je n'imagine pas le génie sans le courage.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Ce que l'homme ici-bas appelle le génie,
C'est le besoin d'aimer ; hors de là, tout est vain.

A. de MUSSET, *Poésies*, « À la Malibran ».

L'homme de génie, en France, c'est celui qui dit ce que tout le monde sait. Il n'est que l'écho intelligent de la foule.

D. NISARD, *Histoire de la littérature française.*

Quelquefois le génie est le mot d'un enfant.

G. NOUVEAU, *La Doctrine de l'amour*, Gallimard.

On peut avoir du génie et être un imbécile. Le contraire est impossible.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Il m'est impossible de savoir ce que c'est que la peinture ; la peinture ne s'apprend pas ; le génie, c'est ignorer les autres.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Il n'y a vraiment que les médiocres qui aient du génie de leur vivant.

Idem.

Entre l'esprit et le génie,
Malgré ce qu'ils ont de pareil,
La différence est infinie :
Un éclair n'est pas le soleil.

R. PONS DE VERDUN, *Quatrain.*

Le génie artistique peut consister à faire accepter l'inacceptable.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

C'est la vraie supériorité de l'homme de génie sur le vulgaire, au lieu d'une foule de petites démarches, une seule action claire, simple, frappante, et qui répond à tout.

STENDHAL, *Lucien Leuwen.*

On n'est pas tombé d'accord encore si le génie est la perfection de ce qui va mourir, ou la singularité de ce qui va naître.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Génie ! ô longue impatience !

P. VALÉRY, *Charmes*, « Ébauche d'un serpent », Gallimard.

« Homme de génie », il importe que ton génie soit si bien dissimulé dans ton « talent » que l'on soit porté à attribuer à ton art ce qui revient à ta nature.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

L'homme de génie est celui qui m'en donne.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Le talent sans génie est peu de chose. Le génie sans talent n'est rien.

P. VALÉRY, *Mélange*, Gallimard.

Le génie est une longue patience, c'est une réflexion de génie pas doué.

B. VIAN, *Textes et Chansons*, Julliard.

► CARACTÈRE Chateaubriand ; NOTORIÉTÉ Barbey d'Aurevilly ; ORIGINE Fabre d'Églantine ; ORTHOGRAPHE Stendhal ; VIEILLARD Topor.

GENRE

Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux.

VOLTAIRE, *L'Enfant prodigue.*

GENRE HUMAIN

Alceste. — Je veux qu'on me distingue, et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est pas du tout mon fait.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

Qui considérera la vie d'un seul homme y trouvera toute l'histoire du genre humain, que la science et l'expérience n'ont pu rendre bon.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

GENS

Si on se laissait aller à aimer les gens gentils, la vie serait atroce.

L.-F. CÉLINE, *Lettres*, « Cahiers Céline, n° 3 », Gallimard.

On a besoin de trop de gens jusqu'au jour où trop de gens ont besoin de vous.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Lorsque les honnêtes gens, après beaucoup d'épreuves, finissent par se révolter, ils sont beaucoup plus dangereux que les canailles.

J. DUTOURD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Mascarille. — Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris.

MOLIÈRE, *Les Précieuses ridicules.*

GENTILLESSE

Une certaine qualité de gentillesse est toujours signe de trahison.

F. MAURIAC, *Le Nœud de vipères*, Grasset.

GÉOMÉTRE, GÉOMÉTRIE

L'irrésolution d'un géomètre serait profondément comique, car elle serait sans fin. Combien de points dans une ligne ? Et sait-on ce que l'on pense lorsqu'on pense deux parallèles ? Mais le génie du géomètre décide qu'on le sait et jure seulement de ne point changer ni revenir.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

La géométrie est aux arts plastiques ce que la grammaire est à l'art de l'écrivain.

G. APOLLINAIRE, *Sur la peinture, I*, « Les peintres cubistes ».

Quand un homme est un bon géomètre et est reconnu pour tel, il lui reste encore à prouver qu'il a de l'esprit.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Différence entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse. — En l'un les principes sont palpables, mais éloignés de l'usage commun [...] Mais dans l'esprit de finesse, les principes sont dans l'usage commun et devant les yeux de tout le monde.

B. PASCAL, *Pensées.*

[...] Je soutiens qu'il n'y a qu'un géomètre et un sot qui puissent parler sans figures.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

[...] de toutes les sciences la plus absurde, à mon avis, et celle qui est la plus capable d'étouffer toute espèce de génie, c'est la géométrie. [...] La géométrie, en vérité, n'est qu'une mauvaise plaisanterie.

VOLTAIRE, *Jeannot et Colin.*

GERFAUT

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,
Fatigués de porter leurs misères hautaines,
De Palos de Moguer, routiers et capitaines
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

J. M. de HEREDIA, *Les Trophées*, « Les Conquérants ».

GESTE

Tous les gestes sont bons quand ils sont naturels. Ceux qu'on apprend sont toujours faux.

S. GUITRY, *Debureau*, Solar.

Tous les gestes engagent ; surtout les gestes généreux.

R. MARTIN DU GARD, *Les Thibault*, « La Mort du père », Gallimard.

GIDE

Gide se figure qu'il est simple parce qu'il est plat et qu'il est classique parce qu'il est blafard. C'est un clair de lune sur un dépôt de mendicité.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

Si vous lisez André Gide tout haut pendant dix minutes, vous sentirez mauvais de la bouche.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

[...] il suffit de lire dans *L'Humanité* : « C'est un cadavre qui vient de mourir », pour connaître de quel poids cet homme de quatre-vingts ans qui n'écrivait plus guère pesait encore sur les lettres d'aujourd'hui.

J.-P. SARTRE, *Situations, IV*, Gallimard.

GIROUETTE

On trouve des hommes à opinions variables et violentes : ce sont des girouettes mal graissées.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Si la girouette pouvait parler, elle dirait qu'elle dirige le vent.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

► FEMME, girouette .

GLACE

Quand il se regardait dans une glace, il était toujours tenté de l'essuyer.

J. RENARD, *Journal*, 1892, Gallimard.

C'est en Italie et au XVII^e^ siècle qu'une princesse disait, en prenant une glace avec délices le soir d'une journée fort chaude : « Quel dommage que ce ne soit pas un péché ! »

STENDHAL, *Les Cenci*.

GLOIRE

La gloire est le soleil des morts.

H. de BALZAC, *La Recherche de l'absolu*.

Ah ! la gloire, triste denrée. Elle se paie cher et ne se garde pas. Ne serait-elle point l'égoïsme des grands hommes, comme le bonheur est celui des sots ?

H. de BALZAC, *La Peau de chagrin*.

Pour que nous en soyons si fiers, qu'est-ce que la gloire ?...
Le bruit du concert des aveugles, s'ils étaient, par-dessus le marché, des sourds.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Pensées détachées*.

L'avantage de la gloire – avoir un nom trimbalé par la bouche des sots.

Idem.

La gloire est le résultat de l'adaptation d'un esprit avec la sottise nationale.

Ch. BAUDELAIRE, *Journaux intimes*.

À partir d'un certain âge, la gloire s'appelle revanche.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Tout ce qui est possédé de la vaine gloire est léger, et propre au crible de Satan.

BOSSUET, *Le Jeudi saint*.

De toutes les gloires, la moins trompeuse est celle qui se vit.

A. CAMUS, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

L'amour de la gloire, une vertu ! Étrange vertu, que celle qui se fait aider par l'action de tous les vices ; qui reçoit pour stimulants l'orgueil, l'ambition, l'envie, la vanité, quelquefois l'avarice même

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Les petits la veulent bavarde ; les grands l'acceptent muette.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Ne dédaignons pas trop la gloire : rien n'est plus beau qu'elle si ce n'est la vertu.

Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

La gloire est pour un vieil homme ce que sont les diamants pour une vieille femme : ils la parent, et ne peuvent l'embellir.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

La gloire veut qu'on ose où le péril est grand.

M.-J. Chénier, *Les Gracques*.

La vraie gloire ne consiste ni à mourir, ni à vivre, mais à bien faire l'un et l'autre.

D. Diderot, *Essai sur les règnes de Claude et Néron et sur la vie de Sénèque*.

La gloire n'est due qu'à un cœur qui sait souffrir la peine et fouler aux pieds les plaisirs.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

La gloire se donne seulement à ceux qui l'ont toujours rêvée.

Ch. de Gaulle, *Vers l'armée de métier*, Plon.

La gloire, ce mot qui fait marcher les hommes jusqu'à l'épuisement.

J. Green, *Discours de réception à l'Académie française*, Plon.

Qui veut la gloire passionnément, finit par l'obtenir, ou du moins en approche de bien près. Mais il faut vouloir, et non pas une fois ; il faut vouloir à tous les instants.

Hérault de Séchelles, *Voyage à Montbard*.

La gloire, astre tardif, lune sereine et sombre
Qui se lève sur les tombeaux.

V. Hugo, *Toute la lyre*, « Les Sept Cordes ».

Dans la gloire, il y a toujours du bonheur.

J. Joubert, *Pensées*.

La gloire ne donne pas le même éclat que la faveur.

Mme de La Fayette, *Zaïde*.

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire.

La Fontaine, *Fables*, « Les Deux Aventuriers et le Talisman ».

La mort fut de tout temps l'asile de la gloire.
Rien ne doit jusqu'ici poursuivre une mémoire.
Rien !… excepté la vérité !

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations poétiques*, « Bonaparte ».

La gloire ne peut être où la vertu n'est pas.

A. de Lamartine, *Premières Méditations poétiques*, « L'Homme ».

Et qu'est-ce que la gloire ? Un vain son répété,
Une dérision de notre vanité,
Un nom qui retentit sur des lèvres mortelles,
Vain, trompeur, inconstant, périssable comme elles,
Et qui, tantôt croissant et tantôt affaibli,
Passe de bouche en bouche à l'éternel oubli !

A. de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*, « Pourquoi mon âme est-elle si triste? »

La gloire n'est qu'une des formes de l'indifférence humaine.

V. Larbaud, *Ce vice impuni, la lecture*, Gallimard.

La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La gloire n'est jamais où la vertu n'est pas.

Lefranc de Pompignan, *Didon*.

[...] la gloire enfin n'est pas une maîtresse qu'on puisse jamais négliger, ni être digne de ses premières faveurs, si l'on n'en souhaite incessamment de nouvelles.

Louis XIV, *Mémoires*.

La gloire trouve dans l'outrage son suprême éclat.

A. Malraux, *Oraisons funèbres*, « Le Corbusier », Gallimard.

La gloire n'est qu'un nom qui se fait cependant acheter de tout notre repos.

J.-B. Massillon, *Oraisons funèbres*, « M. de Villars ».

Nous nous préparons aux occasions éminentes plus par gloire que par conscience. La plus courte façon d'arriver à la gloire, ce serait faire par conscience ce que nous faisons pour la gloire.

Montaigne, *Essais*.

Suarès, me citant, dit « On ». (« On a dit que la gloire posthume était le coup de pied de la postérité. » *N.R.F.*, 1er mai 1936.)

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La douceur de la gloire est si grande, qu'en quelque objet qu'on l'attache, même à la mort, on l'aime.

B. Pascal, *Pensées*.

La gloire est un vêtement de lumière qui ne s'ajuste bien qu'aux mesures des morts.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Pourquoi désirer la gloire, qu'on méprise dès qu'on l'a ? Mais c'est bien ce que souhaite l'ambitieux : l'avoir pour pouvoir la mépriser.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Rien ne manque à sa gloire, il manquait à la nôtre.

B.-J. SAURIN [au bas du buste de Molière, inauguré lors du centenaire de 1773, aujourd'hui au foyer de la Comédie-Française].

Il n'y a point de gloire sans danger.

G. de SÉNAC DE MEILHAN [M. Pagnol, *Jazz*, Éd. de Falloisl.

La gloire est une espèce de maladie que l'on prend pour avoir couché avec sa pensée.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

La gloire consiste à devenir un thème, ou un nom commun, ou une épithète.

P. VALÉRY, *Mélange*, Gallimard.

Les feux de l'aurore ne sont pas si doux que les premiers regards de la gloire.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

L'on sait assez que la gloire ne rend pas un homme plus grand ; personne ne nie cela ; mais, du moins, elle l'assure de sa grandeur, elle voile sa misère, elle rassasie son âme, enfin elle le rend heureux.

Idem.

Au cœur privé d'amour, c'est bien peu que la gloire.

A. de VIGNY, *Poèmes retranchés*, « Hélena ».

J'ai marché devant tous, triste et seul dans ma gloire.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre mystique, « Moïse ».

La gloire est la réputation jointe à l'estime ; elle est au comble, quand l'admiration s'y joint.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*.

▶ CÉLÉBRITÉ Déon ; DÉSINTÉRESSEMENT Holbach ; HOMMES ET FEMMES Giraudoux ; MORT, Bellay ; POPULARITÉ Hugo ; VAINCRE, Corneille.

GOURMAND, GOURMANDISE

La gourmandise, le péché des moines vertueux.

H. de BALZAC, *Le Cousin Pons*.

La gourmandise commence quand on n'a plus faim.

A. DAUDET, *Lettres de mon moulin*, « L'Élixir du révérend père Gaucher ».

Les gourmands font leur fosse avec leurs dents.

H. ESTIENNE, *De la précellence du langage français*.

Il me semble toujours que c'est dans la gourmandise que l'égoïsme se manifeste le plus honteusement.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

La gourmandise est le vice des cœurs qui n'ont point d'étoffe.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

L'âme d'un gourmand est toute dans son palais.

Idem.

► BONHEUR Brillat-Savarin.

GOÛT, GOÛTER

Ce qu'il y a d'enivrant dans le mauvais goût, c'est le plaisir aristocratique de déplaire.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

Le goût est le bon sens du génie.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur la littérature anglaise*.

Beaucoup de gens croient avoir le goût classique qui n'ont que le goût bourgeois.

P. CLAUDEL, *Positions et Propositions, I*, Gallimard.

Une bonne poire a du goût, mais une bonne pêche a du fumet.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

Le vrai goût n'existe jamais sans dégoût.

A. COMTE, *Système de politique positive*.

Le goût est le sourire de l'âme ; il y a des âmes qui ont un vilain rictus, c'est ce qui fait le mauvais goût.

L. FERRÉ, *Poète, tes papiers !*, La Table Ronde.

Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Le goût est la qualité fondamentale qui résume toutes les autres qualités. Ce n'est que par lui seul que le génie est la santé suprême et l'équilibre de toutes les facultés.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

Et qu'on nous dise après cela
Que le goût est le fruit d'une lente culture.
Non, c'est l'instinct de la nature,
Et l'art ne va point au-delà.

MARMONTEL, *La Bergère des Alpes*.

Le goût est fatigant comme la bonne compagnie.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Le mauvais goût, c'est de confondre la mode qui ne vit que de changements, avec le beau durable.

STENDHAL, *De l'amour.*

Le goût est le génie du talent.

A. SUARÈS, *Valeurs*, Grasset.

Qui goûte de tout se dégoûte de tout.

H. TAINE, *Vie et Opinions de Thomas Graindorge.*

Le goût est fait de mille dégoûts.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Choses tues », Gallimard.

Le goût est une aptitude à bien juger des choses de sentiment. Il faut donc avoir de l'âme pour avoir du goût.

VAUVENARGUES, *Introduction à la connaissance de l'esprit humain.*

▶ BEAU, Baudelaire.

GOUVERNANT, GOUVERNEMENT

C'est toujours le gouvernement précédent qui est responsable des mœurs du suivant, en tant qu'un gouvernement puisse être responsable de quoi que ce soit.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

Pour bien gouverner en ce monde, il faut toujours voir les hommes comme ils sont et les choses comme elles devraient être.

L. BONALD [J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset].

Le peuple a le pouvoir de se choisir un gouvernement, mais il a aussi celui de changer ce gouvernement, puisque toute souveraineté émane de lui.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur les révolutions.*

Le gouvernement populaire est le pire fléau dont Dieu afflige un État quand il veut le châtier.

CYRANO DE BERGERAC, *Lettres diverses*, « Contre les frondeurs ».

Le meilleur des gouvernements n'est pas celui qui fait les hommes les plus heureux, mais celui qui fait le plus grand nombre d'heureux.

Ch. PINOT DUCLOS, *Considérations sur les mœurs de ce siècle.*

Les gouvernements ont un intérêt certain à ce que le peuple soit obsédé par les phantasmes érotiques. Quand le cochon se réveille dans le cœur de l'homme, le militant s'endort. [...] Tout ce qui anesthésie les masses fait l'affaire des gouvernements.

J. DUTOURD, *Les Matinées de Chaillot*, « les Apparences et les Paroles », S.P.L.

Il n'y a pas de gouvernements populaires. Gouverner, c'est mécontenter.

A. France, *Monsieur Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

Le gouvernement n'a pas de propositions à faire, mais des ordres à donner.

Ch. de Gaulle, *Mémoires de guerre*, - L'Appel -, Plon.

La force des gouvernements est en raison inverse du poids des impôts.

E. de Girardin, *Le Socialisme et l'Impôt*.

Un gouvernement serait éternel à la condition d'offrir tous les jours au peuple un feu d'artifice et à la bourgeoisie un procès scandaleux.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, Flammarion.

Tout l'art du gouvernement consiste à croire à une majorité énorme d'imbéciles.

Idem.

Les gouvernements judicieux ne donnent rien à leurs partisans, tout à leurs adversaires.

J. Grenier, *L'Existence malheureuse*, Gallimard.

Toute forme de gouvernement est avantageuse, dès lors qu'elle laisse tout pouvoir à la loi.

Baron d'Holbach, *Le Système social, II*.

Toute nation a le gouvernement qu'elle mérite.

J. de Maistre, *Considérations sur la France*.

Le gouvernement est comme toutes les choses du monde ; pour le conserver, il faut l'aimer.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Le gouvernement de l'homme par l'homme, sous quelque nom qu'il se déguise, est oppression.

Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*

On ne gouverne bien que dans les commencements de règne.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

Il faut écouter beaucoup et parler peu pour bien agir au gouvernement d'un État.

Cardinal de Richelieu, *Maximes d'État*.

Un gouvernement serait parfait s'il pouvait mettre autant de raison dans la force que de force dans la raison.

Rivarol, *Fragments et Pensées politiques*.

L'avantage de l'instabilité pour un gouvernement, c'est qu'elle ne lui laisse pas le temps de se désavouer.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

[..] les gouvernements qui se conduisent le mieux sont ceux dont on parle le moins.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

Pour les gouvernants, décentraliser consiste à créer des satellites autour de leur soleil.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Un bon gouvernement n'est que la garantie des intérêts.

SAINTE-BEUVE, *Étude sur Talleyrand*.

Un peuple chez lequel serait établi le préjugé qu'il doit son bonheur à ceux qui gouvernent, ne le conserverait pas longtemps.

SAINT-JUST, *Écrits posthumes*.

Celui qui plaisante à la tête du gouvernement tend à la tyrannie…

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines*.

Un peuple n'a qu'un ennemi dangereux : c'est son gouvernement.

SAINT-JUST, *Rapport au nom du Comité de salut public*, 19 vendémiaire an II.

Hoederer. — Moi j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes. Je les ai plongées dans la merde et dans le sang. Et puis après? Est-ce que tu t'imagines qu'on peut gouverner autrement ?

J.-P. SARTRE, *Les Mains sales*, Gallimard.

Si mauvais que soit un gouvernement, il y a quelque chose de pire, c'est la suppression du gouvernement.

H. TAINE, *Origines de la France contemporaine*.

Rien de plus difficile à fonder que le gouvernement, j'entends le gouvernement stable : il consiste dans le commandement de quelques-uns et dans l'obéissance de tous, chose contre nature.

Idem.

Quelle triste chose que sur toute la terre les gouvernements soient toujours précisément aussi coquins que les mœurs de leurs sujets peuvent leur permettre de l'être.

A. de TOCQUEVILLE, *Correspondance*, 1851.

On appelle abus de confiance tous les actes commis par un gouvernement dont on n'est pas.

P. VIÉRON, *Carnaval du dictionnaire*.

Le moins mauvais gouvernement est celui qui se montre le moins, que l'on sent le moins et que l'on paie le moins cher.

A. de Vigny, *Journal d'un poète.*

► despote, Montesquieu ; faute, Balzac ; institutions, Mauriac, Robespierre, Saint-Just.

GOUVERNER

Toute opinion est indifférente aux ambitieux, pourvu qu'ils gouvernent.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie.*

Pour bien gouverner en ce monde, il faut toujours voir les hommes comme ils sont et les choses comme elles devraient être.

L. de Bonald [J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset].

[...] gouverner est un art difficile, infiniment plus dans la paix que dans la guerre.

P. Daninos, *La Première Planète à droite...*, Fayard.

Pour gouverner quelqu'un longtemps et absolument, il faut avoir la main légère, et ne lui faire sentir que le moins qu'il se peut sa dépendance.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Il y a bien autant de paresse que de faiblesse à se laisser gouverner.

Idem.

Le prince habile dans l'art de gouverner les hommes se sert de leurs défauts pour réprimer leurs vices.

Duc G. de Lévis, *Maximes politiques.*

Gouverner, c'est choisir.

Idem.

L'art de gouverner ne consiste pas à rendre souhaitable ce qui est possible. Il consiste à rendre possible tout ce qui est souhaitable.

Cardinal Marty, Préface à *La vie continue*, Fayard.

Quand on veut gouverner les hommes, il ne faut pas les chasser devant soi. Il faut les faire suivre.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Gouverner par un parti, c'est se mettre tôt ou tard dans sa dépendance. On ne m'y prendra pas. Je suis national.

Napoléon Ier, *À Cambacérès*, 1799 [P. Ravignant, *Ce que Napoléon a vraiment dit*, Stock].

Pour gouverner un pays dit démocratique, le grand art consiste à savoir faire accepter sans douleur par le peuple les privilèges accordés aux puissants.

F. Pottecher *(Inédit).*

On ne gouverne bien que dans les commencements de règne.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

L'art de gouverner n'a produit que des monstres.

SAINT-JUST, Discours à la Convention nationale, 24 avril 1793.

On ne saurait gouverner sans laconisme.

SAINT-JUST [cité par C. Bonnet].

Hoederer. — Moi j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes. Je les ai plongées dans la merde et dans le sang. Et puis après? Est-ce que tu t'imagines qu'on peut gouverner innocemment?

J.-P. SARTRE, *Les Mains sales*, Gallimard.

Le terme de l'habileté est de gouverner sans la force.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

S'il est vrai qu'on ne peut anéantir le vice, la science de ceux qui gouvernent est de le faire concourir au bien public.

Idem.

Gouverne qui peut; et, quand on est parvenu à être le maître, on gouverne comme on peut.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique.*

▶ DÎNER De Lavigne ; ÉCRIVAIN Katt ; OPINION d'Alembert.

GRÂCE

La grâce n'a pas d'âge.

G. BAUER, *Chroniques*, Gallimard.

La grâce, c'est peut-être de voir ce qu'il faut choisir et ce à quoi il faut renoncer.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

La grâce est le vêtement naturel de la beauté; la force sans grâce, dans les arts, est comme un écorché.

J. JOUBERT, *Pensées.*

C'était même une de ses grâces que de ne point songer à en avoir.

MARIVAUX, *Le Paysan parvenu.*

Assuérus. — Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle grâce
Qui me charme toujours et jamais ne me lasse.

J. RACINE, *Esther.*

Parfois, j'ai la grâce suffisante: il me la faudrait continue.

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

▶ EXISTER Ionesco ; EMBONPOINT Courteline ; POLITESSE Voltaire.

GRAMMAIRE

Mme Beauzée couchait avec un maître de langue allemande. M. Beauzée les surprit au retour de l'Académie. L'Allemand dit à la femme : « Quand je vous disais qu'il était temps que je m'en aille. » M. Beauzée, toujours puriste, lui dit : «... que je m'en allasse, monsieur ».

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

Les écrivains doivent connaître la grammaire comme les escrocs le code.

M. CHAPELAN, *Amours Amour,* Grasset.

Je regarde la grammaire comme la première partie de l'art de penser.

CONDILLAC, *Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme.*

Philaminte. — [...] Quoi ? toujours, malgré nos remontrances,
Heurter le fondement de toutes les sciences,
La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois,
Et les fait la main haute obéir à ses lois ?

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

La grammaire est l'art de lever les difficultés d'une langue ; mais il ne faut pas que le levier soit plus lourd que le fardeau.

RIVAROL, *Discours sur l'universalité de la langue française.*

Un grammairien est un codificateur de caprices.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante,* Albin Michel.

► CONDITIONNEL Vian ; ÉCRIVAIN Claudel ; GÉOMÈTRE Apollinaire ; INCORRECTION Montherlant.

GRANDEUR

L'idée de grandeur n'a jamais rassuré la conscience des imbéciles.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune,* Plon.

Que vous importent les discours du peuple ? La vraie grandeur ne consiste-t-elle pas à faire le bien, même en s'exposant à l'ignominie ?

D. DIDEROT, *Essai sur les règnes de Claude et Néron et sur la vie de Sénèque.*

La grandeur est un chemin vers quelque chose qu'on ne connaît pas.

Ch. de GAULLE [A. Malraux, *Les Chênes qu'on abat,* Gallimard].

La grandeur de l'homme est qu'il peut trouver à peiner là où une fourmi se reposerait.

J. GIRAUDOUX, *Supplément au voyage de Cook,* Grasset.

La vraie grandeur est dans l'abandon de tout ce qui n'est pas le seul vrai bien. Je veux parler des trésors de tendresse et de noblesse que nous avons su accumuler dans notre âme et que rien, surtout pas la mort, ne saurait nous ravir.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

La vraie grandeur, c'est de n'exiger rien que de soi-même, sans rien attendre des autres, pas même qu'ils la reconnaissent.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

La vraie grandeur se courbe par bonté vers ses inférieurs et revient sans effort dans son naturel.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

Qu'est-ce que la vraie grandeur, sinon celle que rien ne peut mesurer ni remplir ?

J. LAGNEAU, *Discours de Sens*, 1877.

Si vous étiez grand, vous ne monteriez pas sur des échasses.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions*.

Nous avons le nécessaire et le commode ; tout le reste n'est que cupidité. Tous ces désirs de grandeur partent du vide d'un cœur inquiet.

Mme de MAINTENON, *Lettres*, 1676.

Plus le prince a de grandeur, plus le ministre est petit ; et plus le ministre a de grandeur, plus le souverain est petit.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Ce que je cherche avant tout c'est la grandeur : ce qui est grand est toujours beau.

NAPOLÉON Ier, « À Vivant-Denon » [J. Tulard, *Napoléon*, Fayard].

[…] c'est être grand que de connaître qu'on est misérable…

B. PASCAL, *Pensées*.

Les scrupules et la grandeur ont été de tous temps incompatibles.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Il y a quelque puérilité dans le goût de la grandeur.

J. BUNYANS, *Pensées d'un théologien*, Stock.

Nous avons beau vanter nos grandeurs passagères,
Il faut mêler sa cendre aux cendres de ses pères ;
Et c'est le même Dieu qui nous jugera tous.

J.-B. ROUSSEAU, *Odes*.

Il faut toujours que ce qui est grand soit attaqué par les petits esprits.

VOLTAIRE, *Le Siècle de Louis XIV*.

▶ RAISON, Pascal ; ÉPÉE, de Gaulle ; PEUR, de Gaulle.

GRANDS (les)

Figaro. — Un grand nous fait assez de bien quand il ne nous fait pas de mal.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*.

Il faut avec les grands un peu de retenue.

BOILEAU, *Satire V*, « Au marquis de Dangeau ».

Les grands perdent toujours à se glorifier.

DESTOUCHES, *Le Glorieux*.

Quand on fait trop le grand, on paraît bien petit.

Idem.

Quand on sert les grands, toujours avoir moins d'esprit qu'eux.

D. DIDEROT, *Principes de politique des souverains*.

Un homme de cœur ne doit point entrer chez la plupart des grands, ou doit laisser ses sentiments à la porte.

D. DIDEROT, *Les Bijoux indiscrets*.

Ne jouons point avec les grands,
Le plus doux a toujours des griffes à la patte.

FLORIAN, *Fables*, « Les Singes et le Léopard ».

Le privilège des grands, c'est de voir les catastrophes d'une terrasse.

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Les grands sont ce qu'ils veulent, les petits sont ce qu'ils peuvent.

V. HUGO, *L'homme qui rit*.

Ce qui est dans les grands splendeur, somptuosité, est dissipation, folie, ineptie dans le particulier.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la ville ».

Hélas ! on voit que de tout temps
Les petits ont pâti des sottises des grands.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Deux Taureaux et une Grenouille ».

Je connais les grands : ils comptent pour rien le zèle et l'attachement d'un honnête homme ; ils ne se soucient que des personnes qui leur sont nécessaires.

A. R. LESAGE, *Histoire de Gil Blas de Santillane*.

Ce qui est grand mérite rarement d'être aimé.

Mlle de Lespinasse, *Lettres*, « À M. de Guibert ».

C'est un fonds excellent de revenu pour les petits, que la sottise des riches et des grands.

Abbé Prévost, *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut.*

À leurs seuls intérêts les grands sont attachés.

Voltaire, *Tancrède.*

► cvi, Montaigne.

GRAVITÉ

La gravité est un mystère du corps inventé pour cacher les défauts de l'esprit.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

La gravité est le bouclier des sots.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

GREC

Trissotin. — Il a des vieux auteurs la pleine intelligence,
Et sait du grec, Madame, autant qu'homme de France.
[…]
Philaminte. — Quoi ? Monsieur sait du grec ? Ah ! permettez
de grâce,
Que pour l'amour du grec, Monsieur, on vous embrasse.

Molière, *Les Femmes savantes.*

GRENIER

Je vous revois, asile où ma jeunesse
De la misère a subi les leçons ;
J'avais vingt ans, une folle maîtresse […]
Leste et joyeux, je grimpais six étages,
Dans un grenier, qu'on est bien à vingt ans !

Pour rêver gloire, amour, plaisir, folie,
Pour dissiper sa vie en peu d'instants,
D'un long espoir pour la voir embellie
Dans un grenier, qu'on est bien à vingt ans !

Béranger, *Mon Grenier.*

GRENOUILLAGE

[En politique] le grenouillage n'est grenouillage qu'à l'échelon subalterne. À celui des grands intérêts de l'État, il devient *profondeur* ou *subtilité*. Le nom change, le fond est le même.

J. Dutourd, *Les Horreurs de l'amour*, Gallimard.

GRENOUILLE

S'il fallait tenir compte des services rendus à la science, la grenouille occuperait la première place.

C. Bernard, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.*

Le biologiste passe, la grenouille reste.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

GRÈVE

Les grèves malades, ça se soigne avec des victoires.

A. Malraux, *Les Conquérants*, Grasset.

Le déclenchement d'une grève procure chez les militants et parfois chez les travailleurs qui y participent des joies comparables à celles provoquées par des rites religieux ou sexuels ou même par la création intellectuelle et artistique.

D. Motté, *Le Métier de militant*, Seuil [H. Desroche, *Sociologie de l'espérance*, Calmann-Lévy].

Il faut savoir terminer une grève.

M. Thorez, 11 juin 1936.

C'est dans les grèves que le prolétariat affirme son existence. [...] La grève est un phénomène de guerre ; c'est donc commettre un gros mensonge que de dire que la violence est un accident appelé à disparaître des grèves.

G. Sorel, *Réflexions sur la violence*, Rivière.

GRILLON

Les grillons ont été créés pour faire chanter le silence de la nuit.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

GROOM

Les grooms sont la menue monnaie du portier – et ce sont des lutins [...] : jamais en place et toujours là.

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

GROSSIÈRETÉ

[...] J'ai horreur de la grossièreté! Surtout dans la bouche d'une femme. La grossièreté est une forme d'impuissance intellectuelle. La grossièreté n'est pas une arme, mais une défaite.

C. Arnothy, *Un type merveilleux*, Flammarion.

GROUPE

Les groupes ne réunissent pas ; ils divisent.

H. de Montherlant, *Mais aimons-nous ceux que nous aimons?*, Gallimard.

GUENILLE

Chrysale. — Oui, mon corps est moi-même, et j'en veux prendre soin,
Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

GUÉRIR

Divertissement. Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.

B. PASCAL, *Pensées.*

GUERRE

Le courage nourrit les guerres, mais c'est la peur qui les fait naître.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

En tous les lieux où la guerre nous lie,
Je vois pourrir au soleil, à la pluie,
Les jeunes corps par vos mains caressés :

Ne filez plus, fileuses de leurs deuils,
Ils sont vêtus de rayons et de feuilles
Vos beaux amants et vos doux fiancés.

R. ALLARD, *Les Élégies martiales*, « Blessures de guerre et d'ailleurs », Gallimard.

Ah Dieu ! que la guerre est jolie
Avec ses chants ses longs loisirs

G. APOLLINAIRE, *Calligrammes*, « L'Adieu du cavalier », Gallimard.

La cause ordinaire des guerres est si méprisable, que le récit d'une bataille, où vingt mille bêtes féroces se déchirent pour les passions d'un homme dégoûte et fatigue.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur les révolutions.*

— Qu'est-ce que la guerre? disait-il [Napoléon Ier]; un métier de barbares où tout l'art consiste à être le plus fort sur un point donné.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Il est plus facile de faire la guerre que la paix.

G. CLEMENCEAU, *Discours de paix*, 1919, Plon.

La guerre! c'est une chose trop grave pour la confier à des militaires.

G. CLEMENCEAU [G. Suarez, *60 années d'histoire française*, Tallandier].

Je fais la guerre.

G. CLEMENCEAU, *Discours à la Chambre des députés*, 8 mars 1918.

Les peuples plus éclairés, se ressaisissant du droit de disposer d'eux-mêmes, de leur sang et de leurs richesses, apprendront peu à peu à regarder la guerre comme le fléau le plus funeste, comme le plus grand des crimes.

CONDORCET, *Esquisse d'un tableau des progrès de l'esprit humain.*

La guerre et le commerce ne sont que deux moyens différents d'arriver au même but, celui de posséder ce que l'on désire.

B. CONSTANT, *De l'esprit de conquête.*

La guerre, l'art de tuer en grand et de faire avec gloire ce qui, fait en petit, conduit à la potence.

J. H. FABRE, *Souvenirs entomologiques.*

Il faut être toujours prêt à faire la guerre, pour n'être jamais réduit au malheur de la faire.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque.*

Toutes les guerres sont civiles ; car c'est toujours l'homme contre l'homme qui répand son propre sang, qui déchire ses propres entrailles.

FÉNELON, *Dialogues des morts.*

La guerre civile est moins détestable que la guerre avec l'étranger. On sait du moins pourquoi l'on s'y bat.

A. FRANCE, *Dernières Pages inédites*, Calmann-Lévy.

La guerre commence infiniment mal. Il faut donc qu'elle continue.

Ch. de GAULLE, *Mémoires de guerre*, « L'Appel », Plon.

Ce qui me dégoûte dans la guerre, c'est son imbécillité. J'aime la vie.

J. GIONO, *Refus d'obéissance*, Gallimard.

Les hommes ont inventé la guerre pour y être sans nous et entre hommes.

J. GIRAUDOUX, *Sodome et Gomorrhe*, Grasset.

C'est l'égalité, c'est la liberté, la fraternité : c'est la guerre

J. GIRAUDOUX, *Amphitryon 38*, Grasset.

Il existe des guerres justes. Mais le propre des guerres justes est de ne pas le demeurer longtemps.

G. HENEIN, *L'Esprit frappeur*, « Carnets de notes 1960-1973 », Encre.

Une guerre entre Européens est une guerre civile.

V. HUGO, *Carnets, Albums, Journaux.*

La bonté d'une guerre se juge à la quantité de mal qu'elle fait.

V. HUGO, *Quatre-vingt-treize.*

Les montagnes toujours ont fait la guerre aux plaines.

V. HUGO, *Les Burgraves*.

La guerre, le seul divertissement des rois... où les peuples aient leur part.

H. JEANSON, *Fanfan la Tulipe* (dialogue du film).

Il faut faire aux méchants guerre continuelle.
La paix est fort bonne en soi ;
J'en conviens ; mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi?

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Loups et les Brebis ».

Partout où notre drapeau se dresse, les populations accourent se mettre à son abri, sachant qu'il les libère de l'anarchie et leur apporte la paix, la protection, le bien-être. Oui, cette guerre coloniale, tant décriée et si méconnue, est par excellence une guerre constructrice, une œuvre de paix et de civilisation, et il fallait que cela fût dit.

Maréchal LYAUTEY, *Discours de Casablanca*, 29 juillet 1919.

Il y a des guerres justes. Il n'y a pas d'armée juste.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

Les petites sociétés ont plus souvent le droit de faire la guerre que les grandes, parce qu'elles sont plus souvent dans le cas de craindre d'être détruites.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

Les hommes naissent tous en état de guerre, et la première loi naturelle est la guerre de tous contre tous.

MONTESQUIEU, *Défense de l'esprit des lois*.

Il devrait y avoir des terrains de guerre pour ceux qui aiment bien mourir en plein air. Ailleurs on danserait et on rirait.

R. NIMIER, *Le Hussard bleu*, Gallimard.

La guerre serait un bienfait des dieux si elle ne tuait que les professionnels.

J. PRÉVERT, *Fatras*, « Graffiti », Gallimard.

Je n'entreprendrai guerre que je n'aie essayé tous les arts et moyens de la paix.

F. RABELAIS, *Gargantua*.

Mithridate. — La guerre a ses faveurs ainsi que ses disgrâces.

J. RACINE, *Mithridate*.

Ce que fut la guerre pour tant de très jeunes garçons : quatre ans de grandes vacances.

R. RADIGUET, *Le Diable au corps*, Grasset.

Le plus grand malheur des guerres civiles est que l'on y est responsable même du mal que l'on ne fait pas.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Je trouve la guerre haïssable mais bien plus ceux qui la chantent sans la faire.

R. ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, Albin Michel.

Pour que disparût la guerre, il faudrait que les hommes devinssent ou bien lâches ou bien sages.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Qui ne s'élève contre toutes les guerres ne s'élèvera jamais contre aucune.

Idem.

La guerre n'est point une relation d'homme à homme, mais une relation d'État à État, dans laquelle les particuliers ne sont ennemis qu'accidentellement, non point comme hommes, ni même comme citoyens, mais comme soldats ; non point comme membres de la patrie, mais comme ses défenseurs.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social*.

Gagnée ou perdue, toute guerre se réduit à une défaite de l'homme.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est, à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

La guerre n'est pas une aventure. La guerre est une maladie. Comme le typhus.

Idem.

Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

La guerre n'est pas une maladie... c'est un mal insupportable parce qu'il vient aux hommes par les hommes.

J.-P. SARTRE, *Les Chemins de la liberté*, « Le Sursis », Gallimard.

La guerre n'a plus ses fins en elle-même ; elle a pour objet de permettre aux hommes politiques de satisfaire leurs ambitions.

G. SOREL, *Réflexions sur la violence*, Rivière.

Les petites guerres locales font la grande paix mondiale.

M. Toesca, *Mes Pensées et les Vôtres*, France-Empire.

La guerre n'est pas si onéreuse que la servitude.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

La guerre s'est civilisée, mais non les armées.

A. de Vigny, *Servitude et Grandeur militaires.*

La guerre est maudite de Dieu et des hommes mêmes qui la font.

Idem.

L'art de la guerre est, comme celui de la médecine, meurtrier et conjectural.

Voltaire, *Le Sottisier.*

▶ paix, Dutourd, Montherlant, Saint-Jean.

GUILLOTINE

Le rêve secret d'une bonne partie de la France et de la plupart de ses intellectuels, c'est une guillotine sans guillotinés.

A. Malraux, *Antimémoires*, Gallimard.

H

HABILE, HABILETÉ

Nous nous croyons bientôt les plus habiles quand nous sommes les plus heureux.

BOSSUET, *Oraison funèbre d'Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre.*

L'habileté est à la ruse ce que la dextérité est à la filouterie.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

L'habile homme est celui qui cache ses passions, qui défend ses intérêts, qui y sacrifie beaucoup de choses, qui a su acquérir du bien ou en conserver.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des jugements ».

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir.

Idem.

Le renom d'habileté vient souvent de maladresses dont on a su tirer parti.

H. de RÉGNIER, *Donc...*, Le Sagittaire.

L'habile homme est celui qui fait un grand usage de ce qu'il sait ; le capable peut, et l'habile exécute.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique.*

► ESPÉRANCE, VERTUS THÉOLOGALES.

HABIT

L'habit ne fait pas le moine, mais il fait l'homme du monde.

C. Aveline, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

L'habit ne fait point le moine, et tel est vêtu d'habit monacal, qui au-dedans n'est rien moins que moine.

F. Rabelais, *Gargantua.*

Vous savez que l'habit ne fait pas la science.

J.-F. Regnard, *Les Folies amoureuses.*

Ma foi, les beaux habits servent bien à la mine.

M. Régnier, *Satire XIII.*

L'habillement des Rois est la seule vertu.
Que votre corps reluise en vertus glorieuses,
Et non pas vos habits de perles précieuses.

P. de Ronsard, *Institution pour l'adolescence du Roi très-chrétien Charles IXe de ce nom.*

Ici l'habit fait valoir l'homme
Là l'homme fait valoir l'habit.

M. J. Sedaine, *Épîtres*, « À mon habit ».

HABITUDE

L'habitude est une forme de l'usure, elle efface les contours de nos plus chères amours, les recouvre d'une poussière sous laquelle nous ne les voyons plus.

M. Auclair, *La Pratique du bonheur*, © M. Auclair.

Les habitudes du jeune âge reviennent avec force dans la vieillesse de l'homme.

H. de Balzac, *Illusions perdues.*

On reste avec ses parents comme plus tard avec une femme. Les habitudes tournent parfois en passions.

P. Dieu La Rochelle, *État civil*, Gallimard.

Souvent un léger changement dans les habitudes peut agir en bien dans le cas d'une personne nerveuse.

J. Green, *Adrienne Mesurat*, Plon.

L'habitude nous rend insensibles à la beauté, à l'esprit et même aux qualités de l'âme.

C. Helvétius, *De l'esprit.*

L'habitude, qui fait de la vie un proverbe.

A. de Musset, *Poésies*, « Rolla ».

L'habitude, c'est l'animal en nous.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

L'habitude fait aussi bien le style de l'écrivain que le caractère de l'homme.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleur », Gallimard.

L'habitude est une seconde nature, elle nous empêche de connaître la première dont elle n'a ni les cruautés, ni les enchantements.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

La constance d'une habitude est d'ordinaire en rapport avec son absurdité.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

Ce n'est pas dans la nouveauté, c'est dans l'habitude que nous trouvons les plus grands plaisirs.

R. Radiguet, *Le Diable au corps*, Grasset.

Ceux qui critiquent nos habitudes ont pour but de nous imposer les leurs.

R. Sabatier, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

Toute habitude nous est pernicieuse ; car elle nous empêche de nous offrir entièrement aux mensonges nouveaux.

M. Schwob, *Le Livre de Monelle*, Mercure de France.

Il faut prendre très tôt de bonnes habitudes, surtout celle de savoir changer souvent et facilement d'habitudes.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

▶ **difficultés** Capus ; **enfant** Rousseau ; **mariage** Balzac, Rousseau ; **ordre** Bernanos ; **principe** Coubron.

HAINE

La haine sans désir de vengeance est un grain tombé sur du granit.

H. de Balzac, *César Birotteau*.

L'amour et la haine sont des sentiments qui s'alimentent par eux-mêmes, mais des deux la haine a la vie la plus longue.

H. de Balzac [A. Maurois, *La Vie de Balzac*, Hachette].

La haine est un tonique, elle fait vivre, elle inspire la vengeance ; mais la pitié tue, elle affaiblit encore notre faiblesse.

H. de Balzac, *La Peau de chagrin*.

En effet, la haine est une liqueur précieuse, un poison plus cher que celui des Borgia – car il est fait avec notre sang, notre santé, notre sommeil et les deux tiers de notre amour ! Il faut en être avare !

Ch. Baudelaire, *L'Art romantique*.

La Haine est un ivrogne au fond d'une taverne,
Qui sent toujours la soif naître de la liqueur [...]
Et la Haine est vouée à ce sort lamentable
De ne pouvoir jamais s'endormir sous la table.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Tonneau de la haine ».

Il n'y a que la haine pour rendre les gens intelligents.

A. CAMUS, *Caligula*, Gallimard.

Ne haïr que la haine.

J. COCTEAU, *Poésie critique*, Gallimard.

La haine, c'est la colère des faibles.

A. DAUDET, *Lettres de mon moulin*, « La Diligence de Beaucaire ».

Lorsque les haines ont éclaté, toutes les réconciliations sont fausses.

D. DIDEROT, *Principes de politique des souverains*.

[...] la haine renfermée est plus dangereuse que la haine ouverte.

Idem.

La haine est une denrée trop rare pour la gaspiller dans de stériles affrontements d'idées, je la garde pour ceux que j'embrasse.

P. DRACHLINE, *Autopsie à vif*, Plasma.

Les haines sont si longues et si opiniâtres que le plus grand signe de mort dans un homme malade, c'est la réconciliation.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

La haine est toujours plus clairvoyante et plus ingénieuse que l'amitié.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*.

Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Comme on dit « faire l'amour », il faudrait pouvoir dire « faire la haine ». C'est bon de faire la haine, ça repose, ça détend.

F. MAURIAC, *Le Sagouin*, Flammarion.

Je pardonne aisément, par la raison que je ne sais pas haïr. Il me semble que la haine est douloureuse.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

... Ah ! la haine ! la haine !
La seule passion qui survive à l'espoir !

A. de MUSSET, *La Coupe et les lèvres*.

L'amour de la haine est le plus bel amour.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

La haine, pour celui qui ne hait point, c'est un peu comme l'odeur de l'ail pour qui n'en a pas mangé.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Il suffit qu'un seul homme en haïsse un autre pour que la haine gagne de proche en proche l'humanité entière.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

La haine a sa cristallisation ; dès qu'on peut espérer de se venger, on recommence de haïr.

STENDHAL, De l'amour.

On ne peut pas sortir de l'ombre, même un peu, sans exciter la haine de beaucoup.

P. VALÉRY [J. Green, *Le Bel Aujourd'hui*, Plon].

La haine n'est pas moins volage que l'amitié.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

HAÏR

Ne pas haïr importe plus que l'illusoire amour du prochain.

A. COHEN [J. Chancel, *Tant qu'il y aura des îles*, Hachette].

Chimène. — Va, je ne te hais point.
Rodrigue. — Tu le dois.
Chimène. — Je ne puis.

P. CORNEILLE, *Le Cid*.

Qui hait les vices, hait les hommes.

DANTON [H. de Montherlant, *Camets, 1930-1944*, Gallimard].

Il y a des hommes dont il est glorieux d'être haï.

D. DIDEROT, *Essais sur les règnes de Claude et de Néron*.

Axiane. — Non, seigneur, je vous hais d'autant plus qu'on vous aime,
D'autant plus qu'il me faut vous admirer moi-même.

J. RACINE, *Alexandre le Grand*.

Phèdre. — J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine ;
Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine.
De quoi m'ont profité mes inutiles soins ?
Tu me haïssais plus, je ne t'aimais pas moins.

J. RACINE, *Phèdre*.

HARDIESSE

La hardiesse dans le guet, c'est la bravoure des timides.

V. HUGO, *L'homme qui rit*.

▶ AIMER, Corneille ; AMOUR, Descartes ; CÉDER, Valéry ; ESTIME, Vauvenargues ; MÉPRIS, Deval.

HARICOT

S'il est un légume du Bon Dieu sur la terre, c'est bien le haricot.

J. H. Fabre, *Souvenirs entomologiques*, Delagrave.

HARMONIE

Entre deux individus, l'harmonie n'est jamais donnée, elle doit indéfiniment se conquérir.

S. de Beauvoir, *La Force de l'âge*, Gallimard.

Fille de la douleur ! harmonie ! harmonie !
Langue que pour l'amour inventa le génie !
Qui nous vins d'Italie et qui lui vins des cieux.

A. de Musset, *Poésies*, « Le Saule ».

HASARD

L'agrément de la vie, c'est de choisir en ayant l'air d'ignorer le hasard.

M. Aymé, *Travelingue*, Gallimard.

Le hasard est le plus grand romancier du monde ; pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier.

H. de Balzac, *La Comédie humaine*, « Avant-propos ».

Il n'y a point de hasard dans le gouvernement des choses humaines, et la fortune n'est qu'un mot, qui n'a aucun sens.

Bossuet, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte*.

Quelqu'un disait que la Providence était le nom de baptême du hasard ; quelque dévot dira que le hasard est un sobriquet de la Providence.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Il faut, dans la vie, faire la part du hasard. Le hasard, en définitive, c'est Dieu.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

Le hasard, voyez-vous, ne sert que les hommes forts et c'est ce qui indigne les sots.

É. Gaboriau, *L'Affaire Lerouge*.

Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu, quand il ne veut pas signer.

Th. Gautier, *La Croix de Berny*, « Edgard de Meilhan ».

Tout hasard doit être banni de l'œuvre moderne et n'y peut être que feint.

S. Mallarmé, *Les Poèmes d'Edgar Poe*, « le Corbeau », Gallimard.

Le hasard seul est à la source de toute nouveauté, de toute création dans la biosphère.

J. MONOD, *Le Hasard et la Nécessité*, Seuil.

[...] le hasard sait toujours trouver ceux qui savent s'en servir.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

En tuant le hasard, on ne ressuscite pas Dieu.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

Ce que nous appelons le hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*.

Il n'y a point de hasard : tout est épreuve, ou punition, ou récompense, ou prévoyance.

VOLTAIRE, *Zadig ou la Destinée*.

▶ MÉTIER Pascal ; VOULOIR Balzac.

HÂTER(se)

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.
Polissez-le sans cesse et le repolissez.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Se hâter lentement est un précepte trop oublié. Le mûrier, dit le vieux Pline, est le plus sage des arbres, car il fleurit le dernier, échappant ainsi au risque du gel tardif.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Mais, parmi tant d'écueils, hâtons-nous lentement.

CYRANO DE BERGERAC, *La Mort d'Agrippine*.

HAUTAIN

Celui-là paraît hautain qui, parce qu'il ne se reconnaît pas d'infériieur, répugne à se courber.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

HENRI IV

Seul roi, de qui le pauvre* ait gardé la mémoire.

P. GUDIN DE LA BRENELLERIE.

* *Et mon peuple, précise Gudin, - le mot peuple n'avait pas la signification restreinte et hostile qu'on lui a donnée depuis*.

HÉRÉDITÉ

L'hérédité enfante la légitimité, ou la permanence, ou la durée.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

HÉRÉSIE, HÉRÉTIQUE

Les hérésies n'ont jamais été que des opinions particulières, puisqu'elles ont commencé par cinq ou six hommes.

BOSSUET, *Avertissement aux protestants.*

Le propre de l'hérétique, c'est-à-dire de celui qui a une opinion particulière, est de s'attacher à ses propres pensées.

BOSSUET, *Histoire des variations des Églises protestantes.*

Ceux qui mettent au jour quelque proposition nouvelle sont d'abord appelés hérétiques.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

HÉRITAGE, HÉRITER, HÉRITIER

Pour qu'un héritage soit réellement grand, il faut que la main du défunt ne se voie pas.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

Ah ! doit-on hériter de ceux qu'on assassine?

CRÉBILLON père, *Rhadamiste et Zénobie.*

Les enfants peut-être seraient plus chers à leurs pères, et réciproquement les pères à leurs enfants, sans le titre d'héritiers.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des biens de fortune ».

On dit que les héritiers s'accommodent mieux des médecins que des confesseurs.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

▶ JUSTICE, Deval.

HÉROÏQUE

Il n'y a rien que l'homme désire tant qu'une vie héroïque ; il n'y a rien de moins ordinaire à l'homme que l'héroïsme.

J. MARITAIN, *Humanisme intégral*, Aubier.

▶ BONHEUR, Camus.

HÉROS

Le culte des héros c'est le culte de la veine.

L.-F. CÉLINE, *Bagatelles pour un massacre*, Denoël.

Les héros sont des alibis, mais les saints sont des modèles.

G. Cesbron, *Briser la statue*, Laffont.

Le véritable héros combat et meurt au nom de sa destinée, et non pas au nom d'une croyance.

E. M. Cioran, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Le manque de tenue est le signe du héros.

J. Cocteau, *Tableau de la littérature française*, « Rousseau », Gallimard.

Eurydice. — L'amante d'un héros aime à lui ressembler,
Et voit ainsi que lui ses périls sans trembler.

P. Corneille, *Suréna*.

Où serait le mérite, si les héros n'avaient jamais peur?

A. Daudet, *Tartarin de Tarascon*.

Les Français n'aiment guère placer un héros sur son piédestal qu'une fois ce gêneur mort.

M. Déon, *Lettre à un jeune Rastignac*, Fasquelle.

Les héros ne sentent pas bon!

G. Flaubert, *L'Éducation sentimentale*.

Les héros sont ceux qui magnifient une vie qu'ils ne peuvent plus supporter.

J. Giraudoux, *Pour Lucrèce*, © J.-P. Giraudoux.

Mon père, ce héros au sourire si doux [...]
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Après la bataille ».

Il y a des héros en mal comme en bien.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Le tombeau des héros est le cœur des vivants.

A. Malraux, *Oraisons funèbres*, « Jeanne d'Arc », Gallimard.

Le premier ennemi d'un héros, c'est lui-même.

Marmontel, *Denis le Tyran*.

Il est juste que les héros meurent, parce qu'ils en sont dignes.

R. Quinton, *Maximes sur la guerre*, Grasset.

Un héros, c'est celui qui fait ce qu'il peut. Les autres ne le font pas.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Les héros de Corneille disent de grandes choses sans les inspirer ; ceux de Racine les inspirent sans les dire ; les uns parlent et longuement afin de se faire connaître, les autres se font connaître parce qu'ils parlent.

VAUVENARGUES, *Correspondance*, « À M. de Voltaire », 1743.

Un courage indompté, dans le cœur des mortels,
Fait ou les grands héros ou les grands criminels.

VOLTAIRE, *Rome sauvée*.

▶ EXEMPLE CORNEILLE.

HEURE

Que lentement passent les heures
Comme passe un enterrement

Tu pleureras l'heure où tu pleures
Qui passera trop vitement
Comme passent toutes les heures

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « À la Santé, V », Gallimard.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le Repentir même (oh ! la dernière auberge !)
Où tout te dira : « Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « L'Horloge ».

Si quelques heures font une grande différence dans le cœur de l'homme, faut-il s'en étonner ? Il n'y a qu'une minute de la vie à la mort.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées*.

Une heure bien remplie vaut mieux que des siècles et des siècles d'oubli et de négligence.

E. IONESCO, *Le roi se meurt*, Gallimard.

Et s'il m'interroge alors
Sur la dernière heure ?
— Dites-lui que j'ai souri
De peur qu'il ne pleure.

M. MAETERLINCK, *Douze Chansons*, « Chanson », Stock.

Jamais je ne m'assujettis aux heures : les heures sont faites pour l'homme, et non l'homme pour les heures.

F. RABELAIS, *Gargantua*.

HEUREUX

Si tout le monde était heureux, personne ne le serait plus.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Être heureux, ce n'est pas bon signe, c'est que le malheur a manqué le coche, il arrivera par le suivant.

M. Aymé, *En arrière*, Gallimard.

Pour être heureux, il faut penser au bonheur d'un autre.

G. Bachelard, *La Psychanalyse du feu*, Gallimard.

Les êtres heureux sont graves. Ils portent en eux attentivement leur cœur, comme un verre plein, que le moindre mouvement peut faire déborder ou briser.

J. Barbey D'Aurevilly, *Les Diaboliques*, « le Bonheur dans le crime ».

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

J. du Bellay, *Les Regrets*.

Pour être heureux avec les êtres, il ne faut leur demander que ce qu'ils peuvent donner.

T. Bernard, *L'Enfant prodigue du Vésinet*.

Essayer de rendre heureux un être est la seule chose positive qui soit à notre portée.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Pour punir les autres d'être plus heureux que nous, nous leur inoculons – faute de mieux – nos angoisses. Car nos douleurs, hélas ! ne sont pas contagieuses.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Venez ! Et quand nous aurons gémi sur nos malheurs, peut-être aurons-nous le bon sens d'être heureux.

G. Clemenceau [L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset].

On n'est heureux qu'autant qu'on le croit être.

Th. Corneille, *Ariane*.

Il n'y a qu'un devoir, c'est d'être heureux.

D. Diderot, *Entretiens*.

On est facilement heureux quand on croit que rien ne vous est dû.

J. Dutourd, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

— Il est heureux, [...] mais il ne le sait pas. Et peut-être n'est-on heureux qu'à cette condition.

A. France, *Les Sept Femmes de Barbe-Bleue*, Calmann-Lévy.

La vie enseigne qu'on n'est jamais heureux qu'au prix de quelque ignorance.

A. France, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

Être heureux, c'est une vertu et une des plus puissantes.

A. de Gobineau, *Les Pléiades.*

Être heureux, c'est d'abord jouir de soi-même.

B. Grasset, *Remarques sur le bonheur,* Grasset.

Heureux d'être. D'être quoi ? D'être, simplement.

J. Green, *Journal,* Plon.

Je pense que nous serons heureux contre vents et marées, fût ce au louvoyage.

P. Guimard, *Le Mauvais Temps,* Denoël.

N'est pas heureux qui ne veut l'être.

J. Joubert, *Pensées.*

Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.

La Bruyère, *Les Caractères,* « De l'homme ».

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

La Fontaine, *Fables,* « Philémon et Baucis ».

On n'est jamais si malheureux qu'on croit, ni si heureux qu'on avait espéré.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine.

Idem.

Je travaille à être heureux : c'est le plus beau des métiers.

R. Lassus, *Journal d'un curieux de campagne,* Fayard.

Il n'est pas au pouvoir de notre volonté de ne pas souhaiter d'être heureux.

Malebranche, *De la recherche de la vérité.*

Si on ne voulait être qu'heureux, cela serait bientôt fait. Mais on veut être plus heureux que les autres, et cela est presque toujours difficile, parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

[...] nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

B. Pascal, *Pensées.*

Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre.

Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre.
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés.

Ch. PÉGUY, *Ève*, Gallimard.

On n'est heureux qu'autant qu'on a souffert.

Ch. PERRAULT, *Contes de ma mère l'Oye*, « Grisélidis ».

Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple.

J. PRÉVERT, *Spectacle*, Gallimard.

Il ne suffit pas d'être heureux : il faut encore que les autres ne le soient pas.

J. RENARD, *Journal*, 1894, Gallimard.

Faire un homme heureux, c'est mériter de l'être.

J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance*, « À M. Hume », 1766.

Les gens heureux savent, s'ils ont de l'esprit, que l'immense majorité des hommes, plongée dans l'ennui, n'en est retirée que par la passion de l'envie ; ils cachent donc leur vie : voilà leur secret.

STENDHAL, *Correspondance*, 1806.

Quatre sortes de personnes dans le monde : les amoureux, les ambitieux, les observateurs et les imbéciles. Les plus heureux sont les imbéciles.

H. TAINE, *Vie et opinions de Thomas Graindorge*.

Pour être heureux, il faut essayer de vivre chaque minute au charme que nous lui trouverons lorsqu'elle ne sera plus qu'un souvenir.

H. TROYAT, *Un si long chemin*, Flammarion.

L'homme heureux est celui qui se retrouve avec plaisir au réveil, se reconnaît celui qu'il aime être.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Humanités », Gallimard.

La grande affaire et la seule qu'on doive avoir, c'est de vivre heureux.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme la présidente de Bernière ».

▶ BONHEUR Cavanna ; MORALE Lévis ; MOT Aveline ; VIVRE Florian.

HIÉRARCHIE

Pour gravir un échelon dans la hiérarchie, il faut souvent passer par l'escalier de service.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

HISTOIRE

L'histoire est un grand présent, et pas seulement un passé.

ALAIN, *Les Aventures du cœur*, Hartmann.

L'histoire est écrite pour les vainqueurs.

R. Brasillach, *Les Frères ennemis*, Plon.

L'Histoire n'est que l'effort désespéré des hommes pour donner corps aux plus clairvoyants de leurs rêves.

A. Camus, *Actuelles, I*, Gallimard.

L'histoire ne repasse pas les plats.

L.-F. Céline, dans *L'Express*, n° 312.

Il n'y a d'histoire digne d'attention que celle des peuples libres ; l'histoire des peuples soumis au despotisme n'est qu'un recueil d'anecdotes.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Presque toute l'histoire n'est qu'une suite d'erreurs.

Idem.

À la fin, l'histoire fait taire les faux témoins.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Je vous fais voir l'envers des événements, que l'histoire ne montre pas.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

L'Histoire ne se répète pas, mais elle se plagie.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

L'histoire est condamnée, par un vice de nature, au mensonge.

A. France, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, Calmann-Lévy.

En histoire, il faut se résoudre à beaucoup ignorer.

A. France, *Pierre Nozière*, Calmann-Lévy.

L'histoire n'est pas une science, c'est un art. On n'y réussit que par l'imagination.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

Elle [l'histoire] n'est pas un art. Elle est une science pure. [...] Elle consiste, comme toute science, à constater les faits, à les analyser, à les rapprocher, à en marquer le lien.

Fustel de Coulanges, *La Monarchie franque*.

L'histoire est un roman qui a été ; le roman est de l'histoire qui aurait pu être.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Dans l'histoire du monde, c'est encore l'absurde qui a eu le plus de martyrs.

Idem.

L'histoire des hommes se reflète dans l'histoire des cloaques.

V. HUGO, *Les Misérables*.

L'histoire a pour égout des temps comme les nôtres.

V. HUGO, *Les Châtiments*.

Ce que la fable a inventé, l'histoire le reproduit parfois.

V. HUGO, *Les Burgraves*, « Préface ».

L'histoire, ce riche trésor des déshonneurs de l'homme.

H. LACORDAIRE, *Pensées*.

Je n'aime dans l'histoire que les anecdotes.

P. MÉRIMÉE, *Chronique du temps de Charles IX*, « Préface ».

L'histoire, qui est le juge du monde, a pour premier devoir de perdre le respect.

J. MICHELET, *Histoire de France*.

L'être de l'homme est un être historique [...] il n'y a d'existence humaine que dans l'histoire.

E. MOUNIER, *Introduction aux existentialismes*, Gallimard.

Qu'est-ce que l'histoire? C'est, pour une faible partie, ce que font les hommes exceptionnels quand il se passe quelque chose, et pour la plus grande partie, ce que font les hommes ordinaires quand il ne se passe rien.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

Ce n'est pas l'histoire qui fait le jugement : c'est le jugement qui fait l'histoire.

G. PICON, *L'Écrivain et son Ombre*, Gallimard.

L'histoire est la science du malheur des hommes.

R. QUENEAU, *Une histoire modèle*, Gallimard.

Toutes les entreprises dont nous pouvons parler se réduisent à une seule : celle de faire l'histoire.

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

L'histoire est une galerie de tableaux où il y a peu d'originaux et beaucoup de copies.

A. de TOCQUEVILLE, *L'Ancien Régime et la Révolution*.

Ce que l'histoire peut nous apprendre de plus sûr, c'est que nous nous trompions sur un point d'histoire.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

L'Histoire justifie ce que l'on veut. Elle n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient tout et donne des exemples de tout.

Idem.

L'Histoire est la science des choses qui ne se répètent pas.

P. VALÉRY, *Variété*, « Discours de l'histoire », Gallimard.

Qu'il est doux, qu'il est doux d'écouter des histoires,
Des histoires du temps passé.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « La Neige ».

HISTORIEN

L'histoire n'est pour certains historiens qu'un arsenal d'épingles.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les historiens sont des raconteurs du passé, les romanciers des raconteurs du présent.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, Flammarion.

Le talent de l'historien consiste à faire un ensemble vrai avec des traits qui ne sont vrais qu'à demi.

E. RENAN, *Vie de Jésus*.

HIVER

L'hiver est la saison de l'ingratitude.

M. JULLIAN, *Délit de vagabondage*, Grasset.

Voici venir l'hiver, tueur de pauvres gens.

J. RICHEPIN, *La Chanson des gueux*, Fasquelle.

HOMÉOPATHIE

Il me semble voir dans une pharmacie homéopathique le protestantisme de la médecine.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

HOMME*

L'homme n'est ni bon ni méchant, il naît avec des instincts et des aptitudes.

H. de BALZAC, *La Comédie humaine*, « Avant-propos ».

* On suivra, grâce à un mot charitable en bord de page, de ***absurde*** à ***voyager***, le mot clef qui détermine la pensée sur l'homme.

Pour moi, les hommes ne m'ont pas déçu et je ne me suis pas déçu moi-même davantage. Je m'attendais à pis, voilà tout.

G. Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Les hommes ne seraient que des ombres s'ils ne donnaient pas la vie.

J. Bousquet, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

L'Homme n'est l'homme que parce qu'il a su se réunir à l'homme.

Buffon, *Histoire naturelle*, « De l'homme ».

Qu'est-ce que l'homme ? Il est cette force qui finit toujours par balancer les tyrans et les dieux.

A. Camus, *Lettres à un ami allemand, 1943-1945*, Gallimard.

Dire que l'homme est un composé de force et de faiblesse, de lumière et d'aveuglement, de petitesse et de grandeur, ce n'est pas lui faire son procès, c'est le définir.

D. Diderot, *Addition aux Pensées philosophiques*.

Chacun tourne en réalités,
Autant qu'il peut, ses propres songes ;
L'homme est de glace aux vérités ;
Il est de feu pour les mensonges.

La Fontaine, *Fables*, « Le Statuaire et la Statue de Jupiter ».

Tout homme est une histoire sacrée.

P. de La tour du Pin, *Une somme de poésie*, Gallimard.

Tout homme est « en situation », conditionné par son corps, sa classe, son salaire. On est ce qu'on est.

A. Maurois, *Ce que je crois*, Grasset.

[…] pour être tout à fait homme, il faut être un peu plus et un peu moins qu'homme.

M. Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie*, Gallimard.

On n'en finit pas d'être un homme.

H. Michaux, *Entretiens avec René Bertelé*, Seghers.

Tout homme qui est un vrai homme doit apprendre à rester seul au milieu de tous, à penser seul pour tous – et au besoin contre tous.

R. Rolland, *Clérambault*, Albin Michel.

absurde

L'homme absurde est celui qui ne change jamais.

A.-M. Barthélemy, *Ma justification* [repris par G. Clemenceau, *Discours de guerre*].

Quand un homme ne peut croire ce qu'il trouve absurde, ce n'est pas sa faute, c'est celle de sa raison.

J.-J. ROUSSEAU, *Lettre à d'Alembert.*

L'homme est absurde par ce qu'il cherche, grand par ce qu'il trouve.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

action

Une des qualités les plus méconnues de l'homme d'action est l'ingéniosité. L'homme qui s'impose dans les situations difficiles est celui qui invente une solution, là où les autres étaient dans l'impasse.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques*, « Sur les Pensées de M. Pascal ».

admirer

Les hommes compatissent avec plaisir ; mais ils n'admirent qu'à regret.

MARMONTEL, *Réflexions sur la tragédie*, « De l'intérêt ».

affaires

L'homme d'affaires. C'est un hybride du danseur et du calculateur.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

agir

L'homme n'est point fait pour méditer, mais pour agir.

J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance*, « À un jeune homme... ».

agiter

L'homme s'agite, mais Dieu le mène.

FÉNELON, *Sermon sur la vocation des Gentils.*

En dehors de l'amour, un homme ne vit pas : il s'agite.

M. TOESCA, *Un nouvel art d'aimer*, Albin Michel.

aimable

L'homme aimable est celui qui écoute en souriant les choses qu'il sait, dites par quelqu'un qui les ignore.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

aimer

Pour aimer les hommes, il faut en attendre peu.

C. Helvétius, *De l'esprit.*

ambition

Un homme n'est pas malheureux parce qu'il a de l'ambition, mais parce qu'il en est dévoré.

Montesquieu, Mes Pensées.

ange

L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

B. Pascal, *Pensées.*

angoisse

Les hommes sans aucune angoisse m'angoissent.

G. Cesbron, *Journal sans date,* Laffont.

L'homme dissipe son angoisse en inventant ou en adaptant des malheurs imaginaires.

R. Queneau, *Le Chiendent,* Gallimard.

animal

De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.

Boileau, *Satire VIII.*

L'homme est le seul animal qui prend sur son temps de sommeil pour se reproduire.

F. Cavanna, *Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu…* © Cavanna et U.G.E.

L'homme est un animal qui sécrète de la souffrance, pour lui-même et pour les autres.

Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?,* Plon.

L'homme est un animal sociable qui déteste ses semblables.

E. Delacroix, *Journal,* 1852.

Ah ! ne me parlez plus de l'homme : c'est le plus injuste, et par conséquent le plus déraisonnable, de tous les animaux.

Fénelon, *Dialogue des morts.*

L'homme est un animal arrivé, voilà tout.

R. de Gourmont, *Promenades philosophiques.*

L'homme est un animal composé de pièces contraires […] Il y a plus de différence entre lui et lui-même, qu'il n'y en a entre lui et un autre.

Guez de Balzac, *Lettre à Chapelain.*

L'homme est un animal qui lève la tête au ciel et ne voit pas les araignées au plafond.

J. Renard, *Journal*, 1894, Gallimard.

Si la Nature nous a destinés à être sains, j'ose presque assurer que l'état de réflexion est un état contre nature, et que l'homme qui médite est un animal dépravé.

J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

L'homme est un animal assez effrayant pour faire fuir ou se terrer les autres bêtes à son approche.

M. Toesca, *Le Livre dialogué*, France-Empire.

appartenir (s')

L'homme s'appartient quand il ne se compare plus à aucun homme.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

apprendre

Il faut mener un homme, tout homme, jusqu'à lui-même et lui apprendre à se construire.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

athlète

L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu.

J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts.*

automobile

L'homme qui ne sait pas courir, sauter, nager, c'est une automobile dont on n'aurait jamais employé que la première vitesse.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

autorité

L'homme fait pour les affaires et l'autorité ne voit point les personnes ; il ne voit que les choses, leur poids et leur conséquence.

Napoléon Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

autres

Notre grande erreur est de croire que le médecin, l'avocat et le prêtre ne sont pas des hommes comme les autres.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

avenir

Homme. — L'*Homme* est à venir.
L'homme est l'avenir de l'homme.

F. Ponge, *Tome premier*, « Notes premières sur l'homme », Gallimard.

avide

[...] L'homme, toujours plus avide du pouvoir à mesure qu'il en a davantage, et qui ne désire tout que parce qu'il possède beaucoup.

MONTESQUIEU, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.*

bassesse

[...] ce qu'il y a de plus étonnant dans les hommes et de plus inépuisable en eux, c'est encore leur bassesse et leur platitude.

SAINTE-BEUVE, *Causeries du lundi.*

bête

Il n'y a point de bête au monde tant à craindre à l'homme que l'homme.

MONTAIGNE, *Essais.*

Il faut toujours, dans l'homme, que la bête se satisfasse, et je me méfie singulièrement de ceux chez qui elle reste invisible.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste,* Fasquelle.

bon

L'homme naît bon. Ça commence à se dégrader entre six et sept mois.

G. PERROS, *Papiers collés, III,* Gallimard.

C'est un homme bon donc il passe pour un idiot.

F. PICABIA, *Écrits,* Belfond.

Les hommes sont méchants, une triste et continuelle expérience dispense de la preuve ; cependant, l'homme est naturellement bon, je crois l'avoir démontré : qu'est-ce donc qui peut l'avoir dépravé à ce point, sinon les changements survenus dans sa constitution, les progrès qu'il a faits et les connaissances qu'il a acquises ?

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

Toutes mes idées politiques ont changé, du jour où j'ai été convaincu de ce résultat d'observation morale : « Les hommes sont une assez méchante et plate espèce ; il n'y a de bons que quelques-uns, et ceux-là il faut sans cesse les extraire et les entretenir par des soins continus, sans quoi ils se détérioreni. »

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes.*

Véritablement « bon » est l'homme rare qui jamais ne blâme les gens des maux qui leur arrivent.

P. VALÉRY, *Tel quel,* « Choses tues », Gallimard.

bouleversement

[...] ce désir, toujours sommeillant au cœur des hommes, qui leur fait souhaiter des bouleversements scandaleux, à condition que les autres soient seuls à en pâtir.

G. CHEVALIER, *Clochemerle*, P.U.F.

cacher

Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent et se ressemblent par ce qu'ils cachent.

P. VALÉRY, *Mélange*, Petites Études, « Choses humaines », Gallimard.

cancer

Des arbres massacrés. Des maisons surgissent. Des gueules, des gueules, des gueules partout. L'homme s'étend. L'homme est le cancer de la terre.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

capable

Un défaut qui empêche les hommes d'agir, c'est de ne pas sentir de quoi ils sont capables.

BOSSUET, *Pensées chrétiennes*.

Maintenant je sais que l'homme est capable de grandes actions. Mais s'il n'est pas capable d'un grand sentiment, il ne m'intéresse pas.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

L'homme est capable de faire ce qu'il est incapable d'imaginer. Sa tête sillonne la galaxie de l'absurde.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

caractère

Face à l'événement, c'est à soi-même que recourt l'homme de caractère.

Ch. de GAULLE, *Le Fil de l'épée*, Plon.

Chaque homme a trois caractères : celui qu'il a, celui qu'il montre et celui qu'il croit avoir.

A. KARR, *Voyage autour de mon jardin*.

caresse

L'homme a toujours besoin de caresse et d'amour [...]
Il rêvera partout à la chaleur du sein.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Colère de Samson ».

célèbre

La plupart des hommes célèbres meurent dans un véritable état de prostitution.

SAINTE-BEUVE, *Mes Poisons.*

certitude

Il n'y a de certitude entre des hommes que si au bout de l'action qu'ils concertent ils sont sûrs de savoir mourir pour ce qu'ils ont mis en commun : gloire, lucre, amour, désespoir – et les uns pour les autres. Je ne vois pas plus le moyen de sortir de là que des trois dimensions.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

chagrin

L'homme est parfois assez fou pour préférer le chagrin à l'oubli.

M. CHAPELAN, *Anomalies familières*, Grasset.

changer

Il ne s'agit pas de changer l'homme, mais de lui donner le goût de s'accomplir.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

chasseur

L'homme est un chasseur forcené qui n'a pas très faim de sa chasse.

P. GÉRALDY, *L'Amour*, Stock.

chaussure

Voilà l'homme tout entier, s'en prenant à sa chaussure alors que c'est son pied le coupable.

S. BECKETT, *En attendant Godot*, Éd. de Minuit.

chimère

Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradiction, quel prodige ! Juge de toutes choses, imbécile ver de terre ; dépositaire du vrai, cloaque d'incertitude et d'erreur ; gloire et rebut de l'univers.

B. PASCAL, *Pensées.*

cœur

La vie à deux use le cœur d'un homme.

E. DABIT, *Hôtel du Nord*, Gallimard.

Les mystères les gênent : ils les écartent. Mais peuvent-ils écarter leur cœur?
Cœur de l'homme, lieu géométrique des mystères.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

commander

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander les autres.

D. Diderot, *Encyclopédie*.

commun

C'est dans ce que les hommes ont de plus commun qu'ils se différencient le plus.

B. Cendrars, *Aujourd'hui*, Grasset.

compétent

Un homme compétent est un homme qui se trompe selon les règles.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

condition

Telle est la misérable condition des hommes, qu'il leur faut chercher, dans la société, des consolations aux maux de la nature, et, dans la nature, des consolations aux maux de la société. Combien d'hommes n'ont trouvé, ni dans l'une ni dans l'autre, des distractions à leurs peines.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Condition de l'homme : inconstance, ennui, inquiétude.

B. Pascal, *Pensées*.

La vraie condition de l'homme, c'est de penser avec ses mains.

D. de Rougemont, *Penser avec les mains*, Gallimard.

connaître

Tu les aimeras moins en les connaissant mieux.

J.-F. Ducis, *Roméo et Juliette*.

Notre crime est d'être homme et de vouloir connaître :
Ignorer et servir, c'est la loi de notre être.

A. de Lamartine, *Méditations poétiques*, II, « L'Homme ».

Pour connaître l'homme, il suffit de s'étudier soi-même ; pour connaître les hommes, il faut les pratiquer.

Ch. Pinot Duclos, *Considérations sur les mœurs de ce siècle*.

conquête

Les deux plus belles conquêtes que l'homme ait faites sur lui-même, c'est le saut périlleux et la philosophie.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1855, Flammarion.

conseil

Étudiez sans cesse les hommes ; apprenez à vous en servir sans vous livrer à eux. Allez chercher le vrai mérite jusqu'au bout du monde : d'ordinaire, il demeure modeste et reculé. La vertu ne perce point la foule ; elle n'a ni avidité ni empressement ; elle se laisse oublier. Ne vous laissez point obséder par des esprits flatteurs et insinuants ; faites sentir que vous n'aimez ni les louanges, ni les bassesses. Ne montrez de la confiance qu'à ceux qui ont le courage de vous contredire dans le besoin avec respect, et qui aiment mieux votre réputation que votre faveur.

FÉNELON, *Correspondance*, « Au duc de Bourgogne », 1702.

couillon

Ami, vous noterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes, et de ce vous souvienne.

F. RABELAIS, *Pantagruel*.

coupable

L'homme n'est pas fait pour être coupable.

Ch. de GAULLE [A. Malraux, *Les Chênes qu'on abat*, Gallimard].

courage

La peur est naturelle à l'homme, le courage l'est aussi. Mais les hommes ont inventé l'idée du courage.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

cramponner (se)

L'homme se cramponne à ce qu'il croit valoir.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

criminel

Tout homme est un criminel qui s'ignore.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

cruauté

Ce que nous prenons pour de la cruauté chez l'homme n'est presque toujours que de la lâcheté.

M. AUCLAIR, *Connaissance de l'amour*,© M. Auclair.

cultivé

Un homme cultivé ressemble à une boîte à musique. Il a deux ou trois petites chansons dans le ventre.

ALAIN, *Propos, II*, Gallimard.

curiosité

L'homme prend ses curiosités pour de l'amour.

H. R. LENORMAND, *Terre de Satan*, Albin Michel.

défaut

Un homme sans défauts est une montagne sans crevasses. Il ne m'intéresse pas.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

Pour agir il faut une forte dose de défauts. Un homme sans défauts n'est bon à rien.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Je ne suis homme sans défaut.

F. VILLON, *Le Lais*.

définition

La meilleure définition de l'homme, je la trouve chez La Fontaine qui n'y prétendait sans doute pas. « Si un luth jouait tout seul, il me ferait fuir, moi qui aime extrêmement la musique. »

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

désintéressement

L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité ; l'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.

AMIEL, *Journal intime*, 1856.

destin

Oh ! terrible destin de chaque Homme sur Terre,
Où chacun, pour durer, doit mentir ou se taire,
Et finit cependant par ajouter ses os
Au fond du même oubli et du même repos !

Ch. VIEREL, *Derniers Poèmes*, « Destins... », Éd. M. D., Lyon.

description

Description de l'homme : dépendance, désir d'indépendance, besoin.

B. PASCAL, *Pensées*.

Dieu

L'homme sans Dieu.
Il n'est rien de plus grand que l'homme sans Dieu qui, seul, sans espoir de « compensation » ni de récompense, se maintient l'esprit juste et le cœur pur.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

Si l'homme est à l'image de Dieu, ce doit être une image d'Épinal, bien sommaire, bien naïve et de couleurs bien enfantines.

J. COCTEAU, *Discours de réception à l'Académie française*, Gallimard.

Borné dans sa nature, infini dans ses vœux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des Cieux.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, II, « L'Homme »

L'homme n'est pas digne de Dieu.

H. de RÉGNIER, *Lui ou les Femmes et l'Amour*, Mercure de France.

différent

Élise. — Ah ! Valère, chacun tient les mêmes discours. Tous les hommes sont semblables par les paroles ; et ce n'est que les actions qui les découvrent différents.

MOLIÈRE, *L'Avare*.

dire

Un homme qui dit tout ce qu'il pense et comme il le pense est aussi inconcevable dans une ville qu'un homme allant tout nu.

A. FRANCE, *Le Mannequin d'osier*, Calmann-Lévy.

dupe

Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

eau

L'homme marche devant lui comme l'eau coule.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

échouer

Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout.

A. CAMUS, *Carnets*, Gallimard.

éclatant

Les hommes éclatants ont un penchant pour les lieux obscurs.

CHATEAUBRIAND, *Vie de Rancé*.

égaux

Je l'ai toujours dit : les hommes sont égaux. Il n'y a de véritable distinction que la différence qui peut exister entre eux.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme*.

enfant

Homme, enfant tragique
qui n'en finis pas…

A. FRÉNAUD, *Il n'y a pas de paradis*, Gallimard.

ennemi

Certes, l'homme est partout l'ennemi de lui-même, son secret et soumois ennemi.

G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, Plon.

ennui

Il n'y a de redoutable au monde que l'homme qui s'ennuie.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Poètes », Gallimard.

erreur

Votre erreur est de croire que l'homme a quelque chose à faire en cette vie.

Mgr DARBOY [H. de Montherlant, *Carnets*, 1930-1944, Gallimard].

espèce

Vie en société. Finalement, il n'y a que deux espèces d'hommes : ceux qui s'en veulent et ceux qui en veulent aux autres.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

esprit

L'esprit de l'homme accroît ses forces à proportion des difficultés que lui oppose la nature.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Harmonies de la nature*.

Un homme d'esprit serait souvent bien embarrassé sans la compagnie des sots.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

essence

L'essence de l'homme ne serait-elle pas d'être un être qui peut témoigner ?

G. MARCEL, *Être et Avoir*, Aubier.

d'État

Tout le monde admet qu'un homme d'État n'est pas obligé de voir plus loin que le bout de son nez. Encore faut-il que ce nez soit long.

P. CLAUDEL, *Contacts et Circonstances*, Gallimard.

Nos hommes d'État ont tout pour eux (c'est pourquoi, d'ailleurs, il ne reste plus rien pour les autres).

H. ROCHEFORT, *La Lanterne*, 1898.

être

Être homme, c'est tendre à être Dieu ; ou, si l'on préfère, l'homme est fondamentalement désir d'être Dieu.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Il n'est pas un de nos actes qui, en créant l'homme que nous voulons être, ne crée en même temps une image de l'homme tel que nous estimons qu'il doit être.

J.-P. SARTRE, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel.

étudier

C'est en un sens à force d'étudier l'homme que nous nous sommes mis hors d'état de le connaître.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

événement

Il n'y a pour l'homme que trois événements : naître, vivre et mourir. Il ne se sent pas naître, il souffre à mourir, et il oublie de vivre.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

excrément

Il existe une sorte d'homme toujours en avance sur ses excréments.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

existence, exister

Qui sait si la raison de l'existence de l'homme ne serait pas dans son existence même ?

J. O. de LA METTRIE, *L'Homme-Machine.*

Tout homme est utile à l'humanité par cela seul qu'il existe.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

faute

Dieu punit l'homme de ses fautes en le laissant vivre.

X. FORNERET, *Sans titre, par un homme noir, blanc de visage.*

fierté

D'aussi loin qu'il me souvienne, je n'ai fait que détruire en moi la fierté d'être homme. Et je déambule à la périphérie de l'Espèce comme un monstre timoré, sans assez d'envergure pour me réclamer d'une autre bande de singes.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume,* Gallimard.

frère

Force-les de bâtir une tour et tu les changeras en frères. Mais si tu veux qu'ils se haïssent, jette-leur du grain.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Citadelle,* Gallimard.

goût

Aux jeunes gens et aux vieillards le goût de la gloire. Aux hommes mûrs le goût de la vie.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

grandeur

L'homme désire la quiétude, et cependant il sent bien que sa grandeur lui vient de ce qui l'inquiète.

J. CAZENEUVE, *Sociologie du rite,* P.U.F.

La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable.

B. PASCAL, *Pensées.*

Pensée fait la grandeur de l'homme.

Idem.

— Tu ricanes quand je demande pourquoi je n'ai pas compris plus tôt que la vraie grandeur de l'homme est de se savoir médiocre, et non pas de s'y résigner, mais d'y trouver sa loi ?

A. SALACROU, *L'Inconnue d'Arras,* Gallimard.

heureux

L'homme n'est heureux que de vouloir et d'inventer.

ALAIN, *Propos sur le bonheur,* « L'Art de se bien porter », Gallimard.

Tant d'hommes qu'on croit heureux parce qu'on ne les voit que passer.

CUSTINE, *Aloys ou le Religieux du mont Saint-Bernard.*

histoire

Chaque homme est une histoire qui n'est identique à aucune autre.

A. CARREL, *L'Homme, cet inconnu*, Plon.

honnête

Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Je suis un parfait honnête homme. Je me dégoûte complètement.

J. SUPERVIELLE, *Le Voleur d'enfants*, Gallimard.

L'homme en tant qu'homme ne peut vivre horizontalement. Son repos, son sommeil est le plus souvent une chute.

G. BACHELARD, *L'Air et les Songes*, J. Corti.

honneur

Alceste. — Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur. On ne lâche aucun mot qui ne parle du cœur.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

hypocrite

L'homme de théâtre est un hypocrite professionnel alors que les autres hommes sont des hypocrites occasionnels.

J. FABBRI, *Être saltimbanque* [Ph. Bouvard, *Douze mois et moi*, Stock].

Rien de plus dangereux que l'homme qui agit bien et pense mal. Le contraire ou le symétrique de l'hypocrite est fort redoutable.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Moralités », Gallimard.

idée

L'homme fort est celui qui n'a qu'une seule idée.

A. DETŒUF, *Propos de M. Barentin*, confiseur.

Les choses ne détruisent pas l'homme intérieur. L'homme est dévoré en dedans par les idées avilissantes qu'il se fait de lui-même.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

L'homme, comme le perroquet du persil, est friand des idées qui le tuent.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Un homme sérieux a peu d'idées. Un homme à idées n'est jamais sérieux.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

illusion

Il n'y a que Dieu. L'homme c'est une illusion d'optique.

J.-P. Sartre, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

imbécile, imbécillité

Les hommes sont prisonniers d'une imbécillité congénitale…

H. Alphand, *L'Étonnement d'être, Journal 1939-1973*, Fayard.

L'homme intelligent a de commun avec l'imbécile de croire que celui qui ne pense pas comme lui est un imbécile.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

impérialisme

Il y a au fond de tous les hommes un impérialisme affreux qui ne cède que quand il est vaincu.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

indifférence

Que l'homme perde sa *faculté d'indifférence* : il devient assassin virtuel ; qu'il transforme *son* idée en dieu : les conséquences en sont incalculables.

E. M. Cioran, *Précis de décomposition*, Gallimard.

inégaux

Ne pourrait-on même soutenir que c'est parce que les hommes sont inégaux qu'ils ont d'autant plus besoin d'être frères ?

Ch. Du Bos, *Journal*, 1918.

intelligent

Pour un homme intelligent, vous n'êtes pas si bête que ça.

T. Bernard, *Le Petit Café*, Calmann-Lévy.

Il y a des hommes si intelligents qu'on se demande si quelque chose peut encore les intéresser.

M. Martin du Gard, *Petite Suite de maximes et de caractères*, Flammarion.

interroger

À force d'interroger l'homme, on attend la réponse de Dieu.

H. Petit, *Le Bonheur*, Grasset.

jeune

Nous autres jeunes hommes, nous devons nous méfier de tout, nous qui sommes prêts à aimer tout.

P. Drieu La Rochelle, *Gilles*, Gallimard.

juger

Il se pourrait qu'on jugeât mieux un homme d'après ses ennemis que d'après ses amis.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

juste

Il n'y a que deux sortes d'hommes : les uns justes, qui se croient pécheurs ; les autres pécheurs, qui se croient justes.

B. Pascal, *Pensées*.

Le Juste est une sorte d'idéal de l'homme que s'est fait Dieu.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

lâcheté

Il y a un véritable amusement à provoquer la lâcheté des hommes. Depuis que je suis en disgrâce, il m'arrive de demander tel service à un ami d'autrefois, pour le seul amusement de le voir se récuser.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

larve

L'homme est une larve qui passe sa vie à tenter, plus ou moins consciemment et délibérément, de se dégager de sa chrysalide.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

libre

Nous avons aboli l'esclavage, mais sans avoir résolu la question du travail [...] Et tant que la majorité des hommes n'est pas libre, on ne peut concevoir l'homme libre, on ne peut même bien le réaliser.

Amiel, *Journal intime*, 1852.

Essayez d'être libre : vous mourrez de faim. La société ne vous tolère que si vous êtes successivement serviles et despotiques ; c'est une prison sans gardiens – mais d'où on ne s'évade pas sans périr.

E. M. Cioran, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Le plus libre de tous les hommes est celui qui peut être libre dans l'esclavage même.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

L'homme ne peut se penser libre, libre hors de l'action, libre quand il se demande s'il est libre.

A. Maurois, *Ce que je crois*, Grasset.

On reconnaît l'homme libre à ce qu'il est attaqué simultanément ou successivement par les partis opposés.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. Tel se croit le maître des autres, qui ne laisse pas d'être plus esclave qu'eux.

J.-J. Rousseau, *Du contrat social*.

Le seul qui fait sa volonté est celui qui n'a pas besoin, pour la faire, de mettre les bras d'un autre au bout des siens : d'où il suit que le premier de tous les biens n'est pas l'autorité, mais la liberté. L'homme vraiment libre ne veut que ce qu'il peut, et fait ce qu'il lui plaît.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Quand tous les hommes seront libres, ils seront égaux ; quand ils seront égaux, ils seront justes. Ce qui est honnête se suit de soi-même.

Saint-Just, *L'Esprit de la Révolution et de la Constitution en France*.

Le secret douloureux des dieux et des rois : c'est que les hommes sont libres [...]. Tu le sais, et ils ne le savent pas.

J.-P. Sartre, *Les Mouches*, Gallimard.

limite

[...] l'homme qui se clôt sur lui-même pour tourner indéfiniment dans ses limites ressemble à l'écureuil dans sa cage, avec cette supériorité toutefois chez l'écureuil que celui-ci ne désespère pas de trouver la sortie.

A. Frossard, *L'Art de croire*, Grasset.

livre

[...] Chacun a quelque chose en l'esprit,
Et tout homme est un livre où Dieu lui-même écrit.

V. Hugo, *Les Contemplations*.

loi

C'est la chaude loi des hommes
Du raisin, ils font du vin
Du charbon, ils font du feu

Des baisers ils font des hommes
[...]
C'est la douce loi des hommes
De changer l'eau en lumière
Le rêve en réalité
Et les ennemis en frères

P. ELUARD, *Tout dire*, « Bonne justice », Gallimard.

loup

L'homme est en proie à l'homme, un loup à son pareil.

A. d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*.

machine

L'homme de bien est une machine dont les ressorts sont adaptés de manière à remplir leur fonction d'une manière qui doit plaire.

Baron d'HOLBACH, *Système de la nature*.

médiocre

Presque tous les hommes sont médiocres et superficiels pour le mal comme pour le bien.

FÉNELON, *Lettre à l'Académie*.

misérable, misère

L'homme n'a pas une seule et même vie ; il en a plusieurs mises bout à bout, et c'est sa misère.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Un charme est au fond des souffrances comme une douleur au fond des plaisirs : la nature de l'homme est la misère.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées*.

Voulez-vous savoir l'histoire abrégée de presque toute notre misère? La voici. Il existait un homme naturel : on a introduit au-dedans de cet homme un homme artificiel ; et il s'est élevé dans la caverne une guerre continuelle qui dure toute la vie.

D. DIDEROT, *Supplément au voyage de Bougainville*.

Je pense que la plus extrême misère d'un homme est d'être maintenu dans une si profonde et si habituelle obscurité qu'elle ne lui soit pas même sensible. Tout le progrès d'un homme me semble être de passer d'une vie qu'il subit à une vie qu'il pense, dût cette pensée ne lui en faire reconnaître que le malheur, y ajouter, et ne le conduire qu'au désespoir et à la révolte.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

En un mot, l'homme connaît qu'il est misérable : il est donc misérable, puisqu'il l'est ; mais il est bien grand, puisqu'il le connaît.

B. PASCAL, *Pensées*.

Peut-être les hommes ne sont séparés les uns des autres que par les degrés de leur misère.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

monstre

Chaque homme est, en naissant, assorti d'un monstre. Les uns lui font la guerre et les autres lui font l'amour.

L. BLOY, *Le Désespéré*, Mercure de France.

L'homme est un monstre. Toute son industrie se dépense à défendre et à exagérer sa monstruosité. Il est le roi de la création de par son pouvoir de détruire. L'homme ne peut créer qu'aux dépens de la création.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

moral

[...] l'homme n'est un être moral que parce qu'il vit en société, puisque la moralité consiste à être solidaire d'un groupe et varie comme cette solidarité. Faites évanouir toute vie sociale, et la vie morale s'évanouit du même coup.

É. DURKHEIM, *De la division du travail social*, Alcan.

mouche

Entre la mouche et l'homme, il n'y a que la distance d'un orgueil démesuré, sacrilège, finalement illusoire et sans doute catastrophique.

A. BAY, *Des mouches et des hommes*, Denoël.

naître

L'homme est né pour vivre dans les convulsions de l'inquiétude ou dans la léthargie de l'ennui.

VOLTAIRE, *Candide*.

nature

[...] l'Homme a été mis par Dieu au milieu de la nature pour l'achever et la lui offrir.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

néant

L'homme entre deux néants n'est qu'un jour de misère.

J. LAFORGUE, *Poèmes posthumes*, « Sonnet pour éventail ».

Qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout.

B. PASCAL, *Pensées*.

négation, nier

[...] l'homme n'est pas la négation de l'enfant, mais son développement, et malheur à qui veut barrer ce qu'il fut !

L. ARAGON, *Le Libertinage*, « Préface », 1964, Gallimard.

L'homme est la créature qui, pour affirmer son être et sa différence, nie.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

ondoyant

L'homme est un sujet merveilleusement divers et ondoyant, sur lequel il est très mal aisé d'y asseoir jugement assuré.

P. CHARRON, *De la sagesse*.

parfait

— Avez-vous pensé que si vous rencontrez l'homme parfait, il faudra qu'il ait au moins un défaut, celui de tolérer vos imperfections ?

J. PERRY, *L'Île d'un autre*, Albin Michel.

Si l'homme était parfait, il serait Dieu.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques*.

passion, passionné

[...] le propre des hommes passionnés est de ne pas croire un seul mot de ce que l'on écrit sur les passions.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « L'Hymne au fait », Gallimard.

Un homme vraiment passionné ne peut être que pur, et même puritain ; sinon c'est un soudard.

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

L'homme est une passion inutile.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

péché

Dieu a fait l'homme et le péché l'a contrefait.

P. CLAUDEL, *Positions et Propositions, II*, Gallimard.

perfectionnement

Tout homme qui n'aide pas à mon perfectionnement : zéro.

H. MICHAUX, *Ecuador*, Gallimard.

périssable

L'homme est périssable. Il se peut, mais périssons en résistant, et, si le néant nous est réservé, ne faisons pas que ce soit une justice.

SENANCOUR, *Obermann*.

petit

M. Perrichon. — Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mère de Glace !
(« Je ferai observer à M. Perrichon que la mer de Glace n'ayant pas d'enfant, l'E qu'il lui attribue devient un dévergondage grammatical »)

E. LABICHE, *Le Voyage de M. Perrichon*.

physique

L'homme est un être purement physique.

Baron d'HOLBACH, *Système de la nature*.

pire

L'homme s'ennuie du bien, cherche le mieux, trouve le mal, et s'y soumet crainte de pire.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions*.

Ce n'est pas toujours le pire que les hommes cachent.

F. MAURIAC, *Journal*, Grasset.

pleurer

Il faut pleurer les hommes à leur naissance, et non pas à leur mort.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*.

pluie

Il faut être l'homme de la pluie et l'enfant du beau temps.

R. CHAR, *Le Marteau sans maître*, J. Corti.

politique

Un grand politique doit être un scélérat abstrait, sans quoi les sociétés sont mal menées.

H. de BALZAC, *La Maison Nucingen*.

Presque tous les hommes politiques sont à vendre. Hélas ! les plus honnêtes sont les plus chers.

P. BELFOND *(Inédit)*.

D'un homme politique : chacune de ses mains ignore celles que serre l'autre.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

[...] tous les hommes politiques, exemplaires dans le privé, fondent leur vie publique sur le mensonge et y ont du mérite. La recherche du pouvoir est dangereuse.

J. Chancel, *Tant qu'il y aura des îles*, Hachette.

Les hommes politiques mesurent leur pouvoir au nombre des faveurs qu'on vient leur demander. Il ne faut donc pas craindre de les importuner par une requête ; ils y trouvent là preuve de leur puissance.

M. Drion, *Le Pouvoir*, Hachette.

Quelle pitié que les politiques qui ne regardent pas en haut, et qui se croient assez forts pour gouverner le monde avec des écus de cinq francs et des gendarmes.

H. Lacordaire, *Lettres*, « À Mme de la Tour du Pin ».

Un physicien affirmera que l'oxygène se raréfie sur les hauteurs. Comparaison n'est pas raison. Le politique, le vrai, celui pour qui l'Histoire exige de grands horizons, ne respire qu'en altitude.

F. Mitterrand, *L'Abeille et l'Architecte*, Flammarion.

Les hommes politiques se demandent pourquoi on ne les aime pas. [...] Ils nous prennent pour des imbéciles. L'impardonnable, c'est qu'il leur arrive d'avoir raison.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Les hommes politiques poussent sur le fumier humain.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

La politique est un appel perpétuel à l'insécurité individuelle de la pensée. Un homme en sécurité n'est jamais un grand homme politique.

C. Pierret, *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu*, Cerf.

▶ journal, Balzac.

port

L'homme n'a point de port, le temps n'a pas de rive ;
Il coule et nous passons !

A. de Lamartine, *Premières Méditations poétiques*, « Le Lac ».

pou

L'Homme, ce pou rêveur d'un piètre mondicule,
Quand on y pense bien est par trop ridicule.

J. Laforgue, *Poèmes posthumes*, « Farce éphémère ».

préjugé

Les hommes ne peuvent s'entendre que sur des préjugés.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

progrès

Quand un homme domine un siècle et incarne le progrès, il n'a plus affaire à la critique, mais à la haine.

V. HUGO, *L'Archipel de la Manche.*

projet

Un homme sans projets est l'ennemi du genre humain.

R. NIMIER, *Amour et Néant*, Gallimard.

propriété

La plupart des hommes ont, comme les plantes, des propriétés cachées que le hasard fait découvrir.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

public

Certains hommes publics arrivent au succès en taisant ce qu'il fallait dire, et à leur ruine en disant ce qu'il fallait taire.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Les hommes publics deviennent automatiquement pessimistes le jour où le jeu de bascule les éloigne du Pouvoir.

Idem.

Dans un homme public, le public remplace vite l'homme.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

puissance

Chez les hommes comme chez les bêtes, la puissance appartient aux rapaces, aux fauves et aux serpents. Les bêtes n'en abusent pas.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

qualité

L'homme de qualité exige tout de soi. C'est un souverain. L'homme sans qualité exige tout des autres. C'est un despote.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Vingt ans de multiples lectures n'ont en rien entamé ma conviction sur ce qui fait la qualité de l'homme : sécession, rébellion, avec l'obligation corrélative de solidarité. Toute atteinte à celle-ci étant régressive et déshominisante.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

quarantaine

L'homme, la quarantaine passée, se tient au plus épais d'une bataille finissante, d'un charnier : toutes ses pourritures qui respirent encore !

F. MAURIAC, *Mes Grands Hommes*, « Molière », Éd. du Rocher.

regarder

De même que l'homme ne lit pas, mais se lit, il ne regarde pas, il se regarde.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, - De la beauté -, éd. du Rocher.

résigné

Il y a dans tout homme une énorme capacité de résignation, l'homme est naturellement résigné. C'est d'ailleurs pourquoi il dure.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

réussite

Dans l'échec, tous les hommes finissent par se ressembler. La réussite est le révélateur des natures, et ce qu'elle révèle n'est pas souvent beau.

M. CHAPELAN, *Lire et Écrire*, Grasset.

rêve

Alors il a compris que l'homme qui n'atteint jamais son rêve est certainement à plaindre, mais que celui qui l'atteint est plus malheureux encore. Il n'a plus rien à attendre. Il ne lui reste plus qu'à mourir.

J.-M. ROUART, *Ils ont choisi la nuit*, Grasset.

riche

Le plus riche des hommes, c'est l'économe. Le plus pauvre, c'est l'avare.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

ridicule

S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

rien

L'homme prend forme de chose. Il vaut mieux n'être rien que d'être moindre.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

raisonnable

L'homme raisonnable ne déraisonne jamais. Il en est autrement de l'homme d'esprit.

B. GROETHUYSEN, *Philosophie de la Révolution française, II*, Gallimard.

roseau

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer.

PASCAL, *Pensées.*

satisfaction, satisfaire

Les hommes ne sont pas libres en raison de leur puissance de souffrir, mais en raison de leur pouvoir de se satisfaire.

Ch. DUNOYER, *L'Industrie et la Morale.*

Une des plus vraies satisfactions de l'homme, c'est quand la femme qu'il a passionnément désirée et qui s'est refusée opiniâtrement à lui cesse d'être belle.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes.*

L'homme vraiment mûr est libre. Il sait qu'il ne sait pas. Il avance pourtant. Il marche sur l'océan de ses incertitudes, comme Jésus sur les eaux.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

savon

Hélène, parlant des hommes. — Je ne les déteste pas. C'est agréable de les frotter contre soi comme de grands savons. On en est toute pure…

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

sérieux

L'homme sérieux ne met rien en question ; pour le militaire, l'armée est utile ; pour le révolutionnaire sérieux, la révolution ; pour l'administrateur colonial la route : armée, route, révolution, production devenant des idoles inhumaines auxquelles on n'hésitera pas à sacrifier l'homme lui-même. Par là, l'homme sérieux est dangereux ; il est naturel qu'il se fasse tyran.

S. de BEAUVOIR, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

Tout homme sérieux, arrivant sur son déclin, se dit avant tout qu'il a trop agi, même s'il n'a fait que lever le petit doigt.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

sincère

Les hommes sont toujours sincères. ils changent de sincérité, voilà tout.

T. BERNARD, *Ce que l'on dit aux femmes*, Fayard.

société

Quelle chose merveilleuse serait la société des hommes, si chacun mettait de son bois au feu, au lieu de pleurnicher sur des cendres !

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « L'Art d'être heureux », Gallimard.

L'homme n'est homme que par la société, laquelle, de son côté, ne se soutient que par l'équilibre des forces qui la composent.

PROUDHON, *Qu'est-ce que la propriété ?*

sorte

Il n'y a que deux sortes d'hommes : les uns justes, qui se croient pécheurs ; les pécheurs, qui se croient justes.

B. PASCAL, *Pensées*.

sot

Lorsque leur vanité ou leur désir est en jeu, les hommes sont toujours plus sots que leur femme l'imagine.

M. AUCLAIR, *Le Mauvais Cœur*, © M. Auclair.

spirituel

Il y a des hommes spirituels dont toute l'ironie consiste à projeter leurs ridicules sur les autres.

M. MARTIN DU GARD, *Petite Suite de maximes et de caractères*, Flammarion.

sueur

Une sécrétion sacrée. Le plus grand mérite de l'homme, c'est la sueur de son front.

J. GIRAUDOUX, *Supplément aux voyages de Cook*, Grasset.

superflu

Les hommes veulent tout avoir, et ils se rendent malheureux par le désir du superflu ; s'ils voulaient vivre simplement et se contenter de satisfaire aux vrais besoins, on verrait partout l'abondance, la joie, la paix et l'union.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque*.

supérieur, supériorité

Preuve de la supériorité de l'homme sur l'animal :
Il n'y a que l'homme qui puisse prendre un air d'innocence quand il a mal agi.
Preuve de la supériorité de l'homme sur la chose :
Girouette, il *prévoit* le vent.

C. AVELINE, *Avec toi-même*, « Pégomancie », Mercure de France.

L'universelle supériorité de l'homme qui n'est pas plus bête qu'un autre est ce que je connais de plus écrasant.

L. Bloy, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

L'homme supérieur est celui qui remplit son devoir.

E. Ionesco, *Le Rhinocéros*, Gallimard.

talent

Académies, commandes, prix, récompenses, rien de plus idiot que l'éducation et l'encouragement des lettres et des arts : on ne cultive pas plus les hommes à talent que les truffes.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1862, Flammarion.

Mon Dieu, que les hommes ont de talents pour ne rien valoir !

Marivaux, *La Vie de Marianne*.

trouver (se)

L'homme ne peut se trouver qu'à la condition, sans relâche, de se dérober lui-même à l'avarice qui l'étreint.

G. Bataille, *L'Expérience intérieure*, Gallimard.

uni

Les hommes unis à la fois par l'espoir et par l'action accèdent comme les hommes unis par l'amour, à des domaines auxquels ils n'accéderaient pas seuls.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

valoir

Vargas. — Un homme qui ne se fait pas valoir décourage ceux qui lui veulent du bien.

H. de Montherlant, *Le Maître de Santiago*, Gallimard.

vanter (se)

L'homme se vante sans cesse, et pour des minuties.

Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*.

vendre

Partout où l'homme veut se vendre, il trouve des acheteurs.

H. Lacordaire, *Pensées*.

vérité

La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache.

A. Malraux, *Antimémoires*, Gallimard.

Les hommes disent qu'ils veulent la vérité, et ils ne veulent que des explications. Ils disent qu'ils cherchent un sens à la vie, et ils ne cherchent qu'un but, c'est-à-dire une façon de tuer le temps.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

vin

[...] les hommes sont comme les vins : lorsqu'ils deviennent meilleurs en vieillissant, c'est qu'ils sont d'une très grande qualité.

Ph. Bouvard, *Douze mois et moi*, Stock.

violence

Aucune violence jamais n'a ajouté à la grandeur des hommes.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

voir

Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir !

A. Rimbaud, *Poésies*, « Le Bateau ivre ».

voyager

L'homme n'a pas besoin de voyager pour s'agrandir ; il porte avec lui l'immensité.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

▶ caractère Voltaire ; soi, La Bruyère.

HOMMES (GRANDS)

Tous les vrais grands hommes aiment à se laisser tyranniser par un être faible.

H. de Balzac, *L'Illustre Gaudissart*.

Je ne sais rien qui démontre mieux le néant de la vie que la mort des grands hommes et la facilité avec laquelle le monde imbécile, et qui va toujours son petit bonhomme de train, se passe d'eux.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

Quand les hommes supérieurs se trompent, ils sont supérieurs en cela comme en tout le reste. Ils voient plus faux que les petits ou les médiocres esprits.

Idem.

Les plus grands hommes, en politique comme à la guerre, sont ceux qui capitulent les derniers.

Idem.

Être un grand homme et un saint pour soi-même, voilà l'unique chose importante.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Les nations n'ont de grands hommes que malgré elles.

Idem.

Préparer méticuleusement son coup, puis frapper comme la foudre, tel est le très simple secret du grand homme d'action. S'il y en a peu, c'est que patience et décision vont rarement de pair. C'est aussi que la vue claire de l'objectif manque presque toujours.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

« Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre. » Ce mot est un mot de valet.

Idem.

Il n'y a jamais eu de grands hommes vivants. C'est la postérité qui les fait.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Léon de Saint-Valéry ».

Ne jouons point avec les grands.
Le plus doux a toujours des griffes à la patte.

Florian, *Fables*, « les Singes et le Léopard ».

Une compagnie formée exclusivement de grands hommes serait peu nombreuse et semblerait triste. Les grands hommes ne peuvent se souffrir les uns les autres, et ils n'ont guère d'esprit. Il est bon de les mêler aux petits.

A. France, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, Calmann-Lévy.

Le privilège des grands, c'est de voir les catastrophes d'une terrasse.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Les peuples sont comme les enfants, ils croient que les grands hommes arrivent au monde par un train…

J. Giraudoux, *Siegfried*, Grasset.

Grands hommes! Voulez-vous avoir raison demain? Mourez aujourd'hui.

V. Hugo, *Littérature et Philosophie mêlées*.

Il n'appartient qu'aux grands hommes d'avoir de grands défauts.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La modération des grands hommes ne borne que leurs vertus.

Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*.

Tout grand homme n'agit et n'écrit que pour développer deux ou trois idées.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Inès. — Seigneur, la gloire des grands hommes est comme les ombres : elle s'allonge avec leur couchant.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

L'âme se proportionne insensiblement aux objets qui l'occupent, et ce sont les grandes occasions qui font les grands hommes.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur les sciences et les arts.*

Les grands hommes ne meurent point dans leur lit.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

Cent ans après sa mort, le plus grand bonheur qui puisse arriver à un grand homme, c'est d'avoir des ennemis.

STENDHAL, *Armance.*

Les grands hommes se passionnent pour les petites choses, quand les grandes viennent à leur manquer.

A. de TOCQUEVILLE, *Correspondance*, 1857.

Un grand homme est une relation particulièrement exacte entre des idées et une exécution.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Les grands hommes se servent de tout ; mais parfois, tant pis pour eux…

Idem.

Grands hommes sont ceux dont les fautes ne comptent pas. Leur perte même les exhausse.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Grandeurs », Gallimard.

Les grands hommes meurent deux fois, une fois comme hommes, et une fois comme grands.

P. VALÉRY, *Cahier B 1910*, Gallimard.

La modération des grands hommes ne borne que leurs vices.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ AMITIÉ, Voltaire ; CÉLÉBRITÉ, Renan ; GLOIRE, La Rochefoucauld ; MÉPRIS, Vauvenargues ; PEUPLE, Duhamel.

HOMMES ET FEMMES

L'avenir de l'homme est la femme.

L. ARAGON, *Le Fou d'Elsa*, Gallimard.

Seules, les femmes voient vraiment les choses. Les hommes n'ont jamais qu'une idée.

M. Aymé, *Uranus*, Gallimard.

Si les hommes, dans leur vanité, repoussent les meilleurs conseils, les femmes aiment à les solliciter pour ne point les suivre.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Dans un mari, il n'y a qu'un homme ; dans la femme mariée, il y a un homme, un père, une mère et une femme.

H. de Balzac, *Petites Misères de la vie conjugale*, « Études analytiques ».

La femme vit par le sentiment, là où l'homme vit par l'action.

Idem.

Les femmes sont fausses dans les pays où les hommes sont tyrans. Partout la violence produit la ruse.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*.

Les femmes, c'est différent. Les hommes, c'est comme tout le monde, les femmes c'est comme personne.

C. Bobin, *L'Inespérée*, Gallimard.

Une des grandes supériorités de la femme sur l'homme est qu'elle est rarement cynique. Quand elle l'est, c'est par désespoir. Elle n'arbore jamais le cynisme frivole du mâle.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le corps de la femme sait rêver. En quoi nous, hommes, sommes inférieurs.

J. de Bourbon Busset, *Les Choses simples*, Gallimard.

Connaissant les hommes, je donne toujours raison aux femmes.

J. Cabanis, *Plaisir et Lectures*, Gallimard.

Il faut que l'homme soit fort, audacieux, entreprenant ; que la femme soit faible, timide, dissimulée. Telle est la loi de la nature.

P. Cabanis, *Rapports du physique et du moral de l'homme*.

Quelque mal qu'un homme puisse penser des femmes, il n'y a pas de femme qui n'en pense encore plus mal que lui.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Peu de femmes inspirent la tendresse après l'amour, peu d'hommes ont la courtoisie de la feindre.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

Et communément plus la femme est aimable, moins l'homme est généreux.

Crébillon fils, *Le Sopha*.

Au pire des passions les hommes conservent un sens de l'équité qui manque aux femmes. Celles-ci, même scélérates, sont toujours intimement convaincues qu'elles ont raison. De là leur supériorité dans le combat.

L. Daudet, *Le Bonheur d'être riche*, Flammarion.

L'homme est fait pour vivre, la femme pour être vécue ; c'est là le secret des grandes amours et des petites.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Un homme aime longtemps une femme à qui il peut mentir ; une femme pas longtemps l'homme à qui elle peut mentir.

Idem.

La gaieté est aux hommes ce que la mélancolie est aux femmes ; mais la mélancolie est une voilette, et la gaieté est un voile plus difficile à soulever.

M. Donnay, *Le Geste*, Fasquelle.

Les hommes sont des bras morts, des culs-de-sac, des eaux stagnantes. Les femmes sont les eaux vives.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Jouir avant de posséder voilà l'instinct de l'homme ; posséder avant de jouir voilà l'instinct de la femme.

A. Faire d'Olivet, *L'Histoire philosophique du genre humain...*

C'est n'être pas vraiment un homme que n'avoir pas le goût et le besoin des femmes.

P. Géraldy, *L'Amour*, Stock.

La fortune déçoit les hommes parce qu'elle leur a coûté trop d'efforts, et les femmes parce qu'elle ne leur en a pas coûté assez.

Idem.

L'homme croit qu'il choisit la femme, mais c'est presque toujours la femme qui choisit l'homme. C'est la femme qui choisit l'homme qui la choisira.

Idem.

Dieu a laissé discuter un ange. Il a eu Satan. L'homme a laissé discuter sa femme. Il a eu la femme.

J. Giraudoux, *Sodome et Gomorrhe*, Grasset.

Un homme seul avec la gloire, c'est déjà bête. Une femme seule avec la gloire, c'est ridicule.

J. Giraudoux, *Ondine*, Grasset.

L'homme a l'humanité, la femme n'a que le dévouement. C'est la différence d'une passion à un caractère.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1861, Flammarion.

Il y a des hommes, il y a une femme.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1867, Flammarion.

L'homme demande quelquefois la vérité à un livre ; la femme lui demande toujours ses illusions.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les hommes font les lois, les femmes font les mœurs.

GUIBERT, *Le Connétable de Bourbon*.

Je vais donc enfin vivre seul ! Et, déjà, je me demande avec qui.

S. GUITRY, *Elles et Toi*, Solar.

[...] je crois que les femmes sont faites pour être mariées... et que les hommes sont faits pour être célibataires. C'est de là que vient tout le mal.

S. GUITRY, *Mon père avait raison*, Perrin.

Où la femme domine seule, il n'y a point d'ordre moral ; où l'homme règne seul, il n'y a point d'ordre physique.

HÉRAULT DE SÉCHELLES, *Codicille politique et pratique d'un jeune habitant d'Épône*.

Les hommes sont les roturiers du mensonge, les femmes en sont l'aristocratie.

A. HERMANT, *Éloge de la médisance*, Hachette.

Dieu s'est fait homme ; soit ! Le diable s'est fait femme.

V. HUGO, *Ruy Blas*.

À partir du jour où Dieu a mis l'homme en présence de la femme, le paradis est devenu un enfer.

H. JEANSON, *Soixante-Dix Ans d'adolescence*, « Le Rire d'H. Jeanson », par P. Serval, Stock.

En amour, les femmes regardent le commencement, et les hommes la fin.

A. KARR, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Les femmes vont plus loin en amour que la plupart des hommes ; mais les hommes l'emportent sur elles en amitié. Les hommes sont cause que les femmes ne s'aiment point.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des femmes ».

Les femmes sont extrêmes ; elles sont meilleures ou pires que les hommes.

Idem.

Les hommes et les femmes conviennent rarement sur le mérite d'une femme : leurs intérêts sont trop différents.

Idem.

Ô ! femmes [...] venez apprendre comment, nées compagnes de l'homme, vous êtes devenues son esclave ; comment, tombées dans cet état abject, vous êtes parvenues à vous y plaire, à le regarder comme votre état naturel ; comment enfin, dégradées de plus en plus par votre longue habitude de l'esclavage, vous en avez préféré les vices avilissants, mais commodes, aux vertus plus pénibles d'un être libre et respectable.

P. Choderlos de Laclos, *De l'éducation des femmes.*

La Nature n'a accordé aux hommes que la constance, tandis qu'elle donnait aux femmes l'obstination.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses.*

L'homme jouit du bonheur qu'il ressent, et la femme de celui qu'elle procure.

Idem.

On ne travaille que pour les hommes ; mais pour les femmes, dans tous les âges, on les abandonne à elles-mêmes [...] dans leur jeunesse elles sont vaines et dissipées et dans leur vieillesse elles sont faibles et délaissées.

Mme de Lambert, *Traité de la vieillesse.*

Ce n'est pas toujours par valeur et par chasteté que les hommes sont vaillants et que les femmes sont chastes.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Les hommes aiment, les femmes se laissent aimer.

P. Léautaud, *Amour*, Mercure de France.

Ce qui rend les faiblesses des femmes inexcusables, c'est le peu de mérite des hommes à bonnes fortunes.

Duc G. de Lévis, *Réflexions.*

La Marquise. — Assurément, ce n'est pas que je me soucie de ce qu'on appelle la gloire d'une femme, gloire sotte, ridicule, mais reçue, mais établie, qu'il faut soutenir, et qui nous pare ; les hommes pensent cela, il faut penser comme les hommes ou ne pas vivre avec eux.

Marivaux, *La Seconde Surprise de l'amour.*

Les hommes livrent leur âme, comme les femmes leur corps, par zones successives et bien défendues.

A. Maurois, *Climats*, Grasset.

Quand ils [les hommes] promettent à une femme qu'ils l'aimeront toujours, ils supposent qu'elle, de son côté, leur promet d'être toujours aimable, et, si elle manque à sa parole, ils ne se croient plus engagés à la leur.

Montesquieu, *Lettres persanes.*

Perdican. — Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, havards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux.

A. de Musset, *On ne badine pas avec l'amour.*

Les femmes aiment à apercevoir une délicatesse dans les hommes et c'est, ce me semble, l'endroit le plus tendre pour les gagner.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour.*

L'être humain complet, adéquat à sa destinée, je parle du physique, c'est le mâle, qui par sa virilité atteint le plus haut degré de tension musculaire et nerveuse que comportent sa nature et sa fin et, par là, le maximum d'action dans le travail et le combat. La femme est un diminutif d'homme, à qui il manque un organe pour devenir autre chose qu'un éphèbe.

Proudhon, *La Justice dans la Révolution et dans l'Église.*

L'homme et la femme peuvent être équivalents devant l'Absolu : ils ne sont point égaux, ils ne peuvent pas l'être, ni dans la famille, ni dans la cité.

Proudhon, *Idée générale de la Révolution au XIXe siècle.*

Elle m'a rendu heureux, je l'ai rendue mère : nous sommes quittes.

Restif de La Bretonne, *Mon Kalendrier.*

Partout où se trouvent des hommes et des femmes, il y a fermentation et corruption.

Restif de La Bretonne, *Monsieur Nicolas.*

L'homme dit ce qu'il sait, la femme dit ce qui plaît.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation.*

La gaieté de l'homme conserve la beauté de la femme.

A. Scholl, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Parmi les femmes, la beauté fait excuser beaucoup de défauts ; mais parmi les hommes, elle redouble les mauvaises qualités.

Mlle de Scudéry, *Choix de pensées*, « De la beauté ».

Un homme doit savoir braver l'opinion ; une femme s'y soumettre.

Mme de Staël, *Delphine* (épigraphe).

Pour qu'un homme et une femme se puissent souffrir, il faut qu'ils souffrent l'un de l'autre. C'est la loi. [...] En amour, le cœur est trop avili, s'il ne souffre. La souffrance seule nous rétablit dans notre dignité d'homme.

A. Suarès, *Trois Hommes*, Gallimard.

L'homme prend ; la femme s'éprend.

M. Tobsca, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Les femmes le savent bien que les hommes ne sont pas si bêtes qu'on croit – qu'ils le sont davantage.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Les femmes ne peuvent comprendre qu'il y ait des hommes désintéressés à leur égard.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

C'est le plaisir qu'elle aime,
L'Homme est rude et le prend sans savoir le donner.

A. de Vigny, *Les Destinées*, « la Colère de Samson ».

► **conscience** Reverdy ; **drogue** Cocteau ; **esclave** Baudelaire ; **infidèle** Stendhal ; **larme** Audiberti ; **pardon** Capus ; **raisonner** Toulet.

HOMOSEXUALITÉ

Beaucoup de gens croient que, dans homosexualité, *homo* veut dire homme.

M. Chapelan, *Anomalies familières*, Grasset.

Il n'y avait pas d'anormaux quand l'homosexualité était la norme.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

HONNÊTETÉ

L'honnêteté, l'honnêteté !... Pour les gens comme nous c'est un luxe, pas plus, et ça le restera encore longtemps... Honnête ! C'est bien un mot de bourgeois, ça !...

J. Hougron, *Histoire de Georges Gwensant*, Stock.

L'honnêteté est pour les filles pauvres un défaut qui peut devenir mortel.

P. Mac Orlan, *Les Dés pipés*, Gallimard.

► **misérable** Bosquet.

HONNEUR

La vie vaut-elle plus que l'honneur ? L'honneur plus que la vie ? Qui ne s'est pas posé une fois la question ne sait pas ce qu'est l'honneur, ni la vie.

G. Bernanos, *Scandale de la vérité*, Gallimard.

[...] l'honneur est un Dieu crépusculaire, un faux Dieu à déboulonner comme les autres et il faudra élever un monument haut comme la lune au législateur généreux qui décrétera son abolition.

L. Bloy, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords :
On n'y peut plus rentrer dès qu'on en est dehors.

BOILEAU, *Satire X.*

Les dons les plus précieux de l'esprit ne résistent pas à la perte d'une parcelle d'honneur.

A. BRETON, *Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

Le préjugé de l'honneur est le fait d'une civilisation rudimentaire. Il disparaît avec l'avènement de la lucidité, avec le règne des lâches, de ceux qui, ayant tout « compris », n'ont plus rien à défendre.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Le comte. — Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur
Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

Don Diègue. — L'amour n'est qu'un plaisir ; l'honneur est un devoir.

Idem.

L'honneur, c'est comme les coquilles Saint-Jacques : bien lavé, ça ressert.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Arlequin. — Je vous rends votre paquet de noblesse ; mon honneur n'est pas fait pour être noble ; il est trop raisonnable pour cela.

MARIVAUX, *La Double Inconstance.*

Don Alonse. — Comme l'honneur est infiniment plus précieux que la vie, c'est ne devoir rien proprement que d'être redevable de la vie à qui nous a ôté l'honneur.

MOLIÈRE, *Dom Juan.*

L'honneur que nous recevons de ceux qui nous craignent, ce n'est pas honneur.

MONTAIGNE, *Essais.*

César. — Marius, l'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une fois.

M. PAGNOL, *Marius*, Éd. de Fallois.

Car qui ne mourrait pour conserver son honneur, celui-là serait infâme.

B. PASCAL, *Pensées.*

Petit Jean. — Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.

J. RACINE, *Les Plaideurs.*

L'homme a créé l'honneur, Dieu créa la vertu.

F. RAYNOUARD, *Les Templiers.*

L'honneur est un vieux saint que l'on ne chôme plus.

M. Régnier, *Satire XIII.*

Je distingue dans ce qu'on appelle honneur celui qui se tire de l'opinion publique, et celui qui dérive de l'estime de soi-même.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

L'honneur, c'est la poésie du devoir.

A. de Vigny, *Journal d'un poète.*

L'honneur, c'est la conscience, mais la conscience exaltée. C'est le respect de soi-même et de la beauté de sa vie portée jusqu'à la plus pure élévation et jusqu'à la passion la plus ardente.

A. de Vigny, *Servitude et Grandeur militaires.*

▶ **argent** Racine ; **craindre** Corneille ; **fidélité** Frossard ; **liberté** Raynal ; **parvenir** Bac.

HONNEURS

Il y a des dignitaires qui ont grimpé aux honneurs le long de leur indignité.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour,* Hachette.

Comment mépriser les hommes et accepter les honneurs? Il faut mépriser les honneurs et accepter les hommes.

M. Chapelan, *Amours Amour,* Grasset.

C'est un habile homme qui se hâte de repousser les honneurs que nul ne songerait à lui décerner.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

Les honneurs sans le pouvoir sont les pierres tombales de nos ambitions.

M. Druon, *Le Pouvoir,* Hachette.

On tient d'autant plus aux honneurs qu'on en est moins digne.

É. Herriot, *Notes et Maximes,* Hachette.

Quand il s'agit d'obtenir des honneurs, on rame avec le mérite personnel, et on vogue à pleines voiles avec la naissance.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Si le goût des honneurs vient aux personnages vieillissants, c'est par logique et hygiène. Quand les reins se fatiguent il faut aimer les fauteuils.

F. Nourissier, *Le Musée de l'homme,* Grasset.

Les honneurs que l'on quémande ne me semblent plus des honneurs, mais l'aveu, soit d'une vanité dérisoire, soit d'un complexe d'infériorité.

R. Peyrefitte, *Propos secrets, II*, Albin Michel.

Il n'y a point de mérite à repousser des honneurs qu'il est trop manifeste qu'on mérite.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

HONORABILITÉ

L'honorabilité n'est que la réussite sociale de l'hypocrisie.

H. Bazin, *La Mort du petit cheval*, Grasset.

HONORER

Mais, Monsieur, quand on veut honorer les gens, il faut que ce soit à leur manière, et non pas à la nôtre.

J.-J. Rousseau, *Lettre à d'Alembert*.

HONTE

Que de fausses hontes ont abouti à un faux pas !

M. Auclair, *Connaissance de l'amour*, © M. Auclair.

Don Diègue. — Viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte.

P. Corneille, *Le Cid*.

Quand un homme a honte de lui, il est impitoyable pour les autres

A. Dumas fils, *Le Régent Mustel*.

[...] quand elle vit que son mari consentait qu'elle laissât paraître sa grossesse, elle sentit bien que la honte est la plus violente de toutes les passions.

Mme de La Fayette, *La Comtesse de Tende*.

HORLOGE

Le tic-tac des horloges, on dirait des souris qui grignotent le temps.

A. Allais, *Le Chat noir*, La Table Ronde.

HORREUR

On est puceau de l'Horreur comme on l'est de la volupté.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

HOSPICE

Dans les hospices, les vieux jouent aux échecs de leur vie.

J. Artur, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

HUGO

Victor Hugo était un fou qui se croyait Victor Hugo.

J. COCTEAU, *Le Mystère laïc*, Grasset.

Hugo est un milliardaire. Ce n'est pas un prince.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

HUMAIN

Nous aurons le temps d'être humains lorsque nous serons vainqueurs.

HÉRAULT DE SÉCHELLES, *Circulaire du Comité de salut public*, « À Carrier », 29 septembre 1793.

Tous les humains meurent, peu ont vécu. Voilà une autre justice.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

HUMANITÉ

L'Humanité bavarde, ivre de son génie,
Et, folle maintenant comme elle était jadis,
Criant à Dieu, dans sa furibonde agonie :
« Ô mon semblable, ô mon maître, je te maudis ! »

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Voyage ».

Nous savons que chaque homme est mortel, mais non que l'humanité doit mourir.

S. de BEAUVOIR, *Pyrrhus et Cinéas*, Gallimard.

L'humanité gémit, à demi écrasée sous le poids des progrès qu'elle a faits. Elle ne sait pas assez que son avenir dépend d'elle.

H. BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, P.U.F.

Je crois au salut de l'humanité, à l'avenir du cyanure…

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Quand on s'ingénie à mépriser l'humanité, on est toujours tenté de trop s'estimer soi-même […].

M. DU CAMP, *Souvenirs littéraires*, Hachette.

L'histoire de l'Humanité est une statistique de la contrainte.

L. FERRÉ, *Testament phonographe*, Plasma.

Il n'y a que deux grands courants dans l'histoire de l'humanité : la bassesse qui fait les conservateurs et l'envie qui fait les révolutionnaires.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*.

C'est bien dommage pour l'humanité que ce soit la maladie qui soit contagieuse et non pas la santé.

J. de Maistre [J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset].

La religion est la maladie honteuse de l'humanité. La politique en est le cancer.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'humanité n'est pas un état à subir. C'est une dignité à conquérir.

Vercors, *Les Animaux dénaturés*, Albin Michel.

▶ bonheur Wolinski.

HUMBLE

Il ne faut être humble qu'à bon escient.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

HUMILIATION

Il est dangereux de faire sortir de l'humiliation ceux qu'un consentement unanime y a condamnés.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Nous nous consolons rarement des grandes humiliations ; nous les oublions.

Vauvenargues, *Maximes*.

HUMILITÉ

Clérambard. — L'humilité est l'antichambre de toutes les perfections.

M. Aymé, *Clérambard*, Grasset.

L'humilité ne consiste pas à se rouler dans la poussière, à se déprécier avec complaisance mais à demeurer à sa place, modeste ou élevée, place conforme à sa vocation et à sa nature…

J. Prieur, *Livre des morts des Occidentaux*.

▶ orgueil, Bataille.

HUMOUR

L'humour n'est difficile que pour les gens honnêtes.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

On a de l'humour dans la mesure où l'autre ne s'aperçoit de rien.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

HYPOCRISIE, HYPOCRITE

L'hypocrisie, c'est la maturité du vice, et même plus que sa maturité.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

Les fautes que je fais sont des fautes sincères ;
L'Hypocrisie et moi sommes deux adversaires ;
Je crois ce que je dis, je fais ce que je crois.

V. Hugo, *L'Année terrible*, « Juin ».

Mon hypocrisie est un raffinement d'outrage à la vertu.

V. Larbaud, *Les Poésies d'A. O. Barnabooth*, Gallimard.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Dom Juan. — L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertu [...] l'hypocrisie est un vice privilégié, qui, de sa main, ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine.

Molière, *Dom Juan.*

La différence de fond entre l'hypocrite et le cynique est que l'hypocrite accepte de se gêner et que le cynique ne l'accepte pas.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Louange de l'hypocrite.
L'hypocrite ne peut pas être aussi entièrement méchant ou mauvais que le sincère.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

L'hypocrisie est une bonne chose ; c'est, comme on dit, un hommage que le vice rend à la vertu.

Voltaire, *Politique et Législation.*

► HONORABILITÉ Bazin.

HYPOTHÈSE

Une hypothèse, comme une calomnie, est d'autant plus dangereuse qu'elle est plus plausible.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

I

IDÉAL, IDÉALISME, IDÉALISTE

L'idéalisme est une forme convenue de l'espérance.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

C'est un idéaliste : il n'a jamais aimé que le vin, l'amour et le tabac.

J. Cassou, *La Clef des songes*, Émile-Paul.

Un idéalisme absolu, c'est la croyance en la perfection et le sentiment de son imperfection, c'est l'abaissement de l'homme et le culte de l'effort, de la réalisation. Quoi de surprenant à ce que ces jeunes gens reviennent à Dieu, au Dieu des humbles, au Dieu qui est la seule Perfection.

M. Jacob, *Le Cabinet noir*, Gallimard.

L'idéalisme, cela consiste à dire que la réalité, c'est nous qui en donnons la mesure, et qu'il n'y a pas à chercher au-delà.

J. Lacan, *Le Séminaire*, VII, Seuil.

Tout idéal, dès qu'il est formulé, prend un aspect désagréablement scolaire.

V. Larbaud, *Jaune, Bleu, Blanc*, Gallimard.

Ce n'est pas la réalité qui est vulgaire, c'est l'idéal.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

À ceux qui ont maintenant de l'idéal leur idéal occasionne souvent des remords : car l'idéal est une vertu d'un autre temps que l'honnêteté.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

À la première fissure dans l'idéal, tout le réel s'y engouffre.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'idéal est un baume puissant qui double la force d'un homme de génie et tue les faibles.

STENDHAL, *Rome, Naples et Florence.*

IDÉE

Il n'est pas difficile d'avoir une idée. Le difficile, c'est de les avoir toutes.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

Rien n'est plus dangereux qu'une idée quand on n'a qu'une idée.

ALAIN, *Propos sur la religion*, « le Nouveau Dieu », P.U.F.

Ismène. — C'est bon pour les hommes de croire aux idées et de mourir pour elles.

J. ANOUILH, *Antigone*, La Table Ronde.

Depuis que la science nous a appris la modestie, nous savons que les bonnes idées, les seules qui méritent notre crédit, sont celles qui ne prétendent qu'à une vérité provisoire.

E. ARSAN, *Emmanuelle, IV*, « L'Hypothèse d'Éros », Filipacchi.

Mourir pour ses idées ne prouve pas qu'elles sont bonnes.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Dans les réunions mondaines, les idées reçues soient toujours invitées.

Idem.

Les idées sont comme les jolies filles : elles peuvent aussi mal tourner.

G. BERNANOS, *Le lendemain, c'est nous*, Plon.

Il faut toujours avoir deux idées, l'une pour détruire l'autre.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Les idées comme les habits s'usent et se déforment à l'usage.

Idem.

[...] vous êtes capable de mourir pour une idée, c'est visible à l'œil nu. Eh bien, moi, j'en ai assez des gens qui meurent pour une idée. Je ne crois pas à l'héroïsme, je sais que c'est facile et j'ai appris que c'était meurtrier. Ce qui m'intéresse, c'est qu'on vive et qu'on meure de ce qu'on aime.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

L'histoire des idées est l'histoire de la rancune des solitaires.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Si nous croyons avec tant d'ingénuité aux idées, c'est que nous oublions qu'elles ont été conçues par des mammifères.

Idem.

Les idées sont à tout le monde. Elles ne deviennent pensée qu'intégrées à la cohérence d'un être.

P. DEHAYE *(Inédit)*.

Je crois que nous avons plus d'idées que de mots ; combien de choses senties et qui ne sont pas nommées !

D. DIDEROT, *Pensées*, « De la peinture ».

Les idées sont la parure de nos haines ou de nos amitiés, mais l'affectivité toute pure nous détermine et nous gouverne.

G. DUHAMEL, *Chronique des Pasquier*, « Les Maîtres », Mercure de France.

Il n'y a d'idée sublime que celle qui porte ses fruits ; toute idée qui avorte est folle et aride.

A. DUMAS père, *Les Trois Mousquetaires*.

Les idées sont une maladie de la parole. Une noix de galle sur une épissure.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Les idées sont des vêtements sur mesure qu'on a fait passer dans la « confection ».
Des laissés pour compte. Des lieux communs, que vous retouchez.

Idem.

Ces gens qui remuent des idées, toute la vie, comme des osselets, comme des boutons dans une boîte, avec un bruit de cailloux roulés sur la grève…

Idem.

Et ayant plus d'idées, ils eurent plus de souffrances.

G. FLAUBERT, *Bouvard et Pécuchet*.

Plus une idée est belle, plus la phrase est sonore.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Mlle Leroyer de Chantepie », 1857.

C'est généralement une imprudence de croire à la nouveauté des idées et des sentiments. Il y a longtemps que tout a été dit et senti, et nous retrouvons le plus souvent ce que nous croyons découvrir.

A. FRANCE, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

Les idées nettes sont les plus dangereuses, parce qu'alors on n'ose plus en changer ; et c'est là une anticipation de la mort.

A. GIDE, *Prétextes*, Mercure de France.

Nos idées sont un effet de nos sensations.

C. HELVÉTIUS, *De l'esprit.*

Les bonnes idées n'ont pas d'âge, elles ont seulement de l'avenir.

R. MALLET, *Apostilles*, Gallimard.

Moins les gens ont d'idées à exprimer, plus ils parlent fort.

F. MAURIAC, *Le Feu sur la terre*, Grasset.

Il n'est pas une idée née d'un esprit humain qui n'ait fait couler du sang sur la terre.

Ch. MAURRAS, *La Dentelle du rempart*, Grasset.

Les grandes idées ne sont pas charitables.

H. de MONTHERLANT, *Le Maître de Santiago*, Gallimard.

Quand une idée s'est emparée d'un homme, il faut du temps pour qu'il l'use.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'Idée, quand elle est en marche, renverse tout.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

[...] quand on met le pied dans les idées générales, on glisse.

F. NOURISSIER, *Le Musée de l'homme*, Grasset.

L'accélération des idées? La vie de plus en plus courte d'idées de plus en plus fausses.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Si vous voulez avoir les idées propres changez-en comme de chemises.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Une idée forte communique un peu de sa force au contradicteur.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

Il n'y a pas une idée qui ne porte en elle sa réfutation possible.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « La Fugitive », Gallimard.

Il ne suffit pas qu'une idée soit difficile à exprimer raisonnablement pour qu'elle soit moins bonne qu'une autre.

J. ROMAINS, *Lucienne*, Gallimard.

Aimer une idée, c'est l'aimer un peu plus qu'on ne devrait.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

On n'aime pas une idée pour sa beauté et sa bienfaisance, mais simplement, comme une personne, parce que c'est elle.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

On ne pardonne pas à un homme les idées qu'il défend, à une idée les hommes qui la défendent.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Certaines idées sont à ce point séduisantes qu'on oublie qu'elles sont fausses.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Une idée sans exécution est un songe.

Duc de SAINT-SIMON, *Mémoires*.

Les idées précises conduisent souvent à ne rien faire.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Tête-à-tête », Gallimard.

Continuer, poursuivre quelque chose, c'est lutter contre tout. L'univers fait tout ce qu'il peut pour empêcher une malheureuse idée d'arriver à son terme.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Le vrai Dieu, le Dieu fort, est le Dieu des idées.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Bouteille à la mer ».

[...] les Idées sont des êtres vivants !

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Contes cruels*, « Véra ».

► FRANCE, Mitterrand ; LIVRE, Duhamel ; MILITAIRE, Balzac ; MOT, Flaubert, Paulhan, Sand ; MOURIR, Beaumetz.

IDÉOLOGIE

Proverbe chinois : « Quand un seul chien se met à aboyer à une ombre, dix mille chiens en font une réalité. »
À mettre en épigraphe à tout commentaire sur les idéologies.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

Quel que soit le type d'idéologie, toutes admettent que l'homme représente d'abord un moyen de production.

H. LABORIT, *Éloge de la fuite*, Robert Laffont.

IDIOT

Vous me trouvez idiot ? C'est parce que je suis en train d'échanger des idées avec vous !

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

► IMBÉCILE, Courteline ; MÉMOIRE, Picabia.

IGNORANCE, IGNORANT

L'ignorance vaut mieux qu'un savoir affecté.

BOILEAU, *Épîtres*.

L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

BOILEAU, *L'Art poétique.*

L'ignorance est la condition nécessaire du bonheur des hommes et il faut reconnaître que le plus souvent, ils la remplissent bien. Nous ignorons de nous presque tout ; d'autrui, tout. L'ignorance fait notre tranquillité ; le mensonge notre félicité.

A. FRANCE, *Les dieux ont soif*, Calmann-Lévy.

Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.

S. GUITRY, *Toutes réflexions faites*, Éd. de l'Élan.

Clitandre. — Mais j'aimerais mieux être au rang des ignorants,
Que de me voir savant comme certaines gens.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

L'ignorance qui se sait, qui se juge et qui se condamne, ce n'est pas une entière ignorance : pour l'être, il faut qu'elle s'ignore elle-même.

MONTAIGNE, *Essais.*

Oh ! que c'est un doux et mol chevet, et sain, que l'ignorance et l'incuriosité, à reposer une tête bien faite !

Idem.

L'ignorance est la mère des traditions.

MONTESQUIEU, *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères.*

[L'homme] est sujet à l'ignorance et à l'erreur, comme toutes les intelligences finies ; les faibles connaissances qu'il a, il les perd encore.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

Il faut être ignorant comme un maître d'école
Pour se flatter de dire une seule parole
Que personne ici-bas n'ait pu dire avant vous.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « Namouna ».

Viendra le jour où vous chercherez l'ignorance comme une eau pour la soif.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Ignorance est mère de tous les maux.

F. RABELAIS, *Cinquième Livre*, « Prologue ».

▶ CONNAISSANCE, Jacob ; CROIRE, France ; HEUREUX, France.

ILLÉGITIMITÉ

Il suffit de tenir bon dans la vie, pour que les illégitimités deviennent des légitimités.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

ILLUMINATION

Une illumination soudaine semble parfois faire bifurquer une destinée. Mais l'illumination n'est que la vision soudaine, par l'Esprit, d'une route lentement préparée.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

ILLUSION

Les plus dangereux de nos calculs sont ceux que nous appelons des illusions.

G. BERNANOS, *Dialogues des carmélites*, Le Seuil.

On croit avoir touché le terrain du réel, déchiré le voile de l'illusion en oubliant qu'il n'est pas d'illusion plus trompeuse que celle qui se prend pour une désillusion.

A. BESANÇON, *Présent soviétique et Passé russe*, L.G.F.

Pour ne pas perdre ses illusions, le mieux c'est d'en avoir le moins possible.

A. BOUDARD, *Le Café du pauvre*, La Table Ronde.

L'illusion des hommes est plus forte que la diversité de leurs désillusions…

J. BOUSQUET, *Le Médisant par honté*, Gallimard.

La nature a voulu que les illusions fussent pour les sages comme pour les fous, afin que les premiers ne fussent pas trop malheureux par leur propre sagesse.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

La dernière illusion est de croire qu'on les a toutes perdues.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Quand on n'a plus d'illusion sur soi, on n'en garde pas sur autrui.

E. M. CIORAN, *Histoire et Utopie*, Gallimard.

Une illusion de moins, c'est une vérité de plus.

A. Dumas fils, *Un cas de rupture*.

Vivre sans illusions, c'est le secret du bonheur.

A. FRANCE, *M. Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

J'ai moins d'illusions sur moi que personne au monde, j'entends par là qu'on ne dira jamais de moi le quart du mal que je pense moi-même.

J. GREEN, *Le Miroir intérieur*, Plon.

Les illusions viennent du ciel, et les erreurs viennent de nous.

J. JOUBERT, *Pensées*.

C'est une vérité qu'il y a des illusions utiles.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Qu'y a-t-il de plus beau que la jeunesse retrouvée, par la jeunesse donnée? Il n'y a pas d'illusion, là où il y a évidence.

C. MAURIAC, *Un cœur tout neuf*, Grasset.

Les illusions tombent l'une après l'autre, comme les écorces d'un fruit, et le fruit, c'est l'expérience. Sa saveur est amère.

G. de NERVAL, *Les Filles du feu*, « Sylvie ».

Ne nous étonnons pas que les illusions de l'esprit soient plus difficiles à réduire que les autres : elles ne sont même pas aperçues.

J. PAULHAN, *Entretien sur des faits divers*, Gallimard.

Il est malheureux, celui qui n'entre pas dans les illusions de son époque.

C. SINGER, *La Mort viennoise*, Albin Michel.

On ne peut vivre dans le monde qu'avec des illusions ; et, dès qu'on a un peu vécu, toutes les illusions s'envolent.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme du Deffand », 1754.

▶ CALCUL, Remarques ; VIE, Audiberti, Bérard.

IMAGE

L'ingéniosité du premier romancier consista à comprendre que dans l'appareil de nos émotions, l'image étant le seul élément essentiel, la simplification qui consistait à supprimer purement et simplement les personnages réels serait un perfectionnement décisif.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Du côté de chez Swann », Gallimard.

IMAGINATION, IMAGINER

L'imagination n'est rien autre que le sujet transporté dans les choses.

G. BACHELARD, *La Terre et les Rêveries du repos*, José Corti.

Il faut que l'imagination prenne trop pour que la pensée ait assez.

G. BACHELARD, *L'Air et les Songes*, José Corti.

Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton.

Idem.

Comme l'imagination a créé le monde, elle le gouverne.

Ch. BAUDELAIRE, *Curiosités esthétiques*, « Salon de 1859 ».

L'imagination est la reine du vrai, et le possible est une des provinces du vrai. Elle est positivement apparentée avec l'infini.

Idem.

La maîtresse faculté de l'artiste, l'Imagination, est naturellement et passionnément anarchique.

L. Bloy, *Belluaires et Porchers*, Stock.

Où l'on fait appel au talent, c'est que l'imagination fait défaut.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Ce n'est pas la crainte de la folie qui nous forcera à laisser en berne le drapeau de l'imagination.

A. Breton, *Premier Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

Chère imagination, ce que j'aime surtout en toi, c'est que tu ne pardonnes pas.

A. Breton, *Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

Imaginer c'est choisir.

J. Giono, *Noé*, Gallimard.

Plus j'avance et plus je me confirme dans ma conviction qu'en toutes choses, dans la peinture des scènes extérieures du monde et de la vie intérieure de l'âme, l'imagination des hommes est toujours restée au-dessous de la réalité.

F. Guizot [M. Du Camp, *Souvenirs littéraires*, Hachette].

La peur tient à l'imagination, la lâcheté au caractère.

J. Joubert, *Pensées*.

L'imagination est la folle du logis.

Malebranche, *De la recherche de la vérité*.

L'imagination gouverne le monde.

Napoléon Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

L'imagination dispose de tout ; elle fait la beauté, la justice, et le bonheur, qui est le tout du monde.

B. Pascal, *Pensées*.

L'imagination grossit les petits objets jusqu'à en remplir notre âme, par une estimation fantastique ; et, par une insolence téméraire, elle amoindrit les grands jusqu'à sa mesure, comme en parlant de Dieu.

Idem.

Il est plus facile à l'imagination de se composer un enfer avec la douleur qu'un paradis avec le plaisir.

Rivarol, *Discours sur l'homme intellectuel et moral*.

Il est impossible aux hommes et difficile à la nature elle-même de passer en richesse mon imagination.

J.-J. Rousseau, *Confessions*.

▶ ERUDITION Joubert ; INTELLIGENCE Picabia ; LANGAGE Bachelard ; PLAISIR Léautaud ; VÉRITÉ Guitry.

IMBÉCILE

Le cerveau de l'imbécile n'est pas un cerveau vide, c'est un cerveau encombré où les idées fermentent au lieu de s'assimiler, comme les résidus alimentaires dans un côlon envahi par les toxines.

G. Bernanos, *La France contre les robots*, Plon.

L'imbécile est d'abord d'habitude et de parti pris.

G. Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

On ne peut être et avoir été. Mais si! On peut avoir été un imbécile et l'être toujours.

L. Bloy, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

Il n'y a pas de hasard, parce que le hasard est la Providence des imbéciles, et la Justice veut que les imbéciles soient sans Providence.

L. Bloy, *Le Mendiant ingrat*, Mercure de France.

Se payer la tête des imbéciles est le seul luxe qui n'exige pas de fortune personnelle.

Ph. Bouvard, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

J'appelle imbécile celui qui a peur de jouir.

A. Camus, *Noces*, Gallimard.

Les imbéciles ont toujours été exploités et c'est justice. Le jour où ils cesseraient de l'être, ils triompheraient, et le monde serait perdu.

A. Capus, *Mariage bourgeois*, Fayard.

Passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet.

G. Courteline, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

Je préfère le méchant à l'imbécile, parce que l'imbécile ne se repose jamais.

A. Dumas fils, *En conversation*, 3 mai 1883.

Je n'ai jamais vu un imbécile être cynique : il ne peut être qu'obscène.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Un imbécile ne s'ennuie jamais ; il se contemple.

R. de Gourmont, *Promenades philosophiques*, Mercure de France.

Le propre de l'imbécile est de croire qu'il ne l'est pas.

J.-K. Huysmans, *La Cathédrale*, Plon.

Que Dieu préfère les imbéciles, c'est un bruit que depuis dix-neuf siècles les imbéciles font courir.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, I*, Flammarion.

Les imbéciles ont des grâces d'état pour devenir très rapidement des coquins.

Ch. Maurras, dans *L'Action française*, avril 1924.

Si l'on doit emboîter le pas aux imbéciles, mieux valait encore qu'on les précédât.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

L'imbécile est celui qui ne sait se servir, qui n'a pas l'idée de se servir de ce qu'il possède. Tout le monde en est là.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

► GÉNIE, Perros ; GOUVERNEMENT, Goncourt ; HEUREUX, Taine ; INTELLECTUEL, Bernanos ; INTELLIGENCE, Picabia ; OBLIGÉ, Labiche ; POLITIQUE, Bernanos ; RAISONNEMENT, Labiche.

IMITATION, IMITER

L'imitation est toujours malheureuse, et tout ce qui est contrefait déplaît, avec les mêmes choses qui charment lorsqu'elles sont naturelles.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Mauclair… Voyons ! Ce garçon qui a passé sa vie à imiter tout le monde… — Mais justement, répliqua Vallette. Ça lui fait une sorte d'originalité.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

On ne ressemble pas à ceux qu'on admire en imitant leurs œuvres.

A. Malraux, *Le Musée imaginaire*, Gallimard.

► ÉCRIVAIN, Chateaubriand.

IMMORAL, IMMORALITÉ

Les hommes veulent faire des choses immorales, mais qu'on leur dise des choses morales.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'immoralité, c'est la révolte contre un état de choses dont on voit la duperie.

E. Renan, *Dialogues et Fragments philosophiques*.

IMMORTALITÉ, IMMORTEL

Il n'y a pas deux façons de se rendre immortel ici-bas, c'est d'oublier qu'on est mortel.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Notre idée de l'immortalité, ce n'est guère que la permission pour quelques-uns de continuer à vieillir un peu une fois morts.

J. Gracq, *Préférence*, José Corti.

[...] il n'y a qu'une immortalité qui vaudrait d'être souhaitée : c'est celle de la vie.

H. de MONTHERLANT, *Mors et Vita*, Gallimard.

▶ MORT, Robespierre.

IMPARTIALITÉ

Vertu sainte, qui a nom impartialité.

H. de MONTHERLANT, *Carnets*, 1930-1944, Gallimard.

IMPORTUNER

Pour juger combien nous importunons en parlant de nous, il faut songer combien les autres nous importunent quand ils parlent d'eux.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, « Au comte de Bussy », 1687.

IMPOSSIBLE

À l'impossible je suis tenu.

J. COCTEAU, *Orphée*, Stock.

Jason. — À qui sait bien aimer, il n'est rien d'impossible.

P. CORNEILLE, *Médée*.

Je me suis mis d'accord avec moi-même, ce qui est bien la plus grande victoire que nous puissions remporter sur l'impossible.

E. FROMENTIN, *Dominique*.

[...] il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées.

A. GIDE, *Si le grain ne meurt*, Gallimard.

Elle se grise du goût de l'impossible, le seul alcool qui sert toujours de base à tous les mélanges du malheur.

M. YOURCENAR, *Feux*, Gallimard.

IMPÔT

Tout impôt, de quelque espèce qu'il soit, a toujours une influence plus ou moins fâcheuse, c'est un mal nécessaire, mais comme tous les maux nécessaires, il faut le rendre le moins grand qu'il est possible. Plus on laisse de moyens à la disposition de l'industrie des particuliers, plus un Etat prospère. L'impôt, par cela seul qu'il enlève une portion quelconque de ces moyens à cette industrie, est infailliblement nuisible.

B. CONSTANT, *Principes de politique*.

L'excès des impôts conduit à la subversion de la justice, à la détérioration de la morale, à la destruction de la liberté individuelle.

Idem.

L'impôt sur le revenu agit comme le mors ; l'impôt sur le capital agit comme l'éperon.

É. de GIRARDIN, *Le Socialisme et l'impôt*.

L'idéal, ce serait de pouvoir déduire ses impôts de ses impôts.

J. YANNE, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

▶ ARGENT, DARD ; GOUVERNEMENT, GUILLOTINE.

IMPUISSANCE

L'impuissance est la forme la plus courante de la résignation.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il y a un apaisement au fond de toute grande impuissance.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ PASSÉ, PSYCHÉ.

INCERTITUDE

Incertitude, ô mes délices
Vous et moi nous nous en allons
Comme s'en vont les écrevisses,
À reculons, à reculons.

G. APOLLINAIRE, *Le Bestiaire*, « L'Écrevisse », Gallimard.

L'incertitude des événements, toujours plus difficile à soutenir que l'événement même.

J.-B. MASSILLON, *Oraisons funèbres*, « Prince de Conti ».

L'incertitude est de tous les tourments le plus difficile à supporter [...].

A. de MUSSET, *La Confession d'un enfant du siècle*.

Nous souhaitons la vérité, et ne trouvons en nous qu'incertitude.

B. PASCAL, *Pensées*.

INCOMMUNICABILITÉ

Quel plus bel exemple de l'incommunicabilité moderne que le spectacle des automobilistes dans leurs véhicules : ceux qui roulent deux par deux ne disent pas mot et ceux qui n'ont pas de passager parlent tout seuls...

Ph. BOUVARD, *Douze mois et moi*, « Mars », Stock.

La vraie raison de l'incommunicabilité tient moins à la maladresse de l'expression ou à la difficulté de comprendre qu'au fait qu'on n'a pas grand-chose à se dire...

Ph. BOUVARD, *Douze mois et moi*, « Novembre », Stock.

INCOMPRÉHENSIBLE

Tout ce qui est incompréhensible ne laisse pas d'être.

B. Pascal, *Pensées.*

INCONFORT

L'inconfort, lorsqu'il est poussé à l'extrême, peut, en tout cas pour les moins imaginatifs, tenir lieu d'émulation.

M. Julian, *Délit de vagabondage*, Grasset.

INCONNU

Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?
Au fond de l'Inconnu pour trouver du *nouveau* !

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « La Mort ».

Que de tout inconnu le sage se méfie.

La Fontaine, *Fables*, « Le Renard, le Loup et le Cheval ».

La moindre chose contient un peu d'inconnu. Trouvons-le.

G. de Maupassant, *Pierre et Jean.*

Une fois pris dans l'événement, les hommes ne s'en effraient plus. Seul l'inconnu épouvante les hommes. Mais pour quiconque l'affronte, il n'est déjà plus l'inconnu.

A. de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Gallimard.

INCONSCIENT

La réalité de l'inconscient, c'est – vérité insoutenable – la réalité sexuelle.

J. Lacan, *Le Séminaire*, VII, Seuil.

INCONSÉQUENCE

La plus commune des inconséquences est de ne pas vouloir les moyens de ce que l'on veut.

Duc G. de Lévis, *Pensées détachées.*

INCONSTANCE

L'inconstance perd tout, en ne laissant mûrir aucune semence.

Amiel, *Journal intime*, 1866.

► INFIDÉLITÉ Laclos.

INCORRECTION (grammaticale)

[…] certaines incorrections grammaticales, dans un style solide, ont le charme un peu pervers d'une pointe de strabisme dans un joli visage.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

INCRÉDULE, INCRÉDULITÉ

Douter de tout c'est aussi douter du doute. Voilà ce qui guette les incrédules.

J. COCTEAU, *Le Mystère de Jean l'Oiseleur*, Champion.

Lorsque l'incrédulité devient une foi, elle est moins raisonnable qu'une religion.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

▶ CRÉDULITÉ DIDEROT ; VOLUPTÉ MASSILLON.

INCROYABLE

L'expérience nous fait connaître que tout ce qui est incroyable n'est pas faux.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

L'incrédulité est plus forte que les miracles.

J. RIGAUT, *Écrits*, Gallimard.

INDÉPENDANT

La nature ne m'a point dit : Ne sois point pauvre ; encore moins : Sois riche ; mais elle me crie : Sois indépendant.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

INDIFFÉRENCE

C'est la vie, elle est préférable, avec ses blessures et ses douleurs, aux noires ténèbres du dégoût, au poison du mépris, au néant de l'abdication, à cette mort du cœur qui s'appelle l'indifférence.

H. de BALZAC, *Béatrix*.

L'indifférence fait les sages et l'insensibilité les monstres.

D. DIDEROT, *L'Encyclopédie* [L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset].

L'indifférence donne un faux air de supériorité.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Le plus grand danger, c'est de tomber dans l'indifférence, qu'il s'agisse de vouloir un cheval ou Dieu.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

Éraste. — De ce qu'on a chéri la fatale présence
Ne nous laisse jamais dedans l'indifférence.

MOLIÈRE, *Le Dépit amoureux*.

L'indifférence n'est pas une fatigue de l'âge. C'est la cessation des choix.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

Je suis arrivé dans la vie à l'indifférence complète. Que m'importe, pourvu que je fasse *quelque chose* le matin, et que je *sois quelque part* le soir !

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

▶ AUTRUI; PEOPLE; JALOUSIE; NAVARRE.

INDIGNATION

La vertu d'indignation est démodée. On voit mal aujourd'hui qui écrirait *J'accuse*, qui le publierait et, finalement qui s'y intéresserait.

M. JULIAN, *Courte supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Éd. Mazarine.

L'indignation est le déplaisir que nous cause l'idée du succès de celui que nous en jugeons indigne.

STENDHAL, *Filosofia nova*.

INDISPENSABLE

Il n'y a d'indispensable que les choses inutiles.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

INDULGENCE/INDULGENT

Mais chacun pour soi-même est toujours indulgent.

BOILEAU, *Satire IV*.

L'indulgence est la forme la plus polie du détachement.

A. BONNARD, *L'Amitié*, Hachette.

L'indulgence, c'est la forme aristocratique du dédain.

R. de GOURMONT, *Les Chevaux de Diomède*, Mercure de France.

Nous réservons notre indulgence aux vices qui ne nous tentent pas.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

INDUSTRIE

L'industrie paraît arrivée à son apogée. Pour échapper au chômage industriel, une seule solution, le retour à la terre.

J. MÉLINE, *Le Retour à la terre et la Surproduction industrielle*
[A. Sauvy, *La France ridée*, L.G.F.].

Il est impossible qu'une nation fondée sur l'industrie ne tombe de temps en temps : car la prospérité même qu'on y a eue nuit pour la suite et produit le déclin. Ainsi un commerce florissant de manufactures d'un État fait que les ouvriers deviennent plus chers, font plus de dépense et de consommation. La marchandise devient plus chère, et les autres nations peuvent la donner à meilleur marché.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées* (texte repris dans *La Monarchie universelle*).

La société tout entière repose sur l'industrie.

Comte de SAINT-SIMON, *L'Industrie*.

INÉGALITÉ

La lutte contre les inégalités sociales est le grand dessein collectif qu'une nation devrait se donner.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

L'inégalité du talent et du courage est dans la nature humaine, la justice n'est pas de le nier.

V. GISCARD D'ESTAING, *Démocratie française*, Fayard.

Il est nécessaire qu'il y ait de l'inégalité parmi les hommes, cela est vrai ; mais cela étant accordé, voilà la porte ouverte, non seulement à la plus haute domination, mais à la plus haute tyrannie.

B. PASCAL, *Pensées*.

► roi, Guéhenno.

INFAMIE

Don Diègue. — Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?

P. CORNEILLE, *Le Cid*.

INFÉRIEUR

À traiter en égal un inférieur, on est la dupe, s'il nous en retire le profit en se sentant notre égal.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Il y a toujours une minute où le supérieur, si simple soit-il, méprise l'inférieur, qui en est fondé d'avance à le haïr.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

INFIDÈLE, INFIDÉLITÉ

[...] nous avons deux moyens infaillibles de les rendre infidèles : en manquant de confiance en elles, ce qui les outrage – ou bien en ayant confiance en elles, ce qui les blesse.

S. GUITRY, *Toâ*, Perrin.

Pour les hommes, l'infidélité n'est pas l'inconstance.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*.

Lélio. — La simple infidélité serait insipide et ne tenterait pas une femme sans l'assaisonnement de la perfidie.

MARIVAUX, *La Surprise de l'amour*.

La comtesse. — [...] Bien loin que l'infidélité soit un crime, c'est que je soutiens qu'il ne faut pas un moment hésiter d'en faire faire une, quand on est tentée, à moins que de vouloir tromper les gens, ce qu'il faut éviter, à quelque prix que ce soit.

MARIVAUX, *L'Heureux Stratagème.*

Pyrrus. — Il faut se croire aimé pour se croire infidèle.

J. RACINE, *Andromaque.*

La différence de l'infidélité dans les deux sexes est si réelle, qu'une femme passionnée peut pardonner une infidélité, ce qui est impossible à un homme.

STENDHAL, *De l'amour.*

L'infidélité même était pleine de toi,
Je te voyais partout entre ma faute et moi,
Et sur un autre cœur mon cœur rêvait tes charmes
Plus touchants par mon crime et plus beaux par tes larmes.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « Dolorida ».

INFINI

On ne peut pas partir de l'infini, on peut y aller.

J. LACHELIER, *Conversation avec Boutroux*, Alcan.

Retournez, retournez à l'infini, lui seul est assez grand pour l'homme.

H. LACORDAIRE, *Conférences.*

INFIRME

D'ailleurs, ce n'est pas un infirme. Un blessé de guerre n'est jamais un infirme. Il n'a pas perdu son bras – il l'a donné.

S. GUITRY, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

INFLUENCE

Si vous exercez une influence, feignez au moins de l'ignorer.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

INFORMULÉ

Le plus précieux de nous-mêmes est ce qui reste informulé.

A. GIDE, *Les Nouvelles Nourritures*, III, Gallimard.

INFORTUNE

Partout où je l'ai pu, j'ai tendu la main à l'infortune ; mais je ne comprends rien à la prospérité : toujours prêt à me dévouer au malheur, je ne sais point servir les passions dans leur triomphe.

CHATEAUBRIAND, *Génie du christianisme*, « Préface ».

L'homme ne perd jamais ce besoin de chercher hors de lui des responsables à ses infortunes.

B. Grasset, *Remarques sur le bonheur*, Grasset.

INGÉNIEUR

Il faut se méfier des ingénieurs, ça commence par la machine à coudre, ça finit par la bombe atomique.

M. Pagnol, *Critique des critiques*, © Éd. de Fallois.

INGRAT, INGRATITUDE

Orode. — Plus on sert des ingrats, plus on s'en fait haïr :
Tout ce qu'on fait pour eux ne fait que nous trahir.

P. Corneille, *Suréna*.

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

L'ingratitude est fille du bienfait.

H. Murger, *Scènes de la vie de bohème*.

Il n'y a qu'un seul vice dont on ne voie personne se vanter, c'est l'ingratitude.

G. de Nerval, *Fragments*.

L'ingratitude la plus odieuse, mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leurs pères.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

▶ BIEN Musset ; DONNER Sabatier ; GÉNÉREUX Saint-Évremond ; MÈRE Balzac ; VIEILLIR Audiberti.

INJURE

Créon. — Plus l'offenseur m'est cher, plus je ressens l'injure.

J. Racine, *La Thébaïde*.

Il est des injures qu'il faut dissimuler pour ne pas compromettre son honneur.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

▶ DISCUSSION Chamfort.

INJUSTE, INJUSTICE

L'orgueil et la violence des forts ne cessent de recréer l'injustice.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Panicault. — Quand on doit diriger des enfants ou des hommes, il faut de temps en temps commettre une belle injustice, bien nette, bien criante : c'est ça qui leur en impose le plus.

M. Pagnol, *Topaze*, Éd. de Fallois.

L'injustice peut avoir intérêt à passer les limites : elle suscite alors des réactions dont l'excès lui donnera beau jeu.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Nous protestons contre l'injustice dès qu'elle passe la nôtre.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Beau mot de M. Thiers en causant et comme il n'en a jamais quand il écrit : « L'injustice est une mère qui n'est jamais stérile, et qui produit des enfants dignes d'elle. »

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Il faut être profondément injuste. Sinon ne vous en mêlez pas. Soyez juste.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

On n'est pas toujours si injuste envers ses ennemis qu'envers ses proches.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Tout ce qui est injuste nous blesse, lorsqu'il ne nous profite pas directement.

Idem.

▶ ORDRE, Rolland ; PUISSANCE, Radiguet.

INNOCENCE/INNOCENT

Rien ne ressemble plus à un innocent qu'un coupable qui ne risque rien.

T. BERNARD, *L'Enfant prodigue du Vésinet*.

Toute innocence triche.

A. BOSQUET, *Penser contre soi*, Galanis.

Chacun exige d'être innocent, à tout prix, même si, pour cela, il faut accuser le genre humain et le ciel.

A. CAMUS, *La Chute*, Gallimard.

Ce n'est pas de tuer l'innocent comme innocent qui perd la société, c'est de le tuer comme coupable.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Rodogune. — Je me défendrai mal : l'innocence étonnée
Ne peut s'imaginer qu'elle soit soupçonnée.

P. CORNEILLE, *Rodogune*.

Tant qu'on est redoutable, on n'est point innocent.

C. DELAVIGNE, *Les Vêpres siciliennes*.

L'innocent n'est pas celui qui n'est pas condamné, c'est celui qui ne porte pas condamnation.

J. GIRAUDOUX, *Littérature*, Grasset.

Arnolphe. — L'autre jour (pourrait-on se le persuader ?)
Elle [Agnès] était fort en peine, et me vint demander
Avec une innocence à nulle autre pareille,
Si les enfants qu'on fait se faisaient par l'oreille.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

► CAUCHARD, La Bruyère, Voltaire; JAUNEAU, Sénac de Meilhan.

INNOVATION

C'est la preuve qu'une innovation n'est pas nécessaire, lorsqu'elle est trop difficile à établir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

INQUIÉTUDE

Une chose surtout donne de l'attrait à la pensée des hommes : c'est l'inquiétude. Un esprit qui n'est point anxieux m'irrite et m'ennuie.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

INSECTE

Aux regards de Celui qui fit l'immensité,
L'insecte vaut un monde : ils ont autant coûté.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, II, « L'Homme ».

INSOLENCE

L'insolence est l'arme des personnes bien nées.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

L'insolence est une impolitesse en habits de cour.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

INSOMNIE

Knock. — L'insomnie peut être due à un trouble essentiel de la circulation intracérébrale, particulièrement à une altération des vaisseaux dite « en tuyau de pipe ». Vous avez peut-être, madame, les artères du cerveau « en tuyau de pipe ».
La dame. — Ciel ! En tuyau de pipe ! L'usage du tabac, docteur, y serait-il pour quelque chose ? Je prise un peu.

J. ROMAINS, *Knock*, Gallimard.

INSOUCIANCE

L'insouciance ne s'improvise pas.

R. RADIGUET, *Le Bal du comte d'Orgel*, Grasset.

INSPIRATION

L'inspiration vient toujours, quand l'homme le veut, mais elle ne s'en va pas toujours, quand il le veut.

Ch. Baudelaire, *Fusées.*

Les vers, pour un poète, c'est le travail. L'inspiration est à l'usage des bourgeois.

J. Giraudoux, *Les Cinq Tentations de La Fontaine*, Grasset.

INSTANT

L'instant n'a de place qu'étroite entre l'espoir et le regret et c'est la place de la vie.

M. Jouhandeau, *Algèbre des valeurs morales*, Gallimard.

Nous qui mourrons peut-être un jour disons l'homme immortel au foyer de l'instant.

Saint-John Perse, *Amers*, Gallimard.

INSTITUTIONS

C'est dans ce qui nous entoure, dans la nature même, qu'il faut chercher l'origine des institutions, et non dans les vieux papiers.

Alain, *Propos d'un Normand, II*, Gallimard.

La plupart des institutions sociales paraissent avoir pour objet de maintenir l'homme dans une médiocrité d'idées et de sentiments qui le rendent plus propre à gouverner ou à être gouverné.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

J'ai toujours eu l'idée que ce ne sont pas les institutions qui corrompent les hommes, que ce sont, au contraire, les hommes qui corrompent les institutions.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, IV*, Flammarion.

Je jure de soutenir, de défendre nos institutions et au besoin de les combattre.

H. Monnier, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

Les institutions sont la garantie du gouvernement d'un peuple libre contre la corruption des mœurs, et la garantie du peuple et du citoyen contre la corruption du gouvernement.

Saint-Just, *Fragments sur les institutions républicaines.*

INSTRUIRE, INSTRUIT

Tel pense être bien instruit, qui ne l'est point et dont l'ignorance est si grande, qu'il n'est pas même en état de sentir ce qui lui manque.

Fénelon, *De l'éducation des filles.*

Ariste. — Il nous faut en riant instruire la jeunesse,
Reprendre ses défauts avec grande douceur,
Et du nom de vertu ne lui point faire peur.

MOLIÈRE, *L'École des maris.*

Je n'ai point l'autorité d'être cru ni le désir, me sentant trop mal instruit pour instruire autrui.

MONTAIGNE, *Essais.*

► LIRE Joubert, Voltaire.

INSULTE, INSULTER

Qui s'affecte d'une insulte, s'infecte.

J. COCTEAU, *Journal d'un inconnu*, Grasset.

Oh ! n'insultez jamais une femme qui tombe !

V. HUGO, *Les Chants du crépuscule*, « Napoléon II ».

INSURRECTION

Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple le plus sacré et le plus indispensable des devoirs.

M. de ROBESPIERRE, *À la Convention nationale*, 10 juillet 1794.

L'insurrection n'est point un état moral ; elle doit être pourtant l'état permanent d'une république.

SADE, *La Philosophie dans le boudoir.*

INTELLECTUEL

L'intellectuel est si souvent imbécile que nous devrions toujours le tenir pour tel jusqu'à ce qu'il nous ait prouvé le contraire.

G. BERNANOS, *La France contre les robots*, Laffont.

[…] quand un intellectuel s'abaisse volontairement, c'est par manque d'humilité, car lorsqu'on s'abaisse, cela suppose qu'au départ on se plaçait très haut.

R. ESCARPIT, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

L'homme libre mord et l'intellectuel est une de ses mâchoires. […] l'intellectuel n'a jamais l'excuse de l'inconscience.

Idem.

Toute l'eau de la mer ne suffirait pas à laver une tache de sang intellectuelle.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror.*

Les intellectuels sont comme les femmes, les militaires les font rêver.

A. MALRAUX, *Les Noyers de l'Altenburg*, Gallimard.

Il ne faut pas laisser les intellectuels jouer avec les allumettes.

J. PRÉVERT, *Paroles*, « Il ne faut pas », Gallimard.

Je ne vois rien dans mes désirs les plus compliqués dont la véritable fin ne soit un des premiers besoins physiques : le sentiment n'est que leur expression indirecte ; l'homme intellectuel ne fut jamais qu'un fantôme.

SENANCOUR, *Oberman*.

Le système scolaire français traditionnel produit des individus extraordinairement disciplinés sur le plan mental, fervents de l'orthographe, du plan en deux parties, très mal préparés à penser tout seuls. Nos intellectuels sortent de ce moule.

E. TODD, *Le Feu et le Prolétaire*, Laffont.

Intellectuels ? — Ceux qui donnent des valeurs à ce qui n'en a point.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Grandeurs », Gallimard.

▶ CLASSE, Claudel ; GUILLOTINE Malraux.

INTELLIGENCE

Dès qu'on change ses pensées d'après l'événement, l'intelligence n'est plus qu'une fille.

ALAIN, *Histoire de mes pensées*, Gallimard.

L'intelligence, c'est ce qui dans un homme reste toujours jeune.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

L'intelligence est le levier avec lequel on remue le monde.

H. de BALZAC, *Illusions perdues*.

L'intelligence est un effort pour savoir de quoi l'on parle.

Y. BELAVAL, *Recherche de la poésie*, Gallimard.

L'intelligence est caractérisée par une incompréhension naturelle de la vie.

H. BERGSON, *L'Évolution créatrice*, P.U.F.

C'est dans le moule de l'action que notre intelligence a été coulée.

Idem.

L'intelligence ne se représente clairement que dans le discontinu.

Idem.

L'intelligence sera, dans le futur, la denrée la plus recherchée. Les nations se classeront selon le degré d'importance qu'elles auront reconnu à l'esprit. La puissance se confondra avec les pouvoirs de l'intelligence.

J. de BOURBON BUSSET, *Paul Valéry ou le Mystique sans Dieu*, Plon.

L'intelligence est presque inutile à celui qui ne possède qu'elle.

A. Carrel, *L'Homme, cet inconnu*, Plon.

Ne méprisez surtout pas l'assaisonnement : de l'équilibre, savant des épices dépend que la soupe soit succulente ou immangeable, que la vie soit bonne à vivre ou insipide à en mourir. L'intelligence et la sensibilité sont le sel de la terre. Le diable mange fade.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Voulez-vous réussir dans les choses de l'intelligence? L'infaillible moyen est d'y penser toujours.

J.-H. Fabre, *Souvenirs entomologiques*, Delagrave.

L'intelligence dépersonnalise.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

L'intelligence qui vit d'elle-même thésaurise. Elle dessèche comme l'avarice.

Idem.

L'intelligence est un capitaine qui est toujours en retard d'une bataille.
Et qui discute après la bataille.

Idem.

Abuser de l'intelligence, en art, équivaut à recourir, pour plaire en amour, aux artifices de l'esprit.

Idem.

Il faut déjà passablement d'intelligence pour souffrir de n'en avoir pas davantage.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Aujourd'hui, je me demande pourquoi il faut tant se battre alors que chacun, pour peu qu'il dispose d'un rien d'intelligence, doit savoir, une fois pour toutes, que l'homme est mis au monde pour n'être sûr de rien.

M. Julian, *Délit de vagabondage*, Grasset.

Tout se tait : mon cœur seul parle dans ce silence.
La voix de l'univers, c'est mon intelligence.

A. de Lamartine, *Méditations poétiques*, XVI, « La Prière ».

Ne rien trouver ridicule est le signe de l'intelligence complète.

V. Larbaud, *A. O. Barnabooth*, Gallimard.

L'intelligence est la faculté à l'aide de laquelle nous comprenons finalement que tout est incompréhensible.

M. Maeterlinck, *La Vie des termites*, Fasquelle.

C'est faire de l'intelligence un usage contre nature que d'en user seulement pour détruire et pour nier. D'elle-même elle aspire à affirmer, c'est-à-dire à être. Elle nous est donnée pour connaître, pour agir, pour éclairer nos sentiments, et non point pour les obscurcir et nous éloigner du réel.

H. Massis, *Jugements*, Plon.

Que de fois j'ai constaté que l'intelligence s'agrandit et s'élève, dès qu'on vit seul, qu'elle s'amoindrit et s'abaisse dès qu'on se mêle de nouveau aux autres hommes.

G. de Maupassant, *Sur l'eau*.

L'amour, la haine et la peur hébètent l'intelligence. Elle est sous eux comme une araignée que lentement paralyse la piqûre d'un insecte venimeux.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

L'intelligence est la faculté qui fait que l'on s'abstient.

Idem.

L'intelligence, c'est ce qui se passe quand rien n'empêche l'intelligence de fonctionner.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

L'intelligence, c'est de prévoir celle de l'autre.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Il était d'une intelligence supérieure à sa moyenne.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Les moyens de développer l'intelligence ont augmenté le nombre des imbéciles.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

L'intelligence humaine a ses bornes : et non seulement un homme ne peut pas tout savoir, il ne peut pas même savoir en entier le peu que savent les autres hommes.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Dans le domaine de l'intelligence, la vertu d'humilité n'est pas autre chose que le pouvoir d'attention.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

L'intelligence ne peut être menée que par le désir. Pour qu'il y ait désir, il faut qu'il y ait plaisir et joie.

S. Weil, *Attente de Dieu*, Cerf.

▶ BONTÉ Chazal ; ESPRIT Gide ; MILITAIRE de Gaulle.

INTELLIGENT

Je plains ceux qui ont l'air intelligent ; c'est une promesse qu'on ne peut tenir.

ALAIN, *Propos sur l'esthétique*, « Visages », P.U.F.

C'est dans les temps agités qu'il est le plus difficile de rester intelligent.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Quand les gens intelligents se piquent de ne pas comprendre, il est constant qu'ils y réussissent mieux que les sots.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

Quand on n'est pas intelligible, c'est qu'on n'est pas intelligent.

V. HUGO, *Tas de pierres*.

Les gens disent : « Il est intelligent », parce que vous êtes de leur avis.

J. VALLÈS, *Le Bachelier*.

INTÉRESSANT

Dire que quelque chose est intéressant, c'est avouer qu'on ne sait qu'en dire.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

INTÉRÊT

Figaro. — En occupant les gens de leur propre intérêt, on les empêche de nuire à l'intérêt d'autrui.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*.

Les grands intérêts sont tout ce qui remue fortement les hommes, et il y a des moments où la vie n'est pas leur plus grande passion.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

Le problème n'est pas de supprimer l'intérêt privé, mais de le purifier et de l'anoblir ; de le saisir dans des structures sociales ordonnées au bien commun, et aussi (et c'est le point capital), de le transformer intérieurement par le sens de la communion et de l'amitié fraternelle.

J. MARITAIN, *Humanisme intégral*, Aubier.

Comptez rarement sur l'estime et la confiance d'un homme qui entre dans tous vos intérêts, s'il ne vous parle aussitôt des siens.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Tous les hommes sont clairvoyants sur leurs intérêts ; et il n'arrive guère qu'on les en détache par la ruse.

Idem.

L'intérêt est la règle de la prudence.

Idem.

▶ GOUVERNEMENT, Sainte-Beuve.

INTERDIT

Je me suis toujours tout interdit, dans ma vie, même de souffrir.

C. MAURIAC, *Un cœur tout neuf*, Grasset.

INTRIGUE

Là où commence le caractère dégradant de l'intrigue, c'est quand on fait la cour à ceux que l'on méprise.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Dans le vaste champ de l'intrigue, il faut savoir tout cultiver, jusqu'à la vanité d'un sot.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Un homme qui a vécu dans l'intrigue un certain temps ne peut plus s'en passer.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la cour ».

▶ OR, Beaumarchais.

INUTILE

J'aurai été inutile mais irremplaçable.

A. de NOAILLES (devise d').

Être isolé du reste des hommes, c'est se sentir inutile. Se sentir inutile est pire encore que de se sentir coupable.

C. F. RAMUZ, *Journal*, Grasset.

▶ JEUNESSE, Giono.

INVENTER

Trouvez-vous cela normal, d'inventer sans cesse non pour satisfaire les besoins mais pour nourrir la machine économique?

R.-V. PIGIER, *L'Imprécateur*, Seuil.

INVENTION

L'invention de la machine à vapeur a changé de mille façons les idées, la morale, la politique et même la religion.

ALAIN, *Histoire de mes pensées*, « Rouen », Gallimard.

La nécessité donne de l'industrie, et souvent les inventions les plus utiles ont été dues aux hommes les plus misérables.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*.

IRONIE

L'ironie est un génie qui dispense de tous les autres et même de ce dont tous les autres ne sont pas dispensés, c'est-à-dire de cœur et de bon sens.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Premier Memorandum*.

Sans l'ironie, le monde serait comme une forêt sans oiseaux.

A. FRANCE, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

L'ironie est une clairvoyance.

R. de GOURMONT, *Promenades littéraires*.

Il y a des hommes spirituels dont toute l'ironie consiste à projeter leur ridicule sur les autres.

M. MARTIN DU GARD, *Petite Suite de maximes et de caractères*, Flammarion.

Il peut y avoir dans l'ironie quelque plaisir pervers d'insulter à ce qu'on aime.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Gardons-nous de l'ironie en jugeant. De toutes les dispositions de l'esprit, l'ironie est la moins intelligente.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

IRRÉSOLUTION

L'irrésolution me semble le plus commun et apparent vice de notre nature.

MONTAIGNE, *Essais*.

ITALIENS

Les Italiens sont des Français de bonne humeur.

J. COCTEAU, *Maalesh*, Gallimard.

IVRESSE, IVROGNE

Les trois ivresses : Se sentir homme sur une femme, plante sous le ciel, néant dans la musique.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pegomancie », Mercure de France.

Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse?

A. de MUSSET, *La Coupe et les Lèvres.*

Je me suis toujours demandé pourquoi les tombeaux des ivrognes n'avaient pas la dalle en pente.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

J

JALOUSIE, JALOUX

La jalousie est pour la raison et le cœur ce que le cancer est pour le corps.

E. Arsan, *Emmanuelle, IV*, « L'Hypothèse d'Éros », Filipacchi.

La jalousie, passion éminemment crédule, soupçonneuse, est celle où la fantaisie a le plus d'action ; mais elle ne donne pas d'esprit, elle en ôte.

H. de Balzac, *Pierrette ou le Curé de Tours*.

Marceline. — La jalousie…
Figaro. — N'est qu'un sot enfant de l'orgueil, ou c'est la maladie d'un fou.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.

La jalousie est le vice de la possession. Posséder est interdit à l'homme. Faute de posséder la personne réelle, le jaloux s'épuise à créer une présence fictive, vivifiée sans cesse par l'idée de perdre.

J. Chardonne, *L'amour c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

On méprise un homme qui est jaloux de sa femme, parce que c'est un témoignage qu'il ne l'aime pas de la bonne sorte, et qu'il a mauvaise opinion de soi ou d'elle.

Descartes, *Les Passions de l'âme*.

Le premier effet de la jalousie est de rendre fidèle l'homme qui en est atteint.

J. Dutourd, *Les Horreurs de l'amour*, Gallimard.

La jalousie n'est pour une femme que la blessure de l'amour-propre.

A. France, *Le Lys rouge*, Calmann-Lévy.

Les jaloux détruisent ce qu'ils sont incapables de créer.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Il y a dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La jalousie est le plus grand de tous les maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent.

Idem.

La jalousie naît toujours avec l'amour ; mais elle ne meurt pas toujours avec lui.

Idem.

Il est quelquefois agréable à un mari d'avoir une femme jalouse : il entend toujours parler de ce qu'il aime.

Idem.

L'amour, sans la jalousie, n'est pas l'amour.

P. Léautaud, *Amour*, Mercure de France.

La jalousie est de toutes les maladies de l'esprit celle à qui le plus de choses servent d'aliment et le moins de choses de remède.

Montaigne, *Essais*.

Un mari qui voudrait seul posséder sa femme serait regardé comme un perturbateur de la voie publique, et comme un insensé qui voudrait jouir de la lumière du soleil à l'exclusion des autres hommes.

Montesquieu, *Lettres persanes*.

La fin des jalousies, c'est l'indifférence.

Y. Navarre, *Le Jardin d'acclimatation*, Flammarion.

Tant la jalousie, qui en amour équivaut à la perte de tout bonheur, est plus sensible que la perte de la réputation.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, - Albertine disparue - Gallimard.

C'est étonnant comme la jalousie, qui passe son temps à faire des petites suppositions dans le faux, a peu d'imagination quand il s'agit de découvrir le vrai.

Idem.

[...] Il faut dans la vie,
Assaisonner l'amour d'un peu de jalousie.

J.-F. Regnard, *Les Folies amoureuses*.

La sombre Jalousie, au teint pâle et livide,
Suit d'un pied chancelant le Soupçon qui la guide.

VOLTAIRE, *La Henriade*.

JAMAIS

Bérénice. — Je n'écoute plus rien, et pour jamais, adieu.
Pour jamais ! Ah ! Seigneur, songez-vous en vous-même
Combien ce mot cruel est affreux quand on aime ?
Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?

J. RACINE, *Bérénice*.

► MOIS, Racine.

JAMBON

Le mal temps passe, et retourne le bon,
Pendant qu'on trinque autour de gras jambon.

F. RABELAIS, *Quart Livre*.

JARDIN

Cyrano. — [...] se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
[...]
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !

E. ROSTAND, Cyrano de Bergerac.

« JE, NOUS »

Turenne, dans ses lettres, lorsqu'il s'agit d'une victoire, dit : « Nous l'avons remportée », et lorsqu'il s'agit d'une défaite : « J'ai été battu. »

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

JÉSUITE

Tel est le triomphe de l'éducation jésuitique : donner l'habitude de ne pas faire attention à des choses plus claires que le jour.

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*.

JÉSUS-CHRIST

Jésus, de retour sur terre, s'étonnerait qu'on le commente tant et qu'on essaie si peu de l'imiter.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le ciel est noir, la terre est blanche !
– Cloches, carillonnez gaîment ! –
Jésus est né ! – La Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Th. GAUTIER, *Émaux et Camées*, « Noël ».

Jésus-Christ est un dieu dont on s'approche sans orgueil et sous lequel on s'abaisse sans désespoir.

B. PASCAL, *Pensées*.

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde ; il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

Idem.

JEU

C'est le vrai droit du jeu de tromper le trompeur.

Ch. PERRAULT, *Fables*, « Le Chien, le Coq et le Renard ».

JEUNE

Il y a à louer presque dans tout [...]. Surtout avec les jeunes, mettez tout au mieux dans ce qui n'est que supposition, et faites-leur un beau portrait d'eux-mêmes ; ils se croiront ainsi ; ils seront bientôt ainsi.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Faire plaisir », Gallimard.

On est jeune tant qu'on souhaite que chaque jour diffère de la veille, vieux, quand on espère que chaque année ressemblera à la précédente.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

[...] il n'est pas mal quand on est jeune d'avoir des théories révolutionnaires. Ce sont les jeunes qui ont la rougeole.

G. COURTELINE, *Pause-Café*, Fayard.

J'étais né pour rester jeune, et j'ai eu l'avantage de m'en apercevoir, le jour où j'ai cessé de l'être.

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

On est jeune tant que l'on sait dire : « Non ! » Premier oui, première ride.

H. JEANSON, *in : Les Peintres témoins de leur temps*.

Quand j'étais jeune, je plaignais les vieux. Maintenant que vieux, ce sont les jeunes que je plains.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Jouissez de votre belle santé ; il n'y a de jeunes que ceux qui se portent bien.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « Au duc de Richelieu », 1773.

JEUNEFILLE

Une petite sotte et une petite salope ; la plus grande imbécillité unie à la plus grande dépravation.
Il y a dans la jeune fille toute l'abjection du voyou et du collégien.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

Les jeunes filles sont toutes faites pour des monstres, beaux ou hideux, et elles sont données à des hommes. De là leur vie gâchée.

J. Giraudoux, *Judith*, Grasset.

Un piano, une jeune fille et une machine à écrire, pour avoir un bon usage, doivent avoir été travaillés.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Combien de jeunes filles, peut-être, auraient besoin de perdre leur innocence pour conserver leur sagesse.

Sénac de Meilhan, *Histoire du marquis de Saint-Alban.*

► **mourir**, Hugo.

JEUNESGENS

Adressez-vous aux jeunes gens : ils savent tout !

J. Joubert, *Pensées.*

Les passions des jeunes gens sont des vices dans la vieillesse.

Idem.

Les jeunes gens n'ont pas besoin de maîtres à penser, mais de maîtres à se conduire.

H. de Montherlant, *Carnets*, Gallimard.

JEUNESSE

La jeunesse n'aime pas les vaincus.

S. de Beauvoir, *Les Mandarins*, Gallimard.

C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le monde à la température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents.

G. Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Le signe de la jeunesse, c'est peut-être une vocation magnifique pour les bonheurs faciles.

A. Camus, *Noces*, Gallimard.

La jeunesse, on ne la découvre qu'en vieillissant... Trop tard !

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

On perd la plus grande partie de sa jeunesse à coups de maladresse.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Les plaisirs de notre jeunesse reproduits par notre mémoire ressemblent à des ruines vues au flambeau.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

[…] la jeunesse sait ce qu'elle ne veut pas avant de savoir ce qu'elle veut.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Il vaut mieux gâcher sa jeunesse que de n'en rien faire du tout.

G. Courteline, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

La jeunesse a une patience infinie, et d'autant plus méritoire que le temps, pour elle, se traîne avec une lenteur désespérante.

J. Dutourd, *Les Horreurs de l'amour*, Gallimard.

L'enfance et la jeunesse sont de dures épreuves et ils n'ont pas mérité de vivre heureux, ceux qui n'en ont gardé que des souvenirs roses.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.

H. Estienne, *Les Prémices*.

La jeunesse est présomptueuse ; elle se promet tout d'elle-même : quoique fragile, elle croit pouvoir tout, et n'avoir jamais rien à craindre ; elle se confie légèrement et sans précaution.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

La jeunesse ressent un plaisir incroyable lorsqu'on commence à se fier à elle.

Idem.

La jeunesse a cela de beau qu'elle peut admirer sans comprendre.

A. France, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

La jeunesse a déjà assez d'espoir de sérieux sans que l'on se donne la peine de la trop prendre au sérieux.

B. Frank, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

On a dit que je cours après ma jeunesse. Il est vrai. Et pas seulement après la mienne.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

La jeunesse, c'est la passion pour l'inutile.

J. Giono, *Triomphe de la vie*, Grasset.

La jeunesse a pour privilège d'être à elle-même sa propre justification. Elle croit parce qu'elle existe et n'a nul besoin de démontrer ce qu'elle croit.

J. Grenier, *Inspirations méditerranéennes*, Gallimard.

La jeunesse heureuse est une invention de vieillards.

P. Guimard, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

En Occident, la jeunesse est désemparée ; l'une des raisons de son trouble est que l'on n'exige plus assez d'elle. La jeunesse avec raison exige qu'on exige.

J. Guitton, *Ce que je crois*, Grasset.

La jeunesse est une ivresse continuelle : c'est la fièvre de la raison.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Être grave dans sa jeunesse, cela se paie, souvent, par une nouvelle jeunesse dans l'âge mûr.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

La jeunesse est une religion dont il faut toujours finir par se convertir.

A. Malraux, *La Voie royale*, Grasset.

Sur le printemps de ma jeunesse folle
Je ressemblais l'arondelle [hirondelle] qui vole
Puis ça, puis là : l'âge me conduisait,
Sans peur ni soin, où le cœur me disait.

C. Marot, *Églogue au roi sous les noms de Pan et Robin*.

[...] la jeunesse, en France, on ne l'admire que chez les vieillards. Il n'y a d'ailleurs que là qu'elle soit admirable.

M. Martin du Gard, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

[...] nous ne sentons aucune secousse quand la jeunesse meurt en nous, qui est en essence et en vérité une mort plus dure que n'est la mort entière d'une vie languissante, et que n'est la mort de la vieillesse.

Montaigne, *Essais*.

Olmeda. — J'ai remarqué que, aux rendez-vous, c'esst d'ordinaire la jeunesse qui est en retard.
Alvaro. — C'est bien naturel : la jeunesse retarde toujours un peu.

H. de Montherlant, *Le Maître de Santiago*, Gallimard.

Une jeunesse athlétique contient assez de richesse, et de richesse diverse, pour nourrir en quelque chose chaque moment de notre développement intérieur et chaque étape de notre destinée.

H. de Montherlant, *Les Olympiques*, Gallimard.

Aujourd'hui la jeunesse ne respecte rien.

A. de MUSSET, *Il ne faut jurer de rien.*

Il faut bien que jeunesse se passe, et supporter patiemment que celle des autres se passe de nous.

M. PAGNOL, *Jazz*, Éd. de Fallois.

Avec ses ténébreux orages, ses vertiges suicidaires, ses dévorations d'absolu, la jeunesse est l'âge le moins fait pour le bonheur.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

Les jeunes de ce temps sont de pauvres vieillards sans élan ; leur jeunesse, ils l'ont laissée au bord de la route, elle était trop lourde à porter, elle aurait pu les retarder.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

La jeunesse est cet heureux temps où l'on devrait plutôt dire qu'on ne doute de rien plutôt que de dire qu'on n'y doute pas de soi.

M. PROUST, *Jean Santeuil*, Gallimard.

Si la jeunesse est niaise, c'est faute d'avoir été paresseuse.

R. RADIGUET, *Le Diable au corps*, Grasset.

La jeunesse est capable de toutes les abnégations.

E. RENAN, *Vie de Jésus.*

On ne comprend pas plus la vie à quarante ans qu'à vingt, mais on le sait, et on l'avoue. C'est ça, la jeunesse.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

La jeunesse, comme la verdure, pare la terre ; mais l'éducation la couvre de moissons.

RIVAROL, *Discours sur l'homme intellectuel et moral.*

La jeunesse s'enfuit sans jamais revenir.

P. de RONSARD, *Derniers vers*, « Stances ».

Le vrai trésor de l'homme est la verte jeunesse,
Le reste de nos ans ne sont que des hivers.

Idem.

Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

P. de RONSARD, *Odes*, « À Cassandre ».

Trop de libertinage dans la jeunesse dessèche le cœur, et trop de continence engorge l'esprit.

SAINTE-BEUVE, *Mes Poisons.*

La jeunesse est ingrate naturellement, d'humeur fugace et passagère.

SAINTE-BEUVE, *Volupté*.

La jeunesse est une manière de se tromper qui se change assez vite en une manière de ne plus même pouvoir se tromper.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Quant à la jeunesse, – excusez-moi, – toutes les chances de se tromper sont nécessairement avec elle.

P. VALÉRY, *Mon Faust*, Gallimard.

La jeunesse est un temps pendant lequel les conventions sont, et doivent être, mal comprises : ou aveuglément combattues, ou aveuglément obéies.

P. VALÉRY, *Monsieur Teste*, « Préface », Gallimard.

— Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà
De ta jeunesse ?

P. VERLAINE, *Sagesse*.

► INSTRUIRE Molière ; MOURIR Cocteau ; PUR Stendhal ; VIE Gide, Vigny ; VIEILLARD Jeanson ; VIEILLESSE Jouhandeau, La Fontaine ; VIEILLIR Huard.

JOIE

Nos joies les plus profondes ne tiennent pas à des bonheurs établis, mais à nos bonheurs retrouvés.

G. BALIÉR, *Éloge du désordre*, Hachette.

La joie est le nerf de toutes les affaires humaines.

P. BAYLE, *Pensées diverses sur la comète*.

Une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi-chagrin.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Il n'y a de joie qu'éternelle.

A. FROISSARD, *L'Art de croire*, Grasset.

Conquérir sa joie vaut mieux que de s'abandonner à sa tristesse.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

La joie que nous inspirons a cela de charmant que, loin de s'affaiblir comme tout reflet, elle nous revient plus rayonnante.

V. HUGO, *Les Misérables*.

La joie même fatigue à la longue : elle emploie trop d'esprit ; et il ne faut pas croire que les gens qui sont toujours à table et au jeu y aient plus de plaisir que les autres. Ils y sont parce qu'ils ne sauraient être ailleurs, et ils s'ennuient là pour s'ennuyer moins autre part.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Quelque joie ici-bas qu'on ait abandonnée,
Qu'un chrétien dignement en est récompensé,
Qui peut dire à son Dieu, j'ai fini la journée,
Sans t'avoir offensé !

P. PATRIX, *Stances*, « Son adieu à Philis ».

Avoir le mal de mer dans un transport de joie.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Les peuples jeunes ont toujours assez de joie, puisqu'ils veulent vivre. La joie que vous cherchez vous déprime.

A. SUARÈS, *Trois Hommes*, « Dostoïevski », Gallimard.

Si tu pleures de joie, ne sèche pas tes larmes : tu les voles à la douleur.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

En toutes choses, seul ce qui nous vient du dehors, gratuitement, par surprise, comme un don du sort, sans que nous l'ayons cherché, est joie pure.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ DÉSESPOIR, CHIMIE ; BONHEUR, PLAISIRS.

JOUBERT

Chateaubriand disait de Joubert qu'il était « un égoïste qui ne s'occupait jamais que des autres ».

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

JOUER, JOUEUR

Tout joueur hasarde avec certitude pour gagner avec incertitude.

B. PASCAL, *Pensées*.

Quiconque aime, aimera ;
Quiconque a joué, toujours joue, et jouera.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur*.

S'il est quelque joueur qui vive de son gain,
On en voit tous les jours mille mourir de faim.

Idem.

JOUIR

La femme qui ne jouit pas est celle que l'on aime.

Ch. BAUDELAIRE, *Pensées éparses*.

Jouir est une science ; l'exercice des cinq sens veut une initiation particulière.

Ch. BAUDELAIRE, *Salon de 1846*, « Deux Bourgeois ».

Il y a beaucoup de gens [...] qui ne savent jouir que de ce qu'ils n'ont pas.

FONTENELLE, *De l'amour.*

Pour trouver des charmes dans la jouissance, il faut que le désir soit irrité par des obstacles... Jouir sans interruption, c'est ne jouir de rien ; l'homme qui n'a rien à désirer est à coup sûr plus malheureux que celui qui souffre.

BARON D'HOLBACH, *Le Système de la nature.*

Las ! voz baisers ne me sçaivent guerir,
Mais vont croissant l'ardant feu qui me presse :
Jouyssance est ma medecine expresse.

C. MAROT, *Chansons*, II.

C'est une absolue perfection, et comme divine, de savoir jouir loyalement de son être.

MONTAIGNE, *Essais.*

Le but de l'humanité n'est pas de jouir ; acquérir et créer est œuvre de force et de jeunesse : jouir est de la décrépitude.

E. RENAN, *La Réforme intellectuelle et morale de la France*, Calmann-Lévy.

Le plus grand des biens est la volupté des sens ; l'art le plus nécessaire au bonheur est de savoir jouir, et de savoir s'abstenir pour jouir mieux et plus longtemps.

SÉNAC DE MEILHAN, *L'Émigré.*

Jouis, il n'est pas d'autre sagesse ; fais jouir ton semblable, il n'est pas d'autre vertu.

SENANCOUR, *Sur les généralités actuelles.*

Posséder est peu de chose, c'est jouir qui rend heureux.

STENDHAL, De l'amour.

▶ **BIENS** Beaumarchais ; **FORTUNE** Vauvenargues ; **HOMMES ET FEMMES** Laclos ; **IMBÉCILE** Camus ; **MORALE** Chamfort ; **RETRAITE** Racan ; **VIE** Flaubert, Senancour.

JOUISSANCE

Les jouissances les plus douces sont celles qui n'épuisent pas l'espérance.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

[...] l'amour nuit plutôt aux transports de la jouissance qu'il n'y sert.

SADE, *Juliette.*

▶ **LIBERTÉ** Constant.

JOUR, JOURNÉE

La force des jours ne vient pas de leur accumulation mais de leur renaissance perpétuelle.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

« Attenter à ses jours » – quelle expression juste ! Ce que nous possédons c'est en effet cela : des jours, des jours et c'est tout ce à quoi nous pouvons porter atteinte.

E. M. Cioran, *Écartèlement*, Gallimard.

Encore un jour à mettre au monde.

P. Eluard, *Cours naturel*, « Sans âge », Gallimard.

Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature
Convient à la douleur et plaît à mes regards

A. de Lamartine, *Premières Méditations*, « L'Automne ».

Qu'est-ce donc que des jours pour valoir qu'on les pleure ?
Un soleil, un soleil, une heure et puis une heure,
Celle qui vient ressemble à celle qui s'enfuit ;
Ce qu'une nous apporte, une autre nous l'enlève ;
Travail, repos, douleur, et quelquefois un rêve,
Voilà le jour, puis vient la nuit.

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations*, « Le Poète mourant ».

Vous n'avez qu'un jour à passer sur la terre ; faites en sorte de le passer en paix.

F. de Lamennais, *Paroles d'un croyant.*

La fin du jour est femme.

P. Valéry, *Mélange*, « Aphorisme », Gallimard.

JOURNAL, JOURNALISTE

Plus un homme politique est nul, meilleur il est pour devenir le Grand-Lama d'un journal.

H. de Balzac, *Nouveau Tableau de Paris*, « Monographie de la presse parisienne ».

L'homme d'affaires voit dans un journal un placement de capitaux dont les intérêts lui sont payés en influences, en plaisirs et quelquefois en argent.

Idem.

Pour le journaliste, tout ce qui est probable est vrai.

Idem.

Les journaux ! les chemins de fer du mensonge.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

Je ne comprends pas qu'une main pure puisse toucher un journal sans une convulsion de dégoût.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

Merdicole : s'applique à une race de fourmis. Je connais des journalistes auxquels il va bien.

M. Chapelan, *Amours Amour,* Grasset.

Un journaliste professionnel est un homme qui déforme les faits, consciemment ou non. La « version maison » sort de lui comme d'un moule. Un journal, c'est un gaufrier.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, I,* Flammarion.

Le journal le plus secret est une composition littéraire, un arrangement, un mensonge. Nous tirons de notre chaos une créature harmonieuse et nous y complaisons. S'il existe un seul homme qui tienne son journal pour son agrément particulier et non pour le siècle futur (et nous doutons fort que cet homme existe) il lui reste toujours quelqu'un à duper, et c'est lui-même.

F. Mauriac, *La Vie de Racine,* Plon.

Julien Green. — Mes romans en disent plus long sur moi que mon *Journal.*
R. de Saint-Jean. — Pour quelle raison écris-tu ce *Journal?*
Julien Green. — Pour me sentir vivre davantage.

R. de Saint-Jean, *Moins cinq...,* Grasset.

JUGE, JUGEMENT

Nul au monde n'a puissance sur le jugement intérieur ; si l'on peut te forcer à dire en plein jour qu'il fait nuit, nulle puissance ne peut te forcer à le penser.

Alain, *Propos,* Gallimard.

Je pense que les hommes appelés à en juger d'autres devraient avoir fait un stage de deux ou trois mois en prison.

M. Aymé, *La Tête des autres,* Gallimard.

Le comte. — Sais-tu qu'on n'a que vingt-quatre heures au Palais pour maudire ses juges ?

Beaumarchais, *le Barbier de Séville.*

Le discernement est la principale fonction du juge, et la qualité nécessaire du jugement.

Bossuet, *Sermon sur la Providence.*

Le caractère de l'esprit juste, c'est d'éviter l'erreur en évitant de porter des jugements.

Condillac, *L'Art d'écrire.*

Grattez le juge, vous trouverez le bourreau.

V. HUGO, *Portefeuille*.

La veste rouge du forçat est taillée dans la robe rouge du juge.

V. HUGO, *Quatre-vingt-treize*.

Le devoir des juges est de rendre la justice ; leur métier est de la différer ; quelques-uns savent leur devoir et font leur métier.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De quelques usages ».

Selon que vous serez puissant ou misérable
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste ».

Il faut avoir bien du jugement pour sentir que nous n'en avons point.

MARIVAUX, *L'Île de la raison*.

Tous jugements en gros sont lâches et imparfaits.

MONTAIGNE, *Essais*.

Rien ne marque tant le jugement solide d'un homme, que de savoir choisir entre les grands inconvénients.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

▶ HISTOIRE, PICOT ; PRÊTRE, PROUST.

JUGEMENT DERNIER

N'attendez pas le Jugement dernier. Il a lieu tous les jours.

A. CAMUS, *La Chute*, Gallimard.

JUGER

Dès que le plus faible des hommes a compris qu'il peut garder son pouvoir de juger, tout pouvoir extérieur tombe devant celui-là.

ALAIN, *Propos, II*, Gallimard.

Nous sommes habitués à juger les autres d'après nous, et si nous les absolvons complaisamment de nos défauts, nous les condamnons sévèrement de ne pas avoir nos qualités.

H. de BALZAC, *Le Médecin de campagne*.

Je ne juge d'après leurs actes que ceux pour qui j'ai de l'antipathie.

N. BARNEY, *Un panier de framboises*, Mercure de France.

Eh ! quel tort vous fais-je en vous élevant au-dessus de moi ? Après le bonheur de commander aux hommes, le plus grand honneur, Monsieur, n'est-il pas de les juger ?

BEAUMARCHAIS, *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*.

Plus on juge, moins on aime.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Crains surtout le jugement de ceux qui te jugent au nom de Celui qui a dit : « Ne jugez point. »

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Le temps fait pour les hommes ce que l'espace fait pour les mouvements ; on ne juge bien des uns et des autres qu'à distance et au point de la perspective ; trop près on ne les voit pas, trop loin on ne les voit plus.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Il est certain que nous ne prendrons jamais le faux pour le vrai tant que nous ne jugerons que de ce que nous apercevons clairement et distinctement.

DESCARTES, *Les Principes de la philosophie.*

Pour bien juger, il faut s'éloigner un peu de ce que l'on juge, après l'avoir aimé. Cela est vrai des pays, des êtres et de soi-même.

A. GIDE, *Divers*, Gallimard.

Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger des gens sur la mine.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Cochet, le Chat et le Souriceau ».

Il ne faut point juger des gens sur l'apparence.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Paysan du Danube ».

Juger, c'est de toute évidence ne pas comprendre puisque, si l'on comprenait, on ne pourrait pas juger.

A. MALRAUX, *Les Conquérants*, Grasset.

J'aime ce que disait l'abbé de Mongault* : « Dans la jeunesse, nous jugeons des hommes par les places, et, dans la vieillesse, des places par les hommes. »

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

* *Mongault, Nicolas Hubert de, 1674-1746.*

Nous acceptons d'être jugé par des personnes à qui nous interdirions de juger autrui.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

On est parfois réduit à se laisser juger sur une œuvre qu'on méprise par des gens qu'on méprise encore davantage.

Idem.

Le plus souvent nous ne jugeons pas les autres, mais nous jugeons nos propres facultés dans les autres.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

JUIF

Il faut tout refuser aux juifs comme nation, il faut tout leur accorder comme individus.

Comte de CLERMONT-TONNERRE, *Discours à l'Assemblée constituante*, 1791.

Le juif est un homme que les autres hommes tiennent pour juif, voilà la vérité simple dont il faut partir.

J.-P. SARTRE, *Réflexions sur la question juive*, Gallimard.

JUSTE

Il faut être juste avant d'être généreux, comme on a des chemises avant d'avoir des dentelles.

CHAMFORT, *Réflexions et Maximes*.

Plotin. — À force d'être juste, on est souvent coupable.

P. CORNEILLE, *La Mort de Pompée*.

On ne peut être juste tout seul, à l'être tout seul on cesse de l'être.

M. MERLEAU-PONTY, *Éloge de la philosophie*, Gallimard.

▶ GÉNÉREUX Chamfort ; LIBRE Sieyès ; LOI, France, Montesquieu, Pascal.

JUSTICE

Sévigné. — La justice coûte cher.
— C'est pour ça qu'on l'économise.

M. ACHARD, *L'Idiote*, Gallimard.

… si la justice se présentait toujours sous l'apparence du courage, il y aurait plus de justice.

ALAIN, *Minerve ou la Sagesse*, Hartmann.

Car qui veut garder la justice,
Il faut haïr distinctement
Non la personne, mais le vice.

A. D'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*.

La justice n'a pas plus à voir avec l'équité que la Légion d'honneur avec la fidélité conjugale.

P. BENOIT *(Inédit)*.

Que serait la justice sans la chance du bonheur?

A. CAMUS, *Actuelles, I*, Gallimard.

On peut obtenir la justice pour les autres, jamais pour soi.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La Justice, c'est l'injustice équitablement partagée.

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

La justice est si sacrée, elle semble si nécessaire aux succès des affaires, que ceux mêmes qui la foulent au pied prétendent n'agir que d'après ses principes.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Don Fernand. — Quand on rend la justice, on met tout en balance.

P. Corneille, *Le Cid*.

Le respect des droits d'autrui s'appelle la justice : toute violation d'un droit quelconque est une injustice.

V. Cousin, *Du vrai, du beau et du bien*.

Il faut trois jours à la Justice pour décider de la mort d'un homme, et des années pour décider d'un héritage.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

[...] je dis que la justice ne peut être autre chose que l'observation des lois.

D. Diderot, *Introduction aux grands principes*.

La justice est la sanction des injustices établies.

A. France, *Crainquebille*, Calmann-Lévy.

Dieu préfère toujours la clémence à la justice.

R. Garnier, *Les Juives*.

Je ne crois pas que la justice règne jamais parce que l'injustice n'est pas dans les lois, elle est en chacun de nous.

F. Giroud, *Ce que je crois*, Grasset.

La justice est la vérité en action.

J. Joubert, *Pensées*.

En France, la justice est gratuite. C'est vrai, mais la procédure est ruineuse.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

L'amour de la justice n'est en la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

La justice est une si belle chose, qu'on ne saurait trop cher l'acheter.

A. R. Lesage, *Crispin rival de son maître*.

Le glaive de la justice n'a pas de fourreau.

J. de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*.

Alceste. — J'ai pour moi la justice, et je perds mon procès !

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

Le moyen d'acquérir la justice parfaite, c'est de s'en faire une telle habitude qu'on l'observe dans les plus petites choses, et qu'on y plie jusqu'à sa manière de penser.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique. La justice sans la force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants ; la force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, et, pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, ou que ce qui est fort soit juste.

B. PASCAL, *Pensées.*

La justice est ce qui est établi ; et ainsi toutes nos lois établies seront nécessairement tenues pour justes sans être examinées, puisqu'elles sont établies.

Idem.

L'affection ou la haine change la justice de face.

Idem.

Comme la mode fait l'agrément, aussi fait-elle la justice.

Idem.

Plaisante justice, qu'une rivière borne ! Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà.

Idem.

La justice et la vérité sont deux pointes si subtiles, que nos instruments sont trop mousses pour y toucher exactement.

Idem.

La justice des hommes est plus criminelle que le crime.

F. PICAVIA, *Écrits*, Belfond.

Là où est la Justice, là est la Patrie.

PROUDHON, *Correspondance*, « À Michelet », 1856.

Mathan. — Est-ce aux rois à garder cette lente justice ?
[...] Dès qu'on leur est suspect, on n'est plus innocent.

J. RACINE, *Athalie.*

Jocaste. — Une extrême justice est souvent une injure*.

J. RACINE, *La Thébaïde.*

* « *Injure* » a ici le sens d'« *injustice* ».

Peuple, souviens-toi que si dans la République la justice ne règne pas avec un empire absolu, la liberté n'est qu'un vain nom !

M. de ROBESPIERRE, *À la Convention nationale*, 26 juillet 1794.

Contrairement à ce qui est dit dans le Sermon sur la Montagne, si tu as soif de justice, tu auras toujours soif.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

La notion de justice est irrésistible. Une goutte suffit.

J. ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, « Les Amours enfantines », Flammarion.

Le goût de la justice n'a rien à voir avec le plaisir d'être juste.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

L'injustice est muette, et la justice crie.

ROTROU, *La Sœur*.

La justice est souvent le masque du courroux.

ROTROU, *Venceslas*.

Tant que vous verrez quelqu'un dans l'antichambre des magistrats et des tribunaux, le gouvernement ne vaut rien. C'est une horreur qu'on soit obligé de demander justice.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines*.

[...] il [Fabrice] ne calculait pas que dans les pays où les grands noms ne sont jamais punis, l'intrigue peut tout, même contre eux.

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*

La justice est l'amour guidé par la lumière.

SULLY PRUDHOMME, *La Justice*.

Il a fallu des siècles pour rendre justice à l'humanité, pour sentir qu'il est horrible que le grand nombre semât et que le petit recueillît.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques*, « Sur le gouvernement ».

Éternelle justice, abîme impénétrable,
Ne distinguez-vous pas le faible et le coupable?

VOLTAIRE, *Oreste*.

Un jugement trop prompt est souvent sans justice.

VOLTAIRE, *Catilina*.

La vérité et la justice sont souveraines, car elles seules assurent la grandeur des nations.

E. ZOLA, *La Vérité en marche*.

▶ CLÉMENCE Vauvenargues ; ÉCHOUER Camus ; FORCE Joubert, Sartre ; ORDRE Camus, Martin du Gard.

L

LABOURAGE, LABOUREUR

[…] disant souvent au roi que labourage et pâturage étaient les deux mamelles dont la France était alimentée, et les vraies mines et trésors du Pérou.

SULLY, *Sages et Royales Économies d'État.*

Le laboureur peut, absolument parlant, se passer du travail des autres ouvriers, mais aucun ouvrier ne peut travailler si le laboureur ne le fait vivre. […] C'est donc le travail du laboureur qui donne le premier mouvement. […] Il est donc l'unique source de toutes les richesses qui, par leur circulation, animent tous les travaux de la société, parce qu'il est le seul dont le travail produise au-delà du salaire du travail.

TURGOT, *Réflexions sur la formation et la distribution des richesses.*

LÂCHE, LÂCHETÉ

[…] l'homme est avant tout un lâche souvent préoccupé de trouver une excuse à sa lâcheté.

M. BERNANOS, *La Montagne morte de la vie*, Plaisirs.

C'est une lâcheté bien commune que celle d'immoler un bon homme à l'amusement des autres.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau.*

Peu de gens ont le courage d'être lâches devant témoins.

TH. GAUTIER, *Le Capitaine Fracasse.*

S'emparer de ce qui ne peut se défendre, c'est une lâcheté.

A. GIDE, *La Symphonie pastorale*, Gallimard.

La première lâcheté est la première ride d'un peuple.

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Où est la pire lâcheté ? Paraître lâche vis-à-vis des autres et assurer la paix ? ou être lâche vis-à-vis de soi-même et provoquer la guerre ?

Idem.

La lâcheté est de ne pas préférer à toute mort la mort pour son pays.

Idem.

Hermione. — Le lâche craint la mort, et c'est tout ce qu'il craint.

J. RACINE, *Andromaque*.

Le lâche a moins d'affronts à dévorer que l'ambitieux.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

▶ DÉFENDRE Brasillach.

LAID, LAIDEUR

Une laideur et une vieillesse avouée est moins vieille et moins laide a mon gré qu'une autre peinte et lissée.

MONTAIGNE, *Essais*.

Il était si laid que, lorsqu'il faisait des grimaces, il l'était moins.

J. RENARD, *Journal*, 1891, Gallimard.

L'avantage de la laideur morale, c'est qu'il n'en existe point de contrefaçon.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Infirmité qui fait le désespoir d'une femme et la joie de toutes les autres.

P. VÉRON, *Le Carnaval du dictionnaire*, Calmann-Lévy.

LANGAGE

Tout vrai langage est incompréhensible.

A. ARTAUD, *Ci-gît*, Gallimard.

Le langage est aux postes de commande de l'imagination.

G. BACHELARD, *La Terre et les Rêveries de la volonté*, José Corti.

Le langage reflète le degré de la grandeur d'une nation ou de son abaissement. Dans le Bas-Empire, on parle bas-latin.

J. DUTOURD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le langage, en même temps qu'il appauvrit la Pensée vivante, lui donne en même temps une force qui la complète et parfois l'étonne.

P. Teilhard de Chardin, *Genèse d'une pensée*, Le Seuil.

► soupe, Molière.

LANGUE

Les drôleries de la langue française : Cette pièce est un four, le public y reste froid.

C. Aveline, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Ce n'est point chose vicieuse, mais grandement louable, emprunter d'une langue étrangère les sentences et les mots, et les approprier à la sienne.

J. du Bellay, *Défense et illustration de la langue française.*

Oui, j'ai une patrie : la langue française.

A. Camus, *Carnets*, Gallimard.

La langue française est le produit, en même temps que le document, le plus parfait de notre tradition nationale.

P. Claudel, *L'Oiseau noir dans le soleil levant*, Gallimard.

[...] quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison.

A. Daudet, *Contes du lundi*, « La Dernière Classe ».

De tout le corps, c'est la langue qui survit le mieux. Le temps n'a pas de prise sur elle : tout du long de la vie, la langue reste douce et tiède.

D. Decoin, *La Dernière Nuit*, Ballard.

Pervertir une langue, c'est pervertir l'esprit, c'est renier l'âme de la nation dans ce qu'elle a de plus intime et de plus précieux.

J. Dutourd, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La langue maternelle : celle de notre patrie, et celle que nous transmettait notre mère, comme une nourriture, bouche à bouche, avec ses baisers.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

En se ravalant au rang d'« hexagonal », notre langue de princes est devenue un idiome de clochards : un sabir de poubelles où des loques de « franglais » s'accrochent à des débris de parler journalistico-radiophonico-télévisuels.

P. Guth, *Lettre ouverte aux futurs illettrés*, Albin Michel.

On peut considérer la langue de l'homme, dans le mécanisme de la parole, comme la corde qui lance d'elle-même la flèche qu'on y a ajustée.

J. Joubert, *Pensées.*

La langue est un instrument dont il ne faut pas faire crier les ressorts.

Rivarol, *Fragments et Pensées littéraires*, Mercure de France.

LANTERNE

Il n'avait oublié qu'un point :
C'était d'éclairer sa lanterne.

Florian, *Fables*, « Le Singe qui montre sa lanterne magique ».

LAQUAIS

Ruy Blas. — Monseigneur, nous faisons un assemblage infâme,
J'ai l'habit d'un laquais, et vous en avez l'âme !

V. Hugo, *Ruy Blas.*

LARME

Les larmes de la femme moisissent le cœur de l'homme.

J. Audiberti, *Le mal court*, Gallimard.

Dans toutes les larmes s'attarde un espoir.

S. de Beauvoir, *Les Mandarins*, Gallimard.

Ne me secouez pas. Je suis plein de larmes.

H. Calet, *Peau d'ours*, Gallimard.

Il faut avoir le cœur placé haut pour verser certaines larmes : la source des grands fleuves se trouve sur le sommet des monts qui avoisinent le ciel.

Chateaubriand, *Mes Pensées.*

Les larmes ne sont un aphrodisiaque qu'à vingt ans.

M. de Chazal, *Sens plastique*, Gallimard.

Heureux ceux qui pleurent, car il n'est pas de larmes impures.
En chacune d'elles brille un fragment d'éternité, toute larme a sa source dans un autre monde.

A. Frossard, *L'Art de croire*, Grasset.

M. L. B. — [...] On se surveille jusque dans la mort. [...] je ressusciterais, je crois, pour effacer ma dernière larme, si j'avais, au moment de quitter la vie, la faiblesse de pleurer.

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Douces ou amères, les larmes soulagent toujours.

A. de Musset, *Un caprice.*

Ah ! laissez-les couler, elles me sont bien chères,
Ces larmes que soulève un cœur encor blessé !

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Souvenir ».

Rien de fastidieux comme des larmes qu'on n'a pas fait couler à dessein.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

▶ JOIE, TOILET.

LAXISME

Le laxisme : la peste de nos sociétés libérales. La tendance à tout lâcher dans la mollesse baveuse de la conciliation à tout prix, de la compréhension à ventre déboutonné. Nous admettons les raisons de l'adversaire, nous nous mettons à sa place, alors que lui ne lâche rien de son fanatisme et qu'il profite de notre abandon pour progresser impitoyablement vers son but : nous détruire.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

LEÇON

Un magistrat d'Issoudun : « Mon pauvre Pierre, ton affaire est claire, tu auras le cou coupé. Que cela te serve de leçon. »

H. de BALZAC, *La Rabouilleuse*.

LECTEUR, LECTURE

Hypocrite lecteur, – mon semblable, – mon frère.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Au lecteur ».

Deux types de lecteurs : ceux qui se perdent dans ce qu'ils lisent, et ceux qui s'y trouvent.

P. DEHAYE *(Inédit)*.

La lecture est un bain de jouvence ; ceux qui la négligent vieillissent plus vite.

J. DUTOURD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La vraie lecture commence quand on ne lit plus seulement pour se distraire et se fuir, mais pour se trouver.

J. GUÉHENNO, *Carnets du vieil écrivain*, Grasset.

L'étude a été pour moi le souverain remède contre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'ait ôté.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

La lecture agrandit l'âme.

VOLTAIRE, *L'Ingénu*.

LÉGALITÉ

[La France] a compris que je n'étais sorti de la légalité que pour rentrer dans le droit.

NAPOLÉON III, *Lettre à la Commission consultative*, 1851.

LÉGENDE

Tous les pays qui n'ont plus de légende seront condamnés à mourir de froid.

P. de LA TOUR DU PIN, *Somme poétique*, « Quête de joie », Gallimard.

LÉGION D'HONNEUR

Tous ceux qui m'ont volé sont, au moins, commandeurs de la Légion d'honneur. Autrefois, on pendait les voleurs aux croix. Aujourd'hui, on pend des croix aux voleurs.

L.-F. CÉLINE, *Cahiers Céline*, n° 2, Gallimard [J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette].

Pour les ravigoter, on remonte les riches, à chaque dix ans, d'un cran dans la légion d'honneur comme un vieux nichon et les voilà occupés pendant dix ans encore.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

La Légion d'honneur est comme une maladie contagieuse : seuls, ceux qui l'ont déjà peuvent vous la conférer.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Limogé, on lui donna la cravate, comme on met du persil dans les naseaux des veaux décapités.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

LÉGISLATEUR

La multiplicité des lois flatte dans les législateurs deux penchants naturels, le besoin d'agir et le plaisir de se croire nécessaire.

B. CONSTANT, *Principes de politique*.

Le législateur ressemble au Créateur ; il ne travaille pas toujours ; il enfante, et puis il se repose.

J. DE MAISTRE, *Considérations sur la France*.

[...] quand un législateur s'est ployé sagement aux vices d'une nation et a ployé les vertus possibles du peuple à lui-même, il a tout fait.

SAINT-JUST, *L'Esprit de la Révolution et de la Constitution en France*.

LETTRE

Une lettre écrite en français, sans fautes, surprend aujourd'hui comme une chose d'autrefois.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

C'est une mauvaise manière de protéger les lettres que de pendre les lettrés.

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris.*

LÈVRES

Des lèvres épaisses
à couper au baiser

L. Malet, *Poèmes surréalistes,* « Autre Portrait », A. Eibel.

Qu'importe de quoi parlent les lèvres, lorsqu'on écoute les cœurs se répondre ?

A. de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle.*

► OUI, Verlaine.

LIAISON

Les liaisons commencent dans le champagne et finissent dans la camomille.

V. Larbaud, *A. O. Barnabooth,* Gallimard.

La plupart des liaisons sont faites de « laissés-pour-compte » qui se rencontrent et trompent ensemble leurs regrets.

P. Léautaud, *Propos d'un jour,* Mercure de France.

LIBÉRALISME

Faut-il que le libéralisme aille jusqu'à interdire d'interdire qu'on l'interdise ?

P. Dehaye, *Naître est une longue patience,* Albin Michel.

LIBÉRER(se)

La femme se libère de l'homme. Mais surtout de l'enfant, sacrifié, saccagé.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol,* Albin Michel.

LIBERTÉ

Quand on ne peut plus avoir la liberté qu'on avait sous les tyrans, on jouit au moins des tyrannies de ceux qui parlent de liberté.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour,* Hachette.

Le despotisme fait illégalement de grandes choses, la liberté ne se donne même pas la peine d'en faire légalement de très petites.

H. de Balzac, *La Peau de chagrin.*

La liberté enfante l'anarchie, l'anarchie conduit au despotisme, et le despotisme ramène la liberté. […] Quand l'homme croit avoir perfectionné, il n'a fait que déplacer les choses.

Idem.

Une liberté qui ne s'emploie qu'à nier la liberté doit être niée.

S. de BEAUVOIR, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

Lorsqu'un homme crie : « Vive la liberté ! » il pense évidemment à la sienne.

G. BERNANOS, *La France contre les robots*, Plon.

Ils trouvent la liberté belle, ils l'aiment, mais ils sont toujours prêts à lui préférer la servitude qu'ils méprisent, exactement comme ils trompent leur femme avec des gourgandines.

Idem.

Toute société qui prétend assurer aux hommes la liberté doit commencer par leur garantir l'existence.

L. BLUM, *Nouvelles Conversations de Goethe avec Eckermann*, Gallimard.

Quand une fois on a trouvé le moyen de prendre la multitude par l'appât de la liberté, elle suit en aveugle, pourvu qu'elle en entende seulement le nom.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, reine de Grande-Bretagne.*

La liberté ne peut être l'objet d'un serment, puisqu'elle en est le fruit.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

N'attendre rien de personne est le seul moyen de connaître la liberté de l'esprit. C'est un état difficile à conserver. Il y faut l'indifférence aux honneurs et au luxe. Il y faut aussi un minimum d'aisance et c'est là qu'est la souveraine injustice.

Idem.

La liberté n'existe que là où l'intelligence et le courage parviennent à mordre sur la fatalité.

R. CAILLOIS, *L'Incertitude qui vient des rêves*, Gallimard.

La liberté est un bagne aussi longtemps qu'un seul homme est asservi sur la terre.

A. CAMUS, *Les Justes*, Gallimard.

Je n'ai pas appris la liberté dans Marx [...] je l'ai apprise dans la misère.

A. CAMUS, *Actuelles, I*, « Deux réponses à Emmanuel d'Astier de la Vigerie », Gallimard.

[...] la liberté, seule valeur impérissable de l'histoire.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

À tous les repas pris en commun, nous invitons la liberté à s'asseoir. La place demeure vide mais le couvert reste mis.

R. CHAR, *Fureur et Mystère*, « Feuillets d'Hypnos », Gallimard.

Les excès de la liberté mènent au despotisme ; mais les excès de la tyrannie ne mènent qu'à la tyrannie.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

La liberté est le lien suprême pour ceux-là seuls qu'anime la volonté d'être hérétiques.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Le peuple le plus attaché à sa liberté, dans les temps modernes, est aussi le peuple le plus attaché à ses jouissances ; et il tient à sa liberté surtout, parce qu'il est assez éclairé pour y apercevoir la garantie de ses jouissances.

B. CONSTANT, *De la liberté chez les modernes*.

Virtute. — La liberté n'est rien quand tout le monde est libre.

P. CORNEILLE, *Sertorius*.

La vraie liberté n'est pas de faire ce qu'on veut, mais ce qu'on a le droit de faire.

V. COUSIN, *Du vrai, du beau et du bien*, « Morale privée et publique ».

[…] quand on ne jure plus que par la liberté du peuple, c'est qu'elle va passer un mauvais quart d'heure.

P. DANINOS, *La Première Planète à droite…*, Fayard.

Le manteau de la liberté sert à couvrir nombre de petites chaînes.

Président de BROSSES, *Lettres*, « À Voltaire », 1758.

L'unique liberté des peuples est celle de changer de maîtres.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Regardez-y de près et vous verrez que le mot liberté est un mot vide de sens, qu'il n'y a point et qu'il ne peut y avoir d'êtres libres, que nous ne sommes que ce qui convient à l'ordre général, à l'organisation, à l'éducation et à la chaîne des événements.

D. DIDEROT, *Correspondance*, « À Landois », 1756.

La liberté jamais ne mourut au fond des prisons.

M. DRUON, *Le Pouvoir*, Hachette.

Point de propriété, sans liberté ; Point de liberté, sans sûreté.

P. DUPONT DE NEMOURS, *De l'origine et Des progrès d'une science nouvelle*.

[…] la liberté étant le plus grand des biens, il est normal qu'elle soit le plus onéreux.

J. DUTOURD, *Pluche ou l'Amour de l'art*, Flammarion.

La liberté n'est pas au commencement mais à la fin. La liberté est le fruit du bon ordre.

P. GAXOTTE, *Propos sur la liberté*, Fayard.

La liberté n'est pas à craindre, tant qu'elle n'a pas à craindre pour elle-même.

É. de Girardin, *Les 52*, « Apostasie ».

L'idéal change, la Nature demeure ; et le meilleur usage que l'homme puisse faire de la liberté, c'est de n'en faire aucun.

J. Grenier, *Entretiens sur le bon usage de la liberté*, Gallimard.

Tout ce qui augmente la liberté augmente la responsabilité.

V. Hugo, *Actes et Paroles*, « Paris et Rome ».

Le premier des droits de l'homme c'est la liberté individuelle, la liberté de la propriété, la liberté de la pensée, la liberté du travail.

J. Jaurès, *Histoire socialiste de la Révolution française*.

La liberté c'est un mot qui a fait le tour du monde et qui n'en est pas revenu*.

H. Jeanson, dans *Le Canard enchaîné*.

* Repris par Coluche, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

La liberté est une peau de chagrin qui rétrécit au lavage de cerveau.

H. Jeanson, dans *L'Aurore*.

La liberté est un tyran qui est gouverné par ses caprices.

J. Joubert, *Pensées*.

[...] au train où vont les choses, bientôt, la seule liberté qui nous sera tout à fait indispensable sera la liberté de la réclamer.

M. Jullian, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Mazarine.

La liberté c'est lorsque les autres ne peuvent plus rien pour vous.

M. Jullian, *Délit de vagabondage*, Grasset.

La liberté n'est pas oisiveté ; c'est un usage libre du temps, c'est le choix du travail et l'exercice. Être libre en un mot n'est pas ne rien faire, c'est être seul arbitre de ce qu'on fait ou de ce qu'on ne fait point. Quel bien en ce sens que la liberté !

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des jugements ».

La liberté n'est possible que dans un pays où le droit l'emporte sur les passions.

H. Lacordaire, *Lettre à un jeune homme*.

La liberté ne s'emprisonne pas, et les fers mêmes qu'on lui forge servent quelquefois à étendre son empire.

Idem.

La liberté est le pain que les peuples doivent gagner à la sueur de leurs fronts.

F. de Lamennais, *Paroles d'un croyant*.

Il est des équipes où pour respecter la liberté de l'un, on n'a pas respecté la liberté des autres.
Et, finalement, toute l'équipe est morte.

J. Loew et J. Faizant, *Paraboles et Fariboles*, Fayard.

C'est par la violence qu'on doit établir la liberté.

J.-P. Marat, dans *L'Ami du peuple*, 1792.

La liberté, c'est le vide.

G. Mathieu, *De la révolte à la Renaissance*, Idées/Gallimard.

La liberté, ce n'est pas la liberté de faire n'importe quoi, c'est le refus de faire ce qui est nuisible.

A. Minkowski, *Une certaine idée de la médecine*, Ramsay.

Ma liberté ne vaut que si j'assume celle des autres. [...] la liberté de nos adversaires n'est-elle pas aussi la nôtre ?

F. Mitterrand, *L'Abeille et l'Architecte*, Flammarion.

La vraie liberté, c'est de pouvoir toute chose sur soi.

Montaigne, *Essais*.

La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent ; et, si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défendent, il n'y aurait plus de liberté, parce que les autres auraient tout de même ce pouvoir.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Dans un État, c'est-à-dire dans une société où il y a des lois, la liberté ne peut consister qu'à pouvoir faire ce que l'on doit vouloir, et à n'être point contraint de faire ce que l'on ne doit pas vouloir.

Idem.

La liberté, ce bien qui fait jouir des autres biens.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

La liberté existe toujours. Il suffit d'en payer le prix.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Les hommes n'ont jamais l'air si heureux que le jour où ils abdiquent leur liberté.

Ch. Nodier, *Baptiste Montauban ou l'Idiot*.

Les seules libertés auxquelles nous soyons sensibles sont celles qui viennent jeter autrui dans une servitude équivalente.

J. Paulhan [P. Daninos, *Les Nouveaux Carnets du major Thompson*, Hachette].

La liberté est un système de courage.

Ch. Péguy [R.-L. Bruckberger, *Ce que je crois*, Grasset].

Il n'y a de bonheur que dans la liberté et de grandeur que dans une liberté croissante.

R. Peyrefitte, *L'Enfant de cœur*, Albin Michel.

Un esprit libre prend des libertés même à l'égard de la liberté.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Aujourd'hui, il faut profiter de la liberté en cachette. La liberté est un privilège, or nous sommes contre tous les privilèges. Plus un homme est libre, plus il doit feindre d'être un esclave.

R. PINDAL, *Pays sages*, Rupture.

Il ne s'agit pas de tuer la liberté individuelle mais de la socialiser.

PROUDHON, *Système des contradictions économiques.*

La liberté n'est que la femelle de l'honneur.

P. RAYNAL, *Au soleil de l'instinct*, Stock.

La liberté, pour l'homme, consiste à faire ce qu'il veut dans ce qu'il peut, comme sa raison consiste à ne pas vouloir tout ce qu'il peut.

RIVAROL, *Discours sur l'homme intellectuel et moral.*

Tant qu'on entend gémir la liberté, c'est qu'on n'a pas trop à s'alarmer pour elle.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

La liberté est vouée à disparaître quand elle ne suscite plus autant d'amour qu'elle ne cause de faiblesse.

Idem.

La grande faiblesse des régimes. de liberté, c'est que chacun est libre de clamer qu'on ne l'est pas.

Idem.

Le sang d'un seul homme est d'un plus grand prix que la liberté de tout le genre humain.

J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance*, « À Mme *** », 1766.

Peuples libres, souvenez-vous de cette maxime : On peut acquérir la liberté ; mais on ne la recouvre jamais.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

Renoncer à sa liberté c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs.

Idem.

[...] à force de vivre dans la liberté nous n'en imaginons plus l'absence, et en ignorons le prix, pas plus qu'on ne rend grâces à l'oxygène qu'on respire.

R. de SAINT-JEAN, *Moins cinq...*, Grasset.

Rien n'est éternel sauf, chez les hommes courageux, le goût de la liberté.

A. SALACROU, *La terre est ronde*, Gallimard.

Ce que nous nommons liberté, c'est l'irréductibilité de l'ordre culturel à l'ordre naturel.

J.-P. SARTRE, *Critique de la raison dialectique*, Gallimard.

Il n'y a pas de liberté donnée ; il faut se conquérir sur les passions, sur la race, sur la classe, sur la nation et conquérir avec soi les autres hommes.

J.-P. SARTRE, *Situations, I*, Gallimard.

En fait, nous sommes une liberté qui choisit mais nous ne choisissons pas d'être libres : nous sommes condamnés à la liberté.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Qui cherche dans la liberté autre chose qu'elle-même est fait pour servir.

A. de TOCQUEVILLE, *L'Ancien Régime et la Révolution*.

Pour les femmes et les enfants, la liberté c'est de contredire.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

La liberté consiste à ne dépendre que des lois.

VOLTAIRE, *Politique et Législation*.

La liberté sans entraves est impossible dans un pays où il existe une faction obstinée à méconnaître les bases fondamentales d'une nation.

É. ZOLA, *Son Excellence Eugène Rougon*.

► ÉCHOUER Camus ; FRANÇAIS Voltaire ; POLITIQUE Proudhon ; TECHNIQUE Bernanos.

LIBERTINAGE

Rien n'est affreux en libertinage, parce que tout ce que le libertinage inspire l'est également par la nature.

SADE, *La Philosophie dans le boudoir*.

LIBRE

Et ne regrettez rien si, libre enfin, vous tracez un beau sillage.

N. BARNEY, *Un panier de framboises*, Mercure de France.

Il faut être intolérant pour être libre.

G. DARIEN, *La Belle France*, Pauvert.

Il n'y a qu'un moyen d'être libre : mépriser tout ce qui ne dépend pas de nous.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Tout homme est né libre. Celui-ci vaut celui-là : il n'y a de véritable supériorité que celle de l'intelligence et de la vertu. Il faut enfin que le monde le sache.

A. DUMAS fils, *Le Régent Mustel*.

Être libre, ce n'est pas seulement ne rien posséder, c'est n'être possédé par rien.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Il n'est pas bon d'être trop libre ; il n'est pas bon d'avoir toutes les nécessités.

B. Pascal, *Pensées*.

L'homme vraiment libre ne veut que ce qu'il peut, et fait ce qu'il lui plaît.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Être libre, ce n'est point pouvoir faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

Ils veulent être libres et ne savent pas être justes.

Sieyès, *Discours à la Constituante*, 10 août 1789.

LIBRE-ÉCHANGE

Libre-échange. — Cause des souffrances du commerce.

G. Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues*.

LIEU ORIGINEL

[...] Chacun aime et désire
Le lieu originel d'où sa naissance il tire.

J.-B. Chassignet, *Mépris de la vie et Consolations contre la mort*.

LILAS

Quand par les soirs d'été le ciel harmonieux gronde comme une bête fauve et que chacun boude l'orage, c'est du côté de Méséglise que je dois de rester seul en extase à respirer, à travers le bruit de la pluie qui tombe, l'odeur d'invisibles et persistants lilas.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Du côté de chez Swann », Gallimard.

LION

Doña Sol. — Vous êtes mon lion superbe et généreux.

V. Hugo, *Hernani*.

LIRE

Lire fut un artisanat. Il tombe en désuétude. On se hâte. On saute les lignes. On cherche la fin de l'histoire.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

L'art de lire, c'est l'art de penser avec un peu d'aide.

É. Faguet, *L'Art de lire*, Hachette.

Il est impossible de devenir très instruit si on ne lit que ce qui plaît.
J. Joubert, *Pensées.*

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui que l'on doit avoir en sa vie, contre des heures délicieuses.
Montesquieu, *Mes Pensées.*

Je ne dirai jamais de mal de la littérature. Aimer lire est une passion, un espoir de vivre davantage, autrement, mais davantage que prévu.
G. Perros, *Papiers collés, III,* Gallimard.

Il faudrait qu'on pût me relire avant de me lire : on m'aimerait bien mieux.
J. Renard, *Journal,* 1897.

Je mets un billet à la loterie dont le gros lot se réduit à ceci : être lu en 1935.
Stendhal, *Vie de Henry Brulard.*

Quand on lit pour s'instruire, on voit tout ce qui a échappé, lorsqu'on ne lisait qu'avec les yeux.
Voltaire, *Correspondance,* « À Mme du Deffand », 1766.

► **MOT**, Audouard.

LIT

Nous lirons dans le même lit,
Au livre de ton corps lui-même
– C'est un livre qu'on lit au lit –
Nous lirons le charmant poème
Des grâces de ton corps joli.
G. Apollinaire, *Ombre de mon amour,* Gallimard.

Voici le lit commode, où l'heureuse licence
Remplaçait par degrés la mourante pudeur.
É. de Parny, *Élégies,* « Souvenir ».

Les lits sont toujours plus pâles que les morts.
F. Picabia, *Écrits,* Belfond.

LITTÉRATURE

La littérature ne permet pas de marcher, mais elle permet de respirer.
R. Barthes, *Mythologies,* Le Seuil.

C'est vrai, avec les bons sentiments on ne fait pas de la bonne littérature. On en fait de l'excellente : Balzac et Shakespeare.
J. de Bourbon Busset, *Les Arbres et les fours,* Gallimard.

Dans son remarquable livre sur lui-même, Roland Barthes écrit : « Dans ce qu'il écrit, chacun défend sa sexualité. » Je ne connais pas de résumé plus éclairant de l'histoire de la littérature.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Dites-vous bien que la littérature est un des plus tristes chemins qui mènent à tout.

A. Breton, *Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

La littérature, c'est une religion ; elle a peu de fidèles ; elle n'a que des prêtres.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Prolixe par essence, la littérature vit de la pléthore des vocables, du cancer du mot.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

En matière de littérature, les gouvernements ont toujours manqué d'esprit [...]. Déférer un livre aux appréciations de la justice, c'est en assurer le succès.

M. Du Camp, *Souvenirs littéraires*, Hachette.

La littérature, comme la société, a besoin d'une étincelle pour faire tomber les gales qui la dévorent.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Il n'est pas en matière de littérature une seule opinion qu'on ne combatte aisément par l'opinion contraire.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

C'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature.

A. Gide, *Correspondance*, Gallimard.

Dans notre monde littéraire actuel, on donne la main aux uns parce qu'ils ne sont plus au bagne, et aux autres, parce qu'ils n'y sont pas encore.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1862, Flammarion.

[...] s'il est vrai, comme on le dit, et comme je le crois, que Dieu et le Peuple soient d'accord, la littérature est le verbe du peuple.

V. Hugo, *Actes et Paroles*, « Depuis l'exil ».

Tant qu'on est vivant, tout est prétexte à littérature.

E. Ionesco, *Le roi se meurt*, Gallimard.

La littérature est un métier où il faut sans cesse recommencer la preuve qu'on a du talent pour des gens qui n'en ont aucun.

J. Renard, *Journal*, 1909, Gallimard.

Littérature : proclamer devant tous ce qu'on a soin de cacher à son entourage.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Se méfier de la littérature. Il faut tout écrire au courant de la plume sans chercher les mots.

J.-P. SARTRE, *La Nausée*, Gallimard.

S'il n'y avait dans le monde que l'inébranlable, l'impérissable, l'inaltérable bourgeoisie, la littérature ne trouverait pas de matière. Le romancier ne peint jamais un ordre qu'en train de se déranger.

A. THÉRIVE, *Tableau de la littérature française*, « Furetière ».

Une littérature dont on aperçoit le système est perdue. On s'intéresse au système, et l'œuvre n'a plus le prix que d'un exemple de grammaire. Elle ne sert qu'à comprendre le système.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

▶ PLAGIAT, Giraudoux ; MONDE Sartre.

LIVRE

Il est aussi facile de rêver un livre qu'il est difficile de le faire.

H. de BALZAC, *Le Cabinet des antiques*, « Préface ».

Tout livre qui ne s'adresse pas à la majorité, – nombre et intelligence, – est un sot livre.

Ch. BAUDELAIRE, *Curiosités esthétiques*, « Salon de 1846 ».

Je fais des livres qui vivront et qui ne me font pas vivre.

L. BLOY, *Mon journal*, Mercure de France.

Quel démon vous irrite, et vous porte à médire?
Un livre vous déplaît : qui vous force à le lire?

N. BOILEAU, *Satire IX*, « À son esprit ».

Un livre est un suicide différé.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Un livre qui, après avoir tout démoli, ne se démolit pas lui-même, nous aura exaspérés en vain.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Un livre doit remuer des plaies, en provoquer même. Un livre doit être un *danger*.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

Malheur au livre qu'on peut lire sans s'interroger tout le temps sur l'auteur.

Idem.

Un bon livre est celui qu'on retrouve toujours plein après l'avoir vidé.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Les livres réveillent les idées endormies.

J. Dutourd, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le livre est l'ami de la solitude. Il nourrit l'individualisme libérateur. Dans la lecture solitaire, l'homme qui se cherche lui-même a quelque chance de se rencontrer.

G. Duhamel, *Défense des lettres*, Mercure de France.

Quand on ne sait que penser d'un livre, on finit par en dire du mal.

B. Frank, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

J'appelle un livre manqué celui qui laisse intact le lecteur.

A. Gide, *Cahiers d'André Walter*, « Préface », Gallimard.

Il y a des livres qui meublent. Ce sont ceux qu'on vend le plus et qu'on lit le moins.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

La récompense des livres, c'est d'être lus.

J. Green, *Devant la porte sombre*, Plon.

Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade.

Idem.

Un livre est un outil de liberté.

J. Guéhenno, *Carnets du vieil écrivain*, Grasset.

Tout livre digne de ce nom s'ouvre comme une porte, ou une fenêtre.

Ph. Jaccottet, *Paysages avec figures absentes*
[J. de Bourbon Busset, *Complices*, Gallimard].

Il y a des livres plus utiles par l'idée qu'on s'en fait que par la connaissance qu'on en prend.

J. Joubert, *Pensées*.

Hélas ! ce sont les livres qui nous donnent nos plus grands plaisirs, et les hommes qui nous causent nos plus grandes douleurs.

Idem.

Trois choses sont nécessaires pour faire un bon livre : le talent, l'art et le métier, c'est-à-dire la nature, l'industrie et l'habitude.

Idem.

Perrichon. — Madame, Je voudrais un livre pour ma femme et ma fille… un livre qui ne parle ni de galanterie, ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort.

E. Labiche, *Le Voyage de monsieur Perrichon*.

C'est un métier que de faire un livre, comme de faire une pendule.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des ouvrages de l'esprit ».

Les beaux livres, décourager d'écrire? C'est comme si vous disiez qu'une jolie femme décourage de faire l'amour.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Tel est le sort fâcheux de tout livre prêté.
Souvent il est perdu, toujours il est gâté.

Th. Leclerq (inscription pour sa bibliothèque).

[Le commerce des livres] me console en la vieillesse et en la solitude. Il me décharge du poids d'une oisiveté ennuyeuse ; et me défait à toute heure des compagnies qui me fâchent. Il émousse les pointures [piqûres] de la douleur. Pour me distraire d'une imagination importune, il n'est que de recourir aux livres.

Montaigne, *Essais*.

Je ne cherche aux livres qu'à m'y donner du plaisir par un honnête amusement ; ou si j'étudie, je n'y cherche que la science qui traite de la connaissance de moi-même, et qui m'instruise à bien mourir et à bien vivre.

Idem.

Je ne voyage sans livres ni en paix ni en guerre [...]. C'est la meilleure munition que j'ai trouvée à cet humain voyage.

Idem.

Publier un livre, c'est parler à table devant les domestiques.

H. de Montherlant, *Camets, 1930-1944*, Gallimard.

Eh ! depuis quand un livre est-il donc autre chose
Que le rêve d'un jour qu'on raconte un instant ;
Un océan qui gazouille et s'envole ; – une rose
Qu'on respire et qu'on jette, et qui meurt en tombant ; –
Un ami qu'on aborde, avec lequel on cause,
Moitié lui répondant, et moitié l'écoutant ?

A. de Musset, *Premières Poésies*, « Namouna ».

Qui veut se connaître, qu'il ouvre un livre.

J. Paulhan, *Éléments, I*, Cercle du Livre précieux.

Le plus beau livre serait celui qu'on ne pourrait considérer comme un livre.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Un livre est un ami qui ne trompe jamais.

Pixérécourt (estampille des livres de sa bibliothèque).

Beaucoup de livres d'aujourd'hui, quand on les ouvre comme une huître, on trouve seulement des perles de culture.

J. Prévert, *Choses et autres*, Gallimard.

Un livre est un grand cimetière où sur la plupart des tombes on ne peut plus lire les noms effacés.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Le véritable auteur d'un livre est celui qui le fait publier.

J. RENARD, *Journal*, 1890, Gallimard.

Quand je pense à tous les livres qu'il me reste encore à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.

J. RENARD, *Journal*, 1902, Gallimard.

Ce livre est non seulement un mauvais livre, mais une mauvaise action.

J. RICHEPIN, *La Chanson des gueux*, « Préface », Fasquelle.

Un livre qu'on soutient est un livre qui tombe.

RIVAROL, *Notes, Pensées et Maximes*.

Je hais les livres ; ils n'apprennent qu'à parler de ce qu'on ne sait pas.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

Si tu n'aimes pas la vie autant que les livres, c'est que tu n'aimes pas la vie.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

La vie est trop courte, à mon avis, pour lire toutes sortes de livres, et charger sa mémoire d'une infinité de choses, aux dépens de son jugement.

SAINT-ÉVREMOND, *Portrait de Saint-Évremond par lui-même*.

[…] composer un livre, seul moyen de parler de soi sans assister à l'ennui des autres.

Ph. SOLLERS, *Le Défi*, « Écrire », Le Seuil.

[…] quant à moi je classe les livres selon le besoin de les relire qu'ils m'ont plus ou moins inspiré.

P. VALÉRY, *Pièces sur l'art*, Gallimard.

Un livre bien neuf et bien original serait celui qui ferait aimer de vieilles vérités.

VAUVENARGUES, *Maximes posthumes*.

Un livre est une bouteille jetée en pleine mer sur laquelle il faut coller cette étiquette : attrape qui peut.

A. de VIGNY, *Journal d'un poète*.

▶ GÉNIE, GONCOURT ; HOMMES ET FEMMES, GONCOURT ; MONDE, LAMARTINE, MALLARMÉ.

LOGIQUE

La logique mène à tout, à condition d'en sortir.

A. ALLAIS, *Pas de bile*, Flammarion.

Si la logique est le squelette du créé, les contradictions en sont la chair.

C. SINGER, *La Mort viennoise*, Albin Michel.

La logique ne fait peur qu'aux logiciens.

P. Valéry, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

LOI

Les lois sont des toiles d'araignées à travers lesquelles passent les grosses mouches et où restent les petites.

H. de Balzac, *La Maison Nucingen* (repris de Rabelais).

L'homme du siècle demande des lois et des institutions de convalescence, qui le brident sans le briser, qui le conduisent sans l'écraser.

A. Camus, *Réflexions sur la peine capitale*, Calmann-Lévy.

On a beau se torturer, faire des phrases et du bel esprit, le plus grand malheur des hommes c'est d'avoir des lois et un gouvernement.

Chateaubriand, *Essai sur les révolutions.*

[...] la multitude des lois fournit souvent des excuses aux vices, en sorte qu'un État est bien mieux réglé lorsque n'en ayant que fort peu, elles y sont fort étroitement observées.

Descartes, *Discours de la méthode.*

Abolir le délit, c'est abolir la loi.

D. Diderot, *Entretiens avec Catherine II.*

Quand la loi s'oppose à la loi, il appartient au pouvoir de trouver un accommodement.

M. Drion, *Le Pouvoir*, Hachette.

Quand les lois seront justes, les hommes seront justes.

A. France, *Monsieur Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

Les lois ne manquent point à la justice ; la force ne manquera pas aux lois.

F. Guizot, *Histoire parlementaire de la France.*

Les meilleures lois naissent des usages.

J. Joubert, *Pensées.*

Les lois sanglantes ensanglantent les mœurs.

A. de Lamartine, *Discours sur la peine de mort*, 18 avril 1836.

La loi juste n'est point celle qui a son effet sur tous, mais celle qui est faite pour tous.

J. de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg.*

Ne perdez jamais de vue cette grande vérité : qu'une loi générale, si elle n'est injuste pour tous, ne saurait l'être pour l'individu.

Idem.

Les lois ne font pas les nations, elles sont l'expression de leur caractère.

P. MÉRIMÉE, *Correspondance*, « À Mme de la Rochejaquelein », 1857.

Les lois se maintiennent en crédit non parce qu'elles sont justes, mais parce qu'elles sont lois.

MONTAIGNE, *Essais*.

Les femmes ont raison de se rebeller contre les lois parce que nous les avons faites sans elles.

Idem.

Les lois inutiles affaiblissent les nécessaires.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

[…] on ne doit faire des lois que sur des choses importantes : car celui qui aura violé une loi inutile diminuera de respect pour celles qui sont nécessaires à la société ; et, dès qu'il a cessé d'être fidèle, en violant un point, il suit sa commodité et viole tous les autres qui le gênent.

Idem.

Une mauvaise loi oblige toujours le législateur d'en faire beaucoup d'autres, souvent très mauvaises aussi, pour éviter les mauvais effets ou, au moins, pour remplir l'objet de la première.

Idem.

Il ne faut point faire par les lois ce que l'on peut faire par les mœurs.

Idem.

Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi. Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste.

Idem.

Un ancien [Rabelais] a comparé les lois à ces toiles d'araignées qui, n'ayant que la force d'arrêter les mouches, sont rompues par les oiseaux.

Idem.

Il faut dans les lois une certaine candeur. Faites pour punir la méchanceté des hommes, elles doivent avoir elles-mêmes la plus grande innocence.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

Ce n'est point le corps des lois que je cherche, mais leur âme.

Idem.

Rien ne donne plus de force aux lois que la subordination extrême des citoyens aux magistrats.

Idem.

Il est bon quelquefois que les lois ne paraissent pas aller si directement au but qu'elles se proposent.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

Il est dangereux de dire au peuple que les lois ne sont pas justes, car il n'y obéit qu'à cause qu'il les croit justes.

B. PASCAL, *Pensées.*

C'est une plaisante chose à considérer, de ce qu'il y a des gens dans le monde, qui, ayant renoncé à toutes les lois de Dieu et de la nature, s'en sont fait eux-mêmes auxquelles ils obéissent exactement.

Idem.

Les lois sont contre l'exception, moi je n'aime que l'exception.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Or çà, les lois sont comme toiles d'araignes ; or çà, les simples moucherons et petits papillons y sont pris ; or çà, les gros taons malfaisants les rompent, or çà, et passent à travers.

F. RABELAIS, *Cinquième Livre.*

Tant que les lois ne seront faites que pour les sujets, ceux-ci s'appelleront comme ils voudront, ils ne seront que des esclaves ; la loi n'est rien si ce n'est pas un glaive qui se promène indistinctement sur toutes nos têtes.

Abbé RAYNAL, *Histoire philosophique et politique des Indes.*

Faire une loi et ne pas la faire exécuter, c'est autoriser la chose qu'on veut défendre.

Cardinal de RICHELIEU, *Mémoires.*

Les lois sont toujours utiles à ceux qui possèdent et nuisibles à ceux qui n'ont rien.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté.

Idem.

C'est dans le silence des lois que naissent les grandes actions.

SADE, *Juliette.*

Une loi contraire aux Institutions est tyrannique.
Les longues lois sont des calamités publiques. [...] Celui qui donne à un peuple trop de lois est un tyran.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

La loi permet souvent ce que défend l'honneur.

B.-J. SAURIN, *Spartacus.*

Les lois, qui sont la plus belle invention de la raison, n'ont pu assurer le repos des peuples sans diminuer leur liberté.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ CHANGEMENT Fustel de Coulanges ; ÉCOLE Renan ; ESCROQUERIE Capus ; FABLE Vauvenargues ; JUSTICE Courteline, Diderot ; LÉGISLATEUR Constant ; LIBERTÉ Montesquieu ; MŒURS, Molière, Montesquieu ; MORALE Napoléon Ier ; VOULOIR Loisel.

LOISIR, LOISIRS

Quand on ne travaillera plus les lendemains des jours de repos, on aura fait un grand pas dans la civilisation des loisirs.

P. DAC, dans *L'Os à moelle.*

[...] L'homme de l'avenir vaudra ce que vaudront ses loisirs.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Quoi qu'il en soit, sans doute n'a-t-on jamais que les loisirs qu'à force de travail sur soi et de réflexion on finit par mériter.

Idem.

Il faut du loisir pour l'agrément de la vie ; les esprits qui ont toute leur charge ne sauraient avoir de douceur.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

LOUANGES, LOUER

Le refus des louanges ne correspond souvent qu'au désir d'être loué deux fois : une fois pour des mérites enfin reconnus, une fois pour une humilité d'autant plus remarquable que – vraie ou fausse – elle se fait rare...

Ph. BOUVARD, *Tous des hypocrites*, Albin Michel.

Le refus des louanges est un désir d'être loué deux fois.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Nous ne louons d'ordinaire de bon cœur que ceux qui nous admirent.

Idem.

On ne loue d'ordinaire que pour être loué.

Idem.

Ferrante. — Chaque fois qu'on me loue, je respire mon tombeau.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

Nous louons les gens à proportion de l'estime qu'ils ont pour nous.

MONTESQUIEU, *Cahiers.*

Nous nous sentons haussés par la louange, d'aussi bas qu'elle vienne.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

La louange affermit notre orgueil, cependant que notre orgueil nous certifie la sincérité de la louange.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

C'est une rare volupté, devant l'excès de la louange, que de se sentir pour une fois sincèrement modeste.

Idem.

Il faudrait savoir écouter la louange avec l'oreille d'un ennemi.

Idem.

On est d'autant plus sévère sur la qualité de la louange qu'elle est un aliment plus nécessaire.

Idem.

On devrait être assez vain pour goûter la louange, assez orgueilleux pour s'en passer.

Idem.

Nous accordons à autrui des louanges que nous ne croyons pas, afin qu'en échange il nous en accorde que nous croirons.

Idem.

Le profane, quand il loue autrui, n'y entend rien ; il a du bon sens quand il nous loue.

Idem.

Vis-à-vis de qui nous loue, nous nous sentons à la fois gêné comme son supérieur et confus comme son obligé.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'énergie qu'on met à repousser la louange dénonce l'importance qu'on lui prête.

Idem.

Qu'il est intelligent, celui qui loue !

M. TOESCA, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Ne soyez pas une mouche. Laissez-vous prendre avec du vinaigre.
Ne vous laissez prendre qu'avec du vinaigre :
Le vinaigre, c'est le vin des forts.
Une louange est une injure à l'orgueil.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Nous aimons quelquefois jusqu'aux louanges que nous ne croyons pas sincères.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément.

Idem.

C'est ne pas payer ses dettes que de refuser de justes louanges.

VOLTAIRE, *Mélanges littéraires.*

▶ MODESTIE La Rochefoucauld.

LUCIDITÉ

Devoir de la lucidité : arriver à un désespoir correct, à une férocité olympienne.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

C'est à trop voir les êtres sous leur vraie lumière qu'un jour ou l'autre nous prend l'envie de les larguer. La lucidité est un exil construit, une porte de secours, le vestiaire de l'intelligence. C'en est aussi une maladie qui nous mène à la solitude.

L. FERRÉ, *Testament phonographe*, Plasma.

LUNE

La lune est le soleil des statues.

J. COCTEAU, *Essai de critique indirecte*, Grasset.

La lune était sereine et jouait sur les flots.

V. HUGO, *Les Orientales*, « Clair de lune ».

Il ne sert de rien à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, V*, Flammarion.

C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune
Comme un point sur un i.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « Ballade à la lune ».

LUNETTES

Harpagon. — Ne vous offensez pas, ma belle, si je viens à vous avec des lunettes. Je sais que vos appas frappent assez les yeux, sont assez visibles d'eux-mêmes, et qu'il n'est pas besoin de lunettes pour les apercevoir ; mais enfin c'est avec des lunettes qu'on observe les astres, et je maintiens et garantis que vous êtes un astre, mais un astre le plus bel astre qui soit dans le pays des astres.

MOLIÈRE, *L'Avare.*

Fantasio. — Chacun a ses lunettes ; mais personne ne sait au juste de quelle couleur en sont les verres.

A. de MUSSET, *Fantasio.*

LUXE

Le luxe est moins dispendieux que l'élégance.

H. de BALZAC, *Traité de la vie élégante.*

Tout luxe corrompt ou les mœurs ou le goût.

J. Joubert, *Pensées.*

Le luxe est toujours en proportion avec l'inégalité des fortunes. Si, dans un État, les richesses sont également partagées, il n'y aura point de luxe ; car il n'est fondé que sur les commodités qu'on se donne par le travail des autres.

Montesquieu, *De l'esprit des lois.*

Ce n'est pas le goût du luxe qui est condamnable, mais le sentiment d'y avoir droit.

J. Rostand, *De la vanité,* Fasquelle.

Le luxe est le pain de ceux qui vivent de brioche.

A. Suarès, *Voici l'Homme,* Albin Michel.

▶ plaisir, Picalbia ; superflu; Lados.

LUXURE

Cioran cite avec délectation ce passage de saint Jean Climaque : « Celui qui est enclin à la luxure est compatissant et miséricordieux, ceux qui sont enclins à la pureté ne le sont pas. »

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas,* Gallimard.

Il n'y a point de passion plus égoïste que celle de la luxure.

Sade, *Aline et Valcour.*

▶ avare, Montesquieu.

LYCÉE

C'est ça, la perspective du lycée : on monte pas pour aller en haut, on monte pour pas rester en bas.

G. Coulonges, *Pause-Café,* Fayard.

M

MACHIAVEL

Et si le malheur des temps venait de ce que seuls les Princes ont cessé de lire Machiavel et que leurs ministres, eux, s'en délectent ? Il est des textes qui ne souffrent pas le changement d'altitude.

M. JULLIAN, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Mazarine.

MACHINE

La seule Machine qui n'intéresse pas la Machine, c'est la Machine à dégoûter l'homme des Machines.

G. BERNANOS, *La France contre les robots*, Plon.

Le danger n'est pas dans la multiplication des machines, mais dans le nombre sans cesse croissant d'hommes habitués, dès leur enfance, à ne désirer que ce que les machines peuvent donner.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Il n'est pas de plus grand crime que de créer à l'homme des besoins superflus. Et c'est pourquoi aussi je n'ai pas cette espèce de culte de la machine des sociétés modernes, car l'homme est devenu esclave des machines qu'il a créées et qu'il n'a pas su conquérir.

A. GERBAULT, *O.Z.Y.U.*, Grasset.

Notre civilisation s'échine à obtenir le meilleur rendement de ses machines avec le moins possible de déchets et en utilisant le moins possible d'énergie. Et elle se contente d'un rendement minable pour la machine des machines : notre corps et notre esprit.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

[...] les machines semblent avoir été inventées pour nous éviter les fatigues, mais tous les travailleurs travaillent beaucoup plus depuis qu'ils s'en servent.

J. PAULHAN, *Les Incertitudes du langage*, Gallimard.

Les machines ne fonctionnent pas pour permettre aux hommes de vivre, mais on se résigne à nourrir les hommes afin qu'ils servent les machines.

S. WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

MACHINESOCIALE

Les termes d'oppresseurs et d'opprimés, la notion de classes, tout cela est bien près de perdre toute signification, tant sont évidentes l'impuissance et l'angoisse de tous les hommes devant la machine sociale, devenue une machine à fabriquer de l'inconscience, de la sottise, de la corruption, de la veulerie, et surtout du vertige.

S. WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

MAGISTRAT, MAGISTRATURE

Le comte. — Les vrais magistrats sont les soutiens de tous ceux qu'on opprime.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*.

Le comte. — Au tribunal, le magistrat s'oublie, et ne voit plus que l'ordonnance.
Figaro. — Indulgente aux grands, dure aux petits.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*.

D'un magistrat ignorant
C'est la robe qu'on salue.

LA FONTAINE, *Fables*, « L'Âne portant des reliques ».

Dans toute magistrature, il faut compenser la grandeur de la puissance par la brièveté de sa durée.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

MAIN

Ne parle plus. Ne pense plus. Laisse ta main se promener sur moi. Laisse-la être heureuse toute seule. Tout redeviendrait si simple si tu laissais ta main seule m'aimer. Sans plus rien dire... Ta main est heureuse, elle, en ce moment. Ta main ne me demande rien que d'être là, docile et chaude sous elle.

J. ANOUILH, *Eurydice*, La Table Ronde.

Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

L. ARAGON, *Le Roman inachevé*, Gallimard.

Avoir le cœur sur la main, c'est moins coûteux que de mettre la main à la poche.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Dans les choses où le cœur n'est plus, la main n'est jamais puissante.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

Elles sont petites et douces
Ce sont les mains de toutes les femmes
Et les mains des hommes leur vont comme un gant.

P. Eluard, *Facile*, « L'Entente », Gallimard.

Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main, tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde. Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins, ils fraient avec leurs barques un joli pont sur l'onde. Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.

P. Fort, *Ballades françaises*, Flammarion.

Je ne sais où va mon chemin,
Mais je marche mieux quand ma main
Serre la tienne.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « À mon frère ».

Tout est bien, sortant des mains de l'auteur des choses ; tout dégénère entre les mains de l'homme.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

▶ PUISANT Guéhenno.

MAISON

La maison la mieux fermée est celle que l'on peut tenir ouverte.

J. Grenier, *3e Lexique*, Galanis.

À un certain âge de la vie, si votre maison ne se peuple point d'enfants, elle se remplit de manies ou de vices.

Sainte-Beuve, Pensées et Maximes.

Naître, vivre et mourir dans la même maison.

Sainte-Beuve, *Les Consolations*.

MAÎTRE

Où il n'y a point de maître, tout le monde est maître ; où tout le monde est maître, tout le monde est esclave.

Bossuet, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte*.

Méditer [...] ces fortes paroles de Delacroix : « On n'est maître que lorsqu'on met aux choses la patience qu'elles comportent. »

F. Carco, *L'Ami des peintres*, Gallimard.

Auguste. — Je suis maître de moi comme de l'univers ;
Je le sais, je veux l'être. Ô siècles, ô mémoire !
Conservez à jamais ma dernière victoire.

P. Corneille, *Cinna.*

Quoi que fasse mon maître, il a toujours raison.

C. Delavigne, *Louis XI.*

Lycandre. — Par les airs du valet, on peut juger du maître.

Destouches, *Le Glorieux.*

[...] il est toujours mauvais de poser au maître plus de questions qu'il n'a de réponses.

R. Escarpit, *Les Reportages de Rouletaboule*, Magnard.

C'est un extrême malheur que d'être assujetti à un maître, dont on ne peut être jamais assuré qu'il soit bon, puisqu'il est toujours en sa puissance d'être mauvais quand il voudra ; et d'avoir plusieurs maîtres, c'est autant que d'avoir autant de fois à être extrêmement malheureux.

La Boétie, *Discours de la servitude volontaire.*

Les maîtres sont ceux qui nous montrent ce qui est possible dans l'ordre de l'impossible.

P. Valéry, *Mélange*, « Grandeurs », Gallimard.

▶ domestique Beaumarchais ; jeunesses, Montherlant.

MAJORITÉ

À vingt et un ans, que ce soit avec une femme ou avec Dieu, un homme peut faire les bêtises qu'il lui plaît.

É. Estaunié, *L'Empreinte*, Perrin.

Une majorité vaut ce que vaut le gouvernement qui la met en mouvement.

É. de Girardin, *Les 52*, « La Constituante et la Législative ».

L'avis de la majorité ne peut être que l'expression de l'incompétence.

R. Guenon, *La Crise du monde moderne*, Gallimard.

Être de cette majorité ! préférer la consigne à la conscience ! non !

V. Hugo, *Tas de pierres.*

▶ minorité Maurras.

MAL

Le mal se fait sans effort, *naturellement*, par fatalité ; le bien est toujours le produit d'un art.

Ch. Baudelaire, *Curiosités esthétiques.*

[...] le plus irréparable des vices est de faire le mal par bêtise.

Ch. Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, « La Fausse Monnaie ».

Mieux vaut un mal douteux qu'un tourment assuré.

J. Bertaut, *Timandre, poème contenant une tragique aventure.*

Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.

Boileau, *L'Art poétique.*

Le mal, le véritable mal, est le fruit de la volonté libre. Le mal n'acquiert véritablement son statut de mal que s'il est véritablement choisi, préféré, élu pour lui-même.

R.-L. Bruckberger, *Ce que je crois*, Grasset.

Il n'y a pas une seule définition du mal [qui ne] me tienne davantage debout que celle de saint Augustin : « Le mal, c'est la désertion de ce qui est meilleur. »

Idem.

[...] pourquoi le mal serait-il châtié, puisque nous voyons assez, dès maintenant, que le bien n'est pas récompensé ?

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Il vaut encore mieux
Souffrir le mal que de le faire.

Florian, *Fables*, « La Brebis et le Chien ».

J'ai choisi le mal parce que je crois que le mal est plus intéressant et plus beau.

J. Green, *Jeunesse*, Plon.

Le mal est un mulet : il est opiniâtre et stérile.

V. Hugo, *Tas de pierres.*

Laërte. — On prend toujours le mal pour éviter le pire.

A. de Musset, *À quoi rêvent les jeunes filles.*

Jamais on ne fait le mal si pleinement et si gaiement que quand on le fait par conscience.

B. Pascal, *Pensées.*

Le mal est aisé, il y en a une infinité ; le bien presque unique.

Idem.

Le pire inconvénient de faire le mal, c'est tout le bien qu'il faut faire ensuite pour se racheter.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Le mal, on y croit après.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

Tout mal arrive avec des ailes et s'en retourne en boitant.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme de Lutzelbourg ».

Accepter le mal qu'on nous fait comme remède à celui que nous avons fait.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

Quand on aime Dieu à travers le mal comme tel, c'est vraiment Dieu qu'on aime.

Idem.

Le mal est à l'amour ce que le mystère est à l'intelligence.

S. WEIL [R.-L. Bruckberger, *Ce que je crois*, Grasset].

▶ AMOUR, Baudelaire ; AUTRUI, Boileau ; BIEN, Corneille ; CONNAÎTRE, France ; MÉCHANT, Grenier ; PARDONNER, Maurois, Weil ; PEUR, Beaumarchais ; PIRE, Aveline ; PLAISIR, Molière ; VICE, Colette ; VOLUPTÉ, Baudelaire.

MALADE, MALADIE

Une maladie soudaine et grave, qui nous montre tout à coup la mort possible, nous permet en même temps de lutter contre elle, tandis que l'hypocrite santé nous y entraîne, comme un fleuve mène vers la mer.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

Les maladies du cœur, aussi bien que celles du corps, viennent à cheval et en poste, mais elles s'en revont à pied et au petit pas.

Saint FRANÇOIS DE SALES, *Introduction à la vie dévote.*

La maladie est l'école de la mort. On s'habitue peu à peu à être oublié.

M. JOUHANDEAU, *Jaunisse*, Gallimard.

Il faut plus de courage pour supporter la maladie que pour risquer la mort.

P. MENDÈS FRANCE [J. Daniel *La Blessure*, Grasset].

Bénilde. — La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée. C'est notre inquiétude, c'est notre impatience qui gâte tout, et presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire.*

Mais tu ne meurs pas de ce que tu es malade ; tu meurs de ce que tu es vivant.

MONTAIGNE, *Essais.*

Que j'échappe à cette maladie, en serai-je plus immortel?

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

Maladies : les essayages de la mort.

J. RENARD, *Journal*, 1902, Gallimard.

Knock. — Malgré toutes les tentations contraires, nous devons travailler à la conservation du malade.

J. ROMAINS, *Knock*, Gallimard.

Knock. — Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent.

Idem.

J'aimerais mieux qu'il fût quelquefois malade que sans cesse attentif à sa santé.

J.-J. ROUSSEAU, Émile ou De l'éducation.

On n'a rien compris à la maladie, tant qu'on n'a pas reconnu son étrange ressemblance avec la guerre et l'amour : ses compromis, ses feintes, ses exigences, ce bizarre et unique amalgame produit par le mélange d'un tempérament et d'un mal.

M. YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

▶ ENNUI, Lévis ; GUERRE, Saint-Exupéry, Sartre ; MORT, Hélias ; PASSION, Alain ; PEUR, Beaumarchais.

MALENTENDU

Le malentendu fait des divorces, il fait encore plus d'unions.

T. BERNARD, *Les Petites Curieuses.*

▶ ACCORDER (s'), Baudelaire.

MALHEUR

En se résignant, le malheureux consomme son malheur.

H. de BALZAC, *César Birotteau.*

Le malheur est un marchepied pour le génie, une piscine pour le chrétien, un trésor pour l'homme habile, pour les faibles un abîme.

Idem.

Le malheur a cela de bon qu'il nous apprend à connaître nos vrais amis.

Idem.

À la source de mon malheur cette terrible vérité : pour que l'image soit, il faut que le sujet s'efface.

J.-C. Brisville *(Inédit).*

Tout le malheur des hommes vient de l'espérance.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Un malheur, tout le monde sait ce que c'est. Ça vous laisse sans défense.

A. Camus, *L'Étranger*, Gallimard

Après le malheur de naître, je n'en connais pas de plus grand que celui de donner le jour à un homme.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

Tout est usé aujourd'hui, même le malheur.

Idem.

Le malheur agit sur nous selon notre caractère. Un homme pourrait se sauver en s'expliquant, et il ne le veut pas ; un autre croit réparer tout en parlant, et il se perd.

Chateaubriand, *Mes Pensées.*

Nous préférons des malheurs inconnus à un bonheur trop connu.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

L'ambition et l'avarice des hommes sont les seules sources de leur malheur.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque.*

La situation la plus insupportable n'est pas le malheur subi, c'est le malheur imaginé.

F. Giroud, dans *L'Express*, 1974.

Gardez-vous de demander du temps ; le malheur n'en accorde jamais.

Mirabeau, *Discours à l'Assemblée constituante*, 1789.

Le malheur ne peut se consoler qu'avec le malheur des autres.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

J'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer au repos dans une chambre.

B. Pascal, *Pensées.*

Les malheurs qui ne nous tuent pas nous grandissent.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Le malheur des hommes est de se demander quoi tirer de l'existence, au lieu de donner quelque chose à la vie.

Idem.

Un malheur n'est vieilli que par un malheur plus jeune.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Merci à la vie qui me fait tous ces cadeaux, qui m'a même donné le malheur pour bien me faire comprendre que nous n'avons pas tous les droits.

A. RUBINSTEIN [J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette].

Quand le malheur poursuit un homme
Il se noierait dans un crachat.

SAINT-AMANT, *Épigrammes*, « De Martin noyé ».

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils leur veulent leur bien.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Les malheurs particuliers font le bien général : de sorte que plus il y a de malheurs particuliers et plus tout est bien.

VOLTAIRE, *Candide.*

► BONHEUR Kant ; HEUREUX Aymé ; HOMMES (grands), Fénelon ; MÉRITER Aveline ; SAINT, Yourcenar.

MALHEUREUX

Aux malheureux, retiens mon avis, c'est l'occupation qui manque, c'est pas la santé.

L.-F. CÉLINE, *Mort à crédit*, Gallimard.

Le plus malheureux de tous les hommes est celui qui croit l'être ; car le malheur dépend moins des choses qu'on souffre que de l'impatience avec laquelle on augmente son malheur.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque.*

Les malheureux sont ingrats ; cela fait partie de leur malheur.

V. HUGO, *Tas de pierres.*

On n'est guère malheureux par réflexion.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Si l'on n'y prend garde, on est porté à condamner les malheureux.

Idem.

Il est assez puni par son sort rigoureux ;
Et c'est être innocent que d'être malheureux.

LA FONTAINE, *Élégie aux nymphes de Vaux.*

On se console souvent d'être malheureux par un certain plaisir qu'on trouve à le paraître.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

[...] si le malheur rend quelquefois personnel, il rend aussi bien délicat : les malheureux ont pour l'ordinaire la main bien légère ; ils craignent bien de blesser, ils sont sans cesse avertis par leur propre douleur.

Mlle de LESPINASSE, *Lettres*, « À M. de Guibert ».

À force d'être malheureux on finit par devenir ridicule.

X. de MAISTRE, *Expédition nocturne autour de ma chambre.*

Nous sommes beaucoup plus malheureux dans le malheur qu'heureux dans le bonheur.

A. SALACROU, *Histoire de rire*, Gallimard.

Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ BONHEUR : Capus ; MORT, Racine.

MALLARMÉ

Le Génie de Stéphane Mallarmé n'avait peut-être pour ailes que deux éventails.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

MANGER

Les animaux se repaissent ; l'homme mange ; l'homme d'esprit seul sait manger.

A. BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût.*

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.

Idem.

Pas de gaspillage. [...] Quand tous auront à manger, on pensera aux cure-dents.

CAVANNA, *Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu*, © Cavanna et U.G.E.

Harpagon. — Quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix.

MOLIÈRE, *L'Avare.*

Manger est un besoin de l'estomac ; boire est un besoin de l'âme.

C. TILLIER, *Mon oncle Benjamin.*

▶ POÉSIE, Baudelaire.

MANIE

Une manie, c'est le plaisir passé à l'état d'idée !

H. de Balzac, *Le Cousin Pons.*

MANIÈRES

Les bonnes manières, c'est le prétexte de ceux qui voudraient en avoir de mauvaises de temps en temps.

B. Pivot, *L'Amour en vogue*, Calmann-Lévy.

MANIFESTATION

Dans les pays où les manifestations ont leurs coudées franches, il n'y a que par hasard des journées de tumulte violent et jamais des soirs de tuerie.

J. Vallès, dans *Le Cri du peuple*, 11 décembre 1883.

MARCHAND

Combien avaient raison les Anciens qui n'avaient qu'un même dieu pour les marchands et les voleurs !

A. Dumas fils, *La Dame aux camélias.*

MARCHE, MARCHER

À te voir marcher en cadence,
Belle d'abandon,
On dirait un serpent qui danse
Au bout d'un bâton.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Spleen et Idéal, « Le Serpent qui danse ».

Tu te trompes en croyant entretenir ta santé par la seule marche, facteur qui ne distribue aucune lettre.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

[…] Et nous, les petits, les obscurs, les sans-grades,
Nous qui marchions fourbus, blessés, crottés, malades,
Sans espoir de duchés ni de dotations ;
Nous qui marchions toujours et jamais n'avancions.

E. Rostand, *L'Aiglon.*

MARI

Un bon mari ne se soucie jamais de l'âge de sa femme, mais de son anniversaire, toujours.

J. Audiberti, *La Poupée*, Gallimard.

Un mari doit toujours savoir ce qu'a sa femme, car elle sait toujours ce qu'elle n'a pas.

H. de Balzac, *Petites Misères de la vie conjugale*, « Études analytiques ».

Jamais un mari ne sera si bien vengé que par l'amant de sa femme.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage.*

L'intérêt d'un mari lui prescrit au moins autant que l'honneur de ne jamais se permettre un plaisir qu'il n'ait eu le talent de faire désirer par sa femme.

Idem.

La femme est pour son mari ce que son mari l'a faite.

Idem.

Je me suis marié deux fois, deux catastrophes : ma première femme est partie, ma deuxième est restée.

F. Blanche, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Un mari n'est qu'une espèce de manœuvre qui tracasse le corps de sa femme, ébauche son esprit et dégrossit son âme.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

[...] qu'est-ce qu'un mari ? Il n'est même pas de votre famille, disait, je crois, Germaine Lubin.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Le mari n'est jamais qu'un laquais ou qu'un maître.

G. Courteline, *La Conversion d'Alceste*, Flammarion.

Quand un homme et une femme se marient, ils ne font plus qu'un. Reste à savoir lequel.

G. Elgozy, *L'Esprit des mots*, Denoël.

Pontagnac. — Les maris des femmes qui nous plaisent sont toujours des imbéciles !

G. Feydeau, *Le Dindon.*

Les maris se choisissent toujours les yeux ouverts, et les amants les yeux fermés...

H. Jeanson, *La Vie en rose* (dialogue du film).

Pour ce qu'on fait d'un mari, l'un vaut toujours bien l'autre ; et le plus incommode est encore moins gênant qu'une mère.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses.*

Lisette. — Nous disons qu'un mari porte un masque avec le monde, et une grimace avec sa femme.

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard.*

Harpagon. — [...] un mariage ne saurait être heureux où l'inclination n'est pas.
Cléante. — C'est une chose, mon père, qui peut-être viendra ensuite ; et l'on dit que l'amour est souvent un fruit du mariage.

Molière, *L'Avare.*

La femme de Sganarelle. — Ah ! que j'ai de dépit que la loi n'autorise
À changer de mari comme on fait de chemise !

MOLIÈRE, *Sganarelle ou le Cocu imaginaire.*

Jacqueline. — Un mari est un emplâtre qui guérit tous les maux des filles.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui.*

Tous les maris sont laids.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Ici un mari qui aime sa femme est un homme qui n'a pas assez de mérite pour se faire aimer d'une autre [...]

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

Je ne dis pas qu'une femme ne puisse avoir un caprice pour son mari, car après tout, c'est un homme.

G. de NERVAL, *Fragments*, Gallimard.

J'aime mieux, prix pour prix,
Deux amants comme il faut que cinquante maris.
Un époux est un vin difficile à revendre,
On peut en essayer, mais il n'en faut pas prendre.

J.-F. REGNARD, *Le Bal.*

MARIAGE

Le mariage, depuis le moment où il est conclu et scellé, est une chose à faire, non une chose faite.

ALAIN [M. Auclair, *Connaissance de l'amour*, © M. Auclair].

Le mariage tel qu'il est est une singulière chose, mais après tout, on n'a encore rien trouvé de mieux.

AMIEL, *Journal intime.*

[...] tout est changé ! De notre temps, les jeunes femmes cédaient à leurs maris avec le sentiment d'accomplir un devoir difficile. Aujourd'hui, elles y prennent plaisir.

M. AYMÉ, *Travelingue*, Gallimard.

Le bonheur conjugal ne se fonde pas tant sur des qualités brillantes et sur la fortune, que sur une estime réciproque.

H. de BALZAC, *Le Bal de Sceaux.*

Ne commencez jamais le mariage par un viol.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

Le mariage doit incessamment combattre un monstre qui dévore tout : l'habitude.

Idem.

Ne pouvant pas supprimer l'amour, l'Église a voulu au moins le désinfecter, et elle a fait le mariage.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu.*

Bazile. — Grâce à la douce cérémonie, ce qu'on vous défendait hier, on vous le prescrira demain. [...] De toutes les choses sérieuses, le mariage étant la plus bouffonne [...]

Beaumarchais, *le Mariage de Figaro.*

Le mariage multiplie par deux les obligations familiales et toutes les corvées sociales.

S. de Beauvoir, *la Force de l'âge*, Gallimard.

Le mariage est une loterie. On a cru longtemps que c'était un sacrement. Depuis le divorce nous savons que c'est une loterie, heureusement renouvelable.

L. Bloy, *Exégèse des lieux communs*, Mercure de France.

Il n'y a pas de bons mariages mais il y en a de délicieux.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

M..., vieux célibataire, disait plaisamment que le mariage est un état trop parfait pour l'imperfection de l'homme.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

L'amour plaît plus que le mariage, par la raison que les romans sont plus amusants que l'histoire.

Idem.

Le mariage a sa graisse, où l'on s'enlise.

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

On ne sait jamais qui on épouse : le mariage nous l'apprendra.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Mais le mariage n'est point le plaisir, c'est le sacrifice du plaisir, c'est l'étude de deux âmes qui, pour toujours désormais et pour une fin hors d'elles-mêmes, auront à se contenter l'une de l'autre.

P. Claudel, *Le Père humilié*, Gallimard.

Tircis. — Pauvre amant, je te plains qui ne sais pas encore
Que bien qu'une beauté mérite qu'on l'adore,
Pour en perdre le goût, on n'a qu'à l'épouser.

P. Corneille, *Mélite.*

Le mariage a été pour moi un port aux eaux calmes et sûres, non pas celui où l'on s'accroche d'un anneau à la rive au risque de s'y rouiller éternellement, mais une de ces anses bleues où l'on répare les voiles et les mâts pour des excursions nouvelles aux pays inconnus.

A. Daudet, *Femmes d'artistes.*

Le mariage vaut plus par ce qu'il nous épargne que par ce qu'il nous procure.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

En mariage comme au moulin, une meule finit toujours par user l'autre.

Idem.

Il faut déshonorer le mariage ! [...] C'est le viol qui sauvera l'amour.

R. Dorgelès, *Le Château des brouillards*, Albin Michel.

Le mariage semble inventé pour récompenser les pervers ; plus un homme est astucieux et séducteur, plus il lui est facile d'arriver par le mariage à l'opulence et à l'estime publique ; il en est de même des femmes.

Ch. Fourier, *Théorie des quatre mouvements.*

Le mendiant. — C'est vrai, j'oublie le mariage. Mais pour tuer quelqu'un c'est quand même moins sûr que la mort.

J. Giraudoux, *Électre*, Grasset.

Le mariage est la croix d'honneur des filles.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

C'est si peu de chose que les plaisirs du mariage au prix de ses inconvénients, que je ne sais comment on peut s'y résoudre [...] N'allez pas de votre esclave faire votre tyran.

A. Hamilton, *Mémoires du chevalier de Gramont.*

Le mariage est une greffe ; cela prend bien ou mal.

V. Hugo, *Les Misérables.*

Il y a de bons mariages, mais il n'y en a point de délicieux.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Le mariage est un véritable éteignoir de tout ce qui est grand et qui peut avoir de l'éclat.

Mlle de Lespinasse, *Lettres*, « À M. de Guibert ».

Les mariages se font au ciel et se consomment sur la terre.

A. Loisel, *Institutes coutumières.*

Je tiens mariage le plus beau et le plus sûr état qui soit au monde.

Marguerite de Valois, *L'Heptaméron.*

Prendre femme est étrange chose :
Il y faut penser mûrement,
Sages gens en qui je me fie,
M'ont dit que c'est fait prudemment
Que d'y songer toute sa vie.

F. de Malherbe, *À un ami...*

Un mariage heureux est une longue conversation qui semble toujours trop brève.

A. Maurois, *Mémoires*, Flammarion.

Quand on est deux, l'hymen est une chaîne
Dont il est malaisé de supporter le poids ;
Mais on la sent peser à peine
Quand on est trois.

L. Meilhac et H. Halévy, *La Belle Hélène*.

Arnolphe. — Quinze ans de mariage épuisent les paroles
Et depuis un long temps nous nous sommes tout dit.

Molière, *Amphitryon*.

Arnolphe. — Le mariage, Agnès, n'est point un badinage :
À d'austères devoirs le rang de femme engage.

Molière, *L'École des femmes*.

Sganarelle. — Ô la grande fatigue que d'avoir une femme

Molière, *Le Médecin malgré lui*.

Harpagon. — [...] un mariage ne saurait être heureux où l'inclination n'est pas.
Cléante. — C'est une chose, mon père, qui peut-être viendra ensuite ; et l'on dit que l'amour est souvent un fruit du mariage.

Molière, *L'Avare*.

Un bon mariage, s'il en est, refuse la compagnie et conditions de l'amour. Il tâche à représenter celles de l'amitié.

Montaigne, *Essais*.

C'est une religieuse liaison et dévote que le mariage ; voilà pourquoi le plaisir qu'on en tire, ce doit être un plaisir retenu, sérieux et mêlé à quelque sévérité…

Idem.

Les mariages, pendant quelque temps, sont soutenus par le désir ; une journée de scènes ou de silence est équilibrée par vingt minutes de nuit.

H. de Montherlant, *Les Lépreuses*, Gallimard.

[...] le mariage est un enfer s'il y a chambre commune ; chambres distinctes, il n'est plus que le purgatoire ; sans cohabitation (en se rencontrant deux fois par semaine), il serait peut-être le paradis.

Idem.

C'est comme dans le mariage : d'abord sous le gui, ensuite sous le houx.

P. Morand, *Fermé la nuit*, Gallimard.

C'est un serpent doré qu'un anneau conjugal.

A. de MUSSET, *À quoi rêvent les jeunes filles.*

Or je suis convaincu que dans le mariage
On ne peut jamais vivre heureux,
Quand on y commande tous deux.

Ch. PERRAULT, *Contes de ma mère l'Oye*, « Griselidis ».

Dieu a inventé le concubinage, Satan le mariage.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Quand les gens mariés font deux lits, ils ne sont pas éloignés d'en faire trois.

G. de PORTO-RICHE, *Théâtre d'amour*, Albin Michel.

Qu'est-ce que le mariage? La plénitude de la personnalité humaine.

PROUDHON, *Carnets.*

En l'entreprise de mariage chacun doit être arbitre de ses propres pensées, et de soi-même conseil prendre.

F. RABELAIS, *Tiers Livre*, « Prologue ».

Toutes les mères, par principe, ne souhaitent rien tant pour leurs fils que le mariage, mais désapprouvent la femme qu'ils choisissent.

R. RADIGUET, *Le Diable au corps*, Grasset.

On est mal fait pour le mariage quand on n'a l'étoffe ni d'un despote ni d'un esclave.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Le mariage simplifie la vie et complique la journée.

Idem.

Toute une vie auprès du même être, c'est long : un des bienfaits du mariage est de nous faire sentir la durée.

Idem.

Il ne faut pas oublier que le premier devoir, dans le mariage, est de se faire pardonner d'être là.

Idem.

Le mariage est trop décrié pour n'avoir pas beaucoup de bon.

Idem.

Un bon mariage serait celui où l'on oublierait, le jour, qu'on est amants, la nuit, qu'on est époux.

Idem.

Brise ta chaîne ou endure-la ; ne tire pas dessus.

Idem.

J'ai souvent pensé que si l'on pouvait prolonger le bonheur de l'amour dans le mariage, on aurait le paradis sur la terre.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Faire consister la force du mariage dans celle de l'amour, c'est aller jusqu'à méconnaître l'esprit de cette institution.

Stendhal, *De l'amour*.

Il faut aussi de la féerie dans le mariage.

J. Supervielle, *Le Voleur d'enfants*, Gallimard.

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans ; et les enfants recommencent.

H. Taine, *Vie et Opinions de Thomas Graindorge*, Hachette.

[...] c'était bien moins elle que le mariage en général qui répugnait à mon oncle, et si, au premier abord, elle lui avait déplu, c'est qu'il l'avait vue sous la forme d'une grosse chaîne.

C. Tiller, *Mon Oncle Benjamin*.

Le mariage est un état qui ne résiste pas aux assauts de la violence ; la douceur est son climat. Un couple doit savoir composer son bonheur et le vouloir.

M. Toesca, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Le sacrement de mariage est un désinfectant.

L. Veuillot, *Les Libres Penseurs*.

Tu as fait une sottise, mon brave : on n'épouse jamais sa maîtresse [...] ces sortes de mariages sont exquis, mais ils tournent toujours mal : on s'adore pendant quelques années et l'on se déteste le restant de ses jours.

É. Zola, *Madeleine Férat*.

► amour, Rivarol ; barbe, Molière ; désir, Rousseau ; pudeur, Musset.

MARIER (se)

À notre époque, on ne se marie jamais très bien du premier coup, il faut s'y reprendre.

A. Capus, *La Petite Fonctionnaire*, Fasquelle.

Une des meilleures raisons qu'on puisse avoir de ne se marier jamais, c'est qu'on n'est pas tout à fait dupe d'une femme, tant qu'elle n'est point la vôtre.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Tu devrais te marier. Chercher à faire le bonheur d'un autre être... Tu verrais comme on s'y rend malheureux tous les deux ; oui, tous les deux. Mais ça instruit.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Qui se marie par amour a de bonnes nuits et de mauvais jours.

G. Meurier, *Trésor des sentences.*

Scapin. — Il vaut mieux encore être marié qu'être mort.

Molière, *Les Fourberies de Scapin.*

On se marie, comme on va au danger, par manque d'imagination.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste,* Fasquelle.

MARIN, MARINE

Eh bien, tous ces marins – matelots, capitaines,
Dans leur grand Océan à jamais engloutis,
Partis insoucieux pour leurs courses lointaines,
Sont morts – absolument comme ils étaient partis.

T. Corbière, *Les Amours jaunes,* Recroos, « La Fin ».

Amis ne plaignez pas le marin disparu,
Heureux, il dort où il voulait vivre.
Amis, ne plaignez pas le marin disparu,
Mais priez que les vagues le bercent doucement.

A. Gerbault, *L'Évangile du soleil* [Épitaphe que Gerbault s'était composée pour lui-même], Fasquelle.

Oh ! Combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines
Dans ce morne horizon se sont évanouis !...

V. Hugo, *Les Rayons et les Ombres,* « Oceano Nox ».

Escartefigue. — Il se peut que tu aimes la marine française, mais la marine française te dit m...

M. Pagnol, *Marius,* Éd. de Fallois.

César. — [...] c'est dans la marine qu'il y a le plus de cocus.

Idem.

MARQUIS

Allons, allons, saute, Marquis !

J.-F. Regnard, *Le Joueur.*

MARTYR

Les martyrs n'ont jamais justifié qu'eux-mêmes, jamais leur propre cause.

J. Daniel, *L'Ère des ruptures,* Grasset.

MASSES

Les hommes qui ont changé l'univers n'y sont jamais parvenus en gagnant des chefs ; mais toujours en remuant des masses.

Napoléon Ier [Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*].

▶ gouvernement(s) de la rue.

MÂT

Depuis que Madelon m'a vu
Porter lunettes et calotte,
Elle a secrètement pourvu
À trouver un autre Pilote.

Je ne l'en trouve pas trop sotte,
Car il faut, pour vrai, confesser
Que le navire branle et flotte
Quand le mât ne peut plus dresser.

BERTHELOT, *Epigramme.*

MATCH

Un match est un accès de confiance.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

MATÉRIALISME

Dans une société qui devient de plus en plus matérialiste, le confesseur, c'est le médecin.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Autres Pensées détachées.*

Le matérialisme, en ce qui touche la société, est absurde.

PROUDHON, *Théorie de la propriété.*

Qu'est-ce que le matérialisme sinon l'état de l'homme qui s'est détourné de Dieu ; il pense qu'il est né de la terre et qu'il retournera à la terre ; il n'a plus de souci que pour ses intérêts terrestres.

J.-P. SARTRE, *Les Chemins de la liberté*, « La Mort dans l'âme », Gallimard.

MATHÉMATIQUE

Il y a, dans tout ce qui est mathématique, quelque chose d'impérissable parce qu'il n'y a rien de vivant.

J. JOUBERT, *Pensées.*

MATIÈRE

La matière, c'est ce qui ne dure pas.

E. BERL, *Mort de la morale bourgeoise*, Gallimard.

MATIN

Quand on est jeune, on a des matins triomphants.

V. HUGO, *La légende des siècles*, « Booz endormi ».

Matin, fête de l'herbe et des bonnes rosées,
Rire du vent agile, œil du jour curieux,
Qui regarde les fleurs, par la nuit reposées,
Dans les buissons luisants s'ouvrir comme des yeux.

A. de NOAILLES, *Le Cœur innombrable.*

Un matin si gris que les oiseaux se recouchaient.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

► SOBRE Rabelais.

MAURIAC

Mauriac : l'âme à la place du cœur.

J.-C. BRISVILLE *(Inédit)*.

MAUX

Nous n'avons pas toujours assez de force pour supporter les maux d'autrui.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Stratonice. — À raconter ses maux, souvent on les soulage.

P. CORNEILLE, *Polyeucte*.

Les maux réels affectent moins les hommes que l'idée qu'ils se font de leur condition.

J. CHARDONNE, *L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

Insensés qui vous plaignez sans cesse de la nature, apprenez que tous vos maux vous viennent de vous.

J.-J. ROUSSEAU, *Confessions*.

► IGNORANCE Rabelais ; PHILOSOPHIE La Rochefoucauld ; VIEILLESSE Chénier.

MAXIME

Nous traînons toute notre vie des chapelets de mauvais vers et de maximes creuses qui nous font buter à chaque pas.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Hygiène de l'esprit », Gallimard.

[La maxime] c'est une équation où les signes du premier terme se retrouvent exactement dans le second, mais avec un ordre différent. C'est pour cela que la maxime idéale peut toujours être retournée.

A. CAMUS [Chamfort, *Maximes et Pensées*, « Préface », Livre de Poche].

Une maxime, ce n'est pas autre chose qu'une étincelle jaillie d'une conversation et qui ne s'éteint pas avec elle, mais se durcifie et devient pierre rare. Quand on a plusieurs de ces escarbilles devenues escarboucles, on en compose un écrin.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Un livre de maximes est une confession pudique.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Il paraît que toute phrase qui n'est pas délayée, c'est une maxime.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

L'art des maximes n'est pas oiseux ; il donne de l'esprit à la sagesse.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Il n'est pas de sentences, de maximes, d'aphorismes, dont on ne puisse écrire la contrepartie.

P. Léautaud, *Propos d'un jour*, Mercure de France.

Il doit y avoir une façon spéciale de lire les maximes : une page par jour, peut-être.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Toutes les bonnes maximes sont dans le monde : on ne manque qu'à les appliquer.

B. Pascal, *Pensées*.

Il faut qu'un lecteur soit de bien bonne foi pour ne pas crier à l'évidence devant une maxime intelligible.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Un des dangers d'écrire des maximes, c'est qu'on se met dans le cas d'être cité.

Idem.

Je hais les mauvaises maximes encore plus que les mauvaises actions.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Les maximes des hommes décèlent leur cœur.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

Les esprits faux changent souvent de maximes.

Idem.

Les bonnes maximes sont sujettes à devenir triviales.

Idem.

MÉCHANT, MÉCHANCETÉ

Le ver de la tombe commence à ronger la conscience du méchant avant de lui dévorer le cœur.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

La méchanceté ne consiste pas à faire le mal mais à mal faire.

J. Grenier, *L'Existence malheureuse*, Gallimard.

Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Elle a une façon d'être bonne, très méchante.

J. RENARD, *Journal*, 1887, Gallimard.

Toute méchanceté vient de faiblesse.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

Les faibles veulent quelquefois qu'on les croie méchants ; mais les méchants veulent passer pour bons.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

L'homme n'est point né méchant ; il le devient, comme il devient malade.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*.

▶ MORALE; Beccpie ; RIDICULE; Molière.

MÉCONNU

On se plaint d'être méconnu, tout en se croyant beaucoup plus connu qu'on ne l'est.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

MÉCONTENT

Qui est mécontent des autres est toujours mécontent de soi [...].

ALAIN, *Propos d'un Normand, II*, Gallimard.

Nous ne sommes jamais plus mécontents des autres que lorsque nous sommes mécontents de nous. La conscience d'un tort nous rend impatients et notre cœur rusé querelle au-dehors pour s'étourdir au-dedans.

AMIEL, *Journal intime*, 1857.

Un État chancelle quand on en ménage les mécontents. Il touche à sa ruine quand on les élève aux premières dignités.

D. DIDEROT, *Principes de politique des souverains*.

MÉDECIN

La preuve qu'il ne fut jamais mon médecin,
C'est que je suis encore en vie.

BOILEAU, *Épigramme à Perrault*.

La menace du rhume négligé est pour les médecins ce que le purgatoire est pour les prêtres, un Pérou.

CHAMFORT, *Pensées et Maximes*.

Le médecin fait souvent plus de bien en arrivant qu'il n'en a fait en sortant.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Un médecin qui n'est pas sportif est un chimiste dont les instruments sont sales.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

Un médecin consciencieux doit mourir avec le malade s'ils ne peuvent pas guérir ensemble.

E. IONESCO, *La Cantatrice chauve*, Gallimard.

Tant que les hommes pourront mourir, et qu'ils aimeront à vivre, le médecin sera raillé, et bien payé.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

Ériste. — Je guéris du mal qu'on n'a pas.
Maître Pierre. — Vous êtes donc médecin? Tant mieux pour vous, tant pis pour les autres.

MARIVAUX, *Le Dénouement imprévu*.

Sganarelle. — C'est toujours la faute de celui qui meurt. Enfin le bon de cette profession est qu'il y a parmi les morts une honnêteté, une discrétion la plus grande du monde ; et jamais on n'en voit se plaindre du médecin qui l'a tué.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*.

Sganarelle. — Nous autres grands médecins, nous connaissons d'abord les choses. Un ignorant aurait été embarrassé, et vous eût été dire : « C'est ceci, c'est cela » ; mais moi, je touche au but du premier coup, et je vous apprends que votre fille est muette.

Idem.

Lisette. — Que voulez-vous donc faire, Monsieur, de quatre médecins? N'est-ce pas assez d'un pour tuer une personne?

MOLIÈRE, *L'Amour médecin*.

Les médecins ne se contentent point d'avoir la maladie en gouvernement, ils rendent la santé malade, pour garder qu'on ne puisse en aucune raison échapper à leur autorité.

MONTAIGNE, *Essais*.

Si les médecins avaient le vrai art de guérir, ils n'auraient que faire de bonnets carrés.

B. PASCAL, *Pensées*.

Le malade est au médecin ce qu'est l'homme au romancier : un cas. Plus l'homme est touché, plus le romancier s'intéresse.

G. PEREC, *Papiers collés, I*, Gallimard.

La tempérance et le travail sont les deux vrais médecins de l'homme.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

Lorsque Dieu fit du mensonge un péché, il créa aussitôt une exception pour les médecins. Apprenez à bien mentir pour mieux consoler.

A. SOUBIRAN, *Les Hommes en blanc*, Segep.

► HÉRÉDITÉ Montesquieu.

MÉDECINE

L'éminence même d'un spécialiste le rend plus dangereux.

A. CARREL, *L'Homme, cet inconnu*, Plon.

La médecine, c'est ingrat. Quand on se fait honorer par les riches, on a l'air d'un larbin, par les pauvres on a tout du voleur.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Je ne dispute donc pas que la médecine ne soit utile à quelques hommes, mais je dis qu'elle est funeste au genre humain.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

MÉDIA

Les médias [...] ne sont pas responsables, ils propagent l'irresponsabilité, qui est aujourd'hui notre mode de solidarité collective.

J. BAUDRILLARD, *Le Paroxyste indifférent*, Grasset.

MÉDIOCRE, MÉDIOCRITÉ

La médiocrité est souvent dans celui qui regarde, non dans ce qu'il croit voir.

M. BERNARD, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

Les médiocres n'hésitent pas une seconde à faire payer cher aux incrédules leurs propres incertitudes.

G. BERNANOS, *Lettre aux Anglais*, Gallimard.

Il n'y a au monde qu'une seule chose qui ne soit pas supportable : le sentiment de sa médiocrité.

J. RIGAUT, *Écrits*, « Propos amorphes », Gallimard.

Il n'y a que la médiocrité qui ait le privilège de la durée.

J.-H. ROSNY aîné [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

Rien de grand ne comporte la médiocrité.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

► ESPRIT Pascal ; GUERRE Voltaire ; MONDE Rostand.

MÉDIRE, MÉDISANCE

La médisance est l'ennemi le plus mortel de la charité.

L. Bourdaloue, *Sermons*, « Sur la médisance ».

Les médisants ressemblent aux malheureux qui n'ont pas eu leur part d'événements et doivent mener aux dépens de leurs voisins une existence parasitaire.

J. Bousquet, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

Cléante. — Contre la médisance, il n'est point de rempart.

Molière, *Tartuffe*.

Dorine. — Ceux de qui la conduite offre le plus à rire
Sont toujours sur autrui les premiers à médire.

Idem.

On médit plus d'un ami que d'un ennemi : on le connaît mieux.

L. Paul-Marguerite, *Paillettes*, Sansot.

► **calomnie** Verlaine ; **femme** (***médisance***), Augier ; **livre** Boileau ; **monde** Voltaire.

MÉDITER

Imprudentes et vaines réflexions que celles qu'inspire le malheur ! Pour méditer sagement, il faut des jours heureux.

C. Aveline, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

Méditer comme l'aigle regarde le soleil.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

MÉFAIT

Un méfait est rarement perdu.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

MÉFIANCE, MÉFIER(se)

Méfiez-vous de ceux qui tournent le dos à l'amour, à l'ambition, à la société. ils se vengent d'y avoir renoncé.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La méfiance est toujours pour moi une des formes de l'intelligence. La confiance une des formes de la bêtise.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Il faut toujours se méfier de quelqu'un qui n'a rien à perdre.

T. Maya, *La lune mange le violet*, Panorama.

MEILLEUR

Le meilleur est ce qui arrive.

MONFORT *(Inédit)*.

Comme on serait meilleur, sans la crainte d'être dupe

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

MÉLANCOLIE

L'anémone et l'ancolie
Ont poussé dans le jardin
Où dort la mélancolie
Entre l'amour et le dédain.

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Clotilde », Gallimard.

La mélancolie n'est que de la ferveur retombée.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

La mélancolie, c'est le bonheur d'être triste.

V. HUGO, *Les Travailleurs de la mer*.

Il y a dans la mélancolie assez de poison pour tuer un homme.

M. TOESCA, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

MÉMOIRE

Mon beau navire ô ma mémoire
Avons-nous assez navigué
Dans une onde mauvaise à boire
Avons-nous assez divagué
De la belle aube au triste soir

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « La Chanson du mal aimé ».

La mémoire, ce passé au présent.

F. CHALAIS *(Inédit)*.

Une chose m'humilie : la mémoire est souvent la qualité de la sottise ; elle appartient généralement aux esprits lourds, qu'elle rend plus pesants par le bagage dont elle les surcharge. [...] Ô misère de nous ! notre vie est si vaine qu'elle n'est qu'un reflet de notre mémoire.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Tes maîtres ne t'ont rien fait apprendre par cœur. Tu as beau gratter ta mémoire, tu n'y trouves que toi.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

L'érudition c'est la mémoire et la mémoire c'est l'imagination.

M. JACOB, *Conseils à un jeune poète*, Gallimard.

L'oubli est la condition indispensable de la mémoire.

A. Jarry, *Le Périple de la littérature et de l'art*, « Toomai des éléphants ».

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Nous ne travaillons qu'à remplir la mémoire, et laissons l'entendement et la conscience vides.

Montaigne, *Essais*

Il se voit par expérience que les mémoires excellentes se joignent volontiers aux jugements débiles.

Idem.

La mémoire est comme le dessus d'une cheminée. Pleine de bibelots qu'il sied de ne pas casser, mais qu'on ne voit plus.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Les idiots pensent que la mémoire fait partie de la connaissance et de la vie.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Peut-être que les gens de beaucoup de mémoire n'ont pas d'idées générales.

J. Renard, *Journal*, 1891, Gallimard.

Le disparu, si l'on vénère sa mémoire, est plus précieux et plus puissant que le vivant.

A. de Saint-Exupéry, *Citadelle*, Gallimard.

La mémoire est dans le cœur ; car, quand elle ne nous vient point de cet endroit, nous n'en avons pas plus que des lièvres.

Mme de Sévigné, *Lettres*, « À Mme de Grignan », 1671.

▶ absence Joubert ; désir Boulanger ; menteur Montaigne, Pasquier ; mentir Corneille ; passé, Yourcenar ; oubli Navarre, Perret.

MÉNAGE

Pour être heureux en ménage, il faut être ou homme de génie marié à une femme tendre et spirituelle, ou se trouver, par l'effet d'un hasard qui n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser, tous les deux excessivement bêtes.

H. de Balzac, *Petites Misères de la vie conjugale*.

Voulez-vous savoir ce qui fait la plupart des bons ménages ? La conformité des goûts et des humeurs, sans doute. Erreur. Les sens dans la jeunesse, l'habitude dans l'âge mûr, le besoin réciproque dans la vieillesse.

Duc G. de Lévis, *Maximes et Réflexions*.

La plus utile et honorable science et occupation à une femme, c'est la science du ménage.

MONTAIGNE, *Essais.*

MENSONGE

Le mensonge n'est pas haïssable en lui-même, mais parce qu'on finit par y croire.

M. ARLAND, *La Route obscure,* Gallimard.

Le mensonge est une activité normale de l'esprit et aussi saine que n'importe quelle autre. Le fait qu'on en puisse faire un mauvais usage ne suffit pas à le condamner.

M. AYMÉ, *Les Quatre Vérités,* Gallimard.

Un seul mensonge fait plus de bruit que cent vérités.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes,* Gallimard.

Ma vie est difficile parce que j'ai horreur du mensonge.

H. CALET, *Peau d'ours,* Gallimard.

La vérité, comme la lumière, aveugle. Le mensonge, au contraire, est un beau crépuscule qui met chaque objet en valeur.

A. CAMUS, *La Chute,* Gallimard.

Le mensonge, ce rêve pris sur le fait.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit,* Gallimard.

Le mensonge est l'oxygène de la respiration sociale.

M. CHAPELAN, *Main courante,* Grasset.

Feindre de croire un mensonge est un mensonge exquis.

M. CHAPELAN, *Amours Amour,* Grasset.

Je suis un mensonge qui dit toujours la vérité.

J. COCTEAU, *Opéra,* « Le Paquet rouge », Stock.

Le mensonge cherche toujours à imiter la vérité.

FUSTEL DE COULANGES, *La Cité antique.*

Les plus détestables mensonges sont ceux qui se rapprochent le plus de la vérité.

A. GIDE, *Si le grain ne meurt,* Gallimard.

Le mensonge est, comme le tabac et les allumettes, monopole d'État.

H. JEANSON, *Soixante-dix ans d'adolescence,* « Le Rire d'Henri Jeanson », par P. Serval, Stock.

Le mensonge adoucit les mœurs.

G. de Porto-Riche, *Le Passé*, Fayard.

Il n'y a qu'une chose vraiment infâme, qui déshonore la créature que Dieu a faite à son image, le mensonge.

M. Proust, *Jean Santeuil*, Gallimard.

Le mensonge est essentiel à l'humanité. Il y joue peut-être un aussi grand rôle que la recherche du plaisir, et d'ailleurs est commandé par cette recherche. [...] On ment toute sa vie, même, surtout, peut-être seulement, à ceux qui nous aiment. Ceux-là seuls, en effet, nous font craindre pour notre plaisir et désirer leur estime.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

Le mensonge, ce champignon de la vanité.

J. Renard [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

Dès que le mensonge et la dissimulation risquent de nous servir, nous les pratiquons.

J. Rigaut, *Écrits*, « J'ai toujours raison... », Gallimard.

Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ; tous les mensonges sont bons à entendre.

Rivarol, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Un mensonge peut être moins menteur qu'une vérité bien choisie.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

[...] en essayant de confondre vainqueurs et vaincus dans leurs mensonges on s'attire des ennemis de tous côtés.

R. de Saint-Jean, *Moins cinq...*, Grasset.

Le mensonge est l'arme des forts.

M. Zévaco, *Les Pardaillan*, Fayard.

▶ **comédie**, Suarès ; **histoire**, France ; **hommes et femmes**, Hermant ; **ignorance**, France ; **journal**, Barbey ; **médecin**, Soubiran ; **modestie**, Chamfort ; **nature**, Mauriac ; **vérité**, Aveline, Braque, La Fontaine, Renard, Valéry.

MENTALITÉ

Les mentalités sont plus difficiles à changer que l'ordre politique.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

MENTEUR

Clarice. — Un menteur est toujours prodigue de serments.

P. Corneille, *Le Menteur.*

Un menteur qui n'est pas cru souffre les tourments d'un acteur qui n'est pas applaudi.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Ce n'est pas sans raison qu'on dit que qui ne se sent point assez ferme de mémoire, ne se doit pas mêler d'être menteur.

MONTAIGNE, *Essais.*

Il faut que tous braves menteurs soient gens de bonne mémoire, pour se garder de méprendre.

É. PASQUIER, *Recherche de la France.*

Le menteur à qui l'on retire son masque ressent la même indignation que si on le défigurait.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

▶ AGE, Herriot ; AMI, Giraudoux ; SUCCÈS, Picabia.

MENTIR

Si tout homme ment… toute femme ment aussi, mais beaucoup mieux.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *L'Amour impossible.*

Suzanne. — […] j'ai vu combien l'usage du grand monde donne d'aisance aux dames comme il faut, pour mentir sans qu'il y paraisse.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Yvonne. — Trois mois de mensonges… de mensonges ignobles…
Michel. — Je ne t'ai jamais menti, maman. Je me taisais.

J. COCTEAU, *Les Parents terribles*, Grasset.

J'ai eu longtemps une incapacité à mentir qui était une infirmité véritable. En vieillissant, cela s'améliore.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Cliton. — Il faut bonne mémoire après qu'on a menti.

P. CORNEILLE, *Le Menteur.*

Le malheur des gens qui ont beaucoup menti est que personne les croit lorsqu'ils disent la vérité.

J. DUTOURD, *Mascarvigne*, Julliard.

Quiconque est capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes, et quiconque ne sait pas se taire est indigne de gouverner.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque.*

Tous les hommes mentent et savent qu'ils mentent. Leur vérité, c'est leur poison.

L. GUILLOUX, *Journal*, Gallimard.

Le plaisir de mentir, c'est une des grandes voluptés de la vie.

S. Guitry, *Mon père avait raison*, Perrin.

Il faut mentir s'il n'y a que du mal à attendre de l'aveu d'une vérité.

M. Leiris, *Fibrilles*, Gallimard.

Je me fais plus d'injure en mentant que je n'en fais à celui à qui je mens.

Montaigne, *Essais*.

Il ne faut jamais demander aux êtres de ne pas mentir. Et il ne faut jamais leur en vouloir de mentir.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Mentir, c'est diviniser autrui.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Moins je mens, plus je rougis.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

On ment dès qu'on élève la voix.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

[...] mentir, c'est cacher une vérité que l'on doit manifester.

J.-J. Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*.

Mentir pour son avantage à soi-même est imposture, mentir pour l'avantage d'autrui est fraude, mentir pour nuire est calomnie : c'est la pire espèce de mensonge. Mentir sans profit ni préjudice de soi ni d'autrui n'est pas mentir ; ce n'est pas mensonge, c'est fiction.

Idem.

L'honnête homme, à Paris, ment dix fois par jour, l'honnête femme vingt fois par jour, l'homme du monde cent fois par jour. On n'a jamais pu compter combien de fois par jour ment une femme du monde.

H. Taine, *Vie et Opinions de Thomas Graindorge*.

▶ ECRIRE Renard ; ECRIVAIN Bernanos ; EXPLIQUER Perret ; GENDARME Philippe ; HOMMES ET FEMMES Deval ; MÉDECIN Soubiran ; PROGRAMME Deniau ; VÉRITÉ Renard.

MÉPRIS, MÉPRISER

Le mépris me fait l'effet d'un bandeau qu'on s'applique sur la conscience pour se dispenser de comprendre.

M. Aymé, *Les Tiroirs de l'inconnu*, Gallimard.

Toute forme de mépris, si elle intervient en politique, prépare ou instaure le fascisme.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Le mépris des hommes est souvent la marque d'un cœur vulgaire.

A. Camus [Chamfort, *Maximes et Pensées*, « Préface », Le Livre de Poche].

M... avait, pour exprimer le mépris, une formule favorite : « C'est l'avant-dernier des hommes ! — Pourquoi l'avant-dernier ? lui demandait-on. — Pour ne décourager personne, car il y a presse. »

Chamfort, *Caractères et Anecdotes*.

Les hommes et femmes de qualité [...] ne jugent jamais. Tout mépris est pur alibi de la médiocrité de celui qui l'exprime

J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette.

Il y a des temps où l'on ne doit dispenser le mépris qu'avec économie à cause du grand nombre de nécessiteux.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Un peu de mépris épargne beaucoup de haine.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le désir de s'élever au-dessus de la nature humaine n'est souvent qu'une façon de mépriser les hommes.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Le mépris des hommes est fréquent chez les politiques, mais confidentiel.

A. Malraux, *Le Temps du mépris*, Gallimard.

Ce qui m'a toujours nui, c'est que j'ai toujours méprisé ceux que je n'estimais pas.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Le mépris est une fonction vitale. Qui s'estimerait assez peu pour ne mépriser personne périrait étouffé.

J. Rostand, *De la vanité*, Pasquelle.

Je sais mal mépriser par anticipation ; après il en est temps encore et je ne m'en prive pas.

J. Rigaut, *Écrits*, Gallimard.

Ceux qui méprisent l'homme ne sont pas de grands hommes.

Vauvenargues, Réflexions et Maximes.

▶ admirer Camus ; destin Étiemble ; honneur Chapelan ; nuire Montesquieu.

MER

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Spleen et Idéal, « L'Homme et la mer ».

Pourquoi le spectacle de la mer est-il si infiniment et si éternellement agréable ? Parce que la mer offre à la fois l'idée de l'immensité et du mouvement.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Il y a trois ans, pour la première fois, à bord de mon navire, j'avais pris la mer ; maintenant je sais qu'elle m'a pris pour toujours.

A. Gerbault, *Seul à travers l'Atlantique*, Grasset.

Mais l'homme indifférent au rêve des aïeux
Écoute sans frémir au fond des nuits sereines
La mer qui se lamente en pleurant les sirènes.

J. M. de Heredia, *Les Trophées*, « Antoine et Cléopâtre ».

La mer, c'est une belle femme qui, très soignée dans sa mise extérieure, tiendrait mal ses dessous.

J. Renard, *L'Écornifleur*.

La mer modèle les mœurs, comme elle fait les rivages. Tous les peuples marins ont du caprice, sinon de la folie, dans l'âme.

A. Suarès, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

Ô mer, toi que je sens frémir
À travers la nuit creuse,
Comme le sein d'une amoureuse
Qui ne peut pas dormir [...]

P.-J. Toulet, *Contrerimes*, « Ô mer... », Émile-Paul.

MERDE

Là où ça sent la merde ça sent l'être.

A. Artaud, *Pour en finir avec le jugement de Dieu*, Gallimard.

MÈRE

Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel se trouve toujours un pardon.

H. de Balzac, *La Femme de trente ans*.

La mère qui laisse voir toute sa tendresse à ses enfants crée en eux l'ingratitude ; l'ingratitude vient peut-être de l'impossibilité où l'on est de s'acquitter.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage*.

Entre toutes les femmes, il n'y a de vrai que notre mère.

M. Barrès, *Le Jardin sur l'Oronte*, Plon.

[...] un homme dont la mère est morte, même s'il croit fermement tracer sa route, ne fait plus que dériver.

M. Gallo, *France*, Grasset.

Oh ! l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie !
Table toujours servie au paternel foyer !
Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier.

V. HUGO, *Les Feuilles d'automne*, « Ce siècle avait deux ans ».

Et si la voix du sang n'est pas une chimère,
Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta mère.

G. LEGOUVÉ, *Le Mérite des femmes*.

▶ AMOUR, Vigny ; NOURRIR, Saint-Just.

MÉRITE, MÉRITER

Le mérite tient lieu des plus nobles aïeux.

DESTOUCHES, *La Force du naturel*.

Le mérite a sa pudeur comme la chasteté.

Ch. PINOT DUCLOS, *Considérations sur les mœurs de ce siècle*.

Personne presque ne s'avise de lui-même du mérite d'un autre.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

Dorante. — Le mérite vaut bien la naissance.

MARIVAUX, *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

Être pauvre, jeune, belle et honnête, ce n'est pas un mérite aussi rare qu'on le dit, mais c'est un mérite.

A. de MUSSET, *Les Deux Maîtresses*.

Le mérite est un sot, si l'argent ne l'escorte.

MONTFLEURY, *La Femme juge et partie*.

Il n'arrive pas toujours à un homme ce qu'il mérite, mais il lui arrive toujours ce qui lui ressemble.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

C'est un pesant fardeau d'avoir un gros mérite.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur*.

▶ CONSIDÉRATION, Hugo ; MONDE, La Rochefoucauld ; NOURRIR, Saint-Just ; SUCCÈS, Rostand.

MÉSALLIANCE

La pire des mésalliances est celle du cœur.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

MESSE

S'il fallait ne dire la messe que pour des anges, le prêtre la dirait devant des bancs vides.

J. Green, *Ce qu'il faut d'amour aux hommes*, Plon.

▶ THÉÂTRE Alain.

MESURE

De même que l'horreur est la mesure de l'amour, la soif du Mal est la mesure du Bien.

G. Bataille, *La Littérature et le Mal*, Gallimard.

MÉTHODE

Une bonne méthode est un télescope avec lequel on voit ce qui échappe à l'œil nu.

Condillac, *Langue des calculs.*

Les questions de méthode priment toutes les autres.

Descartes, *Discours de la méthode.*

Si l'on sait la méthode de prouver la vérité, on aura en même temps celle de la discerner.

B. Pascal, *Esprit géométrique.*

MÉTIER

Tous les métiers plaisent autant que l'on y gouverne, et déplaisent autant que l'on y obéit.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Diogène », Gallimard.

[...] les hommes se plaignent de leur métier. Si on les incline à parler de ce qu'ils font et de ce qu'ils inventent, non de ce qu'ils subissent, les voilà poètes, et joyeux poètes.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Sous la pluie », Gallimard.

Chacun son métier
Les vaches seront bien gardées.

Florian, *Fables*, « Le Vacher et le Garde-Chasse ».

Est-on déshonoré du métier qu'on exerce ? [...]
Tout homme avec fierté peut vendre sa sueur ! [...]
Mais le pain bien gagné craque mieux sous la dent :
Gloire à qui mange libre un sel indépendant !

A. de Lamartine, *Poèmes du cours familier*, « Lettre à Alphonse Karr ».

La chose la plus importante à toute la vie est le choix du métier : le hasard en dispose.

B. Pascal, *Pensées.*

Un métier indéfiniment approfondi mène à tout l'esprit qu'on peut espérer d'avoir.

P. VALÉRY [A. SAUVY, *L'Économie du diable*, Calmann-Lévy].

— Sans doute, conclut-il, toutes les femmes ne voudraient pas tenir les cabinets. Mais il n'y a pas de sot métier.

É. ZOLA, La Bête humaine.

▶ LIVRE, La Bruyère.

MÉTRO

Au déboulé garçon pointe ton numéro
pour gagner ainsi le salaire
d'un morne jour utilitaire
métro boulot bistrots mégots dodo zéro.

P. BÉARN, *Couleurs d'usine*, « Synthèse », Seghers, 1950.

Le métro est un endroit éminemment sartrien où, « à huis clos », chaque voyageur devient la proie de tous les autres.

F. MAURIAC, *Journal*, V, Flammarion.

MEURTRE, MEURTRIER

Nous sommes réticents aux meurtres particuliers, mais permissifs aux génocides, et résignés au meurtre général, biologique.

V. FORRESTER, *La Violence du calme*, Le Seuil.

Un meurtrier dort au fond de nous-mêmes.

J. GREEN, *Mille Chemins ouverts*, Plon.

[...] couper la tête à un meurtrier, ce n'est pas le guérir de sa folie. Nous portons tous en nous des germes de folies.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

MICHEL-ANGE

Michel-Ange, il est un héros garrotté.

PICASSO [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

MICHELET

Avec un homme comme M. Michelet, la sagesse doit être de tout attendre et de ne rien espérer.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Le XIXe siècle*, « Michelet : *La Femme* ».

La critique la plus juste du génie de Michelet serait celle-ci. C'est un historien qui a une lorgnette de spectacle : les gros événements, il les regarde par le petit bout, les petits par le gros.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1865, Flammarion.

MIDI

Midi, roi des étés, épandu sur la plaine,
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine ;
La Terre est assoupie en sa robe de feu.

LECONTE de LISLE, *Poèmes antiques*, « Midi ».

MIEL

Les astres assez bien figurent les abeilles
De ce miel lumineux qui dégoutte des treilles
Car voici que tout doux et leur tombant du ciel
Chaque rayon de lune est un rayon de miel

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Clair de lune ».

MIEUX

Le mieux est le mortel ennemi du bien.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise : il fallait dire que tout est au mieux.

VOLTAIRE, *Candide*.

MILIEU

On ne provoque pas son milieu. On n'appartient pas à un milieu. On est appartenu. Et tout orgueil, toute intégrité ne peuvent qu'entraîner une cécité.

Y. NAVARRE, *Le Cœur qui cogne*, Flammarion.

MILITAIRE

La vie militaire exige peu d'idées.

H. de BALZAC, *Melmoth réconcilié*.

Les beaux militaires, depuis un siècle, remplissent merveilleusement leurs culottes, mais ils ne remplissent pas leurs destins.

G. BERNANOS, *La Grande Peur des bien-pensants*, Grasset.

Il est vrai que, parfois, les militaires, s'exagérant l'impuissance relative de l'intelligence, négligent de s'en servir.

Ch. de GAULLE, *Le Fil de l'épée*, Plon.

Les militaires sont comme les enfants, on peut toujours espérer qu'ils deviendront un jour adultes.

J.-L. de VILALLONGA, *Les Gangrènes de l'honneur*, Simoen.

► INTELLECTUEL(Malraux).

MILLIONNAIRE

Tout homme qui possède au-delà de ce qui est indispensable à sa vie matérielle et spirituelle est un millionnaire, par conséquent un débiteur de ceux qui ne possèdent rien.

L. Bloy, *Le Sang du pauvre*, Stock.

MINISTÈRE

Un escalier de ministère est un endroit où des gens qui arrivent en retard croisent des gens qui partent en avance.

G. Clemenceau [G. Breton, *Tout l'humour de Clemenceau*, J. Grancher éd.]

Ce n'est pas avec la philosophie qu'on soutient les ministères.

A. France, *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy.

Un ministère qu'on soutient est un ministère qui tombe.

Talleyrand [B. de Lacombe, *Vie privée de Talleyrand*, Hachette].

MINISTRE

Quand ils n'ont plus d'argent à distribuer, les Ministres donnent de la voix.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le rôle d'un ministre de l'Intérieur : s'efforcer de tout savoir, et savoir en tout cas tout taire de ce que l'on sait.

C. Bonnet *(Inédit)*.

De mille traits que j'ai entendu raconter, je conclurai que si les singes avaient le talent des perroquets, on en ferait volontiers des ministres.

Champort, *Caractères et Anecdotes*.

Ils [les ministres] tomberont de si bas que leur chute même ne leur fera pas de mal.

A. France, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, Calmann-Lévy.

Ruy Blas. — Bon appétit, Messieurs ! Ô ministres intègres !
Conseillers vertueux ! Voilà votre façon
De servir, serviteurs qui pillez la maison.

V. Hugo, *Ruy Blas*.

Un Premier ministre ne doit point déplacer les ministres qu'il a trouvés ; les sottises qu'ils font ne sont pas sur son compte, mais bien celles des gens qu'il a placés.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

« La vieillesse, a dit Voltaire, endurcit d'ordinaire le cœur des ministres. » Elle endurcit également celui des experts.

R. PEYREFITTE, *L'Enfant de cœur*, Albin Michel.

Il sied plus mal à un ministre de dire des sottises que d'en faire.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Il n'y a rien de si fâcheux que d'être le ministre d'un prince dont on n'est pas le favori.

Idem

Le vieux maréchal de Villeroy, grand routier de cour, disait plaisamment qu'il fallait tenir le pot de chambre aux ministres tant qu'ils étaient en puissance, et le leur renverser sur la tête sitôt qu'on s'apercevait que le pied commençait à leur glisser.

Duc de SAINT-SIMON, *Mémoires*, « Avant-Propos ».

Depuis deux siècles, un ministre, en France, est un homme qui signe quatre cents dépêches par jour, et qui donne à dîner.

STENDHAL, *Vie de Napoléon*.

MINORITÉ

La volonté, la décision, l'entreprise sortent du petit nombre ; l'assentiment, l'acceptation, de la majorité. C'est aux minorités qu'appartiennent la vertu, l'audace, la puissance et la conception.

Ch. MAURRAS, *Enquête sur la monarchie*, Fayard.

MINUTE

Je sais l'art d'évoquer les minutes heureuses,
Et revis mon passé blotti dans tes genoux.
Car à quoi bon chercher tes beautés langoureuses
Ailleurs qu'en ton cher corps et qu'en ton cœur si doux ?
Je sais l'art d'évoquer les minutes heureuses.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « le Balcon ».

MIRABEAU

Mirabeau est capable de tout pour de l'argent, même d'une bonne action.

RIVAROL, *Rivarioliana*.

MIRACLE

Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles.

BUFFON, *Histoire naturelle*.

Ne tournez pas la tête : un miracle est derrière.

J. Supervielle, *Gravitations*, Gallimard.

Le mépris du dieu pour les esprits humains se marque par les miracles.

P. Valéry, *Suite*, Gallimard.

▶ foi, Bourdon Bossuet ; incrédulité Rigaut.

MIROIR

Brise tous les miroirs,
et dans la lumière
ou dans la nuit très pure
fais-toi invisible.

A.-M. Bessard, *Propos intempestifs sur la prière*, Cerf.

Ah ! je ris de me voir
Si belle en ce miroir !
Est-ce toi, Marguerite ?

M. Carré et J. Barbier, *Faust*.

Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images.

J. Cocteau, *Essai de critique indirecte*, Grasset.

Refuser de se voir, c'est aussi refuser de voir les autres. Mais, dans les bonnes familles, on se méfie des miroirs.

J.-M. Domenach, *Ce que je crois*, Grasset.

Il accusait toujours les miroirs d'être faux.

La Fontaine, *Fables*, « L'Homme et Son Image ».

[…] Ô miroir !
Eau froide par l'ennui dans ton cadre gelée.

S. Mallarmé, *Poésies*, « Hérodiade ».

Et maintenant, réfléchissez, les miroirs.

J. Rigaut, *Écrits*, « Publications posthumes », Gallimard.

Quand, pour la première fois, dans un vivant, l'instinct s'est aperçu au miroir de lui-même, c'est le Monde tout entier qui a fait un pas.

P. Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, le Seuil.

Adieu, dit le mourant au miroir qu'on lui tend, nous ne nous verrons plus.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Contempler des ossements, c'est se regarder au miroir.

A. Villiers de L'Isle-Adam, *Axël*.

▶ vie, Béraud, Nucéra.

MISANTHROPE

L'indifférence est notre béquille à nous, les misanthropes.

L. Ferré, *Testament phonographe*, Plasma.

MISÉRABLE

Innocent a demandé à son père à quoi on reconnaissait les malhonnêtes gens. « On appelle misérables, lui fut-il répondu, ceux que l'honnêteté vouerait à la détresse. »

J. Bousquet, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

Il ne se faut jamais moquer des misérables,
Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?

La Fontaine, *Fables*, « le Renard et l'Écureuil ».

▶ **grandeur** Pascal.

MISÈRE

La misère a cela de bon qu'elle supprime la crainte des voleurs.

A. Allais, *Le Chat noir*, La Table Ronde.

La misère me fait plus peur que la solitude, parce qu'elle est l'humiliation et l'abaissement, et que celle-ci est seulement l'ennui ou la tristesse.

Amiel, *Journal intime*, 1866.

L'opprobre de la misère est absolument indicible, parce qu'elle est, au fond, l'unique souillure et le seul péché.

L. Bloy, *Le Désespéré*.

La misère suprême, c'est de ne pas se contenter jusqu'à l'ivresse de ce qu'on a, de ce qu'on est.

M. Jouhandeau, *De la grandeur*, Grasset.

Quand tu cesses de regarder ta misère intérieure, tu t'enrichis.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

La vraie misère est celle des gens qu'on croit riches parce qu'ils n'ont pas le courage d'être pauvres.

J. Richepin, *La Chanson des gueux*, Fasquelle.

[...] la misère ne consiste pas dans la privation des choses, mais dans le besoin qui s'en fait sentir.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Le véritable scandale de la misère, c'est notre impuissance à la guérir.

R. Sabatier, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

▶ **heureux** La Bruyère ; **liberté** Camus.

MISÉRICORDE

— Pour les destins individuels et pour le destin commun, l'abîme a un autre nom.
— Lequel ? fit Élie.
— La miséricorde, dit Toine.

L. Estang, *Les Fontaines du grand abîme*, le Seuil.

MODE

La mode est un tyran, des mortels respecté […]
La suivre est un devoir, la fuir un ridicule.

Cardinal de Bernis, *Poésies diverses*, « Sur la mode ».

Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

La mode meurt jeune. C'est ce qui fait sa légèreté si grave.

J. Cocteau, *Le Grand Écart*, Stock.

La mode meurt jeune, et cet air condamné qu'elle a, lui donne de la noblesse.

J. Cocteau, *Portraits-Souvenir*, Stock.

La mode est une fille à qui sa mère veut survivre.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Mais la mode, dis-tu ? […] Lance-la si tu peux, mais ne la suis jamais. […] Le vrai Parisien, c'est celui qui est en retard de quinze jours sur elle – ou en avance de quinze jours.

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

Il y a autant de faiblesse à fuir la mode qu'à l'affecter.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la mode ».

Une mode a à peine détruit une autre mode, qu'elle est abolie par une plus nouvelle, qui cède elle-même à celle qui la suit.

Idem.

Sganarelle. — Il est vrai qu'à la mode il faut m'assujettir,
Et ce n'est pas pour moi que je me dois vêtir !

Molière, *L'École des maris*.

Il n'y a qu'une chose qui se démode : la mode, et c'est la mode qui emporte le succès.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

La mode est la plus excellente des farces, celle où personne ne rit car tout le monde y joue.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme*, Albin Michel.

La mode étant l'imitation de qui veut se distinguer par celui qui ne veut pas être distingué, il en résulte qu'elle change automatiquement. Mais le marchand règle cette pendule.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

▶ GOÛT. Stendhal.

MODÉRATION

La modération des faibles est médiocrité.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

MODERNITÉ

À part l'amour et la cuisine, rien ne se fait comme il y a cinquante ans.

P. DANINOS, *Le Pyjama*, Fayard.

La modernité, ce n'est pas seulement l'art d'assumer paradoxalement la technicité et d'y découvrir une espèce de profondeur, mais aussi l'art d'assumer la mobilité essentielle qui caractérise le fait virtuose.

V. JANKÉLÉVITCH, *Liszt et la rhapsodie, essai sur la virtuosité*, Plon.

MODESTIE, MODESTIE

La modestie cache souvent une médiocrité lucide.

J. ARTUR, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il est difficile de dire à quel moment précis le souci de devenir modeste se sépare de la crainte de devenir ridicule.

H. BERGSON, *Le Rire*, P.U.F.

La modestie est l'art de faire dire par d'autres tout le bien que l'on pense de soi-même.

Ph. BOUVARD, *Un oursin dans le caviar*, Stock.

La fausse modestie est le plus décent de tous les mensonges.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

De toutes les vertus, celle qui, dans le monde, m'a toujours paru réussir le moins à celui qui la pratique, c'est la modestie.

CRÉBILLON fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit.*

L'ostentation de modestie est de tous les orgueils le plus insupportable.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

La modestie n'est qu'une sorte de pudeur de l'orgueil.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau : elle lui donne de la force et du relief.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

La modestie, qui semble refuser les louanges, n'est en effet qu'un désir d'en avoir de plus délicates.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Un fond de modestie rapporte un très gros intérêt.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Sois modeste ! C'est le genre d'orgueil qui déplaît le moins.

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

Pour l'œil clairvoyant, la modestie n'est guère qu'une forme, plus visible, de la vanité.

J. RENARD, *Journal*, 1904, Gallimard.

Ce qu'il y a de mieux dans la modestie, c'est l'intelligence qu'il faut déployer pour s'y tenir.

P. REVERDY, *En vrac*, Éd. du Rocher.

L'homme modeste a tout à gagner et l'orgueilleux a tout à perdre : car la modestie a toujours affaire à la générosité et l'orgueil à l'envie.

RIVAROL, *Maximes et Pensées*.

Ce n'est pas une petite affaire que de bien gérer sa modestie.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

La modestie n'est souvent que dépit contre soi. On se diminue par fureur d'être déjà trop peu.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

La modestie témoigne d'ordinaire qu'on a l'orgueil à vif.

Idem.

La modestie n'est que la résignation de la petitesse ou la sécurité de la grandeur.

Idem.

▶ ORGUEIL, Rostand.

MOELLE

Quand elle eut de mes os sucé toute la moelle,
Et que languissamment je me tournai vers elle
Pour lui rendre un baiser d'amour, je ne vis plus
Qu'une outre aux flancs gluants, toute pleine de pus

CH. BAUDELAIRE, *Les Épaves*, « Les Métamorphoses du vampire ».

Rompre l'os et sucer la substantifique moelle.

F. RABELAIS, *Gargantua*, « Prologue ».

MŒURS

Les mœurs sont l'hypocrisie des nations.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage*.

Les mauvaises mœurs sont la seule chose que les gens prêtent sans réfléchir.

J. COCTEAU, *Le Grand Écart*, Stock.

Philinte. — Mon Dieu, des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,
Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,
Et voyons ses défauts avec quelque douceur.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope*.

Les mœurs font toujours de meilleurs citoyens que les lois.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*.

Les mœurs se gâtent plus facilement qu'elles ne se redressent.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

► ÉTAT, MONTESQUIEU ; LOI, MONTESQUIEU.

MOI

Je ne supporte pas d'être moi, je m'invente.

A. BOSQUET, *Penser contre soi*, Galanis.

Le moi est une cabine d'essayage, on s'y enferme avec son miroir pour y choisir son image.

J.-F. COMTE, « Derrière l'idée du miroir »
(*Vagabondages*, n° 14, éditorial), Atelier M. Jullian.

Il n'est pas raisonnable de l'aimer. C'est la seule chose que l'on soit obligé de supporter jusqu'à sa mort.

J. GRENIER, *Lexique*, Gallimard.

Le moi n'est pas seulement haïssable : il n'a pas de place entre un nous et un rien.

C. LÉVI-STRAUSS, *Tristes Tropiques*, Plon.

Lorsque nous n'avons plus d'autres sujets, celui-là demeure, ce moi dont on peut toujours tirer quelques gouttes, si pressé qu'il ait été et ne resterait-il que le zeste.

F. MAURIAC, *Mémoires intérieurs*, Flammarion.

Le moi est haïssable.

B. PASCAL *Pensées.*

C'est ce que je porte d'inconnu à moi-même qui me fait moi.

P. VALÉRY, *Monsieur Teste*, Gallimard.

Que si le « moi » est haïssable, aimer son prochain « comme soi-même » devient une atroce ironie.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

Le moi est haïssable… mais il s'agit de celui des autres.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Moralités », Gallimard.

MOINE

Un moine est l'étalon de la chasteté.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

▶ PRIER, un père du désert.

MOIS

Bérénice. — Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous,
Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ;
Que le jour recommence, et que le jour finisse,
Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,
Sans que, de tout le jour, je puisse voir Titus?

J. RACINE, *Bérénice.*

▶ JAMAIS, Racine.

MOLIÈRE

J'étais seul, l'autre soir, au Théâtre-Français,
Ou presque seul ; l'auteur n'avait pas grand succès.
Ce n'était que Molière […].

A. de MUSSET, *Poésies*, « Une soirée perdue ».

MOMENT

Dieu, dans sa bonté, veut qu'un seul moment nous sauve ; encore faut-il que ce moment soit le dernier, de sorte que tout dépend d'une seule minute, auprès de laquelle le reste de la vie est comme rien.

A. FRANCE, *La Rôtisserie de la reine Pédauque*, Calmann-Lévy.

— Elle [Mme du Barry] a dit : « Encore un petit moment, monsieur le Bourreau, encore un petit moment. »

J. GIRAUDOUX, *Intermezzo*, Grasset.

MONARCHIE

Le gouvernement populaire n'est autre chose que l'assemblage de plusieurs rois absolus : donc la monarchie absolue vaut encore mieux que le règne de la populace.

Duc G. de Lévis, *Maximes politiques.*

Presque toutes les monarchies n'ont été fondées que sur l'ignorance des arts et n'ont été détruites que parce qu'on les a trop cultivés.

Montesquieu, *Lettres persanes.*

C'est le sort des monarchies que leur prospérité dépende du caractère d'un seul homme.

Voltaire, *Le Siècle de Louis XIV.*

MONDANITÉ

C'est une grande misère que de ne se sentir exister que par le regard des autres. C'est pourquoi la mondanité est ce qu'il y a de plus triste.

J. de Bourbon Busset, *Les Choses simples*, Gallimard.

Pour plaire dans le monde, il ne faut approfondir aucune matière, mais voltiger incessamment de sujets en sujets.

C. Helvétius, *De l'esprit.*

MONDE

Ce sont les passions et non les intérêts qui mènent le monde.

Alain, *Mars ou la Guerre jugée*, Gallimard.

Le monde finit toujours par condamner ceux qu'il accuse.

H. de Balzac, *Le Cousin Pons.*

Le monde se vide. Il se vide par en bas, comme les morts.

G. Bernanos, *Un mauvais rêve*, Plon.

C'est Dieu qui a créé le monde, mais c'est le Diable qui le fait vivre.

T. Bernard, *Sur les grands chemins*, Ollendorff.

Le monde moderne, avec toutes ses institutions et toutes ses idées [...] : une Atlantide submergée dans un dépotoir.

L. Bloy, *Le Désespéré*, Mercure de France.

Le monde, à mon avis, est comme un grand théâtre,
Où chacun en public, l'un par l'autre abusé,
Souvent à ce qu'il est joue un rôle opposé.

Boileau, *Satire XI*, « À M. de Valincourt ».

Le monde n'est réel que si je le dérange.

A. Bosquet, *Deuxième Testament*, Gallimard.

Les mots étranges de Sartre [...] résument parfaitement toute la philosophie moderne depuis Descartes : « *Le monde est de trop.* » C'est la formule parfaite de la schizophrénie.

R.-L. Bruckberger, *Ce que je crois*, Grasset.

Le devenir n'est rien sans l'être. Le monde n'est pas dans une pure fixité ; mais il n'est pas seulement mouvement. Il est mouvement et fixité.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Pour moi, le monde est une blessure ouverte.

G. Cesbron, *Journal sans date* (dernière phrase), Taffont.

Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

La meilleure philosophie, relativement au monde, est d'allier, à son égard, le sarcasme de la gaieté avec l'indulgence du mépris.

Idem.

Qui n'a pas rêvé, en flânant sur le boulevard des villes, d'un monde qui, au lieu de commencer avec la parole, débuterait avec des intentions ?

R. Char, *La Parole en archipel*, « Lettera amorosa », Gallimard.

Nous aimerions nous retirer du monde sans qu'il se retire de nous.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le monde ne pardonne pas à ceux qui se passent de lui.

Idem.

Le monde qui ne peut cesser d'être monde, c'est-à-dire corrompu.

Fénelon, *L'Éducation des filles*.

Les mondes meurent, puisqu'ils naissent.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

Mettre entre soi et le monde une barrière de simplicité. Rien ne les déroute plus que le naturel.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Le monde ne pardonne qu'aux supériorités qui ne l'humilient pas.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Tant de mains pour transformer ce monde, et si peu de regards pour le contempler.

J. Gracq, *Lettrines*, José Corti.

Le grand péché du monde moderne, c'est le refus de l'invisible.

J. Green, *Journal*, Plon.

Il faut renoncer au monde pour le comprendre.

J. Grenier, *Lexique*, Gallimard.

Tout ce qui est au monde est concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie : *libido sentiendi, libido sciendi, libido dominandi.*

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

Nous construisons le monde
Qui nous le rendra bien.

E. Guillevic, *Terraqué*, Gallimard.

Le monde est en ordre, les morts dessous, les vivants, dessus.

A. Hébert, *Héloïse*, Le Seuil.

Le monde d'aujourd'hui est, pour les hommes, un harem, et pour les femmes, un haras.

A. Hermant, *Vérités*, Sansot.

Ce monde n'est que la crête
d'un invisible incendie

Ph. Jaccottet, *Poésies*, « Toute fleur n'est que de la nuit », Gallimard.

On admire le monde à travers ce qu'on aime.

A. de Lamartine, *Jocelyn.*

Le monde est un livre dont chaque pas nous ouvre une page.

A. de Lamartine, *Voyage en Orient.*

La fortune et l'humeur gouvernent le monde.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

Idem.

Le beau péché du monde est celui de l'esprit

P. de La Tour du Pin, *Somme de poésie*, Gallimard.

Le monde est l'avenir de l'homme.

H. Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, Grasset.

Le monde est fait pour aboutir à un beau livre.

S. Mallarmé, *Réponse à des enquêtes*, « Sur l'évolution littéraire ».

Nous disons sans cesse que le monde n'est rien, et nous ne vivons que pour le monde.

J.-B. Massillon, *Oraisons funèbres*, « Monseigneur Louis, Dauphin ».

Philinte. — Et c'est une folie à nulle autre seconde
De vouloir se mêler de corriger le monde.

Molière, *Le Misanthrope.*

Le monde n'est qu'une branloire perenne.

Montaigne, *Essais.*

Quand j'ai été dans le monde, je l'ai aimé comme si je ne pouvais souffrir la retraite. Quand j'ai été dans mes terres, je n'ai plus songé au monde.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

Le monde n'ayant aucun sens, il est parfait qu'on lui donne tantôt l'un et tantôt l'autre.

H. de Montherlant, *Aux fontaines du désir*, Gallimard.

Le monde est une vallée de pleurs, mais somme toute, bien irriguée.

P. Morand, *Fermé la nuit*, Gallimard.

Pour réussir dans le monde, retenez bien ces trois maximes : Voir, c'est savoir ; vouloir, c'est pouvoir ; oser, c'est avoir.

A. de Musset, *Barberine.*

Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.

A. de Musset, *Poésies nouvelles*, « Rolla ».

Quand tout le monde a tort, tout le monde a raison.

Nivelle de La Chaussée, *La Gouvernante.*

Le monde est ennuyé de moi,
Et moi pareillement de lui.

Charles d'Orléans, *Rondeaux.*

[...] un monde où l'on cause et où l'on pense, où le pédantisme tient lieu de science, la sentimentalité de sentiment et la préciosité de délicatesse ; où l'on ne dit jamais ce que l'on pense, et où l'on ne pense jamais ce que l'on dit ; où l'assiduité est une politesse, l'amitié un calcul, et la galanterie même un moyen ; le monde où l'on avale sa canne dans l'antichambre et sa langue dans le salon, le monde sérieux, enfin !

É. Paulhan, *Le monde où l'on s'ennuie*, Calmann-Lévy.

J'erre au milieu d'un monde
Un monde qui a cessé d'aimer la vie.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Le monde se divise en deux catégories : les ratés et les inconnus.

Idem.

Le monde est un brelan où tout est confondu
Tel pense avoir gagné qui souvent a perdu.

M. Régnier, *Satire III*, « À M. le marquis de Cœuvres ».

Le monde appartient aux médiocres supérieurs.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

C'est l'esprit qui mène le monde et non l'intelligence.

A. de Saint-Exupéry, *Carnets*, Gallimard.

Ce bas monde est une vieille courtisane, mais qui ne cesse d'avoir de jeunes amants.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

— Ce qui est fou, c'est le monde vu par un homme qui croit que le monde est fait pour l'homme.

A. Salacrou, *Les Nuits de la colère*, Gallimard.

Le monde peut fort bien se passer de la littérature. Mais il peut se passer de l'homme encore mieux.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

... la fin du monde...
Dieu se retourne et dit : « J'ai fait un rêve. »

P. Valéry, *Mélange*, « Divinités », Gallimard.

C'est être bien dupe d'aimer le monde, quand on n'aime ni les femmes ni le jeu.

Vauvenargues, *Maximes posthumes*.

Ce monde-ci est un vaste naufrage : sauve qui peut...

Voltaire, *Correspondance*, « À Cideville », 1754.

N'ayant pu réussir dans le monde, il s'en vengeait par en médire.

Voltaire, *Zadig*.

... phrase de l'archicube Simone Weil [...] « Ne pas accorder d'attention à la beauté du monde est peut-être un crime d'ingratitude si grand qu'il mérite le châtiment du malheur. »

S. Weil [J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard].

Ce monde est la porte d'entrée. C'est une barrière. Et, en même temps, c'est le passage.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

MONOTONIE

La monotonie est ce qu'il y a au monde de plus beau ou de plus affreux. De plus beau si c'est un reflet de l'éternité. De plus affreux autrement. [...] Nous fuyons le vide intérieur parce que Dieu pourrait s'y glisser.

S. Weil, *Cahiers, 3*.

MONSTRE

S'il a vécu comme personne
Souvenez-vous par charité
Qu'un monstre attend qu'on lui pardonne
L'affreux bonheur d'avoir été

J. Bousquet, *La Connaissance du soir*, « le Déshérité ».

Cela se produit vite, un monstre. Il suffit d'être, à toute épreuve, soi.

V. Forrester, *La Violence du calme*, le Seuil.

MONTAGNE

Quelle vérité que ces montagnes bornent, qui est mensonge au monde qui se tient au-delà ?

Montaigne, *Essais*.

► foi, Gide.

MONTER

Le difficile n'est pas de monter, mais, en montant, de rester soi.

J. Michelet, *Le Peuple*.

► jardin, Rostand.

Montesquieu

Montesquieu fut une belle tête sans prudence.

J. Joubert, *Pensées*.

MOQUERIE

La moquerie est souvent indigence d'esprit.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la société et De la conversation ».

Esprit moqueur, petit esprit. La moquerie est la fiente de l'esprit critique.

P. Reverdy, *En vrac*, Éd. du Rocher.

MORAL

On devient moral dès qu'on est malheureux.

M. Proust, *A la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

MORALE

La morale ne dispose guère à l'amour, ni à quoi que ce soit, du reste. Son rôle est d'interposer, d'amortir, d'empêcher.

M. Aymé, *Travelingue*, Gallimard.

Le propre de toute morale c'est de considérer la vie humaine comme une partie que l'on peut gagner ou perdre, et d'enseigner à l'homme le moyen de gagner.

S. de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

La morale est peut-être la forme la plus cruelle de la méchanceté.

H. Becque, *Notes d'album*, Crès.

[...] ce succédané malheureux et décharné de l'amour qui s'appelle la morale.

A. Camus, *Actuelles*, I, Gallimard.

Jouis et fais jouir sans faire de mal à toi et à personne, voilà, je crois, toute la morale.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Ce n'est pas la religion qui découle de la morale, c'est la morale qui naît de la religion.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

Il n'y a dans l'adversité, comme dans le bonheur, de mesure que dans la morale. Où la morale ne gouverne pas, le bonheur se perd par la démence, l'adversité par l'avilissement.

B. Constant, *De la liberté chez les modernes*.

La morale, tout le monde la fait. Qui la pratique? Personne, je l'espère bien.

J. Giono, *Les Grands Chemins*, Gallimard.

Soyez meilleurs, vous serez plus heureux. Voilà la plus puissante leçon de morale car elle est fondée sur l'intérêt.

Duc G. de Lévis, *Maximes et Réflexions*.

Vivre en fonction d'une morale est toujours un drame. Pas moins dans la révolution qu'ailleurs.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

La vraie morale se moque de la morale; c'est-à-dire que la morale du jugement se moque de la morale de l'esprit – qui est sans règles.

B. Pascal, *Pensées*.

La morale est l'épine dorsale des imbéciles.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

La morale n'aurait-elle pas son origine dans l'erreur?

Idem.

La morale raccourcit l'homme, l'homme raccourcit la vie...

Idem.

La morale est mal disposée dans un pantalon.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

La morale et le bon goût sont un vieux ménage, ils ont pour enfants la bêtise et l'ennui.

Idem.

La morale est la faiblesse de la cervelle.

A. RIMBAUD, *Une saison en enfer*, « Délires, II, Alchimie du verbe ».

La morale, c'est ce qui reste de la peur quand on l'a oubliée.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Faire de la morale est une manière de s'inventer des alibis.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

[...] la morale est la seule science de l'homme livré à la providence de l'homme.

SENANCOUR, *Oberman*.

La morale est l'hygiène des niais, et désormais, l'hygiène est la morale de toutes les turpitudes.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme*, Albin Michel.

La morale est comme les régimes : elle interdit tout ce qui est bon.

F. VANDEREM, *Gens de qualité*, Plon.

La morale la meilleure,
En ce monde où les plus fous
Sont les plus sages de tous,
C'est encor d'oublier l'heure.

P. VERLAINE, *Jadis et Naguère*, « les Uns et les Autres ».

▶ ÉLOQUENCE Pascal ; POLITIQUE Malraux ; PROGRÈS Pauwels.

MORALITÉ

J'aime les moralités, elles endorment.

M. BARON, *L'Homme à bonne fortune*.

La moralité est faite pour les pauvres. Pour les mieux tenir.

C. ARNOTHY, *Un type merveilleux*, Flammarion.

MORT (la)

La mort est une maladie de l'imagination.

ALAIN, *Propos, I*, Gallimard.

Pascal a écrit cette parole, où il n'y a que l'apparence de la profondeur : « Nous perdons la vie avec joie, pourvu qu'on en parle. »

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « L'Égoïste », Gallimard.

La mort est belle. Elle seule donne à l'amour son vrai climat.

J. ANOUILH, *Eurydice*, La Table Ronde.

Il n'y a jamais eu de mort à crédit. La mort, on la paie, en espèces.

C. ARNOTHY, *Un type merveilleux*, Flammarion.

L'échéance de la mort nous pousse à trois choses : éliminer l'inutile dans la vie, vouloir la liberté parce que au-delà de la mort il n'y a rien, donc la liberté est la seule façon de se réaliser, troisièmement, trouver des formes d'éternité quelque part. Moi, ceci m'amène à l'écriture.

J. ATTALI, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu…*, Cerf.

[…] La mort n'est effroyable
Que lorsqu'elle nous prend quelque bien regrettable ;
Mais moi, pour qui la vie est un long bâillement,
J'ai raison de mourir, et de mourir gaîment.

É. AUGIER, *La Ciguë*.

Qu'est-ce que la mort? Un mauvais moment à trépasser.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

La mort, ce secret qui appartiendra à tout le monde.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

La mort est aussi soudaine dans ses caprices qu'une courtisane l'est dans ses dédains, mais plus fidèle, elle n'a jamais trompé personne.

M. de BALZAC, *L'Élixir de longue vie*.

Ô mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre.
Ce pays nous ennuie, ô mort ! Appareillons !
Si le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont remplis de rayons !

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Voyage ».

C'est la Mort qui console, hélas ! et qui fait vivre ;
C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir
Qui, comme un élixir, nous monte et nous enivre,
Et nous donne le cœur de marcher jusqu'au soir.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Mort des pauvres ».

[…] Plus encor que la Vie,
La Mort nous tient souvent par des liens subtils.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Semper eadem ».

La Mort, que nous ne consultons pas sur nos projets et à qui nous ne pouvons pas demander son acquiescement, la Mort, qui nous laisse rêver de bonheur et de renommée et qui ne dit ni oui ni non, sort brusquement de son embuscade, et balaye d'un coup d'aile nos plans, nos rêves et les architectures idéales où nous abritions en pensée la gloire de nos derniers jours !

Ch. Baudelaire, *Les Paradis artificiels.*

La mort semble bien moins terrible, quand on est fatigué.

S. de Beauvoir, *Les Mandarins*, Gallimard.

Heureux, de qui la mort de sa gloire est suivie [...].

J. du Bellay, *Les Regrets.*

La mort est une vieille histoire, mais il arrive qu'elle soit aussi neuve que si elle n'avait jamais servi.

M. Bernard, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

La mort, mon fils, est un bien pour tous les hommes ; elle est la nuit de ce jour inquiet qu'on appelle la vie.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie.*

En présence de la mort d'un petit enfant, l'Art et la Poésie ressemblent vraiment à de très grandes misères.

L. Bloy, *La Femme pauvre*, Mercure de France.

Quand vient la minute, l'insaisissable point qu'on nomme la mort, c'est toujours Jésus qui se retire, aussi bien d'un arbre que d'un être humain.

L. Bloy, *Le Mendiant ingrat*, Mercure de France.

Voilà, dit le grand saint Ambroise, la merveille de la mort dans les chrétiens : elle ne finit pas leur vie ; elle ne finit que leurs péchés.

Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans.*

Ô mort ! éloigne-toi de notre pensée, et laisse-nous tromper pour un peu de temps la violence de notre douleur par le souvenir de notre joie.

Idem.

Un frère me revenait de la mort, dans un visage immuable. Je lui demandais s'il regrettait la vie. Il me répondit avec étonnement : tu ne sais donc pas que la mort est le regret de la vie ?

J. Bousquet, « Lettres à Ginette », *Les Cahiers du double.*

Ce qu'il y a de plus terrible dans la mort, c'est de ne pas pouvoir aller à ses rendez-vous du lendemain…

Ph. Bouvard, *Douze mois et moi*, « Septembre », Stock.

La mort, ce changement d'état si marqué, si redouté, n'est dans la nature que la dernière nuance d'un état précédent.

BUFFON, *Histoire naturelle*, « L'homme ».

Nous allons vers la mort en gardant nos secrets, le plus souvent sans nous être connus.

J. CABANIS, *Le Bonheur du jour*, Gallimard.

Dans l'univers du révolté, la mort exalte l'injustice. Elle est le suprême abus.

A. CAMUS, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

En somme, la mort, c'est un peu comme un mariage.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Il existe un orgasme de l'âme, j'en suis sûr. Et si c'était la mort ?

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

On demandait à M. de Fontenelle mourant : « Comment cela va-t-il ? — Cela ne va pas, dit-il ; cela s'en va. »

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Une femme âgée de quatre-vingt-dix ans disait à M. de Fontenelle, âgé de quatre-vingt-quinze : « La mort nous a oubliés. — Chut ! » lui répondit M. de Fontenelle.

Idem.

Jeune, on pense à la mort sans l'attendre. Vieux, on l'attend sans y penser.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

La mort n'est haïssable que parce qu'elle affecte séparément chacun de nos cinq sens, puis tous à la fois. À la rigueur, l'ouïe la négligerait.

R. CHAR, *Les Matinaux*, « Rougeur des Matinaux », Gallimard.

Oh ! Seigneur, même sur mon lit de mort, je vous dirai : j'aime vivre.

H. CHARASSON, *Le Sacrifice du soir*, Garnier-Flammarion.

L'homme n'a qu'un mal réel : la crainte de la mort. Délivrez-le de cette crainte et vous le rendrez libre.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur les révolutions*.

La mort ne révèle point les secrets de la vie.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

La mort est belle, elle est notre amie ; néanmoins, nous ne la reconnaissons pas, parce qu'elle se présente à nous masquée et que son masque nous épouvante.

Idem.

Toute notre vie, nous ne cessons de préparer notre mort. « Apprendre à vivre, disait Montaigne, c'est apprendre à mourir. »

J.-P. CHEVÈNEMENT, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu…*, Cerf.

Il y a un mot très beau de Mao Tsé-toung […] : « Il y a des morts qui pèsent le poids d'une plume et d'autres qui pèsent le poids d'une montagne. »

Idem.

Si loin s'étend la mort, tant elle prend de place, que je ne sais plus où mourir.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Qui ne voit pas la mort en rose est affecté d'un daltonisme du cœur.

Idem.

La mort est un état de perfection, le seul à la portée d'un mortel.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

On ne se prépare pas à la mort. On se détache de la vie.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

La mort est une formalité désagréable, mais tous les candidats sont reçus.

Idem.

La mort, mystère inexplicable, dont une expérience journalière paraît n'avoir pas encore convaincu les hommes.

B. CONSTANT, *Adolphe*.

Tite. — Chaque instant de la vie est un pas vers la mort.

P. CORNEILLE, *Tite et Bérénice*.

Quand on est mort, c'est pour longtemps.

M. A. DÉSAUGIERS, *Chansons*.

… Mon carnet de rendez-vous est vierge de tous signes… la mort reçoit sans rendez-vous.

P. DRACHLINE, *Autopsie à vif*, Plasma.

La mort violente est le fondement de la civilisation, du contrat social, de n'importe quel pacte. C'est la seule certitude.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

La mort dans la jeunesse, au milieu des illusions, à l'âge où l'on croit à tout, où l'on meurt en souriant, où l'on trouve la vie belle, est souvent préférable à la vie, qui, de déception en déception, de douleurs en douleurs, mène en définitive à cette même mort.

A. DUMAS fils, *Le Régent Mustel*.

Les hommes ne sont-ils pas assez mortels, sans se donner les uns aux autres une mort précipitée? La vie est si courte! et il semble qu'elle leur paraisse trop longue! Sont-ils sur la terre pour se déchirer les uns les autres, et pour se rendre mutuellement malheureux?

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque*.

Comme si la mort savait conclure.
Comme si la vie pouvait gagner.

A. FRÉNAUD, *Il n'y a pas de paradis*, « Comme si quoi », Gallimard.

Mais la mort est atroce à qui n'a pas rempli sa vie. À celui-ci la religion n'a que trop beau jeu pour lui dire: « Ne t'en fais pas. C'est de l'autre côté que ça commence, et tu seras récompensé. »

A. GIDE, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard.

L'idée de la mort suit ma pensée, comme l'ombre mon corps; et plus forte est la joie, la lumière, plus l'ombre est noire.

A. GIDE, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

La mort est si ancienne qu'on lui parle latin.

J. GIRAUDOUX, *Provinciales*, Grasset.

Un moment d'inattention, et j'oublierai d'entendre, de respirer. Il est mort parce que respirer l'embêtait, dira-t-on...

J. GIRAUDOUX, *Ondine*, Grasset.

La mort me paraît à la fois inévitable et impossible.

J. GREEN, *Le Miroir intérieur*, Plon.

La douleur est un siècle et la mort un moment.

J.-B. GRESSET, *Épître*.

Le moment même du passage aussi m'inquiète un peu. Il faudrait ne pas trop souffrir et surtout se bien tenir. Comment me tiendrai-je? Mais ce passage, par chance, est quelquefois rapide, instantané.
La mort n'est en soi que ce moment à passer. Après, elle n'est rien. Elle finit tout et ne semble rien commencer.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

[...] je voudrais ne penser à la mort que pour m'appliquer mieux et plus attentivement à vivre.

Idem.

Penser trop à la mort, c'est encore être vaincu par elle. [...] *Je mourrai, si je puis, en riant*, écrit-il [Voltaire] en 1766 à d'Alembert.

J. GUÉHENNO, *Tableau de la littérature française*, « Voltaire », Gallimard.

[...] j'ai admis d'être mortel et que la mort soit banale. [...] Il faudrait parvenir à cette sagesse élémentaire de considérer les ténèbres où nous allons sans plus d'angoisse que les ténèbres d'où nous venons. Ainsi la vie prend son vrai sens: un moment de lumière.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

Une vie est unique et considérable mais la mort d'une grande banalité, comme tout ce qui est fatal.

Idem.

Il n'y a pas de belle mort. Il y en a qui sont belles à raconter. Mais celles-là, ce sont les morts des autres.

S. GUITRY, *Quatre ans d'occupation*, éd. de l'Élan.

Il était en bonne santé quand il tomba malade et malade quand il mourut. Il n'y a rien à dire.

P. J. HÉLIAS, *Le Cheval d'orgueil*, Plon.

Si la mort n'est pensable ni avant, ni pendant, ni après, quand pourrons-nous la penser?

V. JANKÉLÉVITCH, *La Mort*, Flammarion.

Quand on pense à quel point la mort est familière, et combien totale est notre ignorance, et qu'il n'y a jamais eu aucune fuite, on doit avouer que le secret est bien gardé.

Idem.

[...] on peut décréter et ressentir sa mort, sans attenter à sa vie. La mort est un état d'âme.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Dieu me préserve d'une lassitude qui me déroberait ma mort.

Idem.

Je tiens à ma mort autant qu'à nulle chose au monde et je ne voudrais à aucun prix qu'elle me fût dérobée, escamotée. Un drame sans dénouement n'est pas parfait. L'épreuve est pathétique et c'est là que je m'attends.

Idem.

La mort doit mettre fin à un état du corps intolérable.
Mon ami, Ivan de Maigret, s'est éteint, en disant :
— Je suis fatigué d'être fatigué.
Mme G... qui a quatre-vingts ans :
— Les vieillards ont besoin de la mort, comme la jeunesse du sommeil.

Idem.

[...] Mais quand mes yeux je sentirai tarir
Ma voix cassée, et ma main impuissante,

Et mon esprit en ce mortel séjour
Ne pouvant plus montrer signe d'amante
Prierai la Mort noircir mon plus clair jour.

L. LABÉ, *Sonnets.*

Une longue maladie semble être placée entre la vie et la mort, afin que la mort même devienne un soulagement et à ceux qui meurent et à ceux qui restent.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

La mort n'arrive qu'une fois, et se fait sentir à tous les moments de la vie : il est plus dur de l'appréhender que de la souffrir.

Idem.

À parler humainement, la mort a un bel endroit, qui est de mettre fin à la vieillesse.

Idem.

La mort ne surprend point le sage :
Il est toujours prêt à partir. [...]
La mort ravit tout sans pudeur.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Mort et le Mourant ».

Je te salue, ô Mort ! libérateur céleste.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, V, « L'Immortalité ».

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

J'assiste à ma mort avec les forces entières de ma vie.

MAINE DE BIRAN, *Journal*, 1815.

La Mort a des rigueurs à nulle autre pareilles ;
On a beau la prier
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles,
Et nous laisse crier.

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois ;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend point nos rois.

MALHERBE, *Consolations à M. Du Périer sur la mort de sa fille*.

La tragédie de la mort est en ceci qu'elle transforme la vie en destin.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

La mort n'est pas une chose si sérieuse ; la douleur, oui.

Idem.

Toute civilisation est hantée, visiblement ou invisiblement, par ce qu'elle pense de la mort.

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

La tendresse inspirée par la mort fait aimer les vivants qui l'éprouvent.

A. MALRAUX, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard.

La mort comme tremplin d'une espérance absolue. Un monde où la mort ferait défaut serait un monde où l'espérance n'existerait qu'à l'état larvé.

G. MARCEL, *Être et Avoir*, Aubier.

Les sentiments qu'une mort inopinée réveille dans nos cœurs sont des sentiments d'une journée, comme si la mort elle-même devait être l'affaire d'un jour.

J.-B. MASSILLON, *Sermons*, « Sur la mort ».

À qui craint cette mort, la vie est déjà morte,
Au milieu de la vie il lui semble être mort ;
Sa mort il porte au sein, elle au tombeau le porte,
Car craindre de mourir est pire que la mort.

P. MATHIEU, *Quatrains de la vie et de la mort*.

Mort, la seule de mes aventures que je ne commenterai pas.

F. MAURIAC, *Journal, II*, Grasset.

Ce n'est pas la mort qui nous prend ceux que nous aimons ; elle nous les garde au contraire et les fixe dans leur jeunesse adorable : la mort est le sel de notre amour ; c'est la vie qui dissout l'amour.

F. MAURIAC, *Le Désert de l'amour*, Grasset.

La mort [...] ne peut être pensée puisqu'elle est absence de pensée. Il faut donc vivre comme si nous étions éternels. Ce qui, pour chacun de nous, mais pour lui seul, est vrai.

A. MAUROIS, *Ce que je crois*, Grasset.

Las d'espérer et de me plaindre
Des Muses, des Grands et du Sort
C'est ici que j'attends la mort
Sans la désirer ni la craindre*.

F. MAYNARD.

* *Quatrain placé au-dessus de la porte de son cabinet.*

La méditation de la mort est hypocrite puisque c'est une manière morose de vivre.

M. MERLEAU-PONTY, *Éloge de la philosophie*, « Lecture de Montaigne », Gallimard.

J'ai souvent pensé que la mort était la plus belle invention de la nature, mais quand elle frappe nous, et non pas les nôtres.

MIRABEAU, *Lettres*, « À M. de Vitry », 1781.

Frosine. — La mort est un remède à trouver quand on veut,
Et l'on s'en doit servir le plus tard que l'on peut.

MOLIÈRE, *Le Dépit amoureux*.

Anselme. — On n'a point pour la mort de dispenses de Rome.

MOLIÈRE, *L'Étourdi*.

Contre la mort nul ne se peut défendre.

J. Molinet, *La Ressource du petit peuple.*

La plus volontaire mort, c'est la plus belle.

Montaigne, *Essais.*

Pour s'apprivoiser la mort, je trouve qu'il n'y a que de s'en avoisiner.

Idem.

La mort, dit-on, nous acquitte de toutes nos obligations.

Idem.

Ce n'est pas la mort que je crains, c'est de mourir.

Idem.

En tout le reste il peut y avoir du masque… Mais à ce dernier rôle de la mort et de nous, il n'y a plus que feindre, il faut parler français, il faut montrer ce qu'il y a de bon et de net dans le fond du pot.

Idem.

Je n'ai jamais souri d'un homme qui avait peur de la mort.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Un véritable homme de lettres, à la pensée de sa mort, est triste, moins de mourir, que de ne pouvoir concevoir sur la mort ne fût-ce qu'une seule pensée originale.

Idem.

Egas Coelho. — Ce qui est effrayant dans la mort de l'être cher, ce n'est pas sa mort, c'est comme on en est consolé.

H. de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard.

Toute mort est l'occasion d'un renouveau : du cadavre sortent des fleurs violentes.

H. de Montherlant, *Le Démon du bien*, Gallimard.

Passer de l'ordre du corps animal à l'ordre du corps végétal.
De cadavre, devenir herbe.
La Mort, l'ordure sacrée qui nourrit les fleurs pures.

M. Noël, *Notes intimes*, Stock.

L'humanité est encore mineure. La mort est un détournement de mineurs.

L. Nucéra, *L'Ami*, Grasset.

La mort, c'est tellement obligatoire que c'est presque une formalité.

M. Pagnol, *César*, Éd. de Fallois.

Les hommes, n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.

B. Pascal, *Pensées.*

La mort est plus aisée à supporter sans y penser, que la pensée de la mort sans péril.

Idem.

La mémoire et l'habitude sont les fourriers de la mort.

Ch. PÉGUY, *Note conjointe sur M. Descartes*, Gallimard.

L'obsession de la mort enlève la vie comme une lame de fond. Reste l'homme, qui attrape le torticolis de l'attente.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

On demande une miette d'amour pour tous les jours. On nous en donne une tonne pour l'éternité, qui est la mort.

G. PERROS, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Il ne se passe rien et quand il se passe quelque chose, c'est la mort.

Idem.

La fin du monde : ta mort. Et dans le même temps, j'éprouvais à quel point le monde allait continuer sans toi.

A. PIEYRE, *Le Temps d'un soupir*, Julliard.

C'est par sa mort parfois qu'un homme montre qu'il était digne de vivre.

F. PONGE, *Tome premier*, « Note sur les otages », Gallimard.

Maintenant la guerre est finie
Et le vieux général est mort
Est mort dans son lit
Mort de sa belle mort
Mais moi je suis vivant et c'est le principal.

J. PRÉVERT, *Paroles*, « Histoire du cheval », Gallimard.

Phèdre. — Est-ce un malheur si grand que de cesser de vivre ?
La mort aux malheureux ne cause point d'effroi.

J. RACINE, *Phèdre.*

J'ai vécu sans nul pensement
Me laissant aller doucement
À la bonne loi naturelle,
Et si m'étonne fort pourquoi
La mort daigna songer à moi
Qui n'ai daigné penser à elle.

M. RAGUENEAU, *Épitaphe.*

La mort des autres nous aide à vivre.

J. RENARD, *Journal*, 1892, Gallimard.

La mort est douce : elle nous délivre de la pensée de la mort.

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

Ceux qui ont le mieux parlé de la mort sont morts.

J. RENARD, *Journal*, 1900, Gallimard.

Quand on pense au chagrin de ceux qu'on laisserait, on se trouve tout de même un peu moins inutile sur la terre.

J. RENARD, *Journal*, 1902, Gallimard.

La mort, ce serait le rêve si, de temps en temps, on pouvait ouvrir un œil.

Idem.

Ô Mort mystérieuse, ô sœur de charité !

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Les Sœurs de charité ».

La mort est le commencement de l'immortalité.

M. de ROBESPIERRE, *Discours du 8 thermidor an II.*

Cyrano. — Et voilà que je suis tué, dans une embûche,
Par-derrière, par un laquais, d'un coup de bûche !
C'est très bien. J'aurai tout manqué, même ma mort.

E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

La mort, qui est le but de la passion, la tue.

D. de ROUGEMONT, *L'Amour et l'Occident*, Plon.

Celui qui feint d'envisager la mort sans effroi ment.
Tout homme craint de mourir, c'est la grande loi des êtres sensibles, sans laquelle toute espèce mortelle serait bientôt détruite.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

Pierre Dac a assuré que la mort est un manque de savoir-vivre.

R. SABATIER, *Dictionnaire de la mort*, Albin Michel.

Il y a longtemps que Solon l'a dit : avant de prononcer d'un homme qu'il est heureux ou sage, il faut attendre sa mort.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes.*

Pour ceux qui n'acceptent pas de quitter la terre, la mort est un avenir intolérable.

A. SALACROU, *Pourquoi pas moi ?*, Bordas.

— Il n'y a qu'un scandale, un seul. La vie, l'existence.
La naissance qui n'est qu'une promesse de mort… le seul scandale, c'est sa propre mort.
Même une mère qui met au monde un enfant est déjà responsable de sa mort, puisqu'elle sait qu'un jour, cette créature doit mourir.

A. SALACROU, *L'Archipel Lenoir*, Gallimard.

Être mort, c'est être en proie aux vivants.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Plus absurde est la vie, moins supportable est la mort.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, Gallimard.

La mort, seul bien des tristes affligés.

M. Scève, *Délie*.

Certes la mort est plaisante et noble et douce. La mort est fort habitable. J'habite dans la mort et m'y complais.

V. Segalen, *Stèles*, « Édit funéraire ».

Nous croyons être affligés de la mort d'une personne, quand c'est la mort seule qui fait impression sur nous.

Sénac de Meilhan, *Histoire de la vicomtesse de Vassy*.

Je trouve la mort si terrible, que je hais plus la vie parce qu'elle m'y mène, que par les épines qui s'y rencontrent…

Mme de Sévigné, *Lettres*, 1672.

La mort est affreuse quand on est dénué de tout ce qui peut nous consoler en cet état.

Mme de Sévigné, *Lettres*, 1684.

[…] l'homme est ainsi fait que la mort pour lui ne se peut concevoir. Dans le temps même où il se résigne à la sienne, il ne cesse en son cœur de la croire impossible. Et désespérer, c'est encore vivre.

G. Sonnier, *Meije*, Éd. A. Wahl.

La mort n'est pas seulement la fin de la vie, elle en est le remède.

C. Tiller, *Mon Oncle Benjamin*.

Il n'est pas de peine plus profonde que de reconnaître les signes de l'ultime séparation. La mort nous blesse à mort.

M. Toesca *(Inédit)*.

La mort n'est pas si cruelle à nous ravir ce qu'on aime ; non, pas si cruelle que l'oubli.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

La mort enlève tout sérieux à la vie.

P. Valéry, *Tel quel*, « Analecta CVI », Gallimard.

L'homme est adossé à sa mort comme le causeur à la cheminée.

P. Valéry, *Tel quel*, « Choses tues », Gallimard.

La mort nous parle d'une voix profonde pour ne rien dire.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

[…] ce qui est terrible dans la mort, ce n'est pas d'en être vaincu, mais de lutter.

Idem.

La mort est un acte du cœur.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

La pensée de la mort nous trompe, car elle nous fait oublier de vivre.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Ô Mort, Ange de délivrance, que ta paix est douce

A. de VIGNY, *Chatterton*.

— [...] Hélas ! devant la mort montre un peu d'indulgence !
— La mort n'est que la mort et n'est pas la vengeance.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « Dolorida ».

Je ne sais d'assurés, dans le chaos du sort,
Que deux points seulement : LA SOUFFRANCE ET LA MORT,
Tous les hommes y vont avec toutes les villes
Mais les cendres, je crois, ne sont jamais stériles.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre moderne, « Les Amants de Montmorency ».

Je ne crains plus que rien m'assaille,
Car à la mort tout s'assouvit [s'achève].

F. VILLON, *Le Testament*.

Je connais que pauvres et riches,
Sages et fous, prêtres et lais,
Nobles, vilains, larges et chiches,
Petits et grands, et beaux et laids,
Dames à rebrassés [retroussés] collets,
De quelconque condition,
Portant atours et bourrelets,
Mort saisit sans exception.

Idem.

Je crois, toutes réflexions faites, qu'il ne faut jamais penser à la mort ; cette pensée n'est bonne qu'à empoisonner la vie ; la grande affaire est de ne point souffrir.

VOLTAIRE, *Lettres*, « À Mme du Deffand », 1761.

Mort. État instantané, sans passé ni avenir. Indispensable pour l'accès à l'éternité.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

[...] la mort lui apparaissait comme un sacre dont seuls les plus purs sont dignes : beaucoup d'hommes se défont, peu d'hommes meurent.

M. YOURCENAR, *Feux*, Gallimard.

MORT (peine de)

Oui, la peine de mort me déplaît. Mais il ne s'agit pas de savoir ce qui nous est agréable. Il s'agit de savoir ce qui est utile à la société.

M. BARRÈS, *Mes Cahiers*, Plon.

La peine de mort n'a pas pour but de sauver la société, matériellement du moins. Elle a pour but de sauver (spirituellement) la société et le coupable. Pour que le sacrifice soit parfait, il faut qu'il y ait assentiment et joie de la part de la victime.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

L'abolition de la peine capitale [...] entraînera à plus ou moins longue échéance la suppression des peines perpétuelles. Cela sera vraisemblablement difficile bien qu'en réalité *elles n'aient jamais été appliquées*. Sauf accident, tout prisonnier sait qu'il sortira un jour de prison. Cette chance qu'on lui donne, cet espoir qu'on lui laisse n'est rien d'autre d'ailleurs qu'une protection pour le personnel pénitentiaire contre la « bête fauve », l'homme décidé à tout et au pire qu'il deviendrait si on ne lui laissait aucun espoir.

J. Bloch-Michel [A. Koestler-A. Camus, *Réflexions sur la peine capitale*, « Avant-propos, juin 1979 », Calmann-Lévy].

[...] la peine de mort souille notre société et ses partisans ne peuvent la justifier en raison.

A. Camus, *Réflexions sur la guillotine* [A. Koestler-A. Camus, *Réflexions sur la peine capitale*, Calmann-Lévy].

Ni dans le cœur des individus ni dans les mœurs de la société, il n'y aura de paix durable tant que la mort ne sera pas mise hors la loi.

Idem.

La peine de mort est [...] la seule qui n'ait pas l'inconvénient de vouer une foule d'hommes à des fonctions odieuses et avilissantes. J'aime mieux quelques bourreaux que beaucoup de geôliers.

B. Constant, *De la liberté chez les modernes*.

La prise de position d'un homme devant la peine de mort est pour moi un test absolu de son niveau de civilisation.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

On ne devrait jamais condamner un homme à mort parce que nous ne savons pas ce que c'est que la mort.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Si l'on veut abolir la peine de mort, en ce cas, que messieurs les assassins commencent.

A. Karr, *Les Guêpes*.

Écoutez la voix de la justice et de la raison ; elle nous crie que les jugements humains ne sont jamais assez certains pour que la société puisse donner la mort à un homme condamné par d'autres hommes sujets à l'erreur. Eussiez-vous imaginé l'ordre judiciaire le plus parfait, eussiez-vous trouvé les juges les plus intègres et les plus éclairés, il restera toujours quelque place à l'erreur et à la prévention. [...] Il faut donc que la loi présente toujours aux peuples le modèle le plus pur de la justice et de la raison.

M. de Robespierre, *Discours à l'assemblée*, 30 mai 1791.

La peine de mort infligée aux criminels peut être envisagée à peu près sous le même point de vue : c'est pour n'être pas la victime d'un assassin que l'on consent à mourir si on le devient.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

La fréquence des supplices est toujours un signe de faiblesse ou de paresse dans le gouvernement. Il n'y a point de méchant qu'on ne pût rendre bon à quelque chose. On n'a le droit de faire mourir, même pour l'exemple, que celui qu'on ne peut conserver sans danger.

Idem.

Si je n'ai point sur moi-même le droit de mort, qui l'a donné à la société ?

SENANCOUR, *Oberman.*

La différence entre les partisans de la peine de mort et ses adversaires réside dans le fait que les premiers s'identifient d'instinct aux victimes, et les seconds aux assassins.

M. TOESCA, *Le Prix de la douleur,* Albin Michel.

MORTS (les)

Les morts ne sont pas morts, c'est assez clair puisque nous vivons. Les morts pensent, parlent et agissent ; ils peuvent conseiller, vouloir, approuver, blâmer [...].

ALAIN, *Propos sur le bonheur,* « Le Culte des morts », Gallimard.

[...] les morts veulent vivre ; ils veulent vivre en vous ; ils veulent que votre vie développe richement ce qu'ils ont voulu. Ainsi les tombeaux nous renvoient à la vie.

Idem.

Quand il faudra fermer le livre
Ce sera sans regretter rien
J'ai vu tant de gens si mal vivre
Et tant de gens mourir si bien

L. ARAGON, *Le Nouveau Crève-Cœur,* Gallimard.

Les morts de tous les jours sont à leur vie fidèles.

B. d'ASTORG, *Quatre Élégies de printemps,* « Élégie de l'automne 1945 », Gallimard.

Il n'y a que les morts qui ne reviennent pas.

B. BARÈRE DE VIEUZAC, *À la Convention,* 26 mai 1794.

Les morts, les pauvres morts, ont de grandes douleurs [...]
Certes, ils doivent trouver les vivants bien ingrats,
À dormir, comme ils font, chaudement dans leurs draps [...].

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal,* « La Servante au grand cœur ».

Il faut expier pour les morts.

G. Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Les morts, m'affirmait sereinement une voyante, sont pareils aux vivants, sauf qu'ils sont morts, et voilà tout.

Colette, *En pays connu*, Ferenczi.

Les vivants sont toujours, et de plus en plus, dominés par les morts.

A. Comte, *Système de politique positive*.

Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Les morts ont plus d'autorité que les vivants : leurs avis sont tellement plus désintéressés.

P. Dehaye *(Inédit)*.

J'ai cette conviction profonde : les morts vivent tant qu'il y a des vivants pour penser à eux.

É. Henriot, *Le Livre de mon père*, Plon.

— Votre camarade est mort inutilement. Ces morts-là sont les plus accablantes.

J. Hougron, *Histoire de Georges Guersant*, Stock.

Vous qui vivez, donnez une pensée aux morts.

V. Hugo, *Les Rayons et les Ombres*, « Tristesse d'Olympio ».

Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.

A. de Lamartine, *Méditations poétiques, I*, « L'isolement ».

Le chagrin pour les morts est une niaiserie. Une illusion également. C'est sur nous-mêmes que nous pleurons, sur le vide ou la privation qu'ils nous laissent. Eux, ils sont morts, c'est-à-dire : ils ne sont plus rien. Pleurer sur eux ne rime à rien.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Que les morts seraient embarrassants s'ils revenaient ! Ils reviennent quelquefois ayant gardé de nous une image que nous souhaiterions ardemment de détruire, pleins de souvenirs que c'est notre passion d'oublier. Chaque vivant est embarrassé de ces noyés que le flux ramène.

F. Mauriac, *Le Désert de l'amour*, Grasset.

La plus grande charité envers les morts, c'est de ne pas les tuer une seconde fois en leur prêtant de sublimes attitudes. La plus grande charité, c'est de les rapprocher de nous, de leur faire perdre la pose.

F. Mauriac, *La Vie de Racine*, Plon.

À quoi bon insulter les morts, puisqu'ils n'en souffrent pas?

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Presque tous les morts sont bons.

R. de Obaldia, *Les Richesses naturelles*, « La Traite des morts », Julliard.

Nos morts continuent à vieillir avec nous.

P. Picasso [P. de Chambris, *Ombre et Soleil*, Gallimard].

Tu sais comment j'aimais la vie ·
Je détestais la jalousie
Et le tourment,
Si les morts ont droit aux étrennes
Je veux qu'au bout de l'an tu prennes
Un autre amant.

J. Prévost, *Poèmes inédits*, « Petit Testament » (*Vagabondages*, n° 6), Atelier M. Jullian.

Au chevet d'un mort aimé, toute parole d'espoir qu'on nous adresse nous fait l'effet d'une moquerie impie. Comme si on jouait avec son cadavre.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Le plus grand témoignage d'amour qu'on puisse donner à un mort, c'est de n'y pouvoir plus penser.

Idem.

Ô morts n'avez-vous pas encore appris à mourir?

J. Supervielle, *Le Forçat innocent*, « Supplique », Gallimard.

Le silence est le meilleur avocat des morts.

J. Supervielle, *Shéhérazade*, Gallimard.

▶ égards, Voltaire.

MORVEUX

La Flèche. — Qui se sent morveux, qu'il se mouche.

Molière, *L'Avare*.

MOT

Un « mot de la fin » possible :
Si j'en juge par mon regret de quitter la vie, j'ai dû être plus heureux que je ne pensais.

C. Aveline, *Avec toi-même, etc.*, « L'Esperlucat », Mercure de France.

Les mots, ces gardiens du sens, ne sont pas immortels, invulnérables. Ils sont revêtus d'une chair saignante et sans défense. Comme les hommes, les mots souffrent.

A. Adamov, *L'Aveu*, Le Sagittaire.

Se tromper de mot est plus grave que tromper sa femme.
Les femmes pardonnent quelquefois.
Les mots jamais.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Les vrais gourmands lisent en remuant les lèvres pour déguster les mots.

Idem.

Plus la peine de faire le procès aux mots. Ils ne sont pas plus creux que ce qu'ils charrient.

S. BECKETT, *Malone meurt*, Éd. de Minuit.

Les hommes vont en aveugles dans leur vie. Les mots sont leurs cannes blanches.

C. BOBIN, *Le Très-Bas*, Gallimard.

Mais mon esprit, tremblant sur le choix de ses mots,
N'en dira jamais un s'il ne tombe à propos. [...]

Ainsi, recommençant un ouvrage vingt fois,
Si j'écris quatre mots, j'en effacerai trois.

BOILEAU, *Satire II*, « À Molière ».

Mots en l'air. Attention ! Ils retombent toujours.

J.-C. BRISVILLE *(Inédit)*.

Chaque mot écrit est une victoire contre la mort.

M. BUTOR, *Entretiens avec Georges Charbonnier*, Gallimard.

[...] il est vrai peut-être que les mots nous cachent davantage les choses invisibles qu'ils ne nous révèlent les visibles.

A. CAMUS [Préface aux *Poésies posthumes* de R. Leynaud, Gallimard].

Ce qui est le bonheur pour vous ne l'est peut-être pas pour moi, et les mots sont comme des sacs ; ils prennent la forme de ce qu'on met dedans.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il y a des mots à chapeaux à plumes, des mots à falbalas, des mots à béquilles et à dentiers, des mots ruisselants de bijoux, des mots pleins de rocailles et de trucs piquants, des mots à parapluie...

CAVANNA, *Les Rital*s, Belfond.

On ne se méfie jamais assez des mots.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Les mots sont dociles à qui les aime.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Tout mot me fait mal. Combien pourtant il me serait doux d'entendre des fleurs bavarder sur la mort.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Les mots ne sont que les fragments découpés d'un ensemble qui leur est antérieur.

P. Claudel, *Positions et Propositions*, Gallimard.

[...] je jalouse les mots des autres [...]. Chaque auteur en possède un sac de loto avec lequel il faudra qu'il gagne.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, « Des mots », Éd. du Rocher.

Les mots sont comme des allumettes : il y en a qui prennent, d'autres pas.

P. Daninos, *Nouveaux Carnets du major Thompson*, Hachette.

La saveur de la pensée n'est pas dans les idées mais dans les mots.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Les mots sont nos esclaves.

R. Desnos, *Corps et Biens*, Gallimard.

Il faut que chaque mot qui tombe soit le fruit bien mûr de la succulence intérieure, la goutte qui glisse du bec de la bécasse à point.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Trop de mots. Ne laisse se lever de leur place que les chefs de file.

Idem.

À force de chercher, je trouve l'expression juste, qui était la seule et qui est, en même temps, l'harmonieuse... Le mot ne manque jamais quand on possède l'idée.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À G. Sand », 1876.

C'est sur les vitres qu'on grave les mots ineffaçables.

J. Giraudoux, *Amphitryon 38*, Grasset.

Si chaque mot correspondait à une chose, il n'y aurait pas tant d'affaires qui périclitent.

B. Grasset, *Remarques sur l'action*, Grasset.

On n'a pas le droit de garder pour soi un mot drôle. Il y a des mots mortels. Tant pis ! Les mots qui sont mortels font vivre du moins ceux qui les font

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant.

V. Hugo, *Les Contemplations*, « Suite ».

Les mots sont les passants mystérieux de l'âme.

Idem.

Car le mot, c'est le Verbe, et le Verbe, c'est Dieu.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « Suite ».

Les mots sont comme des verres qui obscurcissent tout ce qu'ils n'aident pas à mieux voir.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Quand une fois on a goûté du suc des mots, l'esprit ne peut plus s'en passer. On y boit la pensée.

Idem.

Ce sont les mots qui conservent les idées et qui les transmettent, il en résulte qu'on ne peut perfectionner le langage sans perfectionner la science, ni la science sans le langage.

LAVOISIER, *Traité élémentaire de chimie*.

Alceste. — Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope*.

Les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images.

M. PAGNOL, *La Gloire de mon père*, Éd. de Fallois.

Diseur de bons mots, mauvais caractère.

B. PASCAL, *Pensées*.

Quand, dans un discours, se trouvent des mots répétés, et qu'essayant de les corriger, on les trouve si propres qu'on gâterait le discours, il faut bien les laisser.

Idem.

On appelle *mots* les idées dont on ne veut pas.

J. PAULHAN, *Les Fleurs de Tarbes*, Gallimard.

Petit Jean. — Ils me font dire aussi des mots longs d'une toise,
De grands mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise.

J. RACINE, *Les Plaideurs*.

On dit d'un mot qu'il est profond quand il n'est pas spirituel.

J. RENARD, *Journal*, 1908, Gallimard.

Les mots : la monnaie d'une phrase. Il ne faut pas que ça encombre. On a toujours trop de monnaie.

Idem.

Il est des joyeux drilles qui font des bons mots comme les oies font du foie gras.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Le mot de trop exténue la phrase.

R. Sabatier, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

En France particulièrement, les mots ont plus d'empire que les idées.

G. Sand, Indiana.

Entre deux mots, il faut choisir le moindre.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

N'employez jamais un mot nouveau, à moins qu'il n'ait ces trois qualités : être nécessaire, intelligible et sonore.

Voltaire, *Conseils à un journaliste*.

MOUCHOIR

Et les mouchoirs qui mettent des initiales à toutes nos sécrétions.

J. Giraudoux, *Les Aventures de Jérôme Bardini*, © J.-P. Giraudoux.

MOURANT

Je lis un recueil sur les dernières paroles des mourants. Quelle farce ! [...] J'inscris d'avance les miennes [...] : « Dommage ! J'avais encore tant à apprendre ! »

J. de Lacretelle, *Journal de bord*, Grasset.

MOURIR

Lucien. — Mourir, mourir... Mourir, ce n'est rien. Commence donc par vivre. C'est moins drôle et c'est plus long.

J. Anouilh, *Roméo et Jeannette*, La Table Ronde.

Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente.

G. Brassens, « Mourir pour des idées ».

On aime s'endormir et non dormir ; on voudrait être mort, mais pas mourir.

J.-C. Brisville *(Inédit)*.

Quand on n'a pas d'imagination, mourir c'est peu de chose, quand on en a, mourir c'est trop.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Que d'hommes ne se connaissent pas d'autre raison de vivre que la peur de mourir !

M. Chapelan, *Matin commute*, Grasset.

La France méprise la jeunesse, sauf quand elle s'immole pour sauvegarder la vieillesse. Mourir est un acte de vieux.

J. Cocteau, *Carte blanche*, Stock.

Julie. — Que vouliez-vous qu'il fît contre trois?
Le vieil Horace. — Qu'il mourût,
Où qu'un beau désespoir alors le secourût.

P. Corneille, *Horace.*

Horace. — Mourir pour le pays est un si digne sort,
Qu'on briguerait en foule une si belle mort.

Idem.

Et puis, mourir n'est rien, c'est achever de naître

Cyrano de Bergerac, *La Mort d'Agrippine.*

Quand on va mourir, on ne prie pas. On tente de savoir.

D. Dicoin, *La Dernière Nuit*, Ballard.

Qu'il est doux d'avoir bien vécu, lorsqu'on est sur le point de mourir!

D. Diderot, *Discours sur la poésie dramatique.*

Soit tôt ou tard ce corps deviendra cendre,
Car à nature il faut son tribut rendre,
Et de cela nul ne se peut défendre:
Il faut mourir.

É. Dolet, *Cantique d'Étienne Dolet prisonnier à la Conciergerie de Paris.*

Né vieux, je n'ai même pas su mourir jeune.

P. Drachline, *De l'apprentissage du dégoût*, Plasma.

Mourir, c'est accomplir un acte d'une portée incalculable.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs!
Je meurs, et sur ma tombe, où lentement j'arrive,
Nul ne viendra verser des pleurs.

N. Gilbert, *Ode imitée de plusieurs psaumes.*

Combien d'hommes meurent dans un homme avant sa mort!

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Je tiens pour moi que l'homme sage
N'est jamais pressé de mourir.
Je conviens qu'après certain âge
La mort à peu près s'envisage
Comme un mal qu'on ne peut guérir,
Ou comme la fin d'un voyage
Qu'on achève point sans périr;
Mais pour nous rendre à ce passage,
Doucement, d'étage en étage,
Approchons-en sans y courir;
Allons au bout de la carrière
Sans envoi, sans empressement [...].

A. de Hamilton, *Œuvres*, « À Saint-Évremond ».

Hélas ! que j'en ai vu mourir, de jeunes filles.

V. Hugo, *Les Orientales*, « Fantômes ».

Mourir n'est pas finir, c'est le matin suprême.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Les Grandes Lois ».

Ne dites pas : mourir. Dites : naître. Croyez.

V. Hugo, *Les Contemplations*.

Hernani — Puisqu'il faut être grand pour mourir, je me lève

V. Hugo, *Hernani*.

J'ai peur de la mort. J'ai peur de mourir, sans doute parce que, sans le savoir, je désire mourir. J'ai peur donc du désir que j'ai de mourir.

E. Ionesco, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

N'est-ce pas avoir assez vécu que de mourir sans regret ?

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Il fera demain ce qu'il fait aujourd'hui et ce qu'il fit hier ; et il meurt ainsi après avoir vécu.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la ville ».

Mourir ! n'être plus rien ! Rentrer dans le silence ! Avoir jugé les Cieux et s'en aller sans bruit !

J. Laforgue, *Les Sanglots de la terre*, « Curiosités déplacées ».

Mourir n'est pas mourir ; mes amis ! c'est changer !

A. de Lamartine, *La Mort de Socrate*.

Mais mourir c'est souffrir ; et souffrir est un mal.

Idem.

Les hommes ne meurent que pour ce qui n'existe pas.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

Rainer Maria Rilke [à son médecin] : « Je veux mourir de ma mort [...] non de la mort des médecins. Je veux mourir de la mort de ma vie ! »

M. Martin du Gard, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

Mascarille. — Il est si doux de vivre. On ne meurt qu'une fois, et c'est pour si longtemps !

Molière, *Le Dépit amoureux*.

Peu de gens meurent résolus que ce soit leur heure dernière, et n'est endroit où la piperie de l'espérance nous amuse plus.

Montaigne, *Essais*.

Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant.

Idem.

Nous ne devenons pas autres pour mourir. J'interprète toujours la mort par la vie.

Idem.

« Je suis heureux de mourir, parce que je vais cesser enfin de me tromper. » Quelqu'un disait cela, qui me touche extrêmement.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

De mourir ça ne me fait rien. Mais ça me fait de la peine de quitter la vie.

M. PAGNOL, *César*, Éd. de Fallois.

Ainsi meurt sans laisser de trace
Le chant d'un oiseau dans les bois.

É. de PARNY, *Mélanges*, « Sur la mort d'une jeune fille ».

Nous sommes plaisants de nous reposer dans la société de nos semblables : misérables comme nous, impuissants comme nous, ils ne nous aideront pas ; on mourra seul.

B. PASCAL, *Pensées*.

L'idée qu'on mourra est plus cruelle que mourir, mais moins que l'idée qu'un autre est mort.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

Pyrrhus. — Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.

J. RACINE, *Oreste*.

Rien ne sert de mourir : il faut mourir à point.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

Sauf complications, il va mourir.

J. RENARD, *Journal*, 1900, Gallimard.

Si les hommes pensaient à part eux quelquefois
Qu'il nous faut tous mourir, et que même les rois
Ne peuvent éviter de la Mort la puissance,
Ils prendraient en leurs cœurs un peu de patience.

P. de RONSARD, *Hymnes*, « Hymne de la mort ».

Heureuse l'âme et heureux le corps de celui qui meurt par l'ordonnance de Dieu, pour avoir fait une bonne œuvre qui est la cause de sa mort.

SAINT-CYRAN, *Maximes chrétiennes* [H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard].

On meurt pour cela seul dont on peut vivre.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Ce n'est pas tout de mourir ; il faut mourir à temps.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, Gallimard.

Mourir est un instant, vivre est un long supplice.

B. J. SAURIN, *Beverlei*.

Un matin est l'âge des roses
Et les lis meurent en naissant.

N. VALQUELIN DES YVETEAUX, Sur la mort de deux jeunes garçons.

Gémir, pleurer, prier, est également lâche.
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche
Dans la voie où le Sort a voulu t'appeler
Puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Mort du loup ».

On meurt deux fois, je le vois bien :
Cesser d'aimer et d'être aimable,
C'est une mort insupportable ;
Cesser de vivre, ce n'est rien.

VOLTAIRE, *Stances, VI*, « À Mme du Châtelet ».

On meurt pour ce qui est fort, non pour ce qui est faible [...].
Mourir pour ce qui est fort fait perdre à la mort son amertume.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

► CONSOLATION Molière ; IDÉE Anouilh, Camus ; MALADIE Molière ; PARTIR Harancourt ; PHILOSOPHER Montaigne.

MOUVEMENT

J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes [...].

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Beauté ».

Notre nature est dans le mouvement ; le repos entier est la mort.

B. PASCAL, *Pensées*.

Je me souviens du mot de Monsieur de Talleyrand aux jeunes secrétaires d'ambassade : « Méfiez-vous du premier mouvement, il est toujours généreux. »

STENDHAL, *Mémoires d'un touriste*.

Ne suivez jamais votre premier mouvement, car il est le bon.

TALLEYRAND (mot attribué à).

MOYENS

Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces.

J.-P. Sartre, *Les Mains sales*, Gallimard.

► inconséquence/Lévis.

MULTITUDE

La multitude qui ne se réduit pas à l'unité est confusion ; l'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie.

B. Pascal, *Pensées*.

MÛRIR

Mûrir ! mûrir ! – on durcit à de certaines places, on pourrit à d'autres ; on ne mûrit pas.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

MUSÉE

Musées. Réservoirs de beauté dont s'écoule sans se tarir jamais le murmurant ruisseau de la bêtise.

J.-C. Brisville *(Inédit)*.

Je suis las des musées, cimetière des arts.

A. de Lamartine, *Voyage en Orient*.

Rien ne me paraît ressembler autant à un bordel qu'un musée.

M. Leiris, *L'Âge d'homme*, Gallimard.

Après tout, le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme.

A. Malraux, *Le Musée imaginaire*, Gallimard.

Le musée, c'est l'équivalent de la retraite des vieux pour les œuvres d'art.

L. Pons, *Le Dessin*, R. Morel.

MUSIQUE

Toute musique qui ne peint rien n'est que du bruit.

D'Alembert, *Discours préliminaire à « L'Encyclopédie »*.

Notre époque ne fait plus de musique. Elle camoufle par du bruit la solitude des hommes en leur donnant à entendre ce qu'elle croit être de la musique.

J. Attali, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu…*, Cerf.

La musique creuse le ciel.

Ch. Baudelaire, *Fusées.*

Tout est musique. Un tableau, un paysage, un livre, un voyage ne valent que si l'on entend leur musique.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le vase donne une forme au vide, et la musique au silence.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

La musique est le refuge des âmes ulcérées par le bonheur.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La musique sert peut-être en ce qu'elle fait estimer le silence à son prix.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1862, Flammarion.

Qui veut entendre battre le cœur de l'homme dans la musique, qu'il écoute celle de Schumann.

J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon.

La musique, c'est du bruit qui pense.

V. Hugo, *Fragments.*

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair,
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

P. Verlaine, *Jadis et Naguère*, « Art poétique ».

MYSTÈRE

Mystère – mot dont nous nous servons pour tromper les autres, pour leur faire croire que nous sommes plus profonds qu'eux.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur.

J. Cocteau, *Les Mariés de la tour Eiffel*, Gallimard.

MYSTIQUE

Un mystique, c'est toujours un homme qui veut oublier quelque chose.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

N

NAISSANCE, NAÎTRE

Nous naissons tous fous. Quelques-uns le demeurent.

S. Beckett, *En attendant Godot*, Éd. de Minuit.

La naissance et la mort en cela seul diffère
Que l'enfant sort sans peur du ventre de sa mère,
Et nous tremblons d'effroi quand mourir il nous faut.

J.-B. Chassignet, *Mépris de la vie et Consolations contre la mort*.

Après le malheur de naître, je n'en connais pas de plus grand que celui de donner le jour à un homme.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance !
Ma sœur, qu'ils étaient beaux les jours
De France !
Ô mon pays, sois mes amours
Toujours.

Chateaubriand, *Poésies diverses*, « Souvenir du pays de France ».

La naissance est l'appui des courages mal nés.

T. Corneille, *Timocrate*.

Naître, c'est seulement commencer à mourir.

Th. Gautier, *Poésies diverses*, « España ».

On devient malheureux mais on naît solitaire.

P. Guimard, *Rue du Havre*, Denoël.

Quel crime avons-nous fait pour mériter de naître?

A. de Lamartine, *Méditations poétiques*, « le Désespoir ».

Don Louis. — Non, non, la naissance n'est rien où la vertu n'est pas.

Molière, *Dom Juan.*

Il faut pleurer les hommes à leur naissance, et non pas à leur mort

Montesquieu, *Lettres persanes.*

[...] je coûtai la vie à ma mère, et ma naissance fut le premier de mes malheurs.

J.-J. Rousseau, *Confessions.*

Les mortels sont égaux ; ce n'est point la naissance
C'est la seule vertu qui fait la différence.

Voltaire, *Mahomet.*

Le véritable lieu de naissance est celui où l'on a porté pour la première fois un coup d'œil intelligent sur soi-même.

M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

▶ **biens**, Beaumarchais ; **dieu**, Allais ; **homme** *(pleurer)*, Montesquieu ; **mourir**, Hugo.

NAÏVETÉ

En permettant aux uns de duper les autres, la naïveté est un élément trop capital du bonheur humain, pour qu'on ne lui doive pas de l'indulgence.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

NAPOLÉON Ier

Mon admiration pour Bonaparte a toujours été grande et sincère alors même que j'attaquais Napoléon avec le plus de vivacité.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

Il [Napoléon] avait le monde sous ses pieds et il n'en a tiré qu'une prison pour lui, un exil pour sa famille, la perte de toutes ses conquêtes et une portion du vieux sol français.

Idem.

— Il faut reconnaître que Napoléon, c'était quelqu'un, dit Paul.
— Faire tant d'histoires pour mourir à Sainte-Hélène, faut être con, dit Julia.

R. Queneau, *Le Dimanche de la vie*, Gallimard.

— Napoléon, mon cul, réplique Zazie. Il m'intéresse pas du tout, cet enflé, avec son chapeau à la con.

R. Queneau, *Zazie dans le métro*, Gallimard.

NATALITÉ

[...] il est certain que la natalité est excessive pour la civilisation qu'on prépare à ceux qui naissent aujourd'hui.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

NATION

Quand la moitié d'un troupeau se querelle avec l'autre, il n'y a que le loup pour les mettre d'accord. C'est le sort des nations.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

La plus méprisable des nations est aujourd'hui la nôtre parce qu'elle n'a nulle espèce d'honneur et qu'elle ne songe qu'à l'argent et au repos. Nous touchons à la dernière période de la décadence.

Cardinal de Bernis, *Lettres*, « Au comte de Choiseul », 1758.

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent.

A. Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*.

Chez une nation qui conserve encore l'innocence primitive, le vice apporté par des étrangers fait des progrès plus rapides que dans une société déjà corrompue, comme un homme sain meurt de l'air pestiféré où vit un homme habitué à cet air.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

Pour qu'une nation compte, il faut que la moyenne en soit bonne. Ce qu'on appelle *civilisation* ou simplement *société* n'est rien d'autre que la qualité excellente des médiocres qui la composent.

E. M. Cioran, *Écartèlement*, Gallimard.

Du jour où tous les hommes seront persuadés de cette vérité, que le bonheur et le bien-être d'une nation s'accroît du bonheur et du bien-être des autres nations ses voisines, toutes les vieilles haines nationales, tous ces systèmes de prohibitions, toutes ces piques d'amour-propre de pays à pays, d'individu à individu s'effaceront.

É.-J. Delécluze, *Journal*, 1827, Grasset.

Les nations, comme les hommes, meurent d'imperceptibles impolitesses.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

Les nations ont le sort qu'elles se font. Rien d'heureux ne leur vient du hasard. Ceux qui les servent sont ceux qui développent leur force profonde.

É. Herriot, *Agir*, Payot.

Dans une nation qui est dans la servitude, on travaille plus à conserver qu'à acquérir. Dans une nation libre, on travaille plus à acquérir qu'à conserver.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

Le prétendu dieu des armées est toujours pour la nation qui a la meilleure artillerie, les meilleurs généraux.

E. RENAN, *Dialogues et Fragments philosophiques.*

[...] il n'existe point de rapports entre les nations ; elles n'ont que des intérêts respectifs, et la force fait le droit entre elles.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

Une nation n'a de caractère que lorsqu'elle est libre.

Mme de STAËL, *De la littérature.*

Les nations de nos jours ne sauraient faire que dans leur sein les conditions ne soient pas égales ; mais il dépend d'elles que l'égalité les conduise à la servitude ou à la liberté, aux lumières ou à la barbarie, à la prospérité ou aux misères.

A. de TOCQUEVILLE, *De la démocratie en Amérique.*

Aucune nation n'aime à considérer ses malheurs comme ses enfants légitimes.

P. VALÉRY, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

▶ GOUVERNEMENT, Maistre.

NATIONALITÉ

Les nationalités doivent aller s'effaçant de plus en plus par la constitution économique, la décentralisation des États, le croisement des races et la perméabilité des continents.

PROUDHON, *La Guerre et la Paix.*

NATURE

[...] l'amour pour la nature est le seul qui ne trompe pas les espérances humaines.

H. de BALZAC, *Le Médecin de campagne.*

Quand on observe la nature, on y découvre les plaisanteries d'une ironie supérieure.

H. de BALZAC, *Massimilla Doni.*

La nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Correspondance ».

La nature paraît se servir des hommes pour ses desseins, sans se soucier des instruments qu'elle emploie ; à peu près comme les tyrans qui se défont de ceux dont ils se sont servis.

CHAMFORT, *Pensées et Maximes.*

La nature, la nature ! on ne lui résiste pas. Il faut ou la chasser ou lui obéir.

D. DIDEROT, *Discours sur la poésie dramatique.*

Il faut se contenter de suivre et d'aider la nature.

FÉNELON, *De l'éducation des filles.*

Notre folie, à nous autres, est de croire aussi que toute la nature, sans exception, est destinée à notre usage.

FONTENELLE, *Entretiens sur la pluralité des mondes.*

Tous les secrets de la nature gisent à découvert et frappent nos regards chaque jour sans que nous y fassions attention.

A. GIDE, *Les Nouvelles Nourritures,* Gallimard.

Accepter les dépendances que nous impose la nature, c'est la sagesse ; les aimer, c'est le bonheur.

B. GRASSET, *Remarques sur le bonheur,* Grasset.

Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime
Plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours :
Quand tout change pour toi, la nature est la même,
Et le même soleil se lève sur tes jours.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques,* VI, « Le Vallon ».

La nature se rit des souffrances humaines ;
Ne contemplant jamais que sa propre grandeur,
Elle dispense à tous ses forces souveraines
Et garde pour sa part le calme et la splendeur.

LECONTE DE LISLE, *Poèmes barbares,* « La Fontaine aux lianes ».

La nature nous est nécessaire comme le mensonge.

F. MAURIAC, *Journal,* Grasset.

Il n'y a rien d'inutile en nature ; non pas l'inutilité même.

MONTAIGNE, *Essais.*

C'est merveille combien peu il faut à nature pour se contenter, combien peu elle nous a laissé à désirer.

Idem.

La voix du sentiment ne peut nous égarer,
Et l'on n'est point coupable en suivant la nature.

É. de PARNY, *Élégies.*

La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu, et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image.

B. PASCAL, *Pensées.*

Il faut bien que la nature existe, pour pouvoir la violer.

P. PICASSO [A. MALRAUX, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

L'essentiel est d'être ce que nous fit la nature ; on n'est toujours que trop ce que les hommes veulent que l'on soit.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

Combien on s'éloignerait de l'humanité en voulant rapprocher les hommes de ce que l'on appelle l'état de nature.

SÉNAC DE MEILHAN, *Histoire de la vicomtesse de Vassy.*

La raison nous trompe plus souvent que la nature.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Ne me laisse jamais seul avec la Nature,
Car je la connais trop pour n'en avoir pas peur.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Maison du Berger ».

L'homme est trop faible, hélas ! pour dompter la nature.

VOLTAIRE, *L'Orphelin de la Chine.*

NATUREL

Passez en revue, analysez tout ce qui est naturel, toutes les actions et les désirs du pur homme naturel, vous ne trouverez rien que d'affreux.

Ch. BAUDELAIRE, *Le Peintre de la vie moderne.*

Je ne vous dirai pas : Changez de caractère :
Car on n'en change point ; je ne le sais que trop.
Chassez le naturel, il revient au galop.

DESTOUCHES, *Le Glorieux.*

Jamais vous n'en serez les maîtres.
Qu'on lui ferme la porte au nez,
Il reviendra par les fenêtres.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Chatte métamorphosée en femme ».

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Il a chassé le naturel : le naturel n'est pas revenu.

J. RENARD, *Journal*, 1894, Gallimard.

Le naturel est ennuyeux.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

NAVIRE

Les navires sont des mouches dans la toile d'araignée de la mer.

V. HUGO, *L'homme qui rit*.

NÉANT

Tout ce qui se mesure finit, et tout ce qui est né pour finir n'est pas tout à fait sorti du néant, où il est sitôt replongé.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, reine de Grande-Bretagne*.

Ce mot de Suarès, dans ses *Ignorées du destinataire* : « Le néant, c'est l'univers sans moi. »

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

Convaincu du néant de tout, il reste délicieux de s'attendrir sur la fragilité des roses.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Je suis comme un milieu entre Dieu et le néant.

DESCARTES, *Méditations*, « Quatrième Méditation ».

Il y a du vertige dans le péché et chacun de nous, tiré du néant, ressent parfois la nostalgie du néant.

J. GREEN, *Jeunesse*, Plon.

Le plus grand mystère n'est pas que nous soyons jetés au hasard entre la profusion de la matière et celle des astres ; c'est que, dans cette prison, nous tirions de nous-mêmes des images assez puissantes pour nier notre néant.

A. MALRAUX, *Les Noyers de l'Altenburg*, Gallimard.

Une journée qui s'achève : encore une que le néant n'aura pas.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Nous naissons, nous vivons, bergère,
Nous mourons sans savoir comment ;
Chacun est parti du néant :
Où va-t-il?... Dieu le sait, ma chère.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme Lullin ».

NÉCESSAIRE

L'inutile et le superflu sont plus indispensables à l'homme que le nécessaire.

R. BARJAVEL, *Si j'étais Dieu !*, Garnier.

[...] aussitôt qu'un homme a le nécessaire, il ne lui faut que de l'élévation dans l'âme pour se passer du superflu.

B. CONSTANT, *Principes de politique*.

Soyons contents du nécessaire,
Sans jamais souhaiter de trésors superflus :
Il faut les redouter autant que la misère,
Comme elle ils chassent les vertus.

FLORIAN, *Fables*, « Le Bonhomme et le Trésor ».

▶ SUPERFLU, Proudhon, Voltaire.

NÉCESSITÉ

La nécessité nous délivre de l'embarras du choix.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

La nécessité empoisonne les maux qu'elle ne peut guérir.

Idem.

Accepter d'être soumis à la nécessité et n'agir qu'en la maniant.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

NÉGOCIATEUR, NÉGOCIATION

Se trop ériger en négociateur n'est pas toujours la meilleure qualité pour la négociation.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

NÈGRE

Si le nègre pouvait raconter le malheur de sa condition économique, nous entendrions un discours aussi navrant que n'importe quels negro-spirituals.

R. de SAINT-JEAN, *La Vraie Révolution de Roosevelt*, Grasset.

NEIGE, NEIGER

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois, l'aigle baissait la tête.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

Et Jehanne, la bonne Lorraine
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ;
Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

F. VILLON, *Testament*, « Ballade des dames du temps jadis ».

NÉOLOGISME

Le néologisme, c'est la langue qui fait ses besoins.

F. DARD, *Les Pensées de San-Antonio*, Le Cherche Midi.

Quand j'ai besoin d'un mot que ma langue refuse, je l'invente !

Idem.

NEZ

Le nez de Cléopâtre : s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé.

B. PASCAL, *Pensées.*

Un nez à perte de vue.

J. RENARD, *Journal*, 1903, Gallimard.

Pour qui a le nez tant soit peu délicat, qu'est-ce donc qui, ici-bas, ne fleure pas le cadavre ?

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

NIER

Je n'ai pas nié, car nier c'est encore affirmer.

A. CAPUS, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

NINON

La Voix. — Ninon, Ninon, que fais-tu de la vie ?
L'heure s'enfuit, le jour succède au jour.
Rose ce soir, demain flétrie.
Comment vis-tu, toi qui n'as pas d'amour ? [...]
Aujourd'hui le printemps, Ninon, demain l'hiver.

A. de MUSSET, *À quoi rêvent les jeunes filles.*

NIVELLEMENT

▶ DÉMOCRATIE, ROUSSEAU.

NOBLESSE

— Une noblesse sans privilèges, disait-il, est un manche sans outil.

H. de BALZAC, *Le Bal de Sceaux.*

La vraie noblesse s'acquiert en vivant, et non pas en naissant.

G. BOUCHET, *Les Sérées.*

Si la noblesse est vertu, elle se perd par tout ce qui n'est pas vertueux ; et si elle n'est pas vertu, c'est peu de chose.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De quelques usages ».

Noblesse oblige.

Duc G. de LÉVIS, *Réflexions.*

La noblesse est une propriété mystique de la liqueur séminale.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

NOËL

Noël ! Noël ! Les malheureux
N'ont rien pour eux qu'un ventre creux
Qui tout bas grogne comme un fauve,
Si bien que le bourgeois, voyant
Leur œil dans l'ombre flamboyant,
Au lieu de leur donner, se sauve.

J. RICHEPIN, *La Chanson des gueux*, Fasquelle.

Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier.

Paroles de R. VINCY, musique d'H. Martinet (Éditions Max Eschig), chantée par Tino Rossi dans le film *Destins*.

NOIR

Rejetez le noir, et ce mélange de blanc et de noir qu'on nomme le gris. Rien n'est noir, rien n'est gris. Ce qui semble gris est un composé de nuances claires qu'un œil exercé devine.

P. GAUGUIN [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Il faut respecter le noir. Un rien le prostitue.

O. REDON [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Un matin, l'un de nous manquant de noir, se servit de bleu : l'impressionnisme était né.

A. RENOIR [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

NOIX

Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
Souvenez-vous que, dans la vie,
Sans un peu de travail on n'a point de plaisir.

FLORIAN, *Fables*, « La Guenon, le Singe et la Noix ».

NOM

Le nom est quelquefois le contraire du cœur ;
Nom auguste, esprit vil ; nom obscur, âme illustre.
Parfois le pâtre est prince et le monarque est rustre.

V. HUGO, *Marguerite*.

Il n'y a point au monde un si pénible métier que celui de se faire un grand nom : la vie s'achève que l'on a à peine ébauché son ouvrage.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

Les grands noms abaissent au lieu d'élever ceux qui ne les savent pas soutenir.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

J'ai fait illustre un nom qu'on m'a transmis sans gloire.
Qu'il soit ancien, qu'importe ? Il n'aura de mémoire
Que du jour seulement où mon front l'a porté.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « L'Esprit pur ».

NON

Je veux bien qu'il faille savoir dire *non*, et il n'y a pas d'autorité sans cette possibilité, mais un *non* de l'autorité ne doit jamais être dicté par la timidité et la peur des fantômes.

R.-L. BRUCKBERGER, *Tu finiras sur l'échafaud*, Flammarion.

▶ ESCLAVE, Chamfort ; ESPÉRANCE, Deniau ; JEUNE, Jeanson.

NORMALIEN

Le canular est une amibe qui s'attrape rue d'Ulm et dont peu de normaliens arrivent à se débarrasser.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, III*, Flammarion.

NOTABILITÉ

[...] la notabilité est le deuil douillet du bonheur.

F. NOURISSIER, *Le Musée de l'homme*, Grasset.

NOTAIRE

▶ DOCTEUR

NOURRIR

[...] nous nourrir, ce n'est que travailler pour la mort, lui engraisser sa proie, et aux vers leur pâture. Nourrissons-nous avec règle, et comme disait un Ancien : Mangeons autant qu'il est nécessaire pour nous sustenter : buvons autant qu'il convient à des personnes pudiques, qui ne veulent pas irriter les désirs sensuels.

BOSSUET, *Le Jeudi saint.*

La mère qui n'a point nourri son enfant a cessé d'être mère aux yeux de la patrie.

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

NOURRITURE

Comme les objets et les bêtes, les nourritures sont susceptibles. Elles exigent l'amour. Elles se vengent de notre hâte insultante.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

NOUVEAU, NOUVEAUTÉ

Il n'y a pour les choses et pour les poèmes qu'une seule manière d'être nouveaux, c'est d'être vrais et qu'une seule manière d'être jeunes, c'est d'être éternels.

P. CLAUDEL, *Positions et Propositions*, Gallimard.

Quelque apparence qu'il y ait en la nouveauté, je ne change pas aisément, de peur que j'ai de perdre au change.

MONTAIGNE, *Essais*.

De tant de nouveautés je ne suis curieux,
Il me plaît d'imiter le train de mes aïeux.

P. de RONSARD, *Discours des misères de ce temps*.

Le besoin de nouveau est signe de fatigue ou de faiblesse de l'esprit, qui demande ce qui lui manque.
Car il n'est rien qui ne soit nouveau.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

NU

On dit communément que le nu est toujours chaste, pourvu qu'il soit beau ; mais il vaut mieux dire que le nu est beau pourvu qu'il soit chaste.

ALAIN, *Système des beaux-arts*, Gallimard.

Le nu n'avait en somme que deux significations dans les esprits : tantôt le symbole du Beau et tantôt celui de l'Obscène.

P. VALÉRY, *Degas, Danse, Dessin*, Gallimard.

NUAGE

— Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?
— J'aime les nuages… les nuages qui passent… là-bas… là-bas… les merveilleux nuages.

Ch. BAUDELAIRE, *Le Spleen de Paris*, « L'Étranger ».

Je voudrais arrêter les nuages, et je ne peux pas.

H. de MONTHERLANT, *La Relève du matin*, « Préface », Gallimard.

NUANCE

Tuer les nuances c'est tuer la liberté, l'appétit de créer, l'amour, le bonheur. C'est déchirer la trame étincelante de la vie et la changer en haillon.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

NUCLÉAIRE

Explosions nucléaires.
Les isotopes capitalistes et les isotopes marxistes voisinent à l'amiable dans le squelette de nos enfants.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

Face à l'énergie nucléaire, la lampe d'argile du poète suffira-t-elle à son propos? — Oui, si d'argile se souvient l'homme.

Saint-John Perse, *Poésie*, « Allocution au banquet Nobel du 10 décembre 1960 », Gallimard.

NUIRE

Ce qui m'a toujours beaucoup nui, c'est que j'ai toujours trop méprisé ceux que je n'estimais pas.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Voulez-vous nuire à quelqu'un? N'en dites pas du mal, dites-en trop de bien.

A. Siegfried, *Quelques Maximes*, Hazmont.

NUIT

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

G. Apollinaire, *Alcools*, « Le Pont Mirabeau », Gallimard.

Chaque nuit doit avoir son menu.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage*.

Le jour est paresseux mais la nuit est active.

P. Eluard, *Le Dur Désir de durer*, « Notre Mouvement », Seghers.

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais,
Ignorant d'où je viens, incertain où je vais.

A. de Lamartine, Méditations poétiques, « L'Homme ».

Le ciel est toujours clair tant que dure son cours,
Et nous avons des nuits plus belles que vos jours.

J. Racine, *Lettre à son ami Vitart*, 1662.

Athalie. — C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit.

J. Racine, *Athalie*.

C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.

E. Rostand, *Chantecler*.

Vive la tendeuse de toiles
La grande nuit dont les étoiles
Sont le seul toit.

Idem.

O

OBÉIR, OBÉISSANCE

Virtute. — Ce n'est pas obéir qu'obéir lentement ;
Et quand l'obéissance a de l'exactitude,
Elle voit que sa gloire est dans la promptitude.

P. Corneille, *Sertorius*.

Il ne faut de la morale et de la vertu qu'à ceux qui obéissent.

D. Diderot, *Principes de politique des souverains*.

Celui qui obéit est presque toujours meilleur que celui qui commande.

E. Renan, *Dialogues et Fragments philosophiques*.

L'autorité contraint à l'obéissance, mais la raison y persuade.

Cardinal de Richelieu, *Testament politique*.

S'il faut obéir par force on n'a pas besoin d'obéir par devoir et si l'on n'est plus forcé d'obéir on n'y est plus obligé.

J.-J. Rousseau, *Du contrat social*.

Il est toujours facile d'obéir, si l'on rêve de commander.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

L'obéissance à un homme dont l'autorité n'est pas illuminée de légitimité, c'est un cauchemar.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ FILLE; Corneille.

OBJECTION

Les objections naissent souvent de cette simple cause que ceux qui les font n'ont pas trouvé eux-mêmes l'idée qu'ils attaquent.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

OBJET

Un objet, un meuble, ne peut être viable et durable que s'il naît à la manière des hommes. Il doit être conçu comme un enfant.

P. Drieu la Rochelle, *État civil*, Gallimard.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer.

A. de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*, « Milly ou la terre natale ».

Chaque objet est le miroir de tous les autres.

M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard.

OBLIGÉ, OBLIGER

Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien d'abord que cet homme n'est pas un imbécile.

E. Labiche, *Le Voyage de M. Perrichon*.

Qui oblige s'oblige.

N. Roquepian, *Nouvelles à la main*.

La délicatesse de l'obligé, c'est de ne jamais nous faire sentir ce qu'il nous doit.

J. Rostand, *De la vanité*, Fasquelle.

Certains riches font juste assez de bien pour se faire haïr de leurs obligés.

Idem.

OBSESSION

L'obsession des femmes est vitale, elle correspond à un besoin de vertu.

A. Artaud, *Les Nouvelles Révélations de l'être*, Gallimard.

Mes obsessions appartiennent aux autres. Elles sont communes.

L. Pons, *Le Dessin*, R. Morel.

OBSTACLE

La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.

A. de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Gallimard.

OBSTINATION

L'obstination et ardeur d'opinion est la plus sûre preuve de bêtise ; est-il rien de certain, résolu, dédaigneux, contemplatif, grave, sérieux, comme l'âne?

MONTAIGNE, *Essais.*

OBTENIR

Il arrive souvent de ne rien obtenir parce que l'on ne tente rien.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

OCCASION

L'occasion est chauve, et qui ne la retient,
Tout soudain elle échappe et jamais ne revient.

R. GARNIER, *Bradamante.*

Une occasion manquée se retrouve, tandis qu'on ne revient jamais d'une démarche précipitée.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses.*

L'occasion a tous ses cheveux au front : quand elle est outre passée, vous ne la pouvez plus révoquer [rappeler] ; elle est chauve par le derrière de la tête, et jamais plus ne retourne.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

▶ PÊCHE, Marguerite de Valois.

OCCIDENTAL

Tout Occidental tourmenté fait penser à un héros dostoïevskien qui aurait un compte en banque.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume,* Gallimard.

OCCUPER

De ce qui occupe le plus, c'est de quoi l'on parle le moins. Ce qui est toujours dans l'esprit, n'est presque jamais sur les lèvres.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

OCÉAN

L'océan est grand, mais l'homme y navigue. Epictète disait : « Tu as peur de toute cette grande mer ; il ne faut pourtant qu'une pinte d'eau pour te noyer. »

ALAIN, *Propos,* Gallimard.

Oh ! Je me sens l'âme navrée ;
L'océan gonfle, en soupirant,
Sa poitrine désespérée,
Comme un ami qui me comprend…

Th. GAUTIER, *Émaux et Camées,* « Tristesse en mer ».

Vieil océan, ô grand célibataire…

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror.*

▶ PARLER Gerbault.

ŒIL

L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.

V. HUGO, *La légende des siècles*, « La Conscience ».

[…] chacun de nous ignore la couleur de l'iris de presque tous ses amis. L'œil est regard : il n'est œil que pour l'oculiste et pour le peintre.

A. MALRAUX, *Les Voix du silence*, Gallimard.

Mascarille. — Tandis que, sans songer à mal, je vous regarde,
Votre œil en tapinois me dérobe mon cœur.

MOLIÈRE, *Les Précieuses ridicules.*

Votre œil me fait un été dans mon âme.

P. de RONSARD, *Amours de Cassandre.*

▶ PROCHAIN, La Fontaine.

ŒUVRE

Les œuvres qui ne survivent pas n'ont pas vécu.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Écrire, surtout des poèmes, égale transpirer. L'œuvre est une sueur.

J. COCTEAU, *Le Rappel à l'ordre*, Stock.

Lorsqu'une œuvre semble en avance sur son époque, c'est simplement que son époque est en retard sur elle.

Idem.

Ah ! Qu'on a bien raison de dire
Qu'à l'œuvre seule on connaît l'ouvrier.

DESMARES, *Le Valet maître.*

Ce qu'on appelle une œuvre sincère est celle qui est douée d'assez de force pour donner de la réalité à une illusion.

M. JACOB, *Art poétique*, Émile-Paul.

Chacun de nous est un désert : une œuvre est toujours un cri dans le désert.

F. MAURIAC, *Dieu et Mammon*, Le Capitole.

Une œuvre d'art n'expose pas une vérité préétablie ; elle incarne une vérité vécue.

A. MAUROIS, *Ce que je crois*, Grasset.

Une œuvre où il y a des théories est comme un objet sur lequel on laisse la marque du prix.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

On n'est pas tenté de chercher des dessous à une œuvre qui a de trop beaux dessus.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Admirer certaines œuvres est plus qu'une faute de goût, c'est une faute de caractère.

Idem.

C'est dans le mépris du lecteur qu'on fait des œuvres qui le respectent.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Toute œuvre humaine, tout acte humain, et même parfois les plus élémentaires, exigent et supposent un avenir.

D. de ROUGEMONT, *Journal des Deux Mondes*, Gallimard.

Les belles œuvres sont filles de leur forme, qui naît avant elles.

P. VALÉRY [A. Maurois, *Olympio*, Hachette].

Jetons l'œuvre à la mer, la mer des multitudes :
Dieu la prendra du doigt pour la conduire au port.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Bouteille à la mer ».

OFFENSE, OFFENSER

Don Diègue. — Ne réplique point, je connais ton amour ;
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour.
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

L'offense négligée à la fin devient nôtre ;
Qui souffre une licence en autorise une autre.

ROTROU, *Don Bernard de Cabrère.*

Je ne puis sans souffrir offenser un homme, fût-il mon ennemi.

VERCORS, *Le Silence de la mer*, éd. de Minuit.

On n'offense que Dieu qui seul pardonne.

VERLAINE, *Sagesse.*

▶ PÈRE, Molière.

OFFENSIVE

C'est un grand avantage dans les affaires de la vie que de savoir prendre l'offensive : l'homme attaqué transige toujours.

B. CONSTANT, *Journal intime.*

OISEAU

Dieu aima les oiseaux et inventa les arbres. L'homme aima les oiseaux et inventa les cages.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir?

F. Coppée, *Promenades et Intérieurs*, Lemerre.

Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes.

A. Lemoyne, *Fables*.

OISIVETÉ

L'oisiveté est la rouille de l'âme.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions*.

L'oisiveté exige tout autant de vertus que le travail.

P. Morand, *Le Réveille-Matin*, Grasset.

Oisiveté mère de tous les vices et fille de toutes les vertus.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Qui ôterait oisiveté du monde, bientôt périraient les arts de Cupidon.

F. Rabelais, *Tiers Livre*, « Prologue ».

► CITOYEN, ROUSSEAU.

OMBRE

J'ai rêvé tellement fort de toi,
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre,
Qu'il ne me reste plus rien de toi.
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres
D'être cent fois plus ombre que l'ombre
D'être l'ombre qui viendra et reviendra dans ta vie ensoleillée.

R. Desnos, *Domaine public*, « Le Dernier Poème », Gallimard.

Notre ombre n'éteint pas le feu.

P. Eluard [R. Sabatier, *La Mort du figuier*, Albin Michel].

Rien ne pousse à votre ombre

J. Giraud, *Un beau ténébreux*, José Corti.

OPINION

On se fait communément une étrange idée de ce que c'est qu'une opinion neuve et hardie. C'est toujours une opinion vieille comme les rues, mais expliquée.

Alain, *Propos sur le christianisme*, Rieder.

Tôt ou tard les hommes qui pensent et qui écrivent gouvernent l'opinion ; et l'opinion, comme vous le savez, gouverne le monde.

D'Alembert, *Dialogues*, « Descartes et Christine ».

Quand on a des opinions courantes, je les laisse courir.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

Il est désormais possible de renverser l'opinion comme un mécanicien de locomotive renverse la vapeur.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

L'opinion moyenne des hommes moyens est une plante fragile, faite pour les beaux jours, et qui se flétrit au premier souffle de la tempête.

G. Bernanos, *Français, si vous saviez…*, Gallimard.

Vous voulez savoir ma véritable opinion ?
Je vais vous la dire.
Ce n'est pas celle d'hier, ce n'est pas celle d'aujourd'hui, c'est celle de demain.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'opinion est la reine du monde, parce que la sottise est la reine des sots.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Il y a des siècles où l'opinion publique est la plus mauvaise des opinions.

Idem.

On n'a que dédain pour l'opinion des autres ; pourtant, s'ils sont de votre avis, cela rassure.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Les événements font plus de traîtres que les opinions.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

[…] il faut que les hommes fassent du bruit, à quelque prix que ce soit – peu importe le danger d'une opinion, si elle rend son auteur célèbre ; et l'on aime mieux passer pour un fripon que pour un sot.

Chateaubriand, *Essai sur les révolutions*.

Cette prostituée si chatouilleuse sur la vertu : l'opinion.

Y. Florenne *(Inédit)*.

Ainsi notre intérêt est toujours la boussole
Que suivent nos opinions.

Florian, *Fables*, « Le Hibou, le Chat, l'Oison et le Rat ».

Une opinion n'est choquante que lorsqu'elle est une conviction.

R. de GOURMONT, *Promenades philosophiques*, Mercure de France.

L'opinion publique, c'est la sottise en action.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

On peut conserver ses opinions, si elles sont raisonnables ; mais en les conservant, il ne faut jamais blesser les sentiments des autres, ni paraître choqué de ce qu'ils ont dit.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions diverses.*

Pourquoi faire part de nos opinions ? Demain, nous en aurons changé.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

C'est mon opinion, et je la partage.

H. MONNIER, *Mémoires de M. Joseph Prudhomme.*

Je pense avoir les opinions bonnes et saines ; mais qui n'en croit autant des siennes ? L'une des meilleures preuves que j'en aie, c'est le peu d'estime que je fais de moi.

MONTAIGNE, *Essais.*

Toute opinion est assez forte pour se faire épouser au prix de la vie.

Idem.

Les hommes, dit une sentence grecque ancienne, sont tourmentés par les opinions qu'ils ont des choses, non par les choses mêmes.

Idem.

Ce n'est pas l'esprit qui fait les opinions, c'est le cœur.

MONTESQUIEU, *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères.*

Le puissant commande. L'opinion gouverne.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La force est la reine du monde, et non pas l'opinion. — Mais l'opinion est celle qui use de la force. — C'est la force qui fait l'opinion.

B. PASCAL, *Pensées.*

Nous nous piquons à nos opinions avec d'autant plus de violence que nous les sentons plus discutées ou plus douteuses, les tenant ainsi pour certaines à proportion qu'elles ne le sont pas.

J. PAULHAN, *Entretien sur des faits divers*, Gallimard.

C'est le langage qui a besoin d'être simple, et les opinions un peu compliquées.

J. PAULHAN, *De la paille et du grain, I*, Gallimard.

Toutes les opinions sont respectables. Bon. C'est vous qui le dites. Moi, je dis le contraire. C'est mon opinion : respectez-la donc !

J. PRÉVERT, *Spectacle*, Gallimard.

Il faut souvent changer d'opinion pour être toujours de son parti.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Notre véritable ennemi n'est pas celui dont les opinions nous scandalisent, mais celui qui suspecte la sincérité des nôtres.

J. BOSTEAU, *De la vanité*, Pasquelle.

Une collection de baïonnettes ou de guillotines ne peut pas plus arrêter une opinion qu'une collection de louis ne peut arrêter la goutte.

STENDHAL, *Correspondance*, 1819.

Il n'y a qu'une sorte d'opinion d'autrui qui doive préoccuper : celle de ceux qui mettent un intérêt passionné et spécial aux choses que l'on produit. L'opinion moyenne est sans intérêt.
Elle ne peut que se tromper sur les facilités et les difficultés d'un travail. Si elle nous montre quelque chose, ce n'est qu'elle-même.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Le mensonge et la crédulité s'accouplent et engendrent l'Opinion.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Le Beau est négatif », Gallimard.

Nos « opinions », nos convictions ne sont que de cruelles nécessités. Notre nature veut que nous pensions quelque chose sur tous les sujets.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

On la nomme [l'opinion] la reine du monde ; elle l'est si bien que, quand la raison veut la combattre, la raison est condamnée à mort.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*.

On dit souvent que la force est impuissante à dompter la pensée ; mais pour que ce soit vrai, il faut qu'il y ait pensée. Là où les opinions irraisonnées tiennent lieu d'idées, la force peut tout.

S. WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

▶ **AMBITIEUX** Bernardin de Saint-Pierre ; **CONVICTION** Capus ; **HOMME ET FEMME** Staël ; **LITTÉRATURE** France.

OPIUM

L'opium ressemble à la religion dans la mesure où un illusionniste ressemble à Jésus.

J. COCTEAU, *Lettre à Jacques Maritain*, Stock.

L'opium doit nous rendre un peu visibles à l'invisible, faire de nous des spectres qui effraient les spectres chez eux.
L'opium est vraiment efficace une fois sur vingt.

J. Cocteau, *Opium*, Stock.

OPPORTUNISTE

Je sais à merveille à quoi s'expose un homme qui ne se range ni à droite ni à gauche. On le traite d'opportuniste.

J. Cocteau, *Démarche d'un poète*, Bruckmann.

OPPOSANT, OPPOSITION

L'Opposition est un état privilégié. On peut y bombarder le Pouvoir sans rien savoir, sans rien faire et sans rien risquer. Quand l'incendie se déclare, on s'installe au balcon d'en face.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Un bon opposant est toujours conservateur.

A. France, *Les Sept Femmes de Barbe-Bleue*, Calmann-Lévy.

On ne dure en France que dans l'opposition et le seul moyen d'échapper au changement, c'est de le réclamer tous les jours.

A. Frossard, dans *Le Figaro*, 20 novembre 1974.

OPPRIMÉ

On doit se ranger du côté des opprimés en toute circonstance, même quand ils ont tort, sans pourtant perdre de vue qu'ils sont pétris de la même boue que leurs oppresseurs.

E. M. Cioran, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

C'est peut-être la plus grande consolation des opprimés que de se croire supérieurs à leurs tyrans.

J. Green, *Adrienne Mesurat*, Plon.

▶ MAGISTRAT Beaumarchais.

OPTIMISME, OPTIMISTE

L'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles.

G. Bernanos, *La Liberté pour quoi faire ?*, Gallimard.

L'optimiste pense qu'une nuit
est entourée de deux jours
le pessimiste qu'un jour est entouré
de deux nuits.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

▶ ÉCRIRE Valéry.

OPULENCE

L'opulence, on ne la connaît pas quand on peut satisfaire tous ses désirs, mais quand on n'en a plus, pour les avoir dépassés.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

OR

Figaro. — De l'or, mon Dieu, de l'or ; c'est le nerf de l'intrigue.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville.*

Il n'y a rien de si extravagant que de faire périr un nombre innombrable d'hommes pour tirer du fond de la terre l'or et l'argent : ces métaux d'eux-mêmes absolument inutiles, et qui ne sont des richesses que parce qu'on les a choisis pour en être les signes.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

Alvaro. — On aimait l'or parce qu'il donnait le pouvoir et qu'avec le pouvoir on faisait de grandes choses. Maintenant on aime le pouvoir parce qu'il donne l'or et qu'avec l'or on fait de petites choses.

H. de MONTHERLANT, *Le Maître de Santiago*, Gallimard.

Hélas, ce que les hommes ont trouvé de mieux à faire avec l'or, ce sont des pièces de vingt francs…

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

L'or est d'un grand secours pour acheter un cœur :
Ce métal, en amour, est un grand séducteur.

J.-F. REGNARD, *Le Joueur.*

L'or est le dieu de l'univers, il donne l'intelligence aux plus bornés.

SÉNAC DE MEILHAN, *Histoire du marquis de Saint-Alban.*

César avait bien raison de dire qu'avec de l'or on a des hommes, et qu'avec des hommes, on a de l'or ; voilà tout le secret.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique.*

ORATEUR

Le véritable orateur n'orne son discours que de vérités lumineuses, que de sentiments nobles, que d'expressions fortes et proportionnées à ce qu'il tâche d'inspirer. Il pense, il sent, et la parole suit.

FÉNELON, *Lettre à M. Dacier.*

Le philosophe ne fait que convaincre, l'orateur, outre qu'il convainc, persuade.

FÉNELON, *Dialogues sur l'éloquence.*

Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils vous le donnent en longueur.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Les bons orateurs n'improvisent bien que les textes qu'ils savent par cœur.

M. TOESCA, *Le Livre dialogué*, France-Empire.

▶ PASSION, La Rochefoucauld.

ORDRE

C'est toujours par l'ennui et ses folies que l'ordre social est rompu.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Heureux agriculteurs », Gallimard.

Que de gens se prétendent attachés à l'ordre, qui ne défendent que des habitudes.

G. BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, Plon.

L'ordre n'a pas de meilleur bouclier que l'étude.

L. BLANC, *Organisation du travail*.

Il n'y a pas d'ordre sans justice et l'ordre idéal des peuples réside dans le bonheur.

A. CAMUS, *Actuelles, I*, Gallimard.

L'ordre : caractère créatif du rangement…

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Le désir d'ordre est le seul ordre du monde.

G. DUHAMEL, *Cécile parmi nous*, Mercure de France.

Les ordres contemplatifs sont les paratonnerres de la société.

J.-K. HUYSMANS, *En route*, Plon.

Pour étudier l'ordre, il ne faut pas étudier le désordre.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

Il n'y a pas d'ordre véritable sans la justice.

R. MARTIN DU GARD, *Les Thibault*, « L'Été 14 », Gallimard.

On a beau se donner du mal, l'ordre est le plus fort et retrouve toujours ses droits.

R. NIMIER, *Le Hussard bleu*, Gallimard.

Il faut tout de même voir qu'il y a des ordres apparents qui recouvrent, qui sont les pires désordres.

CH. PÉGUY, *Notre Jeunesse*, Gallimard.

Quand l'ordre est l'injustice, le désordre est déjà un commencement de justice.

R. ROLLAND, *Le Quatorze Juillet*, Albin Michel.

— À la fin, vous verrez : on aime l'imprévu. À mon âge, l'ordre, c'est ennuyeux comme un cimetière.

A. SALACROU, *Dieu le savait !*, Gallimard.

Le désordre est le meilleur serviteur de l'ordre établi.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

▶ GOUVERNEMENT de Gaulle.

OREILLE

Son oreille était excellente, car elle entendait le son d'un quart d'écu à cinq cents pas.

A. FURETIÈRE, *Le Roman bourgeois*.

L'oreille est le chemin du cœur.

VOLTAIRE, *Poésies mêlées*, « Réponse au roi de Prusse ».

▶ FEMME *(oreille)*, Courier ; INNOCENCE Molière ; TRAVAILLEUR Guéry ; VENTRE Allais, La Fontaine.

ORGUEIL, ORGUEILLEUX

L'orgueil est la même chose que l'humilité : c'est toujours le mensonge.

G. BATAILLE, *Le Coupable*, Gallimard.

L'homme ne cherche que des prétextes à vivre, c'est-à-dire à dresser une image de son orgueil.

E. FAURE, *Montaigne et ses trois premiers-nés*, Pauvert.

Le comble de l'orgueil, c'est de se mépriser soi-même.

G. FLAUBERT, *Carnets*.

On doit vanter ce qu'on a, et dédaigner ce qu'on n'a pas. C'est un effet nécessaire de l'orgueil.

C. HELVÉTIUS, *De l'esprit*.

[…] si écrire, agir, c'est une manifestation de l'orgueil, ne pas vouloir écrire, agir, faire, ce peut être encore de l'orgueil.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Gallimard.

Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.

Idem.

Chœur. — L'homme sans patience est la lampe sans huile,
Et l'orgueil en colère est mauvais conseiller.
[…] *Frank.* — L'orgueil, c'est la vertu, l'honneur et le génie
C'est ce qui reste encor d'un peu beau dans la vie.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « La Coupe et les Lèvres ».

— Il est si orgueilleux qu'il se suiciderait pour se rendre intéressant.

J. RENARD, *Poil de Carotte*, « Album ».

L'orgueil est aussi fréquemment hypocrite que la modestie.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Certaines gens se trouvent constamment blessés à un orgueil qu'ils n'ont pas.

Idem.

Le plus orgueilleux peut avoir besoin qu'on le croie modeste.

Idem.

L'orgueil est le consolateur des faibles.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ AMOUR-PROPRE, Cesbron ; BIENFAISANCE, Sade ; CHOISIR, Audouard ; DÉDAIGNER, Rostand ; FACTION, Saint-Just ; LOUANGE, Rostand, Valéry ; MODESTIE, Deval, Jouhandeau, Renard, Rivarol, Rostand ; VANITÉ, Rivarol ; VIE, Cioran ; VOLONTÉ, Balzac.

ORIGINALITÉ

Chercher l'originalité dans la nouveauté est une preuve d'absence d'originalité.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Je déteste l'originalité. Je l'évite le plus possible. Il faut employer une idée originale avec les plus grandes précautions pour n'avoir pas l'air de mettre un costume neuf.

J. COCTEAU, *Opium*, Stock.

Je regrette qu'on attache aujourd'hui une importance excessive à l'originalité d'une pensée ou d'une œuvre d'art. Ce qui m'importe, c'est ce qu'elle me fait connaître du réel.

J. DANIÉLOU, *Et qui est mon prochain ?*, Stock.

Malheur à celui qui veut conserver son originalité !

E. IONESCO, *Le Rhinocéros*, Gallimard.

ORIGINE

De quelque superbe distinction que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine, et cette origine est petite.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans.*

ORPHELIN

Tout le monde ne peut pas être orphelin.

J. RENARD, *Poil de Carotte.*

▶ AGE, Julian.

ORTHOGRAPHE

De la haine de la jeunesse contre les citateurs. Le citateur est pour eux un ennemi.
« Je mettrai l'orthographe même sous la main du bourreau. »

Th. Gautier [Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*]

[…] l'orthographe ne fait pas le génie.

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*.

OSER

Oser ; le progrès est à ce prix. Toutes les conquêtes sublimes sont plus ou moins des prix de hardiesse. […] Le cri : audace ! est un Fiat Lux. […] Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Silvio. — Mes rivaux, sous mes yeux, sauront plaire et charmer.
Je resterai muet ; – moi, je ne sais qu'aimer.
Laërte. — Les femmes cependant demandent autre chose.
Bien plus, sans les aimer, du moment que l'on ose,
On leur plaît. La faiblesse est si chère à leur cœur,
Qu'il leur faut un combat pour avoir un vainqueur.

A. de Musset, *À quoi rêvent les jeunes filles*.

Qui sait tout souffrir peut tout oser.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

OUBLI, OUBLIER

Oublier est le grand secret des existences fortes et créatrices.

H. de Balzac, *César Birotteau*.

[…] l'oubli, voyez-vous, ça ne se trouve que dans le sommeil ou la débauche.

G. Bernanos, *Un mauvais rêve*, Plon.

Chaque fois que tu oublies, c'est la mort que tu te rappelles en oubliant.

M. Blanchot, *L'Attente, l'Oubli*, Gallimard.

L'oubli est une gêne.

J. Green, *Journal*, Plon.

Le meilleur que nous puissions attendre des hommes, c'est l'oubli.

F. Mauriac, *Bloc-Notes*, Flammarion.

Qu'est-ce donc qu'oublier si ce n'est pas mourir ?

A. de Musset, *Poésies*, « Lettre à Lamartine ».

L'oubli est parfois aussi important que la mémoire.

Y. Navarre, *Le Temps voulu*, Flammarion.

L'oubli économise la mémoire.

J. Perret, *Belle Lurette*, Julliard.

Tout ce qu'on appelle se rappeler un être, c'est en réalité l'oublier.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleur », Gallimard.

Un immense fleuve d'oubli nous entraîne dans un gouffre sans nom.

E. Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*.

▶ MÉMOIRE Jarry ; MORT, Chamfort, Toulet ; PARDON, Musset ; VIEUX, Dard.

OUI

— Ah ! les premières fleurs, qu'elles sont parfumées !
Et qu'il bruit avec un murmure charmant
Le premier *oui* qui sort des lèvres bien-aimées !

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Nevermore ».

▶ CHARME Camus.

OURS

Pour bien tuer l'ours vendez d'abord sa peau.

J. Cocteau, *Monologues de l'oiseleur*, Au Sans Pareil.

OUVRAGE

Un ouvrage n'a une véritable unité que quand on ne peut en rien ôter sans couper dans le vif.

Fénelon, *Lettre à l'Académie*.

Mais les ouvrages les plus courts
Sont toujours les meilleurs.

La Fontaine, *Fables*, « Les Lapins ».

La dernière chose qu'on trouve en faisant un ouvrage est de savoir celle qu'il faut mettre la première.

B. Pascal, *Pensées*.

▶ LIVRE

P

PAGE

On voudrait revenir à la page où l'on aime
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

A. de LAMARTINE, *Poésies diverses*, « Vers sur un album ».

PAIN

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais il vit aussi de pain.

E. RENAN, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse.*

Le pain joue tant de rôles ! Nous avons appris à reconnaître, dans le pain, un instrument de la communauté des hommes, à cause du pain à rompre ensemble. Nous avons appris à reconnaître, dans le pain, l'image de la grandeur du travail, à cause du pain à gagner à la sueur du front... La saveur du pain partagé n'a point d'égale.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

PAIX

On n'est jamais si éloquent sur la paix que lorsqu'on vient de gagner une guerre.

J. DUTOURD, *Mascarvigne*, Julliard.

La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs (il n'est pas permis de l'espérer) ; mais parce qu'un nouvel ordre de choses, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques leur imposeront l'état pacifique.

A. FRANCE, *Sur la pierre blanche*, Calmann-Lévy.

Ressemblons-leur : c'est le moyen d'avoir la paix.

J. GREEN, *Adrienne Mesurat*, Plon.

Deux coqs vivaient en paix : une poule survint,
Et voilà la guerre allumée.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Deux Coqs ».

Tous les peuples sont pour la paix, aucun gouvernement ne l'est.

P. LÉAUTAUD, *Notes retrouvées*, Mercure de France.

Il faut faire une paix qui ait la grandeur d'âme de la guerre.

H. de MONTHERLANT, *Chant funèbre pour les morts de Verdun*, Gallimard.

La paix est le temps où l'on dit des bêtises, la guerre le temps où on les paie.

R. de SAINT-JEAN, *Démocratie, Beurre et Canons*, Grasset.

La paix rend les peuples plus heureux et les hommes plus faibles.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

► GUERRE, TOSCA.

PAPE

Le pape est une idole à qui on lie les mains et dont on baise les pieds.

VOLTAIRE, *Le Sottisier*.

PARADIS

Mais le vert paradis des amours enfantines [...].

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Moesta et Errabunda ».

Quand l'homme essaie d'imaginer le Paradis sur terre, ça fait tout de suite un Enfer très convenable.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

Les vrais paradis sont les paradis qu'on a perdus.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Il n'y a pas de Paradis, mais il faut tâcher de mériter qu'il y en ait un.

J. RENARD, *Journal*, 1898, Gallimard.

Le paradis n'est pas sur la terre, mais il y a des morceaux. Il y a sur la terre un paradis brisé.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

Le Paradis terrestre est où je suis.

VOLTAIRE, *Satires*, « Le Mondain ».

PARADOXE

Il faut éviter le paradoxe, comme une fille publique qu'il est, avec laquelle on couche à l'occasion, pour rire, mais qu'un fou, seul, épouserait.

G. Courteline, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

Le paradoxe, je ne sais pas ce que c'est. Je crois que c'est le nom que les imbéciles donnent à la vérité.

J. Moréas, *Almanach des lettres françaises et étrangères*, janvier 1924.

Les paradoxes d'aujourd'hui sont les préjugés de demain.

M. Proust, *Les Plaisirs et les jours*, Gallimard.

PARCOURIR

J'écris pour me parcourir. Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie.

H. Michaux, *Passages*, Gallimard.

PARDON

Dans le pardon de la femme, il y a de la vertu mais dans celui de l'homme, il y a du vice.

A. Capus, *La Traversée*.

Rien n'est peut-être plus égoïste que le pardon.

A. Chamson, *On ne voit pas les cœurs*, Gallimard.

À défaut du pardon, laisse venir l'oubli.

A. de Musset, *Poésies*, « La Nuit d'octobre ».

Le pardon n'est parfois qu'une figure de la Vengeance.

P.-J. Toulet, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

► MÈRE, Balzac.

PARDONNER

Coûfontaine. — Celui qui aime beaucoup ne pardonne pas facilement.

P. Claudel, *L'Otage*, Gallimard.

Auguste. — Qui pardonne aisément invite à l'offenser.

P. Corneille, *Cinna*.

Je puis tout pardonner aux hommes, excepté l'injustice, l'ingratitude et l'inhumanité.

D. Diderot, *La Religieuse*.

Quelque délicat que l'on soit en amour, on pardonne plus de fautes que dans l'amitié.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Besace ».

On croit pardonner, et ce n'est que faiblesse.

V. LARBAUD, *Amants, heureux amants*, Gallimard.

Quiconque pardonne trop souvent punit presque inutilement le reste du temps.

LOUIS XIV, *Mémoires*.

On ne pardonne guère à un homme qui s'est créé ses propres limites.

M. MARTIN DU GARD, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

Je n'aurai point à lui pardonner, puisque je ne l'ai point condamné.

C. MAURIAC, *Un cœur tout neuf*, Grasset.

Ce que les hommes vous pardonnent le moins, c'est le mal qu'ils ont dit de vous.

A. MAUROIS, *De la conversation*, Hachette.

On pardonne tout à un homme, sauf de ne pas déjeuner en ville.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Je connais trop les hommes pour ignorer que souvent l'offensé pardonne mais que l'offenseur ne pardonne jamais.

J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance*, « À M. Pictet ».

Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur.

VOLTAIRE, *Discours en vers sur l'homme*, « De la liberté ».

Impossible de pardonner à qui nous a fait du mal, si ce mal nous abaisse. Il faut penser qu'il ne nous a pas abaissé, mais a révélé notre vrai niveau.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

► AIMER, Claudel ; CHARITÉ, Artur ; ENNUI, La Rochefoucauld ; HAINE, Montesquieu.

PARENTS

Nous n'aurions pas dû [...]. Lorsqu'ils se trouvent débordés, les parents conjuguent leurs phrases au conditionnel passé, qui est le mode de l'impuissance.

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

Quand on cesse d'aimer ses parents, parce qu'ils ne nous sont plus nécessaires, on cesse d'aimer sa patrie.

CHATEAUBRIAND, Génie du christianisme.

Nos parents ne nous donnent pas plus que les animaux à leurs petits. [...] Ils nous mettent au monde avec leur péché et ils ne s'inquiètent guère de notre rédemption.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

Les parents d'aujourd'hui veulent être aimés de leurs enfants. Cette erreur les entraîne à toutes sortes de faiblesses et de facilités.

J. DUTOURD, *Le Fond et la Forme*, Gallimard.

Chacun n'est devenu tout à fait soi-même que le jour où ses parents sont morts.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Trop de bonté dans les parents
Cause la perte des enfants.

Ch. PERRAULT, *Fables*, « Le Voleur et sa Mère ».

Les parents ne découvrent que très tard – trop tard parfois, hélas ! – qu'il est difficile de se faire aimer par leurs enfants.

M. TOESCA, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

PARESSE

La paresse est nécessaire. Il faut la mêler à sa vie pour prendre conscience de la vie.

J. CHARDONNE, *L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour*, Albin Michel.

Ainsi la paresse est mère. Elle a un fils, le vol, et une fille, la faim.

V. HUGO, *Les Misérables*.

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Il semble que c'est le diable qui a tout exprès placé la paresse à la frontière de plusieurs vertus.

Idem.

[...] la paresse est comme une béatitude de l'âme, qui la console de toutes ses pertes, et qui lui tient lieu de tous les biens.

Idem.

La paresse est le refus de faire non seulement ce qui vous ennuie, mais encore cette multitude d'actes – tissu de la vie, qui sans être à proprement parler ennuyeux, sont tous inutiles ; alors la paresse doit être tenue pour une des manifestations les plus sûres de l'intelligence.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Seule la paresse fatigue le cerveau.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Je me surmène de paresse.

J. Renard, *Journal*, 1897, Gallimard.

La paresse a cela de mortel que, dès qu'on en triomphe, on la sent déjà qui renaît.

J. Renard, *Journal*, 1900, Gallimard.

Paresse : habitude prise de se reposer avant la fatigue.

J. Renard, *Journal*, 1906, Gallimard.

La paresse nous l'aurait ravi avant la mort.

Rivarol, *Rivaroliana*.

Je n'ai pas une minute à moi, je me surmène de paresse.

Rivarol, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Rien n'est plus fatigant que la paresse.

Idem.

► ennui, La Bruyère ; partir, Musset.

PARESSEUX, PARESSEUSE

Marie, levez-vous, vous êtes paresseuse,
Ja la gaie alouette au ciel a fredonné
Et ja le rossignol doucement jargonné,
Dessus l'épine assis, sa complainte amoureuse.

P. de Ronsard, *Amours de Marie*.

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

PARFUM

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme des hautbois, verts comme les prairies,
– Et d'autres, corrompus, riches et triomphants […].

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Correspondances ».

Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle ;
Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala.
L'ombre était nuptiale, auguste et solennelle.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Booz endormi ».

PARIS

Quand Paris se sent morveux, c'est la France tout entière qui se mouche.

M. Aymé, *Silhouette du scandale*, Le Sagittaire.

À Paris, il y a des impôts sur tout, on y vend tout, on y fabrique tout, même le succès.

H. de BALZAC, *Illusions perdues.*

Il n'y a rien de violent à Paris comme ce qui doit être éphémère.

H. de BALZAC, *Béatrix.*

Le vieux Paris n'est plus (la forme d'une ville
Change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel).

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal.* « Le Cygne ».

Les guerres de Napoléon ont divulgué un fatal secret : c'est qu'on peut arriver en quelques journées de marche à Paris après une affaire heureuse ; c'est que Paris ne se défend pas ; c'est que ce même Paris est beaucoup trop près de la frontière. La capitale de la France ne sera à l'abri que quand nous posséderons la rive gauche du Rhin. Nous pouvons donc avoir besoin d'un temps quelconque pour nous préparer.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Hors de Paris, je me sens plus homme ; à Paris, je ne suis qu'un Monsieur.

E. DELACROIX, *Lettre à Mme de Forget,* 1854.

Tous étrangers l'aiment et aimeront,
Car, pour déduit [plaisir] et pour être jolis [gais],
Jamais cité telle ne trouveront :
Rien ne se peut comparer à Paris.

E. DESCHAMPS, *Ballade de Paris.*

Il n'y a pas deux cents kilomètres entre Paris et l'étranger, six jours de marche, trois heures d'auto, une heure d'avion. Un seul revers aux sources de l'Oise, voilà le Louvre à portée de camion.

Ch. de GAULLE, *Vers l'armée de métier,* Plon.

On ne vit qu'à Paris, et l'on végète ailleurs.

J.-B. GRESSET, *Le Méchant.*

Toujours Paris s'écrie et gronde.
Nul ne sait, question profonde,
Ce que perdrait le bruit du monde
Le jour où Paris se tairait !

V. HUGO, *Les Voix intérieures,* « À l'Arc de Triomphe ».

Paris terrible et gai combat : Bonjour, madame.
On est un peuple, on est un monde, on est une âme.
Chacun se donne à tous et nul ne songe à soi.

V. HUGO, *L'Année terrible,* « Lettre à une femme ».

Respirer Paris, cela conserve l'âme.

V. HUGO, *Les Misérables.*

Paris montre toujours les dents. Quand il ne gronde pas, il rit.

Idem.

Nos pères avaient un Paris de pierre, nos fils auront un Paris de plâtre.

V. HUGO, *Notre-Dame de Paris.*

Ce que Paris conseille, l'Europe le médite ; ce que Paris commence, l'Europe le continue.

V. HUGO, *Discours à l'Assemblée constituante,* 1848.

Sauver Paris, c'est plus que sauver la France, c'est sauver le monde.

V. HUGO, *Depuis l'exil,* 5 septembre 1870.

Paris est absolument dépourvu d'habitants intelligents. Il n'y reste plus que des bonnetiers ou des députés, ce qui revient à peu près au même.

P. MÉRIMÉE, *Lettres à une inconnue.*

Mascarille. — Hors de Paris, il n'y a point de salut pour les honnêtes gens.

MOLIÈRE, *Les Précieuses ridicules.*

[...] je ne regarde Paris de bon œil ; elle a mon cœur dès mon enfance. [...] Je l'aime par elle-même, et plus en son être seul que rechargée de pompe étrangère. Je l'aime tendrement, jusques à ses verrues et à ses taches. Je ne suis français que par cette belle cité ; grande en peuples, grande en félicité de son assiette ; mais surtout grande et incomparable en variété et diversité de commodités, la gloire de la France, et l'un des plus nobles ornements du monde.

MONTAIGNE, *Essais.*

C'est la capitale qui, surtout, fait les mœurs des peuples ; c'est Paris qui fait les Français.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

► PROVINCE, Mauriac.

PARIS (Notre-Dame de)

[...] Comme un large vaisseau portant l'humanité,
Déployant ses deux mâts, avançant sa carène,
Elle semble être prête, en labourant l'arène, À partir pour l'éternité.

A. ESQUIROS, *Les Hirondelles,* « Paris aux réverbères ».

PARLEMENTAIRE

Il y a une cause que tous les sénateurs et députés, sans distinction de parti, se montrent prêts à défendre, c'est celle de la dignité parlementaire.

R. de Saint-Jean, *La Vraie Révolution de Roosevelt*, Grasset.

PARLER

Les linguistes s'intéresseront à ce roman [*Aurélien* d'Aragon, 1944], pour y étudier la contamination du parler bourgeois par le langage populaire et l'argot du soldat. [...] Qu'un bourgeois qui a fait la guerre pense sur le même mode, avec la même syntaxe et le même vocabulaire qu'un ouvrier, conduit à se demander si une étape plus importante n'a pas été franchie en profondeur.

A. Billy, *Propos du samedi*, 30 décembre 1944.

[...] parler de ce qu'on ignore finit par vous l'apprendre.

A. Camus [L. Guilloux, *La Maison du peuple*, « Avant-Propos », Grasset].

Peut-on parler honnêtement d'autre chose que de Dieu ou de soi?

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Nous nous prodiguions des caresses, nous parlions d'amour ; mais nous parlions d'amour de peur de nous parler d'autre chose.

B. Constant, *Adolphe*.

Les choses dont on parle le plus parmi les hommes sont assez ordinairement celles qu'on connaît le moins.

D. Diderot, *Recherches philosophiques sur l'origine et la nature du beau*.

Pendant soixante jours, je n'avais parlé à aucun être vivant. Le fait que je n'avais personne à qui parler ne me troublait jamais. J'étais habitué à être moi-même mon seul compagnon : mon bonheur tenait, en effet, à la grande fascination que l'océan exerçait sur moi.

A. Gerbault, *Seul à travers l'Atlantique*, Grasset.

Il est bon de parler, et meilleur de se taire.

La Fontaine, *Fables*, « L'Ours et l'Amateur des jardins ».

Il est très malaisé de parler beaucoup sans dire quelque chose de trop.

Louis XIV, *Mémoires*.

Martine. — Quand on se fait entendre, on parle toujours bien.

Molière, *les Femmes savantes*.

Le parler que j'aime, c'est un parler simple et naïf, tel sur le papier qu'à la bouche, un parler succulent et nerveux, court et serré, non tant délicat et peigné comme véhément et brusque.

Montaigne, *Essais*.

Je parle au papier comme je parle au premier que je rencontre.

MONTAIGNE, *Essais*.

Mais aujourd'hui qu'il parle, il faut bien qu'on se taise.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « La Coupe et les lèvres ».

Ceux qui parlent derrière moi, mon cul les contemple.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Généralement, les gens qui savent peu parlent beaucoup, et les gens qui savent beaucoup parlent peu.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

Les hommes à qui l'on parle ne sont point ceux avec qui l'on converse.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

C'est une raison de parler beaucoup que de penser peu.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

► ÉCRIRE, Buffon, Renard, Sainte-Beuve ; IDÉE, Mauriac ; PLAIRE, Goncourt ; VANITÉ, La Rochefoucauld.

PAROLE

La parole n'a pas été donnée à l'homme : il l'a prise.

L. ARAGON, *Le Libertinage*, Gallimard.

La parole de ceux qui veulent perfectionner la parole du Christ n'est pas parole d'Évangile.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

La parole a beaucoup plus de force pour persuader que l'écriture.

DESCARTES, *Lettre à Chanut*, 1648.

La passion est l'âme de la parole.

FÉNELON, *Discours à l'Académie*.

La parole est un laminoir qui allonge toujours les sentiments.

G. FLAUBERT, *Madame Bovary*.

Bien est-il vrai qu'auprès d'une beauté
Paroles ont des vertus nonpareilles,
Paroles font en amour des merveilles :
Tout cœur se laisse à ce charme amollir.

J. de LA FONTAINE, *Contes et Nouvelles*, « L'oraison de saint Julien ».

Les paroles sont femelles, et les faits mâles.

G. MEURIER, *Trésor des sentences*.

Nous ne sommes hommes et ne nous tenons les uns aux autres que par la parole.

MONTAIGNE, *Essais.*

Elle lui dit un autre jour qu'elle gagerait qu'il avait deviné tout seul ce grand principe : que la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée*.

STENDHAL, *Armance.*

** Phrase attribuée à Talleyrand ou à Fouché, et prononcée par l'Anglais Edward Young (1683-1765).*

Qui donne sa parole légèrement, y manque de même.

VAUVENARGUES, *Maximes.*

▶ PENSER, Deniau.

PARTAGER

Partager, c'est aliéner.

P. GÉRALDY, *L'Amour,* Stock.

L'âge auquel on partage tout est généralement l'âge où l'on n'a rien.

A. KARR, *in : Les Pensées des Boulevardiers,* Le Cherche Midi.

Vous partagez tout avec un être. Et vous diminuez de moitié.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité,* Retz.

PARTI

Quand on croit prendre parti, on est toujours, déjà, de parti pris.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.,* Mercure de France.

Ce qui effraie le plus dans les partis, ce n'est pas ce qu'ils disent, c'est ce qu'ils négligent ou refusent de dire.

L. BLANC, *Organisation du travail.*

Un traître est celui qui quitte son parti pour s'inscrire à un autre ; et un converti, celui qui quitte cet autre pour s'inscrire au vôtre.

G. CLEMENCEAU [G. Breton *Tout l'humour de Clemenceau,* J. Grancher éd.]

On ne se range guère à un parti que pour sortir du rang.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

L'esprit de parti abaisse les plus grands hommes jusqu'aux politesses du peuple.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères,* « De l'homme ».

Pour être d'un parti j'aime trop la paresse,
Et dans aucun haras je ne suis étalon.

A. de MUSSET, *La Loi sur la presse.*

Tout parti vit de sa mystique et meurt de sa politique.

Ch. Péguy, *Notre jeunesse*, Gallimard.

C'est la peur qui sert les partis, qui les grandit, qui les crée ; car c'est elle qui fait croire à leur pouvoir.

C. Perier, *Discours à la Chambre des députés*, 1831.

L'on a plus de peine dans les partis à vivre avec ceux qui en sont qu'à agir contre ceux qui y sont opposés.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

Dans tous les partis, plus un homme a d'esprit, moins il est de son parti.

Stendhal, *Vie de Napoléon*.

Il est quelquefois plus facile de former un parti que de venir par degrés à la tête d'un parti déjà formé.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

▶ gouverner, Napoléon Ier.

PARTICIPATION

Le temps de l'absolutisme est passé [...] une participation modérée de l'opinion à la législation et à l'administration est le plus fort levier qu'on puisse employer pour remuer et diriger les hommes [...] pour éviter des revendications excessives et gênantes.

A. de Lamartine, *À M. de La Ferronnays*, ministre des Affaires étrangères, 1828.

PARTIR

Rodrigue. — Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port [...].

P. Corneille, *Le Cid*.

Partir, c'est mourir un peu ;
C'est mourir à ce qu'on aime.
On laisse un peu de soi-même
En toute heure et dans tout lieu.

Haraucourt, *Rondel de l'adieu*, Lemerre.

Doña Sol. — Partons d'un vol égal vers un monde meilleur.

V. Hugo, *Hernani*.

Si je partais sans me retourner, je me perdrais bientôt de vue.

J. Tardieu, *Comme ceci, comme cela*, Gallimard.

PARTOUZE

— Coucher avec toi sous l'œil de Dieu ? Non : je n'aime pas les partouzes.

J.-P. Sartre, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

PARURE

C'est la vanité des hommes qui explique la parure des femmes.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

En fait de parure, il faut toujours faire au-dessous de ce qu'on peut.

MONTESQUIEU, *Cahiers*.

PARVENIR, PARVENU

Il faut être indulgent aux Parvenus. Songez au surmenage qu'ils s'imposent toute leur vie pour disputer les honneurs à ceux qui les ont mérités.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Eh bien ! écoutons un Père de l'Église, écoutons Massillon : « Que de bassesses pour parvenir ! Il faut paraître, non pas tel qu'on est, mais tel qu'on nous souhaite. »

P.-L. COURIER, *Pamphlets politiques*, « Procès de P.-L. Courier ».

Si vous êtes un jour traité de parvenu, tenez pour bien certain que vous serez arrivé.

S. GUITRY, *Toutes réflexions faites*, éd. de l'Élan.

La bassesse est le plus sûr moyen de parvenir.

A. SUARÈS, *Idées et Visions*, Émile-Paul.

PAS

Que ne coûtent point les premiers pas en tout genre ? Le mérite de les faire dispense de celui d'en faire de grands.

D'ALEMBERT, *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*.

C'est parce qu'on imagine simultanément tous les pas qu'on devra faire qu'on se décourage, alors qu'il s'agit de les aligner un à un.

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

Ce qui sauve, c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même pas que l'on recommence…

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Terre des hommes*, Gallimard.

PASCAL

Pascal est d'ailleurs, de tous les classiques, celui qui rajeunit le plus vite, dès qu'il est sorti du lycée.

M. MARTIN DU GARD, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

Nous vivons de vingt pensées de Pascal.

M. PRÉVOST [J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon].

PASSANT

Passant, va ton chemin, et t'assure aujourd'hui
Que c'est prier pour toi que de prier pour lui.

P. PATRIX (épitaphe).

PASSÉ

[...] le passé ne sera jamais une espérance : on ne regarde pas devant soi dans un rétroviseur.

J. DORST, *La Force du vivant*, Flammarion.

Ignorer le passé, c'est aussi raccourcir l'avenir.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Le reniement du passé est une funeste attitude. Et pour lutter contre le présent et créer de l'avenir, le passé est souvent l'arme la plus efficace.

Idem.

Il est rare que deux passés étrangers soient accommodants.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

Les impuissants se prosternent toujours vers le passé.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Je hais le passé. S'il est malheureux, il nous attriste. S'il est heureux, il nous plonge dans les nostalgies sans courage.

J. PRÉVERT, *Navires pour l'Atlantide*, Fernand Lanore éd.

Tout comme l'avenir, ce n'est pas tout à la fois, mais grain par grain qu'on goûte le passé.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

Le passé, ce mort que nul ne peut nous enlever...

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Le passé est un enfer dont les morts ne peuvent plus sortir.

A. SALACROU, *Une femme libre*, Gallimard.

La vue déserte du passé, ce réceptacle de mélancolie, – voilà l'horizon de l'orgueil. Et la pire douleur s'avance, pareille à l'heure que l'on n'évite pas : la certitude qu'on a été ce qu'on devait être, et qu'on ne pouvait faire autrement que l'on n'a fait.

A. SUARÈS, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

Quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine.

M. YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, Le Centurion.

► AVENIR, Dehaye ; PEUPLE, Bernanos ; SOUVENIR, Maistre ; VIVRE, Dard.

PASSION

Toutes les passions, comme le nom l'indique, viennent de ce que l'on subit au lieu de gouverner.

ALAIN, *Minerve ou De la sagesse*, Gallimard.

On supporte moins aisément la passion que la maladie [...]. Il y a toujours du remords et de l'épouvante dans la passion.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Des passions », Gallimard.

Les passions sont comme la peste et le typhus. Cessez de les combattre, elles reviennent.

ALAIN, *Propos, II*, Gallimard.

Les grandes passions se préparent en de grandes rêveries.

G. BACHELARD, *La Poétique de la rêverie*, P.U.F.

La passion est le pressentiment de l'amour et de son infini auquel aspirent toutes les âmes souffrantes.

H. de BALZAC, *La Duchesse de Langeais*.

Il en est des passions nobles comme des vices : plus elles se satisfont, plus elles s'accroissent.

H. de BALZAC, *Les Marana*.

La passion est toute l'humanité.

H. de BALZAC, *La Comédie humaine*, « Avant-propos ».

Les passions [...] font moins de mal que l'ennui, car les passions tendent toujours à diminuer, tandis que l'ennui tend toujours à s'accroître.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Une vieille maîtresse*.

La fidélité de la passion, la constance du désir rendent libre et fort.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Dans *La Femme abandonnée*, Balzac parle ainsi de l'amour durable : « Cette admirable entente, cette croyance religieuse et la certitude féconde de ressentir un bonheur particulier ou excessif près de la personne aimée, sont en partie le secret des attachements durables et des longues passions. »

Idem.

La logique des passions renverse l'ordre traditionnel du raisonnement et place la conclusion avant les prémisses.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Il n'y a rien de plus poétique, dans la fraîcheur de ses passions, qu'un cœur de seize années. Le matin de la vie est comme le matin du jour, plein de pureté, d'images et d'harmonie.

CHATEAUBRIAND, *René*.

Toutes nos passions finissent par s'absorber dans l'amour-propre ou plutôt dans l'intérêt, comme les rayons de lumière s'absorbent dans le noir.

Ch. L. de Chênedollé, *Extraits du journal.*

La passion c'est l'averse
Qui traverse !
Mais la femme n'est qu'un grain :
Grain de beauté, de folie
Ou de pluie…
Grain d'orage – ou de serein. –

T. Corbière, *Les Amours jaunes*, « Après la pluie ».

Les belles passions cherchent les belles âmes.

Th. Corneille, *Darius.*

Les passions sont toutes bonnes de leur nature et nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès.

Descartes, *Les Passions de l'âme.*

L'âme peut avoir ses plaisirs à part : mais pour ceux qui lui sont communs avec le corps, ils dépendent entièrement des passions, en sorte que les hommes qu'elles peuvent le plus émouvoir, sont capables de goûter le plus de douceur en cette vie. Il est vrai qu'ils y peuvent aussi trouver le plus d'amertume, lorsqu'ils ne les savent pas bien employer, et que la fortune leur est contraire.

Idem.

Les passions détruisent plus de préjugés que la philosophie.

D. Diderot, *Discours sur la poésie dramatique.*

Il ne faut attaquer les passions des hommes, pour les réduire à la raison, que quand elles commencent à s'affaiblir par une espèce de lassitude.

Fénelon, *Télémaque.*

Le charme de la nouveauté, peu à peu tombant comme un vêtement, laissait voir à nu l'éternelle monotonie de la passion, qui a toujours les mêmes formes et le même langage.

G. Flaubert, *Madame Bovary.*

Les passions s'étiolent quand on ne les dépayse.

G. Flaubert, *L'Éducation sentimentale.*

[…] la passion est un désert aride, une thébaïde brûlante. La passion, c'est l'ascétisme profane, aussi rude que l'ascétisme religieux.

A. France, *Le Lys rouge*, Calmann-Lévy.

Rien n'est plus dangereux que les passions dont la raison conduit l'emportement.

C. Helvétius, *Notes, Maximes et Pensées.*

Il me semble qu'à partir d'un certain âge, connaît-on la passion, on vit comme si l'on n'était déjà plus. L'état fantomatique est merveilleux. On ne pèse sur rien et rien ne pèse sur vous.

M. Jouhandeau, *Bréviaire. Portrait de Don Juan. Amours*, Gallimard.

On reconnaît la passion à l'interdit qu'elle jette sur le plaisir. Il s'agit d'autre chose.

Idem.

Il arrive quelquefois qu'une femme cache à un homme toute la passion qu'elle sent pour lui, pendant que, de son côté, il feint pour elle toute celle qu'il ne sent pas.

La Bruyère, *Les Caractères.*

Si nous résistons à nos passions, c'est plus par leur faiblesse que par notre force.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours.

Idem.

De toutes les passions violentes, celle qui sied le moins mal aux femmes, c'est l'amour.

Idem.

Il est difficile de vaincre ses passions, et impossible de les satisfaire.

Mme de La Sablière, *Pensées chrétiennes.*

[...] l'art de vivre consiste à sacrifier une passion basse à une passion plus haute.

F. Mauriac, *Le Nœud de vipères*, Grasset.

Celui qui est capable de ressentir la passion, c'est qu'il peut l'inspirer.

M. Pagnol, *Jazz*, Éd. de Fallois.

Mieux vaut obéir sciemment à ses passions qu'avilir sa raison à les justifier.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

[...] c'est la douleur seule qui rend consciente la passion, et c'est pourquoi l'on aime souffrir, et faire souffrir.

D. de Rougemont, *L'Amour et l'Occident*, Plon.

Nos passions sont les principaux instruments de notre conservation : c'est donc une entreprise aussi vaine que ridicule de vouloir les détruire.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation.*

Tout ce qui semble étendre ou affermir notre existence nous flatte, tout ce qui semble la détruire ou la resserrer nous afflige. Telle est la source primitive de toutes nos passions.

J.-J. Rousseau, *Fragments philosophiques et moraux.*

[...] la froide raison n'a jamais rien fait d'illustre, et l'on ne triomphe des passions qu'en les opposant l'une à l'autre.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

On déclame contre les passions sans songer que c'est à leur flambeau que la philosophie allume le sien.

Sade [A. Camus - Préface - des *Maximes et Pensées* de Chamfort, L.G.F.].

[...] je me persuadais que ma guérison était l'œuvre de ma volonté, alors que je ne faisais que subir une des lois les plus exactes dans l'histoire d'une passion et de son développement, qui est que la douleur, par suite d'un réflexe quasi biologique de survie et de conservation, est la cause du refroidissement des sentiments, et non comme on le croit généralement de leur exaspération.

D. Sallenave, *Les Portes de Gubbio,* Hachette.

L'existentialiste ne croit pas à la puissance de la passion. Il ne pensera jamais qu'une belle passion est un torrent dévastateur qui conduit fatalement l'homme à certains actes, et qui, par conséquent, est une excuse. Il pense que l'homme est responsable de sa passion.

J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme,* Nagel.

Il y a des passions semblables aux vents alizés, qui prennent les gens à certaine hauteur.

Stendhal, *Journal,* 1813.

Un peu de passion augmente l'esprit, beaucoup l'éteint.

Stendhal, *Vie de Henry Brulard.*

Je n'appelle passion que celle éprouvée par de longs malheurs, et de ces malheurs que les romans se gardent bien de peindre, et d'ailleurs qu'ils ne *peuvent pas* peindre.

Stendhal, *De l'amour.*

Ce n'est pas nous qui avons fait nos passions et nos passions dominent toujours notre raison. Il faut que nous obéissions aux instincts qu'il [Dieu] nous a donnés, comme le canard obéit à l'instinct qui l'entraine vers la rivière.

C. Tillier, *Mon oncle Benjamin.*

Toutes les passions, ce n'est que du sang qui se précipite vers le cerveau.

Idem.

[…] j'ignorais que l'amour fût un sentiment partagé, et non une passion, qu'il se nourrît de plaisir et de douceur, et que c'est l'absence d'amour, c'est-à-dire le contraire de l'amour, qui engendre les passions dont les actes sont parfois criminels.

M. Toesca, *Le Lycée de mon père*, Clancier Guénaud.

[…] je souffre moins des chagrins qui me viennent par mes passions, que je ne ferais par le soin de les contrarier sans cesse.

Vauvenargues, *Œuvres*, « Au marquis de Mirabeau », 1740.

Les vraies passions donnent des forces, en donnant du courage.

Voltaire, *Correspondance*, « À M. le comte de Schowalow », 1761.

Qui veut détruire les passions, au lieu de les régler, veut faire l'*ange*.

Voltaire, *Lettres philosophiques*, « 25e lettre ».

Dans la passion, il y a le désir de se satisfaire, de s'assouvir, quelquefois de diriger, de dominer un autre être. Dans l'amour, au contraire, il y a abnégation.

M. Yourcenar, *Les Yeux ouverts*, Le Centurion.

► absence, La Rochefoucauld ; abus, Stendhal ; esprit, Vauvenargues ; faiblesse, Fénelon ; femme (*passion*), Laclos ; luxure, Sade ; sot, La Rochefoucauld.

PATIENCE

La patience est le courage de la vertu.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

La Fontaine, *Fables*, « Le Lion et le Rat ».

La patience, qui est très souvent figurée par l'indolence.

Cardinal de Retz, *Mémoires*.

La patience est l'art d'espérer.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

► génie, Buffon, Vian.

PATRIE

Ma patrie est comme une barque
Qu'abandonnèrent ses haleurs
Et je ressemble à ce monarque
Plus malheureux que le malheur
Qui restait roi de ses douleurs

L. Aragon, *Le Crève-Cœur*, « Richard II Quarante », Gallimard.

Là où l'on a chaud au cœur, là est la patrie.

CAVANNA, *Je l'ai pas lu, je l'ai pas vu…*, © Cavanna et U.G.E.

Un homme qui se respecte n'a pas de patrie. Une patrie, c'est de la glu.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

Tout homme a deux patries : la sienne et celle de l'adversaire. Mais il le sait rarement.

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

La patrie d'un cochon se trouve partout où il y a un gland.

FÉNELON, *Dialogues des morts*.

Vouloir sauver sa patrie au prix de l'âme, c'est les perdre toutes les deux.

Y. FLORENNE, *Ouvertures*, « Éros et les Clefs de la liberté », P.U.F.

Sous prétexte que, pendant la guerre de 14-18, des marchands de canons se sont engraissés du sang de nos soldats en invoquant la patrie, on a évacué ce mot du vocabulaire. Comme si on rayait le mot Dieu des dictionnaires à cause des flammes de l'Inquisition et des grimaces des mauvais prêtres.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.

V. HUGO, *Les Chants du crépuscule*.

Je voudrais n'être pas Français, pour pouvoir dire
Que je te choisis, France, et que, dans ton martyre
Je te proclame, toi que ronge le vautour,
Ma patrie et ma gloire, et mon unique amour.

V. HUGO, *L'Année terrible*, « À la France ».

La patrie est en danger, mangeons du veau.

A. KARR, *Les Guêpes*.

Que me servirait que ma patrie fût puissante et formidable, si, triste et inquiet, j'y vivais dans l'oppression et dans l'indigence.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

Tant peut sur les humains la mémoire chérie !
C'est la cendre des morts qui créa la patrie.

A. de LAMARTINE, *La Chute d'un ange*.

Pourquoi le prononcer, ce nom de la patrie ?
Dans son brillant exil mon cœur en a frémi.

A. de LAMARTINE, *Harmonies poétiques et religieuses*, « Milly ou la terre natale ».

La première patrie, quand on est ici-bas, c'est la vie.

P. Léautaud, *Marly-le-Roy et environs*, Mercure de France.

La patrie d'un homme qui peut choisir, c'est où viennent les plus vastes nuages.

A. Malraux, *Les Noyers de l'Altenburg*, Gallimard.

Je n'aime que ma patrie ; je ne crains que les dieux ; je n'espère que la vertu.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Les patries sont toujours défendues par les gueux, livrées par les riches.

Ch. Péguy, *Notre Patrie*, Gallimard.

Allons, enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé !

Rouget de Lisle, *La Marseillaise*.

Mourir pour la patrie,
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie !

Rouget de Lisle, *Roland à Roncevaux*.

Ces deux mots patrie et citoyen doivent être effacés des langues modernes.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

Soyons ingrats si nous voulons sauver la patrie.

Saint-Just, *Fragments sur les institutions républicaines*.

La vraie patrie est celle où l'on rencontre le plus de gens qui vous ressemblent.

Stendhal, *Rome, Naples, Florence*.

La patrie est où l'on vit heureux.

Voltaire, *Le Siècle de Louis XIV*.

La patrie est aux lieux où l'âme est enchaînée.

Voltaire, *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*.

► langue, Cannes.

PATRIOTE, PATRIOTISME

Le patriotisme, c'est bon pour les Africains et les Asiatiques. Chez les Russes, c'est déjà suspect ; en France, ça passe pour du gâtisme : les esprits avancés doivent avoir le patriotisme des autres.

J.-M. Domenach, *Ce que je crois*, Grasset.

Le patriotisme fait décidément beaucoup d'imbéciles.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Au fond de tout patriotisme il y a la guerre : voilà pourquoi je ne suis point patriote.

J. Renard, *Journal*, 1899, Gallimard.

Un patriote est celui qui soutient la République en masse ; quiconque la combat en détail est un traître.

Saint-Just [M. Merleau-Ponty, *Humanisme et Terreur*, Gallimard].

PAUVRE

— Ma fille [...] sachez qu'il n'y a que les pauvres de généreux ! Les riches ont toujours d'excellentes raisons pour ne pas abandonner vingt mille francs à un parent.

H. de Balzac, *Le Bal de Sceaux*.

Il y aura toujours des pauvres parmi vous, pour cette raison qu'il y aura toujours des riches, c'est-à-dire des hommes avides et durs qui recherchent moins la possession que la puissance.

G. Bernanos, *Le Journal d'un curé de campagne*, Plon.

La page des faits divers est le tombeau des pauvres.

C. Bobin, *L'Inespérée*, Gallimard.

De quel droit a-t-on décidé que les gens pauvres seraient aussi modestes ?

J.-C. Brisville *(Inédit)*.

Il n'y a que les pauvres qu'on puisse dépouiller.

J. Cassou, *Le Livre de Lazare*, Plon.

Presque tous les désirs du pauvre sont punis de prison.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Il y a des hommes si pauvres qu'il ne leur reste guère, bien à eux, que leur nom.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Dans toutes les églises, qu'elles appartiennent à Dieu ou aux saintetés de la politique, on devrait inscrire en lettres majuscules :
LE VRAI PAUVRE, LE GRAND DÉSHÉRITÉ, C'EST CELUI QUE PERSONNE N'ÉCOUTE.

J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette.

[...] c'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches.

V. Hugo, *L'homme qui rit*.

Le cri du pauvre monte jusqu'à Dieu mais il n'arrive pas à l'oreille de l'homme.

F. de Lamennais, *Paroles d'un croyant*.

Tout ce que vous employez au-delà des besoins et des bienséances de votre état est une inhumanité et un vol que vous faites aux pauvres.

J.-B. MASSILLON, *Sermons*, « Sur le petit nombre des élus ».

À peine fait-on au pauvre le moindre présent, on s'approprie tout ce qu'il possède.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Il y a deux espèces de pauvres, ceux qui sont pauvres ensemble et ceux qui le sont tout seuls. Les premiers sont les vrais, les autres sont des riches qui n'ont pas eu de chance.

J.-P. SARTRE, *Le Diable et le Bon Dieu*, Gallimard.

Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent.

Idem.

C'est drôle : tout le monde a ses pauvres et les pauvres n'ont personne.

A. SCHOLL, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Il y a une jouissance à savoir qu'on est pauvre, qu'on est seul et que personne ne songe à nous. Cela simplifie la vie.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ GARUM, Tillier ; MORALITÉ, Arnolphy.

PAUVRETÉ

Tous ceux qui disent qu'on peut être heureux et libre dans la pauvreté, sont des menteurs, des fous et des sots.

Marquise du DEFFAND, *À Voltaire*, octobre 1759.

Pauvreté n'est pas vice. Parbleu ! Un vice est agréable.

P. LÉAUTAUD, *Passe-Temps*, Mercure de France.

La pauvreté ne sera plus séditieuse, lorsque l'opulence ne sera plus oppressive.

NAPOLÉON III, *L'Extinction du paupérisme*.

Ce qu'il y a de plus bas au monde, c'est de mortifier la pauvreté.

Ch. NODIER, *La Fée aux miettes*.

Il n'est pas vrai que les hommes soient meilleurs dans la pauvreté que dans les richesses.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

Ce qui rend la pauvreté si dure, ce ne sont pas les privations, c'est la promiscuité.

M. YOURCENAR, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

▶ ESPRIT, La Bruyère.

PAYS

Qui meurt pour le pays vit éternellement.

R. GARNIER, *Porcie*.

Le pays est partout où l'on se trouve bien,
La terre est aux mortels une maison commune.

R. GARNIER, *Bradamante*.

Les pays sont comme les fruits, les vers sont toujours à l'intérieur.

J. GIRAUDOUX, *Siegfried*. © J.-P. Giraudoux.

L'effet des richesses d'un pays, c'est de mettre de l'ambition dans tous les cœurs. L'effet de la pauvreté est d'y faire naître le désespoir. La première s'irrite par le travail ; l'autre se console par la paresse.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

► FRANCE, Bornier.

PAYSAGE

Le paysage n'est créé que par le soleil ; c'est la lumière qui fait le paysage.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

PAYSAN

Les paysans font toujours les bons gestes.

M. JULLIAN, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Mazarine.

J'aime les paysans, ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

L'instinct paysan ? Un don qui permet à ceux qui le possèdent de percevoir les obscures machinations de la nature.

F. POTTECHER *(Inédit)*.

Un paysan, c'est un tronc d'arbre qui se déplace.

J. RENARD, *Journal*, 1894, Gallimard.

Le paysan est peut-être la seule espèce d'homme qui n'aime pas la campagne et ne la regarde jamais.

J. RENARD, *Journal*, 1905, Gallimard.

► MORT, Achard.

PÊCHÉ

Les champignons ressemblent aux péchés : pour les déguster, il faut prendre ses risques.

H. BAZIN, *Le Bureau des mariages*, Grasset.

Le péché entre en nous rarement par force, mais par ruse.

G. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*, Plon.

Que le péché qui nous dévore laisse à la vie peu de substance.

Idem.

Ne parlons donc point de mort : ce n'est plus qu'un nom : il n'y a de mort que le péché.

Bossuet, *Le Jeudi saint.*

Dieu a fait l'homme, et le péché l'a contrefait.

P. Claudel, *Positions et Propositions, II*, Gallimard.

Le péché ne compose pas, il décompose.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

Le péché fait par force est toujours pardonné.

Desportes, *Amours d'Hippolyte*, « Stances ».

Ce que nous appelons le péché originel, Ninon de Lenclos l'appelait le péché original.

D. Diderot, *Additions aux Pensées philosophiques.*

— Allez, vous êtes folle ; vous avez encore une vingtaine d'années de jolis péchés à faire : n'y manquez pas ; ensuite vous vous en repentirez [...].

D. Diderot, *Jacques le Fataliste et son maître.*

Il n'y a qu'un péché, dont tous les autres ne sont que des branches vénéneuses, et qui est de se choisir soi-même.

A. Frossard, *L'Art de croire*, Grasset.

Le péché, c'est ce qui obscurcit l'âme, c'est ce qui s'oppose à la joie.

A. Gide, *La Symphonie pastorale*, Gallimard.

Les péchés qu'on ne commet pas sont affreux ; ceux qu'on commet, zéro, poussière.

J. Giono, *Les Âmes fortes*, Gallimard.

Il y a du vertige dans le péché et chacun de nous, tiré du néant, ressent parfois la nostalgie du néant.

J. Green, *Jeunesse*, Plon.

Commettre des péchés pour aller à confesse,
Car les péchés sont gais, et font avec douceur
Aux frais du confessé vivre le confesseur.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « le Groupe des Idylles, Voltaire ».

Elle pensait que l'occasion faisait le péché, et ne savait pas que le péché forge l'occasion.

Marguerite de Valois, *L'Heptaméron.*

Tout ce que Dieu ne veut pas est défendu. Les péchés sont défendus par la déclaration générale que Dieu a faite, qu'il ne les voulait pas.

B. PASCAL, *Pensées.*

Le péché que l'on cache est demi-pardonné.

M. RÉGNIER, *Satire XIII.*

Peut-être que Dieu n'eût pas souffert le péché, s'il ne faisait ses délices de notre repentir.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

[...] le péché, c'est tout ce qui s'oppose au bonheur.

A. VIDALIE, *Les Verdures de l'Ouest*, Julliard.

Tous les péchés sont des tentatives pour combler des vides.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ CONSCIENCE, Chazal ; GLACE, Stendhal ; HYPOCRISIE, Mme de Maintenon ; NÉANT, Green ; PESSIMISME, Saint-John Perse.

PÉCHER

Sainte mère de Dieu, vous qui avez conçu sans pécher, accordez-moi la grâce de pécher sans concevoir.

A. FRANCE, *Sur la pierre blanche*, Calmann-Lévy.

Ceux qui croient avoir péché parce qu'ils sont tentés confondent la flamme et la brûlure. Ils ne peuvent voir le feu qu'ils ne se croient réduits en cendres.

J. GREEN, *Devant la porte sombre*, Plon.

Tartuffe. — Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

MOLIÈRE, *Tartuffe.*

Lisette. — C'est nous inspirer presque un désir de pécher,
Que montrer tant de soins de nous en empêcher.

MOLIÈRE, *L'École des maris.*

PÉDAGOGIE

L'important de la pédagogie n'est pas d'apporter des révélations, mais de mettre sur la voie.

P. DEHAYE, *Un même mystère*, Albin Michel.

PÉDANT

Un pédant est un homme qui digère mal intellectuellement.

J. RENARD, *Journal*, 1890, Gallimard.

PEINE

[...] si tu ne parles pas de tes peines, j'entends de tes petites peines, tu n'y penseras pas longtemps.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Les événements ne sont jamais ceux que nous attendions ; et quant à ta peine présente, justement parce qu'elle est très vive, tu peux être sûr qu'elle diminuera.

Idem.

Il n'y a pas de peine irrémédiable, sauf la mort.

COLETTE, *La Retraite sentimentale*, Mercure de France.

Il n'y a pas une seule personne à qui on puisse confier ses peines sans lui donner une maligne joie et sans s'avilir à ses yeux.

Mme du DEFFAND, *Lettres*.

La meilleure façon qu'on ait de ramener toutes ses peines à leur juste valeur, c'est de se croire déjà passé.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Ici-bas, la douleur à la douleur s'enchaîne ;
Le jour succède au jour, et la peine à la peine.

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, « L'Homme ».

La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous faisons la moitié du chemin.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

Si les peines détruisent le bonheur, les plaisirs le dérangent.

Idem.

Ne cultivons pas notre peine,
L'Éternité s'en chargera.

M. MAETERLINCK, *Treize Chansons de l'âge mûr*, Fasquelle.

En général, personne ne manque tant de zèle pour adoucir vos peines, que les fourbes qui les ont causées et qui y gagnent.

MARIVAUX, *La Vie de Marianne*.

Les peines qu'éprouvent nos amis nous affectent davantage que celles que nous éprouvons.

Ph. SOUPAULT, *L'Amitié*, Hachette.

► CŒUR, Verlaine.

PEINDRE

Je veux peindre ce qui n'est pas là, comme si c'était là.

M. E. VIEIRA DA SILVA, « Catalogue d'exposition », Orléans.

PEINTRE

La vie d'un peintre, c'est à rebours qu'elle se déroule : le peintre naît vieux.

J. BAZAINE, *Exercice de la peinture*, Seuil.

Être au monde, pour un peintre, c'est se laisser consumer par lui.

Idem.

Peintre, si tu veux t'assurer une place prédominante dans la Société, il faut que, dès ta première jeunesse, tu lui donnes un terrible coup de pied dans la jambe droite.

S. DALÍ, *Les Cocus du vieil art moderne*, Fasquelle.

On devrait crever les yeux aux peintres comme l'on fait aux chardonnerets pour qu'ils chantent mieux.

P. PICASSO, *Cahiers d'art*, « Conversations avec Christian Zervos », 1935.

Le peintre qui a trouvé sa technique ne m'intéresse pas. [...] Il n'a pas le tourment sacré dont la source est dans l'inconscient et l'inconnu ; il n'attend rien de ce qui sera. J'aime ce qui ne fut jamais.

O. REDON, *À soi-même*.

Beaucoup de peintres font leur métier ; et quelques-uns savent leur art.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Le peintre ne doit pas faire ce qu'il voit, mais ce qui sera vu.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

PEINTURE

[...] il n'y a pas en peinture de solution parce qu'il n'y a pas de problèmes.

J. BAZAINE, *Exercice de la peinture*, Le Seuil.

La peinture est une manière « d'être », la tentation de respirer dans un monde irrespirable.

J. BAZAINE, *Notes sur la peinture d'aujourd'hui*, Seuil.

On ne fait pas la peinture que l'on veut, il s'agit de vouloir jusqu'au bout la peinture que l'on peut, celle que peut l'époque. Et cela ne se fait pas à coup d'intelligence ou de connaissances historiques mais par le plus obscur travail de l'instinct et de la sensibilité

Idem.

La peinture, c'est la course à l'absolu et à l'inconnaissable.

A. BOSQUET, *La Confession mexicaine*, Grasset.

Il faut se contenter de découvrir, mais se garder d'expliquer.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Les peintres ne connaissent rien à la peinture et plus encore à leur peinture. Il a fallu toujours quelqu'un pour la leur expliquer.

L. Daudet [P. Descaves, *Mes Goncourt*, Laffont].

Ce qu'il y a de plus réel pour moi, ce sont les illusions que je crée avec ma peinture. Le reste est un sable mouvant.

E. Delacroix, *Journal*, 1824.

La peinture est le métier le plus long et le plus difficile. Il lui faut l'érudition comme au compositeur, mais il lui faut aussi l'exécution comme au violon.

E. Delacroix, *Journal*, 1847.

Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux

B. Pascal, *Pensées*.

La peinture fait obstacle à la vision pour mieux capter l'invisible.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Un artiste académique disait un jour incidemment à Degas que la peinture était un objet de luxe. « La vôtre, peut-être, répliqua Degas. La nôtre, c'est un objet de première nécessité. »

H. Perruchot, *La Peinture*, Hachette.

Je peux à peine comprendre l'importance donnée au mot recherche dans la peinture moderne. À mon avis, chercher ne signifie rien en peinture. Ce qui compte, c'est trouver.

P. Picasso, *Arts*, « Picasso speaks », New York, 1923.

En peinture on peut tout essayer. On a le droit, même. À condition de ne jamais recommencer.

P. Picasso [J. Leymarie, *Picasso, métamorphoses et unité*, Skira].

Nommer, voilà ! En peinture, on ne peut jamais arriver à nommer les objets !

P. Picasso [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

La peinture n'est autre qu'une idée des choses incorporelles.

N. Poussin, *Observations sur la peinture*.

La peinture n'est que de la morale construite.

Stendhal [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

Le style en peinture est la manière particulière à chacun de dire les mêmes choses.

Stendhal, *Promenades dans Rome*.

► génie, Picabia.

PÉLICAN

Lorsque le pélican, lassé d'un long voyage,
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux,
Ses petits affamés courent sur le rivage
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux.

A. de MUSSET, *Poésies*, « La Nuit de mai ».

PÉNITENCE

Pénitence, du fond de mes crimes affreux,
Luxure, orgueil, colère et toute la filière,
J'invoque ton secours, vertu particulière,
Seule agréable à Dieu qui voit mon cœur affreux.

P. VERLAINE, *Liturgies intimes*, « Pénitence ».

PENSÉE

J'aime mieux une pensée fausse qu'une routine vraie.

ALAIN, *Propos d'un Normand, II*, Gallimard.

Je donnerais comme règle d'hygiène : « N'aie jamais deux fois la même pensée. »

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Hygiène de l'esprit », Gallimard.

Je pense peu… Ce qui me permet de réfléchir quelquefois.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il existe des pensées auxquelles nous obéissons sans les connaître : elles sont en nous à notre insu.

H. de BALZAC, *La Femme de trente ans*.

Ne pas alourdir ses pensées du poids de ses souliers.

A. BRETON, *Nadja*, Gallimard.

La pensée console de tout et remédie à tout. Si quelquefois elle vous fait du mal, demandez-lui le remède du mal qu'elle vous a fait, et elle vous le donnera.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

La marche n'est ressentie que par les infirmes et la pensée par les fous.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

Où la pensée s'affermit, l'épithète se raréfie.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Aussitôt qu'une pensée vraie est entrée dans notre esprit, elle jette une lumière qui nous fait voir une foule d'autres objets que nous n'apercevions pas auparavant.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées*.

Si ses pensées se forment au moule de sa tête, il doit avoir la tête fort plate.

CYRANO DE BERGERAC, *Lettres satiriques*, « Contre Scarron ».

Chesterton, excellent auteur britannique méconnu des Français, disait : « Toute pensée qui ne se transforme pas en parole est une mauvaise pensée ; toute parole qui ne se transforme pas en acte est une mauvaise parole. »

J.-F. DENIAU, *Ce que je crois*, Grasset.

Je ne me fie quasi jamais aux premières pensées qui me viennent.

DESCARTES, *Discours de la méthode*.

Mes pensées, ce sont mes catins.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau*.

Souvent on n'est pas digne de la pensée qu'on a.

X. FORNERET, *Sans titre*.

Les idées affluent chez l'homme après le manger. La pensée sort de la digestion.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1864, Flammarion.

Elles sont bien noires, les pensées des nuits blanches.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1869, Flammarion.

Encore une fois, penser à soi avec abstraction des choses naturelles, c'est ne penser à rien, je dis à rien du tout, qu'on y prenne bien garde.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

La pensée est une eau sans cesse jaillissante.
Elle surgit d'un jet puissant du cœur des mots,
Retombe, s'éparpille en perles, jase, chante,
Forme une aile neigeuse ou de neigeux rameaux,
Se rompt, sursaute, imite un saule au clair de lune,
S'écroule, décroît, cesse.

Ch. GUÉRIN, *Le Semeur de cendres*.

Et moi, je ne sais pas ce que mes pensées pensent.

F. JAMMES, *Le Deuil des primevères*, Mercure de France.

Une pensée n'est parfaite que lorsqu'elle est disponible, c'est-à-dire lorsqu'on peut la détacher et la placer à volonté.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Les grandes pensées viennent de la raison.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

La pensée ne commence qu'avec le doute.

R. Martin du Gard, *Correspondance avec André Gide*, Gallimard.

Ce qui fait ordinairement une grande pensée, c'est lorsqu'on dit une chose qui en fait voir un grand nombre d'autres.

Montesquieu, *Essais sur le goût*, « Curiosité ».

Les gens disent qu'ils ne comprennent pas telle pensée, parce qu'elle est « trop subtile ».
Mais non. Ils ne la comprennent pas parce qu'elle est *trop logique*.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Une pensée ensemble originale et vraie : celle-ci, par exemple, de Montesquieu : « Ceux qui ont peu de vanité sont plus près de l'orgueil que les autres. »

Idem.

Celui qui n'a eu qu'une seule pensée nouvelle, en une année, a gagné son année.

Idem.

Effroyable levier que la pensée humaine !

A. de Musset, *Confession d'un enfant du siècle*.

Pensée fait la grandeur de l'homme.

B. Pascal, *Pensées*.

Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée. C'est d'avoir une pensée toute faite.

Ch. Péguy, *Note conjointe*, Gallimard.

Toute pensée efface un rêve.

H. Petit, *Les Justes Solitudes*, Grasset.

Notre tête est ronde pour permettre à la pensée de changer de direction.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Mes pensées me disent où je me trouve ; mais elles ne m'indiquent pas où je vais.

Idem.

Nos pensées sont les ombres de nos actions.

Idem.

La pensée n'est qu'un éclair au milieu de la nuit. Mais c'est cet éclair qui est tout.

H. Poincaré, *La Valeur de la science*, Flammarion.

Toute pensée qui pénètre en profondeur s'achève en un mysticisme moral.

A. SCHWEITZER, *Ma Vie et ma Pensée*, Albin Michel.

Chaque pensée est une exception à une règle générale qui est de ne pas penser.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Les vilaines pensées viennent du cœur.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Humanités », Gallimard.

Les grandes pensées viennent du cœur.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

La clarté orne les pensées profondes.

Idem.

▶ CONTRADICTION, Valéry ; CORPS, Alain ; DIRE, La Bruyère ; ÉCRIVAIN, Green ; LIRE, Faguet ; MOT, Joubert.

PENSER

Le plus difficile au monde est de dire en y pensant ce que le monde dit sans y penser.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

La fonction de penser ne se délègue pas.

Idem.

Penser, c'est inventer sans croire.

Idem.

[...] ma vraie devise d'homme : me penser moi-même le moins possible, et penser toutes choses.

Idem.

Apprendre à ne plus penser, c'est une partie, et non la moindre, de l'art de penser.

ALAIN, *Esquisses de l'homme*, Gallimard.

Penser c'est dire non.

ALAIN, *Propos sur la religion*, P.U.F.

Jamais un orateur n'a pensé en parlant ; jamais un auditeur n'a pensé en écoutant.

ALAIN, *Propos sur l'éducation*, P.U.F.

Je pense peu... Ce qui me permet de réfléchir quelquefois.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il n'y a que les gens médiocres pour penser à tout.

H. de Balzac, Pierre Grassou.

Quand vient l'heure de s'habiller plus large, il nous reste à penser moins étroit.

H. Bazin, *Au nom du fils*, Grasset.

Je pense comme une fille enlève sa robe.

G. Bataille, *Méthode de méditation*, Gallimard.

Penser et raisonner font deux.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Penser, ce n'est pas unifier, rendre familière l'apparence sous le visage d'un grand principe. Penser, c'est réapprendre à voir, diriger sa conscience, faire de chaque image un lieu privilégié.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

Penser à quoi ? À rien. Cela se nomme la sagesse.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

Sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques.

A. Chénier, *L'Invention*.

Rien ne sert de penser, faut réfléchir avant.

P. Dac, *L'Os à moelle*, Julliard.

Je pense, donc je suis.

Descartes, *Discours de la méthode*.

Il est dans la nature humaine de penser sagement et d'agir d'une façon absurde.

A. France, *Le Livre de mon ami, II*, Calmann-Lévy.

C'est à ne pas penser que la pensée de l'homme s'use ; et c'est celui qui pense peu qui se prévaut de certitudes.

L. Nucéra, *L'Ami*, Grasset.

L'homme est visiblement fait pour penser : c'est toute sa dignité ; et tout son mérite et tout son devoir est de penser comme il faut. Or l'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin.

B. Pascal, *Pensées*.

Penser ne suffit pas : il faut penser à quelque chose.

J. Renard, *Journal, 1899*, Gallimard.

L'homme ne commence pas aisément à penser, mais sitôt qu'il commence, il ne cesse plus. Quiconque a pensé pensera toujours, et l'entendement une fois exercé à la réflexion ne peut plus rester en repos.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

On ne pense réellement à soi et que l'on est soi que quand on ne pense à rien.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

J'ai toujours admiré que l'idée qui survient, fût-elle la plus abstraite du monde, vous donne des ailes, et vous mène n'importe où. On s'arrête, puis on repart, voilà ce qui est penser.

P. VALÉRY, *Eupalinos ou l'Architecte*, Gallimard.

Chacun connaît la fameuse maxime de Goethe : *Penser est facile. Agir est difficile. Agir selon sa pensée est ce qu'il y a de plus difficile.* Pour ma part, je ne trouve pas du tout que de penser soit chose tellement aisée.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

Quiconque pense fait penser.

VOLTAIRE, *Fragments sur l'histoire.*

► ÉCRIRE, Bernis, Boileau, Bosquet ; GRAMMAIRE, Condillac ; LIRE, Faguet ; POÉSIE/QUE, Bourbon Busset.

PENSEUR

Tous les penseurs sont des ratés de l'action et qui se vengent de leur échec par l'entremise des concepts.

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Nos flottements portent la marque de notre probité ; nos assurances, celle de notre imposture. La malhonnêteté d'un penseur se reconnaît à la somme d'idées *précises* qu'il avance.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Les meilleurs penseurs sont ceux qui pensent contre eux-mêmes.

R. DEBRAY, *Le Scribe*, Grasset.

PENTE

Il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant.

A. GIDE, *Les Faux-Monnayeurs*, Gallimard.

PERDANT, PERDRE

Une seule chose importe : apprendre à être perdant.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Souvent c'est faire un grand gain que de savoir perdre à propos.

FÉNELON, *De l'éducation des filles.*

Et lorsque l'on perd tout, on peut tout hasarder.

J.-F. Regnard, *Les Folies amoureuses.*

▶ gagner, La Fontaine, Valéry.

PÈRE

On ne peut pas transporter partout avec soi le cadavre de son père.

G. Apollinaire, *Les Peintres cubistes*, Hermann.

Les pères doivent toujours donner pour être heureux. Donner toujours, c'est ce qui fait qu'on est père.

H. de Balzac, *Le Père Goriot.*

Il existe deux sortes d'hommes. Ceux qui combattent leur père et ceux qui cherchent toute leur vie à le remplacer.

C. de Bartillat, *Christophe ou la Traversée*, Julliard.

La plupart des pères aiment se répéter chez leurs enfants, préparer leur avenir avec du passé.

H. Bazin, *Au nom du fils*, Grasset.

Avoir commis tous les crimes, hormis celui d'être père.

E. M. Cioran, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

Don Louis. — Ah ! mon fils, que la tendresse d'un père est aisément rappelée, et que les offenses d'un fils s'évanouissent vite au moindre mot de repentir !

Molière, *Dom Juan.*

Don Manoël. — La pire colère d'un père contre son fils est plus tendre que le plus tendre amour d'un fils pour son père.

H. de Montherlant, *La Reine morte*, Gallimard.

Les pères de famille, ces grands aventuriers du monde moderne.

Ch. Péguy, *Victor-Marie, comte Hugo*, Gallimard.

Tel croit être un bon père de famille, et n'est qu'un vigilant économe.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

Il n'y a pas de bons pères, c'est la règle. Qu'on n'en tienne pas rigueur aux hommes, mais au lien de paternité qui est pourri.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, Gallimard.

PÈRE (Notre)

Notre Père qui êtes aux cieux
Restez-y
Et nous resterons sur la terre
Qui est quelquefois si jolie.

J. Prévert, *Paroles*, « Pater Noster », Gallimard.

PERFECTION

[...] je n'aime de tout moi-même que les hommes qui ne se plaisent jamais tout à fait et qui sont toujours tentés par quelque perfection [...] rien n'est plus beau au monde que ce travail de soi sur soi.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

L'idée de la perfection est plus nécessaire aux hommes que les modèles, je ne veux pas dire seulement dans les arts, mais aussi dans les mœurs.

J. Joubert, *Pensées*.

Sous prétexte que la perfection n'est pas de ce monde, ne gardez pas, soigneusement, tous vos défauts.

J. Renard, *Journal*, 1906, Gallimard.

La poursuite des perfectionnements exclut la recherche de la perfection. Perfectionner s'oppose à parfaire.

P. Valéry, *Variété, IV*, Gallimard.

► humilité, Aymé.

PERFIDIE

On tire ce bien de la perfidie des femmes, qu'elle guérit de la jalousie.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des femmes ».

La perfidie est la forme de méchanceté des délicats.

H. de Régnier, *Donc...*, Kra.

► infidèle, Marivaux.

PÉRIL

Émilie. — Plus le péril est grand, plus doux en est le fruit.

P. Corneille, *Cinna*.

Pauline. — Qui s'expose au péril veut bien trouver sa perte.

P. Corneille, *Polyeucte*.

Avant que de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre ; mais quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

Face aux grands périls, le salut n'est que dans la grandeur.

Ch. de Gaulle, *Mémoires de guerre*, « L'Appel », Plon.

Il est certain qu'à l'heure d'un péril mortel le nombre des caméléons augmente sérieusement dans tous les pays.

R. de Saint-Jean, *Démocratie, Beurre et Canons*, Grasset.

Quand les périls sont passés, on les mesure et on les trouve grands. On s'étonne de sa fortune ; on pâlit de la peur qu'on aurait pu avoir ; on s'applaudit de ne s'être laissé surprendre à aucune faiblesse, et l'on sent une sorte d'effroi réfléchi et calculé auquel on n'avait pas songé dans l'action.

A. de VIGNY, *Servitude et Grandeur militaires.*

▶ COURAGE, La Rochefoucauld.

PERMETTRE

Une chose permise ne peut pas être pure.

J. COCTEAU, *Essai de critique indirecte*, Grasset.

PERSAN

Ah ! Ah ! Monsieur est Persan ? C'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ?

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

PERSÉCUTER, PERSÉCUTEUR

Point d'êtres plus dangereux que ceux qui ont souffert pour une croyance : les grands persécuteurs se recrutent parmi les martyrs auxquels on n'a pas coupé la tête. Loin de diminuer l'appétit de puissance, la souffrance l'exaspère…

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute.

A. de LAMARTINE, *Toussaint-Louverture.*

PERSONNAGE

Selon son rôle on doit jouer son personnage.

M. RÉGNIER, *Satire XIII.*

Dans l'histoire, les personnages qui n'ont pas eu la tête coupée, et les personnages qui n'ont pas fait couper de têtes disparaissent sans laisser de traces.
Il faut être victime ou bourreau, ou sans aucune importance.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

PERSONNALITÉ

Les personnes sans personnalité jouent un personnage.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Chacun de nous possède une musique d'accompagnement intérieure. Et si les autres l'entendent aussi, cela s'appelle la personnalité.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Une personnalité n'est qu'une erreur persistante.

M. JACOB, *Art poétique*, Émile-Paul.

Notre personnalité sociale est une création de la pensée des autres.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Du côté de chez Swann », Gallimard.

PERSUADER

On ne persuade aux hommes que ce qu'ils veulent.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Le meilleur moyen de persuader consiste à ne pas persuader.

LAUTRÉAMONT, *Les Chants de Maldoror*.

L'art de persuader consiste autant en celui d'agréer qu'en celui de convaincre.

B. PASCAL, *De l'esprit géométrique*.

On se persuade mieux, pour l'ordinaire, par les raisons qu'on a soi-même trouvées, que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres.

B. PASCAL, *Pensées*.

Adressez-vous plutôt aux passions qu'aux vertus quand vous voudrez persuader une femme.

SADE, *La Philosophie dans le boudoir*.

PERVERSITÉ

La perversité commence là où s'achève le plaisir.

J.-C. CARRIÈRE, P. ÉTAIX, *Les Petits Mots inconvenants*, Ballard.

PESSIMISME, PESSIMISTE

Le pessimisme est d'humeur ; l'optimisme est de volonté.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Un pessimiste n'est jamais déçu.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Combien d'esprits pessimistes finissent par désirer ce qu'ils craignent, pour avoir raison.

R. MALLET, *Apostilles*, Gallimard.

Malheur aux incertains et aux parcimonieux! On périt par défaut bien plus que par excès. La vie est toute action ; l'inertie est la mort. Le dernier terme de la dégradation du radium, c'est le plomb.
Ainsi, pour les sociétés comme pour les individus le goût de l'énergie, source première d'optimisme, est un instinct foncier de rectitude organique. Le pessimisme n'est pas seulement une faute contre nature, c'est le « péché de l'esprit », le seul irrémissible. Aucune raison d'en faire un péché français.

SAINT-JOHN PERSE, dans *Excelsior*, « Sur l'optimisme en politique », 27 février 1935.

PETIT

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Lion et le Rat ».

PEUPLE

Un peuple qui s'abandonne, prend pour un état de liberté le plaisir de se laisser couler.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Un grand peuple ne vit pas de son passé comme un rentier de ses rentes.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

Le peuple il a pas d'idéal, il a que des besoins.

L.-F. CÉLINE, *Les Beaux Draps*, Denoël.

Tourmentez-vous pour rétablir la vertu chez un peuple qui l'a perdue, vous n'y réussirez pas. Il y a un principe de destruction en tout. À quelle fin Dieu l'a-t-il établi ? C'est son secret.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées*.

Qui meurt pour le peuple a vécu.

M.-J. CHÉNIER, *Le Chant du départ*.

Quand un peuple n'a plus aucun préjugé dans le sang, il ne lui reste encore comme ressource que la volonté de se désagréger.

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Un peuple sans religion est bientôt sans obéissance.

CRÉBILLON fils, *L'Écumoire*.

Un peuple est grand quand il produit de grands hommes.

G. DUHAMEL, *Discours aux nuages*, Éd. du Siècle.

Le cri d'un peuple libre est celui de la gloire.

FABRE D'ÉGLANTINE, *Le Triomphe de Grétry*.

Un peuple a toujours besoin d'un homme qui comprenne sa volonté, la résume, l'explique et le mène où il doit aller.

A. de GOBINEAU, *Essai sur l'inégalité des races humaines*.

Le peuple se promène au cimetière et fait des visites à l'hôpital.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Je suis pour le peuple, contre tout ce qui le divise.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a vu le bol*, Albin Michel.

[…] quand le peuple sera intelligent, alors seulement le peuple sera souverain.

V. Hugo, *Littérature et Philosophie mêlées.*

Quand le peuple est en mouvement, on ne comprend pas par où le calme peut y rentrer ; et quand il est paisible, on ne voit pas par où le calme peut en sortir.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du Souverain ou De la République ».

Un grand peuple sans âme est une vaste foule.

A. de Lamartine, *Ressouvenir du lac Léman.*

Le peuple, c'est tout ce qui n'est pas médiocre. Nous sommes des espèces de castrats moralement, eux, ils sont entiers.

V. Larbaud, *A. O. Barnabooth*, Gallimard.

On domine plus facilement les peuples en excitant leurs passions qu'en s'occupant de leurs intérêts.

G. Lebon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

Pour enchaîner les peuples, on commence par les endormir.

J.-P. Marat, *Les Chaînes de l'esclavage.*

La trop grande sécurité des peuples est toujours l'avant-coureur de leur servitude.

Idem.

[…] plus un peuple est intelligent plus ses divisions sont graves […].

J. Maritain, *À travers la victoire*, Hartmann.

Le silence des peuples est la leçon des rois !

Mirabeau, *Discours*, 15 juillet 1789.

L'honneur d'un peuple est d'un seul tenant.

Ch. Péguy, *Notre jeunesse*, Gallimard.

Être peuple, il n'y a encore que ça qui permette de n'être pas démocrate.

Ch. Péguy, *Victor-Marie, comte Hugo*, Gallimard.

Le peuple voudrait en finir ; or… il n'y a pas de fin.

Proudhon, *Correspondance*, « À Langlois », 1851.

Le peuple doit s'amuser, c'est là sa grande compensation. Un peuple gai est le meilleur des peuples. Ce qu'un peuple donne à la gaieté, il le prend toujours sur la méchanceté.

E. Renan, *Dialogues et Fragments philosophiques.*

Quand le peuple ne subit pas, quand il veut discuter, c'est l'épaisse poussière de la bêtise qui s'élève. On lui fait des discours, on ne cause pas avec lui.

J. RENARD, *Journal*, Gallimard.

Les peuples sont las quelque temps devant que de s'apercevoir qu'ils le sont.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Il y a deux vérités qu'il ne faut jamais séparer, en ce monde : 1° Que la souveraineté réside dans le peuple ; 2° Que le peuple ne doit jamais l'exercer.

RIVAROL, *Journal politique national*.

Quand les peuples cessent d'estimer, ils cessent d'obéir. Règle générale : les nations que les rois assemblent ou consultent commencent par des vœux et finissent par des volontés.

Idem.

Les peuples les plus civilisés sont aussi voisins dans la barbarie que le fer le plus poli l'est de la rouille.

RIVAROL, *Fragments et Pensées politiques*.

Les peuples ainsi que les hommes ne sont dociles que dans leur jeunesse, ils deviennent incorrigibles en vieillissant.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social*.

De lui-même, le peuple veut toujours le bien ; mais, de lui-même, il ne le voit pas toujours.

Idem.

Les peuples une fois accoutumés à des maîtres ne sont plus en état de s'en passer.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

Il n'est rien de plus doux pour l'oreille de la liberté que le tumulte et les cris d'une assemblée du peuple.

SAINT-JUST, *L'Esprit de la Révolution et de la Constitution en France*.

Les peuples bien gouvernés sont en général des peuples qui pensent peu.

A. SIEGFRIED, *Inédit*, Grasset.

Le Peuple est vaste, obscur et incliné,
Incliné toujours
Sur le labeur et sur la pitance et sur les berceaux.

Ch. VILDRAC, *Chants du désespéré*, - Élégie à Henri Doucet, tué le 11 mars 1915 -, Gallimard.

Il est à propos que le peuple soit guidé et non pas qu'il soit instruit.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À M. Damilaville ».

► BOURGEOISIE, Quinet ; CANAILLE, Voltaire ; LÂCHETÉ, Giraudoux ; LIBERTÉ, Danton ; POLITIQUE, Lutzenkirchen.

PEUPLER

Créer, c'est d'abord peupler.

É. HERRIOT, *Créer*, Payot.

PEUR

La forme la plus déplaisante de la peur se traduit par l'agressivité.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Figaro. — Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*.

Contre la peur, un seul remède : le courage.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

De toutes les passions la peur est celle qui affaiblit le plus le jugement.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

Tous les hommes ont peur. Tous. Celui qui n'a pas peur n'est pas normal ; ça n'a rien à voir avec le courage.

J.-P. SARTRE, *Les Chemins de la liberté*, « Le Sursis », Gallimard.

► BRAVE, Musset ; PRUDENCE, Renard.

PHILOSOPHE

Le grand défaut de ce siècle philosophe est de ne l'être pas encore assez.

D'ALEMBERT, *Lettre à Jean-Jacques Rousseau*.

Être philosophe, cela consiste à exprimer en formules lapidaires des réflexions imbéciles.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Qu'est-ce qu'un philosophe ? C'est un homme qui oppose la nature à la loi, la raison à l'usage, sa conscience à l'opinion, et son jugement à l'erreur.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

En d'autres temps, le philosophe qui n'écrivait pas mais réfléchissait n'encourait pas le mépris ; depuis que l'on se prosterne devant l'efficace, *l'œuvre* est devenue l'absolu du vulgaire…

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

[…] les vrais philosophes sont comme les éléphants qui, en marchant, ne posent jamais le second pied à terre que le premier n'y soit bien affermi.

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes.*

Quand un philosophe vous répond, on ne comprend plus du tout ce qu'on lui avait demandé.

A. Gide, *Paludes.*

L'honneur des philosophes et des savants consiste à placer le vrai au-dessus du sincère. Alcibiade était sincère, mais Socrate était vrai.

J. Guitton, *Ce que je crois*, Grasset.

Le philosophe consume sa vie à observer les hommes, et il use ses esprits à en démêler les vices et le ridicule.

La Bruyère, *Les Caractères.*

Le philosophe est l'homme qui s'éveille et qui parle, et l'homme contient silencieusement les paradoxes de la philosophie, parce que, pour être tout à fait homme, il faut être un peu plus et un peu moins qu'homme.

M. Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie*, Gallimard.

Le philosophe se reconnaît à ce qu'il a *inséparablement* le goût de l'évidence et le sens de l'ambiguïté. […] Ce qui fait le philosophe, c'est le mouvement qui reconduit sans cesse du savoir à l'ignorance, de l'ignorance au savoir, et une sorte de repos dans ce mouvement.

Idem.

Il y aura toujours deux mondes soumis aux spéculations des philosophes : celui de leur imagination, où tout est vraisemblable et rien n'est vrai, et celui de la nature, où tout est vrai sans que rien paraisse vraisemblable.

Rivarol, *Maximes et Pensées*, « Métaphysique ».

Les philosophes sont plus anatomistes que médecins : ils disséquent et ne guérissent pas.

Rivarol, *Fragments et Pensées philosophiques.*

Méditer en philosophe, c'est revenir du familier à l'étrange et dans l'étrange affronter le réel.

P. Valéry, *Choses tues*, Gallimard.

Dans le métier de philosophe, il est essentiel de ne pas comprendre.

P. Valéry, *Variété*, Gallimard.

La clarté est la bonne foi des philosophes.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

► BRAVE, MASSET ; ORATEUR, Fénelon ; POÈTE, Joubert.

PHILOSOPHER

C'est proprement avoir les yeux fermés, sans tâcher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher ; et le plaisir de voir toutes les choses que notre vue découvre n'est point comparable à la satisfaction que donne la connaissance de celles qu'on trouve par la philosophie ; et, enfin, cette étude est plus nécessaire pour régler nos mœurs et nous conduire en cette vie, que n'est l'usage de nos yeux pour guider nos pas.

DESCARTES, *Les Principes de la philosophie.*

Je marche par l'esprit. Philosopher me sied ;
Le rêve est ma chaussure et le doute est mon pied.

V. HUGO, *Portefeuille*, 1874.

Philosopher, c'est rendre à la raison toute sa dignité et la faire rentrer dans ses droits.

Marquise de LAMBERT [J. Fourastié, *Les Trente Glorieuses*, Fayard].

Philosopher, c'est apprendre à mourir.

MONTAIGNE, *Essais.*

Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.

B. PASCAL, *Pensées.*

PHILOSOPHIE

La vraie philosophie est de voir les choses telles qu'elles sont.

BUFFON, *Histoire naturelle*, « De la vieillesse et de la mort ».

La philosophie sert d'antidote à la tristesse. Et beaucoup croient encore à la *profondeur* de la philosophie.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous consoler de son inutilité.

J. COMMERSON, *Pensées d'un emballeur.*

La philosophie est un océan, et les philosophes ne sont souvent que des pilotes, dont les naufrages nous font connaître les écueils que nous devons éviter.

CONDILLAC, *Art de raisonner.*

La philosophie donne moyen de parler vraisemblablement de toutes choses, et se faire admirer des moins savants.

DESCARTES, *Discours de la méthode.*

Toute la philosophie n'est fondée que sur deux choses : sur ce qu'on a l'esprit curieux et les yeux mauvais.

FONTENELLE, *Entretiens sur la pluralité des mondes.*

La vraie philosophie détourne des religions et pousse à la religion.

V. HUGO, *Post-scriptum de ma vie.*

Cette philosophie qui s'occupe perpétuellement de ce qu'il faut croire, et jamais de ce qu'il faut faire, ni de ce qu'il faut être.

J. JOUBERT, *Carnets.*

Bien loin de s'effrayer ou de rougir même du nom de philosophe, il n'y a personne au monde qui ne dût avoir une forte teinture de philosophie. Elle convient à tout le monde ; la pratique en est utile à tous les âges, à tous les sexes et à toutes les conditions : elle nous console du bonheur d'autrui, des indignes préférences, des mauvais succès, du déclin de nos forces ou de notre beauté ; elle nous arme contre la pauvreté, la vieillesse, la maladie et la mort, contre les sots et les mauvais railleurs ; elle nous fait vivre sans une femme, ou nous fait supporter celle avec qui nous vivons.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

La philosophie c'est la recherche de la réalité par la réflexion d'abord, et ensuite par la réalisation.

J. LAGNEAU, *Célèbres Leçons et Fragments*, « Fragment 7 », P.U.F.

La philosophie n'est autre chose que l'effort de l'esprit pour se rendre compte de l'évidence.

J. LAGNEAU, *Revue philosophique*, 1880.

La philosophie triomphe aisément des maux passés et des maux à venir ; mais les maux présents triomphent d'elle.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

La philosophie n'est pas une illusion : elle est l'algèbre de l'histoire.

M. MERLEAU-PONTY, *Éloge de la philosophie*, Gallimard.

La philosophie n'est pas un certain savoir, elle est la vigilance qui ne nous laisse pas oublier la source de tout savoir.

M. MERLEAU-PONTY, *Signes*, Gallimard.

L'histoire de la Philosophie est l'histoire des fausses positions d'équilibre conscient adoptées successivement.

H. MICHAUX, *Plume, Animaux fantastiques*, « Postface », Gallimard.

Quand on est réduit à faire de la philosophie religieuse, c'est qu'il n'y a plus de religion : quand on fait de la philosophie de l'art, c'est qu'il n'y a plus d'art.

MONTALEMBERT, *Mélanges d'art et de littérature.*

C'est une chose extraordinaire que toute la philosophie consiste dans ces trois mots : « Je m'en fous. »

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Vous quittez les philosophades, vous entrez dans la philosophie quand vous avez admis que le but de la vie est la vie.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

La philosophie, pour quoi faire? Pour nous faire.

Idem.

Toute philosophie est, d'une certaine façon, la fin de l'histoire.

P. RICŒUR, *Histoire et Vérité*, Le Seuil.

Et, comme vous dites, ma belle, toutes les philosophies ne sont bonnes que quand on n'en a que faire.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, 25 mai 1680.

La plupart des problèmes de la philosophie sont des non-sens : je veux dire qu'il est généralement impossible de les poser d'une façon précise sans les détruire.

P. VALÉRY, *Cahiers*, 5, C.N.R.S, Imprimerie nationale.

Toute philosophie pourrait se réduire à rechercher laborieusement cela même que l'on sait naturellement.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

La philosophie ne consiste-t-elle pas, après tout, à faire semblant d'ignorer ce que l'on sait et de savoir ce que l'on ignore ?

P. VALÉRY, *L'Homme et la Coquille*, Gallimard.

En philosophie, il faut se défier de ce qu'on croit entendre trop aisément, aussi bien que des choses qu'on n'entend pas.

VOLTAIRE, *Lettres philosophiques.*

► ERUDITION, Chamfort.

PHRASE

Une phrase parfaite est au point culminant de la plus grande expérience vitale.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

► FORME, Green ; IDÉE, Flaubert ; MOT, Salvatier.

PHYSIOLOGIE

La physiologie est la sauce piquante de toutes les erreurs de ce temps.

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Le XIXe Siècle*, « Michelet ».

PICASSO

Chez Picasso il n'y a jamais grimace, jamais caricature. Il y a intensité. La trouvaille précède la recherche. Il trouve d'abord et cherche après.

J. COCTEAU, *La Corrida du 1er Mai*, Grasset.

En fait de peinture, il n'y a plus guère que les communistes pour ignorer que Picasso est une des réussites les plus achevées de la bourgeoisie.

J. PERRET, *Cheveux sur la soupe*, Gallimard.

PIÈGE

Ils ont une peur panique d'être piégés : c'est le pire des pièges.

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

PIÉTÉ

La piété est le tout de l'homme.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé.*

La piété doit être sans gestes, comme la douleur, et j'oserai presque dire : aussi silencieuse.

H. de MONTHERLANT, *Les Jeunes Filles*, Gallimard.

PIÉTON

Un piéton est un monsieur qui va chercher sa voiture.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

PIPE

Robert ne disait rien, il tirait sur sa pipe, arme des faibles.

F. MAILLET-JORIS, *Le Jeu du souterrain*, Grasset.

PIRE

Le pire est l'ennemi du mal.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, Mercure de France.

Il vaut toujours mieux escompter le pire. Nous n'aurons plus que de bonnes surprises.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A. T.*, Mercure de France.

Il n'est rien de pire que d'imaginer le pire.

D. DECOIN, *La Dernière Nuit*, Balland.

PITIÉ

La pitié c'est un peu d'amour d'eux-mêmes que les hommes dispensent à la solitude des miséreux.

M. AYMÉ, *Aller Retour*, Gallimard.

Le sentiment que l'homme supporte le plus difficilement est la pitié, surtout quand il la mérite. La haine est un tonique, elle fait vivre, elle inspire la vengeance ; mais la pitié tue, elle affaiblit encore notre faiblesse.

H. de BALZAC, *La Peau de chagrin*.

On se fatigue de la pitié quand la pitié est inutile.

A. CAMUS, *La Peste*, Gallimard.

La pitié n'est qu'un secret repli sur nous-mêmes, à la vue des maux d'autrui dont nous pouvons être également les victimes.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

La pitié est souvent un sentiment de nos propres maux dans les maux d'autrui. C'est une habile prévoyance des malheurs où nous pouvons tomber ; nous donnons du secours aux autres pour les engager à nous en donner en de semblables occasions.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

[...] et ce que nous appelons pitié, n'est-ce pas le plus ordinairement que notre mépris de ceux que nous aimons.

O. V. de L. MILOSZ, *L'Amoureuse Initiation*, A. Silvaire.

Qui a pitié des autres a pitié de soi.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La pitié est un sentiment naturel qui, modérant dans chaque individu l'activité de l'amour de soi-même, concourt à la conservation de toute l'espèce.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*.

La pitié n'a qu'un tort, regarder de haut.

A. STIL, *Dieu est un enfant*, Grasset.

Quand la pitié commence, l'amour finit.

M. TOESCA, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

La pitié est moins tendre que l'amour.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

PLACE

Figaro. — On pense à moi pour une place, mais par malheur j'y étais propre : il fallait un calculateur, ce fut un danseur qui l'obtint.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*.

J'en arrive à me demander si, dans la vie comme aux courses de taureaux, les meilleures places ne sont pas celles du côté de l'ombre.

V. LARBAUD, *Jaune, Bleu, Blanc*, Gallimard.

L'on n'est jamais bien quand on n'est pas à sa place ; et dès qu'on en sort, on ne sait plus comment y rentrer.

J.-J. ROUSSEAU, *Correspondance*, « À M. le chevalier de Lorenzy », 1759.

Les hommes ne sont pas faits pour les places, mais les places sont faites pour eux.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

PLAGIAIRE, PLAGIAT

Les idées sont la propriété commune de tout le monde, et il n'y a plus que les auteurs de vaudevilles qui réclament contre le plagiat.

B. CONSTANT, *Mélanges de littérature et de politique*, « De M. Dunoyer et de quelques-uns de ses ouvrages ».

Le plagiat est la base de toutes les littératures, excepté de la première, qui d'ailleurs est inconnue.

J. GIRAUDOUX, *Siegfried*, © J.-P. Giraudoux.

[...] Ce n'est même pas un plagiaire, c'est un spéculateur : il a si peu d'amour-propre qu'il nous cite.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1861, Flammarion.

Je hais comme la mort l'état de plagiaire ;
Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre.
C'est bien peu, je le sais, que d'être homme de bien,
Mais toujours est-il vrai que je n'exhume rien.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « La Coupe et les lèvres ».

PLAIDER

Il y a moins de mal souvent à perdre sa vigne qu'à la plaider.

MONTAIGNE, *Essais*.

PLAINDRE(SE)

On ne devrait jamais se plaindre ; il y a toujours pire.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Celui qui se plaint que le monde lui a manqué, c'est qu'il a manqué au monde. Celui-là qui se plaint que l'amour ne l'a point comblé, c'est qu'il se trompe sur l'amour : l'amour n'est point cadeau à recevoir.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Citadelle*, Gallimard.

► ENVIER, CORNEILLE.

PLAIRE

L'art de plaire est plus difficile, quoi qu'on pense, que l'art de déplaire.

G. BAUËR, *Chroniques*, Gallimard.

J'aime une fleur lente à s'épanouir :
C'est par degrés qu'il faut plaire et jouir.

GENTIL-BERNARD, *L'Art d'aimer.*

Ne jamais parler de soi aux autres et leur parler toujours d'eux-mêmes ; c'est tout l'art de plaire. Chacun le sait et tout le monde l'oublie.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

[...] Vous qui cherchez à plaire,
Ne mangez pas l'enfant dont vous aimez la mère.

V. HUGO, *Toute la Lyre*, « Bon Conseil aux amants ».

Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Je voudrais bien savoir si la grande règle de toutes les règles n'est pas de plaire, et si une pièce de théâtre qui a attrapé son but n'a pas suivi un bon chemin.

MOLIÈRE, *La Critique de l'École des femmes.*

La principale règle est de plaire et de toucher : toutes les autres ne sont faites que pour parvenir à cette première.

J. RACINE, *Bérénice*, « Préface ».

Si vous voulez plaire aux femmes, dites-leur ce que vous ne voudriez pas qu'on dît à la vôtre.

J. RENARD, *Journal*, 1898, Gallimard.

L'art de plaire est l'art de tromper.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

▶ MONDANITÉ, Helvétius ; MONDE, Chamfort.

PLAISIR

L'homme s'ennuie du plaisir reçu et préfère de bien loin le plaisir conquis.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Diogène », Gallimard.

[...] l'homme aime plutôt l'action que le plaisir.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « L'Égoïste », Gallimard.

Les plaisirs de l'amour font oublier l'amour du plaisir.

Idem.

[...] l'erreur est de croire que l'action court au plaisir ; car le plaisir accompagne l'action.

Idem.

Faire plaisir, n'est-ce pas être menteur, flatteur, courtisan ?

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Faire plaisir », Gallimard.

Quand Honoré voyait sa femme enceinte, il s'émerveillait déjà que son plaisir fît autant de volume.

M. AYMÉ, *La Jument verte*, Gallimard.

On dirait que les survivants de ces générations formées par le plaisir, en ne se refusant rien, ont appris à se passer de tout.

G. BERNANOS, *Dialogue des carmélites*, Le Seuil.

L'âme n'est pas heureuse en jouissant des plaisirs que les sens lui offrent ; au contraire, elle s'appauvrit dans cette recherche, puisque, en poursuivant le plaisir elle perd la raison.

BOSSUET, *Oraison funèbre de Mlle de La Vallière*.

Mao part en guerre contre la masturbation. Une civilisation comme la nôtre est onaniste. Chacun ne pense qu'à son propre plaisir. Dans une civilisation vénusienne chacun trouverait son plaisir dans le plaisir de l'autre. La politique en serait changée du tout au tout.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Nos vrais plaisirs consistent dans le libre usage de nous-mêmes.

BUFFON, *Histoire naturelle*, « De l'homme ».

Pour aller au bout du plaisir, il faut aimer plus que le plaisir.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

Le plaisir, qui ouvre les yeux des hommes, ferme ceux des femmes, même si leurs paupières restent levées.

Idem.

On n'a que le plaisir qu'on donne.

A. de CHATEAUBRIANT, *Monsieur des Lourdines*, Grasset.

[...] on se livre d'autant plus vivement aux plaisirs qu'on se sent près de les perdre.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Les commentaires sont la partie la plus durable du plaisir.

G. CHEVALIER, *Clochemerle*, P.U.F.

À force de plaisir notre bonheur s'abîme.

J. COCTEAU, *Poésies*, « À force de plaisir », Gallimard.

Ces plaisirs qu'on nomme, à la légère, physiques.

COLETTE, *Ces Plaisirs*, Ferenczi.

Les plaisirs sont amers d'abord qu'on en abuse.

Mme DESHOULIÈRES, *Réflexions diverses*.

Qui cherche le plaisir ne trouve que des chaînes.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie.

Florian, *Célestine* (romance, musique de J.-P. Martini).

La nature a fait aux hommes des plaisirs simples, aisés, tranquilles, et leur imagination leur en a fait qui sont embarrassants, incertains, difficiles à acquérir.

Fontenelle, *Dialogues des morts modernes*.

Plutôt encore que le plaisir, c'est le repos qui le suit que je cherche ; le clair regard désintéressé que cette satisfaction de la chair permet de porter sur le monde, et cette tranquillisation de tout l'être.

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Rien ne rapetisse l'homme comme les petits plaisirs.

J. Joubert, *Pensées*.

Le plaisir est le plus souvent imparfait. Ce n'est pas une raison pour le refuser.

M. Jouhandeau, *Bréviaire. Portrait de Don Juan. Amours*, Gallimard.

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la société et De la conversation ».

Il n'est de plaisirs qu'en imagination.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Dom Juan. — Ah ! n'allons point songer au mal qui nous peut arriver, et songeons seulement à ce qui peut donner du plaisir.

Molière, *Dom Juan*.

Arnolphe. — Mais il fallait chasser cet amoureux désir.
Agnès. — Le moyen de chasser ce qui fait du plaisir.

Molière, *L'École des femmes*.

De tous les plaisirs, les jansénistes ne nous passent que celui de nous gratter.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Tout nous fatigue à la longue, et surtout les grands plaisirs : on les quitte toujours avec la même satisfaction qu'on les a pris ; car les fibres qui en ont été les organes ont besoin de repos.

Montesquieu, *Essais sur le goût*, « Contrastes ».

Et ne vois-tu pas que changer sans cesse
Nous rend doux et chers les plaisirs passés ?

A. de Musset, *Premières Poésies*, « Chanson ».

Plaisir, le plus profond et triste mot du monde,
Qui contient tout l'espoir et contient tout l'oubli [...]

A. de Noailles, *Les Forces éternelles*, « le Plaisir ».

La variété est la source de tous nos plaisirs, et le plaisir cesse de l'être quand il devient habitude.

É. de Parny, *Lettres*, 1775.

Laisse gronder la sagesse ennemie ;
Le plaisir seul donne un prix à la vie.

É. de Parny, *Élégies et Poésies*, « Délire ».

Il n'est pas honteux pour l'homme de succomber sous la douleur, et il est honteux de succomber sous le plaisir.

B. Pascal, *Pensées*.

Le plaisir est la monnaie pour laquelle nous donnons tout ce qu'on peut.

Idem.

L'homme est né pour le plaisir : il le sent, il n'en faut point d'autre preuve. Il suit donc sa raison en se donnant au plaisir.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour*.

À quoi bon faire durer le plaisir, puisque c'est obligatoirement l'exténuer ?

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

Je n'ai jamais rien fait que par plaisir. C'est assez dire que je n'ai pas fait grand-chose.

Idem.

Le luxe n'est pas un plaisir mais le plaisir est un luxe.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

On est impuissant à trouver du plaisir quand on se contente de le chercher.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Les hommes peuvent avoir plusieurs sortes de plaisir. Le véritable est celui pour lequel ils quittent l'autre.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

Rien n'est plus limité que le plaisir et le vice.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Tout plaisir est plaisir d'amour.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

L'art d'assaisonner les plaisirs n'est que celui d'en être avare.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

Nous avons recherché le plaisir, et le bonheur a fui loin de nous.

Idem.

Il est bon d'exercer son esprit pour se procurer des plaisirs à tous les âges ; il est bon de se former des plaisirs intellectuels, qui servent d'entractes aux plaisirs des sens, qui sont les seuls réels.

Sénac de Meilhan, *Histoire de la vicomtesse de Vassy.*

Il y a un plaisir délicieux à serrer dans ses bras une femme qui vous a fait beaucoup de mal, qui a été votre cruelle ennemie pendant longtemps et qui est prête à l'être encore.

Stendhal, *De l'amour.*

Quand le cœur n'y est pas, les sens exigent un renouvellement perpétuel des plaisirs.

M. Toesca, *Le livre dialogue*, France-Empire.

Lorsque les plaisirs nous ont épuisés, nous croyons avoir épuisé les plaisirs ; et nous disons que rien ne peut remplir le cœur de l'homme.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

Toujours du plaisir n'est pas du plaisir.

Voltaire, *Zadig.*

► âme, Céline ; amour, Balzac, Rivarol ; bonheur, Chamfort, Fontenelle ; chrétien, Chateaubriand ; débauche, Montesquieu ; devoir, Jacob ; foi, Pascal ; habitude, Radiguet ; mariage, Claudel, Hamilton, Montaigne ; passion, Jouhandeau ; pessimiste, Carrière et Blaix ; pudeur, Vauvenargues ; vaincre, Bertaut ; vice, Toesca ; vie, Colletet, Lévis ; yeux, Baudelaire.

PLAT

Le grand Dieu fit les planètes et nous faisons les plats nets.

F. Rabelais, *Gargantua.*

PLEURER, PLEURS

Si vous saviez – les soirs, quelquefois – ô mamans,
Les pleurs de tristesse et d'amour de vos enfants !

Alain-Fournier, *Miracles*, Gallimard.

Que lentement passent les heures
Comme passe un enterrement

Tu pleureras l'heure où tu pleures
Qui passera trop vitement
Comme passent toutes les heures.

G. Apollinaire, *Alcools*, « À la Santé », V.

Ceux qui ne pleurent jamais sont pleins de larmes.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

Le ciel d'un jour à l'autre est humide ou serein,
Et tel pleure aujourd'hui qui sourira demain.

A. Chénier, *Bucoliques*, « le Mendiant ».

Les moissons, pour mûrir, ont besoin de rosée ;
Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin des pleurs.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « la Nuit d'octobre ».

Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

A. de Musset, *Poésies*, « Tristesse ».

▶ gaieté, Musset ; vieillard, Champion.

PLEUVOIR, PLUIE

Il pleut doucement sur la ville,
Il pleut doucement sur les morts...

F. Carco, *La Bohème et mon cœur*, Albin Michel.

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie
Ô le chant de la pluie!

P. Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », III.

▶ province, Goncourt.

POÈME

Le poème est une grappe d'images.

G. Bachelard, *La Terre et les Rêveries de la volonté*, José Corti.

Tout poème est une mise en demeure.

J. Cayrol, *Pour tous les temps*, Le Seuil.

Le poème est toujours marié à quelqu'un.

R. Char, *Fureur et Mystère*, « Partage formel, XVI », Gallimard.

Le poème est l'amour réalisé du désir demeuré désir.

R. Char, *Fureur et Mystère*, « Partage formel, XXX », Gallimard.

Un poème est une suite d'accidents propres à démoraliser le confort.

J. COCTEAU, *Secrets de beauté*, Marguerat.

Le poème ne meurt pas pour avoir vécu : il est fait expressément pour renaître de ses cendres et redevenir indéfiniment ce qu'il vient d'être.

P. VALÉRY, *Variété, V*, Gallimard.

Le poème – cette hésitation prolongée entre le son et le sens.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

POÉSIE

C'est à la poésie que tend l'homme.
Il n'y a de connaissance que du particulier.
Il n'y a de poésie que du concret.

L. ARAGON, *Le Paysan de Paris*, Gallimard.

Tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours, – de poésie, jamais.

Ch. BAUDELAIRE, *L'Art romantique*.

Poésie, unique montée des hommes que le soleil des morts ne peut assombrir dans l'infini parfait et burlesque.

R. CHAR, *La Parole en archipel*, Quitter, « Nous avons », Gallimard.

La poésie vit d'insomnie perpétuelle.

R. CHAR, *La Parole en archipel*, Quitter, « Les dentelles de Montmirail », Gallimard.

La poésie me volera ma mort.

R. CHAR, *La Parole en archipel*, « La bibliothèque est en feu et autres poèmes », Gallimard.

Il convient que la poésie soit inséparable du prévisible, mais non encore formulé.

R. CHAR, *Fureur et Mystère*, « Partage formel, X », Gallimard.

La poésie n'est pas autre chose pour moi que l'art de décrire l'invisible, avec des images d'ange.

M. de CHAZAL, *La Vie filtrée*, Gallimard.

[La poésie] a – comme la vie – l'excuse de ne rien prouver.

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Une poésie digne de ce nom commence par l'expérience de la fatalité. Il n'y a que les mauvais poètes qui soient *libres*.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

À l'âge de vingt ans, après quelques graves erreurs de jeunesse, je suis entré dans la poésie comme on entre dans les ordres.

J. Cocteau, *Le Requiem*, Gallimard.

Le luxe de la poésie écrase peu de monde.

J. Cocteau, *Monologues de l'oiseleur*, Au Sans Pareil.

La poésie cesse à l'idée. Toute idée la tue.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

La poésie est une religion sans espoir,

J. Cocteau, *Journal d'un inconnu*, Grasset.

Je sais que la poésie est indispensable, mais je ne sais pas à quoi.

J. Cocteau, *Discours de réception à l'Académie française*, Gallimard.

La poésie est un art de vivre.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

La poésie bat la logique comme Polichinelle bat le commissaire.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Toute poésie est la voix donnée à la mort.

Ph. Jaccottet, *La Semaison*, Payot.

La poésie n'est utile qu'aux plaisirs de notre âme.

J. Joubert, *Pensées*.

La poésie, comme l'art, est inséparable de la merveille.

A. Pieyre de Mandiargues, *L'Âge de craie*, Gallimard.

La poésie n'est ni dans la pensée, ni dans les choses, ni dans les mots ; elle n'est ni philosophie, ni description, ni éloquence : elle est inflexion.

Ch. F. Ramuz, *Journal*, Grasset.

La poésie demande un génie particulier, qui ne s'accommode pas trop avec le bon sens. Tantôt, c'est le langage des dieux ; tantôt c'est le langage des fous, rarement celui d'un honnête homme.

Saint-Évremond, *Sur les caractères des tragédies*, « De la poésie ».

La plupart des hommes ont de la poésie une idée si vague que ce vague même de leur idée est pour eux la définition de la poésie.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

La poésie est une maladie du cerveau.

A. de Vigny, *Chatterton*.

POÈTE

Voici, ce me semble, la loi rigoureuse, mais juste, que notre siècle impose aux poètes : il ne reconnaît plus pour bon en vers que ce qu'il trouverait excellent en prose.

D'ALEMBERT [P. Valéry, *Anthologie des poètes de la N.R.F.*, « Préface », Gallimard].

Le Poète est semblable au prince des nuées [...]
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « L'Albatros ».

Il suffit de penser pour être homme d'esprit ; mais il faut imaginer pour être poète.

Cardinal de BERNIS, *Discours sur la poésie*.

Il pourrait paraître étonnant que de profondes pensées se trouvent plutôt dans les écrits des poètes que dans ceux des philosophes. La raison en est que les poètes écrivent inspirés par l'enthousiasme et la force de l'imagination [...].

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.

R. CHAR, *La Parole en archipel*, La bibliothèque est en feu et autres poèmes, « les compagnons dans le jardin », Gallimard.

Les poètes sont des oiseaux : tout bruit les fait chanter.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Le poète : un malin qui peut se morfondre à plaisir, qui s'acharne aux perplexités, qui s'en procure par tous les moyens. Ensuite la naïve postérité s'apitoie sur lui...

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Le drame des poètes, c'est qu'ils doivent vivre au-dessus des moyens de leur époque.

J. COCTEAU, *Le Testament d'Orphée*, Éd. du Rocher.

Les poètes doivent craindre l'adjectif comme la peste.

J. COCTEAU, *Secrets de beauté*, Marguerat.

[...] le luxe d'un poète doit être de n'appartenir qu'à ses compatriotes.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, Éd. du Rocher.

Le poète doit être un professeur d'espérance.

J. GIONO, *L'Eau vive*, Gallimard.

Un poète est un monde enfermé dans un homme.

V. HUGO, *La Légende des siècles*, « Un poète ».

Quand le poète peint l'enfer, il peint sa vie.

V. Hugo, *Les Voix intérieures*, « Après une lecture de Dante ».

Les poètes ont cent fois plus de bon sens que les philosophes. En cherchant le beau, ils rencontrent plus de vérités que les philosophes n'en trouvent en cherchant le vrai.

J. Joubert, *Pensées*.

Le poète est semblable aux oiseaux de passage
Qui ne bâtissent point leurs nids sur le rivage,
Qui ne se posent point sur les rameaux des bois ;
Nonchalamment bercés sur le courant de l'onde,
Ils passent en chantant loin des bords, et le monde
Ne connaît rien d'eux, que leur voix.

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations poétiques*, « Le Poète mourant ».

Tel qu'en Lui-même l'éternité le change,
Le Poëte suscite avec un glaive nu
Son siècle épouvanté de n'avoir pas connu
Que la mort triomphait dans cette voix étrange !

S. Mallarmé, *Poésies*, « Le tombeau d'Edgar Poe ».

L'homme qui est poète à vingt ans n'est pas poète, il est homme ; s'il est poète après vingt ans, alors il est poète.

Ch. Péguy, *Clio*, Gallimard.

Le poète est un géant qui passe sans effort par le trou d'une aiguille et, à la fois, un nain qui remplit l'univers.

P. Reverdy, *Le Gant de crin*, Plon.

Et c'est assez pour le poète d'être la mauvaise conscience de son temps.

Saint-John Perse, *Poésie*, « Discours de Stockholm », Gallimard.

Soyez bon pour le Poète,
Le plus doux des animaux ;
Nous prêtant son cœur, sa tête,
Incorporant tous nos maux,
Il se fait notre jumeau [...].

J. Supervielle, *Les Poèmes de l'humour triste*, « L'Escalier », Gallimard.

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues.
Leur âme légère, c'est leurs chansons
Qui rendent gais, qui rendent tristes,
Filles et garçons,
Bourgeois, artistes,
Ou vagabonds.

Ch. Trenet, *Œuvres*, « L'Âme des poètes ».

Le poète, l'amour du beau, voilà sa foi ;
L'azur, son étendard, et l'Idéal, sa loi !
Ne lui demandez rien de plus, car ses prunelles,
Où le rayonnement des choses éternelles
À mis des visions qu'il suit avidement,
Ne sauraient s'abaisser une heure seulement
Sur le honteux conflit des besognes vulgaires
Et sur vos vanités plates [...].

P. VERLAINE, *Poèmes saturniens*, « Prologue ».

POING

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal.

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Ma Bohème ».

POINT ET VIRGULE

On reconnaît tout de suite un homme de jugement à l'usage qu'il fait du point et virgule.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

POITRINE

Qu'importe ton sein maigre, ô objet aimé !
On est plus près du cœur quand la poitrine est plate :
Et je vois, comme un merle en sa cage enfermé,
L'amour entre tes os rêvant sur une patte.

L. BOUILHET, *Dernières Poésies*, « À une jeune fille manquant de charme ».

POLÉMIQUE, POLÉMISTE

Les écrivains se ruent vers la polémique. Penser contre a toujours été la façon la moins difficile de penser.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Un « polémiste né » est un homme qui, presque toujours, a échoué dans le roman ou au théâtre. Il est ce personnage dont Forain disait : « Il se vomit lui-même, mais sur les autres. »

F. MAURIAC, *Journal, V*, Flammarion.

POLICE

Que deviendrait la Police, si l'innocence l'intimidait ?

A. ARNOUX, *L'Enchantement de Grenade*.

POLICE. — À toujours tort.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues*.

La police ressemble au sable où l'on s'enlise ;
Plus on se débat, plus on s'enfonce

V. HUGO, *Toute la lyre*.

L'art de la police est de ne pas voir ce qu'il est inutile qu'elle voie.

NAPOLÉON Ier, *À Savary*, octobre 1813 [P. Ravignant, *Ce que Napoléon a vraiment dit*, Stock].

▶ CONJURATION, Lévis.

POLISSON

Vous ne parviendrez jamais à faire des sages si vous ne faites d'abord des polissons.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

POLITESSE

Nos semblables ne nous demandent jamais que ce qui nous est à nous-mêmes le plus agréable. Aussi la politesse a-t-elle reçu le beau nom de savoir-vivre.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Que le bonheur est généreux », Gallimard.

La vraie politesse est plutôt dans une joie contagieuse, qui adoucit tous les frottements.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Faire plaisir », Gallimard.

M. le prince de Charolais ayant surpris M. de Brissac chez sa maîtresse, lui dit : « Sortez ! » M. de Brissac lui répondit : « Monseigneur, vos ancêtres auraient dit : "Sortons." »

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

Castel-Bénac. — Il n'aura plus un sou de moi ! Et qu'il foute le camp !
Roger. — Monsieur, dans votre famille, on fout le camp ; dans la mienne, on prend congé !

M. PAGNOL, *Topaze*, Éd. de Fallois.

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage.

VOLTAIRE, *Stances*.

▶ ROI, Louis XVIII.

POLITICIEN

Les politiciens sont tellement occupés à vouloir paraître intelligents qu'ils n'ont pas le temps de le devenir.

J. ARTUR, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Un politicien ne peut faire carrière sans mémoire, car il doit se souvenir de toutes les promesses qu'il lui faut oublier.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

▶ ÉCRIVAIN, BERNANOS ; GRANDS HOMMES.

Le monde est si aveugle qu'il se rend rarement compte des mystifications politiques les plus grossières. Il est *l'enfant qui prend un drap de lit pour un revenant.*

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Il n'y a pas de politique possible avec la discussion en permanence.

H. de Balzac, *Sur Catherine de Médicis.*

Un politique qui n'est que politique m'a toujours paru peu de chose, mais aujourd'hui il n'est vraiment qu'un imbécile.

G. Bernanos, *Lettre aux Anglais*, Gallimard.

Dans les crises politiques, le plus difficile pour un honnête homme n'est pas de faire son devoir, mais de le connaître.

L. de Bonald, *Considérations sur la Révolution française.*

En politique, l'annonce est l'ennemi du résultat.

C. Bonnet *(Inédit).*

La société politique contemporaine : une machine à désespérer les hommes.

A. Camus, *Actuelles, I*, Gallimard.

Il n'y a pas d'amitié possible entre deux hommes politiques, au moins dans le même parti.

É. Herriot, *Notes et Maximes*, Hachette.

En politique, il vaut mieux avoir tort avec ses amis que raison avec ses adversaires.

Idem.

Maxime politique : Il est moins dangereux de faire quatre mécontents qu'un satisfait et trois jaloux.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Presque toujours, en politique, le résultat est contraire à la prévision.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

En politique, toute faute est un crime.

E. Chatelain [Parole prononcée en 1871].

Un mouvement qui n'est pas politique n'est qu'un mouvement d'humeur.

J.-P. Chevènement, *Le Vieux, la Crise, le Neuf*, Flammarion.

Les gens qui se font une règle de prudence ou de mépris de ne pas participer à la politique ne doivent pas se plaindre si celle qu'on fait leur déplaît. Le gouvernement de l'État n'est pas un spectacle, et le refus d'y prendre part ôte tout droit de critique.

M. Druon, *Le Pouvoir*, Hachette.

Si la politique est toujours définie comme l'art du possible, c'est aujourd'hui le technicien qui détermine avec une exactitude croissante ce possible.

J. Ellul, *L'Illusion politique*, Laffont.

[...] La politique abaisse tout ce qu'elle touche, l'Église comme le reste.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

L'art du politique est de faire en sorte qu'il soit de l'intérêt de chacun d'être vertueux.

C. Helvétius, *Notes, Maximes et Pensées*.

En politique, il faut toujours laisser un os à ronger aux frondeurs.

J. Joubert, *Pensées*.

Ne songer qu'à soi et au présent, source d'erreur dans la politique.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des jugements ».

En démocratie, la politique est l'art de faire croire au peuple qu'il gouverne.

L. Latzarus, *La Politique*, Hachette.

Tout l'art de la politique est de se servir des conjonctures.

Louis XIV, *Mémoires*.

On ne fait pas de politique avec de la morale, mais on n'en fait pas davantage sans.

A. Malraux, *L'Espoir*, Gallimard.

La vraie politique ne se sépare pas du sentiment, je l'ai toujours pensé. Il n'y a rien de si maladroit qu'une certaine race de petits Machiavels qui ne croient qu'à la force quand ils sont faibles et qu'à la ruse quand ils sont bêtes.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, III*, Flammarion.

Une politique se juge par ses résultats.

Ch. Maurras, dans *L'Action française*, 20 juillet 1902.

Il faut s'attendre à tout en politique, où tout est permis, sauf de se laisser surprendre.

Ch. Maurras, dans *L'Action française*, 22 février 1918.

Tout désespoir en politique est une sottise absolue.

Ch. Maurras, *L'Avenir de l'intelligence*, Flammarion.

On nous dit que notre politique a échoué : est-ce une raison pour y renoncer ?

G. Mollet [Cité par R. Aron dans *Court traité de sociétologie* d'Alain Besançon, Hachette].

La politique est l'art de se servir des gens.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La politique : je préfère en être victime que complice.

Idem.

La haute politique n'est que le bon sens appliqué aux grandes choses.

NAPOLÉON I^er^, *À Fiévée* [P. Ravignant, *Ce que Napoléon a vraiment dit*, Stock].

En politique, une absurdité n'est pas un obstacle.

Idem.

En politique il faut guérir les maux, jamais les venger.

NAPOLÉON III, *Des idées napoléoniennes*.

La politique n'est que la forme dévoyée de l'écriture.

Y. NAVARRE, *Le Jardin d'acclimatation*, Flammarion.

La politique est la science de la liberté : le gouvernement de l'homme par l'homme, sous quelque nom qu'il se déguise, est oppression ; la plus haute perfection de la société se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie.

PROUDHON, *Qu'est-ce que la propriété ?*

La politique est un sphinx. Elle dévore ceux qui ne peuvent pas résoudre ses énigmes.

RIVAROL [Cité dans *Le Spectacle du monde*, juillet 1981].

Je [Jaliez] crois que tu es dans le vrai en traitant la politique comme l'art d'arriver par n'importe quels moyens à une fin dont on ne se vante pas.

J. ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, « Province », Flammarion.

En politique, il est un art qui consiste à faire passer les compromissions pour des compromis.

R. SABATIER, *Le Livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

[...] en politique, il n'y a pas de crime, il n'y a que des anachronismes.

A. SAUVY, *La Vie en plus*, Calmann-Lévy.

En politique, seuls savent s'arrêter ceux qui ne seraient pas partis.

A. SIEGFRIED, *Inédit*, Grasset.

En politique, il faut déjà beaucoup de culture pour se contenter d'explications simples.

A. SIEGFRIED, *Quelques maximes*, Hamont.

En politique, la sagesse est de ne point répondre aux questions. L'art, de ne pas se les laisser poser.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme*, Albin Michel.

Quand on a pris l'habitude de brûler au feu de la politique, si le foyer s'éteint, on reste infirme.

R. VAILLAND, *Écrits intimes*, 1964, « Éloge de la politique », Gallimard.

Je regarde la nécessité politique d'exploiter tout ce qui est dans l'homme de plus bas dans l'ordre psychique comme le plus grand danger de l'heure actuelle.*

P. VALÉRY, *Variété*, « Petits textes autour de la politique », Gallimard.

* *C'est Valéry qui souligne cette phrase.*

La politique fut d'abord l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. À une époque suivante, on y adjoignit l'art de contraindre les gens à décider sur ce qu'ils n'entendent pas.

P. VALÉRY, *Rhumbs*, Gallimard.

▶ CLÉMENCE, La Rochefoucauld ; ÉCOLE, Guth ; GAUCHE, Wolinski ; MÉMOIRES, Camus, Malraux.

PONCTUATION

Le point de suspension, c'est ce qui vous reste à dire quand vous avez tout dit.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Entre le point d'exclamation de la vie et le point d'interrogation de la mort : tout n'est que ponctuation.

T. MAYA, *Coups de griffes*, Jean Grassin éd.

POPULARITÉ

La popularité ? c'est la gloire en gros sous.

V. HUGO, *Ruy Blas*.

POPULATION

Si fondamentaux sont les problèmes de population qu'ils prennent de terribles revanches sur ceux qui les ignorent.

A. SAUVY, *La France ridée*, « Exergue », L.G.F.

POSSÉDER, POSSESSION

Qu'est-ce que la possession ? Le pouvoir, non pas de détruire – rien dans le monde n'est assez à toi pour cela, – mais de métamorphoser ce qui t'appartient. Tu ne posséderas jamais l'être qui t'appartient.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

On ne peut se rendre maître des choses en les possédant toutes : il faut s'en rendre maître en les méprisant toutes.

BOSSUET, *Pensées.*

Le goût de la possession n'est qu'une autre forme du désir de durer ; c'est lui qui fait le délire impuissant de l'amour.

A. CAMUS, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Posséder ce que tous les autres possèdent diminue à mes yeux le plaisir de la possession. Je pourrais devenir ascète par sentiment aristocratique.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

C'est quand on a tout donné, quand on ne tient plus à rien qu'on possède tout.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Heureusement pour ceux qui possèdent beaucoup, ceux qui possèdent le moins sont le plus propriétaires.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Toute possession dépossède : on perd le respect.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

► BIENS, Beaumarchais ; DÉSIRS, Picabia ; ÊTRE, Proust ; JOUER, Stendhal ; LIRE, Green ; MILLIONNAIRE, Bloy ; MONNAIE, Karr.

POSSIBILITÉ, POSSIBLE

Nous n'avons d'autre possibilité que l'impossible.

G. BATAILLE, *L'Alleluiah*, Gallimard.

Caesonia. — À ton réveil, le monde pour toi recouvrera son goût. Fais servir alors ton pouvoir à mieux aimer ce qui peut l'être encore. Ce qui est possible mérite aussi d'avoir sa chance.

A. CAMUS, *Caligula*, Gallimard.

— Madame, si c'est possible, c'est fait ; impossible, cela se fera.

CALONNE [J. Michelet, *Histoire de la Révolution française*].

Il faut toujours connaître les limites du possible. Pas pour s'arrêter, mais pour tenter *l'impossible* dans les meilleures conditions.

R. GARY, *Charge d'âme*, Gallimard.

Ce n'est pas possible, m'écrivez-vous ; cela n'est pas français.

NAPOLÉON Ier, *Au général Lemarois*, 9 juillet 1813.

Il faut accomplir le possible pour toucher l'impossible.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

POSTE

Je crois pouvoir dire d'un poste éminent et délicat qu'on y monte plus aisément qu'on ne s'y conserve.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la cour ».

POTAGE

Chrysale. — Je vis de bonne soupe, et non de beau langage.
Vaugelas n'apprend point à bien faire un potage,
Et Malherbe et Balzac, si savants en beaux mots,
En cuisine peut-être auraient été des sots.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

Alain. — La femme est en effet le potage de l'homme ;
Et quand un homme voit d'autres hommes parfois
Qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts,
Il en montre aussitôt une colère extrême.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

POU

Le pou dit : « Je n'en veux faire qu'à ma tête. »

J. CAYROL *(Inédit).*

POULE AU POT

Je veux que chaque laboureur de mon royaume puisse mettre la poule au pot le dimanche.

HENRI IV.

POURVOIR

Qui ne pourvoit en temps et heure
En grand nécessité demeure.

G. CORROZET, *Fables*, « Des Fourmis et de la Cigale ou Grillon ».

POUVOIR

Tout pouvoir est triste.

ALAIN, *Propos, II*, Gallimard.

Il n'y a qu'un pouvoir, qui est militaire. Les autres pouvoirs font rire, et laissent rire.

ALAIN, *Le Citoyen contre les pouvoirs*, Le Sagittaire/Kra.

Tout pouvoir est une conspiration permanente.

H. de BALZAC, *Sur Catherine de Médicis.*

Un pouvoir impunément bravé touche à sa ruine.

H. de BALZAC, *La Peau de chagrin.*

Plus vous étendez la sphère du Pouvoir, plus il se trouve de gens qui y aspirent. La vie va où est la vie et lorsque toute la vitalité de la nation est concentrée dans son gouvernement, il est bien naturel que chacun aspire à en prendre sa part.

O. Barrot, *De la centralisation.*

L'idéologie est le masque qui sert à prendre le pouvoir. On appelle droite la fonction de gérer, gauche celle de contester. Les deux fonctions sont nécessaires et complémentaires. On gouverne toujours à droite, on se révolte toujours à gauche.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Tout pouvoir vient d'une discipline et se corrompt dès qu'on en néglige les contraintes.

R. Caillois, *Art poétique*, Gallimard.

[...] le respect des nations venant à manquer au pouvoir, ce pouvoir est en péril.

Chateaubriand, *Mes Pensées.*

Plus l'homme en pouvoir est petit, plus il convient à toutes les petitesses.

Idem.

La liberté qui capitule, ou le pouvoir qui se dégrade, n'obtient point merci de ses ennemis.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

Tite. — Un monarque a souvent des lois à s'imposer ;
Et qui veut pouvoir tout ne doit pas tout oser.

P. Corneille, *Tite et Bérénice.*

Un pouvoir est faible s'il ne tolère pas qu'on l'avertisse de ses erreurs.

P. Dehaye, *Un même mystère*, Albin Michel.

Tout pouvoir excessif meurt par son excès même.

C. Delavigne, *Louis XI.*

Le consentement des hommes réunis en société est le fondement du pouvoir. Celui qui ne s'est établi que par la force ne peut subsister que par la force.

D. Diderot, *L'Encyclopédie.*

[...] j'ai oublié les secrets du pouvoir. Et pourtant quel sport plus complet, quelle plus haute règle d'hygiène que cette action qu'un homme peut déployer dans les destinées d'autres hommes ? Celui-là seul a vécu qui a su conjuguer les puissances de l'amour et de l'autorité.

P. Drieu La Rochelle, *État civil*, Gallimard.

Le pouvoir, de même que l'amour, l'art ou la découverte, prend ses racines dans la mort.

M. Druon, *Le Pouvoir*, Hachette.

Du moment que le pouvoir peut être contesté, il est forcément consenti.

Idem.

On ne rencontre guère, pour se déclarer satisfaits du pouvoir, que ceux qui y participent.

Idem.

Le fractionnement du pouvoir est la plus sûre manière d'en empêcher l'abus.

Idem.

Le pouvoir est constitué par les dessaisissements de chacun. Ces dessaisissements, pour qu'ils aient valeur certaine, doivent être acceptés et non arrachés.

Idem.

Quant au pouvoir, je ne saurais, en tout cas, quitter les choses avant qu'elles ne me quittent.

Ch. de Gaulle, *Le Salut*, Plon.

Je ne connais pas de qualité qui me donne plus d'estime pour un homme que la modération dans l'exercice d'un pouvoir quelconque.

E. Jaloux [H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard].

Pour un homme, recevoir le pouvoir, c'est un peu, comme pour un champ, recevoir la grêle. Pour les deux, l'important est de savoir si la culture, après, s'en remettra.

M. Julian, *Délit de vagabondage*, Grasset.

[...] l'abus du pouvoir enfante tous les crimes.

J.-F. de La Harpe, *Philoctète*.

Le pouvoir doit se définir par la possibilité d'en abuser.

A. Malraux, *La Voie royale*, Grasset.

Le pouvoir qu'on appelle légitime est celui qui réussit à éviter le *mépris* et la *haine*.

M. Merleau-Ponty, *Éloge de la philosophie*, - Note sur Machiavel -, Gallimard.

C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Cardona. — Il n'y a pas le pouvoir, il y a l'abus de pouvoir, rien d'autre.

H. de Montherlant, *Le Cardinal d'Espagne*, Gallimard.

Le moins qu'on puisse dire du pouvoir, c'est que la vocation en est suspecte.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Si vous me refusez le pouvoir absolu, comment diable voulez-vous que je fonde la liberté ?

V. SARDOU, *Rabagas*.

Le pouvoir absolu a cela de commode qu'il sanctifie tout aux yeux des peuples.

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*.

C'est l'instinct de l'abus du pouvoir qui fait songer si passionnément au pouvoir. Le pouvoir sans l'abus perd le charme.

P. VALÉRY, *Tel quel*, « Rhumbs », Gallimard.

Il faut reconnaître que le pouvoir de détruire est énormément supérieur au pouvoir de construire, car il est en plein accord avec la plus puissante loi du monde.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Maléfices », Gallimard.

Tout pouvoir, en un mot, périt par l'indulgence.

VOLTAIRE, *Alzire*.

Dès lors que la société est divisée en hommes qui ordonnent et en hommes qui exécutent, toute la vie sociale est commandée par la lutte pour le pouvoir.

S. WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

▶ HONNEURS, Druon ; OR, Montherlant ; PROSPÉRITÉ, Hugo ; VOULOIR, Tillier.

PRÉCIPICE

Nous courons sans souci dans le précipice, après que nous avons mis quelque chose devant nous pour nous empêcher de le voir.

B. PASCAL, *Pensées*.

PRÉFACE

Il y a des préfaces où l'on voit l'auteur passer ses pouces dans les entournures de son gilet, et d'autres où on le voit rouler son chapeau entre ses doigts.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Un livre sans préface est une femme de condition sans rouge ; cela n'annonce pas.

SEDAINE, *Recueil de poésies*.

Une préface est ordinairement un plaidoyer, où toute l'éloquence de l'auteur ne peut rendre sa cause meilleure, aussi inutile pour faire valoir un bon ouvrage, que pour en justifier un mauvais.

VAUVENARGUES, *Maximes posthumes*.

PRÉFET

Un préfet de police est, pour mon goût, l'homme le plus heureux. [...] Lui, il est perception et action. [...] Un préfet de police est l'homme le plus heureux ; je ne dirais pas qu'il est le plus utile des hommes.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, « Hommes d'action », Gallimard.

PRÉJUGÉ

Les préjugés occupent une partie de l'esprit et en infectent tout le reste.

MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité*.

PREMIER

À l'opposé d'un certain autre, j'aimerais mieux, à l'aventure, être le second ou le troisième à Périgueux que le premier à Paris.

MONTAIGNE, *Essais*.

PRÉSENT

[...] le présent a sa force et sa jeunesse, toujours ; et l'on s'y accommode d'un mouvement sûr. Chacun a éprouvé cela et personne ne le croit.

ALAIN, *Propos sur le bonheur* ; « Puissance de l'oubli », Gallimard.

Tout homme a deux ennemis : le passé et l'avenir. Et le plus grand présent que Dieu lui fait, c'est le présent.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Il n'y a de vrai que le présent. Mais il est déjà passé.

Y. FLORENNE *(Inédit)*.

Construire du neuf sur le présent c'est bâtir du néant sur du rien.

P. GUTH, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Jusqu'ici, le présent était toujours déterminé par le passé. Aujourd'hui, il doit l'être par l'avenir.

M. PONIATOWSKI, dans *La Croix*, 14 février 1980.

► AVENIR, Camus ; BONHEUR, Renard.

PRÉSOMPTION

La présomption est notre maladie naturelle et originelle.

MONTAIGNE, *Essais*.

PRESSE

La presse étant un sacerdoce, il faut bien pourvoir aux frais du culte.

É. AUGIER, *Les Effrontés*.

La presse est un élément jadis ignoré, une force autrefois inconnue introduite dans le monde ; c'est la parole à l'état de foudre, c'est l'électricité sociale.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Plus vous prétendez comprimer [la presse] plus l'explosion sera violente. Il faut donc vous résoudre à vivre avec elle.

Idem.

La presse est une école d'aboutissement parce qu'elle dispense de penser.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À George Sand ».

La presse a quelque ressemblance avec ce coq qui croyait que sans son cocorico le soleil ne se lèverait pas.

F. MAURIAC, *Journal, V*, Flammarion.

PRÉTENTIONS

Les hommes ont de grandes prétentions et de petits projets.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

PRÊTER

Ami au prêter, ennemi au rendre.

A. LOISEL, *Institutes coutumières.*

PRÊTRE

Quand le prêtre joint les mains, le ciel s'agenouille.

J. GREEN, *Le Revenant*, Plon.

Chez le prêtre, comme chez l'aliéniste, il y a toujours quelque chose du juge d'instruction.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

► CERTITUDE, Voltaire.

PREUVE

Une certitude n'a jamais été une preuve. Une preuve n'a jamais été ni ne sera une vérité.

M. TOESCA *(Inédit).*

► VÉRITÉ, Braque.

PRIER, PRIÈRE

L'homme qui fait sa prière le soir est un capitaine qui pose des sentinelles. Il peut dormir.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

Connais donc les jouissances d'une vie âpre ; et prie, prie sans cesse. La prière est réservoir de force.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées.*

Et qu'est-ce qui n'est pas une prière ? Chier est une prière, à ce que disent les démocrates quand ils chient.

Idem.

Le travail est la prière des esclaves. La prière est le travail des hommes libres.

L. BLOY, *Mon Journal*, Mercure de France.

Prier c'est demander la grâce de continuer à prier, c'est reconnaître qu'on ne peut rien tout seul. L'amour, c'est cela aussi.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Les murs des vieilles églises finissent par « prendre » la prière comme l'humidité, leurs voûtes ont si longtemps résonné du bruissement des litanies qu'on y attraperait la foi sans même s'en rendre compte.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

La prière est la sœur tremblante de l'amour.

V. HUGO, *La Légende des siècles*, « L'Amour ».

Croyez-moi, la prière est un cri d'espérance !
Pour que Dieu nous réponde, adressons-nous à lui.

A. de MUSSET, *Premières Poésies*, « L'Espoir en Dieu ».

Celui qui prie, après qu'il a prié, marche dans la vie comme s'il n'avait jamais cessé de marcher droit.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

La prière n'est pas une démission. Elle est une recharge. Elle n'est pas une éponge. Elle est une épée. Je sais le peu que je suis. Mais il faut que ce peu soit armé.

Idem.

Le moine ne prie pas tant qu'il a encore conscience qu'il prie.

Un père du Désert [R.-L. Bruckberger, *Le Bachaga*, Flammarion].

La grandeur de la prière réside d'abord en ce qu'il n'y est point répondu et que n'entre point dans cet échange la laideur d'un commerce.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Citadelle*, Gallimard.

► CHANSON, Dorgelès ; CHAPELET, Baudelaire ; CIGARETTE, Leclerc ; FAISANT, Patrix.

PRINCE

Les princes ont un pouvoir infini sur ceux qui les approchent ; et ceux qui les approchent ont une faiblesse infinie en les approchant.

FENELON, *Examen de conscience sur les devoirs de la Royauté.*

Les Princes me donnent prou, s'ils ne m'ôtent rien, et me font assez de bien quand ils ne me font point de mal.

MONTAIGNE, *Essais.*

Tous les hommes sont des bêtes. Les princes sont des bêtes qui ne sont pas attachées.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

[...] Auprès des princes il est aussi dangereux et presque aussi criminel de pouvoir le bien que de vouloir le mal.

Cardinal de RETZ, *Mémoires.*

Un des plus grands malheurs pour les princes est de conserver des prétentions anciennes qu'ils ne peuvent plus faire valoir.

TURGOT, *Pensées et Fragments.*

Un prince est grand et aimable quand il a les vertus d'un roi, et les faiblesses d'un particulier.

VAUVENARGUES, *Maximes posthumes.*

PRINCIPE

Les principes sont des préjugés de grande taille, c'est tout.

H. BAZIN, *Vipère au poing*, Grasset.

Ceux qui disent : « J'ai des principes » n'ont, le plus souvent, que des habitudes ou des préjugés.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Je ne sais ce que c'est que des principes, sinon des règles qu'on prescrit aux autres pour soi. Je pense d'une façon, et je ne saurais m'empêcher de faire d'une autre.

D. DIDEROT, *Jacques le fataliste et son maître.*

PRINTEMPS

Il n'existe pas de printemps sans bourgeons. Parmi ceux-ci, immanquablement, figurent ceux de l'aconit, de la digitale et de la ciguë, qui sont plantes vénéneuses. Cela revient à dire qu'il n'y a pas de printemps sans péril.

M. JULIAN, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Mazarine.

PRIVILÈGE, PRIVILÉGIÉS

Les privilèges dont on ne bénéficie pas sont absolument inadmissibles.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Les privilégiés sont ceux qui ont pu ou su choisir leur fardeau.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Tout privilège qui cesse d'être la contrepartie d'un service rendu à la collectivité finit par détruire ceux qui le détiennent.

M. Druon, *Le Pouvoir*, Hachette.

Quiconque a semé des privilèges doit recueillir des révolutions.

C. Tillier, *Mon oncle Benjamin*.

[...] ce ne sont pas les lois ou les décrets des hommes qui déterminent les privilèges, ni les titres de propriété ; c'est la nature même des choses.

S. Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

PRIX

La souveraine habileté consiste à bien connaître le prix des choses.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

PRIX LITTÉRAIRE

Un écrivain qui reçoit un prix littéraire est déshonoré.

P. Léautaud, Entretiens avec Robert Mallet, Gallimard.

Les prix littéraires donnent un complexe de supériorité aux jurés et un complexe d'infériorité aux élus.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

PROBITÉ

Plus vous trouverez de raison dans un homme plus vous trouverez en lui de probité.

D. Diderot, *L'Encyclopédie*.

Voilà bien les hommes, tous également scélérats dans leurs projets ; ce qu'ils mettent de faiblesse dans l'exécution, ils l'appellent probité.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

Roger. — [...] je suis depuis hier trésorier du Cercle de la rue Gay-Lussac, ce qui prouve que j'ai une réputation bien établie de probité. Eh bien, la probité, ça se paie cher, parce que c'est rare [...].
Castel-Bénac. — Mais j'ai connu des gens d'une probité formidable qui marchaient à quatre pour cent.
Roger. — Oui, des gens sans surface. Moi, cher ami, je suis bien forcé d'exiger une part qui corresponde à mon standing.

M. Pagnol, *Topaze*, Éd. de Fallois.

Mais il est d'une haute probité ! — Et que diable voulez-vous qu'il soit ? C'est la seule vertu laissée aux petites gens.

STENDHAL, *Mémoires d'un touriste.*

La probité, qui empêche les esprits médiocres de parvenir à leurs fins, est un moyen de plus de réussir pour les habiles.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Ceux qui manquent de probité dans les plaisirs n'en ont qu'une feinte dans les affaires.

Idem.

PROBLÈME

Nous sommes tous des farceurs : nous *survivons* à nos problèmes.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Il n'y a pas de problème ; il n'y a que des solutions. L'esprit de l'homme invente ensuite le problème.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

Les faibles ont des problèmes. Les forts ont des solutions.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

PROCÈS

Sbrigani. — Ils commencent ici par faire pendre un homme, et puis ils lui font un procès.

MOLIÈRE, *Monsieur de Pourceaugnac.*

Misère [est] compagne de Procès.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

► JUSTICE, Molière.

PROCHAIN

[...] Mais, parmi les plus fous,
Notre espèce excella : car tout ce que nous sommes,
Lynx envers nos pareils et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes,
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Besace ».

PROFESSEUR

Un prof qui n'apprend pas de ses élèves ce qu'il doit leur enseigner n'a plus rien à leur dire.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

L'Antiquité a peut-être été faite pour être le pain des professeurs.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les professeurs sont irremplaçables : ils vous apprennent à apprendre.

J. GREEN *(Inédit)*.

Je définirais un professeur un homme qui pense mieux devant les autres, avec les autres et pour les autres, que seul et pour lui seul.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Topaze. — Madame, cette confiance m'honore, mais je crains que vous n'ayez une trop bonne idée de mes capacités.
Suzy. — Mais non… Vous êtes professeur, monsieur Topaze.
Topaze. — Justement, madame. Je suis professeur. C'est-à-dire que, hors d'une classe, je ne suis bon à rien.

M. PAGNOL, *Topaze*, Éd. de Fallois.

Tout homme qui a été professeur garde en lui quelque chose de l'écolier.

A. de VIGNY, *Mémoires inédits*.

PROFESSIONNEL

Le professionnel est une fille publique qui doit vivre chaste.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

PROFIT, PROFITER

Le profit, c'est une certaine quantité de travail non payé : voilà tout le secret de l'exploitation capitaliste.

Ch. GIDE, *Cours d'économie politique*.

[…] si, par un dérangement quelconque dans l'ordre des dépenses des différentes classes de la société, les entrepreneurs cessent de retirer leurs avances avec le profit qu'ils ont droit d'en attendre, il est évident qu'ils seront obligés de diminuer leurs entreprises, que la somme du travail, celle des consommations des fruits de la terre, celle des productions et du revenu, seront d'autant diminuées, que la pauvreté prendra la place de la richesse, et que les simples ouvriers, cessant de trouver de l'emploi, tomberont dans la plus profonde misère.

TURGOT, *Réflexions sur la formation et la distribution des richesses*.

PROFONDEUR

[…] chez les sots le vide ressemble à la profondeur. Pour le vulgaire, la profondeur est incompréhensible. De là vient peut-être l'admiration du peuple pour tout ce qu'il ne comprend pas.

H. de BALZAC, *Une ténébreuse affaire*.

PROGRAMME

Le meilleur résumé pratique de tout le programme moderne consistera bientôt dans ce principe incontestable : *l'homme doit nourrir la femme*, afin qu'elle puisse remplir convenablement sa sainte destination sociale.

A. COMTE, *Catéchisme positiviste*.

De Gaulle avait dit : « Les programmes ne peuvent que mentir, soit aux électeurs, soit à la Nation. »

J.-F. DENIAU, *Ce que je crois*, Grasset.

PROGRÈS

Le progrès augmente le confort et amoindrit la liberté.

E. BEAUMONT, *Pensées II*, J. Millas-Martin.

Les hommes de cette époque ne respectent plus le temps : ils l'accélèrent, ils l'escomptent ; ils veulent tout, sur-le-champ, et c'est cela qu'ils nomment Progrès. « La suite ! réclament-ils, la suite ! » Un jour, il n'y a plus de suite.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Le Progrès est l'injustice que chaque génération commet à l'égard de celle qui l'a précédée.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

L'amour pour principe, l'ordre pour base, et le progrès pour but ; tel est, d'après ce long discours préliminaire, le caractère fondamental du régime définitif que le positivisme vient inaugurer.

A. COMTE, *Système de politique positive*.

[...] je crois que le vrai progrès c'est une tradition qui se prolonge. C'est par un effort de la pensée, de l'imagination que l'on atteint le stade supérieur. Le progrès vient du combat et de l'effort. [...] Le progrès est à la fois la tradition et la révolte.

M. CRÉPEAU, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu...*, Cerf.

Mme Virtuel. — Moi, je suis de la vieille école ! la bonne ! celle qui ne fait pas de progrès.

G. FEYDEAU, *Léonie est en avance*.

Une des plus agréables histoires, et sans doute la plus philosophique, est celle des progrès de l'esprit humain.

FONTENELLE, *Éloge des académiciens*, « Gallois ».

Je crois aussi que les hommes sont moins féroces quand ils sont moins misérables, que les progrès de l'industrie déterminent à la longue quelque adoucissement dans les mœurs.

A. FRANCE, *M. Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

Tous les progrès sont incertains et lents, et suivis le plus souvent de mouvements rétrogrades. La marche vers un meilleur ordre de choses est indécise et confuse.

A. France, *M. Bergeret à Paris*, Calmann-Lévy.

Il ne peut y avoir de progrès véritable qu'intérieur. Le progrès matériel est un néant.

J. Green, *L'Œil de l'ouragan*, Plon.

L'humanité marche et s'éclaire ;
Le progrès est l'immense aimant [...].

V. Hugo, *La Légende des siècles*, Le Cercle des tyrans, « Aux rois ».

Le progrès calme et fort, et toujours innocent,
Ne sait pas ce que c'est que de verser le sang.
Il règne, conquérant désarmé ; quoi qu'on fasse,
De la hache et du glaive il détourne sa face ;
Car le doigt éternel écrit dans le ciel bleu
Que la terre est à l'homme et que l'homme est à Dieu.

V. Hugo, *Les Châtiments*, « L'autorité est sacrée ».

Ni despotisme ni terrorisme. Nous voulons le progrès en pente douce.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Le progrès est le mode de l'homme. La vie générale du genre humain s'appelle le Progrès ; le pas collectif du genre humain s'appelle le Progrès. Le progrès marche...

Idem.

Tout ce qui se perfectionne par progrès périt aussi par progrès.

B. Pascal, *Pensées*.

Comment sympathiser avec un progrès qui ne fait pas progresser la morale et, au contraire, l'abaisse?

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

C'est une conséquence du progrès que d'entretenir l'appétit du futile en variant son menu.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

[...] il n'y a point de vrai progrès de raison dans l'espèce humaine, parce que tout ce qu'on gagne d'un côté on le perd de l'autre.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

[...] la notion classique de progrès [...] suppose une ascension qui rapproche indéfiniment d'un terme idéal.

J.-P. Sartre, *Situations, III*, Gallimard.

Tout le progrès de l'homme, toute l'histoire des sciences est l'histoire de la lutte de la *raison* contre le *sacré*.

R. Vailland, *Le Surréalisme et la Révolution*, © E. Vailland.

► humanité, Bergson.

PROGRESSER

Je sens que je progresse à ceci que je commence à ne rien comprendre à rien.

Ch. F. RAMUZ, *Journal*, Grasset.

PROGRESSISTE

… Moutons de Panurge : ceux qui couraient en tête du troupeau devaient se vanter d'être des progressistes, car ils progressaient en effet, et au galop, mais vers le gouffre.

P.-H. SIMON, *La Sagesse du soir*, Seuil.

PROJET

Tout *projet* est une forme camouflée d'esclavage.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

Vous perdez en projet les plus beaux de vos jours :
Si vous voulez passer, jetez-vous à la nage.

FLORIAN, *Fables*, « le Paysan et la Rivière ».

Lorsque Pierre Latécoère a lancé la ligne d'Amérique du Sud, tout lui indiquait qu'il se trompait : « Les calculs de mes ingénieurs sont formels : le projet est irréalisable. Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : le réaliser. »

P. LATÉCOÈRE [M. Julian, *Délit de vagabondage*, Grasset].

[…] l'être dit *libre* est celui qui peut réaliser ses projets.

J.-P. SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard.

Le plus grand de tous les projets est celui de prendre un parti.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

La science des projets consiste à prévenir les difficultés de l'exécution.

Idem.

PROLÉTAIRE, PROLÉTARIAT

Les prolétaires me semblent les mineurs d'une nation, et doivent toujours rester en tutelle.

H. de BALZAC, *Le Médecin de campagne*.

C'est en poussant à bout le mouvement économique que le prolétariat s'affranchira et deviendra l'humanité.

J. JAURÈS, *Histoire sociale de la Révolution française*.

Les prolétaires sont des candidats bourgeois qui se gorgent de vaudeville.

A. SALMON, *L'Entrepreneur d'illuminations*, Gallimard.

▶ DÉMOCRATIE, Flaubert ; GRÈVE, Sorel.

PROMESSES, PROMETTRE

Tiens vis-à-vis des autres ce que tu t'es promis à toi seul. Là est ton contrat.

R. Char, *Fureur et Mystère*, « Feuillets d'Hypnos », Gallimard.

Veux-tu te guérir de promettre ? Tiens tes promesses.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Il est plus facile de promettre un grand bonheur que de le donner.

A. France, *Thaïs*, Calmann-Lévy.

Les promesses s'en vont où va le vent des plaines.

V. Hugo, *Les Contemplations*, « Au bord de l'infini ».

[...] ne craignez point de lui paraître trop favorable ; il faut tout promettre pour ne rien accorder.

Lesage, *Le Diable boiteux*.

Car de promettre à deux, ou à trois, ou à quatre,
C'est signe d'inconstance, et le cœur généreux
Ne doit jamais promettre un même bien à deux.

P. de Ronsard, *Élégies*, XXI.

Le plus lent à promettre est toujours le plus fidèle à tenir.

J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*.

On promet beaucoup pour se dispenser de donner peu.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

▶ politicien, Dard.

PROMISCUITÉ

Lucile. — Cette fosse commune de la vie qu'est la promiscuité.

J. Giraudoux, *Pour Lucrèce*, Grasset.

PROPHÈTE

Les prophètes ont toujours tort d'avoir raison.

B. Vian, *L'Herbe rouge*, Pauvert.

PROPRETÉ

La propreté est le luxe du pauvre : soyez sale.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

PROPRIÉTAIRE

De toutes les aristocraties, celle de la richesse, lorsqu'elle n'est pas portée à de trop grands excès, est la moins dangereuse en elle-même,

le propriétaire ayant un intérêt personnel au maintien des lois, tandis que l'homme sans propriété tend sans cesse, par sa nature, à bouleverser et à détruire.

CHATEAUBRIAND, *Essai sur les révolutions.*

Ils [les propriétaires] voulaient se faire pardonner leur propriété. La crainte de perdre ce qu'on a rend pusillanime, et l'on imite alors la fureur de ceux qui veulent acquérir ce qu'ils n'ont pas.

B. CONSTANT, *Principes de politique*, « Des conditions de propriété ».

► ÉLOQUENCE, RONSARD.

PROPRIÉTÉ

La propriété est odieuse dans son principe et meurtrière dans ses effets.

G. BABEUF, *La Tribune du peuple.*

La propriété littéraire, – la moins légale des propriétés, parce qu'elle est la plus légitime.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

La propriété est un piège. Ce que nous croyons posséder nous possède.

A. KARR, *in : Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Ce chien est à moi, disaient ces pauvres enfants ; c'est là ma place au soleil : voilà le commencement et l'image de l'usurpation de toute la terre.

B. PASCAL, *Pensées.*

La propriété, c'est le vol.

PROUDHON, *Qu'est-ce que la propriété ?*

Le premier qui, ayant enclos un terrain s'avisa de dire *Ceci est à moi*, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

L'esprit de propriété double la force de l'homme.

VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique*, « Propriété », 1771.

PROSE

Le maître de philosophie. — Tout ce qui n'est point prose est vers ; et tout ce qui n'est point vers est prose.

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme.*

M. Jourdain. — Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien.

Idem.

La prose doit être un vers qui ne va pas à la ligne.

J. Renard, *Journal*, 1891, Gallimard.

PROSPÉRITÉ

C'est un faible roseau que la prospérité.

D. d'Anchères, *Tyr et Sidon.*

La prospérité porte avec elle une ivresse à laquelle les hommes inférieurs ne résistent jamais.

H. de Balzac, *César Birotteau.*

La prospérité s'envole,
Le pouvoir tombe et s'enfuit.

V. Hugo, *Les Rayons et les Ombres*, « Quand tu me parles de gloire ».

Les prospérités me servent de discipline et d'instruction, comme aux autres les adversités et les verges.

Montaigne, *Essais.*

La prospérité tourne plus la tête que l'adversité ; c'est que l'adversité vous avertit et que la prospérité fait qu'on s'oublie.

Montesquieu, *Mes Pensées.*

PROUST

Si Proust s'impose avec une telle souveraineté c'est qu'il est le romancier du proche et même du tout proche.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

PROUVER

Si quelque chose pouvait prouver qu'il y a un dieu, ce serait l'ordre plutôt que le désordre, et le retour constant des jours et des saisons, plutôt que le spectacle d'un homme marchant sur la mer.

Alain, *Propos, II*, Gallimard.

Suzanne. — Prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort.

P. Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro.*

Il est plus difficile de prouver à quelqu'un sa bêtise que sa misère.

J. d'Ormesson, *Du côté de chez Jean*, Gallimard.

PROVENCE

Chez nous la nuit ne tombe pas : elle se lève.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

En Provence le soleil se lève deux fois : le matin et après la sieste.

Idem.

PROVERBE

Topaze. — Mes enfants, les proverbes que vous voyez au mur de cette classe correspondaient peut-être jadis à une réalité disparue. Aujourd'hui on dirait qu'ils ne servent qu'à lancer la foule sur une fausse piste, pendant que les malins se partagent la proie ; si bien qu'à notre époque le mépris des proverbes c'est le commencement de la fortune.

M. Pagnol, *Topaze*, Éd. de Fallois.

PROVINCE

En province la pluie devient une distraction.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

La Province, à l'heure qu'il est, n'est plus rien que la Caisse d'Épargne de Paris.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1865, Flammarion.

Les provinces trop jolies ont le sort des femmes trop aimées : les hommes les abîment ; elles s'abîment elles-mêmes pour attirer et pour plaire.

F. Mauriac, *La Province*, Hachette.

Paris écrème la Province : c'est vrai pour le talent, non pour la vertu.

Idem.

Paris est une solitude peuplée ; une ville de province est un désert sans solitude.

Idem.

La Province est une pépinière d'ambitieux. De même qu'il faut que la meute jeûne avant la chasse, ces garçons échappés à leur Province n'atteindront plus jamais à contenter leur appétit.

Idem.

PROVOCATION

L'impuissance et l'athéisme ont cela en commun, ils conduisent tous deux à la provocation.

G. Cesbron, *Don Juan en automne*, Laffont.

PRUDE

Célimène. — L'âge amènera tout, et ce n'est pas le temps,
Madame, comme on sait, d'être prude à vingt ans.

Molière, *Le Misanthrope.*

Rien ne rend méchant comme le malheur. Voyez les prudes.

Stendhal, *Lucien Leuwen.*

PRUDENCE

Pyrrus. — Seigneur, tant de prudence entraîne trop de soin :
Je ne sais point prévoir les malheurs de si loin.

J. RACINE, *Andromaque*.

Prudence n'est que l'euphémisme de peur.

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

La prudence n'est qu'une qualité : il ne faut pas en faire une vertu.

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

Avec de la prudence, on peut faire toute espèce d'imprudences.

Idem.

▶ INTÉRÊT, Vauvenargues.

PRUDERIE

Le propre de la pruderie, c'est de mettre d'autant plus de factionnaires que la forteresse est moins menacée.

V. HUGO, *Les Misérables*.

La pruderie est une espèce d'avarice, la pire de toutes.

STENDHAL, *De l'amour*.

PSYCHANALYSE

On ne fait pas une mère, un fils et un homme avec des manuels de psychologie [...]. La psychanalyse est un gosse de riche.

R. GARY, *La nuit sera calme*, Gallimard.

Fraîche et joyeuse, la psychanalyse envahissait le Nouveau Monde. « Ils ne savent pas que je leur apporte la peste », disait Freud.

J. GREEN, *L'Apprenti psychiatre*, L.G.F.

PSYCHOLOGIE, PSYCHOLOGUE

Le psychologue : une crème de menthe qui voudrait passer pour une absinthe.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Jamais la psychologie ne pourra dire sur la folie la vérité, puisque c'est la folie qui détient la vérité de la psychologie.

M. FOUCAULT, *Maladie mentale et Psychologie*, P.U.F.

La psychologie. Quand on se sert de ce mot-là, on a l'air de siffler des chiens.

J. RENARD, *Journal*, 1890, Gallimard.

PUBLIC

— Le public, le public ! dit-il, combien faut-il de sots pour faire un public ?

CHAMFORT, Caractères et Anecdotes.

PUBLICITÉ

Dieu lui-même a besoin de publicité : il a les cloches.

A. SCHOLL, *in : Les Pensées des Boulevardiers*, Le Cherche Midi.

PUCELAGE

Il est bon de garder sa fleur
Mais, pour l'avoir perdue, il ne se faut pas pendre.

LA FONTAINE, *Contes*, « La Fiancée du roi de Garbe ».

PUDEUR

La pudeur qu'on prête aux femmes pimente la moindre liberté de leurs gestes.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

La pudeur n'est faite que pour les laides ; c'est une invention moderne et chrétienne.

Th. GAUTIER, *Mademoiselle de Maupin*.

La pudeur a inventé les ornements.

J. JOUBERT, *Pensées*.

À quoi sert la pudeur? Elle sert à paraître plus belle quand on est belle et à paraître moins laide quand on l'est.

Idem.

La pudeur sied bien à tout le monde ; mais il faut savoir la vaincre et jamais la perdre.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Maître Bridaine. — Trop de pudeur est sans doute un défaut ; mais le mariage lève bien des scrupules.

A. de MUSSET, *On ne badine pas avec l'amour*.

La pudeur se cache derrière notre sexe.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

La pudeur de la femme est un mur mitoyen. N'allez pas, imprudent, le dégrader vous-même, car il s'effritera, à la longue fera brèche, et les voisins entreront chez vous.

J. RENARD, *L'Écornifleur*.

L'inconvénient de la pudeur, c'est qu'elle jette sans cesse dans le mensonge.

STENDHAL, *De l'amour.*

La pudeur est le parfum de la volupté ; la satiété est l'arôme du dégoût. Et la pudeur accroît la volupté, comme la satiété l'écœure.

A. SUARÈS, *Voici l'Homme*, Albin Michel.

Ce n'est pas naturellement que les femmes ont de la pudeur et l'on voit bien que cette vertu fut imaginée par les hommes à l'usage de leurs vices.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

La rougeur de la pudeur dénonce l'aurore de l'interne impudicité. Qui rougit en sait un peu plus qu'il ne devrait en savoir.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Des couleurs », Gallimard.

► VOIR **(pudeur)**.

PUISSANCE

La plus grande couardise consiste à éprouver sa puissance sur la faiblesse d'autrui.

J. AUDIBERTI, *Le mal court*, Gallimard.

La puissance ne consiste pas à frapper fort ou souvent, mais à frapper juste.

H. de BALZAC, *Physiologie du mariage.*

Toute puissance est faible à moins que d'être unie.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Vieillard et ses Enfants ».

Oui, votre orgueil doit être immense,
Car, grâce à notre lâcheté,
Rien n'égale votre puissance,
Sinon votre fragilité.
Mais toute puissance sur terre
Meurt quand l'abus en est trop grand.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « À Mademoiselle... »

Il n'y a que deux puissances dans le monde : le sabre et l'esprit. J'entends par l'esprit les institutions civiles et religieuses. À la longue le sabre est toujours battu par l'esprit.

NAPOLÉON Ier, *Correspondance*, « À Fontanes ».

La puissance ne se montre que si l'on en use avec injustice.

R. RADIGUET, *Le Diable au corps*, Grasset.

PUISSANT, PUISSANTS

Les puissants tiennent beaucoup plus à leurs postes qu'à leurs biens.

E. Bert, *Regain au Pays d'Auge*, L.G.F.

Les mains des hommes puissants sont toujours un peu sales. [...]
J'aspire naïvement à un monde où les puissants demeureraient pleins d'humilité.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

L'homme est devenu trop puissant pour se permettre de jouer avec le mal. L'excès de sa force le condamne à la vertu.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

Proverbe pour les puissants :
Si quelqu'un te lèche les bottes, mets-lui le pied dessus avant qu'il ne commence à te mordre.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

PUR, PURETÉ

La pureté de l'âme, l'absence de toute émotion haineuse prolongent sans doute la durée de la jeunesse.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

Quand on veut rester pur, il ne faut point se mêler d'agir sur les hommes.

A. de Vigny, *Cinq-Mars*.

La pureté est le pouvoir de contempler la souillure.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

Nous nous croyons purs tant que nous méprisons ce que nous ne désirons pas.

M. Yourcenar, *Alexis ou le Traité du vain combat*, Plon.

PURGATOIRE

Le purgatoire surpasse en poésie le ciel et l'enfer, en ce qu'il présente un avenir qui manque aux deux premiers.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

Le Purgatoire : un incubateur.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

Q

QUALITÉ, QUALITÉS

La qualité, c'est de la quantité assimilée.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Croyez-moi, vicomte, on acquiert rarement les qualités dont on peut se passer.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*.

L'on n'estime guère dans les autres que les qualités que l'on croit posséder soi-même.

F. de Lamennais, *Mélanges religieux et philosophiques*.

Il y a de méchantes qualités qui font de grands talents.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

▶ défaut, Reverdy.

QUERELLE

Les querelles ne dureraient pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

QUESTION

Les questions auxquelles on répond par oui ou par non sont rarement intéressantes.

J. Green, *Minuit*, Plon.

Les questions sont faites pour être posées.

J. Rigaut, *Écrits*, Gallimard.

Les jeunes ne posent que des questions stupides ! Les vieux ne font que des réponses idiotes.

G. Wolinski, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

▶ politique, Suarès.

QUITTER(se)

On se donne des souvenirs quand on se quitte.

M. Achard, *Jean de la Lune*, Gallimard.

Les êtres nous deviennent supportables dès que nous sommes sûrs de pouvoir les quitter.

F. Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*, Grasset.

Il est vraiment rare qu'on se quitte bien, car si on était bien, on ne se quitterait pas.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

R

RACE

Les terrains de sport sont les balances des races.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

Se reconnaître dans une race est le seul moyen de conjurer l'échéance mortelle dont chaque instant nous rapproche.

P. GUIMARD, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

Notre passé et notre avenir sont solidaires. Nous vivons dans notre race, et notre race vit en nous.

G. de NERVAL, *Aurélia*.

Toute race, tout art a son hypocrisie… Ces mensonges s'accommodent à l'esprit de chaque race ; ils varient de l'un à l'autre : ce sont eux qui rendent si difficile aux peuples de se comprendre, et qui leur rendent si facile de se mépriser mutuellement. La vérité est la même chez tous ; mais chaque peuple a son mensonge qu'il nomme son idéalisme.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Il importe de sauver l'héritage spirituel, sans quoi la race sera privée de son génie.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

RACINE

Il aime Dieu comme il aimait ses maîtresses.

Mme de SÉVIGNÉ, après la représentation d'*Esther* [F. Mauriac, *La Vie de Racine*].

Racine fait des comédies pour la Champmeslé : ce n'est pas pour les siècles à venir.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, « À Mme de Grignan », 1672.

RACONTER

[…] on goûte un plaisir d'une qualité exceptionnelle quand par hasard on peut raconter quelque chose d'entièrement vrai qui vous fasse autant d'honneur qu'un mensonge.

J. ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, « Naissance de la bande », Flammarion.

RADIO

La radio marque les minutes de la vie ; le journal, les heures ; le livre, les jours.

J. de LACRETELLE, *Idées dans un chapeau*, Éd. du Rocher.

[…] la radio surprend les gens à table ou dans leurs lits, au moment qu'ils ont le moins de défense, dans l'abandon presque organique de la solitude, elle en profite aujourd'hui pour les berner, mais c'est aussi l'instant où l'on pourrait le mieux en appeler à leur bonne foi.

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

RAILLERIE

Nous ne pouvons que nous moquer. La raillerie est toute la littérature des sociétés expirantes.

H. de BALZAC, *La Peau de chagrin*, « Préface ».

RAISON

La raison est toujours mesquine auprès du sentiment ; l'une est naturellement bornée, comme tout ce qui est positif, et l'autre est infini. Raisonner là où il faut sentir est le propre des âmes sans portée.

H. de BALZAC, *La Femme de trente ans*.

Aimez donc la raison : que toujours vos écrits
Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

La raison pour marcher n'a souvent qu'une voie.

Idem.

Notre raison nous rend quelquefois aussi malheureux que nos passions ; et on peut dire de l'homme, quand il est dans ce cas, que c'est un malade empoisonné par son médecin.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes*.

Il est consolant de penser que si la folie ne gagne rien au contact de la raison, en revanche la raison s'altère au contact de la folie.

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

Une nuit de fureurs rend horrible ma vie,
Le déconfort me suit, encor que je le fuie,
Et la raison me fuit, plus je la vais cherchant.

Ph. Desportes, *Plainte.*

La raison sans les passions serait presque un roi sans sujets.

D. Diderot, *Essai sur les règnes de Claude et Néron et sur la vie de Sénèque.*

La raison du meilleur est toujours la plus forte.

V. Hugo, *Tas de pierres.*

La Raison c'est la folie du plus fort. La raison du moins fort c'est de la folie.

E. Ionesco, *Journal en miettes*, « *Chocs* », Mercure de France.

La raison tient de la vérité, elle est une ; l'on n'y arrive que par un chemin, et l'on s'en écarte par mille.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De l'homme ».

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

La Fontaine, *Fables*, « Le Loup et l'Agneau ».

C'est avoir déjà tort que d'avoir trop raison.

Lebrun-Pindare, *À M. de Brancas.*

Alceste. — Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour.

Molière, *Le Misanthrope.*

Philinte. — La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.

Idem.

La vraie raison loge dans le sein de Dieu ; [...] c'est de là qu'elle part quand il plaît à Dieu nous en faire voir quelque rayon.

Montaigne, *Essais.*

Voilà comment la raison fournit d'apparence à divers effets. C'est un pot à deux anses, qu'on peut saisir à gauche et à dextre.

Idem.

J'appelle toujours raison cette apparence de discours que chacun forge en soi.

Idem.

Quand tout le monde a tort, tout le monde a raison.

Nivelle de La Chaussée, *La Gouvernante.*

La raison nous commande bien plus impérieusement qu'un maître ; car en désobéissant à l'un on est malheureux, et en désobéissant à l'autre on est un sot.

B. Pascal, *Pensées.*

Notre raison est toujours déçue par l'inconstance des apparences.

B. PASCAL, *Pensées.*

Deux excès : exclure la raison, n'admettre que la raison.

Idem.

La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent ; elle n'est que faible, si elle ne va jusqu'à connaître cela.
Que si les choses naturelles la surpassent, que dira-t-on des surnaturelles ?

Idem.

L'homme libre est celui qui ne craint pas d'aller jusqu'au bout de sa raison.

J. RENARD, *Journal*, 1901, Gallimard.

La raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire.

RIVAROL, *Fragments et Pensées philosophiques.*

Il faut de si bonnes raisons pour vivre, qu'il n'en faut pas pour mourir.

RIVAROL, *Rivarolliana.*

Ils ont beau me crier : Soumets ta raison ; autant m'en peut dire celui qui me trompe : il me faut des raisons pour soumettre ma raison.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

La raison nous trompe plus souvent que la nature.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

La raison ne connaît pas les intérêts du cœur.

Idem.

La raison et le sentiment se conseillent et se suppléent tour à tour. Quiconque ne consulte qu'un des deux et renonce à l'autre, se prive inconsidérément d'une partie des secours qui nous ont été accordés pour nous conduire.

Idem.

► CŒUR, PASCAL ; FOI, PASCAL ; LIBERTÉ, RENARD ; NATURE, VAUVENARGUES ; PENSÉE, LAUTRÉAMONT ; PHILOSOPHIE, LAMBERT ; PLAISIR, PASCAL.

RAISON (avoir)

Suzanne. — Prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro.*

Le besoin d'avoir raison — marque d'esprit vulgaire.

A. Camus, *Carnets*, Gallimard.

Celui qui croit avoir toujours raison a premièrement toujours tort en cela.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Elles ne sont vraiment pas belles
Les personnes qui ont raison.

Ch. Cros, *Le Collier de griffes*, « Ballade des mauvaises personnes ».

« Avoir raison »... Qui donc y tient encore ?... Quelques sots.

A. Gide, *Journal*, Gallimard.

Il faut se piquer d'être raisonnable, mais non pas d'avoir raison.

J. Joubert, *Pensées*.

RAISONNABLE

Il ne faut rien faire que de raisonnable ; mais il faut bien se garder de faire toutes les choses qui le sont.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

RAISONNEMENT/RAISONNER

On ne peut raisonner avec les fanatiques, il faut être plus forts qu'eux.

Alain, *Propos*, Gallimard.

C'est une très méchante manière de raisonner que de rejeter ce qu'on ne peut comprendre.

Chateaubriand, *Génie du christianisme*.

Il y a un peu de testicule au fond de nos raisonnements les plus sublimes et de notre tendresse la plus épurée.

D. Diderot, *Lettre à Falconet*.

Le raisonnement n'est bon que dans les matières où nous n'y voyons goutte. C'est le vrai bâton de l'aveugle.

J. Joubert, *Pensées*.

Célimène. — En beaux raisonnements vous abondez toujours ;
Mais vous perdez le temps et tous vos beaux discours.

Molière, *Le Misanthrope*.

Chrysale. — Raisonner est l'emploi de toute ma maison,
Et le raisonnement en bannit la raison.

Molière, *Les Femmes savantes*.

Quand on a raison, il faut raisonner comme un homme ; et comme une femme, quand on a tort.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

▶ SENTIMENT, Pascal.

RAJEUNIR

En vain on me dit : « Vous rajeunissez », croit-on me faire prendre pour ma dent de lait ma dent de sagesse ?

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

RANCUNE

Toutes les rancunes viennent de ce que, restés au-dessous de nous-mêmes, nous n'avons pu nous rejoindre. Cela, nous ne le pardonnerons jamais aux autres.

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La rancune est une dépense improductive.

V. HUGO, *Histoire d'un crime*.

RANG

Exceller dans le rang où la Providence nous a fait naître et le garder, c'est là certes la meilleure des ambitions, et la seule conforme à l'ordre.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.

VOLTAIRE, *La Henriade*.

RAPPORTS

Les rapports de l'homme avec Dieu m'ont de tout temps paru beaucoup plus importants et intéressants que les rapports des hommes entre eux.

A. GIDE, *Ainsi soit-il*, Gallimard.

Les deux plus grandes causes d'erreurs dans ses rapports avec un autre être : avoir, soi, bon cœur, ou bien, cet autre être, l'aimer.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

RAPPROCHER

[...] ce qui rapproche, ce n'est pas la communauté des opinions, c'est la consanguinité des esprits.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

RATÉ

Les ratés ne vous rateront pas.

G. BERNANOS, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

▶ ANGOISSE, Dujardin.

RÉALISME, RÉALISTE

Le vrai réalisme consiste à montrer les choses surprenantes que l'habitude cache sous une housse et nous empêche de voir.

J. Cocteau, *Essai de critique indirecte.*

[...] la littérature qui se contente de « décrire les choses », d'en donner seulement un misérable relevé de lignes et de surfaces, est celle qui, tout en s'appelant réaliste, est la plus éloignée de la réalité.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,* « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Le propre du réaliste, c'est qu'il n'agit pas. Il contemple, puisqu'il veut peindre le réel tel qu'il est, c'est-à-dire tel qu'il apparaît à un témoin impartial.

J.-P. Sartre, *Situations, I,* Gallimard.

Vous êtes tous les mêmes, vous autres les réalistes : quand vous ne savez plus que dire, c'est le langage des idéalistes que vous empruntez.

J.-P. Sartre, *Le Diable et le Bon Dieu,* Gallimard.

RÉALITÉ

Le bon sens nous dit que les choses de la terre n'existent que bien peu, et que la vraie réalité n'est que dans les rêves.

Ch. Baudelaire, *Les Paradis artificiels,* « Préface ».

L'horreur de l'homme pour la réalité lui a fait trouver ces trois échappatoires : l'ivresse, l'amour, le travail.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations,* Flammarion.

Nous avons beau enfler nos conceptions au-delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes, au prix de la réalité des choses.

B. Pascal, *Pensées.*

La réalité ne se forme que dans la mémoire, les fleurs qu'on me montre aujourd'hui pour la première fois ne me semblent pas de vraies fleurs.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,* « Du côté de chez Swann », Gallimard.

Nous sommes tous obligés, pour rendre la réalité supportable, d'entretenir en nous quelques petites folies.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,*
« À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

La réalité n'est jamais qu'une amorce à un inconnu sur la voie duquel nous ne pouvons aller bien loin.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu,* « La Prisonnière », Gallimard.

La réalité, elle serait très bonne et très simple, si l'homme ne s'était pas mis en tête de vouloir expliquer ce qu'elle est.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Je crois bien, quant à moi, que la réalité, toujours infiniment plus riche que le vrai, comprend sur tout sujet et en toute matière, la quantité de mépris, de mythes, de contes et de croyances puérils que produit nécessairement l'esprit des hommes.

P. Valéry, *Eupalinos ou L'Architecte*, Gallimard.

▶ idéal, Montherlant ; philosophie, Lagneau.

RECHERCHE

Rien ne nous plaît que le combat, mais non pas la victoire... Ainsi dans le jeu, ainsi dans la recherche de la vérité... De même, dans les passions... Nous ne cherchons jamais les choses, mais la recherche des choses.

B. Pascal, *Pensées*.

RÉCIT

On se plaît au récit des maux qu'on ne sent plus.

C. Delavigne, *Le Paria*.

Les récits de famille ont cela de bon qu'ils se gravent plus fortement que les narrations écrites ; ils sont vivants comme le conteur vénéré et ils allongent notre vie en arrière, comme l'imagination, qui devine, peut l'allonger en avant dans l'avenir.

A. de Vigny, *Servitude et Grandeur militaires*.

RÉCLAMER

Celui qui réclame pour tous, reçoit pour soi. Et celui qui réclame pour soi, est frustré de tous. C'est la loi.

A. Suarès, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

RÉCOMPENSE

Les grandes récompenses dans une monarchie et dans une république sont un signe de leur décadence, parce qu'elles prouvent que leurs principes sont corrompus.

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

▶ honneur, Saint-Exupéry.

RÉCONCILIER(se)

On se réconcilie avec un ennemi qui nous est inférieur pour les qualités du cœur ou de l'esprit ; on ne pardonne jamais à celui qui nous surpasse par l'âme et le génie.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

▶ haine, Diderot, La Bruyère.

RECONNAISSANCE

La reconnaissance est une dette que les enfants n'acceptent pas toujours à l'inventaire.

H. de Balzac, *Gobseck*.

— N'auriez-vous donc fait le bien que pour en recevoir cet exorbitant intérêt appelé reconnaissance? [...] Ce serait faire l'usure.

H. de Balzac, *Le Médecin de campagne*.

La reconnaissance a la mémoire courte.

B. Constant, *De la doctrine politique qui peut réunir les partis en France*.

La reconnaissance est un fardeau, et tout fardeau est fait pour être secoué.

D. Diderot, *Le Neveu de Rameau*.

Daniel. — Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien que cet homme n'est pas un imbécile.
Armand. — Pourquoi?
Daniel. — Parce qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance.

E. Labiche, *Le Voyage de monsieur Perrichon*.

Il n'y a guère au monde un plus bel excès que celui de la reconnaissance.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du cœur ».

La reconnaissance de la plupart des hommes n'est qu'une secrète envie de recevoir de plus grands bienfaits.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Je me sens le cœur ingrat par cela seul que la reconnaissance est un devoir.

J.-J. Rousseau, *Correspondance*, « À M. de Malesherbes ».

L'ingratitude attire les reproches, comme la reconnaissance attire de nouveaux bienfaits.

Mme de Sévigné, *Lettres*, « À Mme de Grignan », 1671.

▶ remercier, Constant.

RECORD

On appelle miracle quand Dieu bat ses records.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

RECULER

Un homme qui ne recule devant rien, pourvu que tout soit légal, est bien fort.

H. de Balzac, *Pierrette ou le Curé de Tours*.

REDOUTABLE, REDOUTER

Ce que l'homme redoute le plus, c'est ce qui lui convient.

AMIEL, *Journal intime*, 1857.

Tant qu'on est redoutable on n'est point innocent.

C. DELAVIGNE, *Les Vêpres siciliennes*.

RÉEL

Le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Choses tues, « Analecta », Gallimard.

▶ REAU, Alain.

RÉFLÉCHIR

Réfléchir, c'est nier ce que l'on croit.

ALAIN, *Propos sur la religion*, P.U.F.

Il vaut mieux ne pas réfléchir du tout que de ne pas réfléchir assez.

T. BERNARD, *Triple Putte*, Librairie théâtrale.

[...] nous citâmes en épigraphe la phrase célèbre de Mme de Staël, relative à Faust : « Il fait réfléchir sur tout et sur quelque chose de plus que tout. »

G. de NERVAL, *Faust*.

RÉFLEXION

L'essence même de la réflexion, c'est de comprendre qu'on n'avait pas compris.

G. BACHELARD, *Le Nouvel Esprit scientifique*, P.U.F.

Il est véritable que qui ôte à l'esprit la réflexion lui ôte toute sa force.

BOSSUET, *Sermons*, « Véritable conversion ».

La réflexion est appelée l'œil de l'âme [...].

BOSSUET, *Instruction sur les états d'oraison*.

Il semble que de tout temps l'homme ait fait moins de réflexions sur le bien que de recherches pour le mal.

BUFFON, *Les Époques de la nature*.

J'ose presque assurer que l'état de réflexion est un état contre nature, et que l'homme qui médite est un animal dépravé.

J.-J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

Personne n'est sujet à plus de fautes que ceux qui n'agissent que par réflexion.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

RÉFORME

À l'origine d'une réforme il y a toujours un malaise ; le malaise dont souffre le réformateur est celui d'un déséquilibre intérieur.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

Les mauvais effets d'une juste réforme ne condamnent point cette réforme, mais la société.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

REFUSER

J'ai pris l'habitude de ne jamais donner les raisons d'un refus. Refuser en donnant des raisons, ce n'est point refuser.

ALAIN, *Histoire de mes pensées*, Gallimard.

Il est bien rare qu'un homme qui dit qu'il refuse (femmes, honneurs, etc.) dise vrai. Cela arrive cependant. Alors il ne le dit pas.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Il ne faut point refuser pour refuser, mais pour faire valoir ce qu'on accorde.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

REGARD, REGARDER

Un regard d'enfant enregistre vite. Plus tard, il développe l'épreuve.

J. COCTEAU, *Portraits-Souvenir*, Stock.

Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

J'avais le plaisir de regarder au fond de l'eau les choses qui passaient en l'air, et de voir nager tout ce qui volait.

J. GUEZ DE BALZAC, *Le Prince*.

Néron. — J'entendrai des regards que vous croirez muets.

J. RACINE, *Britannicus*.

Le trouble des regards, grâce de la décence,
Accompagnait ces mots, forts comme l'innocence.

A. de VIGNY, *Poèmes antiques et modernes*, Livre mystique, « Eloa ».

Que d'enfants, si le regard pouvait féconder !
Que de morts s'il pouvait tuer !

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

► AUTRES, Dehaye ; VOIR, Verlaine.

RÉGIME

[...] il y a une chose plus difficile encore que de s'astreindre à un régime, c'est de ne pas l'imposer aux autres.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

▶ MORALE, Vanderen.

RÉGIME POLITIQUE

Le régime qui parle le plus de telle valeur est celui qui consciemment ou inconsciemment la nie et l'empêche d'être.

J. ELLUL, *L'Illusion politique*, Laffont.

Quand un régime tombe en pourriture, il devient pourrisseur : sa décomposition perd tout ce qui l'approche.

Ch. MAURRAS, *La Dentelle du rempart*, Grasset.

Il apparaît ainsi que le premier devoir de tout régime social c'est de permettre au plus grand nombre de citoyens de faire fonctionner leur cerveau dans les meilleures conditions possibles.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

RÉGIMENT

On peut choisir son régiment, mais partout il faut marcher au pas.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

RÈGLE

L'ordre humain se montre dans les règles, et c'est une politesse que de suivre les règles, même orthographiques. Il n'est point de meilleures disciplines

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

La Prieure. — Notre Règle n'est pas un refuge. Ce n'est pas la Règle qui nous garde, ma fille, c'est nous qui gardons la Règle.

G. BERNANOS, *Dialogues des carmélites*, Seuil.

Aucune règle n'existe, les exemples ne viennent qu'au secours des règles en peine d'exister.

A. BRETON, *Le Surréalisme et la Peinture*, Gallimard.

Les règles ont fait de l'art une routine.

D. DIDEROT, *Du goût*.

Toute règle a sa raison, qui en est l'esprit, et quand, en observant la règle, on doit s'écarter de sa raison, c'est à celle-ci qu'il faut se conformer. En toutes choses donc, suis la règle, ou mieux encore la raison de la règle, si tu la connais.

J. JOUBERT, *Pensées*.

▶ DÉFAUT, De la ye ; PLAIRE, Racine.

RÈGLEMENT

Le règlement [...] est semblable aux rites d'une religion, qui semblent absurdes mais façonnent les hommes.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Vol de nuit*, Gallimard.

RÈGNE, RÉGNER

Jocaste. — Voulez-vous sans pitié désoler cette terre,
Détruire cet empire afin de le gagner?
Est-ce donc sur des morts que vous voulez régner?

J. RACINE, *La Thébaïde.*

De même notre corps votre corps est de boue;
Des petits et des grands la Fortune se joue:
Tous les règnes mondains se font et se défont,
Et au gré de Fortune ils viennent et s'en vont,
Et ne durent non plus qu'une flamme allumée,
Qui soudain est éprise, et soudain consumée.

P. de RONSARD, *Institution pour l'adolescence du Roi très-chrétien Charles IX de ce nom.*

▶ DIVERS, Mérimée.

REGRET

Où sont ces doux plaisirs qu'au soir sous la nuit brune
Les Muses me donnaient [...]

Maintenant la Fortune est maîtresse de moi,
Et mon cœur, qui soulait être maître de soi,
Est serf de mille maux et regrets qui m'ennuient.

J. du BELLAY, *Les Regrets.*

Les regrets permettent la parole, mais la douleur est muette.

BUFFON, *Réponse à Chastellux.*

Nous laissons, en mourant, le monde tel qu'il est:
Compter sur des regrets, c'est compter sans son hôte.

HOUDAR DE LA MOTTE, *Fables*, « Mercure et les Ombres ».

[...] il faut toujours réaliser ses désirs lorsqu'on le peut, ne serait-ce que pour mieux en peser le sens et le valable. On peut ensuite se dire « Je l'ai voulu », mais sans la nuance de regret y habituellement impliquée. Les seuls regrets doivent naître des choses que l'on n'a pas pu accomplir.

A. SARRAZIN, *Bifluns de prison*, Pauvert.

RELIGION

Dans la religion tout est vrai, excepté le sermon; tout est bon, excepté le prêtre.

ALAIN, *Propos, II*, Gallimard.

Religion veut dire lien, et certes le culte, ou autrement dit la religion exprimée, constitue la seule force qui puisse relier les espèces sociales et leur donner une forme durable.

H. de Balzac, *Le Médecin de campagne.*

Croire que la religion dans laquelle on a été élevé est fort bonne et pratiquer tous les vices qu'elle défend sont des choses extrêmement compatibles, aussi bien dans le grand monde que par le peuple.

P. Bayle, *Pensées sur la comète.*

Je donnerais bien des traités pour cette phrase : « La religion n'est pas seulement un système d'idées, elle est avant tout un système de forces. » C'est signé : Émile Durkheim. Je serais tenté d'ajouter : « Ces forces sont des idées vivantes, des idées qui font vivre. »

J. de Bourbon Busset, *Comme le diamant,* Gallimard.

Religion : dernier refuge de l'amour de soi.

M. Chapelan, *Amoralités familières,* Grasset.

La religion est la fausse monnaie du désespoir.

M. Chapelan, *Amours Amour,* Grasset.

Au contraire, de toutes les choses humaines, dont la nature est de périr dans les tourments, la véritable religion s'accroît dans l'adversité : Dieu l'a marquée du même sceau que la vertu.

Chateaubriand, *Génie du christianisme.*

Il ne faut pas que les enfants reçoivent la religion, il faut qu'ils l'attrapent de leur entourage, comme on attrape la rougeole.

P. Claudel, *Journal,* Gallimard.

Il en est de la religion comme des grandes routes : j'aime que l'État les entretienne, pourvu qu'il laisse à chacun le droit de préférer les sentiers.

B. Constant, *Principes de politique.*

Ma surprise n'est pas que l'homme ait besoin d'une religion : ce qui m'étonne, c'est qu'il se croie jamais assez fort, assez à l'abri du malheur pour oser en rejeter une : il devrait, ce me semble, être porté, dans sa faiblesse, à les invoquer toutes.

B. Constant, *Adolphe.*

La religion est une partie du sexe de la femme.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations,* Flammarion.

Il faut avoir une âme de prêtre pour écrire contre la religion.

E. et J. de Goncourt, *Journal,* 1864, Flammarion.

Nous vivons sur une planète dangereuse : [...] La religion est là pour l'aider à supporter sa condition. Si on supprime la religion, on jette l'humanité dans le désespoir.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Nous sommes pour la religion contre les religions.

V. HUGO, *Les Misérables*.

L'unité des religions doit être recherchée dans ce qui est divin, c'est-à-dire universel, en l'homme, et non dans ce qui est humain dans les doctrines.

P. LECOMTE DU NOÜY, *L'Homme et sa Destinée*, La Colombe.

La religion est l'affirmation perpétuelle du présent, l'histoire est la négation perpétuelle du présent.

G. MARCEL, *Journal métaphysique*, Gallimard.

La vraie religion consiste à se garder d'un genre de croire qui nous délivrerait de vouloir.

A. MAUROIS, *Ce que je crois*, Grasset.

Chose admirable ! la religion chrétienne, qui ne semble avoir d'objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*.

La religion est moins un sujet de sanctification qu'un sujet de disputes qui appartient à tout le monde.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*.

[...] En fait de religion, les plus proches sont les plus grandes ennemies.

Idem.

[...] toutes les religions ont eu leurs mystères, et il semble que, sans cela, il n'y aurait point de religion.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Une religion qui offrirait des récompenses sûres dans l'autre vie verrait disparaître ses dévots à milliers.

Idem.

La religion est la maladie honteuse de l'humanité. La politique en est le cancer.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole.

NAPOLÉON I^er^, *Allocution aux curés de Milan*, 5 juin 1800.

Mille fois elle [la religion] a été à la veille d'une destruction universelle ; et toutes les fois qu'elle a été en cet état, Dieu l'a relevée par des coups extraordinaires de sa puissance.

B. PASCAL, *Pensées.*

La religion est une chose si grande, qu'il est juste que ceux qui ne voudraient pas prendre la peine de la chercher, si elle est obscure, en soient privés.

Idem.

Quand la religion – je ne dis pas la foi, mais les rites, la liturgie, les superstitions et la peur de l'au-delà – tient lieu de vertu, il y a peut-être plus de mérite à vivre dans la débauche.

R. PIVIDAL, *Pays sages*, Éd. Rupture.

Un peu de philosophie écarte de la religion et beaucoup y ramène.

RIVAROL, *Maximes et Pensées.*

La recherche de la vie a fait la religion, et non pas la crainte de la mort. Il n'est pas un seul homme qui n'ait besoin de Dieu pour vivre.

A. SUARÈS, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

Il faut avoir une religion, et ne pas croire aux prêtres ; comme il faut avoir du régime, et ne pas croire aux médecins.

VOLTAIRE, *Pensées.*

La religion en tant que source de consolation est un obstacle à la véritable foi.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

▶ MORALE, Chateaubriand ; MORT, Gide ; PEUPLE, Crébillon ; PHILOSOPHIE, Hugo.

REMÉDE

Combien l'impatience, la crainte, l'inquiétude, et surtout les remèdes, ont tué de gens que leur maladie aurait épargnés et que le temps seul aurait guéris !

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

▶ MORT, Tillion.

REMERCIER

La célébration est l'attitude vers laquelle tend toute l'activité humaine. Le plus grand art est de savoir remercier.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

J'ai remarqué qu'il fallait remercier les hommes le moins possible, parce que la reconnaissance qu'on leur témoigne les persuade aisément qu'ils en font trop.

B. CONSTANT, *Journal intime.*

REMETTRE

J'ai toujours remis au lendemain de faire les choses ennuyeuses et m'en suis toujours bien trouvé, la nécessité de faire ces choses ayant une fois sur deux disparu entre-temps.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

REMORDS

Le Remords, cette vertu des faibles, ne l'atteignait pas. Le Remords est une impuissance, il recommencera sa faute. Le Repentir seul est une force, il termine tout.

H. de BALZAC, *Séraphîta*.

— Et le ver rongera ta peau comme un remords.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Remords posthume ».

Pouvons-nous étouffer le vieux, le long Remords,
Qui vit, s'agite et se tortille
Et se nourrit de nous comme le ver des morts
Comme du chêne la chenille?
Pouvons-nous étouffer l'implacable Remords?

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « L'Irréparable ».

Il vaut mieux charrier des remords que des regrets.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Je ne crois pas au remords. C'est un mot de mélodrame que je n'ai jamais cru vrai.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Ferrante. — Les remords meurent, comme le reste. Et il y en a dont le souvenir embaume.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

Ferrante. — Un remords vaut mieux qu'une hésitation qui se prolonge.

Idem.

On garde peu de remords des fautes où l'on prit peu de joie.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Le remords s'endort devant un destin prospère, et s'aigrit dans l'adversité.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Confessions*.

Les hommes n'ont jamais de remords des choses qu'ils sont dans l'usage de faire.

VOLTAIRE, *Dialogue du Chapon et de la Poularde*.

RENAÎTRE

Renaître sans savoir et sans se reconnaître,
Ce serait remourir, Seigneur, et non renaître !

A. de LAMARTINE, *Jocelyn.*

RENCONTRER

Ma vie en vérité commence
Le jour que je t'ai rencontrée.

L. ARAGON, *Le Roman inachevé*, Gallimard.

RENOMMÉE

Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée.

P. CORNEILLE, *Épîtres*, « Excuse à Aristote ».

RENONCEMENT, RENONCER

Le renoncement, c'est très beau ; n'empêche que si l'humanité ne vivait que de cette viande creuse, elle serait encore dans les cavernes.

G. DUHAMEL, *La Nuit de la Saint-Jean*, Mercure de France.

On renonce plus aisément à son intérêt qu'à son goût.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

RÉPARTITION

Je suis pour plus de justice dans la répartition des sous. D'ailleurs tous les hommes, de temps en temps, ont souhaité une autre répartition des avoirs. Les voleurs aussi.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

REPAS

Je fais chez moi des repas qui donnent envie de se pendre.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

[...] un repas excellent, tout animé de mots et d'idées, nous fait semblables à des dieux (et peut-être supérieurs à eux).

P. VALÉRY, *Mélange*, « Amor », Gallimard.

REPENTIR

Spinoza dit que le repentir est une seconde faute.

ALAIN, *Propos*, « Du désespoir », Gallimard.

Notre repentir n'est pas tant un regret du mal que nous avons fait, qu'une crainte de celui qui nous en peut arriver.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

Dieu fit du repentir la vertu des mortels.

VOLTAIRE, *Olympie*.

► PÉCHÉ, Diderot.

REPOS

Le repos? le repos, trésor si précieux
Qu'on en faisait jadis le partage des dieux!

LA FONTAINE, *Fables*, « L'Homme qui court après la fortune et l'Homme qui l'attend dans son lit ».

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.

LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

► TRANQUILLITÉ.

RÉPRIMER

Réprimez, vous aurez moins à punir.

DUC G. de LÉVIS, *Maximes politiques*.

Ce qui est désordre, violence, attentat au droit d'autrui, doit être réprimé sans pitié.

E. RENAN, *Questions contemporaines*.

RÉPUBLICAIN, RÉPUBLIQUE

La République nous appelle ;
Sachons vaincre, ou sachons périr :
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.

M.-J. CHÉNIER, *Le Chant du départ*.

La république des camarades est celle des complices.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

RÉPUBLICAINS. — Les républicains ne sont pas tous des voleurs, mais les voleurs sont tous républicains.

G. FLAUBERT, *Dictionnaire des idées reçues*.

La République, en France, a ceci de particulier, que personne n'en veut et que tout le monde y tient.

A. de GOBINEAU, *La IIIe République française et ce qu'elle vaut*.

Ô République universelle,
Tu n'es encor que l'étincelle,
Demain tu seras le soleil !...

V. HUGO, *Les Châtiments*, « LUX ».

La république est le seul remède aux maux de la monarchie et la monarchie est le seul remède aux maux de la république.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Michelet appelait la République « une grande amitié ». [...] Les temps sont changés : la République n'est plus qu'une grande camaraderie.

B. de JOUVENEL, *La République des camarades*, Grasset.

La République porte en elle-même une vertu précieuse : elle est le seul régime perfectible par nature.

R. MARTIN DU GARD, *Jean Barois*, Gallimard.

Les républiques finissent par le luxe ; les monarchies par la pauvreté.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois.*

C'est, dit Gargantua, ce que dit Platon [...] que lors les républiques seraient heureuses quand les rois philosophiraient ou que les philosophes régneraient.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

Peuple, souviens-toi que si dans la République la justice ne règne pas avec un empire absolu, la liberté n'est qu'un vain nom !

M. de ROBESPIERRE, *À la Convention nationale*, 10 juillet 1794.

J'appelle donc République tout État régi par des lois, sous quelque forme d'administration que ce puisse être ; car alors l'intérêt public gouverne, et la chose publique est quelque chose. [...] Tout gouvernement légitime est républicain.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

Ce qui constitue une République, c'est la destruction totale de ce qui lui est opposé.

SAINT-JUST, *Discours*, 8 ventôse an II.

Une république est difficile à gouverner, lorsque chacun envie ou méprise l'autorité qu'il n'exerce pas [...].

SAINT-JUST, *Fragments sur les institutions républicaines.*

La République est le gouvernement qui nous divise le moins.

A. THIERS, *Discours à l'assemblée législative*, 13 février 1850.

La République sera conservatrice, ou elle ne sera pas.

A. THIERS, *Message lu à l'Assemblée nationale*, 13 novembre 1872.

Une république n'est point fondée sur la vertu ; elle l'est sur l'ambition de chaque citoyen, qui contient l'ambition des autres.

VOLTAIRE, *Politique et Législation*, « Pensées sur l'administration ».

De toutes les républiques, celle des Lettres est sans contredit la plus ridicule.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Marin », 1764.

RÉPUGNANCE

Celui qui n'a pas nos répugnances nous répugne.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Moralités », Gallimard.

RÉSIGNATION, RÉSIGNER (se)

La résignation [...] est un suicide quotidien.

H. de BALZAC, *Illusions perdues*.

Il y a dans tout homme une énorme capacité de résignation, l'homme est naturellement résigné. C'est d'ailleurs pourquoi il dure.

G. BERNANOS, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Plon.

Ce courage ridicule qu'on appelle résignation, le courage d'un sot qui se laisse pendre sans mot dire.

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*.

▶ ESPOIR, Camus ; IMPUISSANCE, Audouard.

RÉSISTER

Antony. — Oui, morte ! Elle me résistait, je l'ai assassinée.

A. DUMAS père, *Antony*.

▶ HAÏR, Delavigne.

RESPECTER

Nous respectons malgré nous ceux que nous voyons respectés.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Il y a les gens qui se respectent, et ceux qui ne se respectent pas. Ces derniers sont les éternels vainqueurs.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

▶ JEUNESSE, Musset.

RESPIRER

Ferrante. — Je vous reproche de ne pas respirer à la hauteur où je respire.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

Je respire bien moins en moi-même qu'en toi.

J. RACINE, *Stances à Parthénice*.

▶ LITTÉRATURE, Barthes.

RESPONSABILITÉ

La responsabilité, c'est être capable d'apporter des réponses.

J.-F. Deniau, *Ce que je crois*, Grasset.

RESPONSABLE

Me juger toujours responsable ; autrui, jamais.

J. Prévost, *Les Caractères*, Albin Michel.

Chacun est pleinement responsable de tous.

G. Raynal, *Le Tombeau sous l'Arc de Triomphe*, Stock.

Chacun est responsable de tous. Chacun est seul responsable. Chacun est seul responsable de tous.

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Nul ne peut se sentir, à la fois, responsable et désespéré.

Idem.

On ne fait pas ce qu'on veut et cependant on est responsable de ce qu'on est.

J.-P. Sartre, *Situations, I*, Gallimard.

Quand nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme est responsable de sa stricte individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes.

J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel.

▶ chacun, Saint-Exupéry ; liberté, Hugo.

RESSEMBLER

Qui s'assemble a le devoir impérieux de veiller à ne pas accepter de se ressembler.

M. Julian, *Défi de vagabondage*, Grasset.

Armande. — Quand sur une personne on prétend se régler,
C'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler.

Molière, *Les Femmes savantes.*

Ce qui ne ressemble à rien n'existe pas.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

RÉTRACTER(se)

Ceux qui ne se rétractent jamais s'aiment plus que la vérité.

J. Joubert, *Pensées.*

RETRAITE

La retraite, qu'est-ce que c'est, sinon la permission officielle de rouiller.

J. Bossard, *Une femme neuve*, Fayard.

Pour certains la mise à la retraite est plus cruelle que la mort d'un être cher.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Un vieux monsieur, suivi d'une famille attentive, arrachait des herbes autour de son sépulcre, comme ces employés qui vont, chaque dimanche, soigner la maison et le petit jardin où ils prendront leur retraite.

F. Mauriac, *La Robe prétexte*, Grasset.

Ils ne pensent qu'à leur retraite... Leur idéal est un idéal d'hôpital d'État, une immense maison finale et mortuaire.
[...] Comme le chrétien se prépare à la mort, le moderne se prépare à la retraite.

Ch. Péguy, *Note conjointe sur M. Descartes.*

Tircis, il faut penser à faire la retraite :
La course de nos jours est plus qu'à demi faite. [...]
Il est temps de jouir des délices du port.

Racan, Stances.

RÉUSSIR

[...] il faut toujours se dire : « Ce n'est point parce que j'ai réussi que je suis content ; mais c'est parce que j'étais content que j'ai réussi. »

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Humeur », Gallimard.

Ce qui est vrai, c'est ce qui réussit.

Alain, Propos d'un Normand, Gallimard.

[...] on a parfaitement le droit de se tromper, du moment qu'on a fait ce que l'on aime et [...] en revanche, on est impardonnable d'avoir fait ce qu'on n'aime pas, surtout si on réussit.

C. Dior [M. Jullian, *Délit de vagabondage*, Grasset].

Rien n'est humiliant comme de voir les sots réussir dans les entreprises où l'on échoue.

G. Flaubert, *L'Éducation sentimentale.*

[...] le secret de réussir
C'est d'être adroit, non d'être utile.

Florian, *Fables*, « Les Deux Chats ».

Il ne faut rien de moins dans le monde qu'une vraie et naïve imprudence pour réussir.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De la cour ».

J'ai toujours vu que pour réussir dans le monde, il fallait avoir l'air fou et être sage.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Il y a des moments où tout réussit. Il ne faut pas s'effrayer : ça passe.

J. RENARD, *Journal*, 1908, Gallimard.

On est assuré de réussir lorsqu'on a trop d'impudeur pour le talent qu'on a.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Je vis que je réussissais, et cela me fit réussir davantage.

J.-J. ROUSSEAU, *Confessions.*

Ce que d'autres ont réussi, on peut toujours le réussir.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Terre des hommes*, Gallimard.

N'ayant jamais pu réussir dans le monde, il se vengeait par en médire.

VOLTAIRE, *Zadig.*

► APPRENDRE, Colette ; MONDE, Musset.

RÉUSSITE

L'art de la réussite est celui des réconciliations.

J. DUVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

La réussite n'est souvent qu'une revanche sur le bonheur.

B. GRASSET, *Remarques sur l'action*, Gallimard.

On a toujours assez d'humilité pour supporter sa propre réussite.

M. TOESCA *(Inédit).*

► ÉCHEC, Dard.

RÊVE

Plus tenaces que les ronces
les rêves soulèvent la dalle de la nuit.

D. BOUJANGER, *Tirelire*, « Retouche au sommeil », Gallimard.

Ce qu'un homme a de plus indécent à montrer : ses rêves.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Les rêves sont la littérature du sommeil.

J. COCTEAU, *Le Mystère laïc*, Grasset.

Le rêve est la forme sous laquelle toute créature vivante possède le droit au génie, à ses imaginations bizarres, à ses magnifiques extravagances.

J. COCTEAU, *Discours de réception à l'Académie française*, Gallimard.

Les rêves ont été créés pour qu'on ne s'ennuie pas pendant le sommeil.

P. Dac, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Une place pour les rêves
Mais les rêves à leur place.

R. Desnos, *État de veille*, Robert-J. Godet.

Les rêves sont seuls les réalités de la vie.

X. Forneret, *Broussailles de la pensée de la famille de sans titre*.

Ruy Blas. — Donc, je marche vivant dans mon rêve étoilé.

V. Hugo, Ruy Blas.

Les rêves sont de la vie sans souvenir.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le rêve est une seconde vie.

G. de Nerval, *Aurélia*.

Le rêve est un tunnel qui passe sous la réalité. C'est un égout d'eau claire, mais c'est un égout.

P. Reverdy, *Le Gant de crin*, Plon.

[...] — Et grave ces mots sur le sable :
Le rêve de l'homme est semblable
Aux illusions de la mer.

P.-J. Toulet, *Contrerimes*, « Puisque tes jours... », Émile-Paul.

Le réveil fait aux rêves une réputation qu'ils ne méritent pas.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Mon rêve familier ».

RÉVEIL

Tristesse du réveil
Il s'agit de redescendre, de s'humilier.
L'homme retrouve sa défaite : le quotidien.

H. Michaux, *Plume*, « Animaux fantastiques », Gallimard.

REVENUS

Je me suis toujours étonné que les écrivains les plus sincères, les plus cyniques, qui vous racontent impudemment leurs aventures sexuelles ou leurs bassesses, ne publient jamais leurs livres de compte. C'est le domaine interdit. Les revenus, on n'en parle que si l'on n'en a pas.

R. Caillois, *Saint-Genès ou la Vie brève*, Gallimard.

RÊVER, RÊVEUR

Rêver, c'est le bonheur ; attendre, c'est la vie.

V. Hugo, *Les Feuilles d'automne*, « À mes amis L. B. et S. B. ».

On ne rêve bien que vers le milieu de la vie, et l'amour est sans doute de ce temps-là.

M. Martin du Gard, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

Le vrai rêveur est celui qui rêve de l'impossible.

E. Triolet, *Mille Regrets*, Denoël.

▶ VIE, Guéhenno, Proust, Sainte-Beuve.

REVIVRE

Personne ne sait encore si tout ne vit que pour mourir ou ne meurt que pour revivre.

M. Yourcenar, *Anna, soror…*, Gallimard.

RÉVOLTE, RÉVOLTÉ, RÉVOLTER(se)

En matière de révolte, aucun de nous ne doit avoir besoin d'ancêtres.

A. Breton, *Second Manifeste du surréalisme*, Pauvert.

La révolte est une ascèse, quoique aveugle. Si le révolté blasphème alors, c'est dans l'espoir d'un nouveau Dieu.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

Je me révolte, donc je suis.

A. Camus, *L'Été*, Gallimard.

La révolte est choquante où le dédain s'impose,
Et c'est le fait d'un fou que s'emporter sans cause.

G. Courteline, *La Conversion d'Alceste*, Flammarion.

Les révoltes qui se manifestent par les armes, on peut les mater. Celles qui naissent et se propagent par l'esprit sont insaisissables.

F. Giroud, *Ce que je crois*, Grasset.

À tout peuple conquis il faut une révolte.

Napoléon Ier, *À Joseph*, août 1806.

Les révoltés sont très souvent des ambitieux. La passion du commandement les anime, les pousse, et bientôt les précipite.

M. Toesca, *Mes Pensées et les Vôtres*, France-Empire.

▶ GENS, Dutourd.

RÉVOLUTION

L'optimisme est la foi des révolutions.

J. Bainville, *Lectures*, « L'abbé Galiani », Fayard.

En révolution, le premier de tous les principes est de diriger le mal qu'on ne saurait empêcher, et d'appeler la foudre par des paratonnerres pour la conduire dans un puits.

H. de Balzac, *Physiologie du mariage*.

Toutes les révolutions modernes ont abouti à un renforcement de l'État.

A. Camus, *L'Homme révolté*, Gallimard.

La révolution a toujours un air de poésie parce que la poésie est révolution.

J. Cocteau, *Secrets de beauté*, Marguerat.

La révolution féminine doit maintenant compléter la révolution prolétaire, comme celle-ci consolida la révolution bourgeoise, émanée d'abord de la révolution philosophique.

A. Comte, *Catéchisme positiviste*.

C'est presque toujours par un grand mal que les révolutions qui tendent au bien de l'humanité s'opèrent. Plus la chose à détruire est pernicieuse, plus le mal de la révolution est cruel.

B. Constant, *Mélanges de littérature et de politique*.

[...] la désastreuse expérience de ces trente dernières années nous conduit à comprendre toutes les révoltes mais en même temps à ne faire confiance à aucune révolution.

J. Daniel, *L'Ère des ruptures*, Grasset.

Les révolutions ne peuvent produire le bien-être vers lequel aspirent les classes souffrantes : elles servent presque toujours de marchepied à quelques ambitieux pour arriver au pouvoir.

J. Deroin* [M. Desroche, *Sociologie de l'espérance*, Calmann-Lévy].

* *Militante ouvrière, après 1848.*

Une révolution différée d'un jour ne se fait peut-être jamais.

D. Diderot, *Entretiens avec Catherine II*.

L'esprit de révolution, l'esprit d'insurrection est un esprit radicalement contraire à la liberté.

F. Guizot, *Histoire parlementaire de France*, « Discours », 29 décembre 1830.

La populace ne peut faire que des émeutes. Pour faire une révolution, il faut le peuple.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

En temps de révolution, prenez garde à la première tête qui tombe. Elle met le peuple en appétit.

V. HUGO, *Le Dernier Jour d'un condamné.*

En temps de révolution, qui est neutre est impuissant.

V. HUGO, *Histoire d'un crime.*

Il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience.

J. JAURÈS, *Œuvres*, « Études socialistes ».

Les révolutions sont des temps où le pauvre n'est pas sûr de sa probité, le riche de sa fortune et l'innocent de sa vie.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Les révolutions n'ont généralement pour résultat immédiat qu'un déplacement de servitude.

G. LE BON, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

[...] la révolution française mène les hommes plus que les hommes ne la mènent.

J. de MAISTRE, *Considérations sur la France.*

[...] ce ne sont point les hommes qui mènent la révolution, c'est la révolution qui emploie les hommes. On dit fort bien quand on dit *qu'elle va toute seule.*

Idem.

Il y a dans la révolution française un caractère satanique qui la distingue de tout ce qu'on a vu et peut-être de tout ce qu'on verra.

Idem.

La révolution, c'est les vacances de la vie.

A. MALRAUX, *L'Espoir*, Gallimard.

L'esprit de la révolution sera trahi par l'esprit militaire.

R. MARTIN DU GARD, *Correspondance avec André Gide*, Gallimard.

Dans toutes les révolutions, il y a des privilégiés qui rejoignent la classe révolutionnaire et des opprimés qui se dévouent aux privilégiés. Et chaque nation a ses traîtres.

M. MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard.

[...] je n'ai jamais cru à une grande révolution sans effusion de sang, et je n'espère plus que la fermentation intérieure combinée avec les mouvements n'occasionne pas une guerre civile ; je ne sais même pas si cette terrible crise n'est pas un mal nécessaire.

MIRABEAU, *Lettres*, « Au major Marvillon ».

Le meilleur moyen de faire avorter la Révolution, c'est de trop demander.

Idem.

Les révolutions font perdre beaucoup de temps.

H. de MONTHERLANT, *Malatesta*, Gallimard.

Toute révolution qui ne s'accompagne pas d'une transfiguration mourra de sa mort.

E. MOUNIER, dans *Esprit*, avril 1933, « Intervention à l'Union pour la vérité ».

Ceux qui font des révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau.

SAINT-JUST, *À la Convention nationale*, 26 février 1794.

Dans les temps de révolutions, on ne trouve d'habileté que dans la hardiesse, et de grandeur que dans l'exagération.

TALLEYRAND, *Mémoires*.

Le mot de révolution est un mot pour lequel on tue, pour lequel on meurt, pour lequel on envoie les masses populaires à la mort, mais qui n'a aucun contenu.

S. WEIL, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, Gallimard.

▶ MORALE, Malraux ; PRIVILÈGE, Tillier ; VERTU, France.

RÉVOLUTIONNAIRE

Les révolutionnaires pensent abolir les classes : ils rétablissent une hiérarchie plus dure.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, « Notes sur le théâtre », Gallimard.

Le mépris de l'individu va de pair, chez la plupart des révolutionnaires, avec le culte de l'homme en général. De sorte que la religion de l'humanité aura finalement fait autant de victimes que celle de l'ordre.

F. MAURIAC, *Mémoires intérieurs*, Flammarion.

On ne devient pas révolutionnaire par science, mais par indignation. La science vient ensuite remplir et préciser cette protestation vide.

M. MERLEAU-PONTY, *Humanisme et Terreur*, Gallimard.

Le révolutionnaire, lui, n'a le droit ni de douter du bien de ce qu'il apporte, ni de rendre justice à ce qu'il détruit ; la probité de l'esprit lui est aussi parfaitement interdite que la pureté du cœur, la liberté du jugement que la pitié ou la sympathie pour l'adversaire.

P.-H. SIMON, *Ce que je crois*, Grasset.

RHIN

Nous l'avons eu, votre Rhin allemand,
Il a tenu dans notre verre.

A. de MUSSET, *Poésies nouvelles*, « Le Rhin allemand ».

RICHE

Les riches d'aujourd'hui, c'est comme les fromages trop faits, ça ne sait plus garder les distances.

M. Aymé, *Travelingue*, Gallimard.

Si la fortune est aveugle le riche est sourd.

E. Beaumont, *Pensées II*, J. Millas-Martin.

Le mauvais riche, c'est celui qui donne, parce qu'il gâche le métier.

L. Dicy, *Le Vieux de la montagne*, Mercure de France.

Le riche a honte de sa richesse et sait que, si le malheur se dresse, la richesse est une sablière qui s'effondre.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

[...] les riches sont partout chez eux, pas les pauvres.

G. Cesbron, *Don Juan en automne*, Laffont.

Les riches ont des visages aussi fermés que leurs maisons.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Les riches ne connaîtront jamais ce qui n'a pas de prix.

Idem.

On ne meurt pas riche de ce qu'on a fait, on meurt pauvre de ce qu'on n'a pas fait.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Il faut plaindre les riches : leurs biens les environnent et ne les pénètrent pas. [...] La misère des riches est lamentable.

A. France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, Calmann-Lévy.

Être riche, encore une fois, ce n'est pas avoir de l'argent – c'est en dépenser.
L'argent n'a de valeur que quand il sort de votre poche. Il n'en a pas quand il y rentre.

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

Il y a deux manières d'être riche : élever son revenu au niveau de ses désirs, abaisser ses désirs au niveau de son revenu.

A. Karr, *in: Les Pensées des boulevardiers*, Le Cherche Midi.

Prenons garde que, appauvrir les riches, ce n'est pas enrichir les pauvres.

Idem.

Si l'on veut gagner sa vie, il suffit de travailler. Si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose.

Idem.

Il se croit des talents et de l'esprit, il est riche.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des biens de fortune ».

Toinette. — Il faut qu'il ait tué bien des gens pour s'être fait si riche.

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire.*

Quand on est riche, il faut le montrer.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

Il faut être bien féroce, ou bien loyal envers soi, pour n'être pas égalitaire quand on est riche.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Le riche, quand il a été bon avec un pauvre, lui demanderait volontiers un certificat de charité.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Une des misères des gens riches est d'être trompés en tout.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

Dieu a créé les riches pour donner aux pauvres le paradis en spectacle.

C. SINGER, *La Mort viennoise*, Albin Michel.

[...] pourquoi donc, en effet, le riche serait-il plus heureux que le pauvre ? il ne travaille point ; eh bien ! il n'a pas le plaisir de se reposer.

C. TILLIER, *Mon oncle Benjamin.*

J'aime la désinvolture des riches. Je n'aime pas le contentement des riches.

P. VAILLAND, *La Fête*, Gallimard.

► ARGENT, Feydeau ; BONHEUR, Stendhal ; CHARITÉ, Green ; MISÈRE, Richepin ; ORGUEIL, Rostand ; PAUVRE, Balzac, Bernanos, Hugo, Sartre ; VANITÉ, Vauvenargues.

RICHESSE

La richesse rend tout supportable, tandis qu'il n'y a pas de bonheur qui ne succombe à la misère.

H. de BALZAC, *César Birotteau.*

La possession des richesses a des filets invisibles où le cœur se prend insensiblement.

BOSSUET, *Sermons*, « Sur la Providence ».

[...] la richesse soustrait au jugement immédiat, vous retire de la foule du métro.

A. CAMUS, *La Chute*, Gallimard.

La richesse est une aptitude. Munificence trouve moyen de s'exercer quel que soit le niveau de son portefeuille.

M. Chapelan, *Amoralités familières*, Grasset.

La richesse est une aptitude, la pauvreté de même. Un pauvre qui devient riche étalera une pauvreté luxueuse.

J. Cocteau, *Les Enfants terribles*, Grasset.

[...] le pouvoir menace, la richesse récompense : on échappe au pouvoir en le trompant ; pour obtenir les faveurs de la richesse, il faut la servir : celle-ci doit l'emporter.

B. Constant, *De l'usurpation*.

Ma seule richesse c'est de pouvoir gaspiller.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Les richesses sont un tort que l'on a à réparer, et l'on pourrait dire : « Excusez-moi si je suis riche ! »

Montesquieu, *Mes Pensées*.

[...] de nos jours et sous nos climats, de plus en plus de gens ne sont ni riches ni pauvres : ils rêvent de richesse [...] c'est ici que leurs malheurs commencent

G. Perec, *Les Choses*, Julliard.

Il faut compter ses richesses par les moyens qu'on a de satisfaire ses désirs.

Abbé Prévost, *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*.

La vraie richesse, c'est le surplus du nécessaire.

M. Tolsca, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

La vraie opulence, c'est le manque de besoin.

H. Vincenot, *La Pie saoule*, Gallimard.

RIDE

Ses rides étaient si gaies qu'on aurait dit des fossettes.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Ils se hâtaient d'aimer, car la vie est rapide ;
La dernière heure éclôt dans la première ride.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Le Groupe des Idylles, XX ».

Chacun sait sur quoi méditent les belles flétries qui interrogent soucieusement leur miroir : cette méditation, bien qu'elle n'ose pas dire son nom, est une méditation de la mort. Et tout le monde sait également à quoi fait allusion une ride : la ride est une allusion à la mort. Le muet langage des rides est, hélas ! un langage universel, et chacun le comprend sans avoir fait d'études...

V. Jankélévitch, *La Mort*, Flammarion.

— Retrouve-t-on sa jeunesse ? On refait une fortune, mais efface-t-on une ride ?

A. Salacrou, *Atal-Hôtel*, Gallimard.

► esprit, Corneille ; souvenir, Maistre ; vieillir, Baudelaire.

RIDICULE

S'il y a des hommes dont le ridicule n'ait jamais paru c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

Le ridicule n'existe pas : ceux qui osèrent le braver en face conquirent le monde.

O. Mirbeau, *Les Écrivains*, Flammarion.

On veut bien être méchant ; mais on ne veut point être ridicule.

Molière, *Tartuffe*, « Préface ».

Ne sentirons-nous jamais que le ridicule des autres ?

Montesquieu, *Lettres persanes.*

► esprit, Chamfort ; France, Jeanson ; intelligence, Larbaud ; société, Bergson.

RIEN

Qu'est ce que j'attends ? Je ne sais pas. Peut-être rien. C'est très difficile à obtenir, rien.

C. Bobin, *L'Inespérée*, Gallimard.

Le rien a su qu'il n'était rien sauf le besoin de tout.

J. Grosjean, *Apocalypse*, « le Visage », Gallimard.

► Dieu, Valéry.

RIME

Quelque sujet qu'on traite, ou plaisant, ou sublime,
Que toujours le bon sens s'accorde avec la rime.

Boileau, *L'Art poétique.*

La rime est une esclave et ne doit qu'obéir.

Idem.

La rime est un jupon, je m'amuse à la suivre.

J. Richepin, *La Chanson des gueux*, Fasquelle.

RIRE

Si rire est le propre de l'homme, il a rarement été plus sale.

C. Aveline, *Avec toi-même, etc.*, « L'Esperlucat », Mercure de France.

Figaro. — Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville.*

[...] le rire a justement pour fonction de réprimer toute tendance séparatiste. Son rôle est de corriger la raideur en souplesse.

H. BERGSON, *Le Rire*, P.U.F.

Le rire est un désinfectant.

M. CHAPELAN, *Lire et Écrire*, Grasset.

Comme le cœur et comme le sexe, le rire procède par érection. Rien ne l'enfle qui ne l'excite. Il ne se dresse pas à volonté.

J. COCTEAU, *La Difficulté d'être*, « Du rire », Éd. du Rocher.

La faculté de rire aux éclats est preuve d'une âme excellente. Je me méfie de ceux qui évitent le rire et refusent son ouverture.

Idem.

Vous riez, vous? Moi oui, beaucoup. C'est si bon que je ne me ferai jamais à l'idée que le rire puisse être de droite. C'est un luxe bon marché dont il serait dommage de laisser l'exclusivité aux salauds. D'ailleurs il y a dans le rire des vertus secrètes d'inquiétude et de lucidité. Un homme qui rit ne peut rester bien longtemps un salaud.

R. ESCARPIT, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Rira bien qui rira le dernier.

FLORIAN, *Fables*, « Les Deux Paysans et le Nuage ».

Le rire est le son de l'esprit : de certains rires sonnent bête, comme une pièce sonne faux.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

Le rire est ami de l'homme.

LA FONTAINE, *Amours de Psyché.*

On rit mal des autres, quand on ne sait pas d'abord rire de soi-même.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Chrysale. [...] Oui, mais qui rit d'autrui
Doit craindre qu'en revanche on rie aussi de lui.

MOLIÈRE, *L'École des femmes.*

Mieux est de ris que de larmes écrire,
Pour ce que rire est le propre de l'homme.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

[Gargantua] pleurait comme une vache, mais tout soudain riait comme un veau.

F. Rabelais, *Pantagruel.*

► AVENIR, Racine ; JOUR, Chamfort.

RITE

Quand beaucoup d'hommes sont ensemble, il faut les séparer par des rites, ou bien ils se massacrent.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, Gallimard.

RIVAGE

Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour ?

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations poétiques*, « Le Lac ».

RIVAL, RIVALITÉ

La rivalité est plus puissante que toute moralité, et la rivalité est immorale.

J. Baudrillard, *Les Stratégies fatales*, Grasset.

La marquise de Merteuil. — Ou vous avez un rival, ou vous n'en avez pas. Si vous en avez un, il faut plaire pour lui être préféré, si vous n'en avez pas, il faut encore plaire pour éviter d'en avoir.

P. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses.*

Néron. — J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer.

J. Racine, *Britannicus.*

RIVIÈRE

On peut détourner une rivière de son cours, non la remonter à sa source.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Les rivières sont des chemins qui marchent et qui portent où l'on veut aller.

B. Pascal, *Pensées.*

ROI

Le comte. — Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes :
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes.

P. Corneille, *Le Cid.*

Créon. — Mais le trône soutient la majesté des rois
Au-dessus du mépris, comme au-dessus des lois.

P. Corneille, *Médée*.

— Je ne serais pas roi si j'avais les sentiments des particuliers.

Louis XIII [R. de Saint-Jean, *Moins cinq*... Grasset].

Être roi est idiot ; ce qui compte c'est de faire un royaume.

A. Malraux, *La Voie royale*, Grasset.

Le plus âpre et difficile métier du monde, à mon gré, c'est faire dignement le roi.

Montaigne, *Essais*.

Les rois n'ont pas de pied pour marcher en arrière.

Cardinal de Richelieu [G. Pertois, *Papiers collés, I*, Gallimard].

Un roi sans la vertu porte le sceptre en vain,
Qui ne lui sert sinon un fardeau dans la main.

P. de Ronsard, *Institution pour l'adolescence du Roi très-chrétien Charles IX de ce nom*.

Quand on est roi, que peut-il manquer ? – d'être Dieu.

Stendhal, *Armance*.

ROMAN

L'art du roman est de savoir mentir.

L. Aragon, *J'abats mon jeu*, Éditeurs français réunis.

Un roman n'est jamais qu'une philosophie mise en images.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

Le roman est un genre faux, parce qu'il décrit les passions pour elles-mêmes : la conclusion morale est absente. Décrire les passions n'est rien ; il suffit de naître un peu chacal, un peu vautour, un peu panthère.

Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*.

Un roman est l'histoire des jours où une vérité se fait jour.

C. Roy, *Descriptions critiques*, « Aragon romancier », Gallimard.

Un roman est comme un archet, la caisse du violon *qui rend les sons*, c'est l'âme du lecteur.

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*.

Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

Entre le roman sensuel et le roman sexuel, il y a cet écart essentiel, que le premier voit dans la vie du sexe la chose la plus curieuse du monde, le second la chose la plus sérieuse du monde.

A. THIBAUDET, *Réflexions sur la littérature*, Gallimard.

Le roman ce n'est jamais qu'une maquette d'après laquelle il nous est proposé d'imaginer la même chose grandeur nature.

E. TRIOLET, *Le Grand Jamais*, Gallimard.

Un roman commence par un coup de dés.

R. VAILLAND, *La Fête*, Gallimard.

► HISTOIRE, GONCOURT.

ROMANCIER

Je tiens que le romancier est l'historien du présent, alors que l'historien est le romancier du passé.

G. DUHAMEL, *La Nuit de la Saint-Jean*, Mercure de France.

Le romancier est tout ce qu'est son livre, s'il y croit, s'il se laisse prendre ; et s'il ne se laisse pas prendre, s'il ne subit pas lui-même l'envoûtement de cette chose monstrueuse qui sort de son cerveau – car le roman est un monstre – il n'écrit plus de roman, il en fabrique.

J. GREEN *(Inédit)*.

Le romancier est, de tous les hommes, celui qui ressemble le plus à Dieu : il est le singe de Dieu.

F. MAURIAC, *Le Roman*, Artisan du Livre.

► IMAGE, PYGMALION ; MÉDECIN, PETITOS.

ROME

Rome seule pouvait à Rome ressembler,
Rome seule pouvait Rome faire trembler.

J. du BELLAY, *Les Antiquités de Rome*.

Sertorius. — Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis.

P. CORNEILLE, *Sertorius*.

Camille. — Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome, qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome, enfin, que je hais parce qu'elle t'honore !

P. CORNEILLE, *Horace*.

Il y a beaucoup de gens à Rome qui aiment assassiner ceux qui sont à terre : n'y tombez pas.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

ROMPRE

On a bien de la peine à rompre quand on ne s'aime plus.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

ROSE

Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise.

A. d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques.*

La rose, c'est les dents de lait du soleil.

M. de CHAZAL, *Sens plastique*, Gallimard.

Vous donc, jeunes fillettes,
Cueillez bientôt les roses vermeillettes
À la rosée, ains [avant] que le temps les vienne
À dessécher ; et, tandis, vous souvienne
Que cette vie, à la mort exposée,
Se passe, ainsi que roses ou rosée.

B. DES PÉRIERS, *Roses.*

Les roses [...] ne savent pas, elles, qu'elles se faneront.

H. DUVERNOIS, *Beauté*, Flammarion.

Dans le langage des jardiniers, les plantes crèvent, mais les roses meurent.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin,
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin.

MALHERBE, *Consolations à Du Périer.*

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
À point perdu cette vêprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

P. de RONSARD, *Odes*, « À Cassandre ».

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain.
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

P. de RONSARD, *Sonnets pour Hélène.*

► BAUDELAIRE, Régnier ; NERVAL, Musset ; VIE, Eluard.

ROSÉE

La rosée
Dit au soleil :
« Tu me vois ?
— Non, dit le soleil,
Je suis tes yeux. »

M. de CHAZAL, *Sens plastique*, « la Rosée ».

ROUGIR

La Marquise. — Je rougis, Chevalier ; c'est vous répondre.

MARIVAUX, *La Seconde Surprise de l'amour*.

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.

J. RACINE, *Phèdre*.

Ah ! voici le poignard qui du sang de son maître
S'est souillé lâchement : il en rougit le traître !

Th. de VIAU, *Pyrame et Thisbé*.

ROYALISTE

Il ne faut pas être plus royaliste que le roi.

CHATEAUBRIAND, *La Monarchie selon la Charte*.

RUE

Une rue, c'est ce qui va quelque part. Ça marche de chaque côté de nous comme une procession.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

RUMEUR

La rumeur est la fumée du bruit.

V. HUGO, *William Shakespeare*.

RUPTURE

Pâris. — L'amour comporte des moments vraiment exaltants, ce sont les ruptures.

J. GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

L'art de détacher de soi un être est infiniment plus difficile que l'art de se faire aimer.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

RUSE

Quand on n'a pas la force, il faut avoir la ruse, – arme de l'intelligence.

M. TOESCA, *Mes Pensées et les Vôtres*, France-Empire.

▶ FABLE, Chamfort.

S

SABRE

Messieurs ! ce sabre... est le plus beau jour de ma vie.

H. MONNIER, *Grandeur et Décadence de M. Joseph Prudhomme.*

SACRÉ

Le sacré est ce qui donne la vie et ce qui la ravit, c'est la source d'où elle coule, l'estuaire où elle se perd.

R. CAILLOIS, *L'Homme et le Sacré*, Gallimard.

Aucune société ne peut faire l'économie du Sacré.

P. CHAUNU, *La Mémoire et le Sacré*, Calmann-Lévy.

SACREMENT

Être absous n'est rien. La grandeur du sacrement, c'est de s'agenouiller, de s'accuser, de recevoir l'absolution et d'apprendre en même temps, dans ce petit claquement sec du guichet, qu'on n'est jamais absous.

F.-R. BASTIDE, *Les Adieux*, Gallimard.

SACRIFICE

Sainte Thérèse de Lisieux : « *À toutes les extases je préfère le sacrifice.* » Un poète devrait se faire tatouer ces mots sur le cœur.

J. COCTEAU, *Lettre à Jacques Maritain*, Stock.

[...] le goût du sacrifice n'est qu'une forme de la prodigalité de la vie.

H. de MONTHERLANT, *Le Songe*, Gallimard.

SAGE

Un sage se distingue des autre hommes, non par moins de folie, mais par plus de raison.

ALAIN, *Idées*, « Étude sur Descartes », Flammarion.

Le plus sage est celui qui ne pense point l'être.

BOILEAU, *Satires*.

Le moment d'être sage est voisin du tombeau.

A. CHÉNIER, *Élégies*.

Le sage est celui qui s'étonne de tout.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Je suis devenue ce qu'on appelle, à tort, sage, épithète consolatrice pour tous les vieux cons.

J. JEAN-CHARLES, *Les Chats et les Autres*, Plon.

C'est une grande folie de vouloir être sage tout seul.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Les sages ont plus à apprendre des fols que les fols des sages.

MONTAIGNE, *Essais*.

Le plus sage homme qui fut onques, quand on lui demanda ce qu'il savait, répondit qu'il savait cela, qu'il ne savait rien.

Idem.

Sénèque : « De même que les astres, dont la marche est contraire à celle de notre monde, le sage avance au rebours de l'opinion de tous. » *(La Constance du sage, XIV.)*

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le sage ne peut rien souhaiter sur terre, sinon de rendre un jour le mal qu'on lui a fait.

J.-P. SARTRE, *Les Mouches*, Gallimard.

Le Sage dit : Étant sage, je ne me suis jamais occupé des hommes.

V. SEGALEN, *Peintures*, Plon.

Quelqu'un qui ne laisse pas la réalité déranger ses rêves est un sage.

C. SINGER, *La Mort viennoise*, Albin Michel.

► DÉSIR, Alain ; FAUTEUSE, Fénelon ; FOLIE, Chamfort, La Rochefoucauld ; FORT, Joubert ; INCONNU, La Fontaine ; POLITION, Rousseau ; RAISON, Molière.

SAGESSE

C'est avoir fait un bien grand pas dans la sagesse que de ne pas avoir besoin de société le soir.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

La sagesse n'a rien d'austère ni d'affecté : c'est elle qui donne les vrais plaisirs ; elle seule les sait assaisonner pour les rendre purs et durables.

Fenelon, *Les Aventures de Télémaque.*

La sagesse n'est pas dans la raison, mais dans l'amour.

A. Gide, *Les Nouvelles Nourritures,* Gallimard.

Accepter de n'être que ce que l'on est, mais vouloir être tout ce que l'on est, et ainsi jouer tout le jeu de l'homme, en ces formules tient peut-être toute sa [celle de Voltaire] sagesse.

J. Guéhenno, *Tableau de la littérature française,* « Voltaire », Gallimard.

La sagesse est la force des faibles.

J. Joubert, *Pensées.*

L'habitude de la sagesse dispense presque toujours de la vertu.

Duc G. de Lévis, *Pensées détachées.*

La sagesse est plus vulnérable que la beauté ; car la sagesse est un art impur.

A. Malraux, *L'Espoir,* Gallimard.

La sagesse a ses excès et n'a pas moins besoin de modération que la folie.

Montaigne, *Essais.*

La plus constante marque de sagesse, c'est une constante réjouissance.

Idem.

La plus subtile folie se fait de la plus subtile sagesse.

Idem.

La sagesse est la connaissance en tant qu'elle modère toutes choses, et particulièrement elle-même.
Elle appartient à un certain type d'hommes, dont le visage est remarquable par sa symétrie et par ses joues lisses.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

▶ enfant, Chardonne ; maxime, Deval ; prévôt, Chardonne ; plaisir, Parmy ; vertu, Molière.

SAINT

Peut-on être un saint sans Dieu, c'est le seul problème concret que je connaisse aujourd'hui.

A. Camus, *La Peste,* Gallimard.

Rien n'est ni saint ni sacré à ceux qui se sont émancipés de Dieu et Raison pour suivre leurs affections perverses.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

[...] une des plus belles phrases de la littérature française. Tenez-vous bien, elle se trouve chez Léon Bloy. « Il n'y a qu'un malheur, c'est de ne pas être des saints. »

M. YOURCENAR, *Les Yeux ouverts*, Le Centurion.

► ÉVÊQUE, Pauwels.

SAINTE-BEUVE

Sainte-Beuve, ce crapaud qui voudrait tant être une vipère [...].

J. BARBEY D'AUREVILLY, *Le XIXe Siècle*, « Préface », Mercure de France.

SAINTETÉ

Becket. — La sainteté aussi est une tentation.

J. ANOUILH, *Becket ou l'Honneur de Dieu*, La Table Ronde.

La sainteté me fait frémir, cette ingérence dans les malheurs d'autrui, cette barbarie de la charité, cette pitié sans scrupules...

E. M. CIORAN, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La sainteté n'est peut-être que le comble de la politesse.

M. JOUHANDEAU, *De l'abjection*, Gallimard.

Renoncer à garder au cœur le désir de la sainteté (même si elle n'est désirée que de très loin, d'excessivement loin, même si elle est dans le mal) serait une ultime trahison envers Dieu et envers le monde.

J. MARITAIN, *La France catholique*, 12 janvier 1973
[J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon].

Ô vénéneuse sainteté! Comme il y a des champignons qui empoisonnent, il existe une sainteté qui tue.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, IV*, Flammarion.

SAINT-SIMONISME

La formule saint-simonienne [...] est celle-ci : l'*Homme* se souvient du *Passé*; la *Femme* pressent l'*Avenir;* le Couple voit le PRÉSENT.

M. DU CAMP, *Souvenirs littéraires.*

SAISON

Ô saisons, ô châteaux,
Quelle âme est sans défaut?

A. RIMBAUD, *Derniers Vers*, « Ô saisons... ».

SALUER, SALUT

On ne subit pas le salut. On le fait.

G. Clemenceau, *Démosthène*, Plon.

Comment une société qui ne salue plus pourrait-elle vous considérer ?

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Sand (George)

George Sand, la vache bretonne de la littérature.

J. Renard, *Journal*, 1891, Gallimard.

SANG

Qu'il fût né d'un grand Roi, moi d'un simple Pasteur,
Son sang auprès du mien est-il d'autre couleur?

Cyrano de Bergerac, *La Mort d'Agrippine*.

▶ liberté, Rousseau.

SANGLOT

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Chanson d'automne ».

SANTÉ

La santé est en partie affaire de tuyauterie.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

La santé, c'est ce qui sert à ne pas mourir chaque fois qu'on est gravement malade.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Knock. — La santé est un état précaire qui ne présage rien de bon.

J. Romains, *Knock ou le Triomphe de la médecine*, Gallimard.

Sans la santé, pas de clairvoyance morale.

G. Sand, *Le Marquis de Villemer*.

Précieuse est la santé dont on ne connaît le bonheur qu'après l'avoir perdue. Sans la santé, on ne peut rien faire, tout demeure ; on ne peut aller ni venir qu'avec des peines incroyables : en un mot, ce n'est pas vivre que de n'avoir point de santé.

Mme de Sévigné, *Correspondance*, « À Mme de Grignan », 1679.

SAPIN

Le sapin dont on fait les cercueils est un arbre toujours vert.

X. Forneret, *Encore un an de sans-titre*, Arcane.

Sartre

Sartre : végétarien qui n'aime que la viande crue.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Satan

Nous doit aussi souvenir que Satan a ses miracles.

J. Calvin, *Institution de la religion chrétienne*.

SATIÉTÉ

Je ne connais point la satiété, je trouve partout le vide.

Senancour, *Oberman*.

SAULE

Mes chers amis, quand je mourrai
Plantez un saule au cimetière ;
J'aime son feuillage éploré,
Sa pâleur m'en est douce et chère,
Et son ombre sera légère
À la terre où je dormirai.

A. de Musset, *Poésies*, « Lucie ».

SAUVAGE

Si le petit sauvage était abandonné à lui-même, il tordrait le cou à son père et coucherait avec sa mère.

D. Diderot, *Le Neveu de Rameau*.

SAVANT

Il y a un moment où la curiosité devient un péché, et le diable s'est toujours mis du côté des savants.

A. France, *Le Jardin d'Épicure*, Calmann-Lévy.

Le savant sait qu'il ignore.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses ; c'est celui qui pose les vraies questions.

C. Lévi-Strauss, *Le Cru et le Cuit*, Plon.

Une patrie ingrate dit sans cesse aux savants qu'ils sont des citoyens inutiles, et, pendant qu'elle jouit de leurs veilles, elle leur demande à quoi ils les ont employées.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

► Gens, Molière.

SAVOIR

Tout contribue à faire de la connaissance de Socrate lui-même un thème d'ironie socratique. La seule chose que nous sachions sûrement de lui, c'est que nous ne savons rien.

L. Brunschvicg, *Le Progrès de la conscience dans la philosophie occidentale*, P.U.F.

On ne devine que ce qu'on savait à son insu.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Il n'y a d'autre savoir que de savoir qu'on ne sait rien, mais on ne le sait qu'après avoir tout appris.

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

Il faut un peu de savoir, mais ne pas toujours remuer cette sauce.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

C'est déjà grand savoir que s'orienter dans le dédale de ses ignorances.

P. Dehaye *(Inédit)*.

N'est-ce pas savoir beaucoup que de savoir qu'on ne sait rien ?

Fénelon, *Dialogues des morts anciens*.

Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.

S. Guitry, *Toutes Réflexions faites*, Éd. de l'Élan.

Savoir, c'est voir en soi.

J. Joubert, *Pensées*.

Savoir par cœur n'est pas savoir : c'est tenir à ce qu'on a donné en garde à sa mémoire.

Montaigne, *Essais*.

Quand bien nous pourrions être savants du savoir d'autrui, au moins sages ne pouvons-nous être que de notre propre sagesse.

Idem.

[...] il ne faut pas beaucoup d'esprit pour montrer ce qu'on sait ; mais il en faut infiniment pour enseigner ce qu'on ignore.

Montesquieu, *Lettres persanes*.

Peu de tout. Puisqu'on ne peut être universel en sachant tout ce qui se peut savoir sur tout, il faut savoir peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose ; cette universalité est la plus belle.

B. Pascal, *Pensées*.

Petit Jean. — Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement.

J. Racine, *Les Plaideurs*.

La vérité sera un jour la force. « Savoir, c'est pouvoir » est le plus beau mot qu'on ait dit.

E. RENAN, *Dialogues et Fragments philosophiques.*

Attendre d'en savoir assez pour agir en toute lumière, c'est se condamner à l'inaction.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

La génération formée à l'école des notions scientifiques va à la rencontre de la plus forte déception qui soit : celle de la vanité du savoir.

M. TOESCA, *Mes Pensées et les Vôtres*, France-Empire.

Chaque homme sait une quantité prodigieuse de choses qu'il ignore qu'il sait. Savoir tout ce que nous savons ? Cette simple recherche épuise la philosophie.

P. VALÉRY. *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Notre savoir consiste en grande partie à « croire savoir », et à croire que d'autres savent.

P. VALÉRY, *L'Homme et la Coquille*, Gallimard.

Il ne faut point juger des hommes par ce qu'ils ignorent, mais par ce qu'ils savent, et par la manière dont ils le savent.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

L'animal sait, remarquait Teilhard, mais l'homme sait qu'il sait – ce qui implique inversement qu'il sait aussi qu'il ne sait pas.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

▶ DÉFINITION, Blanqui ; ESPRIT, Vauvenargues ; GENS, Molière ; IGNORANCE, Boileau ; JEUNESSE, Cocteau ; SOT, La Fontaine ; VOULOIR, Herriot.

SAVON

Quand on me passe un savon, je m'en lave les mains.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

SCANDALE

Le scandale est souvent pire que le péché.

MARGUERITE DE VALois, *L'Heptaméron.*

Il y a dans le scandale recherché en tant que tel quelque chose d'à ce point vulgaire, que la bonne grosse hypocrisie des familles prend figure d'une conduite de qualité.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Le premier scandale provient de celui qui fait le mal, et non de celui qui le raconte.

É. PASQUIER, *Lettres.*

Un scandale souhaité est sans doute un scandale redouté.

M. Perrin, *Gemma lapidaire*, Flammarion.

► Français, Giraudoux.

SCEPTICISME, SCEPTIQUE

Le sceptique voudrait bien souffrir, comme le reste des hommes, pour les chimères qui font vivre. Il n'y parvient pas : c'est un martyr *du bon sens*.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Dans les tourments de l'intellect, il y a une tenue que l'on chercherait vainement dans ceux du cœur.
Le scepticisme est l'élégance de l'anxiété.

Idem.

Le sceptique est un homme qui ne se doute de rien.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

SCIENCE

La science antique portait sur des concepts, tandis que la science moderne cherche des lois.

H. Bergson, *L'Évolution créatrice*, P.U.F.

La science ne saurait être rendue responsable de l'illusion des imbéciles qui prétendent, on ne sait pourquoi, qu'elle doit assurer leur bonheur.

G. Bernanos, *Français si vous saviez...* Gallimard.

Objection contre la science : ce monde ne *mérite* pas d'être connu.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

La science ne sert qu'à vérifier les découvertes de l'instinct.

J. Cocteau, *Le Potomak*, Stock.

On ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire.

A. Comte, *Cours de philosophie positive.*

Voulez-vous apprendre les sciences avec facilité? Commencez par apprendre votre langue.

Condillac, *Traité des systèmes.*

Quand une science est à bout d'arguments, elle élargit son vocabulaire.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le but de la science est de prévoir et non, comme on l'a dit souvent, de comprendre.

P. Lecomte du Noüy, *L'Homme et sa Destinée*, La Colombe.

Plus les sciences se rapportent à l'homme, comme la médecine par exemple, moins elles peuvent se passer de religion.

J. de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*.

La science consiste à oublier ce qu'on croit savoir, et la sagesse à ne pas s'en soucier.

Ch. Nodier, *Léviathan le Long*.

La science n'a pas de patrie.

L. Pasteur, *Discours d'inauguration de l'Institut Pasteur*, 1888.

La science progresse en indiquant l'immensité de l'ignoré.

L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset.

Une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison.

H. Poincaré, *La Science et l'Hypothèse*, Flammarion.

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

F. Rabelais, *Pantagruel*.

La science trouve plus facilement des remèdes que des réponses.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes.

J. Rostand, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

J'ai d'autant plus peur de la Science que je ne crois qu'en elle.

J. Rostand [P.-H. Simon, *Ce que je crois*, Grasset].

Une science qui ne nous rapproche pas de Dieu ne vaut rien. Mais si elle nous en fait mal approcher, c'est-à-dire d'un Dieu imaginaire, c'est pire…

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

► art, Braque.

SCRUPULE

Rien n'est si contraire à la simplicité que le scrupule. Il cache je ne sais quoi de double et de faux.

Fénelon, *Lettre à Mme de Montberon*, 1700.

Les scrupules sont fils de l'orgueil le plus fin.

Saint François de Sales, *Maximes*, Sentences et Pensées.

Vos scrupules font voir trop de délicatesse.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste ».

Le scrupule, une maladie comme la paresse.

J. RENARD, *Journal*, 1905, Gallimard.

SCULPTURE

Le moins que l'on puisse demander à une sculpture, c'est qu'elle ne bouge pas.

S. DALI, *Les Cocus du vieil art moderne*, Pasquelle.

SECRET

Le secret est comme la modestie : il cesse d'exister à l'instant précis où on l'évoque.

Ph. BOUVARD, *Douze Mois et Moi*, Stock.

Un secret a toujours la forme d'une oreille.

J. COCTEAU, *Le Rappel à l'ordre*, Stock.

Plus un secret a de gardiens, mieux il s'échappe.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a confié.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De la société et de la conversation ».

Rien ne pèse tant qu'un secret :
Le porter loin est difficile aux dames
Et je sais même sur ce fait
Bon nombre d'hommes qui sont femmes.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Femmes et le Secret ».

Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret si nous ne pouvons le garder nous-mêmes.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

César. — Un secret, ce n'est pas quelque chose qui ne se raconte pas. Mais c'est une chose qu'on se raconte à voix basse, et séparément.

M. PAGNOL, *César*, Éd. de Fallois.

Narcisse. — Il n'est point de secrets que le temps ne révèle [...].

J. RACINE, *Britannicus*.

▶ HOMMES ET FEMMES, La Bruyère.

SECTE

[...] en s'acharnant à décomposer ses propres valeurs maîtresses, notre civilisation travaille elle-même à faciliter la pullulation des sectes, qui ne prospèrent que sur sa pourriture.

R. IKOR, *Je porte plainte*, Albin Michel.

SÉDUCTEUR

Lorsqu'un séducteur a fait le projet de jeter une honnête femme dans le vice, il commence par la faire rire de la vertu.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

SEIGNEUR

Un grand seigneur est un homme qui voit le roi, qui parle aux ministres, qui a des ancêtres, des dettes et des pensions.

Montesquieu, *Lettres persanes*.

SEIN

Je prends entre tes seins ma leçon d'infini.

A. Bosquet, *Penser contre soi*, Galanis.

Elle a des seins comme j'ignorais qu'il en existât ! Ils sont deux mais restent uniques.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

L'asile le plus sûr est le sein d'une mère.

Florian, *Fables*, « La Mère, l'Enfant et les Sarigues ».

Tes seins, tes nids d'oiseaux
s'envoleront si mes mains ne les charment.

A. Frénaud, *Il n'y a pas de paradis*, « Invitation galante », Gallimard.

Des imprudentes ont même envoyé paître leur soutien-gorge en oubliant que les seins aussi obéissent à la pesanteur.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a mis le bol*, Albin Michel.

Nul sanglot n'a brisé ton sein inaltérable,
Jamais les pleurs humains n'ont terni ta beauté.

Leconte de l'Isle, *Poèmes antiques*, « La Vénus de Milo ».

Tartuffe. — Couvrez ce sein que je ne saurais voir :
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées.

Molière, *Tartuffe*.

Pourquoi donque, quand je veux
Ou mordre tes beaux cheveux
Ou baiser ta bouche aimée,
Ou toucher à ton beau sein,
Contrefais-tu la nonnain
Dedans un cloître enfermée ?
[…]
Au moins souffre que ma main
S'ébatte un peu dans ton sein
Ou plus bas, si bon te semble.

P. de Ronsard, *Les Amours de Cassandre*, « Stances ».

Le petit sein caché au creux de son corsage
A le charme d'un fruit sur le point de mûrir,
Si doux à regarder que j'en garde l'image
Au bord du souvenir.

M. TOESCA, *Le Livre dialogue*, France-Empire.

Ni vu ni connu
Le temps d'un sein nu
Entre deux chemises !

P. VALÉRY, *Charmes*, « le Sylphe », Gallimard.

Oui, que ta main sur moi m'impose ta folie ;
La douceur de mon sein passe l'onde polie [...]
Respires-en la fleur qui te fera pâlir
S'il te reste dans l'être une vertu de vie...

P. VALÉRY, *Cantate du Narcisse*, Gallimard.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

P. VERLAINE, *Romances sans paroles*, « Green ».

Prête-moi ton sein pour y boire
Des odeurs qui m'embaumeront ;
Ainsi mes sens se pâmeront
Dans les lacs de tes bras d'ivoire.

Th. de VIAU, *Odes*, « la Solitude ».

▶ HOMME ***(caresse)***, VIGNY ; POITRINE, Bouilhet.

SÉLECTION

La seule garantie de la vraie démocratie, c'est la sélection. Dégager de la masse une élite, ce levain sans lequel la pâte retombe comme un plomb. Presque toujours, cette élite émerge du peuple.

P. GUTH, *Lettre ouverte aux futurs illettrés*, Albin Michel.

SEMBLABLE

Je fuis mon semblable. Dans tout semblable, il y a un sosie.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Il n'y a d'autre enfer pour l'homme que la bêtise ou la méchanceté de ses semblables.

SADE, Aline et Valcour.

SEMEUR

Pendant que, déployant ses voiles,
L'ombre, où se mêle une rumeur,
Semble élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste du semeur.

V. HUGO, *Les Chansons des rues et des bois*, « Saison des semailles, le soir ».

SENS

À toute erreur des sens correspondent d'étranges fleurs de raison.

L. Aragon, *Le Paysan de Paris*, Gallimard.

Il était victime des pénombres où les sens rencontrent le cœur.

J. Cocteau, *Le Grand Écart*, Stock.

Les plus douces joies de mes sens
Ont été des soifs étanchées

A. Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Ne mêle pas l'esprit aux choses de la chair.
Sache, aux moments secrets où le corps est en fête,
Redescendre à l'obscur délire de la bête,
Tumultueux et sourd et fort comme la mer,
Laisse gronder tes sens en orgues de tempête,
Et que sous l'onde en feu de tes baisers halète
L'orgueilleuse impudeur de la beauté parfaite.

Ch. Guérin, *Le Cœur solitaire*, « Mélancolies à Viollis ».

N'en déplaise aux moralistes : les poses les plus licencieuses sont un plaisir non seulement pour les sens, mais encore pour l'esprit.

P. Léautaud, *Propos d'un jour*, Mercure de France.

Si nous ne naissons que pour les plaisirs des sens, pourquoi ne peuvent-ils nous satisfaire, et laissent-ils toujours un fond d'ennui et de tristesse dans notre cœur?

J.-B. Massillon, *Sermons*, « Sur la vérité d'un avenir ».

Rien ne vient à nous que falsifié et altéré par nos sens.

Montaigne, *Essais*.

Les sens abusent la raison par de fausses apparences [...]. Les passions de l'âme troublent les sens, et leur font des impressions fausses. Ils mentent et se trompent à l'envi.

B. Pascal, *Pensées*.

Ceux qui croient que le bien de l'homme est en la chair, et le mal en ce qui le détourne des plaisirs des sens, qu'ils s'en soûlent et qu'ils y meurent.

Idem.

Craindre les sens, c'est devenir philosophe.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Le témoignage des sens est, lui aussi, une opération de l'esprit où la conviction crée l'évidence.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

[...] il ne faut rien accorder aux sens quand on veut leur refuser quelque chose.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Confessions.*

► PLAISIR, TOESCA.

SENS (bon) ► BON SENS.

SENSATION

J'ai cité souvent le mot de Jean-Jacques Rousseau : « Les sensations ne sont que ce que le cœur les fait être* ».

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944,* Gallimard.

** La citation exacte* (Julie ou la Nouvelle Héloïse) *est : « [...] ne sont rien que ce que le cœur [...] ».*

SENSIBILITÉ/SENSIBLE

Ne méprisez la sensibilité de personne. La sensibilité de chacun, c'est son génie.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées.*

Phèdre. — Hippolyte est sensible et ne sent rien pour moi.

J. RACINE, *Phèdre.*

SENTENCE

Les sentences sont les saillies des philosophes.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

SENTIER

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

A. RIMBAUD, *Poésies,* « Sensation ».

SENTIMENT

Le Comte. — Ce sont toujours nos bons sentiments qui nous font faire de vilaines choses.

J. ANOUILH, *Antigone ou la Marguerite,* La Table Ronde.

Nos beaux sentiments ne sont-ils pas les poésies de la volonté ?

H. de BALZAC, *Le Père Goriot.*

Les sentiments nobles poussés à l'absolu produisent des résultats semblables à ceux des plus grands vices.

H. de BALZAC, *La Cousine Bette.*

Les sentiments purs se compromettent avec un superbe dédain qui ressemble à l'impudeur des courtisanes.

H. de Balzac, *Une fille d'Ève.*

À partir du moment où le plaisir des autres nous fait plaisir, les bons sentiments deviennent suspects.

Ph. Bouvard, *Tous des hypocrites*, Albin Michel.

En fait de sentiments, ce qui peut être évalué n'a pas de valeur.

Chamfort, *Caractères et Anecdotes.*

Le sentiment n'est peut-être qu'une illusion du désir, mais bienheureux qui la partage.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Parler de sentiments à des femmes de chair est aussi offensant que parler littérature à des gens qui ont faim.

M. de Chazal, *Penser par éclipses*, Gallimard.

Nous sommes des créatures tellement mobiles que les sentiments que nous feignons, nous finissons par les éprouver.

B. Constant, *Adolphe.*

Il y a un peu de testicule au fond de nos sentiments les plus sublimes et de notre tendresse la plus épurée.

D. Diderot, *Lettre*, 3 novembre 1760.

Le gaspillage des sentiments conduit à l'inflation et il faut alors dévaluer ses passions pour payer ses dettes.

P. Guimard, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

On ne saurait conserver longtemps les sentiments qu'on doit avoir pour ses amis et pour ses bienfaiteurs, si on se laisse la liberté de parler souvent de leurs défauts.

La Rochefoucauld, *Réflexions morales.*

Il est plus difficile de dissimuler les sentiments que l'on a que de feindre ceux que l'on n'a pas.

La Rochefoucauld, *Maximes écartées.*

Les morts dorment en paix dans le sein de la terre :
Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints.
Ces reliques du cœur ont aussi leur poussière ;
Sur leurs restes sacrés ne portons pas les mains.

A. de Musset, *Poésies*, « La Nuit d'octobre ».

Tout notre raisonnement se réduit à céder au sentiment.

B. Pascal, *Pensées.*

Il faut juger les sentiments par des actes plus que par des paroles.

G. Sand, *Le Marquis de Villemer*.

Tout sentiment qu'on n'éprouve plus est un sentiment dont on n'admet point l'existence.

Stendhal, *Filosofia nova*.

Un sentiment bien circonscrit est un sentiment mutilé.

P. Valéry, *Mélange*, Gallimard.

Les sentiments bas (envie, ressentiment) sont de l'énergie dégradée.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

► avarice, Duhamel ; littérature, Gide.

SÉPARATION, SÉPARER

Mais si l'on veut les séparer,
Le coudrier meurt promptement,
Le chèvrefeuille mêmement.
Belle amie, ainsi est de nous ;
Ni vous sans moi ni moi sans vous.

Marie de France, *Lais*, « Le Chèvrefeuille ».

Antiochus. — Titus m'a commandé…
Bérénice. — Quoi?
Antiochus. — De vous déclarer
Qu'à jamais l'un de l'autre il faut vous séparer.
Bérénice. — Nous séparer ? Qui? Moi ? Titus de Bérénice ?

J. Racine, *Bérénice*.

Je sens qu'il m'ennuie de ne vous plus avoir : cette séparation me fait une douleur au cœur et à l'âme, que je sens comme un mal du corps.

Mme de Sévigné, *Lettres*, « À Mme de Grignan », 18 février 1671.

SÉRAIL

Acomat. — Nourri dans le sérail, j'en connais les détours.

J. Racine, *Bajazet*.

SÉRÉNITÉ

La sérénité ne peut être atteinte que par un esprit désespéré.

B. Cendrars, *Une nuit dans la forêt*, Le Verseau.

SÉRIEUX

Les hommes ont inventé des choses qu'ils disent sérieuses. Le principal c'est le divertissement. Ce qui est sérieux n'est pas à notre portée.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

On dit : « Il n'est pas sérieux », de quelqu'un qui ne prend pas au sérieux ce qui ne mérite pas de l'être.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

SERMENT

Je crois qu'il ne faut se laisser lier par rien, surtout pas par les serments qu'on se fait à soi-même. Ils coûtent toujours trop cher.

G. DARIEN, *Le Voleur*, Stock.

▶ MENTEUR, Corneille.

SERPENT

Oreste. — Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?

J. RACINE, *Andromaque*.

SERRURE

Ceux qui regardent trop souvent par les trous de serrure finissent par n'entendre que d'une oreille.

P. BELFOND *(Inédit)*.

SERVICE

Les hommes ne sont pas très rares qui aiment à faire payer les services qu'on leur rend.

G. COURTELINE, *La Philosophie de G. Courteline*, Flammarion.

L'homme est naturellement bon ; il aime à faire payer les services qu'on lui rend.

G. COURTELINE, *Les Fourneaux*, Flammarion.

Il y a des services si grands qu'on ne peut les payer que par l'ingratitude.

A. DUMAS père, *Mes Mémoires*.

Il faut se garder autant que possible de rendre un service aux princes : les princes n'estiment ce que vaut un service que vous pouvez leur rendre que lorsque vous ne le leur rendez pas.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1863, Flammarion.

Les hommes ne s'attachent point à nous en raison des services que nous leur rendons, mais en raison de ceux qu'ils nous rendent.

E. LABICHE, *Le Voyage de M. Perrichon*.

Le plus grand service qu'on puisse rendre à un être : lui apprendre de très bonne heure à savoir user de la vie.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Les hommes ont la volonté de rendre service, jusqu'à ce qu'ils en aient le pouvoir.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

SERVITUDE

La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

On accroît la servitude de l'homme en lui accordant des droits qu'il ne peut contrôler.

E. BEAUMONT, *Pensées IV.*

► GUERRE, Vauvenargues ; PEUPLE, Marat.

SEUL

Nous pouvons vivre seuls, pourvu que ce soit dans l'attente de quelqu'un.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Tout notre mal vient de ne pouvoir être seuls : de là le jeu, le luxe, la dissipation, le vin, les femmes, l'ignorance, la méfiance, l'envie, l'oubli de soi-même et de Dieu.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

SÉVÉRITÉ

Quand on applique la sévérité où il ne faut pas, on ne sait plus l'appliquer où il faut.

J. JOUBERT, *Pensées.*

SEXE

Le sexe des femmes, il est certain qu'on l'a déjà comparé à tout, mais peut-être pas, ou pas assez, à une tuile.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Le ramollissement du sexe durcit le cœur.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

Amour. Ton sexe frémissant
Comme le fleuve sous l'arc sombre. [...]
Sexe. Ruche au bruit de jetons.
Nid plaintif des guêpes troublées.

L.-P. FARGUE, *Tancrède*, « Tremblant », Gallimard.

Ton sexe, arbrisseau irrité,
séchera si ma joie ne l'irrigue.

A. FRÉNAUD, *Il n'y a pas de paradis*, « Invitation galante », Gallimard.

S'il n'y avait pas, de temps à autre, un peu de sexe, en quoi consisterait la vie?

M. Houellebecq, *Plateforme*, Flammarion.

Sexe léger, sexe charmant,
Vos défauts sont votre parure. [...]
Et vous plairiez peut-être moins
Si vous étiez toujours aimable.

É. de Parny, *Élégies*, « Palinodie ».

Le sexe, c'est un millier de femmes. Une femme, un millième de sexe.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

On perd son sexe à imaginer celui des autres.

G. Perros, *Papiers collés, III*, Gallimard.

Il faut toujours que notre sexe fasse une ombre sur notre ventre.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

► cœur, Chapelan.

SEXISME

Le sexisme comme le racisme commence par la généralisation. C'est-à-dire la bêtise.

C. Collange (*Inédit*).

SIÈCLE

Nous ignorons l'histoire des siècles qui n'ont pas de roman.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1864, Flammarion.

Ce siècle avait deux ans! Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte [...].

V. Hugo, *Les Feuilles d'automne*, « Ce siècle avait deux ans ».

Le dix-neuvième siècle est grand, le vingtième sera heureux.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Je ne crois pas, ô Christ, à ta parole sainte;
Je suis venu trop tard dans un siècle trop vieux.
D'un siècle sans espoir naît un siècle sans crainte.

A. de Musset, *Poésies*, « Rolla ».

Le XX^e^ siècle est la peau de chagrin de l'homme occidental qui aura vu rétrécir son empire terrestre et familial au rythme de ses désirs d'universalité.

F. Parturier, *La Prudence de la chair*, Julliard.

SIGNATURE

Le comble de l'inélégance : avoir une signature illisible.

J. Cocteau, *Opium*, Stock.

SIGNE

La foi des autres nous apprend à vivre, et rien ne nous aiderait autant que leur amour. C'est le plus intime de notre espoir et ce que la pudeur nous empêche d'avouer : nous attendons d'être aimés et que l'amour des autres nous retienne dans la vie. Rien qui rattache et encourage comme ces signes de connivence que nous nous faisons quelquefois, un sourire, un regard. Alors la vie devient un instant plus profonde et plus chaude. Mais, après cela, il est trop sûr que rien ni personne jamais ne nous guérira de notre solitude, et peut-être est-ce bien ainsi.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

SILENCE

Le silence est l'esprit des sots,
Et l'une des vertus du sage.

B. de BONNARD, *Poésies diverses*, « Moralité ».

Le silence est le parti le plus sûr de celui qui se défie de soi-même.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Écoute ce léger silence
Que n'accuse pas la balance ;

Il est plus léger que la pluie
Quand le vieil âtre sent la suie.

J. LEBRAU, *Impasse du Romarin*, Gallimard.

[...] chercher un peu de bruit pour faire taire le silence.

M. NOËL, *Notes intimes*, Stock.

Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.

B. PASCAL, *Pensées*.

Le silence est la plus grande persécution : jamais les saints ne se sont tus.

Idem.

Chaque atome de silence
Est la chance d'un fruit mûr.

P. VALÉRY, *Poésies*, « Palme », Gallimard.

Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

A. de VIGNY, *Les Destinées*, « La Mort du loup ».

SIMPLE, SIMPLICITÉ

[...] la simplicité absolue [...] est, en effet, la meilleure manière de se distinguer.

Ch. BAUDELAIRE, *Le Peintre de la vie moderne*.

Soyez simple avec art.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Les plus grandes choses n'ont besoin que d'être dites simplement : elles se gâtent par l'emphase.

LA BRUYÈRE, *De la société et De la conversation*.

La simplicité affectée est une imposture délicate.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Ce n'est pas si simple que ça, d'être simple.

P. REVERDY, *En vrac*, Éd. du Rocher.

Ce qui est simple est toujours faux. Ce qui ne l'est pas est inutilisable.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

SINCÉRITÉ, SINCÉRITÉ

On ne peut à la fois être sincère et le paraître.

A. GIDE, *L'Immoraliste*, Mercure de France.

La sincérité est un perpétuel effort pour créer son âme telle qu'elle est.

L. RIVIÈRE, *De la sincérité envers soi-même*, Gallimard.

Valère. — La sincérité souffre un peu au métier que je fais, mais quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux.

MOLIÈRE, *L'Avare*.

Chacun dissimule quelque chose à quelqu'un, et chacun, quelque chose à soi-même.
Il y a donc deux versants de « sincérité ».

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

► AMI, CAMUS ; HOMME ***(sincère)***, BERNARD ; MOT, MOLIÈRE.

SNOB

Le vrai « snob » est celui qui craint d'avouer qu'il s'ennuie quand il s'ennuie ; et qu'il s'amuse, quand il s'amuse.

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Aperçus », Gallimard.

SOBRE

J'ai toujours remarqué que les gens faux sont sobres, et la grande réserve de la table annonce assez souvent des mœurs feintes et des âmes doubles.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

SOCIALISME, SOCIALISTE

Je repousse ce mélange sans saveur, où socialisme et christianisme perdent chacun leur vertu propre.

ALAIN, *Propos sur la religion*, Rieder.

La société socialiste se pense comme une société où chaque homme a un pouvoir croissant sur lui-même. C'est une société d'insécurité parce que de liberté.

J. ATTALI, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu*, Cerf.

Je lis, sur une enseigne du vieux Nice : *Restaurant ouvrier, cuisine bourgeoise*. C'est bien le programme de certains de mes amis socialistes.

É. HERRIOT, *Notes et Maximes*, Hachette.

[...] l'objet essentiel du socialisme, collectiviste ou communiste, est de transformer la propriété capitaliste en propriété sociale.

J. JAURÈS, *Études socialistes*, 1901.

On peut aujourd'hui arriver au socialisme après le succès, quand on est sûr d'avoir du talent, comme on allait autrefois à la Trappe.

J. RENARD, *Journal*, 1905, Gallimard.

La bassesse du socialisme, c'est de poursuivre, non pas le plus grand bien, mais le moindre mal.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Le jour où les gens comprendront qu'on peut être social sans être socialiste, tout ira beaucoup mieux.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

SOCIALISTE

Les méchants assurent qu'il n'existe que deux espèces de socialistes : ceux qui sont trop malins et ceux qui ne le sont pas assez.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, I*, Flammarion.

Les députés socialistes trouveraient peu d'électeurs s'ils ne parvenaient à convaincre le grand public qu'ils sont des gens très raisonnables, fort ennemis des anciennes violences et uniquement occupés à méditer sur la philosophie du droit futur.

G. SOREL, *Réflexions sur la violence*.

SOCIÉTÉ

Dans une Société il y a toujours des gens qui ne font rien et qui savent tout, et d'autres qui veulent tout faire et ne comprennent rien.

F. BAC, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

[...] une société qui ne valorise pas un sentiment peut l'éteindre ou l'étouffer au point de l'anéantir complètement dans de nombreux cœurs.

É. BADINTER, *L'Amour en plus*, Flammarion.

Les vrais ennemis de la société ne sont pas ceux qu'elle exploite ou tyrannise, ce sont ceux qu'elle humilie. Voilà pourquoi les partis de révolution comptent un si grand nombre de bacheliers sans emploi.

G. BERNANOS, *Nous autres Français*, Gallimard.

L'individu à lui seul est un être pauvre, un être facilement vaincu, et il a besoin d'un milieu favorable pour développer ses possibilités. Mais la société n'existe que pour l'individu et non pas l'inverse.

P. CLAUDEL, *Mémoires improvisés*, Gallimard.

Il n'y a de société vivante que celle qui est animée par l'inégalité et l'injustice.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

Les lois de la société sont plus fortes que la volonté des hommes ; les sentiments les plus impérieux se brisent contre la fatalité des circonstances.

B. CONSTANT, *Adolphe*.

Le problème profond de la société française, ce n'est pas l'emploi, ce n'est pas la paix sociale, c'est l'abandon de l'esprit rentier. Si nous voulons survivre, il faut jouer l'avenir, c'est-à-dire l'esprit d'entreprise.

M. CROZIER, *On ne change pas la société par décret*, Grasset.

On ne change pas pour réaliser le royaume de Dieu sur terre, mais pour survivre. Parce que tout ce qui ne change pas se dégrade ; parce que toute société, toute institution a besoin de se renouveler, de se dépasser, de se transformer pour continuer à rester vivante. Les systèmes humains ne peuvent fonctionner qu'en mouvement. La cité idéale, comme le paradis, serait d'une certaine façon la mort, car ce serait l'arrêt de cette incessante construction de nous-mêmes sans laquelle nous ne pouvons vivre comme ensemble social.

M. CROZIER, *On ne change pas la société par décret*, « *Préface* », 1981 », Grasset [rééd. « Pluriel », L.G.F.].

À mesure qu'on avance dans la vie, l'amour de la société croit en vous avec le mépris des hommes.

E. et J. de GONCOURT, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*.

Ivre de vitesse et de mouvement, on dirait que la société tout entière s'est mise, inconsciemment, à tourner sur elle-même à la façon d'un avion qui serait entré en vrille au sein d'un banc de brume de plus en plus opaque. De cette ivresse-là, on ne s'évade qu'à la catastrophe, quand on s'est cloué, percutant, dans le sol.

LE CORBUSIER, *Manière de penser l'urbanisme*, Gonthier.

La richesse des sociétés se traduit par l'empoisonnement des fleuves.

M. MESSÉGUÉ, *Toute une vie à se battre*, Laffont.

La société ne prétend plus à l'éducation. Elle produit et distribue des biens, des services. Elle ne réclame en échange qu'un peu de civisme, un petit contrat avec le citoyen. Elle ne forme pas ; elle informe.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

La plus haute perfection de la société se trouve dans l'union de l'ordre et de l'anarchie.

PROUDHON, *Qu'est-ce que la propriété ?*

Il est odieux de défendre et risible d'attaquer une société dont on profite.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

La société la plus barbare serait peut-être celle où, chacun étant traité à son mérite, le pauvre n'aurait même pas la ressource de s'indigner.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

La société ne doit rien exiger de celui qui n'attend rien d'elle.

G. SAND, *Indiana*.

Toute société est fondée sur une réunion de facultés, un échange de services : mais quand je nuis à la société, ne refuse-t-elle pas de me protéger ? Si donc elle ne fait rien pour moi, ou si elle fait beaucoup contre moi, j'ai aussi le droit de refuser de la servir. Notre pacte ne lui convient plus, elle le rompt : il ne me convient plus, je le romps aussi : je ne me révolte pas, je sors.

SENANCOUR, *Oberman*.

La société étant divisée par tranches, comme un bambou, la grande affaire d'un homme est de monter dans la classe supérieure à la sienne et tout l'effort de cette classe est de l'empêcher de monter.

STENDHAL, *Souvenirs d'égotisme*.

La Société ne vit que d'illusions. Toute société est une sorte de rêve collectif.
Ces illusions deviennent des illusions dangereuses quand elles commencent à cesser de faire illusion.
Le réveil de ce genre de rêve est un cauchemar.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Dans une société qui se corrompt et se dissout chaque jour comme la nôtre, tout ce qui reste encore de possible, c'est le respect des convenances.

A. de Vigny, *Quitte pour la peur.*

Quand les hommes commencent à dénoncer les tares d'une société, c'est que cette société est déjà en train de changer.

G. Wolinski, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Une société n'est forte que lorsqu'elle met la vérité sous la grande lumière du soleil.

É. Zola, *Correspondance*, 1871, Pasquelle.

► autres, Rivarol ; mort, Barrès, Baudelaire, Camus, Robespierre, Senancour ; pouvoir, Weil ; vérité, Sainte-Beuve.

SOCIÉTÉDE CONSOMMATION

[...] la société de consommation a privilégié l'avoir au détriment de l'être. Et, le jour où l'avoir ne progresse plus, le roi se sent nu.

J. Delors, dans *Le Bonheur, la Vie, la Mort, Dieu...*, Cerf.

[...] la société consommatrice ne peut et ne pourra tout donner. Elle retire même en donnant. Elle ne peut donner à la fois la sécurité et le risque, elle retire l'aventure en donnant les pantoufles. Elle retire la chair en donnant l'image.

E. Morin, *L'Esprit du temps*, Gallimard.

SOI

Je tiens la connaissance de soi comme une source de soucis, d'inquiétudes et de tourments. Je me suis fréquenté le moins possible.

A. France, *Le Petit Pierre*, Calmann-Lévy.

C'est à la germination que prétend l'extrême succulence du fruit. La vraie éloquence résigne l'éloquence ; l'individu ne s'affirme jamais plus que lorsqu'il s'oublie. Qui songe à soi s'empêche.

A. Gide, *Les Nouvelles Nourritures*, Gallimard.

L'attachement à soi augmente l'opacité de la vie.

Ph. Jaccottet, *La Semaison*, Payot.

Un homme vain trouve son compte à dire du bien ou du mal de soi : un homme modeste ne parle pas de soi.

La Bruyère, *Les Caractères*, « De l'homme ».

Le plus difficile n'est pas de monter, mais en montant de rester soi.

J. Michelet [J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset].

La plus grande chose du monde, c'est de savoir être soi.

Montaigne, *Essais.*

On hésite à être soi parce que demain il faudra mentir.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

C'est encore croire en soi que de douter de soi.

Idem.

► Dieu, Audouard.

SOIGNER (se)

Se soigner ? À quoi bon ? Je durerai peut-être moins que mes maladies.

E. et J. de Goncourt, *Journal*, 1865, Flammarion.

Mais il faut tant d'argent pour se faire soigner,
Que, puisqu'il faut mourir, autant vaut l'épargner.

J.-F. Regnard, *Le Légataire universel.*

SOI-MÊME

Celui qui sera maître de soi-même le sera bientôt des autres.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

On aime mieux dire du mal de soi-même que de n'en point parler.

La Rochefoucauld, *Maximes.*

On fait un effort pour être autre chose que soi-même, puis on renonce : c'est encore être soi-même qui est le moins difficile. Le chien retourne à son vomi.

H. de Montherlant, *Les Lépreuses*, Gallimard.

SOIR

Le gant de peau du matin se retourne le soir. La doublure est de velours.

J. de Bourbon Busset, *Les Arbres et les jours*, Gallimard.

Soirs ! Soirs ! Que de soirs pour un seul matin.

H. Michaux, *Plume*, Animaux fantastiques, « Vieillesse », Gallimard.

C'est un soir tendre comme un visage de femme,
Un soir étrange, éclos sur l'hiver âpre et dur [...].

A. Samain, *Le Chariot d'or*, « Soir ».

Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une âme.

A. Samain, *Au jardin de l'infante.*

SOLDAT

Les soldats qui défilent sous les arcs de triomphe sont ceux qui ont déserté la mort.

J. Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Grasset.

SOLEIL

Que le soleil est beau quand tout frais il se lève,
Comme une explosion nous lançant son bonjour !
— Bienheureux celui-là qui peut avec amour
Saluer son coucher plus glorieux qu'un rêve !

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Le Coucher du soleil romantique ».

Qu'importe le soleil ? Je n'attends rien des jours.

A. de Lamartine, *Premières Méditations poétiques*, « L'Isolement ».

Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.

Idem.

Phèdre. — Soleil, je te viens voir pour la dernière fois.

J. Racine, *Phèdre.*

Je t'adore, Soleil ! ô toi dont la lumière,
Pour bénir chaque front et mûrir chaque miel,
Entrant dans chaque fleur et dans chaque chaumière,
Se divise et demeure entière
Ainsi que l'amour maternel !
[…]
Je t'adore, Soleil ! Tu mets dans l'air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson !
Tu prends un arbre obscur et tu l'apothéoses !
Ô Soleil ! toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont !

E. Rostand, *Chantecler.*

SOLIDARITÉ

Il n'existe pas d'autre voie vers la solidarité humaine que la recherche et le respect de la dignité individuelle.

P. Lecomte du Noüy, *L'Homme et sa Destinée*, Plon.

SOLITUDE

Il est peu de plaies morales que la solitude ne guérisse.

H. de Balzac, *Madame de la Chanterie.*

J'ai souvent éprouvé que la solitude est un bien à qui possède une belle âme.

H. de Balzac *Correspondance*, « A Zulma Carraud ».

La solitude a quelque chose de fascinant et de rongeur à la fois.

M. Bernard, *La Mort de la bien-aimée*, Gallimard.

Il n'y a pas deux temps pareils de solitude car on n'est jamais seul de la même façon.

H. Bosco, *Malicroix*, Gallimard.

La solitude est un arbre sans fruits.

F. Chalais *(Inédit).*

On est plus heureux dans la solitude que dans le monde. Cela ne viendrait-il pas de ce que dans la solitude on pense aux choses et que dans le monde on est forcé de penser aux hommes ?

Chamfort, *Caractères et Anecdotes.*

Il ne faut pas que solitude rime avec attitude mais altitude.

M. Chapelan, *Amoralités familières,* Grasset.

Ta solitude n'aura pas le même goût du jour où ce ne sera plus toi qui t'écarteras des êtres, mais eux de toi.

Idem.

Nul ne peut veiller sur sa solitude s'il ne sait se rendre odieux.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume,* Gallimard.

Le cynisme de l'extrême solitude est un calvaire qu'atténue l'insolence.

Idem.

Il ne manque aux douceurs de la solitude que de pouvoir être endurées.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

L'enfer est tout entier dans ce mot : solitude.

V. Hugo, *La Fin de Satan.*

— Tel que vous me voyez, j'aime la solitude,
À la condition de ne pas être seul.

V. Hugo, *Margarita.*

Solitude où je trouve une douceur secrète,
Lieux que j'aimai toujours, ne pourrai-je jamais,
Loin du monde et du bruit, goûter l'ombre et le frais ?

La Fontaine, *Fables,* « Le Songe d'un habitant du Mogol ».

La solitude conserve neuf.

P. Léautaud, *Journal littéraire,* Mercure de France.

La solitude est essentielle à la fraternité.

G. Marcel, *La Dignité humaine,* Aubier.

Notre grand tourment dans l'existence vient de ce que nous sommes éternellement seuls, et tous nos efforts, tous nos actes ne tendent qu'à fuir cette solitude.

G. de Maupassant, *Solitude.*

On n'est pas seul dans sa peau.

H. Michaux, *Qui je fus,* Gallimard.

Clitène. — La solitude effraye une âme de vingt ans.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope.*

La solitude est une bête noire ; nous la chassons loin de nous comme le paysan chasse le loup. [...] Solitude égale malheur. L'isolement, c'est la mort.

P. MORAND, *Réflexes et Réflexions*, Grasset.

La double solitude où sont tous les amants.

A. de NOAILLES, *Les Vivants et les Morts*, - Henri Heine -, Calmann-Lévy.

La solitude est l'outil principal de l'écrivain.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

La solitude est comparable à une lampe qui baisse.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Rien ne peut être fait sans la solitude.

P. PICASSO [J. Leymarie, *Picasso, métamorphoses et unité*, Skira].

Une des malédictions de la solitude, c'est qu'elle vous contraint à penser excessivement à vous-même.

J. PIEYRE, *Les Témoins de l'invisible*, Fayard.

La solitude n'est possible que très jeune, quand on a devant soi tous ses rêves, ou très vieux, avec derrière soi tous ses souvenirs.

H. de RÉGNIER, *Donc...*, Kra.

Si tu crains la solitude, n'essaie pas d'être juste.

J. RENARD, *Journal*, 1905, Gallimard.

C'est surtout dans la solitude qu'on sent l'avantage de vivre avec quelqu'un qui sait penser.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Confessions.*

La solitude est un habit difficile à porter, mais quand on réussit à la vêtir, ça marche.

P. SÉBAN, dans *Le Monde*, novembre 1979.

On peut tout acquérir dans la solitude, hormis du caractère.

STENDHAL, *De l'amour.*

Dieu créa l'homme et ne le trouvant pas assez seul, il lui donna une compagne pour lui faire mieux sentir sa solitude.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

La solitude est à l'esprit ce que la diète est au corps, mortelle lorsqu'elle est trop longue, quoique nécessaire.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

► ÉCRIVAIN, MAURIAC ; ERMITE, Montherlant ; MÉDIE, Amiel.

SOLUTION

[...] dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche : il faut les créer, et les solutions suivent.

A. de Saint-Exupéry, *Vol de nuit*, Gallimard.

▶ problème, Gide.

SOMMEIL

Il n'est pas de douleur que le sommeil ne sache vaincre.

H. de Balzac, *Le Cousin Pons.*

Le doux sommeil plutôt habite
La maisonnette humble et petite
Du berger ou du laboureur,
Que le palais d'un empereur.

J. du Bellay, *Contre les avaricieux.*

Sommeil ! — Ciel-de-lit de ceux qui n'en ont pas ! [...]
Sommeil ! — Triste Araignée, étends sur moi ta toile ! [...]
Sommeil ! — Autant de pris sur notre éternité ! [...]
Sommeil ! — Manne de grâce au cœur disgracié ! [...]

T. Corbière, *Les Amours jaunes*, Recidos, « Litanie du sommeil ».

On nous a donné le sommeil pour nous reposer de vivre avec nous-mêmes.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Je n'ai jamais éprouvé que le sommeil fût un repos. Après un engourdissement de quelques minutes une vie nouvelle commence.

G. de Nerval, *Aurélia.*

Je n'aime pas celui qui ne dort pas, dit Dieu. Le sommeil est l'ami de l'homme. Le sommeil est l'ami de Dieu.

Ch. Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, Gallimard.

Le sommeil est comme un second appartement que nous aurions et où délaissant le nôtre, nous serions allés dormir.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

▶ catholicisme, Montalembert ; homme ***(sommeil)***, Cavanna.

SONGE

Le songe est peut-être à l'être humain ce que les cavernes sont à la terre : le refuge d'une mémoire qui s'invente au fur et à mesure.

D. Decoin, *La Dernière Nuit*, Balland.

Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Lièvre et les Grenouilles ».

Athalie. — Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe ?)
Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge :
Je l'évite partout, partout il me poursuit.
C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit ;
Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée [...].

J. RACINE, *Athalie*.

Pour un songe :
PLAIS OU CESSE.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Devises », Gallimard.

SONNET

Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

SOT

On ne plaît qu'aux sots, qu'on rassure.

G. BERNANOS, *Sous le soleil de Satan*, Plon.

Un sot qui a un moment d'esprit, étonne et scandalise, comme des chevaux de fiacre au galop.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Rien n'est humiliant comme de voir les sots réussir dans les entreprises où l'on échoue.

G. FLAUBERT, *L'Éducation sentimentale*.

[...] le suffrage d'un sot
Fait plus de mal que sa critique.

FLORIAN, *Fables*, « La Fauvette et le Rossignol ».

Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs.

J.-B. GRESSET, *Le Méchant*.

Un sot est un imbécile dont on voit l'orgueil à travers les trous de son intelligence.

V. HUGO, *Tas de pierres*.

Un sot est celui qui n'a pas même ce qu'il faut d'esprit pour être fat.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Des jugements ».

Un sot plein de savoir est plus sot qu'un autre homme.

LA FONTAINE, *Lettre à Racine*, 1686.

La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent les plus sots habiles.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

Mme Pernelle. — Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils.

MOLIÈRE, *Tartuffe.*

Trissotin. — J'ai cru jusques ici que c'était l'ignorance
Qui faisait les grands sots, et non pas la science.
Clitandre. — Vous avez cru fort mal, et je vous suis garant
Qu'un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

Il est impossible de traiter de bonne foi avec un sot.

MONTAIGNE, *Essais.*

Cyrano. — Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit :
Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres
Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !

E. ROSTAND, *Cyrano de Bergerac.*

S'incliner devant la raison des sots, c'est l'héroïsme des gens d'esprit.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Nous trouvons toujours un moins sot que nous qui nous admire.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

J'ai trouvé ces jours-ci beaucoup de vérités, entre autres, celle-ci : plus un homme est sot, plus il est de niveau avec le monde.

STENDHAL, *Journal intime.*

Qu'est-ce qu'un sot ? Peut-être ce n'est qu'un esprit peu exigeant, qui se contente de peu. Un sot serait-il un sage ?

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

► CALEMBOUR, Tillier ; CALOMNIE, Delavigne ; ENNUI, Beaumarchais, Hugo ; ESPRIT, Ligne ; GÉOMÉTRIE, Rousseau ; GLOIRE, Barbey ; GRAVITÉ, Montesquieu ; HASARD, Galoriau ; HOMME **(esprit)**, La Rochefoucauld ; HOMME **(sot)**, Auclair ; OPINION, Chamfort ; PUBLIC, Chamfort.

SOTTISE, SOTTISES

Quand il s'agit d'écrire des sottises, il serait vraiment trop facile d'écrire un gros livre.

G. BACHELARD, *La Psychanalyse du feu*, Gallimard.

Les folies des gens raisonnables sont des sottises.

Comte de BELVÈZE, *Pensées, Maximes, Réflexions.*

Il y a des sottises bien habillées comme il y a des sots très bien vêtus.

CHAMFORT, *Caractères et Anecdotes.*

Je n'en veux point aux sots, j'en veux à la sottise.

DU LORENS, *Satires.*

Peut-être dit-on moins de sottises qu'on n'en imprime.

E. et J. de GONCOURT, *Journal,* 1866, Flammarion.

Hélas ! on voit que de tout temps
Les petits ont pâti des sottises des grands.

LA FONTAINE, *Fables,* « Les Deux Taureaux et une Grenouille ».

Il ne faut jamais faire que les sottises qui vous plaisent.

P. MÉRIMÉE, *Lettres,* « À Jenny Dacquin », 1842.

▶ FAUTE, La Bruyère ; GRANDS, Prévost ; MÉDIOCRE, Chateaubriand.

SOUFFLET

Si l'on vous donne un soufflet, rendez-en quatre, n'importe la joue.

CHATEAUBRIAND, *Mes Pensées.*

SOUFFRANCE

Soyez béni, mon Dieu, qui donnez la souffrance
Comme un divin remède à nos impuretés […].

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal,* « Spleen et Idéal ».

La souffrance infligée et ressentie peut s'oublier, elle ne s'efface pas, elle est inscrite dans un livre de comptes inconnu.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas,* Gallimard.

Sauf la souffrance physique, tout est imaginaire.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça,* Grasset.

Ne disputons à personne ses souffrances ; il en est des douleurs comme des patries, chacun a la sienne.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

Sache souffrir. Mais ne dis rien qui puisse troubler la souffrance des autres.

L.-P. FARGUE, *Poèmes,* Gallimard.

La souffrance, une de nos souffrances, vient de notre incapacité radicale à vivre seul. De là à en vouloir aux gens qui nous aiment, il n'y a pas loin.

G. PERROS, *Papiers collés, I,* Gallimard.

C'est souvent seulement par manque d'esprit créateur qu'on ne va pas assez loin dans la souffrance.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Sodome et Gomorrhe », Gallimard.

On ne guérit d'une souffrance qu'à condition de l'éprouver pleinement.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Albertine disparue », Gallimard.

La souffrance est une sorte de besoin de l'organisme de prendre conscience d'un état nouveau.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Il est rare que nous soyons tout à fait innocent de nos souffrances.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

L'homme est entraîné par son esprit à des souffrances qui sont bien au-dessus de sa condition.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Les souffrances sont beaucoup plus réelles que les illusions de nos songes.

M. TOSCA, *Lettre ouverte à ceux qui voudraient un monde meilleur*, Albin Michel.

La seule conduite qui [...] apparaît raisonnable se résume en trois mots : Ne pas souffrir. Si tout dans notre existence est absurde, la souffrance est ce qu'il y a sur terre de plus absurde.

VERCORS, *Ce que je crois*, Grasset.

J'aime la majesté des souffrances humaines :
Vous ne recevrez pas un cri d'amour de moi.

A. de VIGNY *Les Destinées*, « La Maison du Berger ».

▶ CRAINDRE, Montaigne ; MORT, Voltaire ; MOURIR, Lamartine.

SOUFFRIR

Faire souffrir est la seule façon de se tromper.

A. CAMUS, *Caligula*, Gallimard.

Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.

LA FONTAINE, *Fables*, « La Mort et le Bûcheron ».

Qui sait tout souffrir peut tout oser.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

SOUPÇON

Les soupçons ne sont autre chose que des rides ; la première jeunesse n'en a pas.

V. HUGO, *Les Misérables*.

SOUPE

Chrysale. — Je vis de bonne soupe, et non de beau langage.
Vaugelas n'apprend pas à bien faire un potage ;
Et Malherbe et Balzac, si savants en beaux mots,
En cuisine peut-être auraient été des sots.

MOLIÈRE, *Les Femmes savantes.*

SOURD

Lisette. — On dit bien vrai qu'il n'y a point de pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre.

MOLIÈRE, *L'Amour médecin.*

SOURIRE

Béchut. — [...] Pourquoi me regardez-vous en souriant ?
Chambourcy. — Le sourire est l'indice d'une conscience tranquille.

E. LABICHE, *La Cagnotte.*

Dans cet univers, il y a peu de sourires. Celui qui s'y meut fait une infinité de rencontres qui le blessent.

H. MICHAUX, *Plume*, « Animaux fantastiques », Gallimard.

▶ AIMER, Audouard ; AUTRUI, Teilhard de Chardin ; FUTURE, Chénier.

SOUSCRIPTION

Souscription : « Règle générale qui a peu d'exceptions Ne vous abonnez jamais à des souscriptions. Quand la souscription est terminée, vous payez toujours l'ouvrage meilleur marché que les souscriptions. »

H. de BALZAC, *Code des gens honnêtes*, II.

SOUVENIR, SOUVENIR(SE)

Ce qui me plaît en vous, ce sont mes souvenirs.

ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes*, Émile-Paul.

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Le Pont Mirabeau », Gallimard.

Hommes de l'avenir souvenez-vous de moi
Je vivais à l'époque où finissaient les rois

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Vendémiaire », Gallimard.

Fais que chaque heure de ta vie soit belle. Le moindre geste est un souvenir futur.

C. AVELINE, *Avec toi-même, etc.*, Mercure de France.

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Spleen ».

Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes !
Aux yeux du souvenir que le monde est petit !

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Voyage ».

Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,
D'écouter près du feu qui palpite et qui fume,
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume.

Ch. BAUDELAIRE, *Poésies*, « La Cloche fêlée ».

Nous avons les souvenirs que nous méritons.

G. BAUËR, *Chroniques, I*, Gallimard.

Il n'est de plus infatigable adversaire que les ombres et les souvenirs sont autant de mines que les disparus posent dans les sentiers du songe.

D. BOULANGER, *Le Jardin d'Amitié*, « L'Oubli », Laffont.

On attrape la mort à rôder dans ses souvenirs.

J.-C. BRISVILLE, *La Zone d'ombre*, Albin Michel.

Les souvenirs font travailler le cœur comme la chaleur fait travailler le bois.

R. P. CARRÉ, *Chaque jour je commence*, Cerf.

Nos souvenirs sont le revers de nos espoirs.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

Nos souvenirs ce sont des tombes ; là aussi sont nos secrets.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Malheureux, qui ne peut se réfugier dans ses souvenirs.

Idem.

Rompre avec les choses réelles, ce n'est rien ; mais avec les souvenirs ! Le cœur se brise à la séparation des songes, tant il y a peu de réalités dans l'homme.

CHATEAUBRIAND, *La Vie de Rancé*.

Toujours son souvenir a le même pouvoir
Et je n'ai qu'à fermer les yeux pour la revoir.

F. COPPÉE, *Les Mois*.

Ma foi ! s'il m'en souvient, il ne m'en souvient guère.

Th. CORNEILLE, *Le Geôlier de soi-même*.

Le plus beau souvenir ne m'apparaît que comme une épave du bonheur.

A. GIDE, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

Le souvenir de l'effort est toujours un souvenir heureux et l'on sourit aux anciennes misères vaincues.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Les souvenirs sont chiens courants. Ils ont, pour rejoindre la mémoire immédiate, des chemins d'odorat connus d'eux seuls.

M. JULLIAN, *Délit de vagabondage*, Grasset.

Les souvenirs du passé sont les rides de l'âme.

X. de MAISTRE, *Expédition nocturne autour de ma chambre*.

Ce qu'il est le plus impossible d'arracher du cœur des hommes, c'est la puissance des souvenirs. La vraie richesse est, en ce sens, une propriété aussi indestructible que sacrée. Les formes varieront, mais le culte restera.

MIRABEAU, *Lettres*, « Au major Mauvillon », 4 août 1790.

Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire misère
Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur ?
Quel chagrin t'a dicté cette parole amère,
Cette offense au malheur ? [...]
[...]
Un souvenir heureux est peut-être sur terre
Plus vrai que le bonheur.

A. de MUSSET, *Poésies*, « Souvenir ».

Certains souvenirs sont comme des amis communs, ils savent faire des réconciliations [...].

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Côté de Guermantes », Gallimard.

Le souvenir est comme une plante qu'il faut avoir plantée de bonne heure ensemble ; sans quoi elle ne s'enracine pas.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Un homme sans souvenirs est un homme perdu.

A. SALACROU, *L'Inconnue d'Arras*, Gallimard.

Les souvenirs sont du vent, ils inventent les nuages.

J. SUPERVIELLE, *Le Corps tragique*, Gallimard.

Les bons souvenirs sont des bijoux perdus.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

— Te souvient-il de notre extase ancienne ?
— Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

P. VERLAINE, *Fêtes galantes*, « Colloque sentimental ».

► GÉNIE, Chateaubriand ; QUITTER (**se**), Achard.

SOUVERAIN

Il n'y a dans tout un royaume qu'un homme qui marche, c'est le souverain. Tout le reste prend des positions.

D. DIDEROT, *Le Neveu de Rameau*.

► PEUPLE, RIGAROL

SPÉCIALISTE

L'éminence même d'un spécialiste le rend plus dangereux.

A. CARREL, *L'Homme, cet inconnu*, Plon.

Les spécialistes commencent par n'apprendre que ce qu'ils aiment et finissent par n'aimer que ce qu'ils ont appris.

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

On s'aperçoit qu'on est devenu un spécialiste quand les choses dont on parle avec plaisir ennuient les autres.

Idem.

La solution du bon sens est la dernière à laquelle songent les spécialistes.

B. GRASSET, *Remarques sur l'action*, Gallimard.

SPÉCULATION

Nos spéculations resteront stériles, pour nous et les autres, si nous n'arrivons pas à les transformer en exemple, en vivant conformément à elles.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Œuvres*, Lettre du 29 décembre 1919, Le Seuil.

SPORT

Dans le sport l'homme reprend ses droits. Il reconquiert la discipline, la seule liberté qui soit douce.

P. DRIEU LA ROCHELLE, *État civil*, Gallimard.

Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme : l'énergie, l'audace, la patience. C'est le contraire de la maladie.

J. GIRAUDOUX, *Le Sport*, Grasset.

STAGIAIRE

Sorte de main-d'œuvre de couleur, quoique de teinte blanche, utilisée pour des choses qu'elle ne sait pas faire mais qu'elle connaît par cœur.

L. CHOUCHON, *La Descente aux affaires*, Plon.

STATISTIQUE

La statistique est la première des sciences inexactes.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1861, Flammarion.

STYLE

Le style se juge comme le vin : il suffit d'avoir du goût.

C. AVELINE, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Cette phrase de Baudelaire résume mes tentatives : « Le style est d'autant plus décent que les idées sont moins décentes. »

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Le style est l'homme même.

BUFFON, *Discours sur le style.*

Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées.

Idem.

Le style doit être à la pensée comme les barreaux aux montants d'une échelle.

M. CHAPELAN, *Anormalités familières*, Grasset.

En vain on se révolte contre cette vérité : l'ouvrage le mieux composé, orné de portraits d'une bonne ressemblance, rempli de mille autres perfections, est mort-né si le style manque. Le style, et il y en a de mille sortes, ne s'apprend pas ; c'est le don du ciel, c'est le talent.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

La crainte de l'adjectif est le commencement du style.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

Le style n'est pas une danse, c'est une démarche.

J. COCTEAU, *Secrets de beauté*, Marguerat.

Le style, langage de référence.

P. DEHAYE, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Quand le style est bon, il n'y a point de mot oisif.

D. DIDEROT, *Réflexions sur Térence.*

Le style appelé généralement clair est un style qui n'a qu'une tranchée de première ligne. Il n'y a rien là derrière. Ça ne tiendra pas. Une phrase claire à la première lecture vous contente comme une femme facile. À la deuxième, elle se vide.
Une phrase obscure…, etc.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Le style est autant *sous* les mots que *dans* les mots. C'est autant l'âme que la chair d'une œuvre.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Ernest Feydeau », 1860.

La platitude du style vient de l'âme.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Le style sur l'idée, c'est l'émail sur la dent.

V. Hugo, *Littérature et Philosophie mêlées*.

Le mépris du style, si commun aujourd'hui, est le signe de la bassesse d'âme. [...] Il y a une pureté du style qui est une pureté proprement morale.

L. Lavelle, *La Parole et l'Écriture*, L'Artisan du Livre.

Une page bien écrite est celle dont on ne saurait enlever une syllabe sans fausser la mesure de la phrase.

P. Louÿs, *Poétiques*, Crès.

Le style n'est que le mouvement de l'âme.

J. Michelet, *Journal*, 1820, Gallimard.

La vraie force du style est dans le sentiment.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Quand on voit le style naturel, on est tout étonné et ravi, car on s'attendait de voir un auteur, et on trouve un homme.

Pascal, *Pensées*.

À bas le style ! Est-ce que Dieu a un style ! [...] Il a fait ce qui n'existe pas. Moi aussi. Il a même fait la peinture. Moi aussi.

P. Picasso [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

Le style, pour l'écrivain aussi bien que pour le peintre, est une question non de technique mais de vision.

M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Un mauvais style, c'est une pensée imparfaite.

J. Renard, *Journal*, Gallimard.

Le style, c'est l'oubli de tous les styles.

Talmud

Entre les trois grands styles de la prose au XVII^e^ siècle, Pascal, Retz et Saint-Simon, Pascal est le style de la pensée, Saint-Simon celui du peintre, et le Cardinal [Retz] celui de l'action.

A. Suarès, *Tableau de la littérature française*, « Retz », Gallimard.

▶ peinture, Stendhal.

SUBSTANTIF

[…] il [V. Hugo] accouple les substantifs, ce qui est le péché contre la nature de la langue.

J. Barbey d'Aurevilly, *Le XIXe Siècle*, « Victor Hugo ».

SUBVENTION

En multipliant les subventions, l'État multiplie les bourdes.

Ph. Bouvard, *Tous des hypocrites*, Albin Michel.

SUCCÈS

Quand un auteur est applaudi, ses confrères ont l'impression de recevoir des claques.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Penser à un succès dans la joie qu'il cause à un ami, c'est boire son nectar dans une coupe d'or.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

Ce qui fait le succès de quantités d'ouvrages est le rapport qui se trouve entre la médiocrité des idées de l'auteur et la médiocrité des idées du public.

Chamfort, *Maximes et Pensées*.

Rien ne réussit comme le succès.

A. Dumas père, *Ange Pitou*.

Rien n'est si dangereux qu'un premier succès. Tout bonheur est un piège que nous tend le destin.

Mme de Girardin, *La Canne de M. de Balzac*.

Le « paumé », fils aggravé du « raté ». Depuis longtemps, sous les bravos de notre bourgeoisie pensante, tout écrivain, auteur dramatique, cinéaste ne peut briguer le succès qu'en peignant l'échec.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a ras-le-bol*, Albin Michel.

Il y a dans tous les succès humains une part mal définie de bonheur.

A. Maurois, *Lyautey*, Plon.

Le succès de la plupart des choses dépend de savoir combien il faut de temps pour réussir.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

Le succès est un menteur
le menteur aime le succès

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Le succès de l'insuccès est un succès.

Idem.

Le mérite envie le succès, et le succès se prend pour le mérite.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Le succès en impose à ceux mêmes qui le fuient.

Idem.

SUFFIRE

Tout ce qui n'est que suffisant ne suffit jamais.

Marivaux, *Le Paysan parvenu.*

SUICIDE

[…] les explications d'un suicide sont toujours injurieuses envers le mort. On ne doit pas chercher à réduire le sens inépuisable de ce geste […].

M. Braudeau, *Passage de la main d'or*, Le Seuil.

Beaucoup plus facile d'admettre le suicide de quelques-uns que l'obstination de la majorité à vivre.

J.-C. Brisville *(Inédit).*

L'homme qui attente à ses jours montre moins la vigueur de son âme que la défaillance de sa nature.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

Le suicide c'est la ressource des hommes dont le ressort a été rongé par la rouille.

P. Drieu La Rochelle, *Le Feu follet*, Gallimard.

Le suicide est, profondément, le réflexe de légitime défense d'un condamné à mort qui choisit l'heure et le mode de son exécution.

B. et F. Groult, P. Guimard, B. de Caunes, B. Ledwidge, *Des nouvelles de la famille*, Mazarine.

Le suicide, cette mystérieuse voie de fait sur l'inconnu.

V. Hugo, *Les Misérables.*

Le premier homme qui a pensé au suicide a humilié la vie pour l'éternité. La vie est une grande vexée.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Le suicide, ce n'est pas vouloir mourir, c'est vouloir disparaître.

G. Perros, *Papiers collés, II*, Gallimard.

Le suicide est un crime religieux et social.

A. de Vigny, *Chatterton.*

▶ absurde, Sartre.

SUICIDER (se)

Celui qui se tue court après une image qu'il s'est formée de lui-même : on ne se tue jamais que pour exister.

A. MALRAUX, *La Voie royale*, Grasset.

Que de gens ont voulu se suicider, et se sont contentés de déchirer leur photographie.

J. RENARD, *Journal*, 1888, Gallimard.

— Il est si orgueilleux qu'il se suiciderait pour se rendre intéressant.

J. RENARD, *Poil de Carotte*, « Album ».

Se suicider, c'est peut-être vouloir se donner une réponse à des questions qui n'en comportent pas.

M. TOESCA, *Le Livre dialogué*, France-Empire.

Je ne me tuerai pas. On oublie si vite les morts.

M. YOURCENAR, *Feux*, Gallimard.

SUPERFLU

La conquête du superflu donne une excitation spirituelle plus grande que la conquête du nécessaire.

G. BACHELARD, *La Psychanalyse du feu*, Gallimard.

Figaro. — Sait-on gré du superflu à qui nous prive du nécessaire?

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*.

Le superflu devient avec le temps chose très nécessaire.

BUFFON, *Essai d'arithmétique morale*.

Les hommes veulent tout avoir, et ils se rendent malheureux par le désir du superflu.

FÉNELON, *Les Aventures de Télémaque*.

Axiome : le superflu est le premier des besoins.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Soyons contents du nécessaire,
Sans jamais souhaiter de trésors superflus ;
Il faut les redouter autant que la misère :
Comme elle, ils chassent les vertus.

FLORIAN, *Fables*, « Le Bonhomme et le Trésor ».

Le luxe absorbe tout : on le blâme, mais il faut l'imiter ; et le superflu finit par priver du nécessaire.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*.

Nous avons exagéré le superflu, nous n'avons plus le nécessaire.

PROUDHON, *La Guerre et la Paix.*

Celui qui n'a rien désire peu de chose ; celui qui ne commande à personne a peu d'ambition. Mais le superflu éveille la convoitise ; plus on obtient, plus on désire.

J.-J. ROUSSEAU, *Que l'état de guerre naît de l'état social.*

Le superflu, chose très nécessaire.

VOLTAIRE, *Satires*, « Le Mondain ».

► BIEN, MONTESQUIEU ; NÉCESSAIRE, BAUDELAIRE, CONSTANT.

SUPÉRIEUR, SUPÉRIORITÉ

Les supérieurs ne pardonnent jamais à leurs inférieurs de posséder les dehors de la grandeur, ni de déployer cette majesté tant prisée des anciens et qui manque si souvent aux organes du pouvoir moderne.

H. de BALZAC, *Le Curé de village.*

La maladie de notre temps est la supériorité. Il y a plus de saints que de niches.

H. de BALZAC, *Le Médecin de campagne.*

Toute supériorité dérange une époque où chacun se hausse en abaissant les autres.

J. COCTEAU, *Jean Marais*, Calmann-Lévy.

Être supérieur aux autres n'a jamais représenté un grand effort si l'on n'y joint pas le beau désir d'être supérieur à soi-même.

C. DEBUSSY, *Monsieur Croche, antidilettante*, Gallimard.

Certaines gens trouvent moyen de respecter leurs supérieurs sans trop se mépriser eux-mêmes.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

SUPERSTITION

La superstition est le réservoir de toutes les vérités.

Ch. BAUDELAIRE, *Mon cœur mis à nu.*

La superstition est la seule religion dont soient capables les âmes basses.

J. JOUBERT, *Pensées.*

La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage.

VOLTAIRE, *Politique et Législation*, « Tolérance ».

SUPPLICE

Le rêve du méchant est son premier supplice.

J. DELILLE, *L'Imagination.*

SURMONTER

Ce qu'il faut surmonter nous défait.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

SURNATUREL

Le surnaturel n'étant pas d'un usage pratique ni régulier, il est sage et décent de n'en pas tenir compte.

M. AYMÉ, *La Vouivre*, Gallimard.

SUSCEPTIBILITÉ/SUSCEPTIBLE

Les susceptibles embrouillent tout, par trop de sensibilité.

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Il y a des gens qui ont la susceptibilité de l'huître, on ne peut y toucher sans qu'ils se contractent.

P.-J. TOULET, *Monsieur du Paur, homme public*, Émile-Paul.

SYMPATHIE

L'antipathie analyse mieux, mais la sympathie seule comprend.

A. SIEGFRIED, *Quelques Maximes*, J. Haumont.

SYSTÈME

Que tous les systèmes finissent par des mensonges, cela n'est pas douteux. Le contraire serait impossible et non naturel.
Quant à leurs commencements, on peut disputer sur la bonne foi.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

SYNTAXE

La syntaxe est une faculté de l'âme.

P. VALÉRY, *Choses tues*, Gallimard.

T

TABAC

Sganarelle. — Il n'est rien d'égal au tabac : c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre.

MOLIÈRE, *Dom Juan.*

TABLE

La table est le plus sûr thermomètre de la fortune dans les ménages parisiens.

H. de BALZAC, *La Cousine Bette.*

La table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais pendant la première heure.

A. BRILLAT-SAVARIN, *Physiologie du goût.*

[...] les Anglais ont appris au monde la façon de se tenir correctement à table. Mais ce sont les Français qui mangent.

P. DANINOS, *Les Carnets du major Thompson,* Hachette.

TABLEAU

Le tableau est fini quand il a effacé l'idée.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit,* Gallimard.

Ce sont de tristes tableaux, ceux auxquels il est impossible de prêter l'oreille.

P. CLAUDEL, *L'Œil écoute,* Gallimard.

Il faut toujours gâter un peu un tableau pour le finir.

E. DELACROIX, *Journal.*

Ce qui entend le plus de bêtises dans le monde est peut-être un tableau de musée.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

Il n'est rien de parfait et de simple – de limité, d'harmonieux – comme un tableau accompli. On dirait une pensée.

J. Paulhan, *Braque le patron*, VI, Gallimard.

Un tableau ne vit que par celui qui le regarde.

P. Picasso [J. Leymarie, *Picasso, métamorphoses et unité*, Skiral.

[...] un petit carton où Picasso a écrit : « Si tu crois que tu n'as pas raté ton tableau, retourne à l'atelier, tu verras que ton tableau est raté. »

P. Picasso [A. Malraux, *La Tête d'obsidienne*, Gallimard].

TACHE

Toute l'eau de la mer ne suffirait pas à laver une tache de sang intellectuelle.

Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*.

TÂCHE

La bonne marche harmonique d'un système d'hommes exige que chacun ne soit ni inférieur ni supérieur à sa tâche.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

► mourir, Vigny.

TACT

Après un habit mal fait, le tact est ce qui nuit le plus dans le monde.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

TAIRE (se)

Sois charmante et tais-toi.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Sonnet d'automne ».

La sagesse humaine apprend beaucoup, si elle apprend à se taire.

Bossuet, *Élévations à Dieu sur tous les mystères*.

Celui qui ne sait pas se taire sait rarement bien parler.

P. Charron, *De la sagesse*.

[...] À la cour, mon fils, l'art le plus nécessaire
N'est pas de bien parler, mais de savoir se taire.

Voltaire, *L'Indiscret*.

► parler, La Fontaine, Musset.

TALENT

Le talent suprême est de faire croire qu'on en a.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le talent est une créature morale qui a, comme tous les êtres, une enfance sujette à des maladies.

H. de Balzac, *Illusions perdues*.

Sait-on bien jusqu'à quel point il faut peu de talent pour réussir ?…

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées*.

Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent.

Boileau, *L'Art poétique*.

Le talent consiste à dire les mêmes bêtises que les autres, mais plus élégamment.

Ph. Bouvard, *Douze Mois et Moi*, « Juillet », Stock.

Où on fait appel au talent, c'est que l'imagination fait défaut.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Le talent est bien souvent du génie découragé.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le génie, c'est Dieu qui le donne, mais le talent nous regarde.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet », 1853.

Avec le talent, on fait ce qu'on veut. Avec le génie, on fait ce qu'on peut.

Ingres [J. Green, *Journal*, Plon].

Ne forçons point notre talent ;
Nous ne ferions rien avec grâce.

La Fontaine, *Fables*, « L'Âne et le Petit Chien ».

C'est un talent de savoir se moquer de ce qu'on n'a pas.

P. Léautaud, *Passe-Temps*, Mercure de France.

L'imagination peint, l'esprit compare, le goût choisit, le talent exécute.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions*.

Le talent provient de l'originalité, qui est une manière spéciale de penser, de voir, de comprendre et de juger.

G. de Maupassant, *Pierre et Jean*.

Voici comme je définis le talent : un don que Dieu nous a fait en secret, et que nous révélons sans le savoir.

Montesquieu, *Mes Pensées*.

[...] l'intelligence est la canne blanche du talent. Sans elle, il finit toujours par se casser la gueule.

R. Topor, *Mémoires d'un vieux con*, Balland.

▶ acteur, Renard ; bonheur, Balzac ; génie, Goncourt, Valéry ; qualité, La Rochefoucauld.

TALON

Quand les talons claquent à mon apparition, j'entends les cerveaux se fermer.

Lyautey [R. de Saint-Jean, *Journal d'un journaliste*].

TARTUFFE

Mais je hais les cafards et la race hypocrite
Des tartuffes de mœurs, comédiens insolents,
Qui mettent leurs vertus en mettant leurs gants blancs.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « La Coupe et les Lèvres », préface.

TECHNIQUE

Un monde gagné pour la technique est perdu pour la liberté.

G. Bernanos, *La France contre les robots*, Plon.

TÉLÉPHONE

Quant à « Monsieur Degas », qui disait de Forain le jour qu'il fit poser le téléphone chez lui : « On le sonne et il vient ! » ses mots sont trop célèbres pour que je m'offre le ridicule de les reprendre ici.

F. Carco, *L'Ami des peintres*, Gallimard.

Dieu, que tu étais jolie, ce soir, au téléphone.

S. Guitry, *Elles et Toi*, Solar.

TÉLÉVISION

La télévision vide notre inconscient en prétendant le meubler.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il semble que la télévision ait été inventée à l'usage de ceux qui, n'ayant rien à dire, tiennent absolument à le faire savoir.

Idem.

La télévision prétend penser à notre place. Raison de plus pour réfléchir à la sienne.

Idem.

La télévision deviendra majeure lorsque l'on établira les programmes en fonction des idées et non des moyens.

A. Brincourt, *La Télévision*, Hachette.

C'est un prodigieux moyen de propagande… C'est aussi, hélas ! un élément d'abêtissement […]
La télé est dangereuse pour les hommes. L'alcoolisme, le bavardage et la politique en font déjà des abrutis. Était-il nécessaire d'ajouter encore quelque chose ? Le mal est fait… Personne ne pourra empêcher maintenant la marche en avant de cette infernale machine. Adieu travail ! Demain, on pensera sans effort, puis on ne pensera plus et on crèvera enfin de la plus triste vie.

L.-F. Céline, *Cahiers Céline II*, Gallimard [J. Chancel, *Le Temps d'un regard*, Hachette].

La télévision, c'est le gouvernement dans la salle à manger de chaque Français.

A. Peyrefitte [A. Brincourt, *La Télévision*, Hachette].

TÉMOIN

Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger.

B. Pascal, *Pensées*.

Léandre. — Les témoins sont fort chers, et n'en a pas qui veut.

J. Racine, *Les Plaideurs*.

Je ne crois qu'aux témoins qui ne se feraient pas égorger.

J. Rostand, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

TEMPS

Il y a abondance d'axiomes sur le temps, mais obscurs comme tous les axiomes. Dieu lui-même, dit Descartes, ne peut faire que ce qui est arrivé ne soit pas arrivé.

Alain, *Les Aventures du cœur*, Flammarion.

Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant. Autrement dit, le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants.

G. Bachelard, *L'Intuition de l'instant*, Stock.

Le temps est le seul capital des gens qui n'ont que leur intelligence pour fortune.

H. de Balzac, *Illusions perdues*.

On ne peut oublier le temps qu'en s'en servant.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « L'Ennemi ».

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
[...]
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « L'Horloge ».

Je jalouse le sort des plus vils animaux
Qui peuvent se plonger dans un sommeil stupide,
Tant l'écheveau du temps lentement se dévide.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « De Profundis clamavi ».

Ils se contentent de tuer le temps en attendant que le temps les tue.

S. de Beauvoir, *Tous les hommes sont mortels*, Gallimard.

Le temps est invention, ou il n'est rien du tout.

H. Bergson, *L'Évolution créatrice*, P.U.F.

Le temps est ce qui se fait, et même ce qui fait que tout se fait.

H. Bergson, *La Pensée et le Mouvant*, P.U.F.

Hâtons-nous ; le temps fuit, et nous traîne avec soi :
Le moment où je parle est déjà loin de moi.

Boileau, *Épître III*.

Le temps découvre les secrets ; le temps fait naître les occasions ; le temps confirme les bons conseils.

Bossuet, *Politique tirée des propres paroles de l'Écriture sainte*.

Ah ! que nous avons bien raison de dire que nous passons notre temps ! nous le passons véritablement, et nous passons avec lui.

Bossuet, *Méditation sur la brièveté de la vie*.

Il n'est rien de plus précieux que le temps, puisque c'est le prix de l'éternité.

L. Bourdaloue, *De la perte du temps*.

Je ne sais pas le temps qui nous reste promis,
Mais qu'importe le temps lorsqu'on a des amis.

R. Brasillach, *Poèmes de Fresnes*, Louvain.

Temps qui vous manque, et puis on manque au temps.

J.-C. Brisville (*Inédit*).

C'est surtout quand les journées paraissent longues que les années passent vite.

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire, sous peine de trouver la vie insupportable. Ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

CHAMFORT, *Maximes et Pensées.*

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil riant, clair et beau.

CHARLES D'ORLÉANS, *Rondeaux.*

Le temps passé n'est plus, l'autre encore n'est pas,
Et le présent languit entre vie et trépas ;
Bref, la mort et la vie en tout temps est semblable.

J.-B. CHASSIGNET, *Le Mespris de la vie et Consolation contre la mort.*

Ma mission est de tuer le temps et la sienne de me tuer à son tour. On est tout à fait à l'aise entre assassins.

E. M. CIORAN, *Écartèlement,* Gallimard.

Le temps, tout le consume et l'amour seul l'emploie.

P. CLAUDEL, *Conversations dans le Loir-et-Cher,* Gallimard.

Anne Vercors. — Il est un temps de prendre, et un temps de laisser prendre.

P. CLAUDEL, *L'Annonce faite à Marie,* Gallimard.

Le temps est le péché de l'Éternité.

P. CLAUDEL, *Journal,* Gallimard.

Messa. — Ce n'est point le temps qui manque, c'est nous qui lui manquons.

P. CLAUDEL, *Partage de midi,* Gallimard.

Le temps est un phénomène de perspectives.

J. COCTEAU, *Journal d'un inconnu,* Grasset.

Le temps est un système de pliure que la mort seule peut déplier.

J. COCTEAU, *Mon premier voyage,* Gallimard.

Le temps des hommes est de l'éternité pliée.

J. COCTEAU, *La Machine infernale,* Grasset.

Nous étions malheureux, c'était le bon temps.

J.-F. COLLIN D'HARLEVILLE, *Mes Souvenirs.*

Le temps aux plus belles choses
Se plaît à faire un affront,
Et saura faner vos roses
Comme il a ridé mon front.

P. CORNEILLE, *Poésies diverses,* « Stances à Mme Du Parc ».

Viriate. — Le temps est un grand maître, il règle bien des choses.

P. CORNEILLE, *Sertorius.*

Le temps est l'incorruptible comptable. Il n'a pas la charité d'un ange gardien : inaccessible à la pitié, il ne devient généreux qu'avec les riches.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien,* Albin Michel.

On ne possède rien, jamais,
Qu'un peu de temps.

E. GUILLEVIC, *Exécutoire,* Gallimard.

Que peu de temps suffit pour changer toutes choses !
Nature au front serein, comme vous oubliez !

V. HUGO, *Les Rayons et les Ombres,* « Tristesse d'Olympio ».

Ô temps ! jours radieux ! aube trop tôt ravie !
Pourquoi Dieu met-il donc le meilleur de la vie
Tout au commencement ?

V. HUGO, *Les Voix intérieures.*

Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes,* Gallimard.

Il faut que le temps m'ensemence

Ph. JACCOTTET, *Poésies,* « J'ai de la peine à renoncer aux images », Gallimard.

Comme rien n'est plus précieux que le temps, il n'y a pas de plus grande générosité qu'à le perdre sans compter.

M. JOUHANDEAU, *Journaliers,* Gallimard.

Ce qu'il faut bien se garder de faire, c'est de forcer la porte du temps. S'en tenir au moment présent et ne pas savoir en quoi il se distingue de toujours.
Plus que le Présent rien ne ressemble à l'Éternité, si je sais le vivre. Vivre éternellement chaque minute présente.
On atteint la plénitude de l'Être, en s'élançant sur la piste du temps, à chaque seconde, porté par le Passé et l'Avenir, comme par deux ailes, au-dessus de tout, le Présent devenu l'Éternel.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort,* Grasset.

Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères,* « Des jugements ».

Sur les ailes du Temps, la tristesse s'envole.

LA FONTAINE, *Fables,* « La Jeune Veuve ».

Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : Sois plus lente ; et l'aurore
Va dissiper la nuit.
Ô temps, suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours.
[…]
Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons !

A. de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, « Le Lac ».

Le temps use l'erreur et polit la vérité.

Duc G. de LÉVIS, *Maximes et Réflexions*.

Je suis vaincu du temps ; je cède à ses outrages.

MALHERBE, *Odes*.

Car temps perdu et jeunesse passée
Être ne peut par deux fois amassée.

C. MAROT, *Élégies*.

Notre temps sera ce que nous voudrons qu'il soit, et singulièrement ce que le feront ses écrivains, ses penseurs – et ses saints. Que cette génération soit à la recherche de la liberté est déjà un signe favorable.

A. MAUROIS, *Ce que je crois*, Grasset.

C'est un malheur qu'il y a trop peu d'intervalle entre le temps où l'on est trop jeune, et le temps où l'on est trop vieux.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

Le temps est le grand art de l'homme.

NAPOLÉON Ier, *Lettres*, « Au roi de Naples », 1er mars 1807.

Déjà la vie ardente incline vers le soir,
Respire ta jeunesse,
Le temps est court qui va de la vigne au pressoir,
De l'aube au jour qui baisse.

A. de NOAILLES, *Le Cœur innombrable*, « Le Temps de vivre ».

Nous ne tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours ; ou nous rappelons le passé, pour l'arrêter comme trop prompt : si imprudents, que nous errons dans les temps qui ne sont pas nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient ; et si vains, que nous songeons à ceux qui ne sont plus rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste.

B. PASCAL, *Pensées*.

J'aime quand le temps s'envole
Perd son propre temps
Se perd en homme
Et ne sait plus de quoi il retourne.

G. PERROS, *Papiers collés, III*, Gallimard.

L'être humain n'a jamais le temps d'être, il n'a jamais le temps que de devenir.

G. POULET, *Mesure de l'instant*, « Fénelon », Plon.

Théoriquement, on sait que la terre tourne, mais en fait on ne s'en aperçoit pas ; le sol sur lequel on marche semble ne pas bouger et on vit tranquille. Il en est ainsi du temps dans la vie.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs », Gallimard.

Si je parle du temps, c'est qu'il n'est déjà plus.

R. QUENEAU, *Les Ziaux*, Gallimard.

Le temps, qui toutes choses ronge et diminue, augmente et accroît les bienfaits, parce qu'un bon tour libéralement fait à l'homme de raison croît continuellement par noble pensée et remembrance.

F. RABELAIS, *Gargantua*.

Le temps est comme un fleuve, il ne remonte pas vers sa source.

RIVAROL, *Notes, Pensées et Maximes*.

Le temps passe. Et chaque fois qu'il y a du temps qui passe, il y a quelque chose qui s'efface.

J. ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*, « Les Amours enfantines », Flammarion.

Le temps s'en va, le temps s'en va, ma dame ;
Las ! le temps, non, mais nous nous en allons,
Et tôt serons étendus sous la lame ;
Et des amours desquelles nous parlons,
Quand seront morts, n'en sera plus nouvelle.
Pour ç'aimez-moi cependant qu'êtes belle.

P. de RONSARD, *Amours de Marie*.

Il te restera toujours assez de temps à perdre si tu n'en donnes pas à des sottises.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

J'aime énormément à perdre mon temps, mais avec moi-même.

Idem.

Le Temps, cette image mobile
De l'immobile éternité.

J.-B. ROUSSEAU, *Odes*, « À M. le Prince Eugène de Savoie ».

Le temps me pétrit peu à peu. L'enfant ne s'épouvante point de former patiemment un vieillard. Il est enfant, et il joue à ses jeux d'enfant.

A. de SAINT-EXUPÉRY, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Le temps dont nous disposons chaque jour est élastique, les passions que nous ressentons le dilatent, celles que nous inspirons le rétrécissent, et l'habitude le remplit.

R. SABATIER, *Le livre de la dérision souriante*, Albin Michel.

Le temps c'est de l'argent. Sur les tempes.

Idem.

Ainsi vous doit-il souvenir
Que le temps finit la beauté.

M. de SAINT-GELAIS, *Sizains.*

Nous ne voulons rien manquer de notre temps : peut-être en est-il de plus beaux, mais c'est le nôtre [...].

J.-P. SARTRE, *Situations, II*, Gallimard.

Ô Temps ! suspends ton vol, respecte ma jeunesse [...].

A.-L. THOMAS, *Ode sur le temps.*

On devrait toujours se voir comme des gens qui vont mourir le lendemain. C'est ce temps qu'on croit avoir devant soi qui vous tue.

E. TRIOLET, *Luna-Park*, Gallimard.

Le Temps qui, sans repos, va d'un pas si léger,
Emporte avecque lui toutes les belles choses :
C'est pour nous avertir de le bien ménager
Et faire des bouquets en la saison des roses.

TRISTAN L'HERMITE, *Amours*, « Consolation à Idalie sur la mort d'un parent ».

On n'est pas né pour la gloire lorsqu'on ne connaît pas le prix du temps.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

Le plus clair de mon temps, je le passe à l'obscurcir.

B. VIAN, *L'Écume des jours*, Pauvert.

Et je remains [reste], vieille, chenue.
Quand je pense, hélas ! au bon temps [...]
Quand me regarde toute nue,
Et je me vois si très changée,
Pauvre, sèche, maigre, menue,
Je suis presque toute enragée. [...]
Ainsi le bon temps regrettons
Entre nous, pauvres vieilles sottes,
Assises bas, à croupetons,
Tout en un tas comme pelotes [...]
Et jadis fûmes si mignottes !

F. VILLON, *Les Regrets de la belle Heaumière.*

Le Temps, qui me prend par la main,
M'avertit que je me retire [...]
De son inflexible rigueur

Tirons au moins quelque avantage.
Qui n'a pas l'esprit de son âge,
De son âge a tout le malheur.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme du Châtelet ».

Il n'y a que le temps qui puisse fixer le prix de chaque chose ; le public commence toujours par être ébloui.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À M. de Vauvenargues ».

Le temps est assez long pour quiconque en profite ;
Qui travaille et qui pense en étend la limite.

VOLTAIRE, *Discours en vers sur l'homme*.

Toutes les tragédies que l'on peut imaginer reviennent à une seule et unique tragédie : l'écoulement du temps.

S. WEIL, *Leçons de philosophie*, Plon.

Le temps est notre supplice. L'homme ne cherche qu'à y échapper, c'est-à-dire échapper au passé et à l'avenir en s'enfonçant dans le présent, ou se fabriquer un passé ou un avenir à sa guise.

S. WEIL, *La Connaissance surnaturelle*, Gallimard.

▶ ÉDUCATION, ROUSSEAU ; ENFANT, Colinge ; SECRET, Racine ; TEMPS, La Bruyère.

TENDRESSE

La tendresse tue. L'absence de tendresse assassine.

Y. NAVARRE, *Le Cœur qui cogne*, Flammarion.

Phèdre. — Ses froids embrassements ont glacé ma tendresse.

J. RACINE, *Phèdre*.

TÉNÈBRES

Les ténèbres vertes dans les soirs humides de la belle saison.

CH. BAUDELAIRE, *Fusées*.

TÉNÉBREUX

Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l'Inconsolé,
Le Prince d'Aquitaine à la tour abolie :
Ma seule étoile est morte, – et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie.

G. de NERVAL, *Les Chimères*, « El Desdichado ».

TENTATION, TENTER

Le meilleur moyen de faire cesser la tentation, c'est d'y succomber.

T. Bernard, *Le Cordon bleu*.

Tout est tentation à qui la craint.

La Bruyère, *Les Caractères*, « Des femmes ».

Il y a de tels climats où le physique a une telle force, que la morale n'y peut presque rien. Laissez un homme avec une femme : les tentations seront des chutes, l'attaque sûre, la résistance nulle. Dans ce pays, au lieu de préceptes, il faut des verrous…

Montesquieu, *De l'esprit des lois*.

Être tenté, c'est être tenté, quand l'Esprit dort, de céder aux raisons de l'intelligence.

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

▶ **saint**, Anouilh.

TERRE

La terre est devenue trop petite pour la méchanceté des hommes.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Que la terre est petite à qui la voit des cieux !

J. Delille, *Dithyrambe sur l'immortalité de l'âme*.

Oh ! si tu savais, si tu savais, terre excessivement vieille et si jeune, le goût amer et doux, le goût délicieux qu'a la vie si brève de l'homme !

A. Gide, *Les Nourritures terrestres*, Gallimard.

TERRITOIRE

L'aménagement du territoire, c'est l'aménagement d'un enfer qui sera sans doute à la mesure du territoire.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, IV*, Flammarion.

TÊTE

Tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut bien la peine.

Danton, « Au bourreau ».

Les Français n'ont pas la tête épique.

N. de Malezieu [Voltaire, *Essai sur la poésie épique*].

Je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur [précepteur] qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine et qu'on y requît tous les deux, mais plus les mœurs et l'entendement que la science.

MONTAIGNE, *Essais*.

► MIRACLE, Supervielle ; PENSÉE, Cyrano de Bergerac.

THÉÂTRE

Le théâtre est comme la messe ; pour en bien sentir les effets il faut y revenir souvent.

ALAIN, *Éléments de philosophie*, Gallimard.

Il n'y a de théâtre vivant que si des auteurs y sont attachés. Ce sont les auteurs autant que les troupes qui font les théâtres.

J.-L. BARRAULT, dans *La Nouvelle Revue française*, Hommage à Albert Camus, « le Frère », Gallimard.

Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Alcandre. — S'il faut par la richesse estimer les personnes,
Le théâtre est un fief dont les rentes sont bonnes.

P. CORNEILLE, *L'Illusion comique*.

Seul le théâtre impopulaire a des chances de devenir populaire. Le « populaire » n'est pas le peuple.

E. IONESCO, *Notes et Contre-Notes*, Exergue à « Discours sur l'avant-garde », Gallimard.

Le théâtre peut être le lieu où il semble que quelque chose se passe.

Idem.

Mon théâtre, que vous en dire? répondit l'adorable Giraudoux. Je mets dans mes pièces les personnages que j'aimerais rencontrer dans la vie.

M. MARTIN DU GARD, *Caractères et Confidences*, Flammarion.

C'est surtout au théâtre que chacun est responsable de ses actes.

J. RENARD, *Journal*, 1890, Gallimard.

Nous voulons de la vie au théâtre, et du théâtre dans la vie.

J. RENARD, *Journal*, 1905, Gallimard.

Théâtre. Quand je pense que Dieu, qui voit tout, est obligé de voir ça !

J. RENARD, *Journal*, 1907, Gallimard.

► CENSURE, Hugo.

THÉOLOGIE, THÉOLOGIEN

Le théologien : il sollicite la raison tant qu'elle sert sa démonstration et la récuse dès qu'elle risque de la mettre en péril.

J.-C. Brisville *(Inédit).*

La théologie joue avec la vérité comme un chat avec une souris.

P. Valéry, *Tel quel,* Gallimard.

Divers théologiens pourraient nous faire croire que Dieu est bête.

Idem.

THÉORIE

Toute théorie n'est bonne qu'à condition de s'en servir pour passer outre.

A. Gide, *Journal,* Gallimard.

[...] quand on dit d'une théorie « qu'elle peut se soutenir », n'est-ce pas dire qu'il lui faut que quelqu'un la soutienne? D'elle-même, elle tombe, et laisse-la tomber.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres,* Gallimard.

▶ œuvre, Proust.

THÉSAURISER

L'homme qui thésaurise brise la cadence de la vie en interrompant la circulation monétaire.

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur,* Gallimard.

TIÈDE

Bienheureux qui se lève, et, luttant, irrité,
Pour la justice en peine et pour la charité
Applique sur le mal l'efficace remède !
Et malheur à qui n'est ni chaud ni froid, mais tiède !

Leconte de Lisle, *Poèmes barbares,* « Les Paraboles de dom Guy ».

TIERS ÉTAT

Qu'est-ce que le Tiers État? Tout.
Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique? Rien.
Que demande-t-il? À y devenir quelque chose.

Sieyès, *Qu'est-ce que le tiers état ?*

TIERS MONDE

C'est dans *L'Observateur* (14 août 1952) que j'ai lancé cette expression. L'article se terminait ainsi : « Car enfin, ce tiers monde ignoré, exploité, méprisé comme le tiers état, veut, lui aussi, être quelque chose. »

A. SAUVY, *La Vie en plus*, Calmann-Lévy.

TIMIDE, TIMIDITÉ

L'homme qu'on sait timide est dans la dépendance de tous les fripons.

BEAUMARCHAIS, *Le Mariage de Figaro*.

La timidité rend les hommes farouches, quand ils se font surtout un devoir de ne pas la surmonter.

Mme de CAYLUS, *Souvenirs*.

La timidité, source inépuisable de malheurs dans la vie pratique, est la cause directe, voire unique, de toute richesse intérieure.

E. M. CIORAN, *Écartèlement*, Gallimard.

On ne saura jamais combien la timidité peut rendre vertueux, et niais.

P. LÉAUTAUD, *Passe-Temps*, Mercure de France.

Tous les gens timides menacent volontiers. C'est qu'ils sentent que les menaces feraient sur eux-mêmes une grande impression.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées*.

TOI

Ce que le public te reproche, cultive-le : c'est toi.

J. COCTEAU, *Le Potomak*, Stock.

Comment les autres hommes peuvent-ils vivre sans toi ?

S. GUITRY, *Elles et Toi*, Solar.

Ne t'attends qu'à toi seul ; c'est un commun proverbe.

la FONTAINE, *Fables*, « L'Alouette et ses petits avec le Maître d'un champ ».

Tout ce que tu dis parle de toi, singulièrement quand tu parles d'un autre.

P. VALÉRY, *Mauvaises pensées et Autres*, Gallimard.

TOIT

Ce toit tranquille, où marchent des colombes,
Entre les pins palpite, entre les tombes.

P. VALÉRY, *Charmes*, « Le Cimetière marin », Gallimard.

TOLÉRANCE

À la longue, la tolérance engendre plus de maux que l'intolérance. Si ce fait est exact, il constitue l'accusation la plus grave qu'on puisse porter contre l'homme.

E. M. CIORAN, *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard.

La tolérance est la charité de l'intelligence.

J. LEMAÎTRE [G. Walch, *Anthologie des poètes contemporains*, Delagravel.

Tolérez mon intolérance.

J. RENARD, *Journal*, 1903, Gallimard.

La tolérance est la vertu des faibles.

SADE, *La Nouvelle Justine*.

► AUTRES, Courteline.

TOMBE, TOMBEAU

Il est bon de se faire précéder dans la tombe du silence que l'on y trouvera.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Comme au creux du rocher vole l'humble colombe,
Cherchant la goutte d'eau qui tombe avant le jour,
Mon esprit altéré, dans l'ombre de la tombe,
Va boire un peu de foi, d'espérance et d'amour.

V. HUGO, *Les Rayons et les Ombres*, « Dans le cimetière de… ».

La tombe aime tout de suite le silence.

S. MALLARMÉ, *Quelques Médaillons et Portraits en pied*, « Verlaine ».

► INFOGNE, Audouard ; CEIL, Hugo.

TORCHON

Être torchon. Ne pas se mélanger avec les serviettes.

J. COCTEAU, *Journal d'un inconnu*, Grasset.

TORT

Au moment où l'on te cause un tort, adoucis ton amertume par le souvenir de tous les torts que tu as causés.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Le Chevalier. — Je suis toujours furieux contre moi quand les autres ont tort.

J. Giraudoux, *Ondine*, Grasset.

Malheur aux gens qui n'ont jamais tort ; ils n'ont jamais raison.

Prince de Ligne, *Mes Écarts.*

Quand tout le monde a tort, tout le monde a raison.

Nivelle de La Chaussée, *La Gouvernante.*

▶ politique, Herriot ; querelle, La Rochefoucauld ; raison, Beaumarchais.

TORTURE

Viendra un jour où l'on parlera suavement de la torture. C'est lorsqu'on aura compris qu'elle constituait la dernière forme de considération du pouvoir envers l'individu.

M. Julian, *Courte Supplique au roi pour le bon usage des énarques*, Mazarine.

TOUCHER

Cyrano. — Prince, demande à Dieu pardon !
Je quarte du pied, j'escarmouche,
Je coupe, je feinte… Hé là, donc !
À la fin de l'envoi, je touche.

E. Rostand, *Cyrano de Bergerac.*

TOUR (d'ivoire)

Qu'on ne me parle plus de tour d'ivoire ! Cette tour trop souvent de fonte, cet édicule.

F. Mauriac, *Bloc-Notes, I*, Flammarion.

TOURAINE

Car je suis né et ai été nourri au jardin de France : c'est Touraine.

F. Rabelais, *Pantagruel.*

TOUT

Quand on refuse tout, on peut se permettre tout.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

TRACASSERIE

Chez moi l'homme public est inébranlable, l'homme privé est à la merci de quiconque se veut emparer de moi, et pour éviter une tracasserie d'une heure, je me rendrais esclave pendant un siècle.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

TRADITION

Une tradition, ce n'est jamais qu'un progrès qui a réussi.

M. Druon, *Le Pouvoir*, Hachette.

La tradition, c'est le progrès dans le passé ; le progrès, dans l'avenir, ce sera la tradition.

É. Herriot, *Créer*, Payot.

La plus haute tâche de la tradition est de rendre au progrès la politesse qu'elle lui doit… et de permettre au progrès de surgir de la tradition comme la tradition a surgi du progrès.

J. d'Ormesson, *Réponse au discours de réception à l'Académie française de Mme Yourcenar*, 22 janvier 1981.

Quand on a pour soi la tradition, on sait respecter la règle du jeu. Alors la police, c'est exclu.

D. de Roux, *Le Cinquième Empire*, Belfond.

▶ langue, Claudel.

TRAGÉDIE

C'est reposant, la tragédie, parce qu'on sait qu'il n'y a plus d'espoir, le sale espoir.

J. Anouilh, *Antigone*, La Table Ronde.

TRAHIR, TRAHISON

Chaque fois que j'ai cru être compris, j'étais déjà trahi.

P. Drachline, *De l'apprentissage du dégoût*, Plasma.

Il y a un bon côté de la trahison des êtres. Quel élan renforcé vers celui qui ne trahit pas.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

On fait parfois des efforts considérables pour souffrir d'une trahison ; et l'on y parvient.

É. Rey, *De l'amour*, Grasset.

On ne trahit bien que ceux qu'on aime.

M. Sachs, *Derrière cinq barreaux*, Gallimard.

▶ coupe, Dehaye.

TRAITÉ

Plus de civilisation si un traité n'est pas respecté.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

TRANQUILLITÉ

Je ne désire que la tranquillité et le repos, qui sont des biens que les plus puissants rois de la terre ne peuvent donner à ceux qui ne les savent prendre d'eux-mêmes.

DESCARTES, *Cogitationes privatæ*, « À Brégy », 1650.

Une vraie foi n'est peut-être jamais tout à fait tranquille. Voici, à cet égard, un autre mot qui me fut [...] un viatique ; de Tolstoï : « La tranquillité est une malhonnêteté de l'âme. »

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

TRAVAIL

Le propre du travail, c'est d'être forcé.

ALAIN, *Les Arts et les Dieux*, Gallimard.

Le pire travail est celui que le chef vient troubler ou interrompre.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Il faisait la sale besogne.
Mais c'était du beau travail.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Le travail de chacun doit être pleinement rémunéré, en considération de ses efforts et de sa qualification.

R. BADINTER, *Liberté, Libertés*, Gallimard.

Le travail, n'est-ce pas le sel qui conserve les âmes momies ?

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

L'ouvrage a toujours l'air facile,
Quand le travail est un plaisir.

Cardinal de BERNIS, *Poésies diverses*, « Réponse à une dame... ».

Ce n'est pas le travail qui est la liberté : c'est l'argent qu'il procure, hélas !

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

Le travail est une chose élevée, digne, excellente et morale, mais assez fastidieuse à la longue.

L.-P. FARGUE, *La Lanterne magique*, Laffont.

Nous avons passé des siècles à ergoter sur les droits de l'homme sans songer à reconnaître le plus essentiel, celui du travail, sans lequel tous les autres ne sont rien.

Ch. FOURIER, *Traité de l'Association domestique et agricole*.

La vie n'est pas le travail : travailler sans cesse rend fou.

Ch. de GAULLE [A. Malraux, *Les Chênes qu'on abat*, Gallimard].

Le travail ne peut être une loi sans être un droit.

V. Hugo, *Les Misérables*.

[…] je compris alors que le travail est un trésor. Le travail des autres, cela va de soi.

H. Jeanson, *Soixante-dix ans d'adolescence*, Stock.

Tout métier qui ne fait pas oublier le travail est un esclavage. […] Je hais le travail, je ne prends jamais de vacances : ne rien faire, quel travail ! « Rien ne sert d'être vivant, s'il faut travailler », a dit André Breton.

Idem.

Le travail n'épouvante que les âmes faibles.

Louis XIV, *Mémoires*.

[…] le caractère sacré du travail manuel est une trouvaille purement et spécifiquement bourgeoise.

H. de Montherlant, *Les Célibataires*, Gallimard.

La peur de l'ennui est la seule excuse du travail.

J. Renard, *Journal*, 1892, Gallimard.

Le véritable travail, c'est de savoir attendre.

J. Rostand, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

La joie que le travail nous donne doit nous détourner de chercher notre félicité dans la poursuite folle de biens qui se dissipent.

R. de Saint-Jean, *La Vraie Révolution de Roosevelt*, Grasset.

Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes*.

— Vous n'aimez pas le travail ?
— C'est terrible. Ça rabaisse l'homme au rang de la machine.

B. Vian, *L'Écume des jours*, Pauvert.

Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.

Voltaire, *Candide*.

Le travail est quelque chose de semblable à la mort. C'est une soumission à la matière.

S. Weil, *La Connaissance surnaturelle*, Gallimard.

▶ capital, Blanqui ; fortune, Rivarol ; noce, Florian ; oisiveté, Morand ; ruine, Bloy.

TRAVAILLER, TRAVAILLEUR

Domino. — J'ai trop d'énergie pour travailler.

M. Achard, *Domino*, Gallimard.

Je n'aime pas travailler, mais j'admets que les autres travaillent.

A. Adamov, *Le Ping-Pong*, Gallimard.

Il faut travailler, sinon par goût, au moins par désespoir, puisque, tout bien vérifié, travailler est moins ennuyeux que s'amuser.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

Chacun sait que le maintien de l'inégalité sociale est la condition de la croissance économique. Si l'égalité était complète, l'homme travaillerait juste le temps nécessaire pour assurer la subsistance des siens.

J. de Bourbon Busset, *Comme le diamant*, Gallimard.

Le cauchemar des maîtres, c'est qu'un jour les esclaves décident de ne travailler que pour assurer leur strict nécessaire. Le maître n'aurait plus qu'à faire de même et à s'élever au niveau du clochard.

Idem.

Rien ne sert d'être vivant, s'il faut que l'on travaille.

A. Breton, *Nadja*, Gallimard.

La plupart des hommes ne savent encore que travailler. Je m'évertue moi-même, et souvent sans y parvenir, à avoir du plaisir.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

C'est une erreur de croire qu'en parlant bas à l'oreille de quelqu'un qui travaille on le dérange moins.

S. Guitry, *Toutes Réflexions faites*, éd. de L'Élan.

Les grands travailleurs ne valent rien pour les grandes places ; mais ils sont bons pour les emplois subalternes.

Duc G. de Lévis, *Maximes politiques*.

L'homme peut aimer son semblable jusqu'à mourir ; il ne l'aime pas jusqu'à travailler pour lui.

Proudhon, *Système des contradictions économiques*.

Quand on travaille pour plaire aux autres on peut ne pas réussir, mais les choses qu'on a faites pour se contenter soi-même ont toujours chance d'intéresser quelqu'un.

M. Proust, *Pastiches et Mélanges*, Gallimard.

J'ai tellement besoin de temps pour ne rien faire, qu'il ne m'en reste plus assez pour travailler.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Je travaille savamment, longuement, avec des attentes infinies des moments les plus précieux ; avec des choix jamais achevés ; avec mon oreille, avec ma vision, avec ma mémoire, avec mon ardeur, avec ma langueur ; je travaille mon travail…
Je vaux par ce qui me manque, car j'ai la science nette et profonde de ce qui me manque ; et comme ce n'est pas peu de chose, cela me fait une grande science.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

► machine, Paulhan ; riche, Karr.

TRÉSOR

Et le trésor que l'on espère
Vaut presque le trésor qu'on a.

Ch. DUPATY, *Félicie.*

TRICHER

Un des plus constants de mes soucis est celui de ne pas tricher. Je veux aller à Dieu, mais je ne veux pas mentir aux hommes.

J. GREEN, *La Bouteille à la mer*, Plon.

César. — Si on ne peut plus tricher avec ses amis, ce n'est plus la peine de jouer aux cartes.

M. PAGNOL, *Marius*, Éd. de Fallois.

TRISTE, TRISTESSE

Les passions sont tristes. La haine est triste. La joie tuera les passions et la haine. Mais commençons par nous dire que la tristesse n'est jamais ni noble, ni belle, ni utile.

ALAIN, *Propos sur le bonheur*, Gallimard.

Tristesse n'est que maladie et doit être supportée comme maladie sans tant de raisonnements et de raisons.

Idem.

Mais la tristesse en moi monte comme la mer,
Et laisse, en refluant, sur ma lèvre morose
Le souvenir cuisant de son limon amer.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Spleen et Idéal ».

Hélas ! La grande tristesse actuelle est que les choses n'ont plus le temps de vieillir.

F. CARCO, *Rendez-vous avec moi-même*, Albin Michel.

La cause la plus ordinaire de la fièvre lente est la tristesse.

DESCARTES, *Correspondance*, « À Élisabeth », 1645.

Adieu tristesse
Bonjour tristesse [...]
Bonjour tristesse
Amour des corps aimables

P. ELUARD, *La Vie immédiate*, « À peine défigurée », Gallimard.

Prenez garde à la tristesse. C'est un vice. On prend plaisir à être chagrin et quand le chagrin est passé, comme on y a usé des forces précieuses, on en reste abruti.

G. FLAUBERT, *Correspondance*, 1873.

Seuls le désir et l'oisiveté nous rendent tristes.

A. FRANCE, *Le Lys rouge*, Calmann-Lévy.

La tristesse est une bonne chose. C'est comme si elle prenait en charge vos soucis.

B. FRANK, *Portraits et Aphorismes*, Le Cherche Midi.

Tout ce qui est triste me paraît suspect.

J. GREEN, *Les Années faciles*, Plon.

La seule vraie tristesse est dans l'absence de désir.

Ch. F. RAMUZ, *Journal*, Grasset.

Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. C'est un sentiment si complet, si égoïste que j'en ai presque honte alors que la tristesse m'a toujours paru honorable.

F. SAGAN, *Bonjour tristesse*, Julliard.

▶ JOIE, Gide ; PHILOSOPHIE, Cioran.

TROCHU

Le général Trochu :
Participe passé du verbe Tropchoir, homme
De toutes les vertus sans nombre dont la somme
Est zéro, soldat brave, honnête ; pieux, nul,
Bon canon, mais ayant un peu trop de recul.

V. HUGO, L'Année terrible.

TROMPER, TROMPER(se)

Il peut arriver qu'on trompe la femme qu'on aime pour le plaisir de constater qu'on la préfère aux autres.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Et ceux qui ne font rien ne se trompent jamais.

Th. de BANVILLE, *Odes funambulesques*, « Occidentales ».

Il n'y a que celui qui sait ce qu'il veut qui se trompe.

G. BRAQUE, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

Une femme qu'on aime suffit rarement à tous nos besoins et on la trompe avec une femme qu'on n'aime pas.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

Les uns sont assez bêtes pour s'aimer ; les autres pour se haïr. Deux manières de se tromper.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Humanités », Gallimard.

▶ AMOUR, Montherlant ; FLAIRE, Vauvenargues.

TROMPEUR

À trompeur, trompeur et demi.

N. du FAIL, *Contes et Discours d'Eutrapel*.

TRÔNE

Et au plus élevé trône du monde, si ne sommes assis que sur notre cul.

MONTAIGNE, *Essais.*

Étéocle. — Jamais dessus le trône on ne vit plus d'un maître ;
Il n'en peut tenir deux, quelque grand qu'il puisse être !

J. RACINE, *La Thébaïde.*

Et toutefois, madame, il faut que je vous die
Qu'un trône est plus pénible à quitter que la vie.

Idem.

TROU

Il y souffle un vent terrible.
Ce n'est qu'un petit trou dans ma poitrine,
Mais il y souffle un vent terrible.
[…] Et quoique ce trou soit profond, il n'a aucune forme…

H. MICHAUX, *Ecuador*, « le Vide », Gallimard.

C'est un trou de verdure où chante une rivière […]
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort […]
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine
Tranquille.
Il a deux trous rouges au côté droit.

A. RIMBAUD, *Poésies*, « le Dormeur du val ».

TROUBLER

Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.

R. CHAR, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

TROUPEAU

Marcher devant le troupeau ne signifie jamais qu'on cesse d'en faire partie.

M. DRUON, *Le Pouvoir*, Hachette.

TROUVER

Trouver d'abord. Chercher après.

J. COCTEAU, *Journal d'un inconnu*, Grasset.

TRUFFE

Penser qu'on ne sait pas le nom du premier cochon qui a trouvé une truffe.

E. et J. de GONCOURT, *Journal*, 1857, Flammarion.

TUER

On n'apprend pas à mourir en tuant les autres.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe.*

On tue un homme, on est un assassin. On tue des millions d'hommes, on est un conquérant. On les tue tous, on est un dieu.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste,* Stock.

TUER (se)

Se tuer, c'est un défi à Dieu.

J. GREEN, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian,* Atelier M. Jullian.

[...] je crois que l'homme qui se tue le fait dans un moment de folie. Sa raison est en partie obnubilée. Il tue quelqu'un qui est lui-même. C'est un meurtrier, donc un fou.

Idem.

► SUICIDE (se).

TYRAN, TYRANNIE

Une seule tyrannie dure, celle du faible.

PH. BOEGNER, *Un dîner en ville.*

C'est toujours sur une démission collective que les tyrans fondent leur puissance.

M. DRUON, *Le Pouvoir,* Hachette.

Il y a eu de la lâcheté partout où il y a eu de la tyrannie.

J. GUEZ DE BALZAC, *Le Prince.*

Les tyrans périssent par la faiblesse des lois qu'ils ont énervées.

SAINT-JUST, *Esprit de la Révolution et de la Constitution en France.*

Tous les crimes sont venus de la tyrannie, qui fut le premier de tous.

Idem.

Selon moi, les tyrans ont toujours raison, ce sont ceux qui leur obéissent qui sont ridicules.

STENDHAL, *Mémoires d'un touriste.*

Quiconque est plus sévère que les lois est un tyran.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

► GOUVERNEMENT, Saint-Just ; OPPRIMÉ, Green.

U

UN

Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;
S'il en demeure dix, je serai le dixième
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là

V. HUGO, *Les Châtiments*, « Ultima verba ».

UNESCO

Le malheur de l'Unesco, avouait lui-même Jean Guéhenno, est d'être née par un décret selon un processus tout inverse du développement vrai des institutions. Elle tâte dans le vide, à la manière d'un aveugle qui cherche vainement le moyen de rejoindre les hommes. L'image est saisissante. Ainsi procèdent aujourd'hui les penseurs et les dirigeants.

J. de LACRETELLE, *Journal de bord*, Grasset.

UNIFORME

Le seul uniforme supportable est celui du bain de vapeur.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

UNION

Corignon. — N'est-elle pas plus morale, l'union libre de deux amants qui s'aiment, que l'union légitime de deux êtres sans amour?

G. FEYDEAU, *La Dame de chez Maxim*.

UNIVERS

Nous sommes engouffrés dans un univers pléonastique, où les interrogations et les répliques s'équivalent.

E. M. CIORAN, *Précis de décomposition*, Gallimard.

[...] l'univers doit tout savoir, puisqu'il connaît les causes, étant lui-même la cause sans cause, de toutes les causes.

M. MAETERLINCK, *L'Autre Monde*.

L'univers m'embarrasse et je ne puis songer
Que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger.

VOLTAIRE, *Poésies*, « Les Cabales ».

UNIVERSEL

Il n'y a d'universel que ce qui est suffisamment grossier pour l'être.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

UNIVERSITÉ

Le mal français, qui est besoin de pérorer, la tendance à tout faire dégénérer en déclamation, l'Université l'entretient par son obstination à n'estimer que le style et le talent.

E. RENAN, *Questions contemporaines*.

URBANISME

L'acte de dresser un monument plus haut que toutes choses suscite en l'homme des sentiments qui, tous, touchent à la représentation du sacré et de la puissance.

R. AUZELLE, *Clefs pour l'urbanisme*, Seghers.

[...] les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, les arbres, le ciel, l'acier, le ciment, dans cet ordre hiérarchique et indissolublement.

LE CORBUSIER [*Le Monde urbain*, « EDMA », L.G.F.].

USAGE

Qu'est-ce que l'indécence dans les usages, si ce n'est le défaut d'habitude de ces usages mêmes ?

Ch. de BROSSES, *Lettres italiennes*, « À M. de Blancey ».

Les coutumes les plus absurdes, les étiquettes les plus ridicules sont, en France et ailleurs, sous la protection de ce mot : « C'est l'usage. »

CHAMFORT, *Maximes et Pensées*.

Tout usage finit par se changer en abus.

J. DUTOURD, *Le Fond et la Forme*, Gallimard.

► LOI, Joubert, Maistre, Montaigne.

USURIER

C'est l'usurier le plus juif : il vend son argent au poids de l'or.

LESAGE, *Turcaret*

UTILE

C'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne.

DESCARTES, *Discours de la méthode*.

V

VAGABONDAGE

Il en arrivait sans doute à cette phase du vagabondage où la nourriture amaigrit.

J. Giraudoux, *Aventures de Jérôme Bardini*, © J.-P. Giraudoux.

VAGUE (nouvelle)

Cette génération a été bien nommée la nouvelle vague : écume sans mémoire et déjà recouverte.

F. Mauriac, dans *Le Figaro littéraire*, 1962 *[F. Mauriac en verve*, P. Horay].

VAINCRE

J'aime qu'à mes desseins la fortune s'oppose :
Car la peine de vaincre en accroît le plaisir.
Pouvoir facilement obtenir quelque chose
M'est assez de sujet d'en perdre le désir.

J. Bertaut, *Stances*.

Vaincre sans péril est peut-être la seule chance de triompher sans péril.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Le Comte. — À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

P. Corneille, *Le Cid*.

VAINCU

Le salut des vaincus est de n'en plus attendre.

RACAN, *Les Bergeries.*

▶ JEUNESSE, Beauvoir.

VAINQUEUR

On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur.

R. CHAR, *Les Matinaux*, La Sieste blanche, « Qu'il vive! », Gallimard.

▶ HISTOIRE, Brasillach ; HUMAIN, Hérault de Séchelles.

VALÉRY

Valéry apporte cette chose énorme : une émotion de pensée d'une vibration sentimentale.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

VALET

Ce n'est point assez que le valet plaise au maître, il faut encore que le maître plaise au valet ; autrement ils sont l'un et l'autre fort mal ensemble.

A. R. LESAGE, *Histoire de Gil Blas de Santillane.*

▶ HOMMES (**grands**), Bourbon Busset.

VALEUR

[...] les hommes vous estiment en raison de votre utilité, sans tenir compte de votre valeur.

H. de BALZAC, *Le Lys dans la vallée.*

[...] le propre de l'esprit de sérieux, c'est de considérer les valeurs comme des choses toutes faites.

S. de BEAUVOIR, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Gallimard.

Rodrigue. — Je suis jeune, il est vrai –, mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

La valeur n'est qu'une force aveugle et impétueuse qui se trouble et se précipite, si elle n'est éclairée et conduite par la probité et par la prudence.

E. FLÉCHIER, *Oraisons funèbres*, « Turenne ».

[...] faire chaque chose pour elle-même est le seul moyen de motiver sa valeur.

A. GIDE, *Journal*, Gallimard.

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

► INTELLECTUEL, Valéry.

VALSE

Pour faire un' valse
Faut du talent.
Surtout lorsque c'est
Un'valse carrée
Beaucoup plus calée
À fair' tourner !

B. VIAN, *Textes et Chansons,* « Valse carrée », Julliard.

VANITÉ

Les vanités, même touchées à l'improviste, ont toujours un réflexe adroit.

G. BERNANOS, *L'Imposture,* Plon.

Sortez du temps et du changement ; aspirez à l'éternité ; la vanité ne vous tiendra plus asservis.

BOSSUET, *Oraison funèbre d'Henriette-Anne d'Angleterre.*

Il n'y a pas de vanité intelligente.

L.-F. CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit,* Gallimard.

Il est bien plus important pour les femmes de flatter notre vanité que de toucher notre cœur.

CRÉBILLON fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit.*

Il faut une vanité peu commune pour qu'on ne s'aperçoive pas que vous en ayez.

G. FLAUBERT, *Carnets.*

La Vanité nous rend aussi dupes que sots.

FLORIAN, *Fables,* « Le Petit Chien ».

La vanité, c'est l'orgueil des autres.

S. GUITRY, *Jusqu'à nouvel ordre,* M. de Brunhoff.

Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche, mais la vanité agite toujours.

Idem.

La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

Quand la vanité ne fait point parler, on n'a pas envie de dire grand-chose.

Idem.

Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.

Idem.

Pourquoi la vanité est-elle aussi forte que la mort ?

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

Il faut bien passer quelque vanité aux pauvres gens. C'est le seul dédommagement de leurs misères.

CH. NODIER, *La Fée aux miettes.*

Qui voudra connaître à plein la vanité de l'homme n'a qu'à considérer les causes et les effets de l'amour.

B. PASCAL, *Pensées.*

Écartez la vanité, elle gêne l'orgueil.

L. PAUWELS, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Ce que l'on croit de la vanité, résulte souvent d'un complexe d'infériorité.

R. PEYREFITTE, *L'Enfant de cœur*, Albin Michel.

La vanité fait plus d'heureux que l'orgueil.

RIVAROL, *Discours sur l'homme intellectuel et moral.*

La vanité met le mérite à notre merci.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Il y a des vanités si pitoyables qu'on s'en voudrait de ne les point flatter.

Idem.

La vanité ne prend pas une ride.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

La vanité repue est toujours un peu honteuse de son appétit.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Si jamais la vanité fit quelque heureux sur la terre, à coup sûr cet heureux-là n'était qu'un sot.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

Il y a toujours une chose qu'un Français respecte plus que sa maîtresse, c'est sa vanité.

STENDHAL, *De l'amour*.

La vanité, grande ennemie de l'égoïsme, peut engendrer tous les effets de l'amour du prochain.

P. VALÉRY, *Tel quel*, Gallimard.

La vanité est le premier intérêt et le premier plaisir des riches.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*.

La vanité est ce qu'il y a de plus naturel dans les hommes, et ce qui les fait sortir le plus souvent de la nature.

Idem.

► AUTRES, Fontenelle ; CHOSES, Audouard ; CULTURE, Vauvenargues ; CURIOSITÉ, Pascal ; DONNER, La Rochefoucauld ; INTRIGUE, Beaumarchais ; MODESTIE, Renard ; PARLER, La Rochefoucauld ; PAUVRE, Alain ; VERTU, La Rochefoucauld.

VANITEUX

Nous avons beau les croire plus vaniteux que nous, nous croyons toujours les autres moins vaniteux qu'ils ne sont.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

VASE

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé.
Le coup dut l'effleurer à peine :
Aucun bruit ne l'a révélé.
[…]
Personne encore ne s'en doute ;
N'y touchez pas, il est brisé.

SULLY PRUDHOMME, *Stances et Poèmes*, « Le Vase brisé ».

VEAU

Le veau, plein d'une aimable condescendance, se prête à tant de métamorphoses, que l'on peut, sans l'offenser, l'appeler le caméléon de la cuisine.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE, *Almanach des gourmands*, 1803.

VÉCU

N'est-ce pas avoir vécu que de mourir sans regret ?

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

VENDRE(se)

Cliton. — Mais vous avez reçu ; quiconque prend se vend.

P. CORNEILLE, *La Suite du Menteur.*

VENGEANCE/VENGER

Don Rodrigue. — À qui venge son père il n'est rien impossible.
Ton bras est invaincu, mais non pas invincible.

P. CORNEILLE, *Le Cid.*

Don Diègue. — Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense
[…] Venge-moi, venge-toi ;
Montre-toi digne fils d'un père tel que moi. […]
Va, cours, vole, et nous venge.

Idem.

Périsse l'univers pourvu que je me venge

CYRANO DE BERGERAC, *La Mort d'Agrippine.*

Hernani. — La vengence est boiteuse, elle vient à pas lents,
Mais elle vient.

V. HUGO, *Hernani.*

C'est par faiblesse que l'on hait un ennemi, et que l'on songe à s'en venger ; et c'est par paresse que l'on s'apaise, et qu'on ne se venge pas.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « Du cœur ».

[…] La vengeance
Est un morceau de roi.

LA FONTAINE, *Fables*, « Les Deux Perroquets, le Roi et son Fils ».

C'est que la vengeance est douce à tous les cœurs offensés ; il leur en faut une, il n'y a que cela qui les soulage ; les uns l'aiment cruelle, les autres généreuse.

MARIVAUX, *La Vie de Marianne.*

La vengeance, c'est la volupté du Paradis.

A. THÉRIVE [M. Martin du Gard, *Caractères et Confidences*, Flammarion].

► HAINE, Stendhal.

VENT

Le vent est loquace, comme tous les solitaires.

V. HUGO [G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard].

Le vent se lève !… Il faut tenter de vivre !

P. VALÉRY, *Poésies*, « Le Cimetière marin », Gallimard.

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà
Pareil à la
Feuille morte.

P. VERLAINE, *Poèmes saturniens*, « Chanson d'automne ».

► GIROUETTE, Renard.

VENT (être dans le)

Être dans le vent : une ambition de feuille morte…

G. THIBON [cité par C. Bonnet].

VENTRE

Ventre affamé n'a pas d'oreilles, mais il a un sacré nez.

A. ALLAIS, *Le Chat noir*, La Table Ronde.

Ventre affamé n'a point d'oreilles.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Milan et le Rossignol ».

VÉNUS

Phèdre. — Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée :
C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

J. RACINE, *Phèdre*.

VER

Ruy Blas. — Madame, sous vos pieds, dans l'ombre, un homme est là
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile,
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile.

V. HUGO, *Ruy Blas*.

VÉRITÉ

C'est que l'on aime tellement la vérité, que tous ceux qui aiment autre chose qu'elle, veulent que ce qu'ils aiment soit la vérité.

Saint AUGUSTIN, *Confessions*.

Ne disons surtout pas la vérité. Vous connaissez ma formule : la vérité salit les puits.

M. ACHARD, *Nous irons à Valparaiso*, La Table Ronde.

L'amour de la vérité en soi me paraît, jusqu'à nouvelle réflexion, un simple jeu de paroles.

ALAIN, *Les Aventures du cœur*, Flammarion.

Elle croyait à deux vérités : l'immortalité de l'âme et l'omnipotence de l'amour.

L. Aragon, *Le Libertinage*, « La Demoiselle aux principes », Gallimard.

Cet épineux fardeau qu'on nomme vérité.

A. d'Aubigné, Les Tragiques.

Comme l'amour, comme la mort, la vérité a besoin des voiles du mensonge.

C. Aveline, *Avec toi-même, etc.*, « Pégomancie », Mercure de France.

Il n'y a pas de vérité première, il n'y a que des erreurs premières.

G. Bachelard, *Le Rationalisme appliqué*, P.U.F.

Figaro. — [...] car toute vérité n'est pas bonne à dire : et celles qu'on vante, sans y ajouter foi ; car toute vérité n'est pas bonne à croire.

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*.

Toute vérité est une route tracée à travers la réalité.

H. Bergson, *La Pensée et le Mouvant*, P.U.F.

Le scandale n'est pas de dire la vérité, c'est de ne pas la dire tout entière...

G. Bernanos, *Scandale de la vérité*, Gallimard.

Il y a cent mille recettes pour cacher ou déformer la vérité, mais il n'y a qu'une manière de la dire – c'est un grand avantage pour les menteurs.

G. Bernanos, *Le Chemin de la Croix-des-Âmes*, Gallimard.

La vérité n'est pas dans la connaissance qu'on en prend mais dans la jouissance qu'elle nous donne.

C. Bobin, *Le Très-Bas*, Gallimard.

La vérité n'est pas cachée par l'erreur. Il ne suffit pas de démolir l'erreur pour découvrir la vérité. La vérité se construit, pierre par pierre.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Refuser la vérité de l'amour conduit à refuser l'amour de la vérité.

J. de Bourbon Busset, *Les Choses simples*, Gallimard.

La vérité commence et finit à deux.

J. de Bourbon Busset, *Les Arbres et les fours*, Gallimard.

Aimons la vérité qui nous reprend, et défions-nous de celle qui nous flatte.

L. Bourdaloue, *Sermons*, « Sur l'amour et la crainte de la vérité ».

Si tu as la chance d'aimer la vérité, use ta vie à la faire aimer et ce que tu auras écrit durera plus que toi.

J. Bousquet, *Le Médisant par bonté*, Gallimard.

M. Lebon est offensé par la vérité. « Les choses laides [...] c'est se diminuer que de les dire, surtout si elles sont vraies. »

Idem.

Les preuves fatiguent la vérité.

G. Braque, *Le Jour et la Nuit*, Gallimard.

La vérité existe ; on n'invente que le mensonge.

Idem.

La vérité n'a pas de contraire.

Idem.

Aucune vérité ne mérite de demeurer exemplaire.

A. Breton, *Les Pas perdus*, Gallimard.

Mais je n'ai rien à faire des idées ou de l'éternel. Les vérités qui sont à ma mesure, la main peut les toucher.

A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard.

La vérité, c'est une agonie qui n'en finit pas. La vérité de ce monde, c'est la mort.

L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard.

Il y a des temps – et je crois que celui-ci en est un – où il ne suffit pas de dire sa vérité, il faut la crier.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Il faut avoir vécu ses vérités.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

Si l'erreur est une vérité provisoire, pourquoi la vérité ne serait-elle pas une erreur qui dure ?

M. Chapelan, *Main courante*, Grasset.

Il déteste la vérité par pudeur, parce qu'elle est nue.

Idem.

Les systèmes succéderont éternellement aux systèmes et la vérité restera toujours inconnue.

Chateaubriand, *Génie du christianisme.*

Un ange protégé par un gendarme –, c'est ainsi que meurent les vérités et qu'expirent les enthousiasmes.

E. M. Cioran, *Précis de décomposition*, Gallimard.

Ce que nous dénommons vérité n'est qu'une élimination d'erreurs.

G. Clemenceau, *Aux embuscades de la vie*, Fasquelle.

La vérité est trop nue, elle n'excite pas les hommes.

J. Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin*, Stock.

Tout homme qui fera profession de chercher la vérité et de la dire sera toujours odieux à celui qui exercera l'autorité.

Condorcet, *Mémoire sur l'instruction publique* [J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset].

Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin.

P. Dac, *L'Os à moelle*, Julliard.

On confond facilement l'amour de la Vérité et l'amour de sa propre vérité, c'est-à-dire l'amour-propre, réducteur de Vérité.

P. Dehaye, *Naître est une longue patience*, Albin Michel.

Pour examiner la vérité il est besoin, une fois en sa vie, de mettre toutes choses en doute autant qu'il se peut.

Descartes, *Les Principes de la philosophie*.

Il ne suffit point de montrer la vérité, il faut la peindre aimable

Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

Si je tenais toutes les vérités dans ma main, je me donnerais bien garde de l'ouvrir pour les découvrir aux hommes.

Fontenelle, *Par amour de la paix*.

Si vous avez la vérité à dire, vous ferez fort bien de l'envelopper dans les fables, elle en plaira beaucoup plus.

Fontenelle, *Dialogues des morts*.

Le lâche cache la vérité sous l'équivoque de l'insolence ou de la plaisanterie.

L.-R. Des Forêts, *Le Bavard*, Gallimard.

C'est la certitude qu'ils tiennent la vérité qui rend les hommes cruels.

A. France, *Les dieux ont soif*, Calmann-Lévy.

Nous avons assez fait l'expérience de la haine pour savoir que la vérité ne vient pas du monde.

A. Frossard, *L'Art de vivre*, Grasset.

C'est souvent lorsqu'elle est le plus désagréable à entendre qu'une vérité est le plus utile à dire.

A. Gide, *Journal, 1939-1949*, Gallimard.

La Vérité? Les vérités auxquelles nous accédons ne méritent pas la majuscule.

J. GUÉHENNO, *Ce que je crois*, Grasset.

Toute la force de Gandhi était de s'en tenir strictement à la vérité une fois qu'elle avait été dite [...] la vérité est naturellement dans un monde de tricheries la plus grande violence qui soit.

Idem.

Je voudrais servir la vérité, non pas ma vérité.

J. GUÉHENNO, *Changer la vie*, Grasset.

La vérité? Mon Dieu! Qui peut se vanter de la dire!... Il faut avoir beaucoup d'imagination, madame, pour dire la vérité, car on ne la connaît jamais tout entière!

S. GUITRY, *Toâ*, Perrin.

La vérité n'appartient à personne ; elle est universelle, absolue ; les hommes ont besoin de la chercher, de la professer en commun.

F. GUIZOT, *Histoire générale de la civilisation en Europe.*

La vérité est un flambeau qui luit dans un brouillard sans le dissiper.

C. HELVÉTIUS, *Notes, Maximes et Pensées.*

La vérité, comme le soleil, ne peut pas rétrograder.

Baron d'HOLBACH, *Essai sur les préjugés.*

La vérité est comme le soleil. Elle fait tout voir et ne se laisse pas regarder.

V. HUGO, *Tas de pierres.*

Ayez un esprit où la vérité puisse entrer nue, pour en sortir parée. La vérité prend le caractère des âmes où elle entre. Rigoureuse et rude dans les âmes arides, elle se tempère et s'adoucit dans les âmes aimantes.

J. JOUBERT, *Pensées.*

De la vérité l'homme n'est pas capable, aussi n'y a-t-il pas d'erreur plus grave que de croire la tenir.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

L'homme est de glace aux vérités,
Il est de feu pour les mensonges.

LA FONTAINE, *Fables*, - Le Statuaire et la Statue de Jupiter -.

Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-mêmes.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

La vérité ne fait pas tant de bien dans le monde que ses apparences y font du mal.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

S'il est incertain que la vérité que vous allez dire soit comprise, taisez-la.

M. MAETERLINCK, *Le Double jardin*, Fasquelle.

Quand la vérité est libre et l'erreur aussi, ce n'est pas l'erreur qui triomphe !

R. MARTIN DU GARD, *Jean Barois*, Gallimard.

Car ce n'est point d'abord la vérité qui nous rend meilleur. Il faut d'abord devenir meilleur, pour mériter d'entrevoir la vérité.

F. MAURIAC, *De l'éducation des filles*, Corrêa.

Nous sommes nés à quêter la vérité ; il appartient de la posséder à une plus grande puissance.

MONTAIGNE, *Essais.*

On a bien tort de ne point dire la vérité quand on peut : car on ne la dit pas toujours lorsqu'on le veut, et qu'on la cherche.

MONTESQUIEU, *Mes Pensées.*

Vérité dans un temps, erreur dans un autre.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes.*

Le principal usage que nous faisons de notre amour de la vérité est de nous persuader que ce que nous aimons est vrai.

P. NICOLE, *Essais de morale*, « De la connaissance en soi ».

C'est encore un effet de la faiblesse des hommes que la vérité les trompe aussi bien que l'erreur.

P. NICOLE, *Essais de morale*, « De la faiblesse de l'homme ».

Découvrir la vérité en flagrant délit d'adultère.

C. PANSAERS, *Apologie de la paresse*, Gallimard.

C'est une maladie naturelle à l'homme de croire qu'il possède la vérité directement ; et de là vient qu'il est toujours disposé à nier tout ce qui lui est incompréhensible ; au lieu qu'en effet il ne connaît naturellement que le mensonge, et qu'il ne doit prendre pour véritables que les choses dont le contraire lui paraît faux.

B. PASCAL, *Pensées.*

Chaque chose est ici vraie en partie, fausse en partie. La vérité essentielle n'est pas ainsi : elle est toute pure et toute vraie.

Idem.

Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr.

B. PASCAL, *Pensées*.

La vérité d'un homme ce sont ses erreurs.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Dis quelquefois la vérité, afin qu'on te croie quand tu mentiras.

J. RENARD, *Journal*, 1893, Gallimard.

Comment voulez-vous que je dise l'exacte vérité quand je parle ? J'ai déjà tant de peine à l'écrire.

J. RENARD, *Journal*, 1898, Gallimard.

Je suis passionné pour la vérité, et pour les mensonges qu'elle autorise.

J. RENARD, *Journal*, 1898, Gallimard.

Il ne faut pas dire toute la vérité, mais il ne faut dire que la vérité.

J. RENARD, *Journal*, 1899, Gallimard.

La vérité vaut bien qu'on passe quelques années sans la trouver.

J. RENARD, *Journal*, 1901, Gallimard.

En sortant leur vérité du puits, les indiscrets répandent l'eau partout.

J. RENARD, *Journal*, 1903, Gallimard.

La vérité jette, lorsqu'elle est à un certain carat, une manière d'éclat auquel l'on ne peut résister.

Cardinal de RETZ, *Mémoires*.

La vérité, c'est de chercher toujours la vérité.

R. ROLLAND, *Clérambault*, Albin Michel.

Ne jamais demander à la vérité d'où elle vient ni où elle va, ni surtout – comme à un crime – à qui elle profite.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

La vérité ne nourrit pas son homme.

Idem.

C'est lâcheté quand les puissants taisent la vérité, ce n'est pas toujours courage quand les autres la disent.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

La vérité est toujours servie par les grands esprits, même s'ils la combattent.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Tout ce qui m'importe peut être vite dit. La vérité est courte.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

En attendant qu'elle unisse, rien ne divise comme la vérité.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

Sortant de certaines bouches, la vérité elle-même a mauvaise odeur.

Idem.

Le faux est susceptible d'une infinité de combinaisons ; mais la vérité n'a qu'une manière d'être.

J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts.*

La vérité est dans le cœur de l'homme comme une source au fond d'un puits, qui devient plus vive à mesure qu'on la fait couler et qu'on en tire davantage pour arroser et fertiliser la terre.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse* [Note marginale du manuscrit citée par J. Guéhenno, *Aventure de l'esprit*, Gallimard].

La vérité, ce n'est point ce qui se démontre, c'est ce qui simplifie.

A. de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, Gallimard.

La vérité, c'est ce qui simplifie le monde et non ce qui crée le chaos.

Idem.

Si l'on se mettait à se dire tout haut les vérités, la société ne tiendrait pas un instant ; elle croulerait de fond en comble avec un épouvantable fracas, comme ces galeries souterraines des mines ou ces passages périlleux des montagnes, dans lesquels il ne faut pas, dit-on, élever la voix.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

Pauvre Vérité, vérité vraie, vérité nue, que de peine on a à te faire sortir de ton puits, et quand on est parvenu à t'en tirer à demi et à mi-corps, que de gens accourus de toutes parts, qui ont hâte de t'y renfoncer !

Idem.

Il ne peut pas y avoir de vérité autre, au point de départ, que celle-ci : *je pense donc je suis*, c'est la vérité absolue de la conscience s'atteignant elle-même.

J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel.

La vérité n'a pas d'heure, elle est de tous les temps, précisément lorsqu'elle nous paraît inopportune.

A. Schweitzer, *À l'orée de la forêt vierge*, Albin Michel.

Je tremble toujours de n'avoir écrit qu'un soupir, quand je crois avoir noté une vérité.

Stendhal, *De l'amour.*

La vérité est un moyen. Il n'est pas le seul.

P. Valéry, *Mélange*, Instants, « Un homme libre », Gallimard.

La vérité a besoin de mensonge – car… comment la définir sans contraste ?

P. VALÉRY, *Mélange*, Instants, « Homo quasi novus », Gallimard.

« Vérité » est non seulement conformité, mais valeur. Ceux qui croient la posséder, la possèdent ; eux seuls.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

La vérité est nue ; mais sous le nu, est l'écorché.

Idem.

Craindre la vérité comme le feu, dont elle a les propriétés. Rien n'y résiste.

Idem.

Il faut tant d'années pour que les vérités que l'on s'est faites deviennent notre chair même.

P. VALÉRY, *Variété, I*, Gallimard.

[…] l'on ne fait rien que par la vérité ; mais il faut de la retenue, de la douceur, de l'adresse et de la délicatesse ; de toutes les grossièretés, le mensonge est la plus vicieuse ; mais toute vérité n'est pas simple, ni naïve, etc.

VAUVENARGUES, *Œuvres*, « Au marquis de Mirabeau », 1740.

Qui croit sans raison est un sot.
Mais qui nie sans savoir est un fou.
Cherche la vérité, tu trouveras la lumière.

VERCORS, *Contes du cataplasme*, Éditions G.P.

Les vérités sont des fruits qui ne doivent être cueillis que bien mûrs.

VOLTAIRE, *Correspondance*, « À Mme la comtesse de Bassewitz », 1761.

Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur.

VOLTAIRE, *Discours en vers sur l'homme*, « De la liberté ».

Aimer la vérité signifie supporter le vide, et par suite accepter la mort. La vérité est du côté de la mort.

S. WEIL, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

La vérité, c'est ce qui m'arrange.

G. WOLINSKI, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

[…] la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera.

É. ZOLA, *Lettre au président de la République* [publiée dans *L'Aurore* sous le titre de Clemenceau : « J'accuse »].

► BEAUTÉ, Amiel, Duhamel, Joubert, Malebranche, Pascal, Romains, Vauvenargues, Voltaire ; FAUX, Rousseau ; FEMME ***(mensonge)***, Guéry ; GÉNIE, Lamartine ; HOMME, Malraux ; ILLUSION, Dumas ; INCERTITUDE, Pascal ; JUSTICE, Pascal, Zola ; LIVRE, Vauvenargues ; MENSONGE, Aymé, Camus, Chamfort, Cocteau, Pastel de Coulanges, Gide, Rivarol, Rostand ; MENTIR, Dutourd, Guilloux, Leiris, Renard, Valéry ; MONTAGNE, Montaigne ; SAVOIR, Renan ; SOCIÉTÉ, Zola.

VERMEER

Tout s'efface devant ce peintre qui dessine comme la nature et qui peint comme la lumière.

L. GILLET [P. Eluard, *Lumière et Morale*, Éd. Cercle d'Art].

VERMINE

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Une charogne ».

VERRE

Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
[...]
Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

G. APOLLINAIRE, *Alcools*, « Nuit rhénane », Gallimard.

Mon verre est petit, mais je ne veux pas que vous buviez dedans.

J. RENARD, *Journal*, 1904, Gallimard.

► PLAGIAIRE, Musset.

VERS

Le vers se sent toujours des bassesses du cœur.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Les plus beaux vers sont ceux qu'on n'écrira jamais.

E. HARAUCOURT, *Seul*, Charpentier.

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
Vers votre jardin si beau,
Si mes vers avaient des ailes
Des ailes comme l'oiseau.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « Quelques mots à un autre ».

Philinte. — On peut être honnête homme et faire mal des vers.

MOLIÈRE, *Le Misanthrope*.

► PROSE, Molière, Renard.

VERTU

Mais le vice n'a point pour mère la science,
Et la vertu n'est pas fille de l'ignorance.

A. d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*.

Quand on a épuisé tous les vices, la vertu devient tentante.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Instruite, la vertu calcule aussi bien que le vice.

H. de Balzac, *Eugénie Grandet*.

Ami de la vertu plutôt que vertueux.

Boileau, *Épîtres*.

Dieu n'abrège les jours de la vertu sur la terre que pour les allonger dans le ciel.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Polyeucte. — Seigneur, de vos bontés il faut que je l'obtienne ;
Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne.

P. Corneille, *Polyeucte*.

La vertu est une belle femme sans passions.

X. Forneret, *Sans titre*.

La vertu, comme le corbeau, niche dans les ruines.

A. France, *La Rôtisserie de la reine Pédauque*, Calmann-Lévy.

La folie de la révolution fut de vouloir instituer la vertu sur la terre. Quand on veut rendre les hommes bons, libres, modérés, généreux, on est amené fatalement à vouloir les tuer tous.

A. France, *Les Opinions de Jérôme Coignard*.

Entre les exercices des vertus, nous devons préférer celui qui est le plus conforme à notre devoir, et non pas celui qui est le plus conforme à notre goût.

Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*.

Tout s'apprend, même la vertu.

J. Joubert, *Pensées*.

J'aime encore mieux ceux qui rendent le vice aimable que ceux qui dégradent la vertu.

Idem.

S'il est ordinaire d'être vivement touché des choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu ?

La Bruyère, *Les Caractères*, « Du mérite personnel ».

La vertu n'irait pas si loin si la vanité ne lui tenait compagnie.

La Rochefoucauld, *Réflexions morales*.

Les vertus sont frontières des vices.

Idem.

Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés.

Idem.

La vertu est le triomphe de la générosité sur l'intérêt.

Duc G. de Lévis, *Maximes, Préceptes et Réflexions.*

Une vertu n'est qu'un vice qui s'élève au lieu de s'abaisser ; et une qualité n'est qu'un défaut qui sait se rendre utile.

M. Maeterlinck, *Le Double jardin*, Fasquelle.

La vertu peut dissiper autant que l'inconduite.

F. Marceau, *Les Années courtes*, Gallimard.

Il faut que la terre soit un séjour bien étranger pour la vertu, car elle ne fait qu'y souffrir.

Marivaux, *La Vie de Marianne.*

Celui-là, avec sa vertu, il branle ses vices.

H. Michaux, *Face aux verrous*, Gallimard.

Philinte. — Il faut parmi le monde, une vertu traitable ;
À force de sagesse on peut être blâmable.
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.

Molière, *Le Misanthrope.*

Ce que peut la vertu d'un homme ne se doit pas mesurer par ses efforts, mais par son ordinaire.

B. Pascal, *Pensées.*

L'homme naît avec ses vices ; il acquiert ses vertus.

J. Renard, *Journal*, 1899, Gallimard.

Une des propriétés de la vertu, c'est de ne pas exciter l'envie.

Rivarol, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Ce sont les petites précautions qui conservent les grandes vertus.

J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse.*

La vertu des femmes n'est souvent que la maladresse des hommes.

P.-J. Toulet, *Le Carnet de Monsieur du Paur*, Émile-Paul.

L'utilité de la vertu est si manifeste que les méchants la pratiquent par intérêt.

Vauvenargues, *Réflexions et Maximes.*

La vertu s'avilit à se justifier.

Voltaire, *Œdipe.*

Notre grande erreur est d'essayer d'obtenir de chacun en particulier les vertus qu'il n'a pas, et de négliger de cultiver celles qu'il possède.

M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

[...] il a toutes les qualités qu'on désire chez un officier placé au second rang ; ses vertus même l'empêcheront toujours de se pousser au premier.

M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

► conscience, Braque ; crime, Barbusse, Racine ; gloire, Chateaubriand ; domestique, Beaumarchais ; envie, Molière ; intérêt, La Rochefoucauld ; naissance, Molière ; pigeon, Steindhal ; vanité, La Rochefoucauld ; vice, La Bruyère, La Rochefoucauld, Lévis, Michaux, Molière, Rostand, Rousseau, Valéry ; vieillesse, Voltaire.

VERTUEUX

Les gens vertueux se vengent souvent des contraintes qu'ils s'imposent par l'ennui qu'ils inspirent.

G. Le Bon, *Aphorismes du temps présent*, Flammarion.

Les gens vertueux sont rares, mais ceux qui estiment la vertu ne le sont pas.

Marivaux, *La Vie de Marianne*.

Si quelque chose est fragile, c'est bien la raison pour laquelle nous restons vertueux, ou honnêtes. En fait, il n'y a pas de raison. Ce doit être pour ça.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

► mal, Laclos.

VEUVE

La perte d'un époux ne va pas sans soupirs.
On fait beaucoup de bruit, et puis on se console.
Sur les ailes du Temps la tristesse s'envole ;
Le Temps ramène les plaisirs.
Entre la veuve d'une année
Et la veuve d'une journée
La différence est grande : on ne croirait jamais
Que ce fût la même personne.
L'une fait fuir les gens, et l'autre a mille attraits.

La Fontaine, *Fables*, « La Jeune Veuve ».

VICE

Les proverbes qui dénoncent nos vices n'ont plus cours. On les supprime comme si c'était de la fausse monnaie. C'est qu'il n'y a plus de vices. Ils sont devenus *des habitudes*...

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Le pénible entretien de quelques vices vous donne seul l'illusion de la vie.

G. Bernanos, *L'Imposture*, Plon.

Le vice, c'est le mal qu'on fait sans plaisir.

COLETTE, *Claudine en ménage*, Mercure de France.

Le vice est une indiscrétion ; c'est de faire passer à l'état d'habitude ce qui mérite seulement d'être souffert comme un accident exceptionnel.

M. JOUHANDEAU, *Bréviaire. Portrait de Don Juan. Amours*, Gallimard.

Il n'est point de vice qui n'ait une fausse ressemblance avec une vertu et qui ne s'en aide.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*.

Quand les vices nous quittent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales*.

Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice est que nous en avons plusieurs.

Idem.

Les qualités sont du domaine de tout le monde. Les vices seuls marquent la personnalité.

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Ôter l'espoir au vice, c'est donner des armes à la vertu.

Duc G. de LÉVIS, *Réflexions*.

Le vice est comme l'amant chéri de l'âme.

MARIVAUX, *Lettre sur les habitants de Paris*.

Qui a ses aises dans le vice, trouvera agitation dans la vertu.

H. MICHAUX, *Tranches de savoir*, Cercle des Arts.

Mercure. — J'aime mieux un vice commode
Qu'une fatigante vertu.

MOLIÈRE, *Amphitryon*

Le vice laisse, comme un ulcère en la chair, une repentance en l'âme, qui toujours s'égratigne et s'ensanglante d'elle-même.

MONTAIGNE, *Essais*.

[...] Un chacun a son vice
Le mien est d'être libre et ne rien admirer.

M. RÉGNIER, *Satire XV*.

L'homme cultive les vices qui lui sont profitables ; mais il a besoin de les légitimer ; il ne veut pas les sacrifier ; il faut qu'il les idéalise.

R. ROLLAND, *Au-dessus de la mêlée*, Ollendorff/Albin Michel.

Ce qui ôte au vice un peu de sa dignité, c'est qu'il est toujours, par quelque endroit, le parasite de la vertu.

J. ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

On va parfois plus loin que le professionnel dans les vices où l'on n'est qu'amateur.

J. ROSTAND, *De la vanité*, Fasquelle.

Défions-nous d'une philosophie en paroles, défions-nous d'une fausse vertu qui sape toutes les vertus, et s'applique à justifier tous les vices pour s'autoriser à les avoir tous.

J.-J. ROUSSEAU, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*.

Si vous voulez un conseil, je vous recommanderais plutôt les vices. Ils sont plus fidèles que les amis.

A. SALACROU, *Sens interdit*, Gallimard.

Les petits vices font les grands plaisirs.

M. TOESCA, *Le livre dialogue*, France-Empire.

La facilité n'explique pas tout; et le vice a ses sentiers aussi ardus que ceux de la vertu.

P. VALÉRY, *Tel quel* - Moralités -, Gallimard.

► ÂME, Radiguet ; DÉFAUT, Yourcenar ; ENFANCE, Montaigne ; ESTIME, Montesquieu ; HAÏR, Dutton ; HYPOCRISIE, Barbey, Molière ; INDULGENCE, Rostand ; LOI, Descartes ; MONDE, Montaigne ; PAUVRETÉ, Léautaud ; PLAISIR, Proust ; VERTU, Aubigné, Audouard, Joubert, La Rochefoucauld, Maeterlinck, Michaux, Renard.

VICTOIRE

La victoire s'use par ses excès ; on ne réussit véritablement qu'à force de patientes défaites.

A. ARNOUX, *Faut-il brûler Jeanne ?*, Gallimard.

Une moitié de la victoire est dans le choix du champ de bataille, l'autre moitié dans le choix du moment.

J. DEVAL, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

J'trouve que c'est une victoire, parce que j'en suis sorti vivant.

R. DORGELÈS, *Les Croix de bois*, Albin Michel.

VIE

La vie est un travail qu'il faut faire debout.

ALAIN, *Propos d'un Normand, II*, Gallimard.

Chaque vie se fait son destin.

AMIEL, *Journal intime*.

La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil.

J. Anouilh, *Antigone*, La Table Ronde.

La vie est un voyageur qui laisse traîner son manteau derrière lui, pour effacer les traces.

L. Aragon, *Les Voyageurs de l'Impériale*, Gallimard.

La vie est de brûler des questions.

A. Artaud, *L'Ombilic des limbes*, Gallimard.

La vie est faite d'illusions. Parmi ces illusions, certaines réussissent. Ce sont elles qui constituent la réalité.

J. Audiberti, *L'Effet Glapion*, Gallimard.

Un « mot de la fin » possible :
Si j'en juge par mon regret de quitter la vie, j'ai dû être plus heureux que je ne le pensais.

C. Aveline, *Avec toi-même, etc.*, Mercure de France.

La vie, ça finit toujours mal.

M. Aymé, *Les Oiseaux de lune*, Gallimard.

La vie ne va pas sans de grands oublis.

H. de Balzac, *La Cousine Bette*.

Une vie sans avenir est souvent une vie sans souvenir.

H. Bazin, *Le Bureau des mariages*, Grasset.

[...] incapable de s'accomplir dans la solitude, l'homme dans ses rapports avec ses semblables est sans cesse en danger : sa vie est une entreprise difficile dont la réussite n'est jamais assurée.

S. de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard.

Qui s'interroge sur la vie ? Celui qui, de quelque façon, s'en détache, qui la pense au lieu de vivre. Un échec pose la question.

Y. Belaval, *Recherche de la poésie*, Gallimard.

Considérée dans le temps, elle [la vie] est le progrès continu d'un être qui vieillit sans cesse : c'est dire qu'elle ne revient jamais en arrière, et ne se répète jamais.

H. Bergson, *Le Rire*, P.U.F.

[...] l'homme devrait mettre autant d'ardeur à simplifier sa vie qu'il en a mis à la compliquer.

H. Bergson [P.-H. Simon, *Ce que je crois*, Grasset].

Après le rare bonheur de trouver une compagne qui nous soit bien assortie, l'état le moins malheureux de la vie est sans doute de vivre seul.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie.*

La vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort.

X. BICHAT [P. Albert, *La Littérature française*].

À quoi bon transmettre la vie, si ce n'est pour lui fournir un cadre digne d'elle, l'appui du passé, l'occasion d'un avenir étayé, – car transmettre la vie, c'est admettre l'immortalité.

H. BORDEAUX, *Les Roquevillard*, Plon.

Ci-gît un chevalier, qui sans cesse courut ;
Qui sur les grands chemins naquit, vécut, mourut,
Pour prouver ce qu'a dit le sage,
Que notre vie est un voyage.

S. de BOUFFLERS, *Épitaphe faite par lui-même.*

J'ai toujours pensé que ce qui donnait un sens à la vie d'un homme c'était de protéger une femme.

J. de BOURBON BUSSET, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Je dérange parce que je dis tout haut ce que la plupart n'osent se dire tout bas, à savoir que réussir sa vie, c'est vivre un grand attachement.

Idem.

[…] une vie, c'est un cheminement éclairé par un visage. Beaucoup le sentent et le vivent mais n'osent le penser.

J. de BOURBON BUSSET, *Les Choses simples*, Gallimard.

Les mieux inspirés se sont aperçus que les instants ne s'appartenaient pas. On ne vit pas, on attend sa vie, on la devine, on l'écoute. […] Il faut aider la vie à ensevelir ce que nous sommes.

J. BOUSQUET, *Le Médisant par honté*, Gallimard.

Le plus beau présent de la vie est la liberté qu'elle vous laisse d'en sortir à votre heure.

A. BRETON, *Anthologie de l'humour noir*, - Présentation -, Pauvert.

La grandeur de la vie n'inspirait Bossuet que lorsqu'il s'adressait à des cadavres.

J.-C. BRISVILLE *(Inédit).*

Passer sa vie à lui donner une figure et s'apercevoir à la fin qu'elle ne vous ressemble pas.

Idem.

Il se peut que la modération dans les passions, la tempérance et la sobriété dans les plaisirs, contribuent à la durée de la vie ; encore cela même paraît-il fort douteux : il est nécessaire que le corps fasse l'emploi de toutes ses forces, qu'il consomme tout ce qu'il peut consommer, qu'il s'exerce autant qu'il en est capable ; que gagnera-t-on dès lors par la diète et par la privation ?

BUFFON, *De l'homme*.

Une seule chose est plus tragique que la souffrance et c'est la vie d'un homme heureux.

A. CAMUS, *Noces*, Gallimard.

Et si c'était cela perdre sa vie : se poser les questions essentielles juste un peu trop tard ?

G. CESBRON, *Don Juan en automne*, Laffont.

Ils voudraient tous que leur vie fût prolongée… Qu'ils cherchent donc d'abord à la multiplier !

G. CESBRON, *Journal sans date*, Laffont.

La vie se charge assez de tout détruire – ne l'aidons pas.

F. CHALAIS *(Inédit)*.

Rappelle-toi que la vie est un rêve
où la fraîcheur de la rose moins brève
que la rosée et le monde une fleur
sur qui ma larme un soleil et l'on meurt.

M. CHAPELAN, *Amoralités familières*, Grasset.

La vie doit se manger pour vivre.

Idem.

La vie n'est pas mauvaise, elle est pire.

M. CHAPELAN, *Main courante*, Grasset.

Il faut passer du paradis des enfants au purgatoire des adultes, qui ouvre sur l'enfer des vieillards.

M. CHAPELAN, *Amours Amour*, Grasset.

La vie commencerait par une explosion et finirait par un concordat ? C'est absurde.

R. CHAR, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

Prend-on la vie autrement que par les épines ?

R. CHAR, *Retour amont*, Gallimard.

Si la vie pouvait n'être que du sommeil désappointé.

R. CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Gallimard.

La vie est courte ; si elle était longue, où en serions-nous ?

J. CHARDONNE, *Propos comme ça*, Grasset.

Rien de précieux n'est transmissible. Une vie heureuse est un secret perdu.

J. Chardonne, *Claire*, Grasset.

Notre vie est semblable à la mer vagabonde
Où le flot suit le flot et l'onde pousse l'onde
Surgissant à la fin au havre de la mort.

J.-B. Chassignet, *Le Mépris de la vie et Consolations contre la mort*.

La vie, sans les maux qui la rendent grave, est un hochet d'enfant.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.

Pourquoi donc se faire une affaire de la vie? elle ne mérite pas la moindre attention.

Chateaubriand, *Mes Pensées*.

La vie, hélas ! n'est qu'un tissu de coups de poignard qu'il faut savoir boire goutte à goutte.

Christophe, *Les Facéties du sapeur Camember*, Armand Colin.

Votre vie a-t-elle abouti? – Vous ne connaîtrez jamais l'orgueil.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Rater sa vie, c'est accéder à la poésie sans le support du talent.

Idem.

Avant d'être une erreur de fond, la vie est une faute de goût que la mort ni même la poésie ne parviennent à corriger.

Idem.

La vie se crée dans le délire et se défait dans l'ennui.

E. M. Cioran, *Précis de décomposition*, Gallimard.

J'accepte la vie par politesse : la révolte perpétuelle est de mauvais goût comme le sublime du suicide.

Idem.

La vie commune est un art très difficile à apprendre.

P. Claudel, *Conversations dans le Loir-et-Cher*, Gallimard.

La vie est la première partie de la mort.

J. Cocteau, *Le Mystère de Jean l'Oiseleur*, Champion.

Il faut avec raison se servir de son bien,
Et suivant les plaisirs où l'âge nous convie
Goûter autant qu'on peut les douceurs de la vie.

G. Colletet, *Trébuchement de l'ivrogne*.

La vie est un éclair, la beauté dure un jour !
Songe aux têtes de morts qui se ressemblent toutes.

F. Coppée, *Les Récits et les Élégies*, « À un amant », Lemerre.

Il n'y a qu'une seule vertu, la justice ; un seul devoir, de se rendre heureux ; un seul corollaire, mépriser quelquefois la vie.

D. Diderot, *Mémoires pour Catherine II*, « De la morale des rois ».

Il ne faut promettre et donner
La vie que pour la perpétuer
Comme on perpétue une rose
En l'encerclant de mains heureuses

P. Eluard, *Poésie ininterrompue*, « Ailleurs ici partout », Gallimard.

Il faut dévorer la vie, non la savourer. Dès qu'on cesse d'avoir la bouche pleine, elle laisse un goût de cendres. Les dilettantes sont des imposteurs.

R. Escarpit, *Lettre ouverte à Dieu*, Albin Michel.

Une vie d'homme, cela s'ajuste comme un costume, cela se façonne comme un outil, cela se cultive comme un muscle, cela s'engrène comme une mécanique rétive et compliquée.

Idem.

Ô vie, laisse-moi retomber, lâche mes mains !
Tu vois bien que ce n'est plus toi ! C'est ton souvenir qui me soutient !

L.-P. Fargue, *Poèmes*, « Æternae memoriae patris », Gallimard.

La vie simple aux travaux ennuyeux et faciles
Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour…

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Banalité », Gallimard.

Quelle bassesse que de penser toujours au prolongement de son existence ! La vie n'est bonne qu'à la condition d'en jouir.

G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet.*

Le meilleur de la vie se passe à dire : « Il est trop tôt », puis : « Il est trop tard. »

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Jules Duplan ».

La vie doit être une éducation incessante ; il faut tout apprendre, depuis parler jusqu'à mourir.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À George Sand ».

La vie va où je veux,
c'est moi qui la promène
sans la perdre de vue, […]

A. Frénaud, *Il n'y a pas de paradis*, « Bienveillance », Gallimard.

La vie est jeune. En vieillissant, elle se fait durée, elle se fait temps, elle se fait adieu. Elle vous a tout pris, et elle n'a plus rien à vous donner.

R. Gary, *La Promesse de l'aube*, Gallimard.

Je crois vraie, tragiquement vraie, cette phrase d'Alfred de Vigny, souvent citée, qui paraît simple seulement lorsqu'on la cite sans la comprendre : « Une belle vie, c'est une pensée de la jeunesse réalisée dans l'âge mûr. »

A. Gide, *Journal, 1889-1939*, Gallimard.

Vie prétentieuse, celle qui aboutit à un cercueil sur mesure.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

On ne donne pas la vie. On la transmet.

F. Giroud, *Ce que je crois*, Grasset.

Qu'est-ce que la vie? L'usufruit d'une agrégation de molécules.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations*, Flammarion.

La vie n'a que faire de nos plans : et c'est à notre prétention de les lui imposer que sont dus nos plus grands déboires.

B. Grasset, *Remarques sur le bonheur*, Grasset.

Malgré nos prétentions, nous avons un mal infini à nous convaincre une bonne fois que la vie n'a aucun sens, qu'elle n'est même pas une farce amère, qu'il est inutile d'accuser la méchanceté d'un dieu, que toutes ces larmes nous sont infligées pour rien, et par rien.

R. Grenier, *Le Palais d'hiver*, Gallimard.

Nous vivons une vie, nous en rêvons une autre, mais celle que nous rêvons est la vraie.

J. Guéhenno, *La Foi difficile*, Gallimard.

La vie serait moins grande sans les ténèbres autour d'elle.

J. Guéhenno, *Changer la vie*, Flammarion.

La vie, c'est ce dont on s'empare.

L. Guilloux, *Le Sang noir*, Gallimard.

La vérité de cette vie, ce n'est pas qu'on meurt, c'est qu'on meurt volé.

L. Guilloux, *Journal*, Gallimard.

[...] il n'y a qu'une attitude devant la vie, une règle de conduite unique. Albert Camus me la révéla, je vous la transmets : « Il ne faut jamais se résigner qu'au bonheur. Ce n'est pas si facile. »

S. Guitry [M. Escande, *Hommage à Sacha Guitry*, Presses].

La vie que nous recevons le jour de notre naissance n'est qu'un acompte sur la vraie vie, que nous devrons découvrir seuls.

P. Guth, *Lettres à votre fils qui en a pris le bol*, Albin Michel.

La vie est une phrase interrompue.

V. Hugo, *Tas de pierres*.

La vie est un caillou que le sage ramasse
Pour lapider le ciel.

V. HUGO, *Les Contemplations*, « Au bord de l'infini ».

Nul n'a l'honneur d'avoir une vie qui soit à lui.

V. HUGO [J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset].

La vie : une course contre la mort... Le meilleur ne gagne pas.

H. JEANSON, *Soixante-dix ans d'adolescence*, « Épigraphe », Stock.

La vie est une longue impatience.

H. JEANSON, *Soixante-dix ans d'adolescence* [« Le rire d'H. Jeanson, par P. Serval », Stock].

Le soir de la vie apporte avec soi la lampe.

J. JOUBERT, *Pensées*.

Quelle réussite ! si avant la fin de sa vie on ressemble, même de loin, à ce que l'on a toujours voulu être !

M. JOUHANDEAU, *De la grandeur*, Grasset.

Du moment qu'on entre, ne serait-ce qu'une minute, dans le tragique de la vie, tout se passe comme si Dieu existait et aussi l'Enfer.

Idem.

La vie à la fin n'est qu'une habitude qu'il faut perdre, après toutes les autres.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Il arrive que la vie tienne plus à nous que nous à elle. Il est de ces santés persistantes, obstinément fidèles, qui vous tiennent en vie longtemps. Ne pas répondre à ce privilège par de la mauvaise humeur.

Idem.

La plupart des hommes emploient la meilleure partie de leur vie à rendre l'autre misérable.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

Si la vie est misérable, elle est pénible à supporter ; si elle est heureuse, il est horrible de la perdre. L'un revient à l'autre.

Idem.

La vie est courte et ennuyeuse : elle se passe toute à désirer.

Idem.

La vie, cette goutte de lait et d'absinthe.

H. LACORDAIRE, *Pensées*.

Ah ! que la Vie est quotidienne…
Et, du plus vrai qu'on se souvienne,
Comme on fut piètre et sans génie.

J. Laforgue, *Les Complaintes*, « Complainte sur certains ennuis ».

Et qu'est-ce que la vie ? Un réveil d'un moment !
De naître et de mourir un court étonnement !

A. de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*, « Pourquoi mon âme est-elle triste ? »

Le livre de la vie est le livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix,
Le passage attachant ne s'y lit pas deux fois ;
Mais le feuillet fatal se tourne de lui même :
On voudrait revenir à la page où l'on aime,
Et la page où l'on meurt est déjà sur nos doigts.

A. de Lamartine, *Poèmes de l'édition de 1834*, « Vers sur un album ».

Aimer, prier, chanter, voilà toute ma vie.

A. de Lamartine, *Nouvelles Méditations poétiques*, « le Poète mourant ».

Finalement, quand je fais le bilan de ma vie, j'ai un peu de biens et pas mal de maux.

R. Lasius, *Journal d'un curieux de campagne*, Fayard.

La première patrie, quand on est ici-bas, c'est la vie.

P. Léautaud, *Entretiens avec Robert Mallet*, Gallimard.

Je n'ai rien vu de grand dans la vie que la cruauté et la bêtise.

P. Léautaud, *Journal littéraire*, Mercure de France.

Dans la vie courante, dans ses relations avec ses pareils, l'homme doit se servir de sa raison, mais il commettra moins d'erreurs s'il écoute son cœur.

P. Lecomte de Noüy, *L'Homme et sa Destinée*, La Colombe.

La crainte et l'espérance se partagent la vie ; le plaisir et la douleur n'occupent que des moments.

Duc G. de Lévis, *Réflexions*.

Le moyen de passer doucement la vie est de préférer les plaisirs qui viennent de l'habitude à ceux que donne le changement.

Duc G. de Lévis, *Maximes et Préceptes*.

La vie sociale consiste à détruire ce qui lui donne son arôme.

C. Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, Plon.

Je ne sais ce qu'est la vie d'un coquin, je ne l'ai jamais été ; mais celle d'un honnête homme est abominable.

J. de Maistre, *Lettre au chevalier de Saint-Réal*.

Cette auberge sans routes qui s'appelle la vie.

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

J'ai appris qu'une vie ne vaut rien, mais que rien ne vaut une vie.

A. MALRAUX, *Les Conquérants*, Gallimard.

La vie serait impossible si l'on se souvenait. Le tout est de choisir ce que l'on doit oublier.

M. MARTIN DU GARD, *Petite Suite de maximes et de caractères*, Flammarion.

Ceux qui ratent leur vie, ce sont, le plus souvent, ou bien ceux qui, au départ, se sont trompés sur leur nature et se sont fourvoyés sur une piste qui n'était pas la leur ; ou bien ceux qui, partis dans la bonne direction, n'ont pas su, ou pas eu le courage de s'en tenir à leur *possible*.

R. MARTIN DU GARD, *Les Thibault*, Épilogue, « Journal d'Antoine », Gallimard.

L'existence tout entière est un combat ; la vie, c'est de la victoire qui dure.

R. MARTIN DU GARD, *Jean Barois*, « Le Goût de vivre », Gallimard.

La Providence a dispensé avec tant de sagesse les biens et les maux de cette vie que chacun dans son état, quelque heureuse qu'en paraît la destinée, trouve des croix et des amertumes qui en balancent toujours les plaisirs. Il n'est point de parfait bonheur sur la terre, parce que ce n'est point ici le temps des consolations, mais le temps des peines.

J.-B. MASSILLON, *Sermons*, « Sur les afflictions ».

La vie est un oignon qu'on épluche en pleurant.

A. MASSON, *Pour les quais*, « Mirliton », Messein.

Le baiser frappe comme la foudre, l'amour passe comme un orage, puis la vie, de nouveau, se calme comme le ciel et recommence ainsi qu'avant. Se souvient-on d'un nuage ?

G. de MAUPASSANT, *Pierre et Jean*.

[…] la vie ne tient pas à l'intérêt d'un capital mais à l'intérêt qu'on lui porte.

H. MAURE, *Avec une femme comme toi…*, Calmann-Lévy.

Une vie est aiguillée dès le départ, elle a le « terminus » inscrit d'avance sur l'indicateur.

F. MAURIAC, *Bloc-Notes, IV*, Flammarion.

Il faudrait que la vie avec la créature que nous avons choisie ou qui nous a choisi, fût une longue sieste au soleil, un repos sans fin, une quiétude animale.

F. MAURIAC, *La Fin de la nuit*, Grasset.

Sa conception de la vie était celle d'un poisson rouge : le monde finissait à l'étroit bassin de ses passions minuscules.

F. Mauriac, *Préséances*, Émile-Paul.

Notre vie vaut ce qu'elle nous a coûté d'efforts.

F. Mauriac, *Le Jeune Homme*, Hachette.

C'est priser sa vie justement ce qu'elle est, de l'abandonner pour un songe.

Montaigne, *Essais*.

Notre religion n'a point eu de plus assuré fondement humain que le mépris de la vie.

Idem.

Les plus belles vies sont à mon gré celles qui se rangent au modèle commun, sans merveille.

Idem.

Une vie est belle, où l'on commence par se croire quelque chose, et finit par ne se croire rien.

H. de Montherlant, *Mors et Vita*, Gallimard.

La vie devient une chose délicieuse, aussitôt qu'on décide de ne plus la prendre au sérieux.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La vie n'a qu'un sens : y être heureux. Si vie n'est pas synonyme de bonheur, autant ne pas vivre.

Idem.

On ne comprend rien à la vie tant qu'on n'a pas compris que tout y est confusion.

H. de Montherlant, *Les Célibataires* [repris dans *Carnets, 1930-1944*], Gallimard.

L'histoire de ma vie est celle de mon cœur.

A. de Musset, *Premières Poésies*, « La Coupe et les Lèvres ».

Je connais la vie et c'est une vilaine cuisine.

A. de Musset, *Lorenzaccio*.

Quand on la regarde bien en face, il paraît que la vie se trouble et file sans demander son reste.

R. Nimier, *Le Hussard bleu*, Gallimard.

La vie est comme un miroir. Si tu lui souris, elle te renvoie ton image.

L. Nucéra, *Avenue des Diables-Bleus*, Grasset.

La vie est une maladie de la mort.

L. Nucéra, *L'Ami*, Grasset.

Telle est la vie des hommes. Quelques joies, très vite effacées par d'inoubliables chagrins. Il n'est pas nécessaire de le dire aux enfants.

M. Pagnol, *Le Château de ma mère*, Éd. de Fallois.

Qu'une vie est heureuse quand elle commence par l'amour et qu'elle finit par l'ambition.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour.*

La vie est un songe un peu moins inconstant.

B. Pascal, *Pensées.*

Nous perdons encore la vie avec joie, pourvu qu'on en parle.

Idem.

La vie humaine n'est qu'une illusion perpétuelle ; on ne fait que s'entre-tromper et s'entre-flatter. Personne ne parle de nous en notre présence comme il en parle en notre absence. L'union qui est entre les hommes n'est fondée que sur cette mutuelle tromperie ; et peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami a dit de lui lorsqu'il n'y est pas, quoiqu'il en parle alors sincèrement et sans passion.

Idem.

Il n'y a de bien en cette vie que l'espérance d'une autre vie.

Idem.

Entre nous, et l'enfer ou le ciel, il n'y a que la vie entre deux, qui est la chose du monde la plus fragile.

Idem.

« Qu'une vie est heureuse, disait Montherlant, quand elle commence par l'ambition, et finit par n'avoir plus d'autres rêves que celui de donner du pain aux canards ! » J'ajouterai : et de jouer avec des enfants.

L. Pauwels, *Ce que je crois*, Grasset.

Une vieille dame (92 ans). — « On se demande pendant cinquante, soixante ans, ce que l'on va bien pouvoir tirer de l'existence. Je me suis réveillée quand j'ai compris que l'important n'est pas de tirer quelque chose de l'existence, mais de donner le plus possible à la vie. »

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Ce qui fait la plus longue vie
N'est qu'un petit nombre de jours.

É. Pavillon, *Sur la mort.*

Le drame de la vie c'est qu'il peut ne rien s'y passer.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Aimer la vie c'est repousser les êtres qui veulent mourir.

F. PICABIA, *Écrits*, Belfond.

Il vaut mieux rêver sa vie que la vivre, encore que la vivre ce soit encore la rêver.

M. PROUST, *Les Plaisirs et les Jours*, Gallimard.

[...] La vie en changeant fait des réalités avec nos fables.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « La Prisonnière », Gallimard.

C'est avec des adolescents qui durent un assez grand nombre d'années que la vie fait ses vieillards.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

[...] Nous ne savons jamais si nous ne sommes pas en train de manquer notre vie.

M. PROUST, *Jean Santeuil*, Gallimard.

Le mouvement de la vie dans cette âme était presque aussi doux que les petits bruits de l'atmosphère intime d'un cercueil.

E. RENAN, *Histoire des origines du christianisme*, « Marc-Aurèle et la fin du monde antique », Calmann-Lévy.

Si vous connaissez la vie, donnez-moi son adresse.

J. RENARD, *Journal*, 1895, Gallimard.

La vie est courte, mais comme c'est long, de la naissance à la mort.

J. RENARD, *Journal*, 1896, Gallimard.

La vie n'est ni longue, ni courte : elle a des longueurs.

J. RENARD, *Journal*, 1909, Gallimard.

La vie est une chose grave. Il faut gravir.

P. REVERDY, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

[...] si la vie n'a qu'une durée relative, elle doit être vécue de telle façon que la mort en soit son terme naturel, attendu, et presque espéré.

H.-F. REY, *Vagabondages*, n° 19, « Éditorial », Atelier M. Jullian.

Notre vie, dit une vague, est trop brève,
Mais l'autre lui répond : Ma sœur
Sa brièveté fait sa douceur.

J. RICHEPIN, *Choix de poésies*, « La Mer », Fasquelle.

On passe la moitié de sa vie à retenir sans comprendre, et l'autre moitié à comprendre sans retenir.

RIVAROL.

La vie n'est pas ce que la froide raison et ce que nos yeux la voient. La vie est ce que nous la rêvons. La mesure de la vie, c'est l'amour.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

Qu'il y a peu de chose dans une vie qui soit fait pour elle !

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Ce serait une belle vie que celle qui, sans le biais du désespoir, saurait nous réconcilier tout doucement avec la mort.

Idem.

Qui veut conserver sa vie aux dépens des autres doit la donner aussi pour eux quand il le faut.

J.-J. ROUSSEAU, *Du contrat social.*

L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation.*

J'ai beaucoup joué et beaucoup rêvé dans ma vie : arrivé au terme, je pense.

SAINTE-BEUVE, *Pensées et Maximes*, Grasset.

De ce que la vie serait en définitive (ce que je crois) une partie qu'il faut toujours perdre, il ne s'ensuit point qu'il ne faille pas la jouer de son mieux et tâcher de la perdre le plus tard possible.

Idem.

La vie, c'est une grande réclamation qu'il n'est pas commode d'apaiser.

A. SALACROU, *Boulevard Durand*, « Prologue », Gallimard.

La vie humaine commence de l'autre côté du désespoir.

J.-P. SARTRE, *Les Mouches*, Gallimard.

Si, au contraire des idées reçues, les hommes n'avaient jamais que la vie qu'ils méritent ?

J.-P. SARTRE, *Baudelaire*, Gallimard.

Une vie... c'est fait avec l'avenir comme les corps sont faits avec du vide.

J.-P. SARTRE, *Les Chemins de la liberté*, « L'Âge de raison », Gallimard.

L'art de la vie consiste à se reposer dans l'instant actuel, à en jouir comme s'il était unique pour nous ; notre existence n'est composée que du présent qui se succède...

SENANCOUR, *Aldomen ou le Bonheur.*

La vie est pleine de choses qui blessent le cœur.

Mme de SÉVIGNÉ, *Lettres*, « Au comte de Grignan », 1670.

La vie est le don propre de l'artiste. [...] la vie seule est la marque de l'art. Où il y a un homme vivant, il y a une œuvre d'art.

A. SUARÈS, *Trois Hommes*, « Ibsen », Gallimard.

[…] le seul moyen efficace de supporter la vie, c'est d'oublier la vie.

H. Taine, *Voyage en Italie*.

Il n'est pas essentiel que nous comprenions distinctement notre vie pour qu'elle soit belle et réussie. Souvent une existence est féconde par le côté qu'on serait porté à dédaigner.

P. Teilhard de Chardin, *Lettres*, « Léontine Zanta », le Seuil.

La vie… cet aperçu.

P. Valéry, *Mélange*, « Moralités », Gallimard.

La vie est la chute d'un corps.

P. Valéry, *Mélange*, « Instants », Gallimard.

Politique de la vie. Le réel est toujours dans l'opposition.

P. Valéry, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Ce qu'on regrette de la vie, c'est ce qu'elle n'a pas donné – et jamais n'aurait donné. Apaise-toi.

P. Valéry, *Tel quel*, Gallimard.

La vie est à peine un peu plus vieille que la mort.

Idem.

[…] se projeter dans le futur, telle est je crois une des opérations mentales spécifiques de notre espèce, une des rébellions les plus constantes et qui domine notre vie, la vie individuelle comme la vie collective.

Vercors, *Ce que je crois*, Grasset.

Homme, tout affronter vaut mieux que tout comprendre.
La vie est à monter, et non pas à descendre ;
Elle est un escalier gardé par des flambeaux […].

É. Verhaeren, *La Multiple Splendeur*, « Les Rêves ».

La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles
Est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour.

P. Verlaine, *Sagesse*.

[…] qu'est-ce qu'une grande vie sinon une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr ?

A. de Vigny, *Cinq-Mars*.

Quand je vous aurai bien répété que la vie est un enfant qu'il faut bercer jusqu'à ce qu'il s'endorme, j'aurai dit tout ce que je sais.

Voltaire, *Correspondance*, « À Mme la marquise du Deffand », 1761.

Il faut avoir eu par la joie la révélation de la réalité pour trouver la réalité dans la souffrance. Autrement la vie n'est qu'un rêve plus ou moins mauvais. […] il faut aimer beaucoup la vie pour aimer encore davantage la mort.

S. Weil, *La Pesanteur et la Grâce*, Plon.

[...] la vie a bientôt fait de recréer des liens, prenant la place de ceux dont on se croyait débarrassé ; quoi qu'on fasse et où qu'on aille, des murs s'élèvent autour de nous et par nos soins, abris d'abord, et bientôt prison.

M. Yourcenar, *Archives du Nord*, Gallimard.

Une liberté de vacances, des moments libres... Toute vie organisée a les siens, et qui ne sait pas les provoquer ne sait pas vivre.

M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Plon.

► Dire, Défaire ; travail, Ayant ; livre, Salauds ; mort, Corneille.

VIEILLARD

La plus grande gloire pour un vieillard est de se voir aimé pour lui-même. Il a ainsi passé avec succès son dernier examen.

F. Bac, *La Flûte et le Tambour*, Hachette.

Dans l'état présent du monde, devenir un vieillard est presque aussi difficile que devenir un saint. [...] Vous n'êtes pas des vieillards, vous êtes vieux, des retraités.

G. Bernanos, *Nous autres Français*, Gallimard.

Vous avez déjà vu un vieillard pleurer longtemps, vous? Moi, pas. La vieillerie, ça a la larme courte et l'égoïsme en bronze. Plus on dure, plus on veut durer.

J. Champion, *Les Frères Montaurian*, Grasset.

Ce qu'on appelle prudence en un vieillard n'est autre chose qu'une appréhension panique, une peur enragée de rien entreprendre, qui l'obsède.

Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empires de la lune*.

Pourquoi donc, puisque l'existence est si amère à son début, les vieillards regrettent-ils leur jeunesse avec tant de violence?

M. Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*.

Faites défiler les vieillards d'un pays, et vous connaîtrez l'état de ses sports.

J. Giraudoux, *Le Sport*, Grasset.

Les femmes regardaient Booz plus qu'un jeune homme,
Car le jeune homme est beau, mais le vieillard est grand.

V. Hugo, *La Légende des siècles*, « Booz endormi ».

Les vieillards croient gémir sur leur temps ; ils se trompent ; ils ne gémissent que sur leur âge.

V. Hugo, *Carnets*.

Un vieillard n'a plus de vices, ce sont les vices qui l'ont.

M. Jacob, *Le Cornet à dés*, Gallimard.

C'est une grande difformité dans la nature qu'un vieillard amoureux.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de n'être plus en état de donner de mauvais exemples.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

Le plus dangereux ridicule des vieilles personnes qui ont été aimables, c'est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

Idem.

C'est la gloire des vieilles gens qui cuydent [pensent] toujours avoir été plus sages que ceux qui viennent après eux.

MARGUERITE DE VALOIS, *L'Heptaméron.*

Il n'y a rien de si laid que la bassesse dans un vieillard.

P. MÉRIMÉE, *Lettres*, « À Mme de Montijo », 1847.

Les vieillards meurent parce qu'ils ne sont plus aimés.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

Trop vieux pour se marier, il prit une jeune maîtresse.

G. PERROS, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Tous les vieillards tiennent plus à la vie que les enfants et en sortent de plus mauvaise grâce que les jeunes gens. C'est que tous leurs travaux ayant été pour cette même vie, ils voient à sa fin qu'ils ont perdu leurs peines.

J.-J. ROUSSEAU, *Les Rêveries du promeneur solitaire.*

Seuls l'amour et la gentillesse sont des sources de quiétude. Que pourrait espérer d'autre un vieillard ?

M. TOESCA, *Le livre dialogue*, France-Empire.

Un vieillard qui croit en son génie est plus juvénile que ses cadets si ceux-ci remettent en cause le bien-fondé de leur vocation artistique.

R. TOPOR, *Mémoires d'un vieux con*, Balland.

▶ VIEILLIR, Rostand.

VIEILLESSE

Voici moins de plaisirs, mais voici moins de peines. [...]
L'espérance n'est plus bien souvent tromperesse ;
L'hiver jouit de tout. Bienheureuse vieillesse,
La saison de l'usage, et non plus des labeurs.

A. d'AUBIGNÉ, *L'Hiver.*

On ne devient vieux que le jour où l'on s'arrête de vivre, alors que la vie continue.

C. Aveline, *Les Réflexions de Monsieur F.A.T.*, Mercure de France.

Le monde a horreur de la vieillesse et de la pauvreté, deux laides choses.

H. de Balzac, *Le Cousin Pons.*

La plus triste, hélas! de toutes les vieillesses, c'est la vieillesse de l'amour.

J. Barbey d'Aurevilly, *Pensées détachées.*

Je ne connais qu'une distraction dans la vieillesse : être utile. C'est sortir de soi.

J. Chardonne, *Propos comme ça*, Grasset.

En ce temps-là, la vieillesse était une dignité ; aujourd'hui, elle est une charge.

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe.*

Le plus puissant des maux, l'incurable vieillesse.

M.-J. Chénier, *Œdipe roi.*

Don Diègue. — Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie.

P. Corneille, *Le Cid.*

La vieillesse ne vient-elle pas assez vite, sans que nous fassions la moitié du chemin pour aller au-devant d'elle? Qui nous fait vieux, d'ailleurs ? Ce n'est point notre âge, ce sont nos infirmités.

A. Dumas père, *Térésa.*

La vieillesse qui est une déchéance pour les êtres ordinaires est, pour les hommes de génie, une apothéose.

A. France, *Vie en fleur.*

Un vieillard était à côté de moi au café Riche. Le garçon, après lui avoir énuméré tous les plats, lui demanda ce qu'il désirait : « Je désirerais, dit le vieillard, je désirerais... avoir un désir. » – C'était la vieillesse, ce vieillard.

E. et J. de Goncourt, *Idées et Sensations.*

La vieillesse est si longue qu'il ne faut pas la commencer trop tôt.

B. Grouet, *Les Trois Quarts du temps*, Grasset.

[...] la vieillesse est une longue suite de défaites, une marche exténuante vers l'infirmité absolue de la mort.

P. Guimard, *Le Mauvais Temps*, Denoël.

La vieillesse est un nouveau système de mesure. Il faut accepter cette échéance sous peine de corrompre le présent.

Idem.

La vieillesse n'ôte à l'homme d'esprit que des qualités inutiles à la sagesse. Il semble que, pour certaines productions de l'esprit, l'hiver du corps soit l'automne de l'âme.

J. JOUBERT, *Pensées.*

La vieillesse apporte une lucidité dont la jeunesse est bien incapable et une sérénité bien préférable à la passion.

M. JOUHANDEAU, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

La vieillesse ne me semble pas du tout – et cela de plus en plus – le morne vestibule de la mort, mais comme les vraies grandes vacances, après le surmenage des sens, du cœur et de l'esprit que fut la vie.

Idem.

L'on craint la vieillesse que l'on n'est pas sûr de pouvoir atteindre.

LA BRUYÈRE, *Les Caractères*, « De l'homme ».

La jeunesse se flatte, et croit tout obtenir
La vieillesse est impitoyable.

LA FONTAINE, *Fables*, « Le Vieux Chat et la Jeune Souris ».

[...] une vieillesse avouée est moins vieille : le grand inconvénient des femmes qui ont été aimables, est d'oublier qu'elles ne le sont plus.

Mme de LAMBERT, *Traité de la vieillesse.*

La vieillesse nous affranchit aussi de la tyrannie des passions, et nous fait éprouver que c'est un grand plaisir que de savoir s'en passer, et une grande volupté que de se sentir au-dessus d'elles.

Idem.

La vieillesse nous attache plus de rides en l'esprit qu'au visage.

MONTAIGNE, *Essais.*

Comme ils veulent tous une vieillesse protégée et douillette. L'ouate avant le linceul.

H. de MONTHERLANT, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

La vieillesse s'installe dans sa victoire, qui est sérénité et rayonnement, ou dans sa défaite, qui est durcissement et avarice ; il dépend en grande partie de nous qu'elle mérite l'une ou l'autre.

E. MOUNIER, *Traité du caractère*, Gallimard.

André. — Les cheveux blancs ne font pas la vieillesse, et le cœur de l'homme n'a pas d'âge.

A. de MUSSET, *André del Sarto.*

La belle vieillesse est la créatrice supérieure : elle crée de la durée.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

[...] Il en est de la vieillesse comme de la mort. Quelques-uns les affrontent avec indifférence, non pas parce qu'ils ont plus de courage que les autres, mais parce qu'ils ont moins d'imagination.

M. PROUST, *À la recherche du temps perdu*, « Le Temps retrouvé », Gallimard.

La vieillesse, c'est quand on commence à dire : « Jamais je ne me suis senti aussi jeune. »

J. RENARD, *Journal*, 1897, Gallimard.

La vieillesse n'est pas supportable sans un idéal ou un vice.

RIVAROL, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Des crimes de la vieillesse, le plus perfide est de se faire admettre graduellement, de faire acquiescer à sa dégradation l'être qu'elle ruine.

J. ROSTAND, *Pages d'un moraliste*, Fasquelle.

Aimer un être âgé, c'est s'enfoncer avec lui, profondément, dans un chemin d'où il faudra revenir tout seul dans le noir.

Idem.

La vieillesse, c'est le temps où les anniversaires ne sont plus des fêtes.

R. SABATIER, *Le Livre de la déraison souriante*, Albin Michel.

Que sert de prolonger une ingrate vieillesse,
Pour regarder sans fruit la lumière du jour ?
Heureux qui sans languir en si longue vieillesse,
Retourne de bonne heure au céleste séjour !

S. de SAINTE-MARTHE, *Épigrammes*.

La vieillesse est un naufrage et je suis en train de sombrer.

A. SALACROU [parole prononcée en mars 1980 au Havre, lors du legs de ses archives].

On n'accepte en réalité la vieillesse et la mort qu'à l'heure où elles arrivent.

G. SAND, *Le Marquis de Villemer*.

La vieillesse n'est autre chose que la privation de folie, l'absence d'illusion et de passion.

STENDHAL, *Lucien Leuwen*.

► CONSEIL, Vauvenargues ; ENFANT, Joubert ; FEMME, La Rochefoucauld ; HABITUDE, Balzac ; JEUNESSE, Estienne ; MORT, La Bruyère.

VIEILLIR

Et les signes de l'âge ne sont point beaux, dès qu'ils sont les signes d'événements accumulés, ou si l'on veut les sillons de l'expérience. Mais si le vieillissement se fait par durcissement intérieur, la forme vivante devenant statue et s'affirmant imperturbable, alors un vieillard peut être beau.

ALAIN, *Propos*, Gallimard.

Plus on vieillit, plus l'âge devient ingrat.

Y. Audouard, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides,
Et la peur de vieillir, et ce hideux tourment
De lire la secrète horreur du dévouement
Dans des yeux où longtemps burent nos yeux avides?
Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides?…

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Réversibilité ».

Plus je vieillis, plus j'ai d'avenir.

L. Bloy, *L'Invendable*, Mercure de France.

Que de gens se demandent secrètement s'ils ne commencent pas à vieillir alors que c'est déjà chose faite !

A. Capus, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

Vieillir, c'est découvrir la transparence, brûler les frontières, fondre les limites, abattre les paravents, s'épandre, diluer le pourtour de notre individualité pour gagner une unité où il n'existe plus de différences.
Y a-t-il plus passionnant voyage que celui de la vie ? Jusqu'à la mort incluse?

M. Casarès, *Résidente privilégiée*, Fayard.

De violon, l'homme en vieillissant devient violoncelle, puis contrebasse : un corps épais, une voix grave et pas grand-chose à dire.

G. Cesbron, *Journal sans date*, Laffont.

Savoir vieillir est facile : on n'a plus l'embarras du choix.

M. Chapelan, *Amours Amour*, Grasset.

En vieillissant, on comprend de moins en moins la vie et les hommes : cela s'appelle avoir de l'expérience.

Idem.

Un enfant de Mai disait : « Je ne suis pas contre les vieux mais contre ce qui les fait vieillir. »

J.-P. Chevènement, *Le Vieux, la Crise, le Neuf*, Flammarion.

En vieillissant, on apprend à troquer ses terreurs contre ses ricanements.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

Deux manières de vieillir : l'esprit qui l'emporte sur la chair, ou la chair qui l'emporte sur l'esprit.

P. Claudel, *Journal*, Gallimard.

En vieillissant, on perd pas mal de ses défauts, ils ne nous servent plus à rien.

Idem.

Durer sans vieillir est un art de longue main.

J. Deval, *Afin de vivre bel et bien*, Albin Michel.

Vieillir c'est organiser
Sa jeunesse au cours des ans
C'est mûrir mille jeunesses
Par étés et par automnes

P. Eluard, *Poésie ininterrompue*, « Ailleurs ici partout », Gallimard.

Chacun vit une fin du monde en vieillissant.

J. Green, *Julien Green en liberté avec Marcel Jullian*, Atelier M. Jullian.

Je ne veux pas perdre mon temps à mourir, je veux dire à penser à ma mort. C'est du temps tout à fait perdu. Quand j'ai senti que je vieillissais, j'ai, par réaction, décidé de vivre, au contraire, de toutes mes forces, mais il s'en faut que j'aie pu m'en tenir toujours à ma décision.

J. Guéhenno, *Ce que je crois*, Grasset.

On vieillit en durcissant dans le principal de soi.

Idem.

C'est un grand supplice de vieillir. On n'y échappe qu'en repensant encore et encore à tout ce que peuvent la gentillesse, le calme et la force de la vie.

Idem.

Ce n'est rien de vieillir mais le terrible est que l'on reste jeune.

P. Guimard [citant O. Wilde, en exergue du *Mauvais Temps*, Denoël].

[...] même si le vieillard n'avait aucune notion du temps, le temps écoulé pèserait encore sur ses épaules : car c'est le temps à l'état pur qui nous vieillit : le temps pur, c'est-à-dire le blasement progressif, le tarissement de toute fraîcheur, l'amortissement de tout élan et de toute conviction passionnée, l'usure de toute innocence.

V. Jankélévitch, *La Mort*, Flammarion.

Vieillir, si l'on sait, ce n'est pas du tout ce qu'on croit. Ce n'est pas du tout diminuer, mais grandir.

M. Jouhandeau, *Réflexions sur la vieillesse et la mort*, Grasset.

Tout prend, à mesure qu'on vieillit, l'allure du souvenir, même le présent. On se considère soi-même comme déjà passé.

Idem

Du moment qu'on ne progresse plus, on se répète et c'est vieillir. Il n'est pour demeurer jeune que de ne cesser de grandir.

Idem.

Les défauts de l'esprit augmentent en vieillissant, comme ceux du visage.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

En vieillissant on devient plus fou et plus sage.

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes.*

On me demandait l'autre jour : « Qu'est-ce que vous faites? — Je m'amuse à vieillir, répondis-je. C'est une occupation de tous les instants. »

P. LÉAUTAUD, *Journal littéraire*, Mercure de France.

On ne voit vieillir que les autres.

A. MALRAUX, *Antimémoires*, Gallimard.

Mlle Argante. — Soit, vous êtes plus vieux que moi ; je ne chicane point là-dessus ; j'aurai votre âge un jour ; car nous vieillissons tous dans notre famille.

MARIVAUX, *Le Dénouement imprévu.*

Il ne se voit point d'âmes, ou fort rares, qui en vieillissant ne sentent l'aigre et le moisi.

MONTAIGNE, *Essais.*

Ferrante. — Quand on vieillit, les colères deviennent des tristesses.

H. de MONTHERLANT, *La Reine morte*, Gallimard.

Le vieillissement est d'autant plus actif que l'être est plus jeune.
Ce qui vieillit le moins c'est le vieillard.

J. ROSTAND, *Pensées d'un biologiste*, Stock.

Vieillir est encore le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.

SAINTE-BEUVE, *En conversation sur le pont des Arts.*

Il y a une dignité à vieillir comme on a vécu.

P.-H. SIMON, *Ce que je crois*, Grasset.

Il m'a fallu pour vivre user mon espérance,
Et c'est peut-être là la sagesse de Dieu,
Car on a, pour vieillir, besoin d'indifférence!

Ch. VIGNY, *Derniers Poèmes*, « Vanités », Éd. M. D., Lyon.

[...] la possibilité de jeter le masque en toutes choses est l'un des rares avantages que je trouve à vieillir.

M. YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, Gallimard.

► AMOUR, CARRIÈRE ; IMMORTALITÉ, GRACQ ; MORTS (les), PICASSO.

VIEILLISSEMENT

La grâce du vieillissement est de faire fleurir de l'innocence sur une masse d'expérience. Je veux mettre de l'enfance dans ma fin de vie, non de la jeunesse.

L. PAUWELS, *Ce que je crois*, Grasset.

Le vieillissement d'une population a la propriété redoutable de créer sa propre analgésie, une sorte de non-conscience. [...] Le relâchement de nos tissus sociaux, la sclérose de nos organes, la dégénérescence de diverses institutions, le cancer de la violence, tout cela doit être rattaché directement au vieillissement démographique, délétère et anesthésiant [...] Ceci explique sans doute la faiblesse de l'esprit constructif parmi les jeunes qui baignent depuis vingt ans dans une atmosphère de vieillesse.

A. SAUVY, *La Tragédie du pouvoir*, Calmann-Lévy.

VIEUX

Il était si vieux qu'il avait l'air d'un oubli.

F. DARD, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

— Quand on se fait vieux, on se réveille chaque matin avec l'impression que le chauffage ne marche pas...

R. GARY, *Charge d'âme*, Gallimard.

[...] plus on est vieux, et plus on est condamné à la rapidité.

Idem.

Il devint peu à peu aussi vieux qu'il le paraissait, et le jour où il eut et parut le même âge, ce fut fini...

J. GIRAUDOUX, *Siegfried et le Limousin*, Grasset.

Il ne faut pas fâcher les vieilles femmes, ce sont elles qui font la réputation des jeunes.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*, « Mme de Merteuil à Valmont ».

Peu de gens savent être vieux.

LA ROCHEFOUCAULD, *Réflexions morales.*

On n'est pas vieux tant que l'on cherche.

J. ROSTAND, *Carnet d'un biologiste*, Stock.

Quand on est vieux, il faut se parer.

VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes.*

► CHANDELLE, Ronsard ; CHEVELURE, Gérard ; JEUNE, Gershon, Rostand.

VILAIN

Oignez vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous oindra.

F. RABELAIS, *Gargantua.*

VILLE

Le fait d'être seul, de ne connaître personne dans une ville, transforme en prison ce lieu sans échanges.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Prison », Gallimard.

► CAMPAGNE, Lacretelle, Monnier ; FOULE, Baudelaire.

VIN

Le vin est tiré, il faut le boire.

J. A. de Baïf, *Mimes, Enseignements et Proverbes.*

Pour noyer la rancœur et bercer l'indolence
De tous ces vieux maudits qui meurent en silence,
Dieu, touché de remords, avait fait le sommeil
L'Homme ajouta le Vin, fils sacré du Soleil !

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal,* « Le Vin des Chiffonniers ».

Dieu n'avait fait que l'eau, mais l'homme a fait le vin.

V. Hugo, *Les Contemplations,* « La Fête chez Thérèse ».

Qui aime bien le vin est de bonne nature.
Les morts ne boivent plus dedans la sépulture.

J. Le Houx, *Vaux de Vire.*

Ce que je ne m'explique guère
C'est pourquoi l'on boit à Paris
Le mauvais vin dans les grands verres
Et le bon vin dans les petits.

L. Halévy et H. Meilhac, *La Vie parisienne* (musique de J. Offenbach).

Marius. — Quand le vin est tiré, il faut le boire, même s'il est bon.

M. Pagnol, *César,* Éd. de Fallois.

Tu rends les femmes moins farouches,
Vin de grâce et vin de clarté,
Et tu mets au coin de leurs bouches
Deux cerises de volupté.

R. Ponchon [Dr J. Besançon, *Éloge de l'ivresse*].

En vin est vérité cachée. La Dive Bouteille vous y envoie, soyez vous-même interprètes de votre entreprise.

F. Rabelais, *Cinquième Livre,* « Prologue ».

L'odeur du vin, ô combien plus est friant, riant, priant, plus céleste et délicieux que d'huile.

F. Rabelais, *Gargantua,* « Prologue ».

Il faut s'efforcer d'être jeune comme un beaujolais et de vieillir comme un bourgogne.

R. Sabatier, Le Livre de la déraison souriante, Albin Michel.

VINGT ANS

J'avais vingt ans, une folle maîtresse,
De francs amis et l'amour des chansons.

P. J. de Béranger, *Chansons.*

Elle était riche de vingt ans,
Moi j'étais jeune de vingt francs,
Et nous fîmes bourse commune,
Placée, à fonds perdus, dans une
Infidèle nuit de printemps.

T. Corbière, *Les Amours jaunes*, « À la mémoire de Zulma ».

En vérité, je crois qu'on regrette toujours l'époque où l'on a eu vingt ans – surtout quand c'est à Paris qu'on les a eus !

S. Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Gallimard.

▶ âge, Lacretelle ; amour, Stendhal ; génération, Nimier ; génie, Copeau ; larme, Chazal ; poésie, Cocteau ; poète, Péguy ; prude, Molière ; solitude, Molière.

VIOLENCE

La violence appelle la violence, et la justifie.

Th. Gautier, *Le Capitaine Fracasse*.

Je ne peux pas admettre la violence, même contre la violence.

R. Martin du Gard, *Les Thibault*, « L'Été 14 », Gallimard.

▶ douceur, Reverdy ; liberté, Marat.

VIRGINITÉ

C'est une des superstitions de l'esprit humain d'avoir imaginé que la virginité pouvait être une vertu.

Voltaire, *Le Sottisier*.

VIOLER

Deux inviolabilités sont les deux plus précieux biens d'un peuple civilisé, l'inviolabilité du territoire et l'inviolabilité de la conscience. Le soldat viole l'une, le prêtre viole l'autre.

V. Hugo, *Actes et Paroles*, « Paris et Rome ».

VIOLETTE

Les violettes sont le sourire des morts.

P.-J. Toulet, *Contrerimes*, « Copies », Émile-Paul.

VIRGULE

Le génie est une question de muqueuses. L'art est une question de virgules.

L.-P. Fargue, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Goethe mourant trace en l'air des signes d'écriture. On remarque qu'il *met les virgules*.

H. de Montherlant, *Carnets, 1930-1944*, Gallimard.

VIRTUOSE

Le virtuose ne sert pas la musique ; il s'en sert.

J. Cocteau, *Portraits-Souvenir*, Grasset.

VISAGE

L'acquiescement éclaire le visage. Le refus lui donne la beauté.

R. Char, *Fureur et Mystère*, « Feuillets d'Hypnos », Gallimard.

Il fallait bien qu'un visage
Réponde à tous les noms du monde

P. Eluard, *L'Amour la Poésie*, « Premièrement », Gallimard.

► an, Racine.

VIVRE

Vivre avec soi et méditer sur soi, cela ne vaut rien. [...] Percevoir et agir, voilà les vrais remèdes. [...] D'où ce paradoxe : mieux on remplit sa vie, moins on craint de la perdre.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « L'Ennui », Gallimard.

Accablement... Langueur de la chair et de l'esprit...
Que vivre est difficile, ô mon cœur fatigué !

Amiel, *Journal intime*, 1881.

Je veux vivre inhumain, puissant et orgueilleux
Puisque je fus créé à l'image de Dieu.

G. Apollinaire, *Poèmes inédits*, « Dieu », Gallimard.

Il est plus facile de mourir que d'aimer.
C'est pourquoi je me donne le mal de vivre
Mon amour...

L. Aragon, *Elsa*, Gallimard.

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble [...].

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « L'Invitation au voyage ».

Si l'on vit assez longtemps, on voit que toute victoire se change un jour en défaite.

S. de Beauvoir, *Tous les hommes sont mortels*, Gallimard.

— Jusqu'à présent nous vivions dans l'angoisse ; maintenant nous allons vivre dans l'espoir...

T. Bernard [dans le camion qui l'emportait en déportation].

Ainsi le veut la loi prescrite à la nature :
Toujours le plus beau temps est celui qui moins dure ;
Mais les fleurs de vertu règnent plus d'un printemps,
Et ceux qui vivent bien vivent assez longtemps.

J. Bertaut, *Épitaphe de Mme Isgol.*

Qui vit content de rien possède toute chose.

Boileau, *Épître V.*

Pour vivre, j'inventerai l'ininventable.

A. Bosquet, *Penser contre soi,* Galanis.

De la boîte de Pandore où grouillaient les maux de l'humanité les Grecs firent sortir l'espoir, après tous les autres et comme le plus terrible de tous. Il n'est pas de symbole plus édifiant car l'espoir au contraire de ce que l'on croit équivaut à la résignation, et vivre ce n'est pas se résigner.

A. Camus, *Noces,* Gallimard.

Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre.

A. Camus, *L'Envers et l'Endroit,* Gallimard.

Vivez, ah ! vivez donc, et qu'importe la suite ! N'ayez pas de remords, vous n'êtes pas Juge.

B. Cendrars, *Bourlinguer,* Denoël.

Il y a deux façons de vivre au jour le jour : l'une qui conduit à Dieu, et l'autre à mourir étonné.

G. Cesbron, *Journal sans date,* Laffont.

Vivre est une maladie dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures. C'est un palliatif. La mort est le remède.

Chamfort, *Maximes et Pensées.*

L'enfant se laisse vivre, l'adolescent attend de vivre, l'homme essaie de vivre et le vieillard de survivre.

M. Chapelan, *Amours Amour,* Grasset.

On est juge ou accusé. Le juge est assis. L'accusé debout. Vivre debout.

J. Cocteau, *Journal d'un inconnu,* Grasset.

Ce doit être un rêve que de vivre à l'aise dans sa peau.

J. Cocteau, *La Difficulté d'être,* Éd. du Rocher.

Vivre est une chute horizontale.

J. Cocteau, *Opium,* Stock.

Presque toujours, pour vivre en repos avec nous-mêmes, nous travestissons en calculs et en systèmes nos impuissances ou nos faiblesses : cela satisfait cette portion de nous qui est, pour ainsi dire, spectatrice de l'autre.

B. Constant, *Adolphe.*

Vis ton présent, et laisse ton passé pour l'avenir.

F. Dard, *Les Pensées de San Antonio*, Le Cherche Midi.

Quelque jeune qu'on soit, quand on a su bien vivre,
On a toujours assez vécu.

Mme Deshoulières, *Réflexions diverses.*

[...] quel sport plus complet, quelle plus haute règle d'hygiène que cette action qu'un homme peut déployer dans les destinées d'autres hommes? Celui-là seul a vécu qui a su conjuguer les puissances de l'amour et de l'autorité.

P. Drieu La Rochelle, *État civil*, Gallimard.

Si vivre avec ceux qu'on aime est une douce chose, la pire de toutes c'est de vivre avec ceux qui vous sont à charge.

G. Flaubert, *Correspondance*, « À Louise Colet ».

Pour vivre heureux, vivons caché.

Florian, *Fables*, « Le Grillon ».

Le mal n'est pas de vivre mais de savoir qu'on vit.

A. France, *Le Puits de Sainte-Claire*, Calmann-Lévy.

Laisse-toi vivre dans la vie sans penser que tu joues de la flûte, et alors tu joueras.

J. Giono, *Que ma joie demeure*, Grasset.

Ce que j'appelle vivre n'est pas autre chose que la conscience que l'humanité a d'elle-même.

J. Green, *Derniers Beaux Jours*, Plon.

On ne peut vivre avec soi-même quand on se prend en grippe.

J. Green, *Jeunesse*, Plon.

Vivre est une chanson dont mourir est le refrain.

V. Hugo, *William Shakespeare.*

Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez vécu.

V. Hugo, *Les Contemplations.*

Ceux-là vivent, Seigneur! les autres, je les plains.
Car de son vague ennui le néant les enivre,
Car le plus lourd fardeau, c'est d'exister sans vivre.

V. Hugo, *les Châtiments.*

Vivre ! Ça prend du temps et je n'ai pas une minute à moi.

H. Jeanson, *Soixante-dix ans d'adolescence*
[« Le Rire d'H. Jeanson », par P. Serval, Stock].

Excelle, et tu vivras.

J. JOUBERT, *Pensées.*

Vivre, c'est se soumettre apparemment aux caprices de sa propre histoire, aux métamorphoses dues à l'aventure, frôler une catastrophe, y échapper comme par miracle.

Idem.

Vivre, c'est s'endormir, chaque soir, conscient de la douleur des vieilles cicatrices et du sang des récentes morsures. Et, au matin, se comporter comme si on les avait oubliées et commencer sa journée comme un vigneron sa vigne [...].

M. JULLIAN, *Délit de vagabondage*, Grasset.

On a toujours assez vécu, quand on a eu le temps d'acquérir l'amour des femmes et l'estime des hommes.

P. CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses.*

Vouloir vivre, c'est accepter le mal.

P. LEROUX, *De l'humanité, de son principe et de son avenir.*

Vivre ce n'est pas seulement changer, c'est continuer.

Idem.

Valère. — Suivant le dire d'un ancien, il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.

MOLIÈRE, *L'Avare.*

Notre grand et glorieux chef-d'œuvre, c'est vivre à propos.

MONTAIGNE, *Essais.*

Il faut vivre entre les vivants.

Idem.

L'utilité du vivre n'est pas en l'espace, elle est en l'usage : tel a vécu longtemps qui a peu vécu...

Idem.

Si j'avais à revivre, je revivrais comme j'ai vécu : ni je ne plains le passé, ni je ne crains l'avenir.

Idem.

La nécessité de vivre au milieu d'imbéciles n'est épargnée quasiment à personne.

H. de MONTHERLANT, *Les Olympiques*, Gallimard.

C'est une très belle histoire que nous vivons, puisque nous la vivons.

Y. NAVARRE, *Le Temps voulu*, Flammarion.

La joie de vivre n'est pas un but, mais un devoir.

L. Pauwels, *L'Apprentissage de la sérénité*, Retz.

Vivre, c'est rager, c'est faire sans cesse des enfants sans savoir si le sperme a porté au bon endroit.

G. Perros, *Papiers collés, I*, Gallimard.

Je ne vaux pas la mort, c'est pourquoi je peux vivre.

F. Ponsard, *Lucrèce*.

Pour vivre tous les jours avec les mêmes personnes, il faut garder avec elles l'attitude qu'on aurait si on ne les voyait que tous les trois mois.

J. Renard, *Journal*, 1895, Gallimard.

On vit avec beaucoup de mauvaises actions sur la conscience et quelques bonnes intentions dans le cœur.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Ce qui fut, se refait ; tout coule, comme une eau,
Et rien dessous le ciel ne se voit de nouveau,
Mais la forme se change en une autre nouvelle,
Et ce changement-là, Vivre, au monde s'appelle,
Et mourir, quand la forme en une autre s'en va.

P. de Ronsard, *Hymne de la mort*.

Vivre sans avoir peur de mourir, c'est jouer des haricots.

J. Rostand, *Inquiétudes d'un biologiste*, Stock.

Vivre, c'est naître lentement. Il serait un peu trop aisé d'emprunter des âmes toutes faites !

A. de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*, Gallimard.

Il n'est que de vivre : on voit tout et le contraire de tout.

Sainte-Beuve, *Pensées et Maximes*, Grasset.

— Et moi, je parviens à vivre tranquille depuis que je n'espère plus rien, ni pour moi ni pour les autres.

A. Salacrou, *Dieu le savait !*, Gallimard.

Les déceptions ne tuent pas et les espérances font vivre.

G. Sand, *Le Marquis de Villemer*.

Si vivre n'est qu'exister, qu'avez-vous besoin de vivre ?

Senancour, *Oberman*.

Ah ! songeait-il, vivre c'est être de plus en plus embarrassé.

J. Supervielle, *L'Arche de Noé*, Gallimard.

La morale étant fondée sur le principe que la vie est une comédie, bien vivre, c'est bien jouer.

M. Toesca, *Voyage autour de l'homme*, Albin Michel.

Le seul intérêt à vivre est de croire à la vie, de l'aimer et de mettre toutes les forces de son intelligence à la mieux connaître.

É. Zola, *Le Docteur Pascal*.

▶ autres, Gesbron ; impôt, Camus ; langage, Molière ; soupe, Molière.

VOCATION

Les vocations manquées déteignent sur toute l'existence.

H. de Balzac, *La Maison Nucingen*.

VOGUE

Une vogue philosophique s'impose comme une vogue gastronomique : on ne réfute pas plus une idée qu'une sauce.

E. M. Cioran, *Syllogismes de l'amertume*, Gallimard.

VOIR

Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui vaut d'être regardé.

R. Char, *Fureur et Mystère*, Gallimard.

Si l'on ne voyait que les gens qu'on estime, on ne verrait personne.

Crébillon fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*.

Orgon. — Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu ;
Ce qu'on appelle vu […].

Molière, *Tartuffe*.

Titus. — Depuis cinq ans entiers chaque jour je la vois,
Et crois toujours la voir pour la première fois.

J. Racine, *Bérénice*.

VOISIN

Hélas ! est-ce une loi sur notre pauvre terre
Que toujours deux voisins auront entre eux la guerre ?
Que la soif d'envahir et d'étendre ses droits
Tourmentera toujours les meuniers et les rois ?

F. Andrieux, *Contes en vers*, « Le Meunier sans souci ».

Il y a toujours une chose qu'il faut attaquer à une époque donnée. Aujourd'hui il faut combattre l'oubli du voisin.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Nous sommes tous les deux voisins du ciel, Madame,
Puisque vous êtes belle et puisque je suis vieux.

V. Hugo, *Toute la lyre*, « Ave, dea ; morituri te salutat ».

VOIX

Dans le tumulte actuel, la voix qui se fait le mieux entendre est celle qui parle bas.

J. de Bourbon Busset, *Tu ne mourras pas*, Gallimard.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

P. Verlaine, *Poèmes saturniens*, « Mon rêve familier ».

VOLAGE

Je suis chose légère, et vole à tout sujet ;
Je vais de fleur en fleur, et d'objet en objet [...]
Mais quoi ! je suis volage en vers comme en amours.

La Fontaine, *Discours à Mme de La Sablière*.

VOLER

— On vient de me voler. — Que je plains ton malheur !
— Tous mes vers manuscrits ! — Que je plains le voleur !

P. D. Lebrun-Pindare, *Dialogue entre un pauvre poète et l'auteur*.

VOLONTÉ

La bonne volonté trouve le moyen et l'opportunité.

J. A. de Baïf, *Mimes, Enseignements et Proverbes*.

La volonté peut et doit être un sujet d'orgueil bien plus que le talent.

H. de Balzac, *La Muse du département*.

Une suite de petites volontés fait un gros résultat.

Ch. Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

La volonté est tellement libre de sa nature, qu'elle ne peut jamais être contrainte.

Descartes, *Les Passions de l'âme*.

La volonté est le siège du libre arbitre en même temps que de l'amour ; nous aimons par le même organe qui nous donne l'empire de nos actes, et qui nous impose avec cet empire la responsabilité de nous-mêmes.

H. Lacordaire, *Conférence de Notre-Dame*, 1848.

Les choses où l'on a volonté, plus elles sont défendues et plus elles sont désirées.

MARGUERITE DE VALOIS, *L'Heptaméron*.

VOLTAIRE

L'imbécile et dégoûtant Voltaire, pareil à un grand vieux singe pisseur.

P. CLAUDEL, *Journal*, Gallimard.

Voltaire alors régnait, ce singe de génie
Chez l'homme en mission par le diable envoyé.

V. Hugo, *Les Rayons et les Ombres*, « Regard jeté dans une mansarde ».

Ce coquin a un vice de plus que les autres : il a quelquefois des vertus.

MARIVAUX [J. Orieux, *Voltaire*, Flammarion].

► ESPRIT, Talleyrand.

VOLUPTÉ

La volupté, comme une fleur rare, demande les soins de la culture la plus ingénieuse.

H. de BALZAC, *La Femme abandonnée*.

La volupté, tapie dans tous les plis du cœur, y parle en souveraine ; elle bat en brèche la volonté, l'honneur ; elle veut à tout prix sa satisfaction.

H. de BALZAC, *Le Cousin Pons*.

Moi, je dis : la volupté unique et suprême de l'amour gît dans la certitude de faire le mal. – Et l'homme et la femme savent de naissance que dans le mal se trouve toute volupté.

Ch. BAUDELAIRE, *Fusées*.

C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes,
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs
Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,

Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,
Et dont l'unique soin était d'approfondir
Le secret douloureux qui me faisait languir.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « La Vie antérieure ».

Polyeucte. — Source délicieuse, en misères fécondes,
Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?

P. CORNEILLE, *Polyeucte*.

Il n'est que la volupté qui retienne tout l'homme dans le présent.

B. GRASSET, *Remarques sur le bonheur*, Grasset.

L'incrédulité ne fait pas les voluptueux, mais la volupté fait presque toujours les incrédules.

J.-B. Massillon [J. Green, *La Bouteille à la mer*, Plon].

La volupté est candide comme la mort. Le plaisir et le tragique grand ont le même goût, et il est bon.

H. de Montherlant, *Chant funèbre pour les morts de Verdun*, Gallimard.

Et la volupté n'est, peut-être, je le crois,
Que l'essai de mourir ensemble.

A. de Noailles, *Choix de poésies*, « La douleur est pressée », Fasquelle.

▶ PLEURER, SAVOIR.

VOULOIR

C'est un grand art quelquefois de vouloir ce que l'on est assuré de désirer.

Alain, *Propos sur le bonheur*, « Neurasthénie », Gallimard.

Les gens qui veulent fortement une chose sont presque toujours bien servis par le hasard.

H. de Balzac, *La Vendetta*.

Plus on veut, mieux on veut.

Ch. Baudelaire, *Fusées*.

Désirer, avoir de l'aversion, assurer, nier, douter, sont des façons différentes de vouloir.

Descartes, *Les Principes de la philosophie*.

Savoir ce que l'on veut, vouloir ce que l'on sait.

É. Herriot, *Notes et Maximes*, Hachette.

Il y a de certaines gens qui veulent si ardemment et si déterminément une certaine chose que de peur de la manquer, ils n'oublient rien de ce qu'il faut faire pour la manquer.

La Bruyère, *Les Caractères*.

On peut toujours ce qu'on veut, pouvu qu'on le veuille bien.

La Rochefoucauld, *Maximes*.

Si veut le roi, si veut la Loi.

A. Loisel, *Règles du droit français*.

D'être content sans vouloir davantage,
C'est un trésor qu'on ne peut estimer;
Avoir beaucoup et toujours plus aimer,
On ne saurait trouver pire héritage.

C. Marot, *Rondeaux*, « LXX ».

Le petit peu que je veux, jamais tu ne l'apportes.
À cause de ce manque, j'aspire à tant,
À tant de choses, à presque l'infini…
À cause de ce peu qui manque, que jamais tu n'apportes.

H. MICHAUX, *La nuit remue*, « Poèmes, Ma Vie », Gallimard.

On ne fait pas ce qu'on veut. On veut, et on vit : cela fait deux.

R. ROLLAND, *Jean-Christophe*, Albin Michel.

— Il ne faut vouloir que ce qu'on peut, et tout ce qu'on peut il faut le vouloir […]

C. THILER, *Mon oncle Benjamin*.

C'est la pire lassitude, quand on ne veut plus vouloir.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Émile-Paul.

Les esprits valent selon ce qu'ils exigent.
Je vaux ce que je veux.

P. VALÉRY, *Mauvaises Pensées et Autres*, Gallimard.

Je te presserai vers ce que je veux, et que tu ne veux
Et que je veux que tu veuilles.

P. VALÉRY, *Mélange*, « Psaume V », Gallimard.

On parvient presque toujours à ce qu'on veut, quand on le veut avec persistance pendant quarante ans.

M. YOURCENAR, *Archives du Nord*, Gallimard.

► ARRIVER, CAPRICE ; ÉCOLIER, Alain.

VOYAGE

Amer savoir, celui qu'on tire du voyage !
Le monde, monotone et petit, aujourd'hui,
Hier, demain, toujours, nous fait voir notre image.

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Voyage ».

Pénélope était la dernière épreuve qu'Ulysse eut à subir à la fin de son voyage.

J. COCTEAU, *Le Testament d'Orphée*, Éd. du Rocher.

Pas trop de voyages. C'est aussi d'un aliéné sentimental, ou d'un parvenu. […] Tu te crois libre parce que tu pars, et tu emportes tes pantoufles.

L.-P. FARGUE, *Sous la lampe*, « Suite familière », Gallimard.

Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que je sais bien ce que je fuis, mais non pas ce que je cherche.

MONTAIGNE, *Essais*.

Le voyage est une suite de disparitions irréparables.

P. NIZAN, *Aden-Arabie*, Maspero.

Comme tout ce qui compte dans la vie, un beau voyage est une œuvre d'art.

A. SUARÈS, *Le Voyage du Condottière*, Émile-Paul.

VOYAGER

L'homme n'a pas besoin de voyager pour s'agrandir ; il porte avec lui l'immensité.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*.

On peut donc voyager non pour se fuir, chose impossible, mais pour se trouver.

J. GRENIER, *Les Îles*, Gallimard.

J'ai peine à croire à l'innocence des êtres qui voyagent seuls.

F. MAURIAC, *Journal*, Grasset.

Petit Jean. — Qui veut voyager loin ménage sa monture.

J. RACINE, *Les Plaideurs*.

Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval ; c'est d'aller à pied.

J.-J. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*.

VOYELLE

A noir, E blanc, I rouge, U vert, Ô bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes.

A. RIMBAUD, *Poésies*, « Voyelles ».

VRAI

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

BOILEAU, *L'Art poétique*.

Rien n'est beau que le vrai : le vrai seul est aimable.

BOILEAU, *Épître IX*.

Il doit donc rester humble, celui qui s'efforce de savoir le vrai. Le verbe n'est pas pour lui.

A. SAUVY, *La Vie en plus*, Calmann-Lévy.

▶ PHILOSOPHIE, GUITTON.

VUE

Phèdre. — Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.

J. RACINE, *Phèdre*.

VULGARITÉ

On atteint aisément une âme vivante à travers les crimes, les vices les plus tristes, mais la vulgarité est infranchissable.

F. MAURIAC, *Le Nœud de vipères*, Grasset.

W X Y Z

WATERLOO

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! Morne plaine !
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons,
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.

V. HUGO, *Les Châtiments*, « L'Expiation ».

YEUX

Ses yeux, où des escadres de cœurs auraient évolué à leur aise.

A. ALLAIS, *À se tordre*, Ollendorff.

Elle baissait les yeux pour ne pas avoir à se voiler la face.

Y. AUDOUARD, *Les Pensées*, Le Cherche Midi.

— Ces yeux sont des puits faits d'un million de larmes,
Des creusets qu'un métal refroidi pailleta…

Ch. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Les Petites Vieilles ».

Sichel. — Ne me regarde pas ainsi avec tes yeux si beaux.
Pensée. — Est-ce que mes yeux sont beaux ?
Sichel. — Les autres reçoivent la lumière mais les tiens la donnent.

P. CLAUDEL, *Le Père humilié*, Gallimard.

On ferme les yeux des morts avec douceur ; c'est aussi avec douceur qu'il faut ouvrir les yeux des vivants.

J. Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin*, Stock.

Tes beaux yeux sont las, pauvre amante !
Reste longtemps sans les rouvrir,
Dans cette pose nonchalante
Où t'a surprise le plaisir.

Ch. Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, « Les Épaves ».

Elle a d'assez beaux yeux
Pour des yeux de province…

J.-B. Gresset, *Le Méchant*.

— Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,
Je veux de la poudre et des balles.

V. Hugo, *Les Orientales*, « L'Enfant ».

Arlequin. — De la raison ! hélas, je l'ai perdue, vos beaux yeux sont les filous qui me l'ont volée.

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

Comme c'est l'âme qui fait le regard et que les belles âmes sont en petit nombre, les beaux yeux sont assez rares.

L. S. Mercier, *Tableau de Paris*.

Des yeux qui la guérissent de vieillir.

F. Nourissier, *L'Empire des nuages*, Grasset.

Les yeux sont les interprètes du cœur, mais il n'y a que celui qui y a intérêt qui entend leur langage.

B. Pascal, *Discours sur les passions de l'amour*.

Pareille à tes mains
les nuances de tes yeux
sont des caresses
et me donnent des frissons.

F. Picabia, *Écrits*, Belfond.

Les yeux sont les miroirs du corps, ils en disent beaucoup plus long sur l'état de nos viscères que sur celui de notre âme ou de notre esprit.

P. Reverdy, *Le Livre de mon bord*, Mercure de France.

Les yeux sont toujours plus tendres que le cœur.

É. Rey, *De l'amour*, Grasset.

Toujours ce vain désir inassouvi me hante
D'emporter avec moi tes yeux vivants d'amante.

A. Samain, *Le Chariot d'or*, « Élégies ».

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

SULLY PRUDHOMME, *Stances et Poèmes*, « Les Yeux ».

Grands yeux dans ce visage,
Qui vous a placés là ?

De quel vaisseau sans mâts
Êtes vous l'équipage [...]

Baissez un peu les cils
Pour reprendre courage.

J. SUPERVIELLE, *Choix de Poèmes*, « Grands yeux dans ce visage », Gallimard.

Quelquefois, à travers les yeux de ton ami, tu vois un inconnu qui te regarde.

P.-J. TOULET, *Les Trois Impostures*, Éd. Émile-Paul.

► AMANT, Quinault ; BAISER, Musset ; BONHEUR, Bourbon Busset ; CŒUR, Saint-Exupéry ; FLAMME, Chapelan ; ROSE, Chazal.

ZOLA

Envions-le, sa destinée et son cœur lui firent le sort le plus grand : il fut un moment de la conscience humaine.

A. FRANCE, Discours prononcé le 5 octobre 1902 au cimetière Montmartre.

INDEX

Abélard Pierre (1079-1142), 95, 320
Abonville Gérard d' (1945), 251
Achard Marcel (1899-1974), 35, 40, 62, 254, 361, 556, 792, 899, 915
Adamov Arthur (1908-1970), 348, 660, 899
Agnès mère Arnaud Agnès (1593-1671), 268
Alain Émile Chartier, dit (1868-1951), 34, 35, 47, 91, 96, 113, 120, 140, 142, 143, 158, 181, 193, 195, 220, 223, 229, 241, 243, 259, 266, 269, 278, 286, 288, 292, 315, 326, 329, 344, 347, 348, 403, 410, 429, 446, 463, 476, 478, 480, 487, 493, 512, 532, 534, 537, 539, 544, 553, 554, 556, 601, 609, 611, 624, 636, 643, 644, 658, 682, 687, 690, 696, 713, 715, 727, 730, 733, 739, 751, 752, 755, 762, 768, 772, 784, 797, 802, 803, 804, 805, 810, 815, 834, 855, 883, 892, 898, 901, 915, 929, 948, 955, 963
Alain-Fournier Henri-Alain Fournier, dit (1886-1914), 62, 119, 143, 755, 868
Alembert Jean Le Rond d' (1717-1783), 669, 691, 713, 743, 759
Allais Alphonse (1855-1905), 180, 185, 201, 237, 269, 506, 580, 630, 915, 967
Allard Roger (1885-1960), 446
Alphand Hervé (1907-1994), 482
Amiel Henri-Frédéric (1821-1881), 143, 181, 222, 266, 327, 341, 403, 476, 483, 524, 601, 611, 630, 802, 929, 955
Ampère Jean-Jacques (1800-1864), 116
Anceliot Jacques-Arsène (1794-1854), 338, 360
Anchères Daniel d', Jean de Schelandre, dit (1585-1635), 784
Andrieux François (1759-1833), 195, 960
Anouilh Jean (1910-1987), 12, 46, 80, 143, 269, 333, 512, 590, 644, 664, 668, 836, 847, 891, 897, 930
Apollinaire Guillaume, Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky, dit (1880-1918), 12, 49, 80, 157, 192, 203, 429, 446, 460, 523, 575, 615, 626, 683, 736, 755, 868, 924, 955
Aragon Louis (1897-1982), 35, 116, 187, 241, 313, 425, 487, 497, 590, 658, 710, 719, 757, 810, 828, 846, 916, 930, 955
Arland Marcel (1899-1985), 62, 229, 617
Armand Louis (1905-1971), 254
Arnothy Christine (1930), 35, 91, 288, 360, 445, 643, 644
Arnoux Alexandre (1884-1973), 761, 929
Aron Robert (1898-1975), 404
Ars curé d', Jean-Baptiste Marie Vianney, dit le (1786-1859), 269
Arsan Emmanuelle (1938), 96, 158, 326, 355, 512, 541
Artaud Antonin (1896-1948), 62, 195, 269, 411, 562, 622, 686, 930
Artur José (1927), 180, 181, 506, 632, 762
Arvers Alexis-Félix (1806-1850), 49
Astorg Bertrand d' (?-1988), 658
Attali Jacques (1943), 644, 669, 855
Aubert abbé Jean-François (1731-1814), 59
Aubigné Théodore Agrippa d' (1552-1630), 485, 556, 830, 916, 924, 945
Auclair Marcelle (1899-1981), 452, 475, 493, 506
Audiberti Jacques (1899-1965), 124, 564, 599, 788, 930
Audouard Yvan (1914), 26, 35, 45, 59, 91, 107, 110, 111, 120, 133, 183, 185, 188, 220, 238, 259, 269, 292, 314, 378, 403, 445, 463, 512, 523, 540, 591, 627, 661, 730, 733, 776, 777, 824, 784, 874, 881, 882, 898, 902, 924, 949, 967
Auger Émile (1820-1889), 309, 384, 644, 772
Augustin Aurelius Augustinus, dit Saint (354-430), 62, 269, 915
Auzelle Robert (1913-1983), 906
Aveline Claude (1901-1993), 12, 54, 62, 91, 387, 425, 452, 460, 477, 493, 531, 539,

563, 594, 614, 644, 660, 711, 743, 748, 766, 825, 868, 872, 916, 930, 946
Aymé Marcel (1902-1967), 19, 91, 180, 211, 238, 361, 456, 461, 498, 508, 553, 601, 617, 620, 641, 706, 748, 752, 822, 878, 930

Babeuf François Noël, dit Gracchus (1760-1797), 788
Bac Ferdinand (1859-1952), 24, 54, 167, 201, 219, 298, 348, 352, 490, 498, 505, 537, 538, 567, 673, 694, 713, 740, 743, 763, 855, 927, 944
Bachelard Gaston (1884-1962), 216, 259, 329, 461, 481, 518, 562, 715, 756, 802, 883, 865, 876, 916
Badinter Élisabeth (1944), 856
Badinter Robert (1928), 237, 898
Baïf Jean-Antoine de (1532-1589), 130, 143, 953, 961
Bainville Jacques (1879-1936), 169, 316, 408, 424, 819
Balzac Honoré de (1799-1850), 21, 24, 46, 47, 59, 62, 63, 80, 103, 115, 121, 129, 133, 135, 143, 174, 176, 178, 186, 190, 203, 215, 220, 222, 223, 224, 227, 228, 235, 238, 267, 281, 290, 298, 322, 332, 355, 357, 366, 370, 374, 381, 383, 384, 390, 393, 405, 406, 408, 424, 425, 431, 434, 452, 453, 456, 466, 488, 495, 498, 525, 534, 541, 552, 554, 565, 567, 577, 581, 586, 595, 599, 600, 601, 616, 622, 626, 634, 636, 644, 674, 679, 683, 699, 707, 715, 722, 730, 734, 736, 749, 763, 768, 778, 781, 784, 788, 794, 801, 806, 809, 813, 819, 823, 847, 848, 860, 863, 868, 877, 879, 881, 883, 902, 910, 925, 930, 946, 960, 961, 962, 963
Banville Théodore de (1823-1891), 902
Baraton (1650-1720), 201
Barbey d'Aurevilly Jules-Amédée (1808-1889), 21, 46, 83, 96, 126, 158, 196, 213, 239, 264, 372, 380, 382, 396, 431, 461, 495, 509, 539, 553, 591, 608, 619, 691, 625, 715, 747, 835, 886, 874, 881, 946
Barbier Auguste (1805 1882), 231
Barbier Jules (1825-1901), 85, 254, 353, 629
Barbusse Henri (1873-1935), 237
Barère de Vieuzac Bertrand (1755-1841), 658
Barjavel René (1911-1985), 677
Barney Nathalie (1876-1972), 361, 554, 573
Baron Michel Boyron, dit (1653-1729), 643
Barrault Jean-Louis (1910-1994), 892
Barrès Maurice (1862-1923), 20, 80, 97, 110, 196, 407, 622, 656
Barrière Théodore (1825-1877), 24, 739
Barrot Odilon (1791-1873), 769
Barthélemy abbé Jean-Jacques (1716-1795), 467
Barthes Roland (1915-1979), 160, 575
Bartillat Christian de (1930), 736
Bastide François-Régis (1926-1996), 833
Bataille Georges (1897-1962), 87, 120, 220, 313, 326, 350, 390, 494, 624, 697, 734, 767
Baudelaire Charles (1821-1867), 17, 18, 35, 63, 87, 91, 97, 103, 108, 124, 126, 129, 131, 134, 141, 143, 144, 158, 167, 171, 172, 180, 182, 185, 203, 211, 229, 239, 253, 259, 263, 266, 268, 269, 282, 291, 298, 301, 304, 313, 316, 328, 329, 333, 362, 370, 381, 386, 391, 409, 411, 412, 425, 426, 431, 435, 436, 453, 454, 460, 496, 507, 518, 524, 532, 545, 550, 553, 565, 577, 593, 599, 602, 621, 622, 628, 633, 644, 645, 657, 658, 668, 670, 674, 676, 682, 702, 706, 707, 757, 759, 773, 774, 799, 809, 847, 853, 860, 866, 869, 877, 880, 883, 884, 890, 898, 900, 901, 924, 949, 953, 955, 961, 962, 963, 964, 967, 968
Baudouin (XVIIe siècle), 419
Baudrillard Jean (1929), 246, 365, 370, 613, 827
Baüer Gérard (1888-1967), 440, 549, 750, 869
Bay André (XXe siècle), 26, 486
Bayle Pierre (1647-1706), 549, 806
Bazaine Jean (1904-2000), 728
Bazin Jean-Pierre Hervé-Bazin, dit Hervé (1911-1996), 62, 63, 91, 110, 111, 116, 156, 158, 180, 223, 251, 259, 506, 724, 734, 736, 775, 930
Beaulieu Eustorg de (1495-1552), 246
Beaumarchais Pierre Augustin Caron de (1732-1799), 24, 54, 63, 80, 89, 96, 127, 138, 139, 140, 166, 179, 230, 234, 283, 294, 316, 333, 357, 368, 413, 537, 538, 541, 553, 554, 590, 602, 619, 695, 743, 749, 784, 796, 826, 876, 894, 916
Beaumont Eugène (1909-1982), 59, 91, 144, 259, 352, 400, 779, 822, 851
Beauvoir Simone de (1908-1986), 103, 232, 292, 309, 348, 368, 386, 393, 397, 456, 492, 507, 545, 564, 568, 602, 642, 645, 884, 910, 930, 955

Beckett Samuel (1906-1989), 473, 661, 671
Becque Henri (1837-1899), 54, 250, 294, 306, 389, 409, 642
Belaval Yvon (1908-1988), 144, 534, 930
Belfond Pierre (1933), 48, 488, 556, 850
Bellay Joachim du (1522-1560), 28, 319, 414, 461, 563, 645, 805, 829, 863
Belleau Rémy (1528-1577), 64, 124
Belloy Pierre-Laurent Buirette, dit Dormont de (1727-1775), 203
Belvèze comte de, 865
Benda Julien (1867-1956), 191, 193
Bensérade Isaac de (1613-1691), 46, 201
Béranger Pierre Jean de (1780-1857), 444, 953
Berchoux Joseph (1765-1839), 277
Berger Gaston (1896-1960), 254, 298
Bergson Henri (1859-1941), 18, 33, 97, 117, 210, 266, 333, 343, 507, 534, 632, 826, 841, 884, 916, 930
Bert Emmanuel (1892-1976), 158, 163, 414, 608, 789
Bernanos Georges (1888-1948), 17, 27, 88, 97, 117, 135, 166, 170, 171, 190, 196, 200, 220, 255, 268, 278, 298, 301, 306, 313, 316, 329, 330, 338, 344, 401, 408, 414, 419, 424, 431, 441, 467, 478, 491, 503, 512, 517, 520, 533, 545, 568, 589, 613, 617, 626, 636, 659, 691, 694, 696, 699, 722, 725, 740, 752, 763, 798, 804, 813, 841, 844, 856, 864, 882, 911, 916, 927, 944
Bernanos Michel (1923-1964), 561
Bernard Claude (1813-1878), 354, 445
Bernard Marc (1900-1983), 61, 111, 233, 613, 654, 860
Bernard Tristan (1866-1947), 24, 27, 54, 64, 95, 269, 302, 309, 369, 378, 419, 461, 482, 492, 530, 595, 636, 645, 751, 802, 891, 955
Bernardin de Saint-Pierre Jacques-Henri (1737-1814), 24, 48, 144, 203, 338, 439, 478, 498, 539, 645, 719, 931
Bernis cardinal de (1715-1794), 64, 97, 113, 294, 402, 414, 631, 673, 759, 898
Béroalde de Verville François (1556-1626), 24
Berthaut Jean (1552-1611), 135, 399, 593, 909, 956
Berthelot Nicolas-Pierre (v. 1580-v. 1615), 608
Besançon Alain (1932), 517
Besnard Albert-Marie (1926-1978), 179, 629
Beys Charles (1610-1659), 406
Bichat Xavier (1771-1802), 931
Bilhy André (1882-1971), 239, 709
Blanc Louis (1811-1882), 696, 711
Blanche Francis (1919-1974), 600
Blanchot Maurice (1907), 26, 97, 298, 699
Blanqui Auguste (1805-1881), 169, 253
Bloch-Michel Jean (1912), 657
Blondin Antoine (1922-1991), 399
Bloy Léon (1846-1917), 86, 91, 113, 158, 162, 191, 211, 220, 222, 344, 379, 486, 494, 503, 519, 520, 577, 602, 627, 630, 636, 645, 774, 822, 949
Blum Léon (1846-1917), 280, 309, 568
Bobin Christian (1951), 64, 331, 498, 661, 722, 825, 916
Boegner Philippe (1910-1999), 904
Boileau-Despréaux Nicolas Boileau, dit (1636-1711), 22, 27, 91, 97, 113, 141, 214, 222, 225, 237, 264, 277, 289, 294, 298, 325, 353, 443, 457, 469, 504, 515, 516, 526, 577, 593, 611, 636, 661, 794, 825, 834, 854, 864, 881, 884, 892, 924, 925, 956, 965
Boisdeffre Pierre de (1926-2002), 27, 83, 144, 366
Boissard Janine (1932), 134, 815
Bonald Louis de (1754-1840), 142, 382, 436, 439, 763
Bonnard Abel (1883-1968), 92, 526
Bonnard Bernard de (1744-1784), 853
Bonnet Christian (1948), 110, 627, 763
Bordeaux Henry (1870-1963), 234, 931
Bornier Henri de (1825-1921), 414
Bosco Henri (1888-1976), 203, 259, 860
Bosquet Alain (1919-1998), 530, 634, 637, 728
Bossuet Jacques Bénigne (1627-1704), 19, 84, 110, 168, 186, 188, 269, 294, 314, 330, 333, 342, 351, 387, 431, 451, 456, 458, 472, 553, 568, 591, 645, 677, 681, 698, 725, 748, 752, 767, 802, 823, 844, 880, 884, 911, 956
Bouchet Guillaume (v. 1514-1594), 108, 185, 396, 679
Boudard Alphonse (1925-2000), 517
Boufflers Mme de (1725-1800), 372, 38
Boufflers Stanislas Jean de (1738 1815), 64, 931
Bouilhet Louis (1822-1869), 761
Boulanger Daniel (1922), 259, 816, 869
Bourbon Busset Jacques de (1912-2001), 14, 27, 35, 36, 64, 113, 144, 156, 168, 171, 191, 203, 212, 217, 218, 222, 255, 268, 270, 283, 284, 286, 320, 321, 328, 333, 361, 367, 372, 392, 399, 401, 404,

440, 457, 461, 468, 496, 498, 527, 534, 537, 543, 550, 552, 568, 575, 576, 578, 587, 602, 629, 636, 640, 670, 698, 710, 715, 735, 752, 759, 761, 769, 774, 776, 784, 806, 808, 815, 822, 837, 859, 866, 872, 900, 910, 916, 981, 960, 961, 969
Bourdaloue Louis (1632-1704), 221, 330, 614, 884, 916
Bourdet Édouard (1887-1945), 92, 158
Bourget Paul (1852-1935), 64, 203, 270, 346, 404
Boursault Edme (1638-1701), 200
Bousquet Joë (1897-1950), 46, 80, 144, 243, 467, 517, 614, 630, 641, 645, 917, 931
Bouvard Philippe (1929), 14, 16, 46, 64, 65, 111, 156, 169, 214, 255, 304, 305, 355, 361, 385, 386, 481, 495, 513, 520, 523, 584, 632, 645, 843, 848, 874, 881, 934
Brantôme Pierre de Bourdeille, seigneur de (v. 1540-1614), 382
Braque Georges (1882-1963), 19, 27, 65, 97, 163, 217, 221, 239, 246, 255, 332, 344, 349, 477, 511, 512, 519, 670, 728, 734, 827, 845, 879, 881, 902, 917
Brasillach Robert (1909-1945), 253, 464, 884
Brassens Georges (1921-1981), 664
Braudeau Michel (1946), 875
Breton André (1896-1966), 131, 194, 196, 347, 504, 519, 576, 730, 804, 818, 900, 917, 931
Briand Aristide (1862-1932), 415
Brillat-savarin Anthelme (1755-1826), 144, 228, 245, 251, 420, 422, 598, 673, 879
Brincourt André (1921), 239, 882
Brisville Jean-Claude (1922), 270, 294, 596, 609, 661, 664, 669, 722, 869, 875, 884, 893, 931
Brizeux Auguste (1803-1858), 162
Brossard-Le Grand Monique (1927), 180
Brosses Charles de (1709-1777), 139, 569, 906
Brückberger Raymond-Léopold, révérend père (1907-1998), 97, 303, 593, 687, 681
Brunschvicg Léon (1869-1915), 839
Buffon Georges-Louis Leclerc, comte de (1707-1788), 65, 184, 294, 316, 387, 426, 467, 628, 646, 745, 752, 802, 805, 872, 876, 932
Bussy-Rabutin Roger de, comte de (1618-1693), 12, 36, 128, 328, 330
Butor Michel (1926), 347, 661
Cabanis José (1922-2000), 498, 646
Caillavet Gaston Armand de (1869-1915), 255, 398
Callieux Roland (1902), 817
Caillois Roger(1913-1978), 97, 196, 303, 568, 769, 833
Calet Henri (1903-1955), 564, 617
Calonne Charles Alexandre de (1734-1802), 767
Calvin Jean (1509-1564), 838
Camus Albert (1913-1960), 15, 19, 22, 34, 36, 44, 49, 54, 97, 103, 117, 134, 144, 145, 163, 170, 176, 181, 193, 236, 255, 258, 270, 277, 292, 332, 346, 347, 425, 431, 454, 464, 467, 472, 475, 477, 487, 512, 520, 530, 545, 554, 556, 563, 568, 581, 593, 596, 609, 617, 620, 621, 637, 642, 646, 657, 661, 690, 709, 715, 734, 749, 763, 767, 797, 818, 819, 823, 828, 835, 867, 917, 932, 956
Capendu Ernest (1826-1868), 24
Capus Alfred (1858-1922), 16, 17, 27, 54, 65, 96, 145, 161, 178, 227, 243, 266, 277, 329, 379, 382, 391, 400, 468, 520, 545, 556, 606, 609, 661, 679, 691, 703, 884, 949
Carco Francis (1886-1958), 203, 592, 756, 882, 901
Carguel Claude (XXe siècle), 145
Carlton (le clown), 397
Carré Michel (1819-1872), 85, 254, 353, 629
Carré Robert Ambroise Marie, révérend père (1908), 869
Carrel Alexis (1873-1944), 196, 255, 481, 535, 613, 871
Carrière Jean-Claude (1931), 739
Casarès Maria (1922-1996), 949
Cassou Jean (1897-1986), 511, 722
Caunes Blandine de (XXe siècle), 875
Caussidière Marc, préfet de police, 265
Cavanna François (1923), 145, 196, 217, 254, 404, 469, 598, 661, 720
Caylus Mme de (1673-1729), 894
Cayrol Jean (1911), 108, 120, 295, 756, 768
Cazeneuve Jean (1915), 36, 145, 401, 480
Céline Louis-Ferdinand Destouches, dit (1894-1961), 50, 65, 85, 117, 131, 160, 216, 309, 347, 429, 458, 464, 506, 526, 546, 566, 597, 613, 617, 646, 661, 664, 722, 740, 883, 911, 917
Cendrars Blaise Frédéric Sauser, dit (1887-1961), 242, 295, 474, 849, 956
Cesbron Gilbert (1913-1979), 50, 83, 90, 96, 111, 117, 129, 145, 180, 186, 191, 202, 216, 229, 245, 251, 265, 270, 277, 301,

322, 337, 369, 392, 395, 400, 412, 459, 469, 478, 483, 487, 488, 490, 544, 566, 598, 614, 637, 646, 704, 722, 738, 763, 771, 772, 775, 779, 785, 797, 822, 839, 851, 871, 898, 909, 917, 932, 949, 956
CHALAIS François Bauer, dit (1919), 615, 861, 932
CHAMFORT Sébastien (1741-1794), 24, 36, 65, 82, 83, 89, 90, 115, 137, 140, 145, 159, 161, 166, 170, 173, 189, 203, 227, 244, 264, 270, 281, 282, 293, 321, 328, 330, 333, 351, 362, 365, 369, 379, 388, 395, 396, 401, 406, 411, 415, 424, 425, 431, 441, 451, 456, 464, 474, 491, 498, 517, 525, 532, 537, 552, 555, 556, 600, 602, 606, 611, 621, 623, 627, 631, 632, 637, 642, 646, 675, 691, 730, 743, 749, 762, 787, 794, 848, 861, 864, 866, 874, 885, 906, 956
CHAMPION Jeanne (1931), 944
CHAMSON André (1900-1983), 117, 703
CHANCEL Jacques (1927), 315, 489, 621, 722
CHANTAL Mme de (1572-1646), 270
CHANTAVOINE Henri (1950), 12, 61
CHAPELAIN Maurice (1906), 12, 27, 36, 46, 48, 54, 61, 65, 80, 81, 145, 191, 203, 299, 316, 328, 349, 355, 362, 363, 369, 390, 393, 404, 432, 441, 473, 482, 490, 491, 498, 503, 505, 517, 553, 555, 557, 602, 609, 617, 619, 621, 635, 646, 657, 661, 664, 677, 688, 730, 739, 752, 756, 767, 787, 806, 816, 824, 826, 839, 848, 851, 852, 861, 869, 872, 891, 917, 932, 949, 956, 969
CHAR René (1907-1988), 18, 19, 50, 111, 131, 204, 259, 309, 316, 330, 340, 402, 458, 472, 476, 479, 488, 568, 637, 646, 756, 757, 759, 782, 903, 910, 932, 955, 960
CHARASSON Henriette (1884-1972), 646
CHARDONNE Jacques (1884-1968), 21, 33, 65, 66, 96, 111, 251, 282, 309, 361, 378, 402, 464, 476, 541, 576, 600, 602, 609, 691, 705, 734, 750, 839, 849, 866, 869, 878, 896, 932, 933, 946
CHARLES D'ORLÉANS (1391-1465), 639, 885
CHARRON Pierre (1541-1603), 487, 880
CHASSIGNET Jean-Baptiste (v. 1570-1635), 574, 671, 885, 933
CHATEAUBRIAND François-René de (1768-1848), 21, 22, 27, 34, 36, 50, 54, 59, 66, 90, 95, 131, 139, 143, 145, 170, 171, 172, 191, 204, 257, 258, 266, 270, 286, 289, 299, 316, 317, 320, 327, 344, 358, 408, 409, 412, 415, 426, 432, 435, 436, 446, 458, 460, 464, 478, 485, 495, 516, 528, 530, 546, 555, 557, 564, 569, 581, 596, 610, 615, 621, 642, 646, 671, 672, 673, 691, 705, 707, 715, 724, 730, 740, 752, 759, 763, 769, 773, 783, 789, 797, 798, 800, 806, 831, 866, 869, 872, 875, 895, 896, 904, 917, 925, 933, 946, 965
CHATEAUBRIANT Alphonse de (1877-1951), 752
CHATELAIN Eugène (1829-1902), 763
CHÂTELET Émilie le Tonnelier de Breteuil, marquise du (1706-1749), 146
CHAUNU Pierre (1923), 833
CHAZAL Malcolm de (1902-1981), 50, 134, 156, 221, 243, 291, 564, 757, 830, 831, 848
CHÉNEDOLLÉ Charles Lioult de (1769-1833), 716
CHÉNIER André de (1762-1794), 46, 98, 146, 166, 289, 432, 734, 756, 834, 946
CHÉNIER Marie-Joseph de (1764-1811), 432, 740, 811
CHEVALLIER Gabriel (1895-1969), 399, 472, 752
CHEVÈNEMENT Jean-Pierre (1939), 423, 647, 763, 949
CHODERLOS DE LACLOS Pierre (1741-1803), 71, 135, 167, 345, 388, 392, 398, 454, 501, 527, 600, 687, 776, 791, 827, 876, 952, 958
CHOUCHON Lionel (1922), 871
CHRÉTIEN DE TROYES (v. 1135-v. 1183), 157
CHRISTOPHE Georges Colomb, dit (1856-1949), 933
CIORAN Emil Michel (1911-1995), 4, 36, 46, 59, 66, 88, 89, 111, 140, 199, 209, 220, 227, 245, 250, 270, 298, 299, 321, 331, 333, 353, 355, 415, 459, 461, 472, 480, 482, 483, 504, 507, 513, 515, 517, 552, 569, 576, 577, 586, 587, 614, 647, 662, 670, 673, 687, 694, 698, 709, 720, 735, 736, 738, 740, 744, 745, 757, 759, 777, 779, 781, 798, 836, 841, 861, 885, 894, 895, 902, 906, 917, 933, 949, 960
CLAUDEL Paul (1868-1955), 22, 28, 34, 36, 50, 66, 91, 129, 135, 146, 192, 200, 201, 212, 218, 243, 245, 270, 277, 299, 333, 369, 421, 426, 430, 435, 479, 486, 487, 515, 563, 602, 647, 662, 682, 702, 703, 725, 789, 806, 831, 841, 856, 872, 879, 885, 933, 949, 962, 967
CLEMENCEAU Georges (1841-1929), 181, 194, 195, 406, 446, 461, 627, 711, 837, 918

CLERMONT-TONNERRE, comte de (1757-1792), 556
COCTEAU Jean (1889-1963), 36, 37, 50, 55, 59, 98, 103, 107, 117, 131, 146, 183, 226, 239, 242, 267, 270, 271, 277, 289, 290, 292, 295, 306, 308, 324, 325, 371, 389, 395, 408, 412, 415, 420, 426, 454, 459, 477, 491, 507, 522, 525, 533, 539, 546, 574, 586, 617, 619, 629, 631, 634, 662, 664, 670, 688, 693, 694, 698, 700, 738, 748, 752, 757, 758, 759, 799, 803, 816, 819, 824, 826, 833, 841, 843, 846, 852, 872, 877, 885, 894, 895, 903, 918, 933, 955, 956, 964, 968
COHEN Albert (1895-1981), 455
COLETTE Sidonie Gabrielle, dite (1873-1954), 66, 87, 90, 183, 210, 226, 284, 383, 390, 699, 727, 752, 928
COLLANGE Christiane (1930), 309, 852
COLLETET Guillaume (1598-1659), 933
COLLIN D'HARLEVILLE Jean-François (1755-1806), 355, 885
COLUCHE Michel Colucci, dit (1944-1986), 59
COMBES Émile (1835-1921), 126
COMMERSON Louis-Auguste (1802-1879), 219, 394, 745
COMTE Auguste (1798-1857), 14, 85, 113, 265, 266, 302, 381, 435, 659, 779, 819, 841
COMTE Jean-François (1933), 634
CONDILLAC Étienne de, abbé de (1714-1780), 217, 441, 553, 624, 745, 841
CONDORCET Marie-Jean Antoine Caritat, marquis de (1743-1794), 237, 447, 918
CONSTANT Benjamin, Henri-B. de Rebecque, dit (1767-1830), 34, 45, 46, 66, 224, 257, 264, 286, 303, 307, 447, 522, 566, 569, 642, 647, 657, 677, 689, 709, 750, 783, 801, 806, 808, 819, 824, 848, 856, 956
COPPÉE François (1842-1908), 92, 124, 176, 392, 690, 869, 933
COQUET James de (1898-1988), 423
CORBIÈRE Tristan Édouard Joachim (1845-1875), 378, 607, 716, 863, 954
CORTAY Michel (1869-1937), 66
CORNEILLE Pierre (1606-1684), 11, 28, 37, 44, 48, 66, 67, 115, 131, 135, 137, 138, 146, 162, 178, 192, 199, 200, 210, 211, 232, 235, 237, 258, 259, 262, 264, 284, 288, 295, 315, 327, 330, 337, 339, 346, 350, 364, 396, 398, 401, 415, 422, 434, 455, 459, 460, 461, 504, 505, 506, 522, 527, 529, 530, 556, 557, 569, 592, 594, 602, 609, 616, 618, 619, 647, 665, 671, 685, 689, 703, 712, 716, 737, 750, 769, 810, 825, 827, 828, 829, 850, 869, 885, 886, 892, 909, 910, 914, 925, 944, 946, 962
COROT Jean-Baptiste (1796-1875), 231, 426
CORROZET Gilles (1510-1568), 768
COULONGES Georges (1923), 317, 544, 587
COURIER Paul-Louis (1772-1825), 48, 387, 423, 424, 713
COURTELINE Georges Moinaux, dit Georges (1858-1929), 59, 92, 111, 307, 309, 385, 388, 394, 399, 520, 544, 546, 600, 703, 794, 818, 850
COUSIN Victor (1792-1867), 259, 557, 569
COUTURIER père (XX[e] siècle), 175
CRÉBILLON fils Claude Prosper de Crébillon, dit (1674-1762), 107, 361, 376, 382, 458, 498, 632, 740, 911, 960
CRÉPEAU Michel (1930-1999), 779
CREVEL René (1900-1935), 189
CROISSET Francis de, Franz Wiener, dit (1877-1937), 382
CROS Charles (1842-1888), 797
CROZIER Michel (1922), 308, 856
CUREL François de (1854-1928), 204
CURTIS Louis Laffitte, dit Jean-Louis (1917-1995), 340
CUSTINE Astolphe de (1790-1857), 181, 481
CYRANO DE BERGERAC Savinien de (1619-1655), 436, 457, 665, 731, 837, 914, 944

DABIT Eugène (1898-1936), 473
DAC Pierre (1896-1975), 67, 96, 117, 284, 584, 734, 817, 918
DALÍ Salvador (1904-1989), 728, 843
DANIEL Jean (1920), 21, 423, 607, 819
DANIEL-ROPS, Henri Petiot, dit (1901-1965), 469
DANIÉLOU Jean, cardinal (1905-1974), 129, 698
DANINOS Pierre (1913), 67, 86, 134, 146, 162, 332, 406, 409, 412, 415, 416, 439, 569, 632, 662, 879
DANTON Georges-Jacques (1759-1794), 108, 455, 891
DARBOY Georges, archevêque (1813-1871), 478
DARD Frédéric (1921-2000), 28, 37, 48, 67, 106, 182, 246, 278, 292, 308, 341, 372, 376, 383, 504, 659, 678, 748, 762, 766, 809, 822, 824, 844, 895, 952, 957
DARIEN Georges Adrien, dit (1862-1921), 172, 416, 573, 850

Daudet Alphonse (1840-1897), 434, 454, 459, 563, 602
Daudet Léon (1867-1942), 321, 499, 729
Daumal René (1908-1944), 67
Debray Régis (1940), 735
Debussy Claude (1862-1918), 98, 877
Decoin Didier (1945), 50, 563, 665, 748, 863
Deffand Marie de Vichy Chamrond, marquise du (1697-1780), 327, 376, 723, 727
Degas Edgar (1834-1917), 264
Dehaye Pierre (1921), 21, 37, 48, 55, 111, 117, 166, 176, 192, 216, 227, 232, 243, 246, 251, 259, 271, 280, 310, 315, 400, 404, 474, 483, 513, 565, 567, 614, 659, 662, 696, 720, 726, 748, 758, 769, 839, 872, 918
Delacroix Eugène (1798-1863), 24, 98, 226, 295, 348, 469, 707, 729, 879
Delavigne Casimir (1793-1843), 140, 166, 278, 353, 530, 592, 769, 800, 802
Delécluze Étienne-Jean (1781-1863), 50, 253, 675
Delille Jacques, abbé (1738-1813), 55, 878, 891
Delois Jacques (1925), 858
Deniau Jean-François (1928), 146, 233, 330, 731, 779, 814
Déon Michel (1919), 96, 159, 160, 173, 232, 459
Deroin Jeanne (1805-1894), 819
Des Forêts Louis-René (1918-2000), 918
Des Périers Bonaventure (v. 1510-v. 1544), 830
Désaugiers Marc Antoine (1772-1827), 647
Descartes René (1596-1650), 50, 68, 156, 183, 260, 334, 541, 555, 581, 624, 677, 710, 716, 731, 734, 745, 898, 901, 907, 918, 961, 963
Descaves Pierre (1896-1966), 109, 242
Deschamps Eustache (v. 1346-v. 1406), 707
Desnoulières Antoinette du Ligier de La Garde, Mme (1637-1694), 218, 290, 752, 957
Desmarais Joseph-François de Corsembleu (1722 1761), 688
Desmoulins Camille (1760-1794), 285
Desnos Robert (1900-1945), 204, 409, 662, 690, 817
Desportes Philippe (1546-1606),
Destouches Philippe-Néricault, seigneur de la Mothe, dit (1680-1754), 14, 35, 81, 102, 119, 170, 242, 359, 367, 443, 592, 623, 676, 725, 795
Detoeuf Auguste (1883-1947), 293, 481
Deval Jacques (1890-1972), 25, 37, 50, 51, 59, 111, 113, 138, 146, 172, 180, 188, 204, 218, 229, 235, 258, 345, 353, 409, 429, 464, 499, 505, 549, 557, 569, 573, 577, 596, 603, 610, 611, 618, 621, 632, 637, 687, 690, 711, 753, 782, 811, 816, 841, 843, 859, 861, 863, 881, 886, 895, 929, 950
Diderot Denis (1713-1784), 45, 55, 68, 82, 92, 103, 108, 135, 141, 162, 210, 221, 232, 236, 239, 243, 246, 271, 278, 310, 313, 329, 337, 345, 351, 360, 362, 408, 432, 441, 443, 454, 455, 461, 467, 474, 485, 513, 525, 557, 561, 569, 581, 611, 665, 675, 685, 703, 709, 716, 725, 731, 769, 775, 776, 795, 797, 801, 804, 819, 838, 848, 871, 872, 934
Dior Christian (1905-1957), 815
Dolet Étienne (1509-1546), 665
Domenach Jean-Marie (1922-1997), 228, 246, 721
Donnay Maurice (1859-1945), 384, 499
Dorat Claude-Joseph (1734-1780), 12, 124
Dorgelès Roland (1886-1973), 179, 349, 603, 929
Dorst Jean (1924-2001), 714
Drachline Pierre (1948), 128, 258, 347, 454, 647, 665, 897
Drieu La Rochelle Pierre (1893-1945), 68, 86, 98, 196, 233, 308, 310, 340, 351, 382, 452, 473, 475, 483, 647, 686, 705, 769, 871, 875, 957
Druon Maurice (1918), 400, 411, 489, 505, 569, 581, 763, 770, 776, 897, 903, 904
Du Bos Charles (1882-1939), 482
Du Camp Maxime (1822-1894), 363, 507, 576, 886, 944
Du Lorens Jacques (1580-1655), 866
Ducis Jean-François (1733-1816), 146, 474
Duclos Charles Pinot (1704-1772), 146, 375, 389, 436, 474, 623
Duhamel Georges (1884-1966), 196, 271, 313, 317, 327, 358, 513, 578, 696, 740, 810, 829
Dumas fils Alexandre (1824-1895), 25, 55, 68, 92, 146, 201, 363, 506, 520, 573, 599, 617
Dumas père Alexandre (1802-1870), 60, 68, 271, 513, 813, 850, 874, 946
Dumur Louis (1863-1933), 83
Dunoyer Charles (1786-1862), 492
Dupaty Charles Marguerite Mercier (1744-1788), 901
Dupont de Nemours Pierre Samuel (1739-1817), 569

Dupont Pierre (1821-1870), 141
Durkheim Émile (1858-1917), 486
Dutourd Jean (1920), 28, 60, 87, 98, 103, 115, 172, 222, 237, 303, 339, 387, 429, 436, 444, 461, 541, 546, 562, 563, 565, 569, 578, 619, 701, 705, 906
Dutremblay de Rubelles Antoine-Pierre (1777-1845), 223
Duvernois Henri (1875-1937), 28, 46, 830

Elgozy Georges (xxe siècle), 600
Elul Jacques (1912-1994), 764, 804
Eluard Paul Eugène Grindel, dit (1895-1952), 37, 68, 146, 157, 171, 204, 265, 332, 485, 552, 591, 683, 690, 901, 934, 950, 955
Enfantin Barthélémy Prosper, dit le Père (1796-1864), 341
Érasme Desiderius Erasmus Roterodamus (v. 1469-1536), 376
Erckmann-Chatrian [Émile Erckmann (1822-1899) ; Alexandre Chatrian (1826-1890)], 147
Escarpit Robert (1918-2000), 225, 290, 313, 423, 499, 508, 533, 535, 546, 592, 621, 826, 934
Esquiros Alphonse (1814-1876), 708
Estang Luc (1911-1992), 271, 631
Estaunié Édouard (1862-1942), 264, 392, 592
Estienne Henri (1531-1598), 434, 546
Étaix Pierre (1928), 739
Étiemble René (1910-2002), 264

Fabbri Jacques Fabricotti, dit Jacques (1925-1997), 481
Fabre d'Églantine Philppe-François Nazaire, dit (1750-1794), 14, 37, 68, 334, 428, 740
Fabre d'Olivet Antoine (1768-1825), 499
Fabre Jean Henri (1823-1915), 196, 303, 334, 447, 456, 535
Faguet Émile (1847-1916), 574
Fail Noël du (1520-1591), 139, 221, 902
Faizant Jacques (1918), 30, 45, 571
Fallet René (1927-1983), 147, 380
Farcue Léon Paul (1876 1947), 98, 103, 159, 176, 195, 271, 295, 299, 349, 513, 535, 631, 662, 747, 758, 786, 791, 851, 866, 872, 898, 910, 934, 954, 964
Faure Edgar (1908-1988), 697
Faure Élie (1873-1937), 271, 412,
Faure Lucie (1908-1977), 68
Fénelon François de Salignac de la Mothe (1651-1715), 28, 55, 108, 271, 278, 283, 310, 334, 351, 421, 432, 447, 468, 469, 475, 483, 485, 493, 532, 546, 596, 597, 619, 637, 648, 675, 695, 700, 710, 716, 720, 735, 737, 775, 835, 839, 842, 876, 918
Ferré Léo (1916-1993), 84, 435, 507, 586, 630
Feydeau Georges (1862-1921), 92, 141, 186, 600, 779, 905
Flaubert Gustave (1821-1880), 17, 26, 28, 35, 51, 68, 98, 99, 103, 106, 111, 123, 124, 147, 159, 174, 242, 249, 255, 268, 278, 288, 289, 305, 326, 328, 334, 350, 356, 357, 365, 366, 370, 408, 412, 419, 459, 496, 513, 574, 576, 662, 697, 710, 716, 761, 773, 809, 811, 815, 864, 873, 876, 881, 901, 911, 934, 957
Fléchier Esprit (1632-1710), 910
Fleis Robert de (1872-1927), 55, 85, 255, 382, 398
Florenne Yves (1918-1992), 37, 272, 691, 720, 772
Florian Jean-Pierre Claris de (1755-1794), 34, 55, 68, 135, 147, 165, 443, 496, 564, 593, 624, 678, 680, 691, 753, 781, 815, 826, 844, 864, 876, 911, 957
Foch Maréchal Ferdinand (1851-1929), 251
Fontaine André (1921), 255, 346, 467, 881, 894
Fontenelle Bernard de Bovier de (1657-1757), 16, 111, 147, 204, 371, 551, 675, 744, 746, 753, 779, 918
Forneret Xavier (1809-1884), 117, 162, 174, 194, 272, 376, 385, 386, 480, 731, 817, 838, 925
Forrester Viviane (1925), 295, 625, 641
Fort Paul (1872-1960), 69, 340, 591
Foucault Michel (1926-1984), 410, 786
Fourastié Jean (1907-1990), 147
Fourest Georges (1864-1945), 105
Fourier Charles (1772-1837), 603, 898
France Anatole Anatole François Thibault, dit (1844-1924), 23, 69, 92, 104, 108, 117, 120, 127, 129, 135, 156, 200, 214, 218, 244, 248, 260, 295, 299, 330, 339, 352, 366, 376, 390, 437, 447, 456, 461, 464, 477, 496, 513, 516, 517, 539, 542, 546, 557, 576, 581, 627, 635, 637, 665, 694, 701, 716, 726, 734, 779, 780, 782, 822, 838, 849, 858, 901, 918, 925, 946, 957, 969
François de Sales saint (1567-1622), 136, 267, 594, 842, 925
Frank Bernard (1929), 201, 251, 299, 301, 546, 578, 902

Frénaud André (1907-1993), 38, 478, 648, 844, 851, 934
Fromentin Eugène (1820-1876), 317, 522
Frossard André (1915-1995), 46, 69, 209, 272, 400, 404, 484, 549, 564, 694, 725, 918
Furetière Antoine (1619-1688), 697
Fustel de Coulanges Numa-Denis (1830-1889), 178, 464, 617

Gaboriau Émile (1832-1873), 44, 290, 456
Galiani abbé (1728-1787), 302
Gallo Max (1932), 186, 278, 622
Gambetta Léon (1838-1882), 416
Garnier Robert (v. 1534-v. 1590), 557, 687, 724
Gary Romain (1914-1981), 81, 147, 426, 767, 786, 934, 952
Gauguin Paul (1848-1903), 231, 680
Gaulle Charles de (1890-1970), 33, 69, 110, 182, 212, 247, 250, 295, 323, 332, 407, 412, 416, 432, 437, 441, 447, 472, 475, 626, 707, 737, 770, 898
Gautier de Coincy (1177-1236), 245
Gautier Théophile (1811-1872), 129, 188, 239, 359, 408, 456, 544, 561, 671, 687, 699, 787, 954
Gazotte Pierre (1895-1980), 569
Gentil-Bernard Pierre Joseph Bernard, dit (1710-1775), 751
Géraldy Paul (1885-1983), 11, 38, 69, 205, 252, 399, 473, 499, 711
Gérard Rosemonde (1871-1953), 38, 185
Gerbault Alain (1893-1941), 15, 196, 197, 209, 589, 607, 622, 709
Gide André (1869-1951), 18, 19, 22, 69, 99, 113, 131, 148, 159, 171, 174, 175, 177, 186, 188, 192, 204, 222, 237, 260, 263, 272, 284, 288, 295, 303, 310, 325, 334, 344, 346, 349, 355, 402, 404, 435, 513, 522, 528, 531, 535, 537, 546, 549, 555, 562, 576, 578, 606, 615, 617, 637, 648, 675, 725, 735, 744, 753, 777, 797, 798, 803, 834, 835, 846, 854, 858, 870, 891, 893, 910, 918, 935
Gide Charles (1847-1932), 778
Gilbert Nicolas-Joseph (1751-1780), 126, 665
Gillet Louis (1876-1978), 924
Gilson Étienne (1884-1978), 69
Giono Jean (1895-1970), 188, 425, 447, 519, 546, 642, 725, 759, 957
Girardin Delphine Gay, Mme Émile de (1804-1855), 874
Girardin Émile de (1806-1881), 437, 523, 570, 592
Giraudoux Jean (1882-1944), 16, 21, 45, 47, 55, 69, 107, 123, 129, 142, 148, 160, 184, 204, 220, 229, 230, 239, 264, 272, 319, 324, 327, 368, 375, 379, 385, 389, 413, 416, 417, 426, 441, 443, 447, 459, 470, 492, 493, 496, 499, 521, 531, 532, 545, 562, 599, 603, 608, 612, 635, 648, 662, 664, 673, 724, 750, 778, 782, 793, 801, 831, 859, 871, 896, 909, 935, 944, 952
Giroud Françoise (1916), 33, 69, 148, 217, 353, 404, 557, 596, 818, 935
Giscard d'Estaing Valéry (1926), 527
Gobineau Joseph Arthur, comte de (1816-1882), 69, 197, 462, 740, 811
Gomberville Marin Le Roy (1600-1674), 28
Goncourt Edmond Huot de (1822-1896), 55, 85, 88, 92, 99, 109, 115, 130, 148, 159, 160, 168, 188, 204, 211, 223, 239, 272, 283, 289, 310, 317, 322, 338, 360, 363, 369, 371, 373, 374, 375, 382, 383, 385, 387, 392, 394, 397, 401, 402, 426, 430, 437, 464, 466, 475, 494, 499, 500, 507, 520, 525, 576, 578, 603, 625, 637, 665, 670, 731, 740, 750, 751, 778, 783, 785, 799, 806, 826, 850, 852, 856, 859, 866, 872, 873, 880, 903, 935, 946
Goncourt Jules Huot de (1830-1870), 55, 85, 88, 92, 99, 109, 115, 130, 148, 159, 160, 168, 188, 204, 211, 223, 239, 272, 283, 289, 310, 317, 322, 338, 360, 363, 369, 371, 373, 374, 375, 382, 383, 385, 387, 392, 394, 397, 401, 402, 426, 430, 437, 464, 466, 475, 494, 499, 500, 507, 520, 525, 576, 578, 603, 625, 637, 665, 670, 731, 740, 750, 751, 778, 783, 785, 799, 806, 826, 850, 852, 856, 859, 866, 872, 873, 880, 903, 935, 946
Gourmont Rémy de (1858-1915), 38, 159, 197, 209, 469, 520, 526, 539, 692
Gracq Julien, Louis Poirier, dit (1910), 232, 242, 521, 638, 690
Grasset Bernard (1881-1955), 11, 120, 149, 197, 462, 529, 662, 675, 816, 871, 935, 962
Green Julien (1900-1998), 11, 18, 28, 38, 50, 51, 84, 86, 90, 92, 106, 117, 121, 133, 134, 135, 172, 181, 192, 195, 200, 215, 216, 217, 242, 247, 260, 269, 271, 272, 278, 296, 299, 313, 317, 326, 344, 373, 404, 417, 432, 452, 455, 462, 517, 566, 574, 578, 593, 624, 625, 638, 648, 657, 670, 673, 677, 692, 694, 699, 702, 713, 714, 725, 726, 764, 773, 778, 780, 786, 791, 807, 829, 830, 836, 881, 901, 902, 904, 950, 957, 963

Grégoire abbé Henri (1750-1831), 426
Grenier Jean (1898-1971), 104, 437, 547, 570, 591, 610, 634, 688, 965
Grenier Roger (1919), 18, 90, 935
Gresset Jean-Baptiste Louis (1709-1777), 14, 260, 334, 648, 707, 864, 968
Grimod de La Reynière Alexandre (1758-1838), 913
Gringoire Pierre (v. 1475-v. 1538), 81
Grimon Albert, 23
Groethuysen Bernard (1880-1946), 491
Grosjean Jean (1912), 825
Groult Benoîte (1920), 875, 946
Groult Flora (1924-2001), 875
Gudin de La Brenellerie Paul (1738-1812), 457
Guéhenno Jean (1890-1978), 22, 28, 178, 183, 244, 247, 255, 256, 285, 303, 353, 404, 470, 482, 485, 495, 529, 565, 578, 584, 638, 648, 731, 737, 778, 789, 835, 853, 870, 898, 900, 919, 935, 950
Guénon René (1886-1951), 592
Guérin Charles (1873-1907), 70, 731, 846
Guesde Jules (1845-1922), 339
Guez de Balzac Jean-Louis (1597-1654), 469, 803, 904
Guibert Jacques, comte de (1731-1790), 500
Guichard Jean-François (1731-1811), 202
Guilleragues Gabriel-Joseph de Lavergne, comte de (1628-1685), 70
Guillevic Eugène (1907-1997), 638, 886
Guillois Mina et André (XIXe siècle), 302
Guilloux Louis (1899-1980), 619, 935
Guimard Paul (1921), 22, 23, 60, 113, 462, 547, 648, 672, 714, 774, 793, 848, 875, 946, 950
Guitry Sacha (1885-1957), 21, 92, 93, 117, 202, 214, 223, 279, 361, 373, 379, 380, 381, 382, 384, 385, 395, 396, 397, 430, 445, 500, 516, 527, 528, 620, 631, 649, 662, 713, 822, 839, 882, 893, 894, 900, 911, 919, 935, 954
Guitton Jean (1901-1999), 121, 547, 744
Guizot François (1787-1874), 256, 519, 581, 819, 919
Gutti Paul (1910-1997), 178, 214, 229, 285, 292, 417, 542, 563, 565, 567, 589, 615, 618, 681, 682, 720, 740, 772, 837, 844, 845, 874, 935

Halévy Ludovic (1834-1908), 604, 953
Hallier Jean-Edern (1936-1997), 95, 197
Hamilton Antoine (v.1645-1720), 70, 339, 603, 665
Hamon Jean (1617-1687), 216
Haraucourt Edmond (1857-1941), 712, 924
Hébert Anne (1916-2000), 638
Hélias Pierre Jakez (1914-1995), 649
Helvétius Claude Adrien (1715-1771), 48, 171, 227, 452, 469, 514, 636, 697, 716, 764, 919
Henein Georges (1914-1973), 447
Henri IV (1553-1610), 413, 768
Henriot Émile (1889-1961), 659
Hérault de Séchelles Marie-Jean (1759-1794), 195, 427, 432, 500, 507
Heredia José Maria de (1842-1905), 430, 622
Hériat Philippe (1898-1971), 93
Hermant Abel (1862-1950), 221, 222, 500, 638
Herriot Édouard (1872-1957), 29, 165, 197, 247, 256, 283, 505, 673, 743, 763, 855, 897, 963
Holbach Paul-Henri Dietrich baron d' (1723-1789), 20, 258, 437, 485, 488, 551, 919
Houdar de La Motte Antoine (1672-1731), 55, 201, 317, 805
Houellebecq Michel (1958), 113, 149, 852
Hougron Jean (1923), 156, 503, 659
Hugo Victor (1802-1885), 12, 19, 22, 31, 38, 51, 53, 55, 70, 85, 86, 87, 89, 90, 106, 109, 118, 126, 127, 128, 130, 131, 134, 135, 149, 161, 166, 167, 173, 174, 177, 178, 184, 186, 188, 192, 194, 204, 210, 211, 216, 221, 225, 238, 254, 258, 260, 262, 266, 272, 273, 289, 293, 307, 310, 311, 313, 315, 317, 330, 332, 337, 342, 343, 347, 353, 358, 362, 364, 375, 377, 378, 391, 403, 417, 422, 423, 427, 432, 434, 443, 447, 448, 455, 459, 465, 484, 490, 496, 500, 507, 509, 533, 537, 545, 549, 554, 564, 567, 570, 574, 576, 586, 592, 593, 597, 603, 607, 608, 615, 623, 627, 659, 662, 663, 666, 670, 672, 677, 678, 680, 688, 699, 705, 706, 707, 708, 712, 720, 722, 725, 7736, 41, 745, 746, 751, 759, 760, 761, 766, 771, 774, 780, 782, 784, 786, 795, 798, 807, 808, 811, 814, 817, 818, 819, 820, 823, 824, 831, 838, 845, 852, 861, 864, 865, 867, 873, 874, 875, 886, 892, 895, 899, 902, 905, 914, 915, 919, 924, 935, 936, 944, 953, 954, 957, 961, 962, 967, 968
Huysmans Joris-Karl (1848-1907), 51, 204, 225, 520, 696

Ikor Roger (1912-1986), 843

Imbert Barthélemy (1747-1790), 83
Ingres Jean Auguste Dominique (1780-1867), 140, 881
Ionesco Eugène (1912-1994), 35, 99, 109, 115, 159, 174, 175, 193, 210, 235, 240, 296, 314, 348, 424, 460, 494, 576, 612, 666, 697, 698, 795, 821, 886, 892

Jaccottet Philippe (1925), 38, 578, 638, 758, 858, 886
Jacob François (1920), 217
Jacob Max (1876-1944), 99, 104, 266, 511, 615, 688, 739, 944
Jaloux Edmond (1878-1949), 39, 99, 770
Jammes Francis (1868-1938), 85, 313, 731
Jankélévitch Vladimir (1903-1985), 181, 632, 649, 824, 950
Jarry Alfred (1873-1907), 70, 291, 366, 616
Jaurès Jean (1859-1914), 570, 781, 820, 855
Jean-Charles Jehanne (1922), 398, 834
Jeanson Henri (1900-1970), 70, 178, 398, 417, 424, 448, 500, 544, 570, 600, 617, 899, 936, 957
Jodelle Étienne, sieur du Limodin (1532-1573), 12
Joubert Joseph (1754-1824), 13, 19, 20, 33, 39, 48, 53, 56, 99, 99, 106, 107, 109, 113, 130, 131, 133, 142, 16, 157, 159, 182, 193, 197, 216, 230, 235, 237, 240, 250, 266, 268, 273, 279, 281, 289, 290, 296, 299, 311, 320, 327, 328, 334, 355, 381, 398, 407, 408, 413, 427, 432, 440, 462, 517, 518, 519, 525, 533, 545, 550, 557, 559, 564, 570, 575, 578, 581, 587, 597, 608, 616, 641, 663, 731, 733, 737, 739, 745, 746, 753, 758, 760, 764, 787, 797, 798, 804, 812, 813, 814, 820, 834, 835, 839, 851, 877, 906, 919, 923, 925, 929, 936, 947, 948, 958
Jouhandeau Marcel (1888-1979), 29, 39, 51, 90, 99, 106, 149, 157, 177, 194, 205, 229, 260, 281, 283, 284, 358, 427, 442, 525, 532, 564, 594, 630, 633, 649, 666, 695, 713, 717, 727, 753, 767, 836, 886, 913, 919, 928, 936, 947, 950
Jouve Pierre Jean (1887 1976), 70, 104
Jouvenel Bertrand de (1903-1987), 812
Jullian Marcel (1922), 23, 29, 109, 417, 466, 524, 526, 535, 570, 589, 724, 770, 775, 814, 870, 896, 958

Karr Alphonse (1808-1890), 39, 56, 93, 150, 178, 299, 303, 315, 362, 472, 500, 557, 657, 711, 720, 783, 822
Kessel Joseph (1898-1979), 362
Klee Paul (1879-1940), 99
Klossowski Pierre (1905-2001), 197

La Boétie Étienne de (1530-1563), 39, 70, 592
La Bruyère Jean de (1645-1696), 25, 29, 39, 48, 49, 56, 60, 71, 116, 121, 170, 179, 104, 227, 232, 242, 260, 273, 279, 284, 286, 296, 303, 305, 311, 317, 334, 357, 358, 361, 374, 375, 381, 388, 390, 402, 409, 413, 439, 442, 443, 451, 454, 458, 462, 479, 500, 538, 554, 570, 578, 612, 623, 631, 633, 641, 650, 666, 679, 680, 704, 711, 717, 720, 737, 741, 744, 746, 753, 764, 768, 795, 801, 815, 823, 826, 843, 851, 854, 858, 864, 886, 891, 914, 925, 928, 936, 945, 947, 963
La Fontaine Jean de (1621-1695), 13, 29, 34, 47, 56, 71, 89, 109, 116, 128, 132, 133, 139, 156, 179, 187, 205, 215, 225, 233, 236, 242, 253, 264, 274, 282, 284, 315, 346, 393, 403, 406, 407, 408, 409, 417, 421, 426, 432, 443, 448, 462, 467, 476, 524, 532, 549, 554, 555, 590, 597, 618, 629, 630, 650, 675, 676, 688, 697, 700, 702, 704, 709, 710 719, 736, 740, 777, 787, 788, 795, 811, 826, 834, 840, 843, 861, 864, 866, 867, 880, 881, 886, 894, 914, 915, 919, 927, 947, 961
La Harpe Jean-François de (1739-1803), 138, 345, 417, 770
La Mettrie Julien Offray de (1709-1751), 334, 479
La Rochefoucauld François, duc de (1613-1680), 13, 20, 22, 24, 39, 47, 49, 56, 68, 71, 72, 81, 83, 84, 86, 98, 113, 120, 136, 156, 150, 156, 157, 176, 191, 195, 196, 201, 218, 222, 223, 224, 227, 228, 233, 252, 253, 260, 279, 284, 288, 306, 307, 308, 310, 317, 319, 321, 322, 330, 335, 340, 341, 351, 352, 353, 358, 360, 372, 373, 374, 377, 379, 382, 385, 388, 398, 400, 403, 406, 409, 411, 422, 433, 435, 444, 451, 452, 454, 459, 462, 473, 475, 477, 478, 481, 483, 490, 491, 496, 497, 501, 509, 521, 529, 537, 542, 547, 557, 584, 586, 598, 603, 609, 610, 616, 623, 633, 638, 647, 650, 676, 681, 692, 696, 697, 704, 705, 710, 717, 719, 738, 746, 749, 751, 766, 769, 776, 791, 801, 810, 811, 825, 830, 834, 843, 848, 853, 854, 856, 859, 864, 865, 871, 875, 882, 896, 911, 912, 913, 919, 920, 925, 927, 928, 929, 945, 948, 950, 951, 952, 957, 963

La Sablière Marguerite Hessein, Mme de (1636-1693), 13, 358, 717, 961
La Tour du Pin Patrice de (1911-1975), 236, 273, 313, 467, 566, 638
La Varende Jean de (1887-1959), 266, 308
Labé Louise (1526-1566), 124, 649
Labiche Eugène (1815-1888), 370, 413, 488, 578, 686, 801, 850, 868
Laborit Henri (1914-1995), 515
Lacan Jacques (1901-1981), 136, 260, 511, 524
Lachelier Jules (1832-1918), 528
Lacordaire Henri (1802-1861), 250, 465, 489, 494, 528, 570, 936, 961
Lacretelle Jacques de (1888-1985), 29, 99, 104, 157, 167, 256, 300, 325, 358, 664, 794, 905
La Fayette Mme de (1634-1693), 387, 432, 506
Laforgue Jules (1860-1887), 205, 229, 486, 489, 666, 937
Lagneau Jules (1851-1894), 273, 442, 746
Lamartine Alphonse de (1790-1869), 11, 29, 39, 51, 53, 99, 107, 205, 206, 260, 265, 273, 286, 319, 341, 347, 417, 420, 427, 432, 433, 474, 477, 489, 531, 535, 552, 580, 581, 624, 638, 650, 659, 666, 669, 672, 675, 683, 686, 699, 701, 712, 720, 727, 738, 741, 760, 810, 827, 860, 867, 887, 923, 937
Lambert Anne Thérèse de Marguenat de Courcelles, marquise de (1647-1733), 150, 501, 745, 947
Lamennais Félicité Robert de (1782-1854), 71, 552, 570, 722, 791
Larbaud Valéry (1881-1957), 100, 161, 323, 392, 433, 509, 511, 535, 567, 704, 741, 749
Lasus Robert (XXe siècle), 29, 409, 462, 937
Latécoère Pierre (1883-1943), 781
Latzarus Louis (XIXe siècle), 764
Laurent Jacques (1919-2000), 163
Lautréamont Isidore Ducasse, dit le comte de (1846-1870), 173, 193, 288, 425, 435, 494, 496, 533, 688, 696, 731, 739, 828, 880
Lavelle Louis (1883-1950), 18, 51, 136, 873
Lavoisier Antoine-Laurent de (1743-1794), 663
Le Bailly Antoine-François (1756-1832), 16
Le Bon Gustave (1841-1931), 60, 106, 254, 303, 304, 306, 820, 927
Le Bras Hervé (XXe siècle), 417
Le Clézio Jean-Marie Gustave (1940), 296, 298
Le Corbusier Charles Édouard Jeanneret (1887-1966), 857, 906
Le Houx Jean (v. 1551-v. 1615), 953
Léautaud Paul (1872-1956), 22, 26, 29, 40, 72, 81, 93, 121, 139, 173, 242, 260, 266, 268, 296, 335, 362, 365, 368, 370, 375, 382, 397, 501, 521, 542, 547, 567, 579, 610, 614, 659, 692, 702, 721, 722, 723, 753, 776, 810, 826, 846, 861, 881, 894, 928, 937, 951
Lebrau Jean (1891-1983), 853
Lebrun Louis-Antoine (1680-1743), 218, 288, 961
Lebrun-Pindare Ponce Denis Écouchard-Lebrun, dit (1729-1807), 422, 795, 961
Leca Dominique (1906), 150
Leclerc Annie (1940), 139, 194
Lecomte de Lisle Charles-Marie Leconte, dit (1818-1894), 358, 675, 844, 893
Leconte de Noüy Pierre (1833-1947), 807, 842, 860, 937
Ledwidge Bernard (XXe siècle), 875
Lefebvre Henri (1901-1991), 638
Lefranc de Pompignan Jean-Jacques (1709-1784), 433
Legouvé Gabriel-Marie (1764-1812), 396, 420, 623
Leiris Michel (1901-1990), 620, 669
Lemaître Jules (1853-1914), 242, 895
Lemierre Antoine-Marie (1723-1793), 690
Lenclos Ninon de (1616-1706), 72, 81
Lenormand Henri René (1882-1951), 476
Leroux Pierre (1797-1871), 112, 263, 341, 958
Lesage Alain René (1668-1747), 114, 282, 283, 354, 396, 443, 557, 782, 907, 910
Lespinasse Julie de (1732-1776), 83, 444, 598, 603
Lévi-Strauss Claude (1908), 634, 838, 937
Lévis Pierre-Marc-Gascon, duc de (1755-1830), 25, 40, 118, 136, 217, 225, 242, 261, 318, 320, 335, 339, 359, 362, 375, 401, 403, 427, 439, 442, 488, 501, 524, 551, 616, 636, 642, 679, 690, 727, 811, 835, 881, 887, 900, 926, 928, 937
Ligne Charles Joseph, prince de (1735-1814), 72, 281, 335, 896
Loew Jacques (1908-1998), 30, 45, 571
Loisel Antoine (1536-1617), 603, 773, 963
Louis Joseph Dominique, baron (1755-1837), 402
Louis XIII (1601-1643), 828
Louis XIV (1638-1715), 90, 110, 307, 353, 433, 704, 709, 764, 899

Louis XVIII (1755-1824), 128, 345
Louÿs Pierre Louis, dit (1870-1925), 72, 279, 366, 873
Lyautey Louis-Hubert, maréchal (1854-1934), 448, 882

Maeterlinck Maurice (1862-1949), 150, 189, 273, 460, 535, 727, 906, 920, 926
Magre Maurice (1897-1941), 385
Maine de Biran François-Pierre Gontier de Biran, dit (1766-1824), 83, 205, 318, 348, 650
Maintenon Françoise d'Aubigné, marquise de (1635-1719), 335, 442
Maire Edmond (1931), 109
Mairet Jean (1604-1686), 150
Maistre Joseph de (1753-1821), 128, 193, 224, 413, 437, 508, 557, 566, 581, 820, 842, 937
Maistre Xavier de (1763-1852), 150, 318, 598, 870
Malebranche Nicolas de (1683-1715), 181, 273, 327, 462, 519, 772
Malet Léo (1909-1996), 567
Malézieu Nicolas de (1650-1729), 891
Malherbe François de (1555-1628), 81, 420, 650, 830, 887
Mallarmé Stéphane (1842-1898), 40, 108, 124, 177, 185, 263, 318, 456, 629, 638, 760, 895
Mallet Robert (1915), 30, 100, 514, 739
Mallet-Joris Françoise (1930), 142, 748
Malleville Claude (v. 1597-1647), 72
Malraux André (1901-1976), 33, 40, 56, 85, 100, 104, 119, 198, 210, 215, 233, 247, 250, 256, 287, 295, 326, 332, 343, 364, 387, 427, 433, 445, 448, 450, 459, 494, 521, 533, 547, 555, 621, 642, 650, 666, 669, 677, 688, 721, 764, 770, 820, 828, 835, 876, 912, 938, 951
Manet Édouard (1832-1883), 100
Marat Jean-Paul (1743-1793), 571, 741
Marbeuf Pierre (1596-1646), 53
Marc Orlan Pierre Dumarchais, dit (1882-1970), 119, 503
Marceau Félicien (1913), 926
Marcel Gabriel (1889-1973), 13, 72, 348, 400, 479, 651, 807, 861
Marguerite de Valois (1492-1549), 273, 603, 725, 840, 945, 962
Marie de France (1154-1189), 849
Maritain Jacques (1882-1973), 339, 458, 537, 741, 836
Marivaux Pierre Carlet de Chamblain de (1686-1763), 52, 83, 142, 150, 157, 171, 205, 223, 275, 279, 283, 294, 302, 367, 376, 396, 440, 494, 501, 504, 527, 528, 554, 600, 612, 623, 727, 831, 875, 914, 926, 927, 928, 951, 962, 968
Marjan Marcel Auger, dit (1918), 326
Marmontel Jean-François (1723-1799), 323, 355, 435, 459, 468
Marot Clément (1497-1544), 13, 60, 72, 81, 107, 205, 249, 378, 410, 547, 551, 887, 963
Martin du Gard Roger (1881-1958), 136, 138, 200, 228, 250, 288, 304, 343, 404, 430, 482, 493, 539, 547, 666, 696, 704, 713, 732, 812, 818, 820, 892, 920, 938, 954
Marty François, cardinal (1904-1994), 439
Massillon Jean-Baptiste (1663-1742), 176, 187, 433, 523, 639, 651, 723, 846, 938, 963
Massis Henri (1886-1970), 536
Masson Armand (1857-1921), 938
Mathieu Georges (1921), 104, 212, 247, 408, 571
Mathieu Pierre (1563-1621), 651
Matisse Henri (1869-1954), 231, 284
Maucroix François de (1691-1709), 81, 603
Maulnier Thierry (1909-1988), 169
Maupassant Guy de (1850-1893), 19, 30, 40, 104, 125, 156, 188, 279, 307, 395, 524, 536, 861, 881, 938
Maure Huguette (XXe siècle), 73, 363, 938
Mauriac Claude (1914-1996), 211, 391, 518, 538, 704
Mauriac François (1885-1970), 30, 40, 45, 52, 73, 143, 150, 177, 193, 198, 215, 218, 245, 267, 273, 300, 302, 325, 350, 355, 360, 365, 369, 377, 383, 389, 394, 395, 397, 429, 454, 488, 490, 514, 520, 521, 532, 553, 586, 625, 634, 651, 659, 675, 681, 688, 699, 717, 761, 764, 773, 785, 792, 815, 821, 829, 836, 855, 891, 896, 909, 920, 938, 939, 965, 966
Maurois André Émile Herzog, dit (1885-1967), 793
Mauroy Pierre (1928), 25, 40, 56, 73, 86, 112, 114, 142, 150, 169, 189, 198, 200, 205, 250, 335, 386, 467, 484, 501, 604, 651, 688, 704, 807, 874, 887
Maurras Charles (1868-1952), 304, 514, 521, 628, 764, 804
Maya Tristan (1926), 30, 87, 112, 194, 211, 614, 766
Maynard François (1582-1646), 30, 40, 52, 651
Meilhac Henri (1831-1897), 604, 953

Méline Jules (1838-1925), 526
Mendès France Pierre (1907-1982), 256, 594
Mercier Louis Sébastien (1740-1814), 240, 350, 380, 968
Méré Antoine Gombaud, chevalier de (1607-1684), 279
Mérimée Prosper (1803-1870), 157, 282, 366, 465, 582, 708, 866, 945
Merleau-Ponty Maurice (1908-1961), 19, 73, 226, 467, 556, 651, 686, 744, 746, 770, 820, 821
Mermet Claude (1550 ?-1605), 57
Mességué Maurice (1921), 857
Meurier Gabriel (1530-1601), 607, 710
Michaux Henri (1899-1984), 140, 184, 224, 225, 252, 258, 404, 467, 487, 703, 746, 817, 859, 861, 868, 903, 926, 928, 964
Michelet Jules (1798-1874), 86, 128, 213, 364, 384, 392, 413, 418, 465, 641, 858, 873
Mille Pierre (1864-1941), 17
Milliez Paul (1912-1994), 112
Milosz Oscar Venceslas de Lubicz (1877-1939), 188, 341, 749
Minet Pierre (199-1975), 371
Minkowski Alexandre (1915), 571
Miquel Joëlle (1971), 405
Mirabeau comte de Gabriel Honoré Riqueti (1749-1791), 124, 126, 348, 596, 651, 741, 820, 870
Mirabeau Octave (1848-1917), 168, 825
Mitterrand François (1916-1995), 198, 412, 418, 489, 571
Modiano Patrick (1945), 225
Molière Jean-Baptiste Poquelin, dit (1622-1673), 13, 16, 30, 33, 40, 47, 60, 73, 84, 89, 93, 95, 114, 116, 127, 128, 132, 150, 175, 178, 179, 182, 185, 194, 202, 205, 208, 210, 212, 213, 225, 227, 230, 248, 250, 252, 265, 267, 280, 281, 284, 285, 312, 320, 321, 322, 325, 327, 337, 350, 358, 362, 363, 371, 374, 377, 390, 394, 395, 398, 402, 403, 411, 422, 429, 434, 441, 444, 446, 477, 481, 490, 504, 509, 516, 525, 531, 533, 549, 558, 563, 584, 586, 594, 598, 600, 601, 604, 606, 607, 611, 612, 614, 631, 634, 635, 639, 651, 660, 661, 663, 666, 668, 672, 688, 689, 697, 708, 709, 726, 736, 751, 753, 768, 777, 783, 785, 795, 797, 814, 823, 825, 826, 834, 835, 838, 840, 844, 854, 862, 865, 868, 879, 924, 926, 927, 928, 929, 954, 958, 960
Molinet Jean (1435-1507), 652
Mollet Guy (1905-1975), 764
Monfort Silvia Favre-Bertin, dite (1923-1991), 163, 615
Monluc Blaise de Lasseron Massencome, seigneur de (1502-1577), 93, 180, 274
Monnier Henri (1799-1877), 45, 93, 159, 161, 167, 339, 532, 692, 823, 833
Monod Jacques (1910-1976), 457
Montaigne Michel Eyquem, seigneur de (1533-1592), 12, 16, 30, 49, 52, 57, 70, 73, 81, 113, 114, 127, 134, 139, 151, 175, 182, 186, 191, 202, 209, 215, 217, 235, 253, 276, 279, 283, 308, 311, 315, 320, 339, 342, 344, 393, 424, 433, 471, 504, 516, 533, 539, 542, 547, 551, 554, 562, 571, 579, 582, 595, 604, 612, 616, 617, 619, 620, 639, 641, 652, 666, 675, 682, 687, 692, 708, 709, 710, 711, 745, 750, 772, 775, 784, 795, 828, 834, 835, 839, 846, 858, 865, 892, 903, 920, 928, 939, 947, 951, 958, 964
Montalembert Charles Fabre de Tryon, comte de (1810-1870), 172, 746
Montesquieu Charles de Secondat, baron de la Brède et de (1689-1755), 20, 40, 49, 57, 60, 86, 87, 93, 106, 112, 116, 119, 120, 136, 139, 151, 179, 188, 190, 202, 205, 209, 212, 213, 215, 220, 233, 234, 235, 236, 240, 249, 256, 263, 264, 267, 296, 302, 304, 307, 311, 322, 324, 325, 332, 335, 337, 338, 339, 343, 344, 353, 373, 413, 429, 437, 439, 442, 444, 448, 454, 458, 462, 469, 471, 488, 501, 505, 508, 516, 526, 542, 549, 555, 558, 565, 571, 575, 582, 583, 584, 587, 590, 601, 621, 626, 627, 633, 634, 636, 639, 672, 674, 683, 692, 695, 708, 713, 721, 724, 732, 738, 747, 753, 770, 775, 784, 787, 797, 800, 807, 812, 816, 824, 825, 838, 839, 844, 874, 881, 887, 891, 894, 920
Montfleury Antoine Jacob, dit de (1640-1685), 623
Montherlant Henry Million de (1896-1972), 13, 15, 20, 26, 30, 41, 52, 57, 60, 61, 73, 76, 81, 82, 83, 88, 93, 100, 104, 105, 109, 113, 114, 125, 151, 156, 161, 172, 177, 191, 199, 205, 209, 211, 216, 222, 230, 234, 236, 240, 244, 261, 262, 268, 274, 285, 289, 304, 306, 307, 311, 315, 326, 335, 362, 367, 371, 378, 380, 393, 394, 398, 405, 414, 418, 419, 427, 433, 441, 445, 450, 455, 470, 478, 480, 483, 484, 489, 492, 494, 495, 497, 508, 509, 511, 514, 521, 522, 524, 528, 536,

543, 545, 547, 566, 571, 579, 584, 592, 596, 604, 610, 620, 639, 652, 660, 667, 672, 682, 692, 695, 702, 705, 732, 736, 748, 749, 761, 765, 770, 771, 800, 807, 809, 813, 817, 821, 831, 834, 840, 847, 850, 859, 862, 873, 897, 899, 902, 939, 940 945, 947, 951, 954, 958, 963
Morand Paul (1888-1976), 73, 74, 88, 133, 383, 391, 397, 604, 639, 690, 862
Moréas Jean Papadiamentopoulos, dit (1856-1910), 704
Morin Edgar (1921), 247, 858
Mothé Daniel, Jacques Gautrat, dit (xxe siècle), 445
Mounier Emmanuel (1905-1950), 30, 465, 821, 947
Murger Henri (1822-1861), 293, 529
Musset Alfred de (1810-1857), 21, 30, 31, 41, 74, 100, 104, 125, 130, 136, 141, 157, 162, 169, 179, 190, 192, 205, 206, 230, 242, 248, 249, 261, 281, 287, 288, 305, 311, 330, 331, 355, 362, 386, 387, 388, 394, 401, 421, 427, 452, 454, 456, 502, 516, 523, 540, 548, 564, 565, 567, 579, 586, 591, 593, 605, 623, 635, 639, 679, 697, 699, 703, 710, 711, 712, 730, 732, 750, 753, 756, 774, 787, 788, 821, 838, 848, 852, 870, 882, 939, 947

Naidaud Gustave (1820-1893), 162
Naidaud Martin (1815-1893), 128
Napoléon Ier (1769-1821), 25, 200, 322, 343, 349, 359, 391, 407, 418, 439, 442, 470, 519, 607, 762, 767, 788, 807, 818, 887
Napoléon III (1808-1873), 566, 723, 765
Navarre Yves (1940-1994), 100, 542, 626, 700, 765, 890, 958
Nerval Gérard Labrunie, dit (1808-1855), 26, 300, 349, 518, 529, 601, 793, 802, 817, 863, 890
Nicole Pierre (1625-1695), 327, 920
Nimier Roger Nimier de la Perrière, dit (1925-1962), 424, 448, 490, 696, 939
Nisard Désiré (1806-1888), 427
Nivelle de la Chaussée Pierre-Claude (1692-1754), 253,353, 639, 795, 896
Nizan Paul (1905-1940), 31, 233, 965
Noailles Anna de (1876-1933), 151, 538, 608, 754, 862, 887, 963
Nodier Charles (1780-1844), 17, 45, 118, 151, 395, 571, 723, 842, 912
Noël Marie Marie Rouget, dite (1883-1967), 41, 52, 74, 133, 179, 206, 219, 248, 261, 274, 349, 356, 418, 514, 516, 652, 853
Nourissier François (1927), 23, 300, 505, 514, 681, 968
Nouveau Germain (1851-1920), 167, 391, 394, 427
Nucéra Louis (1928-2000), 61, 172, 652, 734, 939

Obaldia René de (1918), 246, 312, 660
Ormesson Jean d' (1925), 318, 348, 784, 897

Pagnol Marcel (1895-1974), 17, 57, 93, 109, 133, 176, 231, 232, 365, 372, 504, 529, 548, 607, 652, 663, 667, 717, 762, 776, 778, 785, 843, 901, 940, 953
Pailleron Édouard (1834-1899), 319, 639
Pansaers Clément (xxe siècle), 920
Parny Évariste-Désiré de (1753-1814), 13, 16, 206, 288, 575, 667, 675, 754, 835, 852
Parturier Françoise (1919-1995), 198, 236, 373, 374, 852
Pascal Blaise (1623-1662), 20, 31, 41, 52, 57, 74, 75, 89, 107, 109, 121, 127, 136, 179, 189, 191, 192, 193, 206, 215, 224, 227, 244, 248, 261, 274, 304, 306, 318, 327, 329, 335, 336, 340, 341, 354, 405, 411, 423, 430, 433, 442, 446, 462, 463, 469, 473, 474, 476, 480, 483, 485, 486, 492, 493, 502, 504, 519, 523, 524, 527, 544, 550, 558, 574, 583, 593, 596, 610, 612, 624, 635, 642, 652, 653, 663, 667, 668, 669, 676, 679, 692, 700, 726, 729, 732, 734, 739, 745, 754, 771, 780, 783, 795, 796, 799, 800, 808, 827, 839, 846, 848, 853, 873, 883, 887, 912, 920, 921, 926, 940, 968
Pascal Jacqueline (1625-1661), 234
Pasquier Étienne (1529-1615), 75, 619, 840
Pasteur Louis (1822-1895), 842
Patrix Pierre (1583-1671), 550, 714
Paul-Marguerite Lucie (1860-1918), 614
Paulhan Jean (1884-1968), 31, 42, 151, 219, 240, 279, 300, 345, 518, 571, 579, 590, 663, 692, 880
Pauwels Louis (1920-1997), 31, 151, 219, 252, 300, 309, 314, 320, 345, 352, 465, 473, 481, 490, 492, 507, 514, 525, 536, 548, 596, 623, 630, 706, 711, 743, 747, 774, 777, 780, 810, 842, 857, 862, 912, 940, 947, 951, 959
Pavillon Étienne (1632-1705), 422, 940
Péguy Charles (1873-1914), 31, 42, 52, 96, 192, 206, 252, 312, 331, 463, 571, 653, 696, 712, 721, 732, 736, 741, 760, 815, 863

Perec Georges (1936-1982), 824
Perier Casimir (1777-1832), 712
Perrault Charles (1628-1703), 42, 219, 463, 544, 605, 705
Perrein Michèle (1929), 312, 841
Perret Jacques (1901-1992), 161, 312, 349, 700, 748
Perret Pierre (1934), 93, 94
Perros Georges Poulot, dit Georges (1923-1978), 42, 75, 100, 151, 152, 168, 174, 213, 241, 244, 248, 274, 280, 296, 298, 326, 368, 388, 400, 405, 418, 427, 453, 470, 471, 476, 489, 508, 536, 575, 612, 616, 620, 653, 690, 729, 754, 776, 803, 837, 838, 852, 866, 875, 888, 927, 940, 945, 959
Perruchot Henri (1917-1967), 729
Perry Jacques (1921), 487
Petit Henri (1900-1978), 52, 75, 112, 244, 482, 732
Peyrefitte Alain (1925-1999), 883
Peyrefitte Roger (1907-2000), 506, 571, 628, 912
Philippe Anne (1917-1990), 168, 653
Philippe Charles-Louis (1874-1909), 424
Piaf Édith Giovanna Gassion, dite (1915-1963), 75
Picabia Francis (1879-1953), 33, 57, 82, 90, 94, 101, 104, 121, 136, 152, 162, 167, 218, 228, 234, 245, 251, 261, 265, 278, 301, 304, 318, 319, 322, 361, 364, 374, 428, 430, 435, 454, 471, 486, 489, 511, 514, 526, 536, 548, 550, 558, 572, 575, 579, 583, 605, 616, 639, 642, 643, 694, 695, 710, 714, 732, 754, 782, 787, 846, 852, 862, 874, 905, 921, 941, 968
Picard Georges (1945), 214
Picasso Pablo (1881-1973), 184, 231, 353, 660, 625, 676, 728, 729, 862, 873, 880
Picon Gaétan (1915-1976), 104, 465
Pierret Christian (1946), 489
Peyre de Mandiargues André (1909-1991), 171, 375, 758
Pigault-Lebrun Charles Pigault de L'Espinoy, dit (1753-1835),
Pilles René Victor (1934), 538
Pividal Rafael (1934), 572, 808
Pivot Bernard (1935), 599
Pixérécourt René-Charles Guilbert de (1773-1844), 579
Poincaré Henri (1854-1912), 732, 842
Ponchon Raoul (1848-1937), 732, 842
Ponge Francis (1899-1988), 732, 842
Poniatowski Michel (1922-2002), 772
Pons De Verdun Robert (1789-1844), 428
Pons Louis (1927), 264, 669, 686
Ponsard François (1814-1867), 57, 959
Porto-Riche Georges de (1849-1930), 278, 439, 605, 724
Pottecher Frédéric (1905-2001), 439, 724
Poulet Georges (1902-1989), 213, 274, 888
Poussin Nicolas (1594-1665), 729
Prévert Jacques (1900-1977), 106, 173, 279, 388, 448, 463, 534, 579, 653, 693, 736
Prévost Antoine-François abbé (1697-1763), 206, 241, 261, 441, 824
Prévost Jean (1901-1944), 206, 234, 660, 814
Prévost Marcel (1862-1941), 713
Prieur Jean (1914), 87, 508, 714, 862
Proudhon Pierre-Joseph (1809-1865), 161, 293, 340, 437, 493, 502, 558, 572, 605, 608, 674, 741, 765, 783, 857, 877, 900
Proust Marcel (1871-1922), 13, 23, 42, 75, 82, 108, 113, 114, 118, 132, 139, 152, 156, 176, 187, 230, 237, 261, 267, 331, 342, 366, 373, 377, 381, 383, 406, 453, 503, 514, 518, 526, 542, 548, 554, 574, 579, 618, 641, 667, 689, 700, 702, 703, 714, 739, 754, 767, 773, 784, 792, 798, 799, 804, 818, 829, 846, 863, 867, 870, 873, 888, 893, 900, 902, 929, 941, 948

Queneau Raymond (1903-1976), 31, 87, 152, 213, 217, 307, 401, 465, 469, 672, 673, 888
Quinault Philippe (1635-1688), 47
Quinet Edgar (1803-1875), 161, 293
Quinton René (1867-1925), 76, 459

Rabelais François (1494-1553), 87, 88, 89, 94, 128, 141, 189, 202, 231, 320, 343, 354, 364, 448, 452, 460, 475, 516, 543, 583, 605, 634, 687, 690, 755, 777, 812, 826, 827, 836, 842, 888, 896, 952, 953
Racan Honorat de Breuil, marquis de (1589-1670), 76, 410, 815, 910
Racine Jean (1639-1699), 14, 21, 40, 42, 44, 52, 76, 88, 94, 95, 118, 132, 138, 206, 207, 213, 214, 222, 238, 245, 273, 274, 275, 287, 331, 341, 378, 403, 405, 440, 448, 455, 460, 504, 505, 528, 529, 543, 553, 558, 562, 598, 635, 653, 659, 663, 667, 683, 751, 786, 793, 794, 803, 804, 805, 813, 827, 831, 839, 843, 847, 849, 850, 860, 864, 883, 890, 903, 915, 927, 955, 960, 965
Radiguet Raymond (1903-1923), 31, 53, 152, 207, 231, 350, 449, 453, 531, 548, 605, 788

Ramuz Charles Ferdinand (1878-1947), 101, 297, 538, 758, 781, 902
Raynal Guillaume, abbé (1713-1796), 54, 583, 814
Raynal Paul (1885-1971), 572
Raynouard François (1761-1836), 504
Redon Odilon (1840-1916), 680, 728
Regismanset Charles (XXe siècle), 182
Regnard Jean-François (1655-1709), 42, 76, 139, 181, 234, 265, 290, 452, 542, 550, 601, 607, 623, 695, 746, 859
Régnier Henri (1864-1936), 76, 94, 129, 134, 152, 294, 357, 376, 400, 451, 477, 737, 862
Régnier Mathurin (1573-1613), 31, 267, 292, 321, 410, 452, 505, 640, 653, 726, 738, 928
Renan Ernest (1823-1892), 173, 261, 293, 297, 305, 336, 395, 405, 424, 466, 521, 548, 551, 674, 685, 700, 701, 741, 811, 840, 906, 941
Renard Jules (1864-1910), 10, 14, 17, 18, 32, 42, 53, 57, 58, 61, 76, 89, 90, 94, 96, 101, 112, 113, 120, 126, 142, 152, 157, 160, 161, 165, 166, 167, 170, 175, 176, 185, 187, 189, 190, 199, 202, 214, 222, 227, 241, 243, 252, 267, 275, 297, 305, 306, 318, 319, 321, 322, 349, 356, 360, 361, 363, 383, 384, 386, 393, 403, 405, 431, 440, 463, 470, 524, 544, 548, 559, 562, 575, 576, 580, 595, 609, 611, 615, 616, 618, 620, 622, 630, 633, 653, 654, 663, 667, 676, 679, 698, 702, 706, 710, 722, 724, 726, 734, 737, 742, 743, 751, 772, 784, 786, 787, 796, 816, 837, 843, 855, 862, 873, 876, 882, 892, 895, 899, 913, 915, 921, 923, 924, 926, 929, 941, 948, 959
Renoir Auguste (1841-1919), 680
Restif de la Bretonne Nicolas Restif, dit (1734-1806), 76, 82, 152, 257, 368, 390, 502
Retz Jean-François Paul de Gondi, cardinal de (1613-1679), 25, 121, 136, 166, 190, 201, 252, 253, 290, 303, 322, 346, 352, 359, 401, 402, 407, 437, 440, 442, 449, 525, 554, 628, 678, 693, 712, 719, 742, 743, 775, 829, 921
Revel Jean-François (1924), 104
Reverdy Pierre (1889-1960), 42, 53, 118, 171, 198, 221, 236, 245, 252, 286, 345, 360, 364, 410, 433, 453, 631, 633, 641, 760, 800, 817, 854, 900, 941, 959, 968
Reverzy Jean (1905-1959), 165
Rey Édouard (XIXe siècle), 42, 224, 253, 356, 368, 400, 897, 968
Rey Henri-François (1919-1987), 941
Reynaud Paul (1878-1966), 95
Richelieu Arman-Jean du Plessis, cardinal de (1585-1642), 25, 281, 282, 340, 341, 414, 437, 583, 685, 828
Richepin Jean (1849-1926), 369, 466, 580, 630, 680, 825, 941
Ricoeur Paul (1913), 747
Rigaut Jacques (1898-1929), 32, 34, 258, 262, 275, 318, 525, 613, 618, 621, 629, 792
Rimbaud Arthur (1854-1891), 19, 32, 76, 105, 132, 192, 207, 235, 245, 313, 372, 495, 643, 654, 761, 836, 847, 903, 965
Rivarol Comte Antoine de Rivarol, dit (1753-1801), 16, 43, 45, 61, 77, 112, 182, 199, 209, 235, 276, 301, 341, 379, 410, 418, 437, 441, 519, 548, 564, 572, 580, 618, 628, 633, 706, 742, 744, 765, 796, 808, 888, 912, 926, 941, 948
Rivière Jacques (1886-1925), 854
Robbe-Grillet Alain (1922), 101, 349
Robespierre Maximilien de (1758-1794), 256, 263, 533, 558, 654, 657, 812
Rocard Michel (1930), 294
Rochefort Henri Victor-Henri, marquis de Rochefort-Lusay (1830-1913), 300, 406, 418, 479
Rolland Romain (1866-1944), 53, 61, 101, 105, 153, 236, 244, 264, 333, 354, 357, 449, 457, 459, 467, 696, 793, 921, 928, 941, 964
Romains Jules Louis Farigoule, dit (1885-1972), 182, 217, 327, 406, 514, 531, 559, 595, 765, 794, 837, 888
Ronsard Pierre de (1524-1585), 21, 32, 77, 83, 110, 125, 163, 178, 207, 219, 324, 357, 452, 548, 667, 682, 688, 706, 782, 805, 828, 830, 844, 888, 959
Roqueplan Nestor (1804-1870), 686
Rosny aîné, Joseph-Henri Boex, dit (1856-1940), 613
Rostand Edmond (1868-1918), 77, 125, 305, 422, 654, 860, 896
Rostand Jean (1894-1977), 18, 22, 23, 32, 43, 58, 77, 84, 94, 101, 114, 118, 130, 133, 138, 153, 166, 168, 175, 183, 195, 199, 207, 219, 244, 251, 254, 256, 275, 279, 285, 287, 300, 302, 323, 325, 336, 338, 340, 342, 343, 352, 367, 368, 370, 371, 385, 389, 398, 420, 424, 428, 434, 438, 442, 445, 449, 455, 457, 471, 481, 506, 509, 512, 514, 515, 521, 526, 527,

530, 539, 543, 544, 555, 559, 562, 565, 572, 576, 584, 585, 587, 594, 597, 599, 605, 607, 610, 611, 618, 619, 620, 621, 633, 640, 643, 660, 677, 679, 683, 686, 689, 693, 698, 704, 714, 717, 723, 754, 767, 771, 780, 789, 803, 804, 809, 816, 823, 840, 842, 857, 859, 865, 867, 875, 877, 883, 888, 899, 904, 912, 913, 921, 922, 929, 942, 948, 951, 952, 959

ROTROU Jean de (1609-1650), 58, 116, 559, 689

ROUART Jean-Marie (1943), 491

ROUGEMONT Denis de (1906-1985), 43, 153, 268, 300, 326, 474, 654, 689, 717

ROUGET DE LISLE Claude-Joseph (1760-1836), 721

ROUSSEAU Jean-Baptiste (1671-1741), 181, 888

ROUSSEAU Jean-Jacques (1712-1778), 15, 32, 34, 44, 77, 94, 108, 109, 130, 132, 137, 139, 153, 171, 182, 196, 210, 224, 231, 243, 262, 275, 287, 302, 309, 312, 320, 338, 340, 349, 356, 359, 365, 373, 379, 392, 408, 414, 419, 422, 430, 435, 438, 442, 449, 463, 468, 470, 471, 479, 480, 484, 497, 502, 505, 506, 519, 536, 572, 574, 580, 583, 591, 595, 606, 609, 610, 611, 612, 613, 620, 630, 654, 658, 672, 676, 685, 704, 710, 717, 718, 721, 735, 736, 742, 749, 750, 755, 762, 780, 782, 783, 796, 801, 802, 803, 808, 809, 812, 816, 823, 847, 854, 862, 877, 912, 922, 926, 929, 942, 945, 965

ROUSSIN André (1911-1987), 383, 393

ROUVEYRE André (1879-1972), 367

ROUX Dominique de (1935-1977), 897

ROY Claude (1915-1997), 243, 828

RUBINSTEIN Arthur (1886-1982), 597

RUTEBEUF (v. 1230-v. 1285), 58

SABATIER Robert (1923), 16, 32, 43, 129, 168, 184, 227, 268, 279, 280, 285, 324, 342, 359, 411, 425, 438, 441, 449, 453, 515, 531, 580, 630, 643, 654, 663, 664, 765, 840, 889, 948, 953

SACHS Maurice (1906-1944), 897

SADE marquis de (1740-1814), 78, 138, 275, 389, 533, 551, 573, 583, 587, 718, 739, 845, 895

SAGAN Françoise (1935), 82, 902

SAINT-AMANT Marc-Antoine de Girard, seigneur de (1594-1661), 597

SAINT-CYRAN abbé de (1581-1643), 312, 667

SAINT-ÉVREMOND Charles-Denis de (1613-1703), 14, 32, 140, 215, 374, 424, 529, 580, 665, 798

SAINT-EXUPÉRY Antoine de (1900-1944), 43, 58, 90, 134, 141, 153, 183, 198, 207, 211, 219, 257, 275, 291, 332, 348, 357, 449, 480, 517, 524, 616, 640, 668, 686, 701, 713, 750, 774, 793, 805, 814, 816, 863, 889, 891, 922, 959

SAINT-GELAIS Mellin de (1491-1558), 43, 61, 82, 889

SAINT-JEAN Robert de (XXe siècle), 153, 278, 553, 618, 678, 709, 737, 899

SAINT-JOHN PERSE Alexis Léger, dit (1887-1975), 32, 101, 198, 254, 256, 532, 683, 739, 760

SAINT-JUST Louis-Antoine de (1767-1794), 153, 340, 351, 407, 438, 440, 484, 497, 532, 559, 566, 583, 674, 681, 721, 722, 742, 812, 821, 904

SAINT-POL ROUX Paul Pierre Roux, dit (1861-1940), 367

SAINT-SIMON Claude-Henry de Rouvroy, comte de (1760-1825), 383, 527

SAINT-SIMON Louis de Rouvroy, duc de (1675-1755), 515, 628

SAINTE-BEUVE Charles-Augustin (1804-1869), 22, 32, 58, 61, 105, 121, 153, 184, 193, 198, 207, 209, 241, 243, 258, 265, 297, 356, 376, 438, 471, 473, 492, 526, 530, 539, 548, 549, 555, 584, 591, 640, 654, 669, 870, 922, 942, 951, 959

SAINTE-MARTHE Scévole de (1536-1623), 948

SALACROU Armand (1899-1989), 32, 47, 78, 154, 216, 275, 282, 314, 480, 572, 598, 640, 654, 696, 714, 825, 870, 929, 942, 948, 959

SALLENAVE Danièle (1940), 718

SALMON André (1881-1969), 781

SAMAIN Albert (1858-1900), 859, 968

SAND George Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite (1804-1876), 84, 101, 105, 176, 183, 228, 305, 664, 837, 849, 857, 948, 959

SARCEY Francisque (1827-1899), 241

SARDOU Victorien (1831-1905), 771

SARRAZIN Albertine (1937-1967), 805

SARRÈRA Daniel (XXe siècle), 318

SARTRE Jean-Paul (1905-1980), 15, 43, 61, 95, 105, 106, 107, 114, 134, 138, 154, 160, 184, 189, 200, 221, 258, 262, 275, 276, 287, 297, 300, 301, 305, 312, 314, 344, 347, 348, 354, 359, 407, 411, 430, 438, 440, 449, 455, 465, 479, 482, 484, 487, 556, 573, 574, 577, 594, 608, 640, 654, 655, 668, 669, 670, 685, 697, 712, 718, 723, 736, 743, 780, 781, 794, 799, 814, 827, 834, 889, 922, 942

Saurin Bernard Joseph (1706-1781), 258, 287, 434, 583, 668
Sauvy Alfred (1898-1990), 169, 187, 294, 308, 419, 765, 766, 894, 952, 965
Scève Maurice (1504-1564), 655
Scholl Aurélien (1833-1902), 221, 251, 400, 502, 723, 787
Schowb Marcel (1867-1905), 154, 453
Schweitzer Albert (1875-1965), 733, 922
Scudéry Madeleine de (1607-1701), 58, 78, 502
Scutenaire Jean, dit Louis (1905-1987), 44, 183
Séban Paul (XXe siècle), 862
Sedaine Michel-Jean (1719-1797), 183, 452, 771
Segalen Victor (1878-1919), 655, 834
Sénac de Meilhan Gabriel de (1736-1803), 58, 61, 315, 434, 545, 551, 655, 676, 695, 755
Senancour Étienne Pivert de (1770-1846), 78, 125, 154, 262, 331, 354, 488, 534, 551, 643, 658, 838, 857, 942, 959
Senghor Léopold Sédar (1906-2001), 26
Sévigné Marie de Rabutin-Chantal, marquise de (1626-1696), 61, 189, 207, 253, 276, 356, 522, 616, 655, 747, 793, 794, 801, 837, 849, 942
Siegfried André (1875-1959), 160, 419, 683, 742, 765, 878
Sieyès Emmanuel-Joseph (1748-1836), 574, 893
Simon Jules (1814-1896), 165
Simon Pierre-Henri (1903-1972), 781, 821, 951
Singer Christiane (1943), 518, 580, 823, 834
Sollers Philippe (1936), 23, 78, 170, 580
Sonnier Georges (1918-1999), 478, 655
Sorel Georges (1847-1922), 118, 445, 449, 855
Soubiran André (1910-1999), 613
Soulary Joséphin (1815-1891), 107
Soupault Philippe (1897-1990), 49, 58, 59, 727
Staël Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein, dite Mme de (1766-1817), 45, 78, 84, 130, 213, 577, 602, 674
Stendhal Henri Beyle, dit (1783-1842), 20, 32, 44, 47, 53, 78, 79, 102, 112, 120, 127, 132, 154, 170, 176, 209, 213, 218, 219, 220, 224, 234, 238, 265, 281, 336, 346, 365, 367, 375, 391, 402, 405, 428, 431, 436, 455, 463, 497, 512, 526, 528, 543, 551, 559, 575, 606, 628, 668, 693, 699, 711, 712, 718, 721, 729, 755, 771, 777, 785, 786, 788, 789, 813, 828, 849, 857, 862, 865, 904, 913, 922, 948
Stil André (1921), 749
Suarès André (1868-1948), 44, 102, 105, 170, 210, 336, 371, 389, 410, 411, 436, 502, 550, 587, 622, 632, 643, 713, 714, 766, 788, 800, 808, 873, 942, 965
Sully Maximilien de Béthune, duc de (1559-1641), 561
Sully Prudhomme, René François Armand Prudhomme, dit (1839-1907), 185, 559, 913, 969
Supervielle Jules (1884-1960), 154, 481, 606, 629, 660, 760, 870, 959, 969

Taine Hippolyte (1828-1893), 365, 368, 411, 436, 438, 463, 606, 620, 943
Talleyrand-Périgord Charles Maurice de (1754-1838), 59, 120, 336, 627, 668, 821
Tardieu Jean (1903-1995), 712
Teilhard de Chardin Pierre, révérend père (1881-1955), 20, 79, 112, 189, 314, 563, 629, 871, 943
Tencin Claudine Alexandrine Guérin, marquise de (1682-1749), 336
Thérive André (1891-1967), 577, 914
Theuriet Claude-Adhémar, dit André (1833-1907), 177
Thibaudet Albert (1874-1936), 130, 829
Thibon Gustave (1903-2001), 419, 915
Thiers Adolphe (1797-1877), 812
Thomas Antoine-Léonard (1732-1785), 889
Thorez Maurice (1900-1964), 445
Tillier Claude (1801-1844), 142, 166, 287, 356, 421, 598, 606, 655, 718, 776, 823, 964
Tocqueville Alexis de (1805-1859), 54, 304, 414, 438, 465, 497, 573, 674
Todd Emmanuel (1951), 414, 534
Toesca Maurice (1904-1998), 79, 114, 119, 121, 137, 154, 199, 238, 450, 468, 470, 503, 585, 606, 615, 655, 658, 696, 705, 719, 749, 755, 773, 816, 818, 824, 832, 840, 845, 867, 876, 929, 945, 960
Topor Roland (1938-1997), 33, 102, 320, 882, 945
Toulet Paul-Jean (1867-1920), 44, 79, 96, 132, 142, 185, 207, 219, 243, 286, 287, 314, 363, 378, 384, 396, 411, 428, 503, 550, 573, 622, 655, 703, 726, 728, 788, 798, 817, 855, 878, 926, 954, 964, 969
Trenet Charles (1913-2001), 760
Triolet Elsa (1896-1970), 102, 106, 218, 818, 829, 889

Tristan L'Hermite François, dit (1601-1655), 125, 207, 889
Troyat Lev Tarassov, dit Henri (1911), 154, 157, 463
Turgot Anne Robert Jacques, baron de l'Aulne (1727-1781), 169, 280, 561, 775, 778

Urfé Honoré d' (1567-1625), 44, 61

Vadé Jean-Joseph (1720-1757), 497
Vailland Roger (1907-1965), 160, 399, 766, 780, 823, 829
Valéry Paul (1871-1945), 17, 23, 25, 33, 53, 84, 102, 105, 108, 119, 120, 123, 125, 130, 134, 135, 136, 137, 155, 163, 173, 182, 183, 187, 190, 194, 195, 199, 207, 213, 214, 221, 226, 237, 238, 241, 244, 257, 276, 278, 281, 289, 297, 301, 305, 315, 319, 323, 324, 329, 333, 336, 337, 340, 341, 342, 343, 347, 350, 354, 356, 359, 376, 381, 401, 407, 410, 414, 428, 434, 436, 455, 463, 465, 466, 468, 471, 472, 474, 475, 481, 482, 483, 486, 491, 497, 507, 509, 515, 521, 530, 534, 549, 552, 577, 580, 581, 585, 592, 625, 629, 632, 635, 640, 655, 656, 664, 674, 676, 679, 682, 686, 687, 689, 693, 728, 733, 735, 737, 738, 744, 747, 757, 758, 766, 771, 788, 789, 800, 802, 803, 810, 813, 814, 817, 835, 840, 845, 849, 853, 854, 857, 862, 864, 865, 870, 878, 880, 893, 894, 900, 902, 906, 913, 914, 922, 923, 929, 943, 952, 964
Vallès Jules (1833-1885), 169, 226, 537, 599
Van Gogh Vincent (1853-1890), 102
Vandérem Fernand (1864-1939), 643
Vauquelin des Yveteaux Nicolas (1567-1649), 668
Vauvenargues Luc de Clapier, marquis de (17151747), 16, 20, 34, 44, 49, 112, 115, 116, 123, 190, 199, 201, 208, 212, 221, 223, 230, 234, 243, 247, 258, 265, 285, 304, 312, 323, 327, 328, 331, 332, 337, 338, 352, 405, 407, 410, 425, 429, 434, 436, 440, 450, 455, 460, 497, 503, 508, 529, 530, 531, 538, 562, 580, 584, 585, 597, 598, 610, 611, 613, 621, 632, 634, 640, 656, 676, 678, 698, 699, 702, 706, 710, 711, 712, 719, 723, 733, 745, 749, 751, 755, 771, 773, 775, 777, 781, 782, 796, 802, 840, 847, 851, 862, 867, 889, 899, 904, 913, 923, 926, 952
Vercel Roger (1894-1957), 121
Vercors Jean Bruller, dit (1902-1991), 33, 155, 218, 297, 329, 490, 508, 689, 735, 804, 840, 867, 923, 943
Verhaeren Émile (1855-1916), 943
Verlaine Paul (1844-1896), 14, 53, 110, 119, 126, 155, 157, 167, 177, 180, 194, 208, 286, 306, 333, 380, 399, 549, 567, 614, 643, 670, 689, 700, 727, 730, 756, 761, 803, 817, 837, 845, 870, 895, 915, 943, 961
Verne Jules (1828-1905), 86
Véron Pierre (1833-1900), 17, 562
Veuillot Louis (1813-1883), 606
Vian Boris (1920-1959), 124, 155, 209, 216, 226, 257, 285, 354, 423, 428, 782, 889, 899, 911
Viau Théophile de (1590-1626), 297, 831, 845
Vidalie Albert (1913-1971), 726
Vieira da Silva Maria Elena (1908-1992), 727
Vierbi Charles (xxe siècle), 373, 476, 951
Vigée Louis (1768-1820), 8, 140
Vigny Alfred de (1797-1863), 17, 44, 79, 95, 105, 126, 175, 193, 194, 221, 228, 276, 308, 319, 331, 360, 363, 366, 380, 420, 434, 439, 450, 466, 472, 503, 505, 515, 528, 580, 656, 668, 676, 681, 689, 738, 758, 778, 789, 800, 803, 853, 858, 867, 875, 943
Vilallonga José Luis de (1920), 626
Vildrac Charles (1882-1971), 742
Villemain Abel-François (1790-1870), 241
Villiers de L'Isle-Adam Philippe-Auguste (1838-1889), 33, 214, 301, 405, 515, 629
Villon François (1431-v. 1463), 133, 208, 230, 314, 352, 407, 476, 656, 678, 889
Vilmorin Louise de (1902-1969), 33, 79, 301, 356, 380
Vincenot Henri (1912-1985), 824
Vincy Raymond (1946), 680
Vinet Alexandre-Rodolphe (1797-1847), 287
Vivant-Denon Dominique Vivant, baron Denon (1747-1825), 126
Voiture Vincent (1597 1648), 230
Voltaire François-Marie Arouet, dit (1694-1778), 35, 59, 61, 79, 82, 84, 102, 128, 137, 142, 167, 168, 170, 179, 189, 208, 212, 215, 223, 232, 233, 235, 236, 238, 246, 249, 262, 276, 280, 304, 321, 328, 329, 337, 364, 377, 379, 414, 419, 428, 430, 434, 440, 443, 444, 450, 451, 457, 460, 463, 468, 486, 487, 509, 518, 543,

544, 559, 565, 573, 575, 586, 594, 597, 611, 626, 636, 640, 656, 664, 668, 672, 676, 677, 693, 695, 697, 702, 704, 719, 721, 735, 743, 747, 755, 762, 771, 783, 798, 808, 809, 811, 812, 813, 816, 877, 880, 890, 899, 906, 923, 926, 943, 954

Wartelle André (XIXe siècle), 12, 123
Weber Max (1864-1920), 341
Weil Simone (1909-1943), 79, 112, 133, 137, 189, 276, 297, 305, 314, 323, 342, 347, 407, 536, 550, 590, 594, 640, 656, 668, 678, 685, 693, 704, 726, 767, 771, 776, 789, 808, 821, 842, 849, 890, 899, 923, 943
Willemitz Albert (1887-1964), 186
Wolinski Georges (1934), 49, 80, 155, 187, 216, 285, 349, 371, 423, 792, 855, 858, 923

Yanne Jean Gouyé, dit (1933), 523
Yourcenar Marguerite Marguerite de Crayencour, dite (1903-1987), 44, 53, 80, 113, 115, 155, 208, 252, 264, 359, 522, 523, 595, 656, 672, 714, 719, 723, 789, 818, 836, 876, 926, 927, 944, 951, 964

Zevaco Michel (1860-1918), 618
Zola Émile (1840-1902), 88, 102, 155, 156, 177, 372, 410, 559, 573, 606, 625, 858, 923, 960

Cet ouvrage a été composé
par Atlant'Communication
au Bernard (Vendée)

Impression réalisée par
FINIDR

en novembre 2010
pour le compte
de la S.A.S. Archipoche

Imprimé en République tchèque
Dépôt légal : février 2010